

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE  
*publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ*

---

# HOMÈRE ILIADÉ

TOME IV

(CHANTS XIX-XXIV)

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

PAUL MAZON

Membre de l'Institut  
Professeur à l'Université de Paris.

AVEC LA COLLABORATION DE

PIERRE CHANTRAINE

PAUL COLLART

Directeur d'études à l'École des Hautes Études.

Professeur à l'Université de Paris.

ET

RENÉ LANGUMIER

CINQUIÈME TIRAGE REVU ET CORRIGÉ



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION « LES BELLES LETTRES »

95, BOULEVARD RASPAIL

1963

*Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. L. Bodin d'en faire la revision et d'en surveiller la correction en collaboration avec MM. Mazon, Chantraine Collart et Langumier.*

© Société d'Édition « Les Belles Lettres », 1963

Première Édition 1938

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

---

Notre appareil critique comprend trois parties :

1. *Titulus*. — Nous avons noté là, en tête de chaque chant, le titre, ou, plus souvent, les titres transmis par les scholies, qui n'en donnent que quelques-uns, ou par Eustathe, qui les donne tous. Nous n'avons pas relevé les titres qui se trouvent à l'occasion chez les autres auteurs grecs et qui ne sont le plus souvent qu'une façon abrégée et toute personnelle de désigner tel ou tel épisode, soit un ou plusieurs chants, soit parfois aussi quelques vers seulement.

2. *Numerus versuum*. — Ce paragraphe de l'apparat rassemble toutes les indications susceptibles d'intéresser l'« effectif » des vers du poème : omissions ou additions des manuscrits, papyrus, citateurs et commentateurs anciens ; athétèses, c'est-à-dire condamnations, des commentateurs ; signes critiques indiquant une athétèse ou une interversion de vers.

Les omissions et les additions des papyrus antérieurs à 150 avant J.-C. (dont les numéros sont toujours imprimés en italique) ont été signalées parce qu'elles nous font connaître un état préalexandrin du texte ; celles des papyrus postérieurs à cette date l'ont été aussi, soit parce que, se retrouvant dans certains manuscrits, elles confirment un état ancien du texte, soit parce que, les jugeant fautives, nous voulions d'un mot mettre le lecteur en garde.

En ce qui concerne les manuscrits, seules ont été signalées les omissions de vers dont la présence n'est pas indispensable au contexte. Une exception a cependant été faite pour nos manuscrits à scholies, A, B, G, L et T, dont les omissions entraînent l'absence de scholies.

Les athétèses des commentateurs anciens nous ont été, pour la plupart, transmises par les scholies. Celles d'Aristarque sont en grande majorité signalées dans le *Venetus* A par une note d'Aristonico sous la forme suivante : ἀθετεῖται (ou ἀθετοῦνται) ὅτι... sans qu'Aristarque soit nommé. Celles d'Aristophane et de Zénodote y sont au contraire nommément attribuées. En ce qui concerne Zénodote, il y a toutefois quelque flottement : au lieu de mentionner une *athétèse* ou une *omission*, les scholies usent quelquefois des verbes περιγράφειν ou συντέμνειν. Περιγράφειν doit-il s'interpréter comme l'expression d'une omission ou

comme celle d'une simple athétèse ? Nous avons jugé prudent de nous contenter de poser la question et de rendre περιγράφειν par son équivalent littéral *circumscribere*, de même qu'en règle générale nous avons rendu συντέμνειν par *contrahere*.

Si A. est souvent seul à signaler les omissions ou athétèses, B, L et G en signalent quelques-unes, T un plus grand nombre. Il y a malheureusement désaccord assez fréquent entre nos sources. A est généralement plus complet : c'est ainsi que l'athétèse de Θ 164-166 est attribuée à Aristophane et Aristarque par A, tandis que T mentionne le seul Aristophane. Il arrive même qu'il y ait contradiction, comme en Ξ 376-377, omis par Zénodote selon T et *athétisés* par Zénodote selon A. Quant à Eustathe, il attribue la presque totalité des rares athétèses qu'il signale à des anonymes, τινές, que nous avons traduit par *quidam*, ou οἱ παλαί, qu'il oppose à οἱ νεῖ, et que nous avons traduit par *antiquiores*. Le souci de la clarté et le désir de bien marquer ces divergences nous ont donc conduits à donner successivement, dussions-nous nous répéter, les diverses indications fournies par nos sources, en mentionnant chaque fois la source entre crochets droits. On aura donc en Ξ 376-377, par exemple, une note ainsi conçue : 376-377 om. Zen. [T], damn. Zen. [A], Arist. [T], Ar. [AT]...

D'autre part, il nous a semblé utile de mettre sous les yeux du lecteur les attendus des condamnations prononcées par les critiques alexandrins. Nous l'avons fait presque uniquement d'après les scholies A, les autres recueils de scholies ne les ayant généralement pas conservés ou en donnant un texte moins complet.

Nous avons enfin cru bon, en certains cas, d'enregistrer les signes critiques figurant dans les marges de nos manuscrits ou papyrus. Nous avons noté l'obel, signe d'athétèse, toutes les fois que les scholies s'abstenaient de mentionner une condamnation, encore que la présence de ces obels soit souvent difficilement explicable, et qu'il ne soit pas possible d'affirmer que le scribe n'a pas pris une *paragraphos* pour un obel. La *paragraphos* ou interlocution, tracée dans l'interligne, servait, en effet, à marquer une coupure dans le récit ou un changement de personnage dans le discours, et un copiste peu attentif pouvait aisément faire la confusion.

Nous avons également noté l'antisigma, signe d'interversion ou de réduplication, toutes les fois qu'une scholie n'en donnait pas l'explication, ou lorsqu'il venait confirmer un déplacement de vers ou de groupe de vers signalé par ailleurs.

3. *Variae lectiones*. — Les principes suivis pour la rédaction de cette partie de notre apparat sont, en gros, les mêmes que ceux qui ont été appliqués dans divers volumes de la collection, en particulier dans l'édition d'Hésiode, dont le texte nous a été transmis à peu près



dans les mêmes conditions que celui d'Homère, mais qui n'avait pas été dans l'antiquité l'objet de travaux aussi nombreux ni aussi approfondis que les poèmes homériques.

Chaque « unité critique » se divise en deux parties séparées par deux points. La première leçon donnée est celle qui est imprimée dans le texte ; c'est un *lemme*. Les sigles qui la suivent indiquent les différentes sources d'où elle est tirée. Les deux points signifient *au lieu de*. Ils sont suivis de toutes les autres leçons connues avec l'indication de leurs sources respectives.

Lorsqu'une leçon n'est pas suivie d'une indication de source, elle est due à la tradition manuscrite, — totale ou partielle, la rédaction de la note permet toujours d'en juger.

Lorsqu'une variante ayant une autre origine que les manuscrits coïncide avec la leçon de manuscrits, l'indication de son origine est donnée entre *parenthèses*. Les parenthèses peuvent également enfermer des sigles de manuscrits, en particulier A, lorsqu'il a paru utile de préciser qu'un manuscrit, entre autres, donne bien telle ou telle leçon. Les parenthèses ont donc toujours la signification suivante : *comme les manuscrits*, ou *comme un certain nombre de manuscrits*, suivant que la leçon dont il s'agit s'oppose à une leçon qui ne vient pas de manuscrits ou à une leçon qui vient de quelques-uns d'entre eux.

Les crochets droits, qui peuvent parfois fournir un détail complémentaire, servent essentiellement, comme dans le *Numerus*, à indiquer la source, en particulier les scholies, où le renseignement a été puisé.

L'emploi de l'*italique* est réservé aux mots traduits directement des scholies. Nous avons traduit le plus souvent possible les termes exacts dans lesquels les commentateurs anciens nous ont transmis les variantes. Il en est cependant qu'à raison de leur caractère technique nous avons préféré reproduire sous leur forme grecque. Ainsi  $\delta\epsilon\chi\omicron\iota\varsigma$  (voir *infra*),  $\alpha\iota\ \lambda\omicron\iota\upsilon\alpha\iota$ ,  $\lambda\omicron\iota\upsilon\omicron\tau\epsilon\varsigma\omicron\nu$ , etc.

L'*astérisque* placé après une leçon signifie que celle-ci nous est donnée par une très forte majorité de manuscrits, tandis que la leçon qui lui est opposée est peu représentée dans la tradition. Nous n'employons pas l'astérisque en revanche quand l'idée qu'il exprimerait ressort déjà de la simple rédaction de la note, quand, par exemple, la leçon opposée est suivie de « codd. duo » ou toute autre mention analogue.

Notre appareil est rédigé de telle sorte qu'il est toujours facile de connaître la leçon du *Venetus A*. Lorsque nous ne l'avons pas adoptée, le sigle A figure toujours dans la seconde partie de la note ; lorsqu'il ne s'y trouve pas, c'est que notre texte reproduit la leçon de A.

On trouvera dans l'*Introduction* la liste complète des *papyrus*. En attendant, on pourra se reporter à l'article de M. P. Collart, *Revue de Philologie*, 1932, p. 318 et suiv., et l'on observera que notre liste

coïncide jusqu'au numéro 103 avec celle d'Allen. Les papyrus antérieurs à 150 avant J.-C. sont, comme dans le *Numerus*, notés en italiques.

Les seuls *manuscripts* désignés par des sigles dans notre édition sont ceux qui possèdent des scholies :

*Venetus* 454, x<sup>e</sup> siècle (A). Dans un certain nombre de feuillets la première main manque et la lacune est comblée par une main du xv<sup>e</sup> siècle, sans scholies (a) : E 336-635, P 277-577, 729-761, T 126-326, Q 405-504.

*Venetus* 453, xi<sup>e</sup> siècle (B).

*Genevensis* 44, xiii<sup>e</sup> siècle (G).

*Lipsiensis* 32, xiv<sup>e</sup> siècle (L).

*Londinensis Towleianus* 86, daté de 1059 (T).

*Athous ex monasterio qui dicitur Vatopedi* 592, xv<sup>e</sup> siècle (Ath.).

Ce manuscrit est mentionné pour ses scholies, auxquelles on a recouru dans les passages où manquent celles du *Venetus* A.

Les scholies nous transmettent des variantes attribuées à des critiques alexandrins ou post-alexandrins dont beaucoup nous sont très mal connus. On trouvera ci-dessous l'indication des plus importants, et de ceux dont le nom abrégé dans l'apparat pourrait embarrasser le lecteur.

Nos scholies A remontent à un commentaire que l'on a pris l'habitude d'appeler le *Résumé des Quatre*, composé par un grammairien de la première moitié du troisième siècle après notre ère. Ce grammairien a en effet utilisé quatre ouvrages fondamentaux de Didyme, d'Aristonico, d'Hérodien, de Nicanor. Didyme (Did.) a écrit à l'époque d'Auguste un livre sur la *recension homérique d'Aristarque*. Aristonico, contemporain de Didyme, s'est attaché à expliquer les *signes critiques* d'Aristarque. Hérodien, qui vivait sous Marc-Aurèle, a composé un traité sur l'*accentuation* homérique. Enfin Nicanor, contemporain d'Hérodien, s'est surtout efforcé de fixer la *punctuation*, et ses commentaires sont importants pour l'interprétation même du texte.

Parmi les critiques utilisés par Hérodien, les plus fréquemment cités sont Tryphon (contemporain d'Auguste), Alexion (entre Didyme et Hérodien), Tyrannion (affranchi de Térentia, la femme de Cicéron), Ptolémée d'Ascalon (Ptol. ou Ptolem., Asc. ou Ascal.), qui a vécu à Rome et que les scholies citent souvent; c'est probablement de lui qu'il s'agit lorsqu'elles mentionnent simplement Ptolémée; Apollonius Dyscolo, père d'Hérodien (voir *infra*).

Parmi les commentateurs auxquels se réfère Didyme, les plus notables sont, parmi les adversaires d'Aristarque, Ptolémée Épithète (Ptol. Epith.), disciple de Zénodote; Démétrius Ixion, disciple de Cratès, qui a vécu à Pergame (Dem. Ixio, souvent appelé dans les scholies, soit Demetrius, soit Ixio); Cratès de Mallos, contemporain

et adversaire d'Aristarque, chef de l'école de Pergame ; Callistrate (Callistr.), élève d'Aristophane, dont on cite l'« édition ».

Parmi les partisans d'Aristarque, Ammonius, qui est devenu à sa mort le chef de l'École ; Denys le Thrace, dont les notes se rapportent surtout à l'orthographe et à l'accentuation (Dion. Thrac. ou Thr.) ; Parméniscos ; Ptolémée Pindarion, fils d'Oroandas (Ptol. Oroand.) ; Denys de Sidon (Dion. Sidon.), appelé parfois dans les scholies Dionysius ou Sidonius ; Séleucus, dont nous ne savons rien, mais qui nous fait connaître des variantes préaristarchiennes.

Les grands critiques alexandrins sont Zénodote d'Éphèse, le premier éditeur alexandrin d'Illomère, qui a vécu dans la première moitié du troisième siècle avant J.-C. (Zen.) ; Aristophane de Byzance, élève de Zénodote (Arist.) ; enfin Aristarque de Samothrace (Ar.), qui a vécu au second siècle avant notre ère et dont les deux éditions, les commentaires et les traités ont exercé sur notre vulgate une influence considérable.

Les scholies nous font connaître parfois des variantes attribuées à quelques autres Alexandrins : le poète Apollonius de Rhodes ; Philétas de Cos, maître de Théocrite et de Zénodote ; — Rhianus (III<sup>e</sup> siècle avant J. C.), Sosigène (Sosig.) et Philémon, à chacun desquels l'on attribue une édition.

Parmi les préalexandrins, on cite l'édition d'Euripide, sans doute le neveu du grand tragique, celle du poète Antimaque de Colophon de la fin du cinquième siècle (Antim.), celle d'Aristote (Aristot.) ; comme commentateurs Héraclide du Pont ou Chaméléon, disciples d'Aristote.

L'*Introduction* précisera le peu que nous savons des éditions dites politiques, ou des villes : la Marseillaise (Massal.), celle de Sinope (Sinop.), la Crétoise (Cret.), l'édition de Chypre (Cypr.), d'Argos (Arg. ou Argol.), enfin la polystique (ἡ πολυστιχος, ou polyst.).

Parmi les sources indépendantes du *Résumé des Quatre* nous disposons des notes de Porphyre (Porph.), dont les scholies nous donnent de larges extraits.

Il existe des recueils de gloses et de scholies, comme l'*Anecdota Romanum Bibl. Vict. Eman. 6* du neuvième siècle (An. Rom.), qui contient des scholies de A 1 à Z 373, et dont la seconde partie se trouve à Madrid, *Anecdota Matritense Bibl. Nacional 4627* (An. Matr.), qui contient des scholies de II 89 à Ω.

Nous avons des recueils de scholies sur papyrus qui se trouveront recensés dans notre liste des papyrus.

Le commentaire d'Eustathe, qui remonte au XII<sup>e</sup> siècle (Eust.), nous fournit une foule d'indications prises en particulier à Héraclide d'Alexandrie, qu'il ne faut pas confondre avec Héraclide du Pont, ou à Apion et Hérodore (Ap.-Her.), dont nous ne savons rien.

Parmi les lexicographes, nous avons utilisé en particulier Hésychius (Hesych.), Étienne de Byzance (Steph. Byz.), et surtout Apollonius

le Sophiste (Ap. Soph.), qui a composé au premier ou au second siècle de notre ère un glossaire homérique.

Parmi les grammairiens, le plus fréquemment cité est Apollonius Dyscole, dont nous possédons des extraits très importants.

Strabon, qui fournit de nombreuses variantes, en particulier dans le chant II, cite des historiens comme Éphore ou des géographes comme Démétrius de Scepsis (Dem. Sceps.), lequel vivait au 11<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

- |   |  |
|---|--|
| Antim. : Antimaque de Colophon.         | Ptol. Epith. : Ptolémée Épithètes.   |
| Ap.-Hér. : Apion et Hérodore.           | Ptol. Oroand. : Ptolémée Pindarion, fils d'Oroandas.   |
| Apoll. Dyscol. : Apollonius Dyscole.    | Sinop. : édition de Sinope.  |
| Apoll. Rhod. : Apollonius de Rhodes.    | Sosig. : édition de Sosigène.  |
| Apoll. Soph. : Apollonius le Sophiste.  | Steph. Byz. : Étienne de Byzance.  |
| Ar. : Aristarque.                       | Zen. : Zénodote.   |
| Arg. ou Argol. : édition d'Argos.       | add. : addidit.  |
| Arist. : Aristophane de Byzance.        | An. Matr. : <i>Anecdota Matritense</i> .   |
| Aristot. : Aristote.                    | An. Rom. : <i>Anecdota Romanum</i> .   |
| Callistr. : Callistrate.                | cod. : codex, codd. : codices.   |
| Cret. : édition crétoise.               | corr. : corrector ou correxit.   |
| Cypr. : édition de Chypre.              | damn. : damnat.  |
| Dem., Dem. Ixio. : Démétrius Ixion.     | edd. : editores (se rapporte toujours à des éditeurs modernes).  |
| Dem. Sceps. : Démétrius de Scepsis.     | exp. : expunctum ou expunxit.  |
| Did. : Didyme.                          | fort. : fortasse.  |
| Dion. Sid. ou Sidon. : Denys de Sidon.  | i. m. : in margine.  |
| Dion. Thr. ou Thrac. : Denys le Thrace. | in ras. : in rasura.   |
| Eust. : Eustathe.                       | m. pr. : manu prima.   |
| Hesych. : Hésychius.                    | m. sec. : manu secunda ; dans le <i>Numerus</i> nous avons généralement affecté d'un exposant le sigle du manuscrit : A <sup>2</sup> , T <sup>2</sup> , etc. |
| Massal. : édition de Marseille.         | om. : omittit.   |
| polystich. : édition polystique.        | prob. : probante.  |
| Porph. : Porphyre.                      | probab. : probabiliter.  |
| Ptol. Asc. : Ptolémée d'Ascalon.        | sch. : scholium.   |
|   | s. l. : supra lineam.  |
|   | supr. scr. : supra scriptum.   |
|   | u. l. : uaria lectio.  |
|   | ut uid. : ut uidetur   |

L'expression διχῶς reproduit une mention de la scholie et peut admettre plusieurs interprétations suivant le contexte. Elle peut indiquer qu'Aristarque a varié d'une édition à l'autre : ainsi E 787 ἀγῆτοι\* (Ar. [A]) : ἄριστοι (Ar. διχῶς [A]). Parfois elle signifie seulement qu'il existe deux leçons : E 408 τί (Eust.) : τί u. l. [LT, διχῶς]. Ce sens doit être également admis lorsqu'Aristarque est mentionné et lorsqu'il s'agit seulement d'opposer sa leçon à une autre leçon : A 437 χρῶα (Zen. [AT], Eust., testis) : χρῶός Ar. [A], διχῶς [T].

Les crochets obliques ( *< >* ) encadrent les mots ou les lettres que nous avons ajoutés au texte des manuscrits.

Les crochets droits [  *]* encadrent, dans le texte les vers condamnés. Dans l'apparat critique, lorsqu'il s'agit d'un papyrus, ils indiquent une lacune, et les lettres qu'ils enferment sont une restitution de la lacune.

Les doubles crochets droits [ [  *] ]* encadrent, dans une variante provenant d'un papyrus, les lettres que le scribe a d'abord écrites, puis raturées.

Voici, à titre d'exemple, l'analyse de quelques unités critiques :

« A 204 τελέεσθαι ὁίω (Ar. [ABLT]) : τετελέεσθαι ὁίω\* (A, Eust.), uel τετελεσμένον ἔσται Zen. [A], codex unus » = τελέεσθαι ὁίω est la leçon d'Aristarque, d'après les scholies ABLT, et d'un certain nombre de manuscrits ; τετελέεσθαι ὁίω est la leçon de la majorité des manuscrits, dont A, et d'Eustathe ; τετελεσμένον ἔσται est la leçon de Zénodote, d'après la scholie A, et d'un manuscrit.

« A 249 γλυκίων : γλυκίω Zen. [A] » = γλυκίων est la leçon de tous les manuscrits, γλυκίω celle de Zénodote seul, d'après la scholie A.

« A 332 τί (et *Cypria* [A]) : τί fortasse olim alii » = τί est la leçon de tous les manuscrits, et la scholie A la commente en disant *et Cypria* ; il ressort de cette scholie qu'il a dû exister une variante τέ.

« B 144 φῆ Zen. [A] : ὥς (sch. A, fort. ex Ar. ; Eust., testes) » = φῆ, qui est la leçon de notre texte, est la leçon de Zénodote seul, d'après la scholie A ; ὥς est la leçon de tous les manuscrits, d'Eustathe, des citateurs ; la scholie A la mentionne, et elle semble venir d'Aristarque.



## *CHANT XIX*

## CHANT XIX

---

*Achille reçoit  
les armes  
que lui a forgées  
Héphaestos.*

L'Aurore en robe de safran se lève des eaux d'Océan, afin de porter la lumière aux Immortels comme aux humains, quand Thétis arrive aux nefs, portant les présents du dieu. Elle trouve son fils étendu à terre, tenant Patrocle embrassé et sanglotant bruyamment. Ses compagnons, en nombre, se lamentent autour de lui. La toute divine paraît au milieu d'eux ; elle prend la main d'Achille, elle lui parle, en l'appelant de tous ses noms :

« Mon enfant, celui-là, laissons-le à terre, malgré notre déplaisir. Tout est dit : il a succombé par la  
10 volonté des dieux. Mais toi, reçois d'Héphaestos ces armes illustres, magnifiques, telles que, sur ses épaules, aucun mortel jamais n'en porta de pareilles. »

Ayant ainsi parlé, la déesse dépose les armes aux pieds d'Achille, et tout le harnois ouvragé résonne. Il n'est point de Myrmidon qui ne soit saisi d'un frisson ; personne qui l'ose regarder en face sans un tremblement. Achille, au contraire, l'a à peine vu qu'il sent le courroux pénétrer en lui davantage ; dans ses yeux, par-dessous ses paupières, une lueur s'allume, terrible et pareille à la flamme : il a joie à tenir en main les présents splendides du dieu. Mais,



## ΙΛΙΑΔΟΣ Τ

Ἦώς μὲν κροκόπεπλος ἀπ' Ὠκεάνοιο βροάων  
 ὤρνυθ', ἵν' ἀθανάτοισι φόως φέροι ἡδὲ βροτοῖσιν·  
 ἢ δ' ἔς νῆας ἵκανε θεοῖ πάρα δῶρα φέρουσα·  
 εὔρε δὲ Πατρόκλῳ περικείμενον δν φίλον υἱόν,  
 κλαίοντα λιγέως· πολέες δ' ἄμφ' αὐτὸν ἑταῖροι 5  
 μύρονθ'· ἢ δ' ἐν τοῖσι πᾶρίστατο δῖα θεάων,  
 ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' δνόμαζε·

« Τέκνον ἑμόν, τοῦτον μὲν ἐάσομεν ἀχνύμενοί περ  
 κεῖσθαι, ἐπεὶ δὴ πρῶτα θεῶν ἰότητι δαμάσθη·  
 τύνη δ' Ἡφαίστοιο πάρα κλυτὰ τεύχεα δέξο, 10  
 καλὰ μάλ', οἷ' οὐ πῶ τις ἀνὴρ ὤμοισι φόρησεν. »

Ὡς ἄρα φωνήσασα θεὰ κατὰ τεύχε' ἔθηκε  
 πρόσθεν Ἀχιλλῆος· τὰ δ' ἀνέβραχε δαίδαλα πάντα.  
 Μυρμιδόνας δ' ἄρα πάντας ἔλε τρόμος, οὐδέ τις ἔτλη  
 ἄντην εἰσιδέειν, ἀλλ' ἔτρεσαν· αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς 15  
 ὥς εἶδ', ὥς μιν μάλλον ἔδυ χόλος, ἐν δέ οἱ ὄσσε  
 δεινὸν ὑπὸ βλεφάρων ὥς εἰ σέλας ἐξεφάνθην·  
 τέρπετο δ' ἐν χείρεσσιν ἔχων θεοῖ ἀγλαὰ δῶρα.

*Titulus.* — Μήνιδος ἀπόρρησις Eust. 1168, 15.

*Variae lectiones.* — 2 φέροι\* : φέρη || 9 ἰότητι : ὑπὸ χειρὶ u. l. [T]  
 || 12 κατὰ\* : κλυτὰ || 13 ἀνέβραχε\* (Eust., testes) : ἀνέδραμε || δαίδαλα\*  
 (Eust., testes) : φαίδιμα || 14 τρόμος (Eust.) : φόδος Zen. [A], cf. Σ 247  
 || 17 βλεφάρων\* (Eust.) : -ροις (A s. l.) || ἐξεφάνθην\* (Ar. [A]) : ἐξεφάνθη  
 (alii [A], Eust.) || 18 ἐν χείρεσσιν ἔχων (Eust., testis) : ὀφθαλμοῖσιν  
 δρῶν quidam [T].

quand son cœur s'est réjoui à contempler ce bel  
 20 ouvrage, brusquement à sa mère il dit ces mots ailés :

« Ma mère, un dieu m'a fourni une armure telle  
 qu'il sied que soit une œuvre d'Immortel, telle qu'au-  
 cun humain n'en peut exécuter. L'heure est donc  
 venue : je me vais armer. Toutefois, j'ai terriblement  
 peur que, pendant ce temps là, les mouches n'entrent  
 dans le corps du vaillant fils de Ménéceios, à travers  
 les blessures ouvertes par le bronze, et n'y fassent  
 naître des vers, outrageant ainsi ce cadavre, d'où un  
 meurtre a chassé la vie, et corrompant toute sa  
 chair. »

Et la déesse aux pieds d'argent, Thétis, alors lui  
 répond :

« Enfant, que rien de tout cela n'inquiète ton  
 30 cœur. Je tâcherai moi-même à écarter de lui cette  
 espèce sauvage, ces mouches, qui dévorent les mor-  
 tels tués au combat. Quand il demeurerait gisant une  
 année pleine, sa chair restera toujours inaltérée —  
 voire mieux encore. Mais toi, convoque une assemblée  
 de tous les héros achéens, et, là, désavoue ta colère  
 contre Agamemnon, pasteur d'hommes. Puis, bien  
 vite, arme-toi pour la bataille et revêts-toi de ta vail-  
 lance. »

Elle dit et met en lui une ardeur prête à toutes les  
 audaces. Pour Patrocle, elle lui instille au fond des  
 narines ambrosie et rouge nectar, afin que sa chair  
 reste inaltérée.

40

Cependant le divin Achille suit  
*Réconciliation* le rivage de la mer en poussant  
*d'Achille* des cris effroyables et fait ainsi  
*et d'Agamemnon.* lever les héros achéens. Tous ceux  
 qui auparavant restaient au milieu des nefs, pilotes,

Αὐτὰρ ἔπει φρεσὶν ἦσι τετάρπετο δαίδαλα λεύσσω,  
αὐτίκα μητέρα ἦν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 20

« Μῆτερ ἐμή, τὰ μὲν ὅπλα θεὸς πόρεν οἷ' ἐπιεικές  
ἔργ' ἔμμεν ἀθανάτων, μηδὲ βροτὸν ἄνδρα τελέσσαι.

Νῦν δ' ἦτοι μὲν ἐγὼ θωρήσομαι· ἄλλα μάλ' αἰνῶς  
δεῖδω μή μοι τόφρα Μενoitίου ἄλκιμον υἱὸν  
μυῖαι καδδῶσαι κατὰ χαλκοτύπους ὥτειλάς 25  
εὐλάς ἐγγείνωνται, αἰκίσσωσι δὲ νεκρόν —  
ἔκ δ' αἰὼν πέφεται—κατὰ δὲ χροά πάντα σαπήη. »

Τὸν δ' ἡμῖβετ' ἔπειτα θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα·

« Τέκνον, μή τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων·  
τῷ μὲν ἐγὼ πειρήσω ἀλαλκεῖν ἄγρια φύλα, 30  
μυῖας, αἳ ῥά τε φῶτας ἀρηιφάτους κατέδουσιν·  
ἦν περ γὰρ κεῖται γε τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν,  
αἰεὶ τῷ γ' ἔσται χρώς ἔμπεδος, ἦ καὶ ἀρείων.

Ἄλλα σύ γ' εἰς ἀγορὴν καλέσας ἦρωας Ἀχαιοῦς,  
μῆνιν ἀποειπὼν Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν, 35  
αἰψα μάλ' ἐς πόλεμον θωρήσσο, δύσο δ' ἀλκήν. »

Ὡς ἄρα φωνήσασα μένος πολυθαρσὲς ἐνήκε,  
Πατρόκλῳ δ' αὖτ' ἀμβροσίην καὶ νέκταρ ἐρυθρόν  
στάξε κατὰ ῥινῶν, ἵνα οἱ χρώς ἔμπεδος εἴη.

Αὐτὰρ ὁ βῆ παρὰ θίνα θαλάσσης διὸς Ἀχιλλεύς 40  
σμερδαλέα ἰάχων, ὥρσεν δ' ἦρωας Ἀχαιοῦς.

Καὶ ῥ' οἷ περ τὸ πάρος γε νεῶν ἐν ἀγῶνι μένεσκον,  
οἳ τε κυβερνήται καὶ ἔχον οἴηια νηῶν  
καὶ ταμίαι παρὰ νηυσὶν ἔσαν, σίτοιο δοτῆρες,

*Num.* — 39 α ἴ μὲν ἄρ' ὥς ἔρξας' ἀπέδῃ Θετίς ἀργυρόπεζα  
add. codd. pauci (quorum G<sup>3</sup>).

*Var.* — 19 τετάρπετο\* : ἐτάρπετο, uel ἐτέρπετο (Eust.) || 24 ἄλκιμον :  
ἀγλαόν *quidam* [T] || 26 ἐγγείνωνται\* [uel -ονται] (testes) : ἐγγίνωνται  
(Zen. [A]), uel -ονται || 27 σαπήη (Ar. [A]) : σαπίη (Eust.) || 29 τέκνον :  
θαρσεῖ pap. 101 || τοι (Eust.) : μοι || 30 τῷ : τῶν Eust. || πειρήσω\* : πειρή-  
σομαι || ἀλαλκεῖν\* (Eust.) : ἀλαλγέμεν (Arist. [AT]) || 32 κεῖται! (Eust.) :  
κῆται! A et cod. alter || 33 τῷ γ' (Eust.) : τῷδ' (A) || 40 θαλάσσης\* :  
ποδάρχης (u. l. [A]) || 41 ἥρωας : ἐρήσας Arist., Rhianus [T].

qui tiennent la barre des nef, intendants, qui sont dans la flotte pour y distribuer le pain, tous alors de prendre le chemin de l'assemblée : Achille a reparu, qui avait depuis si longtemps quitté la bataille amère ! Deux serviteurs d'Arès viennent en boitant : le belliqueux fils de Tydée et le divin Ulysse ; ils vont, appuyés sur leur pique — car ils souffrent encore de  
50 cruelles blessures — s'asseoir au premier rang de l'assemblée. Le dernier qui vient, c'est le protecteur de son peuple, Agamemnon. Il est blessé : dans la mêlée brutale, Coon, fils d'Anténor, l'a touché de sa pique de bronze. Dès que les Achéens sont là, tous, rassemblés, Achille aux pieds rapides se lève et leur dit :

« Atride, est-ce vraiment le bon parti que nous avons pris tous les deux, toi et moi, quand, dans notre déplaisir, nous nous sommes enflammés pour la querelle qui dévore les cœurs — au sujet d'une fille ! Ah ! celle-là, pourquoi donc Artémis ne l'a-t-elle pas  
60 tuée d'une flèche sur mes nef, le jour où je l'ai prise en détruisant Lyrnesse ? Moins d'Achéens ainsi eussent mordu la terre immense sous les coups de nos ennemis, alors que ma colère me retenait loin d'eux. Tout le profit a été pour Hector et les Troyens, tandis que les Achéens se souviendront longtemps sans doute de la querelle qui nous a, toi et moi, divisés. Mais laissons le passé être le passé, quel que soit notre déplaisir, et, puisqu'il le faut, domptons notre cœur en notre poitrine. A mon courroux je mets fin aujourd'hui. Aussi bien ne me sied-il pas de m'obstiner sans répit dans ma colère. Va donc, vite, pousser  
70 au combat les Achéens chevelus, tandis que j'irai de nouveau affronter et tâter les Troyens. Prétendent-ils dormir à côté de nos nef ? J'imagine au contraire que ceux-là seuls détendront leurs membres avec joie,

καὶ μὴν οἱ τότε γ' εἰς ἀγορὴν ἴσαν, οὐνεκ' Ἀχιλλεύς 45  
 ἐξεφάνη, δηρὸν δὲ μάχης ἐπέπαυτ' ἀλεγεινῆς.  
 Τῷ δὲ δῶυ σκάζοντε βάτην Ἄρεος θεράποντε,  
 Τυδεΐδης τε μενεπτόλεμος καὶ διὸς Ὀδυσσεύς,  
 ἔγχει ἐρειδομένω· ἔτι γάρ ἔχον ἔλκεα λυγρά·  
 κὰδ δὲ μετὰ πρώτη ἀγορῇ ἵζοντο κιόντες. 50  
 Αὐτὰρ δ' δεύτατος ἦλθεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,  
 ἔλκος ἔχων· καὶ γὰρ τὸν ἐνὶ κρατερῇ ὕσμινῃ  
 οὔτα Κόων Ἀντηνορίδης χαλκῆρεϊ δουρί.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δὴ πάντες ἀολλίσθησαν Ἀχαιοί,  
 τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς· 55  
 « Ἀτρεΐδῃ, ἣ ἄρ τι τόδ' ἀμφοτέροισιν ἄρειον  
 ἔπλετο, σοὶ καὶ ἐμοί, ὃ τε νῶϊ περ ἀχνυμένω κῆρ  
 θυμοβόρῳ ἔριδι μενεήναμεν εἵνεκα κούρης;  
 τὴν ὄφελ' ἐν νήεσσι κατακτάμεν Ἀρτεμὶς ἰφ,  
 ἥματι τῷ δτ' ἐγὼν ἐλόμην Λυρνησσὸν δλέσσας· 60  
 τῷ κ' οὐ τόσσοι Ἀχαιοὶ δδάξ ἔλον ἄσπετον οὐδας  
 δυσμενέων ὑπὸ χερσίν, ἐμεῖο ἀπομνήσαντος·  
 Ἐκτορι μὲν καὶ Τρωσὶ τὸ κέρδιον· αὐτὰρ Ἀχαιοὺς  
 δηρὸν ἐμῆς καὶ σῆς ἔριδος μνήσεσθαι δίω.  
 Ἀλλὰ τὰ μὲν προτετύχθαι ἔασομεν ἀχνύμενοί περ, 65  
 θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι φίλον δαμάσαντες ἀνάγκῃ·  
 νῦν δ' ἥτοι μὲν ἐγὼ παύω χόλον, οὐδέ τί με χρῆ  
 ἀσκελέως αἰεὶ μενεαινέμεν· ἀλλ' ἄγε θάσσοιν  
 ὄτρυνον πόλεμον δὲ κάρη κομόωντας Ἀχαιούς,  
 ὄφρ' ἔτι καὶ Τρώων πειρήσομαι ἀντίον ἐλθὼν, 70  
 αἶ κ' ἐθέλωσ' ἐπὶ νηυσὶν ἰαύειν· ἀλλὰ τιν' οἷω  
 ἀσπασίως αὐτῶν γόνυ κάμψειν, ὅς κε φύγησι

Var. — 47 Ἄρεος\* : Ἄρεως (A) || 49 ἔλκεα\* (Eust.) : ἄλγεα || 50  
 κιόντες\* (Eust.) : κιόντε || 56 ἄρειον (Eust., testis) : ἄμεινον Massal.  
 [AT], codd. duo, uel ὄνειαρ Chia [AT] || 62 ἀπομνήσαντος (Ptolem.  
 Ascal. [A]) : ἐπιμνήσαντος Chamaeleo [T] || 67 ἥτοι : ἥδη testis || μὲν  
 ἐγὼ παύω\* (Eust., testis) : παύω μὲν ἐγὼ || παύω\* : παύσω || με (Eust.,  
 testis) : σε testes || 70 ἀντίον (Ar. [A]) : ἀντίος (Eust.) || 72 ὅς (testis) : αἶ  
 (u. l. [Eust.]), cf. H 118.

qui se seront par la fuite dérobés au combat cruel sous la menace de ma lance. »

Il dit, et les Achéens aux bonnes jambières sont en joie de voir le magnanime fils de Pélée désavouer son courroux. Lors, à son tour, Agamemnon, protecteur de son peuple, s'adresse à eux, de sa place, sans se lever au milieu de l'assemblée :

« Héros danaens, serviteurs d'Arès, mes amis ! même<sup>1</sup> qui peut parler debout, il est décent de l'écouter et malséant de l'interrompre. C'est lui rendre la  
80 tâche ardue, quelque expérience qu'il en ait. Au milieu d'une vaste foule, comment, en tel cas, entendre ou parler ? On gêne l'orateur, si sonore que soit sa voix. C'est au fils de Pélée que je veux dire ma pensée ; vous autres, Argiens, saisissez-la bien, et que chacun comprenne mon propos. Souvent les Achéens m'ont tenu ce langage et m'ont pris à partie. Pourtant je ne suis pas coupable. C'est Zeus, c'est le Destin, c'est Érinys qui marche dans la brume, qui, à l'assemblée, soudain m'ont mis dans l'âme une folle  
90 erreur, le jour où, de mon chef, j'ai dépouillé Achille de sa part d'honneur. Qu'eussé-je pu ? le Ciel seul achève tout. Erreur est fille aînée de Zeus ; c'est elle, la maudite, qui fait errer tous les êtres. Ses pieds

1. Je rends ainsi le mot μέν, en supposant que cette particule introduit ici un raisonnement *a fortiori* et que le second terme de la parataxe (*mais*, s'il s'agit d'un homme assis, c'est plus vrai encore) reste sous-entendu. Cette interprétation n'est pas certaine ; mais toutes celles qui ont été proposées par les critiques de l'antiquité sont encore moins satisfaisantes. Les uns, comme Aristarque, entendaient le mot ὑββάλλειν dans le sens de *souffler son discours* à un autre et expliquaient : « Il faut parler debout pour être écouté, et, d'autre part, il ne convient pas de se servir d'un truchement. » La conclusion, non exprimée, était : « Mieux vaut donc encore essayer de parler assis. » Ce sens se tire difficilement du texte et, surtout, il n'a aucun rapport avec 81-82, qui imposent, pour ὑββάλλειν, le sens,

δηίου ἐκ πολέμοιο ὕπ' ἔγχεος ἡμετέροισ. »

ᾠς ἔφαθ', οἱ δ' ἐχάρησαν ἑυκνήμιδες Ἀχαιοὶ

μῆνιν ἀπειπόντος μεγαθύμου Πηλεΐωνος·

75

τοῖσι δὲ καὶ μετέειπεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων

αὐτόθεν ἐξ ἔδρης, οὐδ' ἐν μέσσοισιν ἀναστάς·

« ᾠ φίλοι ἡρώες Δαναοί, θεράποντες Ἄρης,

ἑσταότος μὲν καλὸν ἀκουέμεν, οὐδὲ ἔοικεν

ὕββάλλειν· χαλεπὸν γὰρ ἐπισταμένῳ περ ἔόντι·

80

ἀνδρῶν δ' ἐν πολλῷ δμάδῳ πῶς κέν τις ἀκούσαι

ἢ εἴποι ; βλάβεται δὲ λιγύς περ ἔων ἀγορητής.

Πηλεΐδῃ μὲν ἐγὼν ἐνδείξομαι· αὐτὰρ οἱ ἄλλοι

λύνθεσθ' Ἀργεῖοι, μῦθόν τ' εὖ γινώτε ἕκαστος.

Πολλάκι δὴ μοι τοῦτον Ἀχαιοὶ μῦθον ἔειπον,

85

καὶ τέ με νεικείεσκον· ἐγὼ δ' οὐκ αἵτιός εἰμι,

ἀλλὰ Ζεὺς καὶ Μοῖρα καὶ ἡεροφοῖτις Ἑρινύς,

οἳ τέ μοι εἶν ἀγορῇ φρεσὶν ἔμβαλον ἄγριον ἄτην,

ἥματι τῷ ὅτ' Ἀχὺλλῆος γέρας αὐτὸς ἀπηύρων.

Ἀλλὰ τί κεν βέξαιμι ; θεὸς διὰ πάντα τελευτᾷ·

90

πρέσβα Διὸς θυγάτηρ Ἄτη, ἣ πάντας ἄθαι,

*Num.* — 77 om. Zen. uersum 76 sic scribens : τοῖσι δ' ἀνιστάξαι μενος μετέφη χρείων Ἀγαμέμνων [A]. Cf. schol. A : ὁ δ' Ἀγαμέμνων οὐκ ὀρθὸς δημηγορεῖ διὰ τὴν τοῦ τραύματος ἀλγηδόνα. Versum 77 inseruisse Ar. falso contendebat Alexander Cotiaeus [A ad 79] ; Arist. enim iam uersum habebat [A ad 76].

*Var.* — 73 δηίου\* (u. l. [A]) : φεύγων (A) || 75 ἀπειπόντος (Ar., *plurimae* [A]) : ἀποειπόντος (Eust.), ex quo ἀπειπ. ἀγαυοῦ coni. Heyne || 76 sic et Arist. [A] : τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετέφη χρείων Ἀγαμέμνων Massal. [AT], Chia, Zen. [A], cf. ad 77 et *Numerum* || 77 μῆνιν ἀναστενάγων καὶ ὕφ' ἔλκεος ἄλγεα πάσγων Massal. [AT], Chia [A], cf. *Numerum* || 79 ἑσταότος (Eust., testes) : ἑσταότως *quidam* [BT, Eust.], cod. unus || ἀκούεμεν\* (*alii* [A], testes) : ἀκούειν (A, Ar. [A], testes) ; utrumque Eust. || 80 ὕββάλλειν A, *aeolicum* Herodianus [A] : ὕββ.-|| ἐπισταμένῳ... ἔόντι Ar. [A] et cod. unus : ἐπιστάμενον... ἔόντα (A, Eust., testes) || 85 τοῦτον... μῦθον\* : μῦθον... τοῦτον || 86 νεικείεσκον (Eust.) : νεικείουσιν Chia, Arist. [A] || 87 ἡεροφοῖτις (Eust., testes) : ἡ ἐροφοῖτις *quidam* [BT] uel ἡ ἐροπῶτις *alii* [T], uel ἐεροπῶτις *alii* [T] || 90 κεν : κε Ar. [A] || θεὸς διὰ (Ptolem. Asc. [A], Eust.) : θεός δ' ἴα Lesbocles [BT] ; θεόσδια Hellenicus [T], pro θεόσδωτα cf. Eust. 1173, 24 || θεὸς διὰ πάντα τελευτᾷ : θεοὺς διὰ πάντα τελευτᾷ u. l. [AT], uel θεοὺς διὰ πάντα τέτυκται u. l. [A].

sont délicats : elle ne touche pas le sol, elle ne se pose que sur les têtes humaines, au plus grand dam des mortels. Elle prend dans ses rets celui-ci comme celui-là. Elle fit un jour errer Zeus lui-même, Zeus qu'on dit au-dessus des dieux aussi bien qu'au-dessus des hommes ! et pourtant Héré, une femme, perfidement le joua. C'était le jour où, dans Thèbes aux beaux remparts, Alcmène allait mettre au monde le  
 100 puissant Héraclès. Zeus se glorifiait, en disant à tous les dieux : « Écoutez-moi tous, et dieux et déesses : « je veux dire ici ce qu'en ma poitrine me dicte mon « cœur. Aujourd'hui même, Ilithye, qui veille aux « douleurs de l'enfantement, fera venir au jour un « enfant destiné à régner sur tous ses voisins et qui « appartient à la race des mortels sortis de mon « sang. » Et l'auguste Héré aux desseins perfides alors dit : « Tu en auras menti, et tu n'auras pas « joint l'acte à la parole. Allons ! dieu de l'Olympe, « jure-moi donc sur l'heure un puissant serment, « qu'il régnera bien sur tous ses voisins, l'enfant qui  
 110 « en ce jour tombera aux pieds d'une femme, s'il est « des mortels qui appartiennent à la race sortie de « ton sang. » Elle dit ; Zeus ne voit pas la perfidie : il jure un grand serment et commet la plus grande des erreurs. Héré alors, d'un bond, quitte la cime de l'Olympe. Bien vite elle gagne Argos d'Achaïe, où

bien attesté aussi, d'*interrompre*. Les autres interprètes comprenaient donc : « Quand un homme se lève pour parler, il ne faut pas l'*interrompre*. » Et alors, pour éviter une contradiction avec 77, ils entendaient ce vers comme signifiant, non pas que l'orateur reste assis, mais qu'il parle, *debout, de sa place*, sans venir se placer au contre de l'assemblée. Mais les mots αὐτόθεν ἐξ ἑδρῶν ne se prêtent pas à ce sens, et, dans l'*Odyssée*, XIII, 56, ils signifient incontestablement *sans se lever*.



οὐλομένη· τῇ μὲν θ' ἀπαλοὶ πόδες· οὐ γὰρ, ἐπ' οὐδὲ  
 πύλναται, ἀλλ' ἄρα ἢ γε κατ' ἀνδρῶν κράατα βαίνει  
 βλάπτουσ' ἀνθρώπους· κατὰ δ' οὖν ἕτερόν γ' ἐπέδησε.  
 Καὶ γὰρ δὴ νύ ποτε Ζῆν' ἀάσατο, τὸν περ ἄριστον 95  
 ἀνδρῶν ἠδὲ θεῶν φασ' ἔμμεναι· ἀλλ' ἄρα καὶ τὸν  
 "Ἡρῃ θῆλυς ἐοῦσα δολοφροσύνης ἀπάτησεν,  
 ἥματι τῷ ὅτ' ἔμελλε βίην Ἑρακλεΐην  
 Ἄλκμήνῃ τέξεσθαι ἐυστεφάνῳ ἐνὶ Θῆβῃ·  
 ἦτοι ὃ γ' εὐχόμενος μετέφη πάντεσσι θεοῖσι· 100  
 « Κέκλυτέ μευ, πάντές τε θεοὶ παῖσαι τε θέαιναι,  
 « ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι ἀνώγει·  
 « σήμερον ἄνδρα φόως δὲ μογοστόκος Εἰλείθια  
 « ἐκφανεῖ, δς πάντεσσι περικτιόνεσσιν ἀνάξει,  
 « τῶν ἀνδρῶν γενεῆς οἷ θ' αἵματος ἐξ ἐμεῖ εἰσι. » 105  
 Τὸν δὲ δολοφρονέουσα προσηύδα πότνια "Ἡρῃ·  
 « Ψευστήσεις, οὐδ' αὖτε τέλος μύθῳ ἐπιθήσεις·  
 « εἰ δ' ἄγε νῦν μοι ὅμοσον, Ὀλύμπιε, καρτερὸν ὄρκον,  
 « ἢ μὲν τὸν πάντεσσι περικτιόνεσσιν ἀνάξειν,  
 « ὅς κεν ἐπ' ἥματι τῷδ' ἐπέσῃ μετὰ ποσσὶ γυναικὸς 110  
 « τῶν ἀνδρῶν οἷ σῆς ἐξ αἵματος εἰσι γενέθλης. »  
 "Ὡς ἔφατο· Ζεὺς δ' οὐ τι δολοφροσύνην ἐνόησεν,  
 ἀλλ' ὅμοσεν μέγαν ὄρκον, ἔπειτα δὲ πολλὸν ἀάσθη·  
 "Ἡρῃ δ' αἶξασα λίπεν βίον Οὐλύμπιοι,  
 καρπαλίμως δ' ἔκετ' Ἄργος Ἀχαικόν, ἔνθ' ἄρα ἤδη 115  
 ἰφθίμην ἄλοχον Σθενέλου Περσηϊάδαο·

*Num.* — 94 *damn.* Ar. : ὡς περισσὸς καὶ καχοσύνθετος· τί γὰρ ἄλλο δύναται ποιεῖν ἢ "Ἀτῇ ἢ βλάπτειν; οὐχ ὑγιῶς δὲ οὐδὲ τὸ ἕτερον τέτακται, ἔδει γὰρ ἄλλον... καὶ ὅλως παρῶδεται ἐκ τῶν Λιτῶν (I 507)... [A].

*Var.* — 92 τῇ (Arist. [T], Ar. [A], Eust.) : τῆς (*alii* [A], Plato *Conu.* 195 d) || οὐδὲι : οὐδεὸς Plato || 95 Ζῆν' (*vulgares* [AT]) : Ζεὺς Ar. [A], *omnes* [AT] || ἀάσατο : ἄσατο\* (A) || 96 φασ' : φαμέν Chia [A] || ἀλλ' ἄρα (Eust., *testis*) : ἀλλά νῦ Arist. [A] || 97 δολοφροσύνης\* (Eust.) : δολοφροσύνη || 102 ἀνώγει : κελεύει (Eust.), uel κελεύει A in marg. || 105 οἷ θ' (Eust.) : οἷ Arist. [A] || 107 ψευστήσεις (Ar. [T], Eust.) : ψεύσ-της εἰς *quidam absurde* [T] || 108 εἰ (Eust.) : αἰ u. l. [A] || 112 δολοφρο-σύνην\* (Eust.) : δολοφροσύνης (*testis*).

elle sait que se trouve la fière épouse de Sthénélos le Perséide. Celle-ci est grosse d'un fils ; déjà vient pour lui le septième mois. Héré l'amène au jour, en dépit des mois qui restent encore, tandis qu'elle suspend les couches d'Alcmène et retient les Ilithyes.

120 Puis elle annoncé elle-même à Zeus, fils de Cronos :  
« Zeus Père, à la foudre blanche, je veux faire entendre un mot à ton cœur. Un noble mortel vient de naître, qui régnera sur tous les Argiens : c'est Eurysthée, le fils de Sthénélos le Perséide. Il est de ta race<sup>1</sup> : il ne messied pas qu'il règne sur les Argiens. » Elle dit ; une douleur aiguë a frappé Zeus au plus profond du cœur. Brusquement, il saisit Erreur par sa tête aux tresses luisantes, le cœur en courroux, et il jure un puissant serment, que jamais plus elle ne rentrera ni dans l'Olympe ni au ciel étoilé, cette Erreur qui fait errer tous les êtres. Cela dit, en un tournemain, il la fait pivoter et la jette du

130 haut du ciel étoilé, d'où elle a vite fait de choir au milieu des champs des mortels. Et c'est sur elle encore qu'il se lamentait, chaque fois qu'il voyait son fils dans un labeur ignominieux, au cours des travaux d'Eurysthée. Et, de même, à mon tour, quand le grand Hector au casque étincelant, près des poupes de nos nef, massacrait les Argiens, je ne pouvais oublier l'erreur qui m'avait fait errer un jour. Mais, si j'ai erré naguère, si Zeus m'a ravi la raison, j'entends en faire ici amende honorable et en offrir une immense rançon. Allons ! marche au combat et fais-y

140 marcher tes gens avec toi ; me voici, moi, ici, prêt à te donner tout ce que le divin Ulysse est allé te pro-

1. Persée est fils de Zeus et de Danaé. Eurysthée est donc un arrière-petit-fils de Zeus.

ἥ δ' ἐκύει φίλον υἷόν, ὃ δ' ἔβδομος ἐστήκει μείς·  
 ἐκ δ' ἄγαγε πρὸ φόως δὲ καὶ ἡλιτόμηνον ἔοντα,  
 Ἄλκμήνης δ' ἀπέπαυσε τέκον, σχέθε δ' Εἰλειθυίας·  
 αὐτὴ δ' ἀγγελεύουσα Δία Κρονίωνα προσηύδα· 120  
 « Ζεῦ πάτερ ἀργικέραυνε, ἔπος τί τοι ἐν φρεσὶ θήσω·  
 « ἦδη ἀνὴρ γέγον' ἐσθλός, ὃς Ἀργείοισιν ἀνάξει,  
 « Εὐρυσθεύς, Σθενέλοιο πάις Περσηιάδαο,  
 « σὸν γένος· οὐ οἱ ἀεικὲς ἀνασσέμεν Ἀργείοισιν. »  
 ὦς φάτο, τὸν δ' ἄχος· ὃ δὲ κατὰ φρένα τύψε βαθεῖαν· 125  
 αὐτίκα δ' εἴλ' Ἀθην κεφαλῆς λιπαροπλοκάμοιο  
 χωόμενος φρεσὶν ᾗσι, καὶ ὤμοσε καρτερὸν ὄρκον  
 μή ποτ' ἐς Οὐλυμπόν τε καὶ οὐρανὸν ἀστερόεντα  
 αὐτίς ἐλεύσεσθαι Ἀθην, ἥ πάντας ἄαται·  
 ὧς εἰπὼν ἔρριψεν ἀπ' οὐρανοῦ ἀστερόεντος 130  
 χειρὶ περιστρέψας· τάχα δ' ἔκετο ἔργ' ἀνθρώπων·  
 τὴν αἰεὶ στενάχεσχ', ὅθ' ἔδν φίλον υἷὸν δρῶτο  
 ἔργον ἀεικὲς ἔχοντα ὑπ' Εὐρυσθηῖος ἀέθλων.  
 ὦς καὶ ἐγὼν, ὅτε δ' αὖτε μέγας κορυθαίολος Ἑκτώρ  
 Ἀργείους ὀλέκεσκεν ἐπὶ πρυμνήσι νέεσσιν, 135  
 οὐ δυνάμην λελαθέσθ' Ἀτης, ἥ πρῶτον ἀάσθην·  
 ἀλλ' ἐπεὶ ἀασάμην καὶ μευ φρένας ἐξέλετο Ζεὺς,  
 ἅψ ἐθέλω ἀρέσαι, δόμεναί τ' ἀπερείσι' ἄποινα.  
 Ἀλλ' ὄρσευ πόλεμον δέ, καὶ ἄλλους ὄρνυθι λαούς·  
 δῶρα δ' ἐγὼν ὅδε πάντα παρασχέμεν, ὅσά τοι ἐλθῶν 140

*Num.* — 126-326 desunt in *Λ* priore manu, add. manus altera, xv. saec., scholiis omissis || 134 om. pap. 66 || 136-140 obelis notavit G (errore probabili pro 137-141) || 137 a ἡ οἴνω μεθύων ἢ μ' ἐόλαφον θεοὶ αὐτοὶ add. Dioscurides [Eust. 1176, 10], sed cf. I 119 a (137 cf. I 119; 138 = I 120).

*Var.* — 117 μείς (Eust., testes): μής duo codices, Chia [A] || 118 πρὸ φόως δὲ\* [uel σώσδε]: φόωσδε, uel φώωσδε cod. unus; cf. II 188 || 124 Ἀργείοισιν\* (Eust.): ἀνθρώποισιν (nonnullae editiones [A], *Et. Magn.* 21, 35) || 133 ὑπ'\* (Eust.): πρὸς || 135 ὀλέκεσκεν: ὤλεσκεν, uel ὀλέεσκεν (Eust. 1174, 29) || 136 ἦ\*: ἦν (Eust. 1176, 8), uel τὴν (Eust. 1174, 29), uel ἧς || 137 μεν\* (Eust.): με, uel μοι (G) || 140 ὅδε\* (Eust.): τὰδε (pap. 9), uel ὃ γε codex unus || παρασχέμεν (pap. 9): παρασχεῖν (a).

mettre hier dans ta baraque. Ou, si tu préfères, attends, pour impatient que tu sois de combat, et mes serviteurs vont prendre dans ma nef et t'apporter mes présents. Tu verras que j'entends t'offrir de quoi satisfaire ton cœur. »

Achille aux pieds rapides en réponse lui dit :

« Très glorieux Atride, Agamemnon, protecteur de ton peuple, tes présents, donne-les, comme il sied, ou garde-les chez toi : à ta guise ! Pour l'instant, rappelons seulement notre ardeur guerrière au plus vite. Ce n'est pas le moment de discourir ni de perdre du  
150 temps. Une grande tâche reste à accomplir. Chacun va de nouveau voir Achille au premier rang, décimant sous sa pique de bronze les bataillons troyens : que chacun de vous tout pareillement songe à se battre avec un ennemi ! »

L'industriel Ulysse en réplique lui dit :

« Non, ne va pas, pour brave que tu sois, Achille pareil aux dieux, ne va pas exciter les fils des Achéens à marcher sur Ilion pour se battre avec les Troyens, avant qu'ils aient mangé. La bataille ne durera pas peu de temps, une fois que les bataillons seront entrés en contact, et que les dieux auront insufflé la fougue aux cœurs des deux partis. Donne  
160 donc plutôt ordre aux Achéens de prendre, près des fines nefs, leurs parts de pain et de vin : là sont la fougue et la vaillance. Il n'est pas de guerrier qui puisse affronter le combat une journée entière, jusqu'au soleil couché, s'il n'a goûté au pain. Son cœur a beau brûler du désir de se battre : à son insu, ses membres s'alourdissent, la faim et la soif le pénètrent, et ses genoux sont gênés, quand il marche. L'homme au contraire qui, bien rassasié de viande et de vin, guerroyait tout un jour contre l'ennemi, garde en sa

χθιζὸς ἐνὶ κλισίῃσιν ὑπέσχετο διὸς Ὀδυσσεύς.  
 Εἰ δ' ἐθέλεις, ἐπίμεινον ἐπειγόμενός περ Ἄρῃος,  
 δῶρα δέ τοι θεράποντες ἐμῆς παρὰ νηὸς ἐλόντες  
 οἴσουσ', ὄφρα ἴδῃαι ὅ τοι μενοεικέα δώσω. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·  
 « Ἀτρεΐδῃ κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον, 146  
 δῶρα μὲν αἷ κ' ἐβέλησθα παρασχέμεν, ὥς ἐπιεικές,  
 ἦ τ' ἐχέμεν παρὰ σοί· νῦν δὲ μνησώμεθα χάρμης  
 αἵψα μάλ'. οὐ γὰρ χρή κλοτοπεύειν ἐνθάδ' ἐόντας  
 οὐδὲ διατρίβειν· ἔτι γὰρ μέγα ἔργον ἄρεκτον· 150  
 ὥς κέ τις αὖτ' Ἀχιλῆα μετὰ πρῶτοισιν ἴδῃται  
 ἔγχεϊ χαλκείῳ Τρώων δλέκοντα φάλαγγας·  
 δῖδὲ τις ὕμειων μεμνημένος ἀνδρὶ μαχέσθω. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·  
 « Μὴ δ' οὕτως ἀγαθός περ ἐὼν, θεοείκελ' Ἀχιλλεῦ, 155  
 νήστιας ὕτρυνε προτὶ Ἴλιον υἱᾶς Ἀχαιῶν  
 Τρωσὶ μαχησομένους, ἐπεὶ οὐκ ὀλίγον χρόνον ἔσται  
 φύλοπις, εὔτ' ἂν πρῶτον ὁμιλήσωσι φάλαγγες  
 ἀνδρῶν, ἐν δὲ θεὸς πνεύσῃ μένος ἀμφοτέροισιν.  
 Ἄλλὰ πάσασθαι ἄνωχθι θοῆς ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιοὺς 160  
 σίτου καὶ οἴνοιο· τὸ γὰρ μένος ἔστι καὶ ἀλκή·  
 οὐ γὰρ ἀνὴρ πρόπαν ἦμαρ ἐς ἥλιον καταδύντα  
 ἄκμηνος σίτοιο δυνήσεται ἅντα μάχεσθαι·  
 εἴ περ γὰρ θυμῷ γε μενοινάα πολεμίζειν, 165  
 ἀλλὰ τε λάθρῃ γυῖα βαρύνεται, ἥδὲ κιχάνει  
 δίψα τε καὶ λιμός, βλάβεται δέ τε γούνατ' ἰόντι·  
 δς δέ κ' ἀνὴρ οἴνοιο κορεσσάμενος καὶ ἐδωδῆς  
 ἀνδράσι δυσμενέεσσι πανημέριος πολεμίζειν,  
 θαρσαλέον νύ οἱ ἦτορ ἐνὶ φρεσὶν, οὐδέ τι γυῖα  
 πρὶν κάμνει, πρὶν πάντας ἐρωῆσαι πολέμοιο. 170

Var. — 143 παρὰ\* : ἀπό (pap. g, T, Eust.) || 145 τον δ ημειβετ' επειτα ποδαρχης διος Λχιλλεους pap. g ; cf. Σ 187 || 153 ὦδὲ (testis) : ὥς δέ (T, Eust.) || 159 πνεύσῃ\* : -ει || 163 σίτοιο (Eust., testes) : δόρποιο testes || 169 οἱ\* (Eust., testes) : τοι (T, testis).

poitrine un cœur intrépide, et ses membres ne se las-  
170 sent pas, avant l'heure où tous s'accordent pour sus-  
pendre la bataille. Va, fais rompre les rangs à ton  
monde, et donne l'ordre qu'on prépare le repas.  
Qu'Agamemnon, protecteur de son peuple, apporte ses  
présents en pleine assemblée : tous les Achéens de la  
sorte les pourront voir de leurs yeux, et tu en auras,  
toi, l'âme épanouie. Puis, que, debout devant les Ar-  
giens, il jure par serment qu'il n'est jamais entré au  
lit de Briséis ni ne s'est uni à elle, ainsi qu'il est  
normal, tu le sais, seigneur, entre hommes et  
femmes ; et que ton cœur se rassérène alors au fond  
de toi. Enfin, qu'il t'offre, en sa baraque, la satisfac-  
180 tion d'un repas plantureux. Ainsi rien ne t'aura man-  
qué de ce qu'exigeait la justice. Pour toi, fils d'Atrée,  
désormais sache être plus juste, même à l'égard de  
tout autre qu'Achille. Jamais personne ne trouvera  
mauvais, de la part d'un roi, qu'il offre des satisfac-  
tions à l'homme contre qui il s'est, le premier,  
emporté. »

Agamemnon, protecteur de son peuple, à son tour  
répond :

« J'ai plaisir, fils de Laërte, à entendre ce que tu  
dis. Tu as bien tout expliqué et exposé comme il  
fallait. Ce serment-là, je suis prêt à le jurer — mon  
cœur lui-même m'y invite — et je ne serai pas par-  
jure en invoquant le nom d'un dieu. Mais qu'Achille,  
en attendant, demeure là, si impatient qu'il puisse  
190 être de combat ; et, vous autres aussi, demeurez  
assemblés : les présents vont bientôt venir de ma  
baraque, et nous conclurons un pacte loyal. Pour toi-  
même, voici ce que je t'enjoins et t'ordonne : choisis  
de jeunes preux du camp panachéen, qui, de ma nef,  
ici, apportent mes présents — tous ceux que nous

Ἄλλ' ἄγε λαὸν μὲν σκέδασον καὶ δεῖπνον ἄνωχθι  
 ὀπλεσθαί· τὰ δὲ δῶρα ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων  
 οἰσέτω ἐς μέσσην ἀγορὴν, ἵνα πάντες Ἀχαιοὶ  
 ὀφθαλμοῖσιν ἴδωσι, σὺ δὲ φρεσὶ σῆσιν ἰανθῆς.  
 Ὀμνυέτω δέ τοι ὅρκον ἐν Ἀργείοισιν ἀναστάς, 175  
 μὴ ποτε τῆς εὐνῆς ἐπιβήμεναι ἥδ' ἐμιγῆναι,  
 ἢ θέμις ἐστίν, ἄναξ, ἢ τ' ἀνδρῶν ἢ τε γυναικῶν·  
 καὶ δέ σοι αὐτῷ θυμὸς ἐνὶ φρεσὶν ἴλαος ἔστω.  
 Αὐτὰρ ἔπειτά σε δαιτὶ ἐνὶ κλισίῃς ἀρεσάσθω  
 πιείρη, ἵνα μὴ τί δικῆς ἐπιδευὲς ἔχησθα. 180  
 Ἀτρεΐδῃ, σὺ δ' ἔπειτα δικαιοτέρος καὶ ἐπ' ἄλλῳ  
 ἔσσεαι· οὐ μὲν γάρ τι νεμεσσητὸν βασιλῆα  
 ἄνδρ' ἀπαρέσσασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνῃ. »  
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·  
 « Χαίρω σεῦ, Λαερτιάδῃ, τὸν μῦθον ἀκούσας· 185  
 ἐν μοίρῃ γὰρ πάντα δίκαιο καὶ κατέλεξας·  
 ταῦτα δ' ἐγὼν ἐβέλω ὁμόσαι, κέλεται δέ με θυμός,  
 οὐδ' ἐπιορκήσω πρὸς δαίμονος. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς  
 μιμνέτω αὖθι τέως περ ἐπαιγόμενός περ Ἄρης·  
 μίμνετε δ' ἄλλοι πάντες ἀολλέες, ὄφρα κε δῶρα 190  
 ἐκ κλισίῃς ἔλθῃσι καὶ ὅρκια πιστὰ τάμωμεν.  
 Σοὶ δ' αὐτῷ τόδ' ἐγὼν ἐπιτέλλομαι ἥδ' ἐκελεύω·  
 κρινάμενος κούρητας ἀριστῆας Παναχαϊῶν  
 δῶρα ἐμῆς παρὰ νηὸς ἐνείκεμεν, ὅσσ' Ἀχιλῆι  
 χθιζὸν ὑπέστημεν δώσειν, ἀγέμεν τε γυναικάς. 195

*Num.* — 177 (= I 276) om. codd. nonnulli (quorum G) et pap. g.

*Var.* — 173 ἐς μέσσην ἀγορὴν\* (Eust.): ἐν μέσση ἀγορῇ || 174 φρεσὶ σῆσιν (Eust.): φρεσὶν ῆσιν || 177 ἢ τ'... ἢ τε: ἡδ'... ἡδὲ, sed cf. *Num.* || 183 ἀπαρέσσασθαι (Eust., testis): ἐπαρέσσασθαι codd. nonn., uel ἐπαμύνεσθαι testis || 188 δαίμονος\* (Eust.): δαίμονας || 189 αὖθι τέως περ\* (pap. g, uolgares [B]): αὖθι τέως γε (Eust.), uel αὖθι τέως καὶ codd. nonn.; uel αὖθι τέως (δίχα τοῦ περ [B]); αὐτόθι τείος conit. Hermann || 190 ὄφρα κε\* (Eust.): εἰσόχε; uel ὄφρα τα pap. g || 191 ἔλθῃσι\* (Eust.): ἔλθωσι || 194 δῶρα (Eust.): δῶρα δ' (pap. g corr., u. l. ap. Eust.) || ἐμῆς: τοῆς Strab. 467 || ἐνείκεμεν: ἐνείκαμεν, uel ἐνεγέμεν (pap. g, Eust.), quod etsi atticum uidetur probat Wackernagel *S. U.*, 111, sed cf. φ 178; uel ἐνεγχεῖν Str. || 195 χθιζὸν (Eust.): χθιζοὶ Str. || τε\*: δὲ (Eust.).

avons hier promis de donner à Achille — et conduisent aussi les femmes. Enfin que Talthybios aille vite, par le vaste camp achéen, se pourvoir d'un verrat, que nous immolerons à Zeus et au Soleil. »

Achille aux pieds rapides en réponse lui dit :

« Très glorieux Atride, Agamemnon, protecteur de  
200 ton peuple, une autre heure serait plus propice à telle  
besogne, — j'entends celle où une pause surviendra  
dans la bataille, où ma fougue ne sera plus aussi  
grande en ma poitrine. A celle où nous sommes, des  
guerriers sont à terre, le corps déchiré, qu'a domptés  
Hector, le fils de Priam, tandis que Zeus lui accor-  
dait la gloire : et vous, vous nous invitez à manger !  
C'est à l'instant même que je voudrais, moi, donner  
aux fils des Achéens l'ordre de combattre, à jeun,  
avant tout repas ; et c'est le soleil couché qu'ils pré-  
pareraient le grand repas du soir, notre honte une  
210 fois vengée. Jusque-là, nourriture ni boisson ne sau-  
rait passer ma gorge, alors que mon ami est mort,  
que, dans ma baraque, il gît déchiré par le bronze  
aigu, tourné vers mon seuil, et qu'autour de lui tous  
les nôtres pleurent. Rien de ce que tu dis dès lors  
n'intéresse mon cœur. Il ne songe qu'au meurtre, au  
sang, aux douloureux sanglots des hommes. »

L'industriel Ulysse en réponse lui dit :

« Achille, fils de Pélée, le tout premier des  
Achéens, tu es certes plus fort que moi, et tu me  
dépasses de beaucoup à la javeline, mais je vaux  
beaucoup plus que toi en revanche pour la raison,  
car je suis ton aîné et j'en sais plus que toi. Donc,  
220 que ton cœur se résigne à mes avis. L'homme a vite  
assez du combat : le bronze y verse à terre trop de  
paille pour peu de grain, à l'heure où Zeus fait pen-  
cher la balance, Zeus seul arbitre de tous les combats



Ταλθύβιος δέ μοι ὤκα κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν  
κάπρον ἔτοιμασάτω, ταμέειν Διί τ' Ἡελίῳ τε. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Ἀτρεΐδῃ κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,  
ἄλλοτέ περ καὶ μᾶλλον δφέλλετε ταῦτα πέ.εσθαι, 200  
ὀππότε τις μεταπανσῶλῃ πολέμοιο γένηται  
καὶ μένος οὐτόσον ᾗσιν ἐνὶ στήθεσσι ἐμοῖσι.

Νῦν δ' οἱ μὲν κέαται δεδαΐγμένοι, οὖς ἐδάμασεν  
Ἐκτωρ Πριαμίδης, ὅτε οἱ Ζεὺς κύδος ἔδωκεν,  
ὕμεις δ' ἐς βρωτῶν δτρύνετον· ἦ τ' ἂν ἔγωγε 205  
νῦν μὲν ἀνώγοιμι πτόλεμιζέιν υἱας Ἀχαιῶν  
νῆστιας ἀκμήνους, ἅμα δ' ἡελίῳ καταδύντι  
τεύξασθαι μέγα δόρπον, ἐπὴν τισαίμεθα λῶβην.

Πρὶν δ' οὐ πῶς ἂν ἔμοιγε φίλον κατὰ λαιμὸν ἱεῖν  
οὐ πόσις οὐδὲ βρῶσις, ἑταίρου τεθνηῶτος, 210  
ὅς μοι ἐνὶ κλισίῃ δεδαΐγμένος δξεί χαλκῷ  
κεῖται ἀνὰ πρόθυρον τετραμμένος, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι  
μύρονται· τό μοι οὐ τι μετὰ φρεσὶ ταῦτα μέμηλεν,  
ἀλλὰ φόνος τε καὶ αἵμα καὶ ἀργαλέος στόνος ἀνδρῶν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« \*Ω Ἀχιλεῦ, Πηλῆος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν, 216  
κρείσσων εἰς ἐμέθεν καὶ φέρτερος οὐκ ὀλίγον περ  
ἔγχει, ἐγὼ δέ κε σεῖο νοήματί γε προβαλοίμην  
πολλόν, ἐπεὶ πρότερος γενόμην καὶ πλείονα οἶδα·  
τῷ τοι ἐπιτλήτω κραδίη μύθοισιν ἐμοῖσιν. 220

Αἰψά τε φυλόπιδος πέλεται κόρος ἀνθρώποισιν,  
ἧς τε πλείστην μὲν καλάμην χθονὶ χαλκὸς ἔχευεν,  
ἄμητος δ' ὀλίγιστος, ἐπὴν κλίνῃσι τάλαντα

Var. — 205 δ' ἐς βρωτῶν : δὲ βρωτῶν *nonnulla* [Athous] || 208  
τεύξασθαι (a s. l.) : τεύξεσθαι (Eust.) || μέγα\* (Eust.) : μετὰ (*quidam*  
[BT]) || 209 ἱεῖν\* : ἱεῖν (a, Eust.) || 214 φόνος\* (Eust., testis) : πόνος ||  
216 Πηλῆος tres codd. : Πηλέος, uel Πηλέως (pap. g, Eust., testes),  
cf. Π 21 || φέρτατ'\* : φίλτατ' ; uel κῦδος testis || 218 ἐγὼ δέ κε\* (Eust.,  
testes) : ἐγὼ δέ γε (pap. g) || γε προβαλοίμην\* (testes) : γε προβαλοίμην  
(testis) || 221 αἰψά τε (Eust., testes) : αἰψα δὲ pap. g ; uel καὶ δὴ testis.

humains. Ce n'est pas avec leur ventre que les Achéens peuvent mener le deuil d'un mort. Beaucoup trop tombent tous les jours, rapidement, l'un après l'autre. Ah ! quand donc pourra-t-on souffler un peu à la peine ! Celui qui meurt, il faut l'ensevelir, d'un cœur impitoyable, après l'avoir pleuré un jour. Mais  
 230 tous ceux qui survivent à l'affreuse bataille doivent songer à manger et à boire, afin de mieux se battre avec l'ennemi, obstinément, sans trêve, le corps vêtu d'airain rigide. Mais qu'aucun de nos hommes ne reste ensuite en route, dans l'attente d'un second appel : cet appel-là sera funeste à qui s'attardera près des nefsi argiennes. Tous ensemble, en avant ! contre les Troyens dompteurs de cavales, réveillons l'ardent Arès. »

Il dit, et il se fait suivre des fils du glorieux Nestor, et aussi de Mégès, fils de Phylée, de Thoas et de Mériion, — de Lycomède, fils de Créionte,  
 240 ainsi que de Mélanippe, et tous s'en vont vers la baraque d'Agamemnon, le fils d'Atrée. Alors, aussitôt dit, aussitôt fait : de la baraque ils emportent les sept trépieds promis, les vingt bassins resplendissants, les douze chevaux. Ils emmènent aussi, sans tarder, sept femmes habiles aux travaux impeccables et, pour huitième, la jolie Briséis. Ulysse pèse un total de dix talents d'or, puis il se met en tête des jeunes Achéens, et ceux-ci, sur ses pas, apportent les présents, qu'ils déposent en pleine assemblée. Agamemnon alors se lève. Talthybios, dont la voix vaut  
 250 celle d'un dieu, est aux côtés du pasteur d'hommes, un verrat<sup>1</sup> entre les bras. L'Atride, de ses mains, tire le coutelas toujours pendu à côté du long fourreau de son épée, et détache comme prémices

1. Victime usuelle, quand le sacrifice accompagne un serment.

Ζεὺς, ὃς τ' ἀνθρώπων ταμίης πολέμοιο τέτυκται.  
 Γαστέρι δ' οὐ πῶς ἔστι νέκυν πενθήσαι Ἀχαιοῦς· 225  
 λῆν γὰρ πολλοὶ καὶ ἐπήτριμοι ἥματα πάντα  
 πίπτουσιν· πότε κέν τις ἀναπνεύσειε πόνοιο ;  
 ἀλλὰ χρὴ τὸν μὲν καταθάπτειν ὅς κε θάνῃσι,  
 νηλέα θυμὸν ἔχοντας, ἐπ' ἥματι δακρύσαντας·  
 ὅσοι δ' ἂν πολέμοιο περὶ στυγεροῖο λίπωνται, 230  
 μεμνησθαι πόσιος καὶ ἐδητύος, ὅφρ' ἔτι μᾶλλον  
 ἀνδράσι δυσμενέεσσι μαχώμεθα νωλεμές αἰεὶ,  
 ἐσσάμενοι χροὶ χαλκὸν ἀτειρέα· μηδὲ τις ἄλλην  
 λαῶν ὄτρυντὺν ποτιδέγμενος ἰσχανάσθω·  
 ἦδε γὰρ ὄτρυντὺς, κακὸν ἔσσεται, ὃς κε λίπηται 235  
 νηυσὶν ἐπ' Ἀργείων· ἀλλ' ἄθροοι ὀρμηθέντες  
 Τρῶσιν ἐφ' ἵπποδάμοισιν ἐγείρομεν ὄξυν Ἀρηα. »

\*Η, καὶ Νέστορος υἱας, ὁπάσσατο κυδαλίμοιο,  
 Φυλείδην τε Μέγητα Θόαντά τε Μηριόνην τε  
 καὶ Κρειοντιάδην Λυκομήδεα καὶ Μελάνιππον· 240  
 βὰν δ' ἴμεν ἐς κλισίην Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδαο.  
 Αὐτίκ' ἔπειθ' ἅμα μῦθος ἔην, τετέλεστο δὲ ἔργον·  
 ἐπτά μὲν ἐκ κλισίης τρίποδας φέρον, οὓς οἱ ὑπέστη,  
 αἰθωνας δὲ λέβητας ἑξέκοσι, δώδεκα δ' ἵππους·  
 ἐκ δ' ἄγον αἰψα γυναῖκας ἀμύμονα ἔργα ἰδυίας 245  
 ἔπτ', ἀτὰρ ὀγδοάτην Βρισηίδα καλλιπάρηον·  
 χρυσοῦ δὲ στήσας Ὀδυσσεὺς δέκα πάντα τάλαντα  
 ἦρχ', ἅμα δ' ἄλλοι δῶρα φέρον κούρητες Ἀχαιῶν.  
 Καὶ τὰ μὲν ἐν μέσση ἀγορῇ θέσαν, ἂν δ' Ἀγαμέμνων  
 ἵστατο· Ταλθύβιος δὲ θεῶν ἐναλίγκιος αὐδὴν 250

*Var.* — 228 καταθάπτειν\* (Eust., testes): κατθ. || 229 δακρύσαντας: δάκρυ χέοντας testis || 236 νηυσὶν ἐπ' (Eust., testis): νηυσὶ παρ' || ὀρμηθέντες (Eust.): κοσμηθέντες testis || 239 Μέγητα\*: Μέγην τε (Zen. ap. K 175, N 692) || 242 ἔπειθ' ἅμα (Eust.): ἔπειτά γε testis || 245 ἀμύμονα: ἀμύμονας, cf. I 128 || 246 ἐπτ', ἀτὰρ ὀγδοάτην: ἐξ, ἀτὰρ ἐβδομάτην Zen. [T, Eust.] || 248 Ἀχαιῶν\* (Eust., testis): Ἀχαιοί (testis) || 249 ἂν\*: ἐν, uel ἐκ || 250 αὐδὴν: ἄντην T ante corr. et cod. unus.

quelques poils du verrat ; puis il prie, mains tendues vers Zeus. Les autres Argiens restent tous assis près d'eux, en silence, ainsi qu'il convient et prêtant l'oreille au roi. Et celui-ci, ayant prié, dit, les yeux tournés vers le vaste ciel :

« Que Zeus d'abord m'en soit témoin, le plus haut, le plus grand des dieux ! et la Terre et le  
260 Soleil ! et les Érinyes, qui, sous terre, châtient les hommes parjures à un serment ! non, jamais je n'ai porté la main sur la jeune Briséis, ni par désir avoué de son lit, ni pour nulle autre cause. Elle est restée intacte, toujours, dans ma baraque. Et, si je commets ici le moindre parjure, que les dieux me fassent souffrir les mille maux qu'ils font souffrir à qui les a offensés en jurant ! »

Il dit, et, d'un bronze implacable, il fend la gorge au verrat. Puis Talthybios, faisant tourner le corps, le jette au gouffre immense de la blanche mer, où il nourrira les poissons. Après quoi Achille se lève et, devant les Argiens belliqueux, il dit :

270 « Ah ! Zeus Père ! tu inspires aux mortels d'effroyables erreurs ! Sans quoi, jamais l'Atride n'eût si profondément ému mon cœur en ma poitrine et n'eût emmené la fille malgré moi, sans rien vouloir entendre. Mais Zeus souhaitait sans doute la mort de nombreux Achéens. Pour l'instant, allez tous à votre repas, et nous pourrons ensuite engager la bataille. »

Ayant ainsi parlé, il dissout  
*Briséis et Achille* l'assemblée, qui se disperse en  
*se lamentent* hâte ; chacun rejoint sa nef.  
*sur Patrocle.*

Seuls, les Myrmidons magnanimes cependant s'empressent autour des présents ; ils les portent à la nef du divin Achille, puis les placent

κάπρον ἔχων ἐν χειρὶ παρίστατο ποιμένι λαῶν·  
 Ἀτρεΐδης δὲ ἐρυσσάμενος χεῖρεσσι μάχαιραν,  
 ἥ οἱ πὰρ ξίφεος μέγα κουλεὸν αἰὲν ἄωρτο,  
 κάπρου ἀπὸ τρίχας ἀρξάμενος, Διὶ χεῖρας ἀνασχῶν  
 εὔχετο· τοὶ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτόφιν εἶατο σιγῇ 255  
 Ἀργεῖοι κατὰ μοῖραν, ἀκούοντες βασιλῆος·  
 εὐξάμενος δ' ἄρα εἶπεν ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·

« Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα, θεῶν ὑπατος καὶ ἄριστος,  
 Γῇ τε καὶ Ἡέλιος καὶ Ἑρινύες, αἳ θ' ὕπδ' γαίαν  
 ἀνθρώπους τίνυνται, ὅτις κ' ἐπιόρκον δμόσση, 260  
 μὴ μὲν ἐγὼ κούρη Βρισηίδι χεῖρ' ἐπένεικα,  
 οὔτ' εὐνῆς πρόφασιν κεχρημένος οὔτε τευ ἄλλου·  
 ἀλλ' ἔμεν' ἀπροτίμαστος ἐνὶ κλισίῃσιν ἐμῇσιν.  
 Εἰ δέ τι τῶνδ' ἐπιόρκον, ἐμοὶ θεοὶ ἄλγεα δοῖεν  
 πολλὰ μάλ', ὅσσα διδοθῶσιν ὅτις σφ' ἀλίτῃται δμόσσης. »

Ἡ, καὶ ἀπὸ στόμαχόν κάπρου τάμε νηλεὲς χαλκῷ· 266  
 τὸν μὲν Ταλθύβιος πολιῆς ἀλὸς ἐς μέγα λαΐτμα  
 ῥίψ' ἐπιδινήσας, βόσιν ἰχθύσιν· αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς  
 ἀνστάς Ἀργείοισι φιλοπτολέμοισι μετηύδα·

« Ζεῦ πάτερ, ἡ μεγάλας ἄτας ἄνδρεσσι διδοῖσθα· 270  
 οὐκ ἂν δὴ ποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν  
 Ἀτρεΐδης ὄρινε διαμπερές, οὐδέ κε κούρην  
 ἦγεν ἐμεῦ ἀέκοντος ἀμήχανος· ἀλλὰ ποθὶ Ζεὺς  
 ἦθελ' Ἀχαιοῖσιν θάνατον πολέεσσι γενέσθαι.

Νῦν δ' ἔρχεσθ' ἐπὶ δεῖπνον, ἵνα ἱσυνάγωμεν Ἀρηα. » 275

Ὡς ἄρ' ἐφώνησεν, λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψήρην·

Var. — 251 *χειρὶ\** (pap. 9, 241) : *χερσὶ* (testis) || 253 *ἄωρτο\** (Eust.) : *ἄορτο* fortasse recte, cf. Γ 272 || 255 *ἄρα\** (Eust.) : *ἅμα* (pap. 9) || 257 *εὐξάμενος* : *εὐχόμενος* sch. BT || 259 *αἳ θ'* : *οἳ θ'* *quidam* [T] || *γαίαν\** : *γαίῃ* || 261 *ἐπένεικα* : *ἐπενείκαι* (pap. 9, Eust., testes) || 262 *οὔτ'...* *οὔτε* : *εἴτ'...* *εἴτε* u. l. [Eust.] || 263 *κλισίῃσιν ἐμῇσιν* (Eust.) : *μεγάρουσιν ἐμοῖσιν* testes || 266 *στόμαχόν* : *σφάραγον* testis, cf. X 328 || 270 *διδόισθα* (*quidam* [BT], Eust.) : *δίδοισθα\** (*quidam* [BT]) || 272 *ὄρινε\** (Eust.) : *ὠτρυνε* || 273 *ἀμήχανος* : *ἀμήχανον alii* [T] || 276 *λύσεν* (testes) : *λύσαν* cod. unus, testes || *αἰψήρην\** (testis) : *λαίψήρην*, uel *λαίψηρως*.

280 dans sa baraque, où ils installent aussi les femmes, pendant que les nobles écuyers mènent les chevaux au troupeau.

A ce moment, Briséis, pareille à Aphrodite d'or, aperçoit Patrocle, déchiré par le bronze aigu. Lors, se laissant tomber sur lui, elle l'embrasse, pousse des sanglots aigus, en même temps que, de ses mains, elle meurtrit sa poitrine, et sa tendre gorge, et son beau visage. Et, pleurante, la captive pareille aux déesses dit :

« O Patrocle, si cher au cœur de l'infortunée que je suis, je t'ai laissé vivant, le jour où je suis sortie de cette baraque ; et voici, commandeur de guerriers, 290 que je te trouve mort, le jour où j'y reviens ! Pour moi, malheur toujours est suivi de malheur. L'homme à qui m'avaient donnée mon père et ma digne mère, je l'ai vu, devant ma ville, déchiré par le bronze aigu, aussi bien que les trois frères que ma mère m'avait donnés, mes frères bien-aimés, qui tous alors ont atteint le jour fatal. Et cependant, même le jour où le rapide Achille eut tué mon époux et ravagé la ville du divin Mynès<sup>1</sup>, tu ne me laissais pas pleurer ; tu m'assurais que tu ferais de moi l'épouse légitime du divin Achille, qu'il m'emmènerait à bord de ses nefs et célébrerait mes noces au milieu de ses Myr- 300 midons. Et c'est pourquoi sur ton cadavre je verse des larmes sans fin — toi qui toujours étais si doux ! »

Ainsi dit-elle, pleurante, et les femmes lui répondent par des sanglots, sur Patrocle en apparence, mais, dans le fond, chacune sur son propre chagrin. Pour Achille, les Anciens d'Achaïe se

1. Lyrnesse. Cf. II, 688-93.

οἱ μὲν ἄρ' ἐσκίδναντό ἐην ἐπὶ νῆα ἕκαστος,  
 δῶρα δὲ Μυρμιδόνες μεγάλητορες ἀμφεπένοντο,  
 βάν δ' ἐπὶ νῆα φέροντες Ἀχλλήος θείοιο·  
 καὶ τὰ μὲν ἐν κλισίῃσι θέσαν, κάθισαν δὲ γυναῖκας, 280  
 ἵππους δ' εἰς ἀγέλην ἔλασαν θεράποντες ἀγαυοί.

Βρισηὶς δ' ἄρ' ἔπειτ', ἰκέλη χρυσεῇ Ἀφροδίτῃ,  
 ὡς ἴδε Πάτροκλον δεδαῖγμένον δῶξεί χαλκῷ,  
 ἄμφ' αὐτῷ χυμένη λίγ' ἐκώκυε, χερσὶ δ' ἄμυσσε  
 στήθεά τ' ἦδ' ἀπαλὴν δειρὴν ἰδὲ καλὰ πρόσωπα· 285  
 εἴπε δ' ἄρα κλαίουσα γυνὴ ἔικυῖα θεῇσι·

« Πάτροκλέ μοι δειλῇ πλεῖστον κεχαρισμένε θυμῷ,  
 ζῶν μὲν σε ἔλειπον ἐγὼ κλισίῃθην ἰοῦσα,  
 νῦν δέ σε τεθνηῶτα κιχάνομαι, ὄρχαμε λαῶν,  
 ἄψ ἀνιοῦσ' ὥς μοι δέχεται κακὸν ἐκ κακοῦ αἰεὶ. 290  
 Ἄνδρα μὲν ᾧ ἔδοσάν με πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ  
 εἶδον πρὸ πτόλιος δεδαῖγμένον δῶξεί χαλκῷ,  
 τρεῖς τε κασιγνήτους, τοὺς μοι μία γείνατο μήτηρ,  
 κηδείους, οἳ πάντες δλέθριον ἦμαρ ἐπέσπον.  
 Οὐδὲ μὲν οὐδέ μ' ἔασκες, ὅτ' ἄνδρ' ἐμὸν ὦκύς Ἀχιλλεύς 295  
 ἔκτεινεν, πέρσεν δὲ πόλιν θείοιο Μύνητος,  
 κλαίειν, ἀλλὰ μ' ἔφασκες Ἀχλλήος θείοιο  
 κουριδίην ἄλοχον θήσιν, ἄξειν δ' ἐνὶ νηυσὶν  
 ἐς Φθίην, δαίσειν δὲ γάμον μετὰ Μυρμιδόνεσσι·  
 τῷ σ' ἄμοτον κλαίω τεθνηῶτα, μείλιχον αἰεὶ. » 300

ᾧ ὦς ἔφατο κλαίουσ', ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες,  
 Πάτροκλον πρόφασιν, σφῶν δ' αὐτῶν κήδε' ἐκάστη.  
 Αὐτὸν δ' ἄμφι γέροντες Ἀχαιῶν ἠγερέθοντο  
 λισσόμενοι δειπνήσαι· ὁ δ' ἠρνεῖτο στεναχίζων·

« Λίσσομαι, εἴ τις ἔμοιγε φίλων ἐπιπείθεθ' ἐταίρων, 305

*Num.* — 295-300 obelis notauit G, ante 301 interlocutionem ponens.

*Var.* — 277 ἐὴν\* : θοὴν || 280 κάθισαν\* (Eust.) : κάθεσαν, quod  
 priscum uidetur esse, uide Wackernagel *Sprachl. Unt.* 63, sed cf. Γ 68  
 || 285 ἰδὲ\* (Eust.) : καὶ || 287 πλεῖστον\* (Eust.; testes) : πάντων || 298  
 δ' : τ'\* (Eust., testis) || ἐνὶ\* (Eust., testis) : ἐπὶ.

pressent autour de lui, le suppliant de prendre son repas. Il s'y refuse en gémissant :

« Non, j'en supplie ici tous ceux de mes amis qui voudront bien m'en croire : il est trop tôt, ne me demandez pas de rassasier mon cœur de pain ni de boisson, quand un chagrin atroce me pénètre. Je saurai bien résister et tenir jusqu'au soleil couché. »

Il dit et congédie les rois. Seuls, demeurent les  
310 deux Atrides, le divin Ulysse, Nestor, Idoménée, avec Phénix, le vieux meneur de chars. Ils cherchent à égayer son lourd chagrin. Mais son cœur ne se laisse pas égayer : il faut qu'il plonge d'abord au gouffre du combat sanglant. Il se souvient, longuement soupire et dit :

« Ah ! toi aussi, infortuné, toi le plus cher de mes amis, toi aussi, dans ma baraque, tu m'as servi naguère, prompt et diligent, un repas savoureux, aux jours où les Achéens s'empressaient à porter contre les Troyens dompteurs de cavales l'Arès source de pleurs. Et te voilà aujourd'hui sur le sol, le corps  
320 déchiré ; et mon cœur se prive des aliments et des breuvages que je garde dans mes réserves : il a trop de regret de toi. Non, je ne saurais souffrir rien de pis, quand même j'apprendrais la mort de mon père, qui, à cette heure, en Phthie, répand de tendres pleurs, à l'idée d'être loin d'un tel fils, tandis qu'en pays étranger, pour l'horrible Hélène, je guerroie contre les Troyens ; ou la mort de mon fils qui grandit à Scyros — si du moins il vit encore, ce Néoptolème pareil à un dieu. Avant ce jour, mon cœur comptait en ma poitrine que je périrais seul,  
330 ici, en Troade, loin d'Argos, nourricière de cavales, et que tu reviendrais, toi, en Phthie, afin de ramener mon fils de Scyros sur ta rapide nef noire, et de



μή με πρὶν σίτοιο κελεύετε μῆδὲ ποτήτος  
ἄσασθαι φίλον ἦτορ, ἐπεὶ μ' ἄχος αἰνὸν ἰκάνει·  
δύντα δ' ἔς ἡέλιον μενέω καὶ τλήσομαι ἔμπης. »

ᾧΩς εἰπὼν ἄλλους μὲν ἀπεσκέδασεν βασιλῆας,  
δοιῶ δ' Ἀτρεΐδα μενέτην καὶ δῖος Ὀδυσσεύς, 310  
Νέστωρ Ἰδομενεύς τε γέρων θ' ἱππηλάτα Φοῖνιξ,  
τέρποντες πυκινῶς ἀκαχήμενον· οὐδέ τι θυμῷ  
τέρπετο, πρὶν πολέμου στόμα δύμεναι αἱματόεντος·  
μνησάμενος δ' ἄδινδ' ἀνενείκατο φώνησέν τε·

« Ἡ ῥά νύ μοι ποτε καὶ σύ, δυσάμμορε, φίλαθ' ἑταίρων,  
αὐτὸς ἐνὶ κλισίῃ λαρὸν παρὰ δεῖπνον ἔθικας 316  
αἶψα καὶ ὀτραλέως, ὁπότε σπερχοιάτ' Ἀχαιοὶ  
Τρῶσιν ἐφ' ἵπποδάμοισι φέρειν πολύδακρυν Ἄρηα.  
Νῦν δέ σὺ μὲν κεῖσαι δεδαῖγμένος, αὐτὰρ ἔμὸν κῆρ  
ἄκμηνον πόσιος καὶ ἐδητύος, ἔνδον ἐόντων, 320  
σῇ ποθῇ· οὐ μὲν γάρ τι κακώτερον ἄλλο πάθοιμι,  
οὐδ' εἴ κεν τοῦ πατρὸς ἀποφθιμένοιο πυθοίμην,  
ὅς που νῦν Φθίῃφι τέρεν κατὰ δάκρυον εἴβει  
χήτεϊ τοιοῦδ' υἱός· ὁ δ' ἄλλοδαπῷ ἐνὶ δήμῳ  
εἵνεκα ῥιγεδανῆς Ἑλένης Τρῶσιν πολεμίζω· 325  
ἢ ἐ τὸν ὅς Σκύρῳ μοι ἐνὶ τρέφεται φίλος υἱός,  
εἴ που ἔτι ζῶει γε Νεοπτόλεμος θεοειδής.  
Πρὶν μὲν γάρ μοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐώλπει  
οἷον ἔμὲ φθίσεσθαι ἀπ' Ἀργεος ἱπποβότοιο  
αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ, σέ δέ τε Φθίην δὲ νέεσθαι, 330  
ὥς ἄν μοι τὸν παῖδα βοῇ ἐνὶ νηὶ μελαίνῃ

*Num.* — 327 *damn.* *Arist.* et *Ar.* : τὸ γὰρ ἐπὶ παιδὸς κομιδῇ λέγεσθαι διστακτικῶς εἴ που ἔτι ζῶει, καὶ ταῦτα μῆδὲ πόρρω τῆς Σχύρου κειμένης, ὑποπτον, τό τε θεοειδῆς ἀκαίρως προσέρριπται· τεκμήριον δὲ τῆς διασκευῆς τὸ καὶ ἐτέρως φέρεσθαι τὸν στίχον, εἴ που ἔτι ζῶει γε Πυρῆς ἑμός, ὃν κατέλειπον [A].

*Var.* — 311. *Νέστωρ\** : *Νέστωρ τ'* || 312 *οὐδέ τι\** (*Eust.*) : *οὐδ' ὅ γε* || 319 *ἐμόν\** (*Eust.*) : *ἐμοὶ* || 327 *εἴ που ἔτι ζῶει γε Πυρῆς ἑμός ὃν κατέλειπον* u. l. [A] cf. *Num.* || *ζῶει\** : *ζῶῃ* || 328 *ἐώλπει\** (*Eust.*) : *ἐόλπει* (T) || 331 *ἐνὶ* (A) : *ἐν* uel *σὺν* (u. l. [A]).

lui montrer tout, mon domaine, mes serviteurs, ma vaste et haute demeure. Car, pour Pélée, j'imagine que c'en est fait et qu'il est mort, ou que, s'il a encore quelque reste de vie, il est affligé ensemble et par la vieillesse odieuse et par l'attente sans fin du message douloureux qui lui fera savoir ma mort. »

Ainsi parle-t-il, en pleurant, et les Anciens lui répondent par des sanglots : chacun se rappelle tout ce qu'il a laissé dans sa maison. Et, à les voir se  
340 lamenter ainsi, le fils de Cronos les prend en pitié, et aussitôt à Athéné il adresse ces mots ailés :

« Ma fille, tu as entièrement délaissé ce noble guerrier. Achille n'est-il plus un souci pour ton cœur ? Il reste là devant ses nefs aux cornes hautes à pleurer son ami ; tous les autres s'en sont allés à leur repas ; il demeure, lui, sans rien manger, sans rien prendre. Va, et dans sa poitrine verse, avec le nectar, l'aimable ambroisie, pour que la faim n'ait pas prise sur lui. »

Il dit et avive l'ardeur déjà brû-  
350 *Achille revêt sa nouvelle armure.* lante d'Athéné. Tel un faucon aux ailes éployées, à la voix sonore, elle s'élance du haut du ciel à travers l'éther, tandis que les Achéens sans retard s'arment dans le camp. Dans la poitrine d'Achille elle instille le nectar, en même temps que l'aimable ambroisie ; elle veut que la faim cruelle n'ait pas prise sur ses genoux. Après  
- quoi, regagnant la solide demeure du Tout-Puissant, son père, elle disparaît, au moment où les Achéens se répandent hors des fines nefs. Comme, à flocons serrés, la froide neige de Zeus s'envole sous l'élan de Borée issu de l'éther, de même, en foule, voici sortir  
360 des nefs les casques qui luisent d'un joyeux éclat,

Σκυρόθεν ἐξαγάγοις καὶ οἱ δειξείας ἕκαστα,  
κτῆσιν ἐμὴν δμῶάς τε καὶ ὑπερεφές μέγα δῶμα.

Ἦδη γάρ Πηληϊά γ' οἶομαι ἦ κατὰ πάμπαν  
τεθνάμεν, ἢ που τυτθὸν ἔτι ζῶοντ' ἀκάχησθαι 335  
γῆραί τε στυγερῶ καὶ ἐμὴν ποτιδέγμενον αἶεϊ  
λυγρὴν ἀγγελίην, ὅτ' ἀποφθιμένοιο πύθεται. »

ᾠς ἔφατο κλαίων, ἐπὶ δὲ στενάχοντο γέροντες,  
μνησάμενοι τὰ ἕκαστος ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπε·  
μυρομένους δ' ἄρα τούς γε ἰδὼν ἔλεσε Κρονίων, 340  
αἴψα δ' Ἀθηναίην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τέκνον ἐμόν, δὴ πάμπαν ἀποίχεαι ἄνδρὸς ἐήος·  
ἦ νύ τοι οὐκέτι πάγχυ μετὰ φρεσὶ μέμβλετ' Ἀχιλλεύς;  
κεῖνος δ' γε προπάροιθε νεῶν ὀρθοκραϊρῶν  
ἦσται ὀδυρόμενος ἔταρον φίλον· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι 345  
οἴχονται μετὰ δεῖπνον, δ' δ' ἄκμηνος καὶ ἄπαστος.  
Ἄλλ' ἴθι οἱ νέκταρ τε καὶ ἀμβροσίην ἑρατεινὴν  
στάξον ἐνὶ στήθεσσ', ἵνα μὴ μιν λιμὸς ἵκηται. »

ᾠς εἰπὼν ὤτρυνε πάρος μεμαυῖαν Ἀθήνην·  
ἦ δ' ἄρπη ἐικυῖα τανυπτέρυγι λιγυφώνῳ 350  
οὐρανοῦ ἐκ κατέπαλτο δι' αἰθέρος· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ  
αὐτίκα θωρήσσοντο κατὰ στρατόν· ἦ δ' Ἀχιλλεῖ  
νέκταρ ἐνὶ στήθεσσι καὶ ἀμβροσίην ἑρατεινὴν  
στάξ', ἵνα μὴ μιν λιμὸς ἀτερπῆς γούναθ' ἵκηται·  
αὐτὴ δὲ πρὸς πατρός ἐρισθενέος πυκινὸν δῶ 355  
ῥαχέτο, τοὶ δ' ἀπάνευθε νεῶν ἐχέοντο θοάων.

ᾠς δ' ὅτε ταρφειαὶ νιφάδες Διὸς ἐκποτέονται,  
ψυχραί, ὑπὸ ῥιπῆς αἰθρηγενέος Βορέας,  
ὣς τότε ταρφειαὶ κόρυθες λαμπρόν γανόωσαι

Var. — 333 δμῶάς (ἔξω τοῦ ι [A], ἀρσενικῶς [B]) : δμῶας codd. duo  
|| 336 στυγερῶ (Eust. 1187, 37) : λυγρῶ Eust. 1186, 39 || 337 πύθεται\*  
(Eust.) : πύθοιτο || 339 μνησάμενοι\* (par. 9) : μνησάμενος || ἔλειπε\*  
(par. 9) : ἔλειπον (Eust.) || 342 ἐήος : εἰοῖο cod. unus, Zen. [A], cf. A 393  
|| 354 ἵκηται (par. 9) : ἵκοιτο codd. duo, quod malunt multi, cf. O 598  
|| 355 δὲ : δ' αὖ u. l. [A] || 358 ὑπὸ (par. 9, Eust.) : ὑπαί\* (A), cf.  
M 462.

et les écus bombés, et les cuirasses au solide  
plastron, et les piques de frêne. La lueur en monte  
au ciel, et la terre à l'entour tout entière rit sous  
l'éclair du bronze. Un grondement s'élève sous les  
pas des guerriers. Au milieu d'eux Achille s'arme.  
Ses dents se heurtent bruyamment<sup>1</sup>. Ses yeux brillent  
de l'éclat de la flamme. Un intolérable chagrin  
pénètre son cœur. Plein d'ardeur contre les Troyens,  
il revêt les présents du dieu, qu'Héphaëstos a ouvrés  
pour lui. A ses jambes d'abord il met ses jambières,  
370 ses belles jambières où s'adaptent des couvre-chevilles  
d'argent. Sur sa poitrine il passe sa cuirasse. Autour  
de ses épaules il jette son épée de bronze, à clous  
d'argent. Il prend ensuite son écu, grand et fort, d'où  
jaillit un éclat pareil à celui de la lune. Sur la mer par-  
fois apparaît aux marins la lueur d'un feu flamboyant,  
qui brûle sur les montagnes, dans une étable soli-  
taire, tandis que, malgré eux, les rafales du vent les  
jettent loin des leurs vers la mer poissonneuse : tel  
jusqu'à l'éther monte l'éclat du bouclier d'Achille, du  
380 beau bouclier ouvragé. Il prend ensuite et pose sur  
sa tête le casque puissant. Il brille comme un astre,  
le casque à crins de cheval, et autour de lui voltige  
la crinière d'or qu'Héphaëstos a fait tomber, en masse,  
autour du cimier. Le divin Achille s'essaie dans ses  
armes : s'adaptent-elles bien à lui ? ses membres glo-

1. D'après un témoignage conservé dans nos scholies, Aristarque avait d'abord condamné les vers 365-68, parce que cet Achille à la mâchoire si bruyante lui avait paru « grotesque » et qu'aussi bien la suite des idées ne souffrait nullement de la disparition du passage ; mais, après réflexion, il aurait trouvé au contraire dans ce tableau une certaine « poésie » et, revenant sur son premier jugement, il aurait supprimé les obels qu'il avait mis en tête de chacun de ces quatre vers.

νηῶν ἐκφορέοντο καὶ ἀσπίδες δμφαλδέσσαι 360  
 θώρηκές τε κραταιγύαλοι καὶ μείλινα δοῦρα·  
 αἶγλη δ' οὐρανὸν ἴκε, γέλασσε δὲ πᾶσα περὶ χθῶν  
 χαλκοῦ ὑπὸ στεροπῆς· ὑπὸ δὲ κτύπος ὄρνυτο ποσσὶν  
 ἀνδρῶν· ἐν δὲ μέσοισι κορύσσετο δῖος Ἀχιλλεύς·  
 τοῦ καὶ δδόντων μὲν καναχὴ πέλε, τῷ δὲ οἱ ὅσσε 365  
 λαμπέσθην ὥς εἴ τε πυρὸς σέλας, ἐν δὲ οἱ ἦτορ  
 δυν' ἄχος ἄτλητον· δ δ' ἄρα Τρωσὶν μενεαίνων  
 δύσέτο δῶρα θεοῦ, τά οἱ Ἥφαιστος κάμε τεύχων.  
 Κνημίδας μὲν πρῶτα περὶ κνήμησιν ἔθηκε  
 καλὰς, ἀργυρέοισιν ἐπισφυρίοις ἀραρυίας· 370  
 δεύτερον αὖ θώρηκα περὶ στήθεσσιν ἔδυνεν·  
 ἀμφὶ δ' ἄρ' ὤμοισιν βάλετο ξίφος ἀργυρόηλον  
 χάλκεον· αὐτὰρ ἔπειτα σάκος μέγα τε στιβαρόν τε  
 εἵλετο, τοῦ δ' ἀπάνευθε σέλας γένετ' ἡύτε μήνης.  
 Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἐκ πόντοιο σέλας ναύτησι φανήῃ 375  
 καιομένοιο πυρός, τό τε καίεται ὑπόθ' ὄρεσφι  
 σταθμῷ ἐν οἰοπόλῳ· τοὺς δ' οὐκ ἐθέλοντας ἄελλαι  
 πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φύλων ἀπάνευθε φέρουσιν·  
 ὧς ἂπ' Ἀχιλλῆος σάκεος σέλας αἰθέρ' ἵκανε  
 καλοῦ δαιδαλέου· περὶ δὲ τρυφάλειαν αἶείρας 380  
 κρατὶ θέτο βριαρὴν· ἥ δ' ἀστήρ ὧς ἀπέλαμπεν  
 ἵππουρις τρυφάλεια, περισσεύοντο δ' ἔθειραι  
 χρύσεαι, ὧς Ἥφαιστος ἵει λόφον ἀμφὶ θαμειάς.  
 Πειρήθη δ' ἔο αὐτοῦ ἐν ἔντεσι δῖος Ἀχιλλεύς,

*Num.* — 360 post 361 collocant codd. nonn. || 361 a (= Π 267) ἐκ νηῶν ἐχέοντο, βοή δ' ἄσβεστος ὁρώρει add. codd. pauci || 365-368 damn. Ar. [A], *quidam* [Eust. 1189, 1] (postea uero obelos eximisse Ar. refert Dion. Sid. teste A): γελοῖον γὰρ τὸ βρυχᾶσθαι τὸν Ἀχιλλέα, ἣ τε συνέπεια οὐδὲν ζητεῖ διαγραφέντων αὐτῶν [A].

*Var.* — 360 νηῶν ἐκφορέοντο\* : ἐκ νηῶν φορέοντο, uel ἐκ νηῶν ἐφέροντο || 362 πᾶσα περὶ χθῶν : γθῶν παμμήτωρ testis || 368 θεοῦ\* : θεοῖο || τά οἱ : τὰ codd. duo || 376 τό τε (Ar. [A], TG) : τόδε (pap. 9, A), uel τὸ δὲ\* (Eust.) || 379 σάκεος (Eust.) : κεφαλῆς pap. 9, cf. Σ 214 || 384 δ' ἔο\* (Ar. [A]) : δ' ἐοῦ Zen. [A], uel δὲ οἱ (*quidam* [A]), uel δὲ οἱ Ptolem. Asc. [A]; uel δ' εὔ codd. pauci.

rieux y jouent-ils aisément ? Ce sont comme des ailes qui lui poussent alors et soulèvent le pasteur d'hommes. De son étui, il tire la pique paternelle, la lourde et longue et forte pique que nul ne peut brandir parmi les Achéens — Achille seul le peut —  
 390 la pique en bois du Pélion, dont Chiron, qui l'a coupée sur la cime du Pélion, a fait présent à son père<sup>1</sup>, pour porter la mort aux héros. Automédon et Alcime s'emploient à mettre les chevaux sous le joug. Ils leur passent les belles courroies ; ils leur mettent le mors aux mâchoires ; ils tirent les rênes en arrière vers la caisse solide du char. Et Automédon, prenant le fouet brillant, bien adapté à sa main, bondit sur le char. Derrière lui, casque en tête, vient se placer Achille, resplendissant dans son armure, comme le soleil d'en haut, et, d'une voix terrible, aux chevaux de son père il lance un appel :

400 « Xanthe, Balios ! illustres enfants de Podarge<sup>2</sup>, veillez à changer de manière et à ramener vivant votre conducteur dans les lignes des Danaens, dès que nous aurons assez du combat ; et ne le laissez pas, comme Patrocle, mort, sur place. »

Et, de dessous le joug, Xanthe,  
*Le cheval d'Achille* coursier aux jarrets frémissants, lui  
*lui prédit la mort.* répond. Brusquement il baisse la  
 tête, et toute sa crinière, échappant au collier<sup>3</sup>,  
 retombe, le long du joug, jusqu'à terre. La déesse  
 aux bras blancs, Héré, vient à l'instant de le douer  
 de voix humaine :

1. Cf. XVI, 141, et la note à ce passage.

2. Sur ces chevaux d'Achille et la signification de leurs noms, cf. tome II, p. 98, n. 1.

3. Cf. XVII, 440.

εἰ οἱ ἐφαρμόσσειε καὶ ἐντρέχοι ἄγλαα γυῖα· 385  
 τῷ δ' εὔτε πτερὰ γίνετ', ἄειρε δὲ ποιμένα λαῶν.  
 Ἐκ δ' ἄρα σύριγγος πατρώιον ἐσπάσατ' ἔγχος,  
 βριθὺ μέγα στιβαρόν· τὸ μὲν οὐ δύνατ' ἄλλος Ἀχαιῶν  
 πάλ्लειν, ἀλλὰ μιν οἷος ἐπίστατο πηλαί Ἀχιλλεύς,  
 Πηλιάδα μελίην. τὴν πατρὶ φίλῳ τάμε Χείρων 390  
 Πηλίου ἐκ κορυφῆς, φόνον ἔμμεναι ἠρώεσσιν.  
 Ἴππους δ' Αὐτομέδων τε καὶ Ἀλκιμος ἀμφιέποντες  
 ζεύγνυον· ἀμφὶ δὲ καλὰ λέπαδν' ἔσαν, ἐν δὲ χαλινούς  
 γαμφηλῆς ἔβαλον, κατὰ δ' ἡνία τεῖναν ὀπίσσω  
 κολλητὸν ποτὶ δίφρον· ὁ δὲ μάλιστα φαεινὴν 395  
 χειρὶ λαβὼν ἀραρυῖαν ἐφ' ἵπποιιν ἀνόρουσεν,  
 Αὐτομέδων· ὀπιθεν δὲ κορυσσάμενος βῆ Ἀχιλλεύς,  
 τεύχεσι παμφαίνων ὥς τ' ἡλέκτωρ Ὑπερίων,  
 σμερδαλέον δ' ἵπποισιν ἐκέκλετο πατρός ἐοῖο·  
 « Ἐάνθέ τε καὶ Βαλίε, τηλεκλύτα τέκνα Ποδάργης, 400  
 ἄλλως δὴ φράζεσθε σαωσέμεν ἡνιοχῆα  
 ἄψ Δαναῶν ἐς δμῖλον, ἐπεὶ χ' ἔωμεν πολέμοιο,  
 μῆδ' ὥς Πάτροκλον λίπετ' αὐτόθι τεθνηῶτα. »  
 Τὸν δ' ἄρ' ὑπὸ ζυγόφῃ προσέφη πόδας αἰδῶλος ἵππος  
 Ἐάνθος, ἄφαρ δ' ἤμυσε καρήατι· πᾶσα δὲ χαίτη 405  
 ζεύγλης ἐξεριποῦσα παρὰ ζυγὸν οὐδας ἵκανε·

*Num.* — 387-391 obelis notauerunt A et G || 388-391 (fortasse 387-391) damn. Ar. : ὅτι ἐκ τοῦ Πατρόκλου ὀπλισμοῦ (Π 141-144) μετακείται... οὐδὲ ἐν ταῖς ἄλλαις ἦσαν [A].

*Var.* — 385 γυῖα (Eust., testis) : δῶρα || 386 τῷ δ' εὔτε (Ar. [A], A i. m., Eust., testes) : τῷ δ' ἢ ὥτε (A); uel τῷ δ' ὥστε Arist. [A], cod. unus; uel τῷ δ' αὐτε (*mutauit deinde* Ar., *politicae* [A], testes); cf. Γ 10 || 387 ἐσπάσατ' ἔγχος : ἔγχος; ἔρυσσεν testis || 390 τάμε\* (testis) : πόρε (pap. 9, u. l. [A], Eust.), cf. Π 143 || 391 ἐκ κορυφῆς (Eust.) : ἐν κορυφῆς Ar. [A], A s. l. || 393 ζεύγνυον\* (sic [A]) : ζεύγνυσαν || 394 τεῖναν\* (Eust.) : τεῖνον || 395 ποτὶ\* : ποτὶ (pap. 9), uel ἐπὶ, uel περὶ || 398 παμφαίνων\* (Eust.) : λαμπόμενος || 400 Βαλίε\* : Βαλία, cf. Π 149 || 401 ἡνιοχῆα (Eust.) : ἡνιοχῆας (pap. 9, A in marg.) || 402 Δαναῶν : λαῶν u. l. [A] || χ' ἔωμεν (A i. m.) : χ' ἔωμεν (A, Eust., testes), uel κ' ἔωμεν (testes), uel γ' ἔομεν || 403 αὐτόθι\* (u. l. [A], Eust.) : αὐτοῦ (pap. 9, A) || 406 παρὰ : περὶ cod. unus, Eust.

« Oui, sans doute, une fois encore, puissant Achille, nous te ramènerons. Mais le jour fatal est proche pour toi. Nous n'en sommes point cause, mais bien plutôt le dieu terrible et l'impérieux destin. Et ce n'est pas davantage à notre lenteur ni à notre  
410 indolence que les Troyens ont dû d'arracher ses armes aux épaules de Patrocle. C'est le premier des dieux, celui qu'a enfanté Létô aux beaux cheveux, qui l'a tué au milieu des champions hors des lignes et qui a donné la gloire à Hector. Nous saurions, nous, à la course, aller de front avec le souffle de Zéphyr, le plus vite des vents, dit-on ; mais ton destin, à toi, est d'être dompté de force par un dieu et par un homme. »

Il dit, et les Érinyes arrêtent sa voix. Achille aux pieds rapides violemment s'irrite et répond :

« Xanthe, pourquoi me viens-tu prédire la mort ? Aussi bien n'est-ce pas ton rôle. Je le sais bien sans  
420 toi : mon sort est de périr ici, loin de mon père et de ma mère. Il n'importe : je ne cesserai pas, que je n'aie aux Troyens donné tout leur souf de combat. »

Il dit et, à la tête des siens, en criant, il pousse ses chevaux aux sabots massifs.

---



αὐδήεντα δ' ἔθηκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη·

« Καὶ λίην σ' ἔτι νῦν γε σαώσομεν, ὄβριμ' Ἀχιλλεῦ·

ἀλλὰ τοι ἐγγύθεν ἦμαρ ὀλέθριον· οὐδέ τοι ἡμεῖς

αἵτιοι, ἀλλὰ θεός τε μέγας καὶ μοῖρα κραταιή· 410

οὐδὲ γὰρ ἡμετέρῃ βραδυτῆτί τε νωχελίῃ τε

Τρῶες ἀπ' ὅμοιιν Πατρόκλου τεύχε' ἔλοντο·

ἀλλὰ θεῶν ὄριστος, δν ἡύκομος τέκε Λητώ,

ἔκταν' ἐνὶ προμάχοισι καὶ Ἑκτορι κῦδος ἔδωκε·

νῶϊ δὲ καὶ κεν ἅμα πνοιῇ Ζεφύροιο θεόιμεν, 415

ἦν περ ἐλαφροτάτην φάσ' ἔμμεναι· ἀλλὰ σοὶ αὐτῷ

μόρσιμόν ἐστι θεῷ τε καὶ ἀνέρι ἴφι δαμῆναι. »

Ὡς ἄρα φωνήσαντος Ἑρινύες ἔσχεθον αὐδὴν·

τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Ξάνθε, τί μοι θάνατον μαντεύεαι; οὐδέ τί σε χρή· 420

εὖ νύ τοι οἶδα καὶ αὐτὸς ὃ μοι μόρος ἐνθάδ' ὀλέσθαι,

νόσφι φίλου πατρὸς καὶ μήτερος· ἀλλὰ καὶ ἔμπης

οὐ λήξω πρὶν Τρῶας ἄδην ἐλάσαι πολέμοιο. »

Ἡ ῥα, καὶ ἐν πρώτοις ἰάχων, ἔχε μώνυχας ἵππους.

*Num.* — 407 *damn.* *Ar.* : ὡς περιττὸς καὶ ἐναντίον ἔχων· ἐπιφέρει γὰρ (418)· ὡς ἄρα φωνήσαντος Ἑρινύες ἔσχεθον αὐδὴν [A] || 416-417 *damn.* *Ar.* : ὅτι οὐκ ἀναγκαῖοί εἰσιν· οἶδαμεν γὰρ ὅτι ἡ πνοὴ ἐλαφροτάτη ἐστὶ· τὸ δὲ καὶ προσθεῖναι φασὶν ὡς ἀπὸ ἱστορίας ἐστὶ παρειληφὸτα ἀγνοούμενόν τι, καὶ ἀπίθανον ἵππον λέγειν φασὶν ὥσπερ ἄνδρα πολὺστορα [A].

*Var.* — 415 θεόιμεν\* (*Eust.*, *testis*) : θέωμεν (A s. l.) || 416 ἦν περ : τὴν περ *pap.* 9 || 423 ἐλάσαι : ἐλάσω *cod. unus*, u. l. [*Eust.*].



## *CHANT XX*

## CHANT XX

---

*Liberté rendue  
aux dieux  
d'intervenir  
à leur gré.*

Ainsi, près des nefs recourbées, tout autour de toi, Péléide, s'arment les Achéens insatiables de guerre. Les Troyens, de l'autre côté, s'arment tout pareillement sur le mamelon de la plaine. Et Zeus alors, de la cime de l'Olympe aux mille replis, donne l'ordre à Thémis de convoquer les dieux à l'assemblée. Elle va donc de tous côtés leur porter l'ordre de se rendre au palais de Zeus. Pas un des fleuves n'y manque — excepté Océan — pas une des nymphes habitant les bosquets charmants, les ondes des fleuves ou les prés  
10 herbus. Tous s'en viennent au palais de Zeus, assembleur de nuées, tous s'asseoient sous les portiques polis qu'a construits, pour Zeus Père, Héphæstos aux savants pensers.

Ils sont donc ainsi rassemblés chez Zeus. Mais l'Ébranleur du sol n'est pas sourd non plus à l'appel de la déesse. Il sort de la mer pour les retrouver. Il s'assied au milieu d'eux, il s'enquiert du dessein de Zeus :

« Pourquoi, dieu à la foudre blanche, convoques-tu encore les dieux à l'assemblée ? Médites-tu quelque projet pour les Troyens et pour les Achéens ? La bataille et la lutte, à cette heure, flambent bien près d'eux. »

## ΙΛΙΑΔΟΣ Υ

ὦς οἱ μὲν παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν θωρήσσοντο  
 ἀμφὶ σέ, Πηλέος υἱέ, μάχης ἀκόρητοι Ἀχαιοί,  
 Τρῶες δ' αὖθ' ἑτέρωθεν ἐπὶ θρωσμέῳ πεδίοιο·  
 Ζεὺς δὲ Θέμιστα κέλευσε θεοὺς ἀγορὴν δὲ καλέσσαι  
 κρατὸς ἀπ' Οὐλύμποιο πολυπτύχου· ἥ δ' ἄρα πάντη 5  
 φοιτήσασα κέλευσε Διὸς πρὸς δῶμα νέεσθαι.  
 Οὐτέ τις οὖν ποταμῶν ἀπέην, νόσφ' Ὀκεάνοιο,  
 οὔτ' ἄρα νυμφάων, αἳ τ' ἄλσεα καλὰ νέμονται  
 καὶ πηγὰς ποταμῶν καὶ πίσεα ποιήεντα·  
 ἑλθόντες δ' ἐς δῶμα Διὸς νεφεληγερέταο 10  
 ξεστῆς αἰθούσῃσιν ἐνίζανον, ἃς Διὶ πατρὶ  
 Ὅφαιστος ποίησεν ἰδυίῃσι πραπίδεσσιν.  
 ὦς οἱ μὲν Διὸς ἔνδον ἀγηγέρατ'· οὐδ' Ἐνοσίχθων  
 νηκούστησε θεᾶς, ἀλλ' ἐξ ἁλὸς ἦλθε μετ' αὐτοῦς,  
 ἴζε δ' ἄρ' ἐν μέσσοισι, Διὸς δ' ἐξείρετο βουλήν· 15  
 « Τίπτ' αὖτ', ἀργικέραυνε, θεοὺς ἀγορὴν δὲ κάλεσσας;  
 ἦ τι περὶ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν μερμηρίζεις;  
 τῶν γὰρ νῦν ἄγχιστα μάχη πόλεμός τε δέδηκε. »

*Titulus.* — Θεῶν μάχη Eust. 1192, 16.

*Numerus uersuum.* — 3 a "Ἐκτορι θωρήσσοντο μετὰ πρῶτοις ἐόντι add. codd. duo.

*Variae lectiones.* — 2 ἀκόρητοι (A ut uid., testis): ἀκόρητον (A corr., Eust., testis), utrumque sch. ABT || 4 Θεμιστα\*: Θέμιστι || 8 αἳ (testis): τὰί (Eust.) || 11 ἐνίζανον: ἐφίζανον (pap. g, Zen. [A], Eust.), uel ἐνίδρανον [?] quidam [AT] || 12 ποίησεν ἰδυίῃσι\* (A, sic [A], Eust.): ποίησ' εἰδυίῃσι.

L'assembleur de nuées, Zeus, en réponse, dit :

- 20 « Tu as bien saisi, Ébranleur du sol, le dessein qu'enferme ma poitrine et pour lequel je vous ai rassemblés : j'ai souci à les voir périr. Je n'en veux pas moins demeurer assis dans un pli de l'Olympe : les observer de là charmera mon cœur. Mais vous, les autres dieux, allez et rejoignez Troyens et Achéens ; puis portez secours chacun à l'un des deux partis, comme le cœur vous en dira. Si Achille, même seul, entre en lutte avec les Troyens, pas un instant ils ne tiendront en face du Péléide aux pieds rapides. Déjà auparavant ils se dérobaient, épouvantés, à sa vue. Aujourd'hui que son cœur, à la pensée de son ami, nourrit un terrible courroux, j'ai bien  
30 peur qu'il n'arrive à devancer le destin et à enlever le rempart. »

Ainsi dit le Cronide, et il réveille une lutte acharnée. Les dieux partent, tous, au combat, mais leurs cœurs se partagent. Héré se dirige vers le groupe des nefes ; de même Pallas Athéné, et Poseidon, le maître de la terre, et Hermès Bienfaisant, qui excelle en subtils pensers. Héphaëstos part aussi avec eux, enivré de sa force, boitant et agitant sous lui ses jambes grêles. Vers les Troyens en revanche s'en vont Arès au casque étincelant et, avec lui, Phœbos aux longs cheveux, et Artémis la Sagittaire,  
40 et Létô, et le Xanthe, et Aphrodite qui aime les sourires <sup>1</sup>.

Tant que les dieux demeurent loin des hommes, les Achéens hautement triomphent : Achille a reparu, qui avait si longtemps quitté la bataille amère ! Et, au

1. Les scholies discutent longuement la question de savoir pourquoi chacune de ces divinités favorise tel ou tel parti. En réalité, la légende ne fournit de réponse que pour un petit nombre d'entre eux :

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·  
 « Ἔγνων, Ἐννοσίγαιε, ἐμὴν ἐν στήθεσι βουλὴν, 20  
 ὦν ἔνεκα ξυνάγειρα· μέλουσί μοι δλλύμενοί περ.  
 Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼ μενέω πτυχί Οὐλύμπιοι  
 ἦμενος, ἔνθ' ὁρόων φρένα τέρψομαι· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι  
 ἔρχεσθ' ὄφρ' ἂν ἵκησθε μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς,  
 ἀμφοτέροισι δ' ἀρήγεθ', ὅπη νόος ἐστὶν ἐκάστου. 25  
 Εἰ γὰρ Ἀχιλλεὺς οἷος ἐπὶ Τρώεσσι μαχεῖται,  
 οὐδὲ μίνυνθ' ἔξουσι ποδώκεα Πηλεΐωνα·  
 καὶ δέ τέ μιν καὶ πρόσθεν ὑποτρομέεσκον δρῶντες·  
 νῦν δ' ὅτε δὴ καὶ θυμὸν ἑταίρου χάεται αἰνῶς,  
 δεῖδω μὴ καὶ τεῖχος ὑπὲρ μόρον ἐξαλαπάξῃ. » 30  
 Ὡς ἔφατο Κρονίδης, πόλεμον δ' ἄλιστατον ἔγειρε·  
 βᾶν δ' ἵμεναι πόλεμον δὲ θεοί, δίχα θυμὸν ἔχοντες·  
 Ἥρῃ μὲν μετ' ἀγῶνα νεῶν καὶ Παλλὰς Ἀθῆνη  
 ἦδὲ Ποσειδάων γαίηοχος ἦδ' ἑριούνης  
 Ἑρμείας, ὃς ἐπὶ φρεσὶ πευκαλίμησι κέκασται· 35  
 Ἥφαιστος δ' ἅμα τοῖσι κτε σθένει βλεμεαίνων,  
 χωλεύων, ὑπὸ δὲ κνήμαι βῶοντο ἄρραι·  
 ἔς δὲ Τρῶας Ἄρης κορυθαίολος, αὐτὰρ ἅμ' αὐτῷ  
 Φοῖβος ἄκερσεκόμης ἦδ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα  
 Λητώ τε Ξάνθος τε φιλομειδής τ' Ἀφροδίτη. 40  
 Εἴως μὲν ῥ' ἀπάνευθε θεοὶ θνητῶν ἔσαν ἀνδρῶν,  
 τέως Ἀχαιοὶ μὲν μέγ' ἐκύδανον, οὐνεκ' Ἀχιλλεὺς  
 ἐξεφάνη, δηρὸν δὲ μάχης ἐπέπαυτ' ἀλεγεινῆς·

*Num.* — 30 pro hoc versu scribebant *quidam* [T] : οὐ μέντοι μοῖρ' ἐστὶν ἔτι ζωοῦ Ἀχιλλῆος | Ἰλίου ἐκπέρσαι εὐναιό-  
 μενον πολίεθρον· | πέρσει (edd. nonnulli: ἔπερσε T e locis simil.)  
 δουράτεος ἵππος καὶ μῆτις Ἑπειοῦ.

*Var.* — 28 δὲ τέ (A) : δὲ τί (T, Ar. [AT]) || 30 cf. *Num.* || ὑπὲρ μόρον\* :  
 ὑπέρμορον (Arist. [AT], Ptol. Asc. [A], Ar. ap. Apoll. Soph. s. u.,  
 Eust.) || 31 ἔγειρε\* : ὄρινε || 35 ἐπὶ (Eust.) : ἐνὶ || κέκασται (Ar. [A]) :  
 κέκαστο\* (pap. g, A, Eust.) || 40 φιλομειδής : Διὸς θυγάτηρ u. l. [T],  
 cf. Ξ 211 || 42 τείως\* (A) : τείως pap. g, cod. un., uel τόφρα δ' (u. l.  
 ]A]) || 43 ἐπέπαυτ' (Eust.) : ἀπέπαυτ' pap. g, cod. unus.

contraire, une atroce terreur s'insinue dans les membres de tous les Troyens ; ils s'effraient à la vue du Péléide aux pieds rapides, brillant dans son armure, émule d'Arès, le fléau des hommes. Mais les Olympiens ont à peine rejoint le gros des combattants, que brusquement se lève Lutte la Brutale, meneuse de guerriers ; et qu'Athéné crie, tantôt debout, près du fossé ouvert et hors du rempart, tantôt sur les  
50 caps sonores, d'où elle pousse une longue clameur ; et que, de l'autre côté, Arès crie tout de même, semblable au noir ouragan et jetant d'une voix perçante ses exhortations aux Troyens, soit du haut de la citadelle, soit encore près du Simois, où il court se poster sur la Belle Colline.

Ainsi les dieux bienheureux, avec leurs appels, heurtent les deux partis ensemble, en même temps qu'ils font entre eux éclater un cruel conflit. Le Père des dieux et des hommes terriblement tonne du haut des airs. En dessous, Poseidon émeut la terre infinie et les hautes cimes des monts. Bases et sommets, l'Ida aux mille sources est tout ébranlé, et la cité  
60 des Troyens, et la flotte des Achéens. Et, sous la terre, le seigneur des morts, Aïdôneus, soudain prend peur. De peur, il saute de son trône et crie : Poseidon, l'ébranleur du sol, ne va-t-il pas faire éclater la terre dans les airs et ouvrir aux yeux des mortels et des Immortels l'effroyable demeure de la corruption, dont les dieux mêmes ont horreur ? tant est fort le fracas qui s'élève des dieux entrant en conflit. Face à sire Poseidon se dresse Phœbos

ni Hermès ni Héphæstos, d'un côté, ni Létô ni Artémis, de l'autre, n'ont jamais joué de rôle dans les récits de la guerre de Troie. Le nom d'Héphæstos n'est mentionné que pour préparer la scène où il va se trouver en lutte avec le Scamandre.



Τρῶας δὲ τρόμος αἰνὸς ὑπήλυθε γυῖα ἕκαστον,  
 δειδιότας, ὅθ' ὀρῶντο ποδώκεα Πηλεΐωνα 45  
 τεύχεσι λαμπόμενον, βροτολοιγῶ ἴσον Ἄρην.  
 Αὐτὰρ ἔπει μεθ' ὄμιλον Ὀλύμπιοι ἤλυθον ἀνδρῶν,  
 ὦρτο δ' Ἔρις κρατερὴ λαοσσόρος, αὖτε δ' Ἀθήνη,  
 σταῖσ' ὅτε μὲν παρὰ τάφρον ὀρυκτὴν τείχεος ἑκτός,  
 ἄλλοτ' ἔπ' ἄκτάων ἐριδούπων μακρὸν αὐτεῖ· 50  
 αὖτε δ' Ἄρης ἑτέρωθεν, ἐρεμνῇ λαίλαπι ἴσος,  
 ὀξὺ κατ' ἀκροτάτης πόλιος Τρώεσσι κελεύων,  
 ἄλλοτε παρ Σιμόεντι θέων ἐπὶ Καλλικολώνῃ.

ὧς τοὺς ἀμφοτέρους μάκαρες θεοὶ δτρύνοντες  
 σύμβαλον, ἐν δ' αὐτοῖς ἔριδα ῥήγνυντο βαρεῖαν· 55  
 δεινὸν δὲ βρόντησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε  
 ὑψόθεν· αὐτὰρ ἔνερθε Ποσειδάων ἐτίναξε  
 γαῖαν ἀπειρεσίην ὀρέων τ' αἰπεινὰ κάρηνα·  
 πάντες δ' ἔσσελοντο πόδες πολυπίδακος Ἰδης  
 καὶ κορυφαί, Τρώων τε πόλις καὶ νῆες Ἀχαιῶν· 60  
 ἔδδεισεν δ' ὑπένερθεν ἄναξ ἐνέρων Ἀιδωνεύς,  
 δείσας δ' ἐκ θρόνου ἄλτο καὶ ἴαχε, μὴ οἱ ὑπερθε  
 γαῖαν ἀναρρήξειε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,  
 οἰκία δὲ θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισι φανείη  
 σμερδαλέ' εὐρώεντα, τά τε στυγέουσι θεοὶ περ· 65  
 τόσσοις ἄρα κτύπος ὦρτο θεῶν ἔριδι ξυνιόντων.  
 Ἦτοι μὲν γὰρ ἔναντα Ποσειδάωνος ἄνακτος

*Num.* — 44-46 om. pap. 9 priore manu, add. altera manu in summa pagina.

*Var.* — 44 ὑπήλυθε\* (Eust.): ἐπήλυθε (A); cf. H 215 || 51 αὖτε (Eust., testes): ὦρτο Strab. 597, cf. 48 || ἐρεμνῇ λαίλαπι ἴσος: ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ testis || 53 θεῶν\* (Herodicus [A]): θεῶν (A, Ar. [AT], testes); utrumque Eust. || 54 δτρύνοντες (A s. l., Eust.): -αντες (A) || 57 -εῖρε (Eust.): νέρθε Ar. ἰαζῶς [A], pap. 9, cod. unus || 59 πολυπίδακος (Ar. [A], testes): πολυπιδάχου (*alii* [A], Eust., testes) || 60 πόλις\* (A s. l., Eust., testis): πόλεις (A ante corr.) || νῆες\* (Eust., testis): τεῖχος || 61 ἐνέρων\* (Eust., testes): ἀνέρων, uel ἀνδρῶν || 62 ἄλτο (Eust., testes): ὦρτο in alio et Massal. [A], et lemma T || 64 φανείη (Eust., Plato *Resp* 386 c, testis): φανήη (A), uel φανήη, uel φανήη (pap. 9).

Apollon, avec ses flèches ailées, et, face à Ényale, la déesse aux yeux pers, Athéné. Devant Héré prend  
 70 place Artémis la Bruyante, sagittaire à l'arc d'or, la sœur de l'Archer; devant Létô, le puissant Hermès Bienfaisant; et, face à Héphæstos, le grand fleuve aux tourbillons profonds, celui que les dieux appellent le Xanthe et les mortels le Scamandre.

*Combat d'Achille  
 et d'Énée.*

C'est ainsi que les dieux affrontent les dieux. Achille, lui, désire avant tout s'enfoncer dans la masse pour affronter Hector le Priamide. C'est du sang d'Hector que son cœur avant tout le pousse à rassasier Arès, l'endurant guerrier. Mais Apollon, le meneur  
 80 d'hommes, pousse Énée tout droit, face au Péléide, et met en lui un noble élan. Il s'est donné la voix de Lycaon, fils de Priam : c'est sous ses traits qu'Apollon, fils de Zeus, s'adresse à Énée en ces termes :

« Énée, bon conseiller des Troyens, où sont donc tes menaces ? où sont ces promesses qu'en vidant ta coupe de vin tu faisais aux rois troyens, de lutter face à face avec Achille, fils de Pélée ? »

Et, à son tour, Énée, en réponse, lui dit :

« Fils de Priam, pourquoi, quand je m'y refuse, m'exhorter à combattre en face le bouillant fils de Pélée ? Ce ne serait pas la première fois que je me dresserais devant Achille aux pieds rapides. Déjà  
 90 ailleurs, sa lance m'a fait fuir : c'était sur l'Ida, le jour où il attaquait nos bœufs, puis détruisait et Lyrnesse et Pédase. Zeus me sauva alors en me donnant l'élan et des jarrets agiles. Sans cela, j'eusse succombé sous les coups d'Achille et sous ceux d'Athéné qui, marchant devant lui, assurait son salut

ἴστατ' Ἀπόλλων Φοῖβος, ἔχων ἰὰ πτερόεντα,  
 ἄντα δ' Ἐνυαλίῳ θεᾷ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
 Ἥρῃ δ' ἀντέστη χρυσηλάκατος κελαδαινή 70  
 Ἄρτεμις ἰοχέαιρα, κασιγνήτη Ἑκάτοιο·  
 Λητοῖ δ' ἀντέστη σῶκος ἐριούνιος Ἑρμῆς,  
 ἄντα δ' ἄρ' Ἑφαίστοιο μέγας ποταμὸς βαθυδίνης,  
 δν Ξάνθον καλέουσι θεοί, ἄνδρες δὲ Σκάμανδρον.  
 ὦς οἱ μὲν θεοὶ ἄντα θεῶν ἴσαν· αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς 75  
 Ἑκτορος ἄντα μάλιστα λιλαίετο δύναι θμῖλον  
 Πριαμίδεω· τοῦ γάρ ῥα μάλιστά ἐ θυμὸς ἀνώγει  
 αἵματος ἄσαι Ἄρῃα ταλαύρινον πολεμιστήν·  
 Αἰνείαν δ' ἰθὺς λαοσσόος ὤρσεν Ἀπόλλων  
 ἀντία Πηλεΐωνος, ἐνήκε δέ οἱ μένος ἦ· 80  
 υἱεὶ δὲ Πριάμοιο Λυκάονι εἴσατο φωνήν·  
 τῷ μιν ἐεισάμενος προσέφη Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων·  
 « Αἰνεία, Τρώων βουληφόρε, ποῦ τοι ἀπειλαί,  
 ὅς Τρώων βασιλευσιν ὑπίσχεο οἶνοποτάζων,  
 Πηλεΐδεω Ἀχιλῆος ἐναντίβιον πτολεμίζειν ; » 85  
 Τὸν δ' αὖτ' Αἰνείας ἀπαμειβόμενος προσέειπε·  
 « Πριαμίδη, τί με ταῦτα καὶ οὐκ ἐθέλοντα κελεύεις,  
 ἀντία Πηλεΐωνος ὑπερθύμοιο μάχεσθαι ;  
 οὐ μὲν γὰρ νῦν πρῶτα ποδώκεος ἄντ' Ἀχιλῆος  
 στήσομαι, ἀλλ' ἤδη με καὶ ἄλλοτε δουρὶ φόβησεν 90  
 ἐξ Ἰδης, ὅτε βουσὶν ἐπήλυθεν ἡμετέρῃσι,  
 πέρσε δὲ Λυρνησδὸν καὶ Πήδασον· αὐτὰρ ἐμὲ Ζεὺς  
 εἰρύσαθ', ὅς μοι ἐπῶρσε μένος λαιψηρά τε γούνα·  
 ἦ κ' ἐδάμην ὑπὸ χερσὶν Ἀχιλλῆος καὶ Ἀθήνης,  
 ἦ οἱ πρόσθεν ἰοῦσα τίθει φάος ἡδ' ἐκέλευεν 95  
 ἔγχεϊ χαλκείῳ Λέλεγας καὶ Τρῶας ἐναίρειν.

Var. — 77 ἐ (Ἀγ. [AT]): γε\* (pap. 9, 243, A, Eust.) || 84 ἄς\*: τὰς  
 (pap. 9); utrumque Eust. || ὑπίσχεο (sic [A]): ὑπέσχεο (pap. 9, 243,  
 Eust.) || 85 πτολεμίζειν [uel πολ.] (A): πτολεμίζειν [uel πολ.]\* (pap. 9,  
 Eust.) || 89 νῦν\* (pap. 9, Eust.): δῆ || 95 ἡδ' ἐκέλευεν\* [uel ἡδὲ x.]: ἡδ'  
 ἐκέλευεν [uel ἡδὲ x.].

et l'invitait à détruire les Troyens et les Lélèges avec sa pique de bronze. C'est bien pourquoi il n'est pas d'homme capable de combattre Achille en face : à ses côtés toujours il a un dieu, prêt à écarter de lui le malheur ! Son trait, en outre, vole droit et ne s'arrête pas, avant d'avoir troué la peau d'un homme.

100 Si le Ciel tenait les chances égales pour l'issue du combat, il ne me vaincrait pas si facilement, fût-il tout entier de bronze, ainsi qu'il se vante de l'être. »

Sire Apollon, fils de Zeus, lui répond :

« Eh bien ! héros, invoque, toi aussi, les dieux toujours vivants. Ne dit-on pas que tu es né d'Aphrodite, fille de Zeus, alors qu'il est né, lui, de bien moindre déesse, puisque l'une est fille de Zeus, et l'autre du Vieux de la mer ? Va, pousse tout droit le bronze inflexible ; ne te laisse distraire ni par de vains mots ni par la menace. »

110 Il dit, et au pasteur d'hommes il insuffle une grande fougue. Il s'en vient à travers les champions hors des lignes, casqué du bronze éclatant. Mais Héré aux bras blancs n'est pas sans remarquer le fils d'Anchise allant chercher le Péléide à travers la foule guerrière. Elle assemble alors les dieux autour d'elle et dit :

« Voyez tous deux en votre âme, Poseidon, Athéné, la façon dont iront les choses. Voici Énée qui s'en va, casqué de bronze éclatant, au-devant du fils de Pélée, sur qui l'a lancé Phœbos Apollon. Allons ! faisons-lui faire demi-tour, et tout de suite. Ou  
120 bien alors, que l'un de nous s'en aille assister Achille et lui accorde un grand triomphe. Il ne faut pas que son cœur connaisse de défaillance : il doit savoir que ceux qui l'aiment sont les premiers des Immortels, tandis qu'ils sont sans

Τῷ οὐκ ἔστ' Ἀχιλῆος ἐναντίον ἄνδρα μάχεσθαι·  
αἶψα γάρ πάρα εἷς γε θεῶν, δὲ λοιγὸν ἀμύνει·  
καὶ δ' ἄλλως τοῦ γ' ἰθὺ βέλος πέτετ', οὐδ' ἀπολήγει  
πρὶν χρόος ἀνδρομέοιο διελθήμεν· εἰ δὲ θεὸς περ 100  
ἴσον τείνειεν πολέμου τέλος, οὐ κε μάλα βέα  
νικήσει, οὐδ' εἰ παγχάλκεος εὔχεται εἶναι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων·

« Ἥρω, ἀλλ' ἄγε καὶ σὺ θεοῖς αἰεργενέτησιν  
εὔχεο· καὶ δὲ σέ φασι Διὸς κούρης Ἀφροδίτης 105  
ἐκγεγάμεν, κεῖνος δὲ χερσίονος ἐκ θεοῦ ἐστίν·  
ἦ μὲν γάρ Διὸς ἐσθ', ἦ δ' ἐξ ἁλίοιο γέροντος·  
ἀλλ' ἰθὺς φέρε χαλκὸν ἀτειρέα, μηδὲ σε πάμπαν  
λευγαλέοις ἐπέεσσιν ἀποτρεπέτω καὶ ἀρειῇ. »

Ὡς εἰπὼν ἔμπνευσε μένος μέγα ποιμένι λαῶν, 110  
βῆ δὲ διὰ προμάχων κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ·  
οὐδ' ἔλαθ' Ἀγχίσαιο πάϊς λευκώλενον Ἥρην  
ἄντια Πηλείωνος ἰὼν ἀνὰ οὐλαμὸν ἀνδρῶν·  
ἦ δ' ἄμυδις καλέσασα θεοὺς μετὰ μῦθον ἔειπε·

« Φράζεσθον δὴ σφῶι, Ποσειδάον καὶ Ἀθήνη, 115  
ἐν φρεσὶν ὑμετέρησιν, ὅπως ἔσται τάδε ἔργα.  
Αἰνείας δδ' ἔβη κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ  
ἄντια Πηλείωνος, ἀνῆκε δὲ Φοῖβος Ἀπόλλων·  
ἀλλ' ἄγεθ', ἡμεῖς πέρ μιν ἀποτρωπώμεν ὀπίσσω  
αὐτόθεν· ἦ τις ἔπειτα καὶ ἡμεῖων Ἀχιλῆι 120  
παρσταιῇ, δολίῃ δὲ κράτος μέγα, μηδὲ τι θυμῷ  
δευέσθω, ἵνα εἰδῇ ὃ μιν φυλέουσιν ἄριστοι  
ἄθανάτων, οἳ δ' αὖτ' ἀνεμῶλιοι οἳ τὸ πάρος περ

*Num.* — 112 om. codex, cf. 117-118.

*Var.* — 99 τοῦ γ'·: τοῦδ' || ἰθὺ (u. l. [A], Eust.): ἰθὺς (pap. 9, A)  
|| 100 διελθήμεν\* (u. l. [A], Eust.): διελθεῖν (A) || 101 τείνειεν πολέμου\*:  
τείνειε πτολέμοιο || κε (pap. 243): με (pap. 9, Eust.) || 102 νικήσει' Bent-  
ley: νικήσει\* (A, Eust.), uel νικήσῃ || 109 ἀρειῇ: ἀπειλῇ A s. l. || 114 ἦ  
δ' (Ar. [AT], Herodianus [B]): ἦδ' || ἦ δ' ἄμυδις καλέσασα θεοὺς ρεία  
ζώνοντας Zen. [AT] || κλέσασα Zen. [AT], codd. omnes: στήσασα Ar. [AT],  
et plurimae [A] || 120 ἦ\*: εἷ.

consistance, ceux qui depuis longtemps protègent les Troyens contre la guerre et le carnage. Nous sommes tous descendus de l'Olympe à l'appel de la bataille, pour qu'au milieu des Troyens rien n'arrive à Achille — aujourd'hui du moins : plus tard, en revanche, il devra subir tout ce que la Parque pour lui a filé à sa naissance, le jour où l'enfanta sa mère. Si une voix divine n'en avertit pas Achille, il prendra peur, quand il se trouvera face à face avec un dieu dans la mêlée. On soutient mal la vue de dieux qui se montrent en pleine lumière. »

Poseidon, ébranleur du sol, lui répond :

« Héré, ne t'irrite pas plus que de raison : aussi bien cela ne te sied pas. Je ne voudrais pas, moi, voir les dieux en conflit par notre fait, à nous autres, qui sommes cent fois plus forts. Allons plutôt nous asseoir à l'écart, sur une guette : le combat sera l'affaire des hommes. Mais si Arès ou Phœbos Apollon entament la lutte, ou bien s'ils arrêtent Achille et ne le laissent pas se battre, alors aussitôt, pour nous-mêmes, se lèvera la querelle guerrière. Et j'imagine que, bien vite, ils seront mis hors de cause et partiront pour l'Olympe retrouver l'assemblée des dieux, domptés de force par nos bras. »

Ayant ainsi dit, le dieu aux crins d'azur les conduit au rempart de terre, au rempart élevé que, pour le divin Héraclès, naguère avaient bâti les Troyens avec Pallas Athéné ; c'est là qu'Héraclès devait se réfugier, s'il voulait échapper au monstre marin<sup>1</sup> lancé à sa poursuite du rivage jusque dans la

1. Poseidon, frustré de son salaire par Laomédon (cf. XXI, 446-57), avait déchaîné sur le littoral de la Troade un monstre marin, à qui il exigeait qu'on livrât la propre fille du roi, Hésione. Héraclès s'était offert à combattre le monstre, à la condition que Laomédon lui

Τρωσὶν ἀμύνουσιν πόλεμον καὶ δημοτήτα.

Πάντες δ' Οὐλύμποιο κατήλθομεν ἀντιώωντες 125

τῆσδε μάχης, ἵνα μὴ τι μετὰ Τρώεσσι πάθῃσι

σήμερον· ὕστερον αὖτε τὰ πείσεται ἄσσά οἱ Αἴσα

γεινομένῳ ἐπένησε λίνῳ, ὅτε μιν τέκε μήτηρ.

Εἰ δ' Ἀχιλεὺς οὐ ταῦτα θεῶν ἐκ πεύσεται δμφῆς, 130

δείσεται ἔπειθ', ὅτε κέν τις ἐναντίβιον θεὸς ἔλθῃ

ἐν πολέμῳ· χαλεποὶ δὲ θεοὶ φαίνεσθαι ἐναργεῖς. »

Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων·

« Ἥρη, μὴ χαλέπαινε παρ' ἐκ νόον· οὐδέ τί σε χρὴ·

οὐκ ἂν ἔγωγ' ἐβέλοιμι θεοὺς ἔριδι ξυνελάσσαι

ἡμέας τοὺς ἄλλους, ἐπεὶ ἦ πολὺ φέρτεροί εἰμεν· 135

ἀλλ' ἡμεῖς μὲν ἔπειτα καθεζώμεσθα κίοντες

ἐκ πάτου ἐς σκοπιήν, πόλεμος δ' ἄνδρεςσι μελήσει.

Εἰ δέ κ' Ἄρης ἄρχωσι μάχης ἢ Φοῖβος Ἀπόλλων,

ἢ Ἀχιλῆ' ἴσχωσι καὶ οὐκ εἰδῶσι μάχεσθαι,

αὐτίκ' ἔπειτα καὶ ἄμμι παρ' αὐτόφι νεῖκος δρεῖται 140

φυλόπιδος· μάλα δ' ὄκα διακρινθέντας δῖω

ἄψ ἴμεν Οὐλυμπον δὲ θεῶν μεθ' ὀμήγυριν ἄλλων,

ἡμετέρης ὑπὸ χερσὶν ἀναγκαίῃφι δαμέντας. »

Ὡς ἄρα φωνήσας ἡγήσατο Κυανοχαίτης

τείχος ἐς ἀμφίχυτον Ἡρακλῆος θείοιο, 145

ὑψηλόν, τό β' αἰ Τρῶες καὶ Παλλὰς Ἀθήνη

ποίεον, ὄφρα τὸ κῆτος ὑπεκπροφυγῶν ἀλέαιτο,

*Num.* — 125-128 *damn.* Ar. [ABT] : ὅτι τούναντίον ὁ Ζεὺς λέγει· εἰ γὰρ Ἀχιλλεὺς οἷος ἐπὶ Τρώεσσι μαχεῖται, | οὐδὲ μίνυνθ' ἔξουσι... (26), καὶ σώζει μᾶλλον τὴν Ἀχιλλεῶς ἄξιαν [A] || 135 (cf. © 211) om. codd. multi (quorum BT), habent nonnulli (quorum AG).

*Var.* — 127 ἄσσά\* (Eust., testes) : ὕσσά (testis) || 130 ἔλθῃ\* : ἔλθοι || 133 οὐδέ τί : οὐδέ τί Eust. || 138 εἰ δέ κεν ὥς ἄρχωσιν Ἄρης καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων u. l. [T] || ἄρχωσι (pap. 9, Ar. [ABT], testes), uel ἄρχωσι A : ἄρχῃσι (Zen. [A], quidam [BT Eust.]), uel λάχωσι testis || ἢ\* (Ar. [T]) : ἰδὲ ; uel καὶ cod. unus, Eust., testis || 140 αὐτόφι\* (pap. 9, Eust.) : αὐτόθι || ὀρεῖται\* (testes) : ὀρῆται (u. l. ap. Eust.), uel ἐτόγθη || 143 ἀναγκαίῃφι (u. l. [A]) : ἀνάγκῃ ἴφι\* (A), uel ἀναγκίῃσι || 147 ἀλέαιτο\* : ἀλέοιτο (testes), utrumque Eust.

150 plaine ; c'est là que Poseidon s'assied à côté des dieux qui le suivent. Leurs épaules sont couvertes d'un nuage impénétrable. Les autres dieux, de leur côté, prennent place au sommet sourcilleux de la Belle Colline, autour de toi, Phœbos, dieu des cris aigus, et d'Arès, destructeur de villes. C'est ainsi que chaque groupe est assis de son côté, méditant ses projets. Mais les deux partis hésitent également à donner le signal du combat douloureux, bien que Zeus, trônant sur les cimes, les y ait lui-même engagés.

La plaine entière se remplit d'hommes, de chevaux, et flambe de l'éclat du bronze. Le sol résonne sous les pieds des masses qui s'élancent. Deux hommes, braves entre tous, se rencontrent entre les 160 lignes, brûlant de se battre, Énée, le fils d'Anchise, et le divin Achille. Le premier, Énée, menaçant, s'avancé, en hochant son casque puissant. Au devant de sa poitrine il tient son vaillant bouclier, tandis qu'il brandit sa pique de bronze. Le Péléide, à son tour, bondit à sa rencontre. On dirait un lion mal-faisant, que des hommes — toute une tribu rassemblée — brûlent de mettre à mort. Tout d'abord, il va, dédaigneux ; mais qu'un gars belliqueux le touche de sa lance, il se ramasse, gueule ouverte, l'écume aux dents ; son âme vaillante en son cœur 170 gémit ; il se bat de la queue, à droite, à gauche, les hanches et les flancs ; il s'excite au combat, et, l'œil étincelant, il fonce droit devant lui, furieux, avec l'espoir de tuer un de ces hommes ou de périr lui-même aux premières lignes. C'est ainsi que la

donnât ses coursiers immortels ; et il triompha du monstre par la protection d'Athéné. Cf. Apollodore, II, 5, 9.



δτιπότε μιν σεύαιτο ἅπ' ἡϊόνος πεδῖον δέ.

Ἔνθα Ποσειδάων κατ' ἄρ' ἔζετο καὶ θεοὶ ἄλλοι,

ἀμφὶ δ' ἄρ' ἄρρηκτον νεφέλην ὄμοισιν ἔσαντο· 150

οἱ δ' ἑτέρωσε κάθιζον ἐπ' ὀφρύσι Καλλικολώνης

ἀμφὶ σέ, ἦιε Φοῖβε, καὶ Ἄρηα πτολίπορθον·

ὧς οἱ μὲν ῥ' ἐκάτερθε καθεῖατο μητιδώντες

βουλὰς· ἀρχέμεναι δὲ δυσηλεγέος πολέμοιο

ᾧκνεον ἀμφότεροι, Ζεὺς δ' ἤμενος ὕψι κέλευε. 155

Τῶν δ' ἅπαν ἐπλήσθη πεδῖον καὶ ἐλάμπετο χαλκῷ,

ἄνδρων ἦδ' ἵππων· κάρκαιρε δὲ γαῖα πόδεσσι

ὀρнуμένων ἄμυδις· δύο δ' ἄνδρες ἔξοχ' ἄριστοι

ἔς μέσον ἀμφοτέρων συνίτην μεμαῶτε μάχεσθαι,

Αἰνείας τ' Ἀγχισιάδης καὶ δῖος Ἀχιλλεύς. 160

Αἰνείας δὲ πρῶτος ἀπειλήσας ἐβεβήκει,

νευστάζων κόρυθι βριαρῆ· ἀτὰρ ἀσπίδα θοῦριν

πρόσθεν ἔχε στέρνοιο, τίνασσε δὲ χάλκεον ἔγχοις.

Πηλεΐδης δ' ἑτέρωθεν ἐναντίον ὤρτο λέων ὧς,

σίντης, ὃν τε καὶ ἄνδρες ἀποκτάμεναι μεμάασιν 165

ἀγρόμενοί πᾶς δῆμος· ὃ δὲ πρῶτον μὲν ἀτίζων

ἔρχεται, ἀλλ' ὅτε κέν τις ἀρηιθῶν αἰζήδων

δουρὶ βάλῃ, ἑάλῃ τε χανών, περὶ τ' ἀφρὸς δδόντας

γίνεται, ἐν δὲ τέ οἱ κραδίη στένει ἄλκιμον ἦτορ,

οὐρῇ δὲ πλευράς τε καὶ ἰσχία ἀμφοτέρωθεν 170

μαστίεται, ἑὲ δ' αὐτὸν ἐποτρύνει μαχέσασθαι,

γλαυκιδῶν δ' ἰθὺς φέρεται μένει, ἦν τινα πέφνη

ἄνδρων, ἣ αὐτὸς φθίεται πρῶτῳ ἐν δμῖλῳ·

*Num.* — 159 post 160 collocant codd. pauci et pap. 9 (160 om. codex).

*Var.* — 158 δύο δ' : καὶ δύο, u. l. in duobus codd., uel δὲ δύο u. l. in uno cod. || 160 Αἰνείας τ' : Αἰνείας || 163 τίνασσε δὲ (Eust.) : τινάσσω u. l. in codd. duobus || 164 ἐναντίον : ἐναντίας cod. unus, testis || 166 πρῶτον μὲν ἀτίζων\* (Eust., testes) : κρείων ἐρατίζων, cf. Λ 551, Π 660 || 169 ἄλκιμον (Eust., testis) : ὀβριμον pap. 9 || 170 πλευράς\* : πλευρά || ἀμφοτέρωθεν\* (Eust., testes) : ἀμφοτέρωσε (u. l. [A]) || 171 μαστίεται ἐς (testes) : μαστίεται ἐν, uel μαστίεται ἡδ', uel μαστίετ' αἰεὶ (testis), uel μαστίετ' αἰὲν || μαχέσασθαι (Eust., testes) : μαχέσεσθαι, uel μαχέεσθαι (A, testis); uel καὶ ἀνῶγει testis.

fougue et le cœur superbe d'Achille le poussent à affronter le magnanime Énée. Ils marchent l'un sur l'autre et entrent en contact. Alors, le premier, le divin Achille aux pieds infatigables dit :

« Énée, pourquoi viens-tu te poster si loin en avant des lignes ? Serait-ce que ton cœur te pousse à me  
 180 combattre dans l'espoir de régner sur tous les Troyens dompteurs de cavales, avec le rang qu'a aujourd'hui Priam ? Mais, quand tu me tuerais, ce n'est pas pour cela que Priam te mettrait son apanage en main ? Il a des fils, il est d'esprit solide — ce n'est pas une tête folle. A moins que les Troyens ne t'aient déjà taillé quelque domaine, supérieur à tous autres, un beau domaine, aussi propre aux vergers qu'aux terres à blé, dont tu pourras jouir, si tu me tues ! Mais je crains que tu n'aies quelque peine à le faire. Déjà ailleurs, je puis dire que ma pique t'a mis en fuite. Ou bien aurais-tu oublié le jour où je t'ai fait courir loin de tes bœufs ? Tu dévalais, seul, des monts de l'Ida, d'un pied prompt, à toute allure ;  
 190 tu fuyais ce jour-là sans regard en arrière. De là tu as pu te sauver à Lyrnesse. Moi, lancé sur tes pas, j'ai détruit cette ville, avec Athéné et Zeus Père ; et j'en ai emmené les femmes en servage, leur enlevant le jour de la liberté <sup>1</sup>. Toi, Zeus t'a sauvé, et les autres dieux. Mais aujourd'hui j'imagine qu'ils ne te protégeront pas, comme tu te le mets en tête. Va, je t'engage à rompre, à rentrer dans la masse, sans m'affronter, si tu ne veux qu'il t'arrive malheur. Le plus sot s'instruit par l'événement. »

1. Cf. 89-93. C'est au cours de cette campagne qu'Achille s'était emparé de Briséis (cf. II, 690). Lyrnesse, comme Pédase (v. 92), était située au pied du versant méridional de l'Ida, sur les bords du golfe d'Adramyttion.

ὧς Ἀχιλλῆ' ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸς ἀγῆνων  
 ἀντίον ἐλθέμεναι μεγάλητορος Αἰνείαο. 175  
 Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,  
 τὸν πρότερος προσέειπε ποδάρκης διος Ἀχιλλεύς·  
 « Αἰνεία, τί σὺ τόσσον δμῖλου πολλὸν ἐπελθὼν  
 ἔστης ; ἦ σέ γε θυμὸς ἐμοὶ μαχέσασθαι ἀνώγει  
 ἐλπόμενον Τρώεσσιν ἀνάξιν ἵπποδάμοισι 180  
 τιμῆς τῆς Πριάμου ; ἀτὰρ εἴ κεν ἔμ' ἐξεναρίξης,  
 οὐ τοι τοῦνεκά γε Πρίαμος γέρας ἐν χερὶ θήσει·  
 εἰσὶν γάρ οἱ παῖδες, ὃ δ' ἔμπεδος οὐδ' ἀεσίφρων.  
 Ἦ νύ τί τοι Τρώες τέμενος τάμον ἔξοχον ἄλλων,  
 καλὸν φυταλιῆς καὶ ἀρούρης, ὄφρα νέμῃαι, 185  
 αἶ κεν ἐμέ κτείνης ; χαλεπῶς δέ σ' ἔολπα τὸ ῥέξειν.  
 Ἦδη μὲν σέ γέ φημι καὶ ἄλλοτε δουρὶ φοβῆσαι·  
 ἦ οὐ μέμνη ὅτε πέρ σε βοῶν ἄπο μοῦνον ἔοντα  
 σευα κατ' Ἰδαίων δρέων τάχέεσσι πόδεσσι  
 καρπαλίμως ; τότε δ' οὐ τι μετατροπαλίζω φεύγων· 190  
 ἔνθεν δ' ἐς Λυρνησὸν ὑπέκφυγες· αὐτὰρ ἐγὼ τὴν  
 πέρσα μεθορμηθεὶς σὺν Ἀθήνῃ καὶ Διὶ πατρὶ,  
 ληιάδας δὲ γυναικάς ἐλεύθερον ἡμαρ ἀπούρας  
 ἦγον· ἀτὰρ σέ Ζεὺς ἐρρύσατο καὶ θεοὶ ἄλλοι.  
 Ἀλλ' οὐ νῦν σε ῥύεσθαι ὀλομαι, ὥς ἐνὶ θυμῷ 195  
 βάλλεαι· ἀλλὰ σ' ἔγωγ' ἀναχωρήσαντα κελεύω  
 ἐς πληθὺν ἰέναι, μῆδ' ἀντίος ἵστασ' ἐμεῖο,

*Num.* — 180-186 *damn.* Ar. [ABT] : ὅτι εὐτελεῖς εἰσὶ τῇ κατασκευῇ καὶ τοῖς νοήμασι, καὶ οἱ λόγοι οὐ πρόποντες τῷ τοῦ Ἀχιλλέως προσώπῳ [A] || 195-198 (196 cf. P 30, 197-198 = P 31-32) *damn.* Ar. [AT] : ὅτι ἐπὶ τῆς Μενελάου πρὸς Εὐφροχὸν συστάσεως ὁρθῶς λέγονται· σκοπὸς γὰρ ἀμφοτέροις ἐστὶν ἀνελέσθαι τὸν νεκρὸν καὶ τὰ ὄπλα· νῦν δὲ παντελῶς ἐκλελυμένος τις ὁ Ἀχιλλεύς φαίνεται, τῷ πρώτῳ συστάντι τοιαῦτα λέγων [A].

*Var.* — 178 σὺ\* (Eust., testis) : νῦ || ἐπελθὼν\* (Eust.) : ἀπελθὼν (A s. l.) || 181 ἐξεναρίξης : ἐξεναρίξεις (Eust.) || 185 καλόν\* (A i. m., Eust.) : ἐσθλόν (A), cf. Z 195 || 186 ῥέξειν\* (Eust.) : ῥέξει, uel ῥέζειν || 187 φοβῆσαι : φόβησα (A, B, T), quod uix homericum uidetur ; utrumque Eust. || 188 ἄπο (Eust., testis) : ἐπὶ Arist. [AT], Chia, Rhianus [A] || 190 τότε (Eust.) : πρὶν testes || 191 ἔνθεν : κείθεν Demetrius Sceps. ap. Strab. 807 || 195 σε ῥύεσθαι\* : σ' ἐρύεσθαι ; uel ἐρύεσθαι (Ar. [A]).

Énée alors, en réponse, lui dit :

200 « Péléide, ne compte pas m'effrayer avec des mots, comme si j'étais un enfant : je peux aussi bien que toi railler et lancer des insultes. Nous savons l'origine l'un de l'autre, nous savons qui sont nos parents : il nous suffit d'ouïr les récits fameux des mortels — bien que, de nos yeux, nous n'ayons jamais vu encore, toi, mes parents, ni moi les tiens. On te dit rejeton de Pélée sans reproche ; Thétis aux belles tresses, Thétis marine est ta mère. Je me flatte d'être, moi, fils du magnanime Anchise, et ma mère  
210 est Aphrodite. De ces deux couples il en est un qui va pleurer son enfant dès aujourd'hui. J'en réponds : on ne nous verra pas revenir du combat ayant réglé notre querelle, tout bonnement, avec des mots enfantins. Si pourtant tu en veux apprendre davantage et savoir ma naissance — nombreux déjà sont ceux qui la connaissent — écoute. C'est l'assembleur des nuées, Zeus, qui d'abord engendra Dardanos<sup>1</sup>. Celui-ci fonda Dardanie<sup>2</sup>. La sainte Ilion ne s'élevait pas alors dans la plaine comme une cité, une vraie cité humaine : ses hommes habitaient encore les pentes de l'Ida aux mille sources. Dardanos, à son tour, eut pour fils le roi Érichthonios, qui fut sans doute  
220 le plus riche des humains. Il avait trois mille cavales, qui paissaient dans le marais, fières de leurs tendres pouliches. Borée lui-même s'éprit d'elles au pacage

1. La mère de Dardanos était Électre, fille d'Atlas. Elle eut de Zeus encore un autre fils, Jasion, qui fut aimé de Déméter (cf. Hésiode, *Théogonie*, 969-74).

2. La Troade appartenait primitivement à Teucer, fils du Scamandre et de la nymphe Idéa. Dardanos, venant de Samothrace, aborda en Troade et épousa la fille de Teucer, Batia. — Le nom de Dardanie ne désigne pas ici la Troade, mais la première ville de Troade, fondée par Dardanos sur les flancs de l'Ida.

πρίν τι κακὸν παθέειν· ῥεχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνων. »

Τὸν δ' αὖτ' Αἰνείας ἀπαμείβετο φώνησέν τε·

« Πηλεΐδη, μὴ δὴ μ' ἐπέεσσί γε νηπύτιον ὧς  
ἔλπεο δειδίξεσθαι, ἐπεὶ σάφα οἶδα καὶ αὐτὸς  
ἡμὲν κερτομίας ἦδ' αἴσουλα μυθήσασθαι.

Ἴδμεν δ' ἀλλήλων γενεήν, ἴδμεν δέ τοκῆας,  
πρόκλυτ' ἀκούοντες ἔπεα θνητῶν ἀνθρώπων·  
ᾗψει δ' οὐτ' ἄρ πω σὺ ἐμοὺς ἴδες οὐτ' ἄρ' ἐγὼ σοὺς·

φασὶ σέ μὲν Πηλῆος ἀμύμονος ἔκγονον εἶναι,  
μητρός τ' ἐκ Θέτιδος καλλιπλοκάμου Ἀλοσύδνης·

αὐτὰρ ἐγὼν υἱὸς μεγαλήτορος Ἀγχιόσαιο  
εὖχομαι ἐκγεγᾶμεν, μήτηρ δέ μοι ἔστ' Ἀφροδίτη·  
τῶν δὴ νῦν ἕτεροὶ γε φίλον παῖδα κλαύσονται

σήμερον· οὐ γάρ φημ' ἐπέεσσί γε νηπυτίοισιν  
ᾧδε διακρινθέντε μάχης ἕξ ἀπονέεσθαι.

Εἰ δ' ἐθέλεις καὶ ταῦτα δαήμεναι, ᾗφρ' εὖ εἰδῆς  
ἡμετέρην γενεήν, πολλοὶ δέ μιν ἄνδρες ἴσασι·  
Δάρδανον αὖ πρῶτον τέκετο νεφεληγερέτα Ζεὺς,

κτίσσε δὲ Δαρδανίην, ἐπεὶ οὐ πῶ Ἴλιος ἱρὴ  
ἐν πεδίῳ πεπόλιστο, πόλις μερόπων ἀνθρώπων,  
ἀλλ' ἔθ' ὑπωρείας ᾗκεον πολυπίδακος Ἴδης.

Δάρδανος αὖ τέκεθ' υἱὸν Ἐριχθόνιον βασιλῆα,  
δς δὴ ἀφνειότατος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων·

τοῦ τρισχίλια ἵπποι ἔλος κατὰ βουκολέοντο  
θήλειαι, πῶλοισιν ἀγαλλόμεναι ἀταλῆσι·  
τάων καὶ Βορέης ἡράσσατο βοσκομενῶν,

*Num.* — 205-209 *damn. Ar. [AT]* : ὅτι οὐκ ἀναγκαῖα τὰ δι' αὐτῶν λεγόμενα, κατὰ τὴν γενεαλογίαν ἀμφοτέρων γινωσκομένων [A] || 223 a (uel 224 a = *Hesiod. Theog.* 279) ἐν μαλακῷ λειμῶνι καὶ ἄνθεσιν εἴαρινοῖσιν *add. codd. pauci* (quorum G).

*Var.* — 200 μ' ἐπέεσσί γε\* (*Eust.*) : ἐπέεσσί γε, unde ἐπέεσσί με *corr.* Heyne || 201 δειδίξεσθαι\* (*Eust.*) : δειδίξασθαι (A s. l.) || 207 μητρός τ' (A, *testis*) : μητρός δ' (*Eust., testis*) || 215 αὔ\* (*Eust., testes*) : ἄρ (A s. l., *testis*) || 218 πολυπίδακος (*testis*) : -άκου (*Plato Leges* 681 e, *testes*), cf. 59 || 222 πᾶσαι θήλειαι, πολλῇσι δὲ πῶλοι ὑπῆσαν *testis*, cf. A 681 || ἀταλῆσι\* (*Eust., testis*), [uel -οῖσι] : ἀπαλῆσι, [uel -οῖσι].

et les couvrit, sous la forme d'un étalon aux crins d'azur. De cette saillie douze pouliches naquirent. Quand elles voulaient s'ébattre sur la glèbe nourricière, elles couraient sans les rompre, sur la pointe des épis ; quand elles voulaient s'ébattre sur le large dos de la mer, elles couraient sur la pointe des brisants du flot blanchissant. Érichthonios, lui, fut père de Trôs, le roi des Troyens ; et de Trôs naquirent trois fils sans reproche, Ilos, Assaraque, Ganymède, pareil aux dieux, le plus beau des hommes mortels, que, justement pour sa beauté, les dieux enlevèrent à la terre, afin qu'il servît d'échanson à Zeus et qu'il vécût avec les Immortels<sup>1</sup>. Ilos, à son tour, eut pour fils Laomédon sans reproche ; et Laomédon engendra Tithon, Priam, — Lampos, Clytios et Hikétaon, rejeton d'Arès. Assaraque, lui, eut pour fils Capys, et Capys

230 Anchise<sup>2</sup>. Anchise m'a donné le jour, tandis que Priam l'a donné au divin Hector. Voilà la race, le sang dont je me flatte d'être issu. Mais, s'il s'agit de courage, c'est Zeus seul qui, chez les hommes, le fait, à son gré, ou grand ou petit, parce qu'il est le tout-puissant. Allons ! ne restons pas là à parler, comme des enfants, alors que nous sommes en pleine mêlée et carnage. Nous avons tous deux sans doute bien des outrages à lancer — toute une cargaison que ne porterait pas une nef à cent bancs. Le langage

1. Les commentateurs anciens avaient déjà remarqué que, dans cette forme de la légende, Zeus n'est nullement épris de Ganymède, comme on le représente généralement. C'est un poète du Cycle — sans doute Leschès, auteur de la *Petite Iliade* — qui a modifié la légende d'une façon aussi irrespectueuse pour le roi des dieux.

2. On voit ainsi comment Énée se trouve remonter à Zeus à la fois par sa mère, Aphrodite, et par son père, Anchise. Cf. *infra*, p. 35, n. 1.

ἵππῳ δ' εἰσάμενος παρελέξατο κυανοχαίτη·  
 αἶ δ' ὑποκυσάμεναι ἔτεκον δυοκαίδεκα πώλους· 225  
 αἶ δ' ὅτε μὲν σκιρτῶεν ἐπὶ Ζεῖδωρον ἄρουραν,  
 ἄκρον ἐπ' ἀνθερίκων καρπὸν θεόν οὐδὲ κατέκλων·  
 ἀλλ' ὅτε δὴ σκιρτῶεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης,  
 ἄκρον ἐπὶ ῥηγμῖνος ἁλὸς πολιοῖο θέεσκον.  
 Τρῶα δ' Ἐριχθόνιος τέκετο Τρώεσσι ἀνακτα· 230  
 Τρῳῆς δ' αὖ τρεῖς παῖδες ἀμύμονες ἐξεγένοντο,  
 Ἰλὸς τ' Ἀσσάρακός τε καὶ ἀντίθεος Γανυμήδης,  
 δς δὴ κάλλιστος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων·  
 τὸν καὶ ἀνηρέψαντο θεοὶ Διὶ οἶνονχοεῦν  
 κάλλεος εἵνεκα οἷο, ἵν' ἀθανάτοισι μετεῖη. 235  
 Ἰλὸς δ' αὖ τέκεθ' υἷδν ἀμύμονα Λαομέδοντα·  
 Λαομέδων δ' ἄρα Τιθωνὸν τέκετο Πριάμὸν τε  
 Λάμπόν τε Κλυτίον θ' Ἰκετάονά τ', ὄζον Ἄρηος·  
 Ἀσσάρακος δὲ Κάπυν, ὁ δ' ἄρ' Ἀγχίσην τέκε παῖδα· 240  
 αὐτὰρ ἔμ' Ἀγχίσης, Πριάμος δ' ἔτεχ' Ἑκτορα δῖον.  
 Ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὐχομαι εἶναι·  
 Ζεὺς δ' ἀρετὴν ἀνδρεσσιν ὀφέλλει τε μινύθει τε,  
 ὅππως κεν ἐθέλῃσιν ὁ γὰρ κάρτιστος ἀπάντων.  
 Ἄλλ' ἄγε μηκέτι ταῦτα λεγώμεθα νηπύτιοι ὦς,  
 ἔσταότ' ἐν μέσση ὕσμινῃ δηιοτήτος· 245  
 ἔστι γὰρ ἀμφοτέροισιν ὀνειδεα μυθήσασθαι  
 πολλὰ μάλ', οὐδ' ἂν νηὺς ἐκατόζυγος ἄχθος ἄροιτο·

*Num.* — 225-226 om. G<sup>1</sup>.

*Var.* — 224 ἵππῳ δ' εἰσάμενος (Eust., testis): ἵππῳ εἰσάμενος testis ||  
 παρελέξατο κυανοχαίτη: ἐμίγη φιλότῃ καὶ εὐνῇ *quidam* [AT] || κυανοχαίτη  
 (Eust., testis): κυανοχαίτης testis || 226 μὲν (Eust., testes): δὴ A s. l.,  
 cod. alter, testes || 228 ἀλλ' ὅτε (Herodianus [B]): ἄλλοτε Ar. [B], *mire*  
 || ὃτ' (alii [A], *uoljares* [T]): δὲ (Ar. [AT]) || 231 ἀμύμονες\* (Eust.,  
 testes): ἀμύμονος || 234 καὶ (testes): μὲν *secundum nonnulla* [A] || ἀνερέ-  
 ψαντο Dærdelein, cf. Hesychii ἀνερεψάμενος, Hesiodi *Theog.* 990, Pin-  
 dari *Paeon* VI 135 Duech: ἀνερείψαντο codd. omnes, Ar., Ptolem. *Ascal.*  
 [A], testes, uel ἂν ἡρεῖψαντο Apollonius Theonis [A], *quidam* [T] || 243 γὰρ  
 κάρτιστος\* (u. l. [A], Eust., testis): γὰρ x' ὅχ' ἀριστος (A); γὰρ ὅχ'  
 ἀριστος coni. Heyne.

des hommes est souple ; on y trouve propos de tout genre ; il forme un riche fonds de mots<sup>1</sup>, dans un  
 250 sens comme dans l'autre. Quelque mot que tu dises, tu t'entendras riposter par un pareil. Mais sommes-nous forcés de nous disputer, de nous prendre à parti ainsi face à face, comme des femmes en colère que l'esprit de querelle, qui dévore les cœurs, fait aller en pleine rue se prendre à parti et se lancer mutuellement autant de mensonges que de vérités, le dépit leur dictant les uns comme les autres ? Ce n'est pas avec des mots que tu détourneras de toi mon courage impatient. J'entends d'abord combattre contre toi face à face et le bronze au poing. Allons, vite ! tâtons-nous tous les deux de nos piques de bronze. »

Il dit, et il pousse sa puissante pique dans le bou-  
 260 clier terrible, effrayant. L'orbe du grand écu gémit sous la pointe de la lance, et le Péléide, de sa forte main, écarte le bouclier de son corps : il a peur, il se dit que la longue javeline du magnanime Énée peut le traverser aisément. Pauvre sot, qui ne se rend pas compte en son âme et en son cœur qu'il est bien malaisé à de simples mortels de détruire ou faire céder les glorieux présents d'un dieu ! Aussi bien la puissante lance du brave Énée ne brise pas le bouclier : l'or, présent du dieu, l'arrête<sup>2</sup>. Elle traverse

1. Litt. un *pâturage de mots*. L'expression a été reprise par Hésiode, *Travaux*, 403. Le *pâturage*, *ποιός*, chez un peuple de bergers, tel que celui dont la langue de l'épopée a conservé tant de souvenirs, c'est, comme l'a bien vu Eustathe, l'élément principal de la richesse, le *fonds* même du paysan. Les héros homériques se flattent d'avoir, pour se disputer et s'injurier, un *riche fonds de mots*.

2. Les quatre vers qui suivent celui-ci sont très probablement interpolés, ainsi que le pensait Aristarque. Ils supposent en effet une couche d'or placée non point sur la face externe de bouclier, mais entre deux couches de bronze et deux couches d'étain. Les amateurs



στρεπτή δὲ γλῶσσ' ἐστὶ βροτῶν, πολέες δ' ἐνὶ μῦθοι  
 παντοίοι, ἐπέων δὲ πολὺς νομὸς ἔνθα καὶ ἔνθα·  
 δῖοι δ' ἐπὶ πᾶσι κ' εἴπησθα ἔπος, τοῖόν κ' ἐπακούσαις. 250  
 Ἀλλὰ τί ἦ ἔριδας καὶ νείκεα νῶιν ἀνάγκη  
 νεικεῖν ἀλλήλοισιν ἐναντίον, ὥς τε γυναῖκας,  
 αἵ τε χολωσάμεναι ἔριδος περὶ θυμοβόροιο  
 νεικεῖν ἀλλήλοισι μέσσην ἐς ἄγχιαν ἰοῦσαι,  
 πόλλ' ἔτεά τε καὶ οὐκί, χόλος δέ τε καὶ τὰ κελεύει; 255  
 ἀλκῆς δ' οὐ μ' ἐπέεσσιν ἀποτρέψεις μεμαῶτα  
 πρὶν χαλκῷ μαχέσασθαι ἐναντίον· ἀλλ' ἄγε θάσσοι  
 γευσόμεθ' ἀλλήλων χαλκήρεσιν ἐγχείησιν. »

\*Ὡς δ' αὖτε, καὶ ἐν δεινῷ σάκει ἤλασεν ὄβριμον ἔγχος,  
 σμερδαλέω· μέγα δ' ἀμφὶ σάκος μύκε δουρὸς ἀκωκῆ. 260  
 Πηλεΐδης δὲ σάκος μὲν ἀπὸ ἔο χειρὶ παχείῃ  
 ἔσχετο ταρβήσας· φάτο γὰρ δολιχόσκιον ἔγχος  
 ῥέα διελεύσεσθαι μεγαλήτορος Αἰνείαιο,  
 νήπιος, οὐδ' ἐνόησε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν  
 ὥς οὐ ῥήϊδι' ἐστὶ θεῶν ἐρικυδέα δῶρα 265  
 ἀνδράσι γε θνητοῖσι δαμήμεναι οὐδ' ὑποείκειν.  
 Οὐδὲ τότ' Αἰνείαιο δαίφρονος ὄβριμον ἔγχος  
 ῥήξε σάκος· χρυσὸς γὰρ ἐρύκακε, δῶρα θεοῖο·

*Num.* — 251-255 (251-254 solos obelis notauit G) damn. Ar. : ὡς ἄκαιροι καὶ ὀχληροὶ προειρημένου τοῦ ἀλλ' ἄγε, μηκέτι ταῦτα λεγώμεθα (244)... [A].

*Var.* — 250 ἐπακούσαις (Eust., testes): -σης Eust. 1312, 43, testis || 251 νείκεα (Eust.): ὀνειδέα u. l. [A] || ἀνάγκη\*: ἀνάγκη (A, Eust.) || 253-254 χολωσάμεναι ἀγορῆς ἐς μέσσην ἰοῦσαι | νεικεῖν ἀλλήλοισι, χόλος δέ τε καὶ τὰ κελεύει testis || 255 πόλλ' ἔτεά τε καὶ\* (uiliora [AT, Eust.]), de syllaba α producta, cf. O 478, L 7 : πολλὰ τὰ τε καὶ (A, Ar. [A] errore probabili), uel πολλὰ τ' ἐόντα καὶ Ar. [T], ἀκριτέστερα [Eust.], uel πόλλ' ἔτ' ἐόντα τὰδ' codd. duo, uel πόλλ' ἐόντα τε καὶ codd. tres || 256 ἀποτρέψεις\*: μεταστρέψεις (A), uel ἀποστρέψεις (u. l. [A], Eust.) || 259 δεινῷ (Eust., testes): δινῷ [?] A, quidam ap. Eust., cf. sch. AT || σάκει ἤλασεν (Eust., testis): σάκει ἔλασ' Ar. [AT] || ὄβριμον (Eust., testis): χάλκεον || 260 σμερδαλέω\* (Eust.): σμερδαλέον || ἀκωκῆ: ἀκωκή; utrumque Eust. || 261 ἔο: οὐ Zen. [A, Ap. Dysc. Pron. 97 a, Synt. II 125] || 263 ῥέα διελεύσεσθαι (Ar. [A]): ῥεῖα διελεύσεσθαι, uel ῥεῖα δ' ἐλεύσεσθαι\* (A), cf. N 144 || 265 δῶρα (Eust., testis): ἔργα in quibusdam [A].

bien deux couches ; mais il en reste encore trois,  
270 puisque le Bancal a forgé cinq couches, deux de bronze, deux d'étain sur la face interne, une seule d'or : c'est celle qui arrête la pique de frêne.

Après lui, à son tour, Achille lance sa longue javeline et atteint Énée à son bouclier bien rond, au-dessous de la bordure extrême, où court le bronze le plus mince, et où le cuir de bœuf est le plus mince aussi. La pique en frêne du Pélion, dans son élan, passe à travers, et l'écu crie sous le choc. Énée se pelotonne et lève son écu le plus loin qu'il peut, saisi de terreur. La lance ardente va, par-dessus son dos,  
280 se planter en terre, après avoir percé la double bordure ronde du bouclier qui couvre l'homme entier. Énée a échappé à la longue pique. Il reste là, un immense chagrin épandu sur ses yeux, dans l'épouvante du trait qui s'est fiché si près de lui. Mais Achille en fureur tire son glaive aigu et s'élance, en poussant des cris effroyables. Énée alors dans sa main prend une pierre.. L'exploit est merveilleux : deux hommes — deux hommes d'aujourd'hui — ne la porteraient pas. Il la brandit, lui, seul, et sans effort. Et sans doute eût-il, avec cette pierre, atteint Achille en plein élan au casque ou au bouclier, qui eussent de lui écarté le cruel trépas ; sur quoi, le Péléide, s'ap-  
290 prochant, lui eût de son épée enlevé la vie, si Pôseïdon, l'ébranleur du sol, ne l'eût vu de son œil perçant. Aussitôt aux dieux immortels il dit :

« Las ! j'éprouve une grande peine pour le magnanime Énée, qui va bientôt, dompté par le fils de Pélée, descendre chez Hadès, pour avoir ajouté foi

de « problèmes homériques », Porphyre et, bien avant lui, Aristote, s'étaient donné beaucoup de peine pour justifier cette absurdité.

ἀλλὰ δῶ μὲν ἔλασσε διὰ πτύχας, αἱ δ' ἄρ' ἔτι τρεῖς  
 ἦσαν, ἐπεὶ πέντε πτύχας ἦλασε Κυλλοποδίων, 270  
 τὰς δύο χαλκείας, δύο δ' ἔνδοθι κασσιτέριοι,  
 τὴν δὲ μίαν χρυσὴν, τῇ ῥ' ἔσχετο μείλινον ἔγχος.

Δεύτερος αὖτ' Ἀχιλεὺς προίει δολιχόσκιον ἔγχος,  
 καὶ βάλεν Αἰνεῖο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἔισην,  
 ἄντυγ' ὑπὸ πρῶτην, ἣ λεπτότατος θέε χαλκός, 275  
 λεπτοτάτη δ' ἐπέην ῥινὸς βοός· ἣ δὲ διὰ πρὸ  
 Πηλιάς ἦξεν μελὴν, λάκε δ' ἀσπίς ὑπ' αὐτῆς.  
 Αἰνεῖας δ' ἑάλη καὶ ἀπὸ ἔθεν ἀσπίδ' ἀνέσχε  
 δείσας· ἐγχείη δ' ἄρ' ὑπὲρ νώτου ἐνὶ γαίῃ  
 ἔστη ἱεμένη, διὰ δ' ἀμφοτέρους ἔλε κύκλους 280  
 ἀσπίδος ἀμφιβρότης· ὁ δ' ἄλευάμενος δόρυ μακρὸν  
 ἔστη, κὰδ δ' ἄχος οἱ χύτο μυρίον δφθαλμοῖσι,  
 ταρβήσας ὃ οἱ ἄγχι πάγῃ βέλος· αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς  
 ἐμμεμαῶς ἐπόρουσεν ἐρυσσάμενος ξίφος δξύ,  
 σμερδαλέα ἰάχων· ὁ δὲ χερμάδιον λάβε χειρὶ 285  
 Αἰνεῖας, μέγα ἔργον, ὃ οὐ δύο γ' ἄνδρε φέροιεν,  
 οἷοι νῦν βροτοὶ εἰσ· ὁ δὲ μιν βέα πάλλε καὶ οἶος·  
 ἔνθά κεν Αἰνεῖας μὲν ἐπεσσύμενον βάλε πέτρῳ  
 ἣ κόρυθ' ἥε σάκος, τό οἱ ἦρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον,  
 τὸν δὲ κε Πηλεΐδης σχεδὸν ἄορι θυμὸν ἀπηύρα, 290  
 εἰ μὴ ἄρ' ὀξύ νόησε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·  
 αὐτῖκα δ' ἀθανάτοισι θεοῖς μετὰ μῦθον ξειπεν·

α ὦ πόποι, ἣ μὲν ἄχος μεγάλητορος Αἰνεῖο,  
 δς τάχα Πηλείωνι δαμείς Ἄϊδος δὲ κάτεισι,

*Num.* — 269-272 *omittebatur in nonnullis, damnabant nonnulli inter sophistas* [T] et ΔΓ [AT] : ὅτι διεσκευασμένοι εἰσὶν ὑπὸ τίνος τῶν βουλομένων πρόβλημα ποιεῖν· μάχεται δὲ σαφῶς τοῖς γνησίοις· ἄτρωτα γὰρ τὰ ἡφαιστότευχτα συνίσταται [A].

*Var.* — 269 ἔλασσε : θλάσσε *quidam* [B], *Autochthon ap. Porph. ap. Eust.* 1207, 49, *cod. unus s. l.* || 272 μείλινον (Eust.) : γάλκεον (Aristot. *Poet.* 1461 a) || 273-274 δεύτερον αὖτ' Ἀχιλεὺς μελίην ἰθυπτίωνα [-λίην ἰθυπτίων· Heyne] | ἀσπίδα νύξ' εὐγαλκον ἀμύμονος Αἰνεῖο *mutavit Zen.* [AT] || 281 ἀλευάμενος\* : -όμενος || 284 ἐπόρουσεν\* (Eust.) : ἀπόρουσεν || 288 ἐπεσσύμενον\* : -νος.

aux mots de l'archer Apollon. Pauvre sot ! ce n'est pas Apollon qui lui servira maintenant contre le cruel trépas. Mais pourquoi faut-il que cet innocent souffre de pareils maux, ici, sans raison, pour les chagrins d'autrui, lui qui offre toujours d'agréables présents  
 300 aux dieux maîtres du vaste ciel ? Alors, dérobons-le, nous autres, à la mort. Le Cronide lui-même s'indignerait de voir Achille le tuer. Le destin veut qu'il soit sauvé, afin que ne périsse pas, stérile, anéantie, la race de ce Dardanos que le Cronide a plus aimé qu'aucun des autres enfants qui sont nés de lui et d'une mortelle. Déjà le fils de Cronos a pris en haine la race de Priam. C'est le puissant Énée qui désormais régnera sur les Troyens — Énée et, avec lui, tous les fils de son fils, qui naîtront dans l'avenir<sup>1</sup>. »

Et l'auguste Héré aux grands yeux lui répond :

310 « Ébranleur du sol, à toi de voir en ton âme quel doit être le sort d'Énée : le sauveras-tu ? ou le laisseras-tu, pour brave qu'il soit, succomber sous Achille, le fils de Pélée ? Pour nous, Pallas Athéné et moi, nous en avons souvent fait le serment devant les Immortels, jamais des Troyens nous n'écarterons le jour du malheur, même quand Troie tout entière, flambant sous la flamme ardente, sera la proie de l'incendie, si les incendiaires sont les preux fils des Achéens. »

1. L'Hymne à Aphrodite a été manifestement composé pour une dynastie royale de Troade qui prétendait remonter à Énée (voyez l'édition des *Hymnes homériques* de Jean Humbert, p. 144-145) ; Démétrios de Scepsis, qui s'était voué à l'étude des antiquités de son pays, nous apprend (Strabon, 607.) qu'en fait une famille d'Énéades avait longtemps partagé le pouvoir à Scepsis avec une famille de Priamides, qui se disait issue de Scamandrios, fils d'Hector (cf. *Illiade*, VI, 402). Ainsi s'explique sans doute le rôle assez particulier prêté à Énée par l'auteur de l'*Illiade*. Cf. tome III p. 21, n. 1.

πειθόμενος μύθοισιν Ἀπόλλωνος ἑκάτοιο, 295  
 νήπιος, οὐδέ τί οἱ χραισμήσει λυγρὸν ὄλεθρον.  
 Ἀλλὰ τί ἦ νῦν οὗτος ἀναίτιος ἄλγεα πάσχει,  
 μάψ' ἔνεκ' ἄλλοτρίων ἀχέων, κεχαρισμένα δ' αἰεὶ  
 δῶρα θεοῖσι διδῶσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν;  
 ἀλλ' ἄγεθ' ἡμεῖς πέρ μιν ὑπ' ἐκ θανάτου ἀγάγωμεν, 300  
 μή πως καὶ Κρονίδης κεχολώσεται, αἴ κεν Ἀχιλλεὺς  
 τόνδε κατακτείνει· μόριμον δέ οἱ ἔστ' ἀλέασθαι,  
 ὄφρα μὴ ἄσπερμος γενεὴ καὶ ἄφαντος ὄληται  
 Δαρδάνου, δν Κρονίδης περὶ πάντων φιλατο παίδων,  
 οἳ ἔθεν ἐξεγένοντο γυναικῶν τε θνητῶν. 305  
 ἦδη γάρ Πριάμου γενεὴν ἤχθηρε Κρονίων·  
 νῦν δὲ δὴ Αἰνείας βίη Τρώεσσιν ἀνάξει  
 καὶ παίδων παῖδες, τοὶ κεν μετόπισθε γένωνται. »  
 Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα βοῶπις πότνια Ἥρη·  
 « Ἐννοσίγαι', αὐτὸς σὺ μετὰ φρεσὶ σῆσι νόησον 310  
 Αἰνείαν, ἣ κέν μιν ἐρύσσειαι, ἥ κεν ἑάσεις  
 Πηλεΐδῃ Ἀχιλῆϊ δαμῆμεναι, ἐσθλὸν ἐόντα·  
 ἦτοι μὲν γὰρ νῶϊ πολεῖς ὠμόσσαμεν ὄρκους  
 πασι μετ' ἀθανάτοισιν, ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,  
 μή ποτ' ἐπὶ Τρώεσσιν ἀλεξήσιν κακὸν ἡμαρ, 315  
 μηδ' ὀπότε ἄν Τροίῃ μαλερῷ πυρὶ πᾶσα δάηται  
 δαιομένη, δαίωσι δ' ἀρήιοι υἱες Ἀχαιῶν. »

*Num.* — 306-308 suspicabatur Arist. [schol. ad Eur., *Troï.*, 44] || 312 om. codd. plurimi (quorum ABG) et pap. 9 || 316-317 om. pap. 9, add. fortasse altera manus in summa pagina.

*Var.* — 296 τί\* (Eust.): τίς || 302 μόριμον (Eust.): μόρσιμον\* (A) || 303 ὄφρα μὴ ἄφαντος γενεὴ δημηθέντος ὄληται Ar. mire sec. sch. codic. trium Allenii || ὄφρα... ἄφαντος: ὡς κε... μετόπισθεν testis || 306 ἤχθηρε (Eust., testis): ἤχθηρε Arist. [A], cf. P 270 || 307 Αἰνείας βίη Τρώεσσιν (testes): Αἰνείας γένος πάντεςσιν quidam [Strab. 608, Eust.], uel Αἰνείας γενεὴ πάντεςσιν mutant quidam [A] || Τρώεσσιν ἀνάξει: πᾶσι Τρώεσσιν testis || 308 καὶ παίδων παῖδες (pap. 9, Eust., testes): καὶ παῖδες παίδων (A s. l., testes), uel ἐς παίδων παῖδας testis || γένωνται (Eust., testes): λίπωνται pap. 9, politicae [A] || 311 ἑάσεις: ἑάσης || 313 πολεῖς (Eust.): πολέας edd. multi, cf. N 734, O 66, Φ 59, 131 || 317 δαιομένη δαίωσι\* (Eust.): καιομένη καίωσι (A s. l.), cf. Φ 376.

A peine Poseidon, ébranleur du sol, a-t-il entendu ces mots, qu'il part à travers la bataille et le fracas des javelines. Il arrive à Énée et à l'illustre Achille. Sur les yeux d'Achille, le fils de Pélée, vite, il épand un brouillard ; après quoi, arrachant la pique de bronze au bouclier du magnanime Énée, il la dépose aux pieds d'Achille. Pour Énée, il le soulève très haut au-dessus du sol. Énée franchit, d'un bond, force rangs de héros et force rangs de chars, la main du dieu lui servant de tremplin, et arrive à l'extrême bord de la bataille bondissante. Les Caucônes<sup>1</sup> sont en train de s'y former pour le combat. Poseidon, ébranleur du sol, lors s'approche de lui et, prenant la parole, lui dit ces mots ailés :

« Énée, quel est donc le dieu qui t'enjoint d'aller ainsi, comme un fou, combattre face à face le bouillant fils de Pélée, qui tout ensemble est bien plus fort que toi et plus aimé des Immortels ? Crois-moi, bats en retraite, lorsque tu le rencontreras, à moins que tu ne veuilles aller chez Hadès avant l'heure. En revanche, une fois qu'Achille sera arrivé à la mort et au terme de son destin, sans peur alors, combats au premier rang : aucun autre Achéen ne te saura tuer. »

Il dit et le laisse là, quand il lui a tout fait entendre. Puis, brusquement, il dissout le nuage merveilleux qui couvrait les yeux d'Achille. Et Achille alors, ouvrant de grands yeux, regarde, et s'irrite, et dit à son cœur magnanime :

« Ah ! le singulier prodige que je vois là de mes yeux ! Voici ma javeline à terre, et je n'aperçois plus le guerrier sur qui je l'avais lancée, brûlant de le

1. Peuplade de Paphlagonie, qui ne figure pas au *Catalogue*.

Αὐτὰρ ἔπει τό γ' ἄκουσε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,  
 βῆ δ' ἔμμεν ἄν τε μάχην καὶ ἀνὰ κλόνον ἐγχεΐων,  
 ἔξε δ' ὀθ' Αἰνείας ἥδ' ὁ κλυτὸς ἦεν Ἀχιλλεύς· 320  
 αὐτίκα τῷ μὲν ἔπειτα κατ' ὀφθαλμῶν χέεν ἄχλυν,  
 Πηλεΐδῃ Ἀχιλῆϊ· ὁ δὲ μελὴν εὐχαλκον  
 ἀσπίδος ἐξέρυσεν μεγάλητορος Αἰνείας·  
 καὶ τὴν μὲν προπάραιβε ποδῶν Ἀχιλλῆος ἔθηκεν,  
 Αἰνείαν δ' ἔσσευεν ἀπὸ χθονὸς ὑψόσ' ἀείρας· 325  
 πολλὰς δὲ στίχας ἡρώων, πολλὰς δὲ καὶ ἵππων  
 Αἰνείας ὑπερᾶλτο θεοῦ ἀπὸ χειρὸς ὀρούσας,  
 ἔξε δ' ἔπ' ἐσχατιὴν πολυαΐκος πολέμοιο,  
 ἐνθα δὲ Καύκωνες πόλεμον μέτα θωρήσσαντο·  
 τῷ δὲ μάλ' ἐγγύθεν ἦλθε Ποσειδάων ἐνοσίχθων, 330  
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·  
 « Αἰνεία, τίς σ' ὦδε θεῶν ἀτέοντα κελεύει  
 ἀντία Πηλεΐωνος ὑπερθύμοιο μάχεσθαι,  
 δς σεῦ ἅμα κρείσσων καὶ φίλτερος ἀθανάτοισιν;  
 ἀλλ' ἀναχωρήσαι, ὅτε κεν συμβλήσαιο αὐτῷ, 335  
 μὴ καὶ ὑπὲρ μοῖραν δόμον Ἄϊδος εἰσαφίκηαι·  
 αὐτὰρ ἔπει κ' Ἀχιλλεύς θάνατον καὶ πότμον ἐπίσπῃ,  
 θαρσύνσας δὴ ἔπειτα μετὰ πρῶτοισι μάχεσθαι·  
 οὐ μὲν γάρ τίς σ' ἄλλος Ἀχαιῶν ἐξεναρῖξει. »  
 ὣς εἰπὼν λίπεν αὐτόθι, ἔπει διεπέφραδε πάντα· 340  
 αἶψα δ' ἔπειτ' Ἀχιλλῆος ἀπ' ὀφθαλμῶν σκέδασ' ἄχλυν  
 θεσπεσίην· ὁ δ' ἔπειτα μέγ' ἔξιδεν ὀφθαλμοῖσιν,

*Num.* — 322-324 *damn.* Ar. [A], *quidam* [BT]: ὅτι οὐκ ἐνέσχηται τῇ ἀσπίδι τὸ δόρυ τοῦ Ἀχιλλέως, ἀλλὰ διὰ πρὸ Πηλιδᾶς ἤρξεν μελίην (276-277), καὶ ἐγχεΐη δ' ἄρ' ὑπὲρ νώτου ἐνὶ γαίῃ (279). πῶς οὖν ὁ Ποσειδῶν ἐκ τῆς ἀσπίδος ἤρυσεν τὸ δόρυ; [A].

*Var.* — 320 ἥδ' ὁ\*: ἥδὲ || 325 ἔσσευεν\* (Eust.): ἐπέσσευεν || 329 δὲ\* (A, testis): τε, uel κε || 331 καὶ μιν φωνήσας: καὶ μιν νεικείων Zen. [AT], uel τὸν καὶ νεικείων Rhianus [AT] || 332 τίς σ'\* (Eust.): τίς (testis) || ἀτέοντα\* (omnes [A], Eust., testis): χατέοντα || 333 ἀντία Πηλεΐωνος ὑπερθύμοιο (Eust.): ἀντί' Ἀχιλλῆος πολέμιζεν ἥδὲ (pap. g, u. l. [A]) || 335 κεν\* (Eust.): δὴ || 338 πρῶτοισι\* (Eust.): Τρώεσσι (pap. g), cf. E 575 || 339 τίς σ' (Eust.): τις (pap. g) || 341 ἀπ'\* (Eust.): ἐπ'.

tuer. Sans doute Énée a été de tout temps cher aux dieux immortels ; mais je pensais qu'il se vantait à tort et sans raison. Qu'il aille périr où il lui plaira ! Il n'aura pas le cœur de me tâter une seconde fois :  
 350 il est trop heureux à cette heure d'avoir échappé à la mort. Allons ! je vais, tout en encourageant les vaillants Danaens, affronter moi-même et tâter les autres Troyens. »

*Exploits d'Achille.* Il dit, bondit vers le front et encourage chacun des combattants :

« Ne restez donc plus si loin des Troyens, divins Achéens. Allons ! que chaque guerrier affronte un guerrier et brûle de se battre ! Il m'est difficile, pour fier que je sois, de venir à bout de tant d'hommes et de me battre avec tous. Arès lui-même — un Immortel pourtant — pas plus qu'Athéné, ne sauraient venir à bout d'un pareil front de bataille, quelque peine qu'ils y prissent. Mais dans la mesure où le  
 360 peuvent et mes bras et mes pieds et toute ma force, je vous réponds que, de cette heure, je ne mollirai pas, si peu que ce soit, que j'irai tout droit à travers leurs lignes, et qu'aucun Troyen, j'imagine, n'aura lieu de se réjouir, s'il s'en vient devant ma lance.

Ainsi parle-t-il pour les entraîner. De son côté, l'illustre Hector gourmande, en criant, les Troyens et leur donne l'ordre d'affronter Achille :

« Bouillants Troyens, ne craignez pas le Péléide. Moi aussi, avec des mots, je combattrais les Immortels eux-mêmes. Avec la lance, ce serait moins aisé, puisqu'ils sont cent fois plus forts. Pas plus qu'un autre, Achille ne mettra tous ses mots en actes. S'il  
 370 réalise l'un, il laissera l'autre imparfait. J'irai, moi, au-devant de lui, ses mains fussent-elles pareilles au



ὀχθήσας δ' ἄρα εἴπε πρὸς δν μεγάλητορα θυμόν·

« ὦ πόποι, ἦ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν ὀρῶμαι·  
 ἔγχος μὲν τόδε κεῖται ἐπὶ χθονός, οὐδέ τι φῶτα 345  
 λεύσσω, τῷ ἐφέηκα κατακτάμεναι μενᾶϊνων·  
 ἦ ῥα καὶ Αἰνείας φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν  
 ἦεν· ἀτάρ μιν ἔφην μάψ αὐτως εὐχετάσθαι·  
 ἔρρέτω· οὐ οἱ θυμὸς ἐμεῦ ἔτι πειρηθῆναι  
 ἔσσεται, δς καὶ νῦν φύγεν· ἄσμενος ἐκ θανάτοιο· 350  
 ἀλλ' ἄγε δὴ Δαναοῖσι φιλοπτολέμοισι κελεύσας  
 τῶν ἄλλων Τρώων πειρήσομαι ἀντίος ἔλθων. »

Ἦ, καὶ ἐπὶ στίχας ἄλτο, κέλευε δὲ φωτὶ ἐκάστω·

« Μηκέτι νῦν Τρώων ἐκὰς ἔστατε, δῖοι Ἀχαιοί,  
 ἀλλ' ἄγ' ἀνὴρ ἄντ' ἀνδρὸς ἵτω, μεμάτω δὲ μάχεσθαι· 355  
 ἀργαλέον δέ μοι ἐστί καὶ ἰφθίμῳ περ ἔοντι  
 τοσσοῦσδ' ἀνθρώπους ἐφέπειν καὶ παῖσι μάχεσθαι·  
 οὐδέ κ' Ἄρης, ὅς περ θεὸς ἄμβροτος, οὐδέ κ' Ἀθήνη  
 τοσσησδ' ὕσμίνης ἐφέποι στόμα καὶ πονέοιτο·  
 ἀλλ' ὅσσον μὲν ἐγὼ δύναμαι χερσίν τε ποσίν τε 360  
 καὶ σθένει, οὐ μ' ἔτι φημὶ μεθησέμεν οὐδ' ἡβαιόν,  
 ἀλλὰ μάλα στιχὸς εἶμι διαμπερές, οὐδέ τιν' οἷω  
 Τρώων χαίρησιν, ὅς τις σχεδὸν ἔγχεος ἔλθῃ. »

Ὡς φάτ' ἐποτρύνων· Τρώεσσι δὲ φαίδιμος Ἔκτωρ  
 κέκλεθ' ὁμοκλήσας, φάτο δ' ἵμεναι ἄντ' Ἀχιλῆος· 365

« Τρώες ὑπέρθυμοι, μὴ δεῖδτε Πηλεΐωνα·  
 καὶ κεν ἐγὼν ἐπέεσσι καὶ ἀθανάτοισι μαχοίμην·  
 ἔγχε' δ' ἀργαλέον, ἐπεὶ ἦ πολὺ φέρτεροί εἰσιν·  
 οὐδ' Ἀχιλεὺς πάντεσσι τέλος μύθοις ἐπιθήσει,

Var. — 346 τῷ δ' (A, lemm. A) || 357 τοσσοῦσδ' (Ptolem. Ascal. [AGT]) : τόσσουσδ' (A, Ar. [A]), uel τοσσοῦσδ' ; uel τόσσου; codd. nonnulli || 359 τοσσησδ' (Ptolem. Ascal.) : τόσσησδ' (A) ; uel τόσσης (pap. g), cf. 357 || 361 οὐ μ' ἔτι\* : οὐ μέ τί (pap. g, Eust.) ; uel οὐκ ἐτι codex unus || 363 ὅς τις\* (Eust.) : ὅς κεν (A s. l.) || ἔγχεος\* (Eust.) : ἀντίος || ἔλθῃ\* : ἔλθοι (A s. l., Eust.) || 365 ἵμεναι (testis) : ἵμμεναι testis || 369 πάντεσσι... μύθοις\* (Eust.) : μύθοις... πάντεσσ'.

feu, oui, ses mains fussent-elles pareilles au feu, sa fureur au fer flamboyant ! »

Ainsi parle-t-il pour les entraîner, et les Troyens alors dressent leurs piques contre l'ennemi. Leurs fureurs à tous se mêlent ; une huée s'élève. Mais, à ce moment, Phœbos Apollon s'approche d'Hector et lui dit :

« Hector, ne va plus, à aucun prix, te battre avec Achille en avant des lignes ; attends son assaut dans la foule et en plein tumulte ; sans quoi, crains qu'il ne t'atteigne ou, en s'approchant, ne te frappe de son épée. »

Il dit, et Hector, effrayé, plonge à nouveau dans  
380 la foule guerrière, aussitôt qu'il a ouï la voix du dieu qui lui parle. Achille cependant bondit sur les Troyens, le cœur vêtu de vaillance, poussant des cris effroyables. Et il fait d'abord sa proie d'Iphition, le brave fils d'Otryntée, chef de nombreux guerriers, qu'une Naïade a enfanté d'Otryntée, preneur de villes, aux pieds du Tmôle neigeux, au gras pays d'Hydé. Iphition fond droit sur lui, quand, de sa pique, le divin Achille l'atteint en pleine tête. La tête tout entière est fendue en deux. L'homme tombe avec fracas ; le divin Achille triomphe :

« Te voilà donc à terre, fils d'Otryntée — l'homme  
390 entre tous terrible ! Et tu périrais ici, alors que tu es né au bord du lac Gygée, dans le domaine de tes pères, près de l'Hylle poissonneux et de l'Herme tourbillonnant. »

Ainsi parle-t-il, triomphant, tandis que l'ombre couvre les yeux d'Iphition et que les chars des Achéens le déchirent sous les jantes de leurs roues, aux premiers rangs de la bataille. Après lui Achille s'en prend à Démoléon, vaillant défenseur des siens au combat, fils d'Anténor. Il le pique à la tempe, en

ἀλλὰ τὸ μὲν τελέει, τὸ δὲ καὶ μεσσηγὺ κολούει· 370

τῷ δ' ἐγὼ ἀντίος εἼμι, καὶ εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικεν,  
εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικε, μένος δ' αἰθωνι σιδήρῳ. »

ᾠς φάτ' ἐποτρύνων, οἱ δ' ἀντίοι ἔγχε' ἄειραν  
Τρῶες· τῶν δ' ἄμυδις μίχθη μένος, ὦρτο δ' αὐτῇ·  
καὶ τότε ἄρ' Ἔκτορα εἶπε παραστάς Φοῖβος Ἀπόλλων· 375

« Ἐκτορ, μηκέτι πάμπαν Ἀχιλλῆι προμάχιζε,  
ἀλλὰ κατὰ πληθύν τε καὶ ἐκ φλοίσβοιο δέδεξο,  
μή πῶς σ' ἡ ἐβάλῃ ἡ ἐσχεδὼν ἄορι τύψῃ. »

ᾠς ἔφαθ', Ἐκτωρ δ' αὖτις ἐδύσετο οὖλα μὲν ἀνδρῶν  
ταρβήσας, ὅτ' ἄκουσε θεοῖσι φωνήσαντος. 380

Ἐν δ' Ἀχιλεὺς Τρῶεσσι θόρε φρεσὶν εἰμένος ἀλκὴν,  
σμερδαλέα ἰάχων, πρῶτον δ' ἔλεν Ἰφιτίωνα,  
ἔσθλὸν Ὀτρυντείδην, πολέων ἡγήτορα λαῶν,  
δν νύμφῃ τέκε νηὶς Ὀτρυντῆι πτολιπόρβῳ  
Τμῶλῳ ὑπὸ νιφόνει, ὕδης ἐν πτόνι δῆμῳ· 385

τὸν δ' ἰθὺς μεμαῶτα βάλ' ἔγχεϊ διὸς Ἀχιλλεύς  
μέσσην καὶ κεφαλὴν· ἡ δ' ἀνδιχα πῖσσα κεάσθη,  
δούπησεν δὲ πεσών, ὃ δ' ἐπεύξατο διὸς Ἀχιλλεύς·

« Κεῖσαι, Ὀτρυντείδη, πάντων ἐκπαγλότατ' ἀνδρῶν·  
ἐνθάδε τοι θάνατος, γενεὴ δέ τοι ἔστ' ἐπὶ λίμνῃ 390  
Γυγαίῃ, ὅθι τοι τέμενος πατρώϊόν ἐστιν,  
ὕλλῳ ἐπ' ἰχθυόεντι καὶ Ἑρμῷ δινήεντι. »

ᾠς ἔφατ' εὐχόμενος, τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε·  
τὸν μὲν Ἀχαιῶν ἵπποι ἐπισσώτρους δατέοντο  
πρώτῃ ἐν ὕσμινῃ· ὃ δ' ἐπ' αὐτῷ Δημόλεοντα, 395  
ἔσθλὸν ἀλεξητήρα μάχης, Ἀντήνορος υἱόν,

Var. — 370 κολούει\* (Eust.): κολούσει || 371 τῷ (A): τοῦ\* (u. l. [A], Eust., testes), cf. 422 || 373 ἔγχε' ἄειραν\* (Eust.): ἔσταν Ἀχαιῶν (u. l. [A]) || 378 πῶς σ'\* (Eust.): πῶς || 384 ὃν (Eust.): τὸν uiles codices [AT] || 385 ὑπὸ\* (Eust.): ὑπαί || ὕδης (sic [ABT], Eust., testes): ὕλῃς (u. l. in sch.); uel ὕδης codd. nonnulli || 393 ἔφατ' εὐχόμενος: φάτ' ἐπευχόμενος (pap. 9) || 394 ἐπισσώτρους\*: ὀπισσώτρους (A, pap. 9), cf. E 725, Λ 537 || 395 Δημόλεοντα (sic Ar. [AT], Eust.): Δημιλέοντα quidam [AT] || 396 μάχης (Eust.): μάχῃ agnoui ut uidetur sch. B.

traversant son casque aux couvre-joues de bronze. Le casque de bronze n'arrête pas la pointe, qui le perce, 400 furieuse, et brise l'os ; la cervelle au dedans est toute fracassée : l'homme est dompté en plein élan. C'est ensuite Hippodamas — qui vient de sauter de son char et qui s'enfuit devant lui — qu'il frappe au dos de sa pique. L'homme exhale sa vie en un mugissement ; tel mugit le taureau que les jeunes gens traînent en l'honneur du seigneur d'Hélíce et qui réjouit l'Ébranleur du sol ; c'est avec un mugissement pareil que sa noble vie abandonne ses os. Achille, lance au poing, marche alors sur le divin Polydore, fils de Priam, pareil aux dieux. Son père lui défendait de se battre : il était le plus jeune des fils de son sang ; il 410 était aussi le plus aimé de lui. A la course il triomphait de tous. Aujourd'hui, par enfantillage, pour montrer la valeur de ses jarrets, il bondit à travers les champions hors des lignes, quand soudain il perd la vie. Le divin Achille aux pieds infatigables l'atteint de sa javeline — au moment même où il cherche à tourner brusquement le dos — en plein corps, à l'endroit où se rejoignent les fermoirs en or de son ceinturon et où s'offre au coup une double cuirasse. La pointe de la lance se fraie tout droit sa route à côté du nombril. Il croule, gémissant, sur les genoux. Un nuage sombre aussitôt l'enveloppe, et, de ses mains, il rattrape ses entrailles, en s'effondrant.

Mais Hector voit son frère Polydore, qui retient ses 420 entrailles à pleines mains, en s'effondrant sur le sol. Un brouillard s'épand sur ses yeux. Il n'a pas le cœur de demeurer plus longtemps à l'écart ; il vient au-devant d'Achille, brandissant sa lance aiguë, tout pareil à une flamme. Achille le voit ; aussitôt il s'élançe et, triomphant, il dit :

νύξε κατὰ κρόταφον, κυνέης διὰ χαλκοπαρήου·  
 οὐδ' ἄρα χαλκείῃ κόρυς ἔσχεθεν, ἀλλὰ δι' αὐτῆς  
 αἰχμὴ ἱεμένη ῥῆξ' ὀστέον, ἐγκέφαλος δὲ  
 ἔνδον ἄπας πεπάλακτο· δάμασσε δέ μιν μεμαῶτα. 400  
 Ἴπποδάμαντα δ' ἔπειτα καθ' ἵππων ἀίξαντα,  
 πρόσθεν ἔθεν φεύγοντα, μετάφρενον οὖτασε δουρί·  
 αὐτὰρ ὁ θυμὸν ἄισθε καὶ ἥρυγεν, ὥς ὅτε ταῦρος  
 ἥρυγεν ἑλκόμενος Ἑλικώνιον ἄμφι ἄνακτα  
 κούρων ἑλκόντων· γάνυται δέ τε τοῖς Ἐνοσίχθων· 405  
 ὧς ἄρα τὸν γ' ἐρύγοντα λίπ' ὀυτέα θυμὸς ἀγῆνωρ.  
 Αὐτὰρ ὁ βῆ σὺν δουρί μετ' ἀντίθεον Πολύδωρον  
 Πριαμίδην· τὸν δ' οὐ τι πατήρ εἶασκε μάχεσθαι,  
 οὐνεκά οἱ μετὰ παισὶ νεώτατος ἔσκε γόνιοι,  
 καὶ οἱ φίλτατος ἔσκε, πόδεσσι δὲ πάντας ἐνίκα· 410  
 δὴ τότε νηπιέησι ποδῶν ἀρετὴν ἀναφαίνων  
 θύνε διὰ προμάχων, εἴως φίλον ὤλεσε θυμόν·  
 τὸν βάλε μέσσον ἄκοντι ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς  
 νῶτα παραΐσσοντα, ὅθι ζωστήρος ὀχῆες  
 χρύσειοι σύνεχον καὶ διπλὸς ἦν τετο θώρηξ· 415  
 ἀντικρὺ δὲ διέσχε παρ' ὀμφαλὸν ἔγχεος αἰχμῇ,  
 γνύξ δ' ἔριπ' οἰμῶξας, νεφέλῃ δέ μιν ἀμφεκάλυψε  
 κυανήν, προτὶ οἷ δὲ λάβ' ἔντερα χερσὶ λιασθεῖς.  
 Ἐκτωρ δ' ὥς ἐνόησε κασίγνητον Πολύδωρον  
 ἔντερα χερσὶν ἔχοντα, λιαζόμενον ποτὶ γαίῃ, 420  
 κάρ ῥά οἱ ὀφθαλμῶν κέχυτ' ἀχλύς· οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη  
 δηρὸν ἐκάς στρωφᾶσθ', ἀλλ' ἀντίος ἦλθ' Ἀχιλλεῖ  
 ὀξὺ δόρυ κραδάων, φλογὶ εἵκελος· αὐτὰρ Ἀχιλλεύς  
 ὥς εἶδ', ὧς ἀνέπαλτο, καὶ εὐχόμενος ἔπος ηὔδα·  
 α' Ἐγγὺς ἀνὴρ δς ἐμόν γε μάλιστ' ἐσεμάσσατο θυμόν, 425

Var. — 401 αἰξαντα (A): αἰσσοντα\* (u. l. [A]), cf. A 423 || 414  
 παραΐσσοντα (Eust.): παραΐσσοντος (sic [A]) || 418 προτὶ\* (Eust.): ποτὶ ||  
 420 ποτὶ (Eust.): προτὶ pap. g || 421 κέχυτ' ἀχλύς\*: κέχυτο γλῶσς  
 (pap. g) || 422 Ἀχιλλεῖ (pap. g): Ἀχιλλῆος (Eust.) || 424 εἶδ': ἴδεν u. l.  
 [Eust.] || 425 ἐσεμάσσατο\* (Eust., testes): ἐπ- (testis).

« Le voilà donc près de moi, l'homme qui m'a touché au plus profond du cœur, l'homme qui m'a tué l'ami que je prisais tant ! Nous ne saurions plus longtemps nous terrer l'un devant l'autre sur tout le champ du combat. »

Il dit, et, sur lui levant un œil sombre, il s'adresse au divin Hector :

« Viens donc plus près, et tu arriveras plus vite au terme fixé pour ta perte. »

430 Mais, sans frémir, Hector au casque étincelant répond :

« Péléide, ne compte pas m'effrayer avec des mots, comme si j'étais un enfant. Je peux aussi bien que toi railler et lancer des insultes. Je sais que tu es brave et que je suis bien au-dessous de toi. Mais tout ceci repose sur les genoux des dieux. Si je ne te vaud pas, ne puis-je pour cela t'arracher la vie, en te touchant de ma pique ? Mon trait, à moi aussi, a déjà su être perçant. »

Il dit, brandit sa pique et la lance. Mais Athéné, de son souffle, la détourne du noble Achille — il lui  
440 suffit d'un souffle très léger — la voici qui revient vers le divin Hector et qui choit à ses pieds. Et Achille en fureur s'élance, brûlant de tuer Hector et poussant des cris effroyables. Mais Apollon le lui ravit — c'est un jeu pour un dieu — et le dérobe derrière une épaisse vapeur. Par trois fois, le divin Achille aux pieds infatigables s'élance, sa pique de bronze au poing ; par trois fois, il frappe la vapeur profonde. Et, en s'élançant encore pour la quatrième fois, pareil à un dieu, il gronde d'une voix terrible et il dit ces mots ailés :

« Une fois de plus, chien, tu auras donc échappé  
450 à la mort ! Le malheur est venu bien près de toi

ὅς μοι ἑταῖρον ἔπεφνε τετιμένον· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν  
ἀλλήλους πτώσσοιμεν ἀνὰ πτολέμοιο γεφύρας. »

•Η, καὶ ὑπόδρα ἰδὼν προσεφώνεεν Ἑκτορα δῖον·

« Ἄσσον ἴθ', ὥς κεν θᾶσσον δλέθρου πείραθ' ἵκηαι. »

Τὸν δ' οὐ ταρβήσας προσέφη κορυθαίολος Ἑκτωρ· 430

« Πηλείδη, μὴ δὴ μ' ἐπέεσσ' ἔγχεαι νηπύτιον ὧς  
ἔλπεο δειδίξεσθαι, ἔπει σάφα οἶδα καὶ αὐτὸς  
ἡμὲν κερτομίας ἡδ' αἴσυλα μυθήσασθαι·  
οἶδα δ' ὅτι σὺ μὲν ἐσθλός, ἐγὼ δὲ σέθεν πολὺ χεῖρων·  
ἀλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται, 435  
αἱ κέ σε χειρότερός περ ἔων ἀπὸ θυμὸν ἔλωμαι  
δουρὶ βαλὼν, ἔπει ἦ καὶ ἐμὸν βέλος δέξῃ πάροιθεν. »

•Η βᾶ, καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δόρυ, καὶ τό γ' Ἀθήνη  
πνοῇ Ἀχιλλῆος πάλιν ἔτραπε κυδαλίμοιο,  
ἦκα μάλα ψύξασα· τὸ δ' ἄψ ἵκεθ' Ἑκτορα δῖον, 440  
αὐτοῦ δὲ προπάροιθε ποδῶν πέσεν· αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς  
ἐμμεμαῶς ἐπόρουσε κατακτάμεναι μενεαίνων,  
σμερδαλέα ἰάχων· τὸν δ' ἐξήρπαξεν Ἀπόλλων  
ρεῖα μάλ' ὥς τε θεός, ἐκάλυψε δ' ἄρ' ἡέρι πολλῇ·  
τρὶς μὲν ἔπειτ' ἐπόρουσε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεὺς 445  
ἔγχει χαλκείῳ, τρὶς δ' ἡέρα τύψε βαθεῖαν·  
ἀλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπέσσυτο δαίμονι ἴσος,  
δεινὰ δ' ὁμοκλήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἐξ αὖ νῦν ἔφυγες θάνατον, κύον· ἦ τέ τοι ἄγχι  
ἦλθε κακόν· νῦν αὖτέ σ' ἐρύσατο Φοῖβος Ἀπόλλων, 450  
ὃ μέλλεις εὖχεσθαι ἰὼν ἐς δοῦπον ἀκόντων.

•Η θῆν σ' ἐξανύω γε καὶ ὕστερον ἀντιβολήσας,  
εἴ πού τις καὶ ἔμοιγε θεῶν ἐπιτάρροθός ἐστι·

*Num.* — 447 (= Π 705) om. codd. multi (quorum LT), habent pauci (quorum ABG), cf. schol. A : ἐν ἄλλοις ὁ στίχος οὗτος οὐ κεῖται.

*Var.* — 426 ἄρ'• (A, Eust.): ἄν (Ar. [A]) || 432 δειδίξεσθαι• (Eust.): -ξασθαι (pap. 9) || 435 ἐν• (Eust.): ἐπὶ, cf. P 514 || κεῖται• (Eust.): κεῖνται, uel κεῖσθαι || 443 ἐξήρπαξεν• (Eust.): -πασεν || 453 ἐστι•: ἔσται, uel εἴη, uel ἔλθοι.

pourtant ; et cette fois encore Phœbos Apollon t'a mis à l'abri ! Il faut que tu l'invoques chaque fois que tu pars pour le fracas des lances. Sois tranquille, ton compte est bon, si je te rencontre, même dans longtemps. Que je trouve seulement, moi aussi, un dieu pour m'aider ! Je vais en attendant courir sus à d'autres Troyens et voir qui je toucherais. »

Il dit et, de sa javeline, il frappe Dryops en plein cou. L'homme croule à ses pieds. Il le laisse là et va à Démouque, fils de Philétor, noble et grand guerrier, qu'il fixe sur place, en le frappant de sa lance aux genoux. Après quoi, il le sert de sa grande épée  
460 et lui prend la vie. Il se rue ensuite sur Laogone et Dardanos, fils de Bias, et les culbute tous les deux de leur char, en touchant l'un de sa lance, en frappant de près l'autre avec son épée. Puis c'est Trôs, le fils d'Alastor, qui vient tomber à ses genoux dans l'espoir que, faisant de lui son prisonnier, il l'épargnera, et, au lieu de le tuer, lui quittera la vie, par pitié pour un frère d'âge. Pauvre sot ! il ne sait pas qu'il ne sera pas écouté. Il ne s'agit pas ici d'un homme doux et facile, mais d'un furieux. Trôs, de ses mains, lui touche les genoux ; il le veut à tout prix supplier. L'autre le frappe de son épée au foie.  
470 Le foie jaillit hors du corps ; un sang noir en découle, qui remplit son giron ; l'ombre couvre ses yeux, le souffle à jamais lui échappe. Achille alors va à Moulíos et le frappe de sa lance à l'oreille ; la pointe de bronze ressort aussitôt par l'autre oreille. C'est ensuite Échècle, le fils d'Agénor, qu'il frappe en pleine tête, de son épée à la bonne poignée. L'épée devient tout chaude de sang, et dans les yeux de l'homme entrent en maîtres la mort rouge et l'impérieux destin. C'est ensuite à Deucalion, là où se



νυν δ' ἄλλους Τρώων ἐπιείσομαι, ὃν κε κιχείω. »

ᾠς εἰπὼν Δρύοπ' οὕτα κατ' αὐχένα μέσσον ἄκοντι· 455

ῥριπτε δὲ προπάροιθε ποδῶν· ὁ δὲ τὸν μὲν ἔασε,

Δημοῦχον δὲ Φιλητορίδην, ἧν τε μέγαν τε,

κάγ γόνυ δουρὶ βαλὼν ῥύκακε· τὸν μὲν ἔπειτα

οὐτάζων ξίφει μεγάλῳ ἐξαίνυτο θυμόν.

Αὐτὰρ ὁ Λαόγονον καὶ Δάρδανον, υἱε Βίαντος, 460

ἄμφω ἐφορμηθεὶς ἐξ ἵππων ὤσε χαμάζε,

τὸν μὲν δουρὶ βαλὼν, τὸν δὲ σχεδὸν ἄορι τύψας.

Τρῶα δ' Ἀλαστορίδην, — ὁ μὲν ἀντίος ἤλυθε γούνων,

εἴ πως εὖ πεφίδοιτο λαβὼν καὶ ζῶν ἀφείη,

μηδὲ κατακτείνειεν δμηλικίην ἐλεήσας, 465

νήπιος, οὐδὲ τὸ ἥδη, ὃ οὐ πείσεσθαι ἔμελλεν·

οὐ γάρ τι γλυκύθυμος ἀνὴρ ἦν οὐδ' ἀγανόφρων,

ἀλλὰ μάλ' ἐμμεμαώς· ὁ μὲν ἥπτετο χεῖρεσι γούνων

ἴεμενος λίσσεσθ', ὁ δὲ φασγάνῳ οὕτα καθ' ἦπαρ·

ἐκ δὲ οἱ ἦπαρ ὀλισθεν, ἀτὰρ μέλαν αἷμα κατ' αὐτοῦ 470

κόλπον ἐνέπλησεν· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε

θυμοῖο δευόμενον· ὁ δὲ Μούλιον οὕτα παραστάς

δουρὶ κατ' οὔς· εἴθαρ δὲ δι' οὔατος ῥιθ' ἑτέρωιο

αἰχμῇ χαλκείῃ· ὁ δ' Ἀγήνορος υἱὸν Ἐχεκλον

μέσσην κακὰ κεφαλὴν ξίφει ῥηλασε κωπήεντι, 475

πάν δ' ὑπεθερμάνθη ξίφος αἵματι· τὸν δὲ κατ' ὄσσε

ἔλλαβε πορφύρεος θάνατος καὶ μοῖρα κραταιή.

Δευκαλίωνα δ' ἔπειθ', ἵνα τε ξυνέχουσι τένοντες

ἀγκῶνος, τῇ τόν γε φίλης διὰ χειρὸς ἔπειρεν

αἰχμῇ χαλκείῃ· ὁ δὲ μιν μένε χεῖρα βαρυνθείς, 480

Var. — 454 δ' ἄλλους Τρώων\* (pap. g): δ' ἄλλους Τρῶας, uel αὖ τοὺς ἄλλους (u. l. [A], Eust.). || 464 εὐ\* (testis): εὐ Ar. [ABT], Ptolem. Ascal. [A], Apoll. Pron. 97 b; uel οἱ codd. pauci || ἀρείη\* (Eust.): ἀρή (u. l. [Eust.]), uel ἀφείη || 467 τι\* (Eust.): τις uel ἔτι uu. ll. [A], uel το: codd. nonn. || 471 ἐνέπλησεν\*: ἐνέπρησεν (A s. l., Ar., Philoxenus [A], sic [T]) || 473 κατ'\* (u. l. [A]): παρ' (A); utrumque pap. 245, cf. A 109 || 478 τένοντες\* (Eust.): τένοντε || 479 γε (u. l. [A]): τε A unus || φίλης διὰ χειρὸς ἔπειρεν (Eust.): μεσσης δια χειρὸς ελασσεν pap. g || 480 αἰχμῇ χαλκείῃ (Eust.): αἰχμῇ χαλκείῃ (pap. g).

rejoignent les tendons du coude, qu'il transperce le bras de sa pointe de bronze ; et l'homme reste à  
480 l'attendre, le bras lourd, la mort devant les yeux : de son épée Achille lui tranche le col et jette ensemble au loin la tête avec le casque ; on voit même la moelle jaillir des vertèbres ; le corps gît là, étendu sur le sol. Il part alors à la poursuite du fils sans reproche de Piréôs, Rhigme, qui est venu de la Thrace au sol fertile. Il l'atteint en plein corps de sa javeline ; le bronze va se planter dans le ventre, et l'homme croule de son char. Son écuyer Aréithoos fait faire alors demi-tour à son attelage ; mais Achille le pique au dos de sa lance aiguë et le culbute de son char, tandis que ses coursiers s'affolent.

490 Tel un prodigieux incendie fait rage à travers les vallées profondes d'une montagne desséchée ; la forêt profonde brûle, et le vent, qui la pousse en tout sens, en fait tournoyer la flamme. Tel, en tout sens, bondit Achille, lance au poing, pareil à un dieu, se ruant sur ses victimes. La terre noire est inondée de sang. De même qu'on attelle des bœufs au large front pour fouler l'orge blanche dans l'aire bien construite, et que le grain bien vite se dépouille sous les pas des bœufs mugissants, de même, sous le magnanime Achille, les chevaux aux sabots massifs écrasent à la fois morts et boucliers. Et l'essieu sous la caisse, et  
500 la rampe, autour, sont tout souillés de sang ; il jaillit en éclaboussures et sous les sabots des chevaux et sous les jantes des roues. Le fils de Pélée brûle de conquérir la gloire, et une poussière sanglante souille ses mains redoutables.

---

πρόσθ' ὀρόων θάνατον· ὁ δὲ φασγάνῳ αὐχένα θείνας  
 τηλ' αὐτῇ πήληκι κάρη βάλε· μυελὸς αὐτε  
 σφονδουλίων ἔκπαλθ', ὁ δ' ἐπὶ χθονὶ κεῖτο τανυσθεὶς.  
 Αὐτὰρ ὁ βῆ β' ἰέναι μετ' ἀμύμονα Πείρῳ υἷόν,  
 \*Ρίγμον, δς ἐκ Θρήκης ἐριβώλακος εἰληλούθει· 485  
 τὸν βάλε μέσσον ἄκοντι, πάγη δ' ἐν νηδύϊ χαλκός,  
 ἥριπε δ' ἐξ ὀχέων· ὁ δ' Ἀρηίβοον θεράποντα  
 ἄψ ἵππους στρέψαντα μετάφρενον δέξι δουρὶ  
 νύξ', ἀπὸ δ' ἄρματος ὤσε· κυκήθησαν δὲ οἱ ἵπποι.  
 Ὡς δ' ἀναμαιμάει βαθέ' ἄγκρα θεσπιδαῆς πυρ 490  
 οὔρεος ἀζαλέοιο, βαθεῖα δὲ καλεται ὕλη,  
 πάντῃ τε κλονέων ἄνεμος φλόγα εἰλυφάζει,  
 ὥς ὃ γε πάντῃ θύνε σὺν ἔγχρ' αἰμαῖνι ἴσος,  
 κτεινομένους ἐφέπων· ῥέε δ' αἷματι γαῖα μέλαινα·  
 Ὡς δ' ὅτε τις ζεύξῃ βόας ἄρσενας εὐρυμετώπους 495  
 τριβέμεναι κρὶ λευκὸν ἐυκτιμένην ἐν ἄλῳῃ,  
 ῥίμφα τε λέπτ' ἐγένοντο βοῶν ὑπὸ πόσσ' ἐριμύκων,  
 ὥς ὑπ' Ἀχιλλῆος μεγαθύμου μώνυχες ἵπποι  
 στείδον ὁμοῦ νέκυάς τε καὶ ἀσπίδας· αἷματι δ' ἄξων  
 νέρθεν ἅπας πεπάλακτο καὶ ἄντυγες αἶ περι δίφρον, 500  
 ἃς ἄρ' ἀφ' ἵππεων ὀπλέων ραθάμιγγες ἔβαλλον  
 αἶ τ' ἀπ' ἐπισσώτρων· ὁ δὲ ἔτετο κῦδος ἀρέσθαι  
 Πηλεΐδης, λύθρῳ δὲ παλάσσετο χεῖρας ἀάπτους.

Var. — 481 πρόσθ' ὀρόων : πρόσ' ὀρόων Zen. [γῶρις τοῦ θ, T] || 484  
 βῆ β' : βῆ || Πείρῳ\* (sic [ABT], Eust.) : -εως (Zen. [AT]) || 486 νηδύϊ  
 (u. l. [A], Eust.) : πνεύμονι (pap. 9, A), cf. Δ 528; πλεύμονι scribit  
 Photius || 488 στρέψαντα\* : τρέψαντα (Eust.) || 496 ἐυκτιμένη\* : ἐυτροχάλῳ  
 (pap. 9, u. l. [A, Eust.]) || 502 αἶ τ' : αἶ δ' pap. 9 || ἐπισσώτρων : ὀπισ-  
 σώτρων pap. 9, cod. unus, cf. 394, E 725 et A 537.



## *CHANT XXI*

## CHANT XXI

---

*Achille au bord  
du Scamandre.*

Mais dès qu'ils atteignent le gué du beau fleuve, du Xanthe tourbillonnant, dont le père est Zeus immortel, Achille les coupe en deux. Il pousse les uns vers la plaine, dans la direction de la ville. C'est par où, la veille encore, les Achéens affolés fuyaient la furie de l'illustre Héc tor, qu'aujourd'hui les Troyens dévalent, apeurés, tandis qu'Héré devant eux déploie une vapeur épaisse destinée à les retenir ! L'autre moitié en revanche se trouve acculée au fleuve profond, qui roule en tourbillons d'argent. Ils s'y précipitent alors à grand fracas ; les eaux profondes bruissent ;  
10 les falaises, tout autour, grondent terriblement. Au milieu des cris, ils nagent, de-ci, de-là, tournant avec les tourbillons. On dirait des sauterelles que la poussée de l'incendie<sup>1</sup> a toutes soulevées pour fuir vers un fleuve : une flamme vivace a brusquement jailli ; elle est là, qui les brûle ; toutes cherchent un abri dans l'eau. Ainsi, sous la poussée d'Achille, le cours du Xanthe aux tourbillons profonds se remplit d'un fracas de chars et d'hommes à la fois.

Le héros divin laisse alors, sur la falaise, sa pique appuyée à des tamaris, et s'élance dans le fleuve,

1. L'incendie qu'on allume pour combattre une invasion de sauterelles.

## ΙΛΙΑΔΟΣ Φ

Ἄλλ' ὅτε δὴ πόρον ἵξον ἑυρρεῖος ποταμοῖο,  
 Ξάνθου δινήεντος, δν ἀθάνατος τέκετο Ζεὺς,  
 ἔνθα διατμήξας τοὺς μὲν πεδῖον δ' ἐδίωκε  
 πρὸς πόλιν, ἥ περ Ἀχαιοὶ ἀτυζόμενοι φοβέοντο  
 ἥματι τῷ προτέρῳ, ὅτ' ἐμαίνετο φαίδιμος Ἑκτωρ· 5  
 τῇ β' οἳ γε προχέοντο πεφυζότες, ἡέρα δ' Ἥρη  
 πίτνα πρόσθε βαθεῖαν ἐρυκέμεν· ἡμίσεες δὲ  
 ἐς ποταμὸν ἐβλευντο βαθύρροον ἀργυροδίνην,  
 ἐν δ' ἔπεσον μεγάλῳ πατάγῳ, βράχε δ' αἰπὰ ῥέεθρα,  
 ὄχθαι δ' ἀμφὶ περὶ μεγάλ' ἴαχον· οἳ δ' ἀλαλητῶ 10  
 ἔννεον ἔνθα καὶ ἔνθα, ἐλίσσόμενοι περὶ δίνας·  
 ὥς δ' ὅθ' ὑπὸ ῥιπῆς πυρὸς ἀκρίδες ἠερέθονται  
 φευγέμεναι ποταμὸν δέ· τὸ δὲ φλέγει ἀκάματον πῦρ  
 ὀρμενον ἑξαίφνης, ταὶ δὲ πτώσσουσι καθ' ὕδωρ·  
 ὡς ὅπ' Ἀχιλλῆος Ξάνθου βαθυδινήεντος 15  
 πλητὸ ῥόος κελάδων ἐπιμίξῃ ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν.  
 Αὐτὰρ ὁ διογενὴς δόρυ μὲν λίπεν αὐτοῦ ἐπ' ὄχθῃ

*Titulus.* — Παραποτάμιος μάχη schol. A (ad B 860-861 et K 349),  
 Eust. 1219, 17.

*Variae lectiones.* — 1 πόρον (Eust.): ῥόον Arist. [AT] || ἑυρρεῖος :  
 -ρῆος || 2 ἀθάνατος (Eust., testis): -τον Zen. [A], cf. B 741 || 4 Ἀχαιοὶ  
 (A, pap. 9): οἳ ἄλλοι\* (u. 1. [A, Eust.]), cf. Z 41, Φ 554 || 11 ἔννεον  
 (Eust.): νήχοντ' *nonnullae politicae* [A] || περὶ (A): κατὰ\* (pap. 9, 82,  
 u. 1. [A, Eust.]) || 12 ὑπὸ : ὑπαί, utrumque Eust. || 16 ἵππων τε καὶ  
 ἀνδρῶν (Eust.): ἀνδρῶν τε καὶ ἵππων cod. unus, testis || 17 ἐπ' ὄχθῃ :  
 οπισθε pap. 82 ante corr.

pareil à un dieu. Il n'a qu'une épée ; son cœur ne songe qu'à des œuvres de mort. Il va frappant à la  
20 ronde, et une plainte monte, horrible, de tous les corps que frappe son épée. L'onde devient rouge de sang. On voit parfois, devant un énorme dauphin, les poissons qui s'enfuient et remplissent les fonds d'un port au bon mouillage : ils ont si grand peur ! qui est saisi est sûr d'être mangé. De même. les Troyens, tout le long des eaux du fleuve terrible, cherchent un abri sous l'escarpement des berges. Mais, quand ses bras sont las de tuer, il ramasse alors, vivants, dans le fleuve, douze jeunes hommes, qui paieront pour le fils de Ménétiôs, pour Patrocle mort. Il les fait sortir du fleuve, effarés comme des faons ; il leur lie les  
30 bras par derrière, avec les bonnes courroies qu'ils portent eux-mêmes sur leurs souples tuniques, et il les confie aux siens, pour qu'ils les emmènent aux nef's creuses. Puis il bondit de nouveau en avant, avide de massacre.

*Achille et Lycaon.* Il tombe alors sur un fils de

Priam le Dardanide, qui s'échappe à l'instant du fleuve. C'est Lycaon, qu'il a pris lui-même naguère et par force emmené du verger de son père, au cours d'une attaque nocturne. Lycaon s'occupait, avec le bronze aigu, à couper de jeunes branches à un figuier sauvage, afin d'en fabriquer une rampe de char. Le divin Achille s'était à ce moment abattu sur lui comme un désastre imprévu. Puis il  
40 l'avait emmené sur ses nef's et vendu dans la belle Lemnos, où le fils d'Iéson l'avait acheté. Un hôte alors l'avait tiré de là, en donnant de lui un gros prix ; c'était Éétion d'Imbros, qui l'avait ensuite envoyé dans la divine Arisbé, d'où il s'était échappé



κεκλιμένον μυρίκησιν, δ δ' ἔσθορε δαίμονι ἴσος,  
 φάσγανον οἶον ἔχων, κακὰ δὲ φρεσὶ μῆδετο ἔργα,  
 τύπτε δ' ἐπιστροφάδην· τῶν δὲ στόνος ὤρνυτ' ἀεικῆς 20  
 ἄορι θεινομένων, ἐρυθαίνεται δ' αἵματι ὕδωρ.  
 Ὡς δ' ὑπὸ δελφίνος μεγακήτεος ἰχθύες ἄλλοι  
 φεύγοντες πιμπλάσι μυχοῦς, λιμένος ἐυόρμου,  
 δειδιότες· μάλα γάρ τε κατεσθίει ὃν κε λάβησιν·  
 ὧς Τρῶες ποταμοῖο κατὰ δεινοῖο ῥέεθρα 25  
 τιτῶσσαν ὑπὸ κρημνούς. Ὁ δ' ἐπεὶ κάμε χεῖρας ἐναίρων,  
 ζωοὺς ἐκ ποταμοῖο δυώδεκα λέξατο κούρους,  
 ποινήν Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο θανόντος·  
 τοὺς ἐξήγε θύραζε τεθηπότας ἥύτε νεβρούς,  
 δῆσε δ' ὀπίσσω χεῖρας ἐντμήτοισιν ἱμάσι, 30  
 τοὺς αὐτοὶ φορέεσκον ἐπὶ στρεπτοῖσι χιτῶσι,  
 δῶκε δ' ἑταίροισιν κατάγειν κοίλας ἐπὶ νῆας·  
 αὐτὰρ δ' αἶψ' ἐπόρουσε δαιζέμεναι μενεαίνων.

Ἐνθ' οὖτι Πριάμοιο συνήντετο Δαρδανίδαο  
 ἐκ ποταμοῦ φεύγοντι, Λυκάονι, τόν β' ἀποτ' αὐτὸς 35  
 ἦγε λαβὼν ἐκ πατρὸς ἁλώης οὐκ ἐθέλοντα,  
 ἐννύχιος προμολών· δ δ' ἐρινεὸν δέξει χαλκῷ  
 τάμνε νέους ὄρπηκας, ἔν' ἄρματος ἄντυγες εἶεν·  
 τῷ δ' ἄρ' ἀνώιστον κακὸν ἦλυθε δῖος Ἀχιλλεύς.  
 Καὶ τότε μὲν μιν Λημνον ἐυκτιμένην ἐπέρασσε 40  
 νηυσὶν ἄγων, ἀτὰρ υἱὸς Ἰήσονος ὦνον ἔδωκε·  
 κείμεν δὲ ξεινός μιν ἄλυσατο, πολλὰ δ' ἔδωκεν,  
 Ἰμβριος Ἡετίων, πέμψεν δ' ἐς δῖαν Ἀρίσθην·  
 ἔνθεν ὑπεκπροφυγὼν πατρώιον ἵκετο δῶμα·

*Num.* — 28 post 29 collocat Iulian. 61 c || 34 obel. G errans (an pro 33?) || 41 (cf. Ψ 746-747) obel. G.

*Var.* — 18 ὁ δ' ἔσθορε : ὁ δ' αἶψ' ἐπόρουσεν u. l. [A], uel αὐτὸς δ' αἶψ' ἐπόρουσεν u. l. [T], perperam, cf. 33 || ἔσθορε\* (Eust.) : ἐνθορε (u. l. [A, Eust.]), uel ἔκθορε || 22 ὥς δ' : ὡς pap. g || 23 ἐυόρμου\* : εὐόρμους || 25 δεινοῖο (u. l. [A]) : δινοῖο (A, quidam [Eust.]), cf. Υ 259 || 33 ἐπόρουσε : ἐνόρουσε cod. unus ; cf. ad 18 || δαιζέμεναι\* : κατακτάμεναι (u. l. [A]) || 34 οὖτι : υἱεῖ\* (A), sed contractio suspecta || 40 ἐπέρασσε\* (Eust.) : -ρησε.

et avait regagné le palais paternel. Depuis onze jours, rentré de Lesbos, il goûtait en son cœur la joie de vivre avec les siens. Mais, le douzième jour, le Ciel le fait de nouveau tomber dans les mains d'Achille, qui doit l'expédier de force chez Hadès. Donc, le divin Achille aux pieds infatigables l'aperçoit, désarmé, sans casque ni écu, sans javeline même : il a tout jeté à terre. La sueur l'a épuisé, dans ses efforts pour échapper au fleuve, et la fatigue a dompté ses genoux. Achille alors s'irrite et dit à son grand cœur :

« Ah ! le singulier prodige que je vois là de mes yeux ! Allons ! plus de doute : les Troyens magnanimes que j'aurai abattus vont ressusciter de l'ombre brumeuse, puisque voici déjà celui-là revenu, qui avait échappé au jour impitoyable et avait été vendu dans la divine Lemnos. Le grand large de la blanche mer ne l'a donc pas arrêté, lui qui retient tant d'hommes malgré eux. Eh bien ! il va tâter cette fois de la pointe de ma pique : il faut que mon cœur voie et sache s'il s'en reviendra aussi de là-bas, ou si la terre, source de vie, le saura retenir<sup>1</sup>, elle qui retient les plus forts. »

C'est ainsi qu'il songe, attendant. L'autre s'approche, effaré ; il veut à tout prix toucher ses genoux, et son cœur par-dessus tout souhaite d'échapper à la mort cruelle et au noir trépas. Le divin Achille lève sa longue javeline : il veut, lui, à tout prix le toucher. L'autre se dérobe et, tête baissée, court lui prendre les genoux, cependant que la lance va se planter en terre par-dessus son dos, malgré le désir qui la tient de se repaître de chair d'homme. D'une main, il saisit les genoux, suppliant ; de l'autre, il retient

1. Cf. III, 243-44.

ἐνδεκα δ' ἤματα θυμὸν ἐτέρπετο οἷσι φίλοισιν  
 ἐλθὼν ἐκ Λήμνοιο· δυωδεκάτῃ δέ μιν αὖτις  
 χερσὶν Ἀχὺλλῆος θεὸς ἔμβαλεν, ὃς μιν ἔμελλε  
 πέμψειν εἰς Ἀῖδαο καὶ οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι.

Τὸν δ' ὥς οὖν ἐνόησε ποδάρκης δῖος Ἀχὺλλεύς  
 γυμνόν, ἄτερ κόρυθός τε καὶ ἄσπίδος, οὐδ' ἔχεν ἔγχος, 50  
 ἀλλὰ τὰ μὲν ῥ' ἀπὸ πάντα χαμαὶ βάλε· τείρε γὰρ ἰδρῶς  
 φεύγοντ' ἐκ ποταμοῦ, κάματος δ' ὑπὸ γούνατ' ἐδάμνα·  
 δαχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς δν μεγαλήτορα θυμόν·

« ὦ πόποι, ἦ μέγα θαύμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν ὀρώμαι·  
 ἦ μάλα δὴ Τρῶες μεγαλήτορες, οὓς περ ἔπεφνον, 55  
 αὖτις ἀναστήσονται ὑπὸ ζόφου ἡρόεντός,  
 οἶον δὴ καὶ ὃδ' ἦλθε φυγὼν ὑπο νηλεές ἦμαρ,  
 Λήμνον ἐς ἠγαθέην πεπερημένος· οὐδέ μιν ἔσχε  
 πόντος ἄλδος πολιῆς, ὃ πολεῖς ἀέκοντας ἐρύκει.

Ἄλλ' ἄγε δὴ καὶ δουρὸς ἀκώκης ἡμετέροιο 60  
 γεύσεται, ὄφρα ἴδωμαι ἐνὶ φρεσὶν ἡδὲ δαείω  
 ἦ ἄρ' ὁμῶς καὶ κεῖθεν ἐλεύσεται, ἦ μιν ἐρύξει  
 γῆ φυσίζοος, ἥ τε κατὰ κρατερόν περ ἐρύκει. »

ὦς ὠρμαине μένων· ὃ δὲ οἱ σχεδὸν ἦλθε τεθηπῶς,  
 γούνων ἄψασθαι μεμαῶς, περὶ δ' ἤθελε θυμῷ 65  
 ἐκφυγέειν θάνατόν τε κακὸν καὶ κῆρα μέλαιναν·  
 ἦτοι ὃ μὲν δόρυ μακρὸν ἀνέσχετο δῖος Ἀχὺλλεύς  
 οὐτάμεναι μεμαῶς, ὃ δ' ὑπέδραμε καὶ λάβε γούνων  
 κύψας· ἐγχεῖν δ' ἄρ' ὑπὲρ νώτου ἐνὶ γαίῃ  
 ἔστη, ἱεμένη χροὸς ἄμεναι ἀνδρομέοιο· 70  
 αὐτὰρ ὃ τῇ ἑτέρῃ μὲν ἔλῶν ἐλλίσσετο γούνων,  
 τῇ δ' ἑτέρῃ ἔχεν ἔγχος ἀκαχμένον οὐδὲ μεθίει·

*Num.* — 63 om. pap. 247 (cf. ἐρύξει... ἐρύκει).

*Var.* — 57 ὑπο\* [uel ὑπό] (Eust.): ἄπο || 59 πολεῖς (pap. 9, Eust., testis): πολέας edd. multi, cf. O 66 || 62 καὶ κεῖθεν (Ar. [A]): καχεῖθεν; utrumque Eust. || 67 ἀνέσχετο\*: ἀνέσχεθε, utrumque Eust. || 70 ἄμεναι (testes): ἄμμεναι (u. l. [Eust.], testis), uel ἄσασθαι, uel ἄσαι δὴ cod. unus, uel ἔμμεναι (testis), uel ἔδμεναι codex unus.

la pique acérée, sans la vouloir lâcher, et, prenant la parole, il dit ces mots ailés :

« Je suis à tes genoux, Achille, aie pour moi respect et pitié ; pour toi, fils de Zeus, je suis un suppliant, j'ai droit à ton respect. Tu es le premier chez qui j'ai mangé la mouture de Déméter, le jour où tu m'as pris dans mon bon verger, pour m'emmener et pour me vendre, loin de mon père et des miens, dans la divine Lemnos, où je t'ai rapporté le prix de  
80 cent bœufs. J'ai été racheté pour trois fois autant, et voici douze matins que j'ai regagné Ilion après bien des épreuves. Et le destin maudit ; une fois encore, me jette dans tes mains ! Ah ! il faut que je sois en horreur à Zeus Père, pour qu'il m'ait livré à toi de nouveau ; et c'est pour une vie bien courte que m'aura enfanté ma mère, Laothoé, fille du vieil Altès — Altès, qui commande aux Lélèges belliqueux et qui tient la haute Pédase au bord du Satnioïs. Priam avait sa fille pour épouse, parmi ses nombreuses femmes. C'est d'elle que nous sommes nés, deux fils, et tu nous auras égorgés tous les deux ! L'un, le  
90 divin Polydore, tu l'as abattu au premier rang des fantassins, en le touchant de ta javeline aiguë<sup>1</sup>. Et maintenant, ici même, le malheur va venir sur moi. Non, je ne compte point échapper à ton bras, puisque c'est le Ciel qui l'a déchainé. Mais j'ai encore quelque chose à te dire, mets-le toi bien en tête. Ne me tue pas : je ne suis pas sorti du même sein qu'Hector, qui t'a tué ton bon et fort ami. »

Voilà comment l'illustre Priamide parle à Achille en termes suppliants. Mais la voix qu'il entend est de celles que rien n'apaise :

1. Cf. XX, 407-418.

καί μιν φωνήσας ἔπεια πτερόδεντα προσηύδα·

α Γουνουμαί σ', Ἀχιλεῦ· σὺ δέ μ' αἶδεο καί μ' ἐλέησον·  
ἀντί τοι εἰμ' ἱκέταο, διοτρεφές, αἰδοίοιο·

75

πάρ γάρ σοι πρώτῳ πασάμην Δημήτερος ἄκτῃν,  
ἥματι τῷ ὅτε μ' εἶλες ἐυκτιμένην ἐν ἁλώῃ,  
καί μ' ἐπέρασσας ἄνευθεν ἄγων πατρός τε φίλων τε  
Λήμνον ἐς ἠγαθέην, ἑκατόμβοιον δέ τοι ἦλφον.

Νῦν δέ λύμην τρίς τόσσα πορών· ἥως δέ μοι ἔστιν  
ἦδε δυωδεκάτη, ὅτ' ἐς Ἴλιον εἰλήλουθα

80

πολλὰ παθών· νῦν αὖ με τεῆς ἐν χερσὶν ἔθηκε  
μοῖρ' ὀλοή· μέλλω πον ἀπεχθέσθαι Διὶ πατρί,  
ὅς με σοι αὖτις ἔδωκε· μινυνθάδιον δέ με μήτηρ  
γείνατο Λαοβόη, θυγάτηρ Ἄλταο γέροντος,

85

Ἄλτεω, ὃς Λελέγεσσι φιλοπτολέμοισιν ἀνάσσει,  
Πήδασον αἰπήεσσαν ἔχων ἐπὶ Σατυιώντι.

Τοῦ δ' ἔχε θυγατέρα Πριάμος, πολλὰς δέ καὶ ἄλλας·  
τῆς δέ δύω γενόμεσθα, σὺ δ' ἄμφω δειροτομήσεις·

ἦτοι τὸν πρότοισι μετὰ πρυλέεσσι δάμασσας,  
ἀντίθεον Πολύδωρον, ἐπεὶ βάλες δῆξι δουρί·

90

νῦν δέ δὴ ἐνθάδ' ἐμοὶ κακὸν ἔσσεται· οὐ γὰρ δῖω  
σὰς χεῖρας φεύξεσθαι, ἐπεὶ ῥ' ἐπέλασσέ γε δαίμων.

Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσι·

μή με κτεῖν', ἐπεὶ οὐχ ὁμογαστριος Ἑκτορός εἰμι,  
ὅς τοι ἑταῖρον ἔπεφνεν ἐνηέα τε κρατερόν τε. »

95

ὦς ἄρα μιν Πριάμοιο προσηύδα φαίδιμος υἱὸς

*Num.* — 73 om. Ar., add. *quidam* [AT] || 96 α ωι συ μαλιστα  
χολωαι [sic] ἐνὶ φρεσὶν οἶδα καὶ αὐτός add. pap. g.

*Var.* — 73 μιν φωνήσας (pap. g) : μιν λισσόμενος (u. l. [A], Eust.), uel  
ῥ' ὀλοφυρόμενος; (*quidam* [AT]) || 82 αὖ με τεῆς : αὐτε με σης pap. g || 86  
Ἄλτεω (Eust., testes) : Ἄλταο codd. duo, ex quo fortasse Ἄλτα' corri-  
gendum || ἀνάσσει (Ar. [T], Strab. 605) : ἀνάσσει (pap. g, *nonnullae  
politicae* [A], *quidam* [T]) || 87 ἐπὶ Strab. 605, 619, cf. sch. T : ὑπὸ codd.  
omnes, Eust., *quidam male* [Strab.] || 88 πολλὰς δέ καὶ ἄλλας : πολλῶν  
τε καὶ ἄλλων Massal. [A] || 91 δουρί (Eust.) : χαλκῷ codd. duo || 92  
ἔσσεται\* (Eust.) : ἔσσει (u. l. [A]) || 95 ὁμογαστριος : ἰογαστριος Zen.  
[AT].

« Pauvre sot ! ne m'offre donc pas de rançon, ne  
 100 m'en parle même pas. Naguère, avant que Patrocle  
 eût atteint le jour fatal, mon cœur se plaisait à épar-  
 gner les Troyens. Combien n'en ai-je pas pris vivants,  
 puis vendus ! Mais aucun désormais n'évitera la mort,  
 aucun de ceux que le Ciel, devant Ilion, fera tomber  
 dans mes mains — aucun de tous les Troyens, mais  
 aucun surtout des fils de Priam. Va, mon ami<sup>1</sup>, meurs  
 à ton tour. Pourquoi gémir ainsi ? Patrocle est bien  
 mort, qui valait cent fois plus que toi. Moi-même, tu  
 le vois, je suis beau, je suis grand, je sors d'un  
 noble père, une déesse fut ma mère : et néanmoins la  
 110 mort est sur ma tête et l'impérieux destin. Un matin  
 viendra — un soir, un midi — où quelqu'un au  
 combat m'arrachera, à moi aussi, la vie, en me tou-  
 chant ou de sa pique ou d'un trait jailli de son arc. »

Il dit, et Lycaon sent se rompre sur place ses  
 genoux et son cœur. Il lâche la pique et s'affaisse,  
 les deux bras étendus. Mais Achille a déjà tiré son  
 épée aiguë ; il le frappe, près du cou, à la clavicule.  
 L'épée à deux tranchants y plonge tout entière ; et  
 l'homme gît là, le front en avant, allongé sur le sol ;  
 son sang noir coule et trempe la terre. Achille le  
 120 prend par un pied et le jette au fleuve — qu'il  
 l'emporte ! Puis, triomphant, il dit ces mots ailés :

« Va t'en donc reposer là-bas, chez les poissons.  
 Ils lécheront le sang de ta blessure sans s'en émou-

1. Certains critiques anciens voyaient dans cette appellation un sarcasme à l'égard de Lycaon, celui-ci s'étant prévalu plus haut (76) de l'hospitalité qu'il a reçue d'Achille. D'autres — pour échapper peut-être à cette interprétation, qu'ils sentaient être une faute de goût — voulaient ponctuer ainsi le texte : Ἀλλὰ φίλος θάνε· καὶ σὺ τί ηἴ... *Mais mon ami (Patrocle) est mort : pourquoi donc gémis-tu, toi ?* C'est, dans les deux cas, méconnaître un des plus beaux passages d'Homère.

λισσόμενος ἐπέεσσιν, ἀμείλικτον δ' ὅπ' ἄκουσε·

« Νήπιε, μή μοι ἄποινα πιφαύσκειο μηδ' ἀγόρευε·  
πρὶν μὲν γάρ Πάτροκλον ἐπισπεῖν αἷσιμον ἦμαρ, 100  
τόφρ' αὖ τί μοι πεφιδέσθαι ἐνὶ φρεσὶ φιλτερον ἦεν  
Τρώων, καὶ πολλοὺς ζωοὺς ἔλον ἦδ' ἐπέρασσα·  
νῦν δ' οὐκ ἔσθ' ὅς τις θάνατον φύγοι, ὃν κε θεός γε  
Ἰλίου προπάροιθεν ἐμῆς ἐν χερσὶ βάλῃσι,  
καὶ πάντων Τρώων, πέρι δ' αὖ Πριάμοιό γε παίδων. 105  
Ἀλλὰ, φίλος, θάνε καὶ σύ· τί ἦ δλοφύρεαι οὕτως;  
κάτθανε καὶ Πάτροκλος, ὃ περ σέο πολλὸν ἀμεινων·  
οὐχ δράας οἶος καὶ ἐγὼ καλός τε μέγας τε;  
πατὴρ δ' εἴμ' ἀγαθοῖο, θεὰ δέ με γείνατο μήτηρ·  
ἄλλ' ἔπι τοι καὶ ἐμοὶ θάνατος καὶ μοῖρα κραταιή· 110  
ἔσσεται ἦ ἦώς ἦ δειλὴ ἦ μέσον ἦμαρ,  
ὅππότε τις καὶ ἐμεῖο Ἄρη ἐκ θυμὸν ἔλῃται,  
ἦ ὃ γε δουρὶ βαλὼν ἦ ἀπὸ νευρηφιν διστῇ. »

Ὡς φάτο, τοῦ δ' αὐτοῦ λῦτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ·  
ἔγχος μὲν ῥ' ἀφένκεν, ὃ δ' ἔζητο χεῖρε πετάσσας 115  
ἀμφοτέρως· Ἀχιλεὺς δὲ ἐρυσσάμενος ξίφος δέξυ  
τύψε κατὰ κληῖδα παρ' αὐχένα, πᾶν δέ οἱ εἴσω  
δο ξίφος ἄμφηκες· ὃ δ' ἄρα πρηνῆς ἐπὶ γαίῃ  
κεῖτο ταθείς, ἐκ δ' αἶμα μέλαν ῥέε, δευε δὲ γαῖαν·  
τὸν δ' Ἀχιλεὺς ποταμὸν δὲ λαβὼν ποδὸς ἦκε φέρεσθαι, 120  
καὶ οἱ ἐπευχόμενος ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·

« Ἐνταυθοῖ νῦν κείσο μετ' ἰχθύσιν, οἷ σ' ὦτειλῃν

Var. — 99 ἄποινα: ταῦτα u. l. [Eust. 1225, 29] || 101 τόφρ' αὖ τι\* (Eust.): τόφρα δέ (u. l. [A]) || 103 φύγοι\* (pap. g): φύγη (Eust.) || 104 Ἰλίου (Eust.): Ἰλίου corr. Ahrens || 105 καὶ πάντων\*: συμπάντων (u. l. [A]); utrumque Eust. || 106 οὕτως\* (omnes [AT]): αὕτως (Eust., testis) || 108 καὶ ἐγὼ pap. g: καὶ γὰρ codd. omnes, Eust. || 111 δειλὴ (Ar. [A], Didymus [BT], Eust., testes): δειλῆς (pap. g, A, u. l. [Eust.], testes), uel δειλῇ quidam ap. Eust., cod. unus || 112 Ἄρη\* quod fortasse Ἄρη' (i) interpretandum: Ἄρει (pap. g, u. l. [Eust.]), uel Ἀρης, uel ἀρῇ quidam [BT], Hermapias [pap. v]; cf. 431, E 757 || 118 γαίῃ\* (Eust.): γαίης || 121 ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν\*: ἔπεα πτερόεντα προσηύδα (u. l. [A]) || 122 κείσο (Eust., testes): ἦσο quidam [ABT], lemma pap. v, διχῶς [A] || ὦτειλῃν (A, omnes [A]): ὦτειλῆς\* (pap. g, Eust., testes).

voir. Ta mère ne te mettra pas sur un lit funèbre, avant d'entonner sa lamentation. Le Scamandre tourbillonnant t'emportera dans le large sein de la mer ; et quelque poisson alors, en bondissant au fil du flot, s'en viendra, sous le noir frémissment de l'onde, dévorer la blanche graisse de Lycaon !... Tous, à mort ! et cela jusqu'à l'heure où nous aurons atteint la ville sainte d'Ilion — oui, tous, et, autant que vous qui fuyez, moi qui me rue sur vos pas ! Et le  
 130 beau fleuve aux tourbillons d'argent ne vous défendra pas. Vous aurez eu beau lui immoler force taureaux et jeter tout vivants dans ses tourbillons des chevaux aux sabots massifs : vous n'en périrez pas moins d'une mort cruelle, jusqu'à ce que, tous, vous ayez payé la mort de Patrocle et le malheur des Achéens que vous avez tués près des fines nefs, alors que j'étais loin d'eux. »

Il dit, et le fleuve en son cœur sent croître sa colère. Il agite en son âme comment il pourra mettre fin à l'œuvre du divin Achille et écarter le malheur des Troyens.

Cependant le fils de Pélée, sa  
                   *Achille* longue javeline au poing, bondit,  
                   *et Astéropée.* brûlant de le tuer, sur Astéropée,  
 140 fils de Pélégon — Pélégon que l'Axios au large cours engendra avec Péribée, fille aînée d'Acessamène <sup>1</sup>, à laquelle s'était uni le fleuve aux tourbillons profonds. Achille bondit sur lui. L'autre fait front : il sort du fleuve, deux javelines à la main. Le Xanthe a mis la furie en son cœur, dans le dépit qu'il éprouve pour les jouvenceaux massacrés qu'Achille a sans pitié

1. Ce nom d'Acessamène, qui doit être rattaché à la racine du



αἰψ' ἀπολιχμήσονται ἀκηδέες· οὐδέ σε μήτηρ  
 ἐνθεμένη λεχέεσσι γοήσεται, ἀλλὰ Σκάμανδρος  
 οἴσει δινήεις εἴσω ἄλδος εὐρέα κόλπον· 125  
 θρόσκων τις κατὰ κύμα μέλαιναν φρήχ' ὑπαίξει  
 ἰχθύς, ὃς κε φάγησι Λυκάονος ἀργέτα δημόν.  
 Φθείρεσθ', εἰς δ' κεν ἄστυ κιχέομεν Ἴλιου ἱρής,  
 ὑμεῖς μὲν φεύγοντες, ἔγώ δ' ὀπιθεν κεραΐζων·  
 οὐδ' ὑμῖν ποταμός περ εὐρροος ἀργυροδίνης 130  
 ἀρκέσει, φῖ δὴ δηθὰ πολεῖς ἱερεύετε ταύρους,  
 ζωοὺς δ' ἐν δίνῃσι καθίετε μώνυχας ἵππους·  
 ἀλλὰ καὶ ὧς ὀλέεσθε κακὸν μόρον, εἰς δ' κε πάντες  
 τίσετε Πατρόκλοιο φόνον καὶ λοιγὸν Ἀχαιῶν,  
 οὓς ἐπὶ νηυσὶ βοήσιν ἐπέφνετε νόσφιν ἔμειο. » 135

᾽Ως ἄρ' ἔφη, ποταμός δέ χολώσατο κηρόθι μάλλον,  
 ὥρμηεν δ' ἀνά θυμὸν ὅπως παύσειε πόνοιο  
 δῖον Ἀχίλλῃα, Τρώεσσι δὲ λοιγὸν ἀλάλκοι.

Τόφρα δὲ Πηλέος υἱὸς ἔχων δολιχόσκιον ἔγχος  
 Ἄστερσπαῖω ἐπάλτο κατακτάμεναι μενεαίνων, 140  
 υἱέι Πηλεγόνος· τὸν δ' Ἀξιὸς εὐρυρέεθρος  
 γείνατο καὶ Περίβοια, Ἀκεσσαμενοῖο θυγατρῶν  
 πρεσβυτάτη· τῇ γάρ βᾶϊμίγη ποταμός βαθυδίνης·  
 τῷ ῥ' Ἀχιλεὺς ἐπόρουσεν, ὃ δ' ἀντίος ἐκ ποταμοῖο  
 ἔστη ἔχων δύο δοῦρε· μένος δέ οἱ ἐν φρεσὶ θῆκε 145  
 Ξάνθος, ἐπεὶ κεχόλωτο δαῖ κταμένων αἰζήων,

*Num.* — 130-135 *damn.* Arist. [AT]: ὡς παρεμβληθέντας ὑπὸ  
 τῶν ἀπορούντων διὰ τί ὁ ποταμός ὀργίζεται, καίτοι σαφῶς αὐτοῦ λέγοντος  
 τὴν αἰτίαν· Ξάνθος, ἐπεὶ κεχόλωτο δαίχταμένων αἰζήων, | οὓς  
 Ἀχιλεὺς ἐδάϊζε κατὰ ῥόον οὐδ' ἐλέαιρεν (146-147)· καὶ τὸ δηθὰ  
 ὡς οὐχ ὁμηρικῶς κείμενον αἰτιῶνται [A].

*Var.* — 126 μέλαιναν φρήχ' ὑπαίξει: μελαίνῃ φρήχ' ὑπαίξει Chia sec.  
 sch. T [ὑπαίξει in codice] || ὑπαίξει (A, Ar. [A], *alii* [B], u. l. [Eust.]):  
 ἐπαίξει Ar. [BT], cqd. unus; uel ὑπαλύξει\* (Philetas [ABT], Callistratus  
 [A]), uel ὑπαλύξας Ap. Soph. 165, 16 || 127 ὅς\* (*quidam codices* [Eust.],  
 testes): ὧς (Arist. [AT], Eust.) || 131 πολεῖς (pap. 9, *nonnulli* [AT],  
 Eust.): πολέας Ar. [A], *melius* [T], cf. 59, O 66, etc. || 137 πόνοιο\*  
 (Eust., testis): φόνοιο (pap. 9) || 144 τῷ ῥ': τῷ δ'.

mis en pièces dans ses ondes. Ils marchent l'un sur l'autre et entrent en contact. Alors, le premier, le divin Achille aux pieds infatigables dit :

150 « Qui es-tu donc, et d'où viens-tu, toi qui m'oses affronter ? Malheur aux parents dont les fils viennent affronter ma fureur <sup>1</sup> ! »

L'illustre fils de Pélégon à son tour réplique :

« Fils de Pélée magnanime, pourquoi me demander quelle est ma naissance ? Je suis de la Péonie plantureuse — loin d'ici — et je mène les Péoniens aux longues piques. Voici onze matins déjà que je suis à Ilion. Mon origine remonte à l'Axios au large cours <sup>2</sup>, l'Axios qui, sur la terre, répand la plus belle des ondes et qui a engendré Pélégon à la lance illustre ;  
160 et c'est de Pélégon, dit-on, que je suis né. Et maintenant, au combat, illustre Achille ! »

Ainsi parle-t-il menaçant. Le divin Achille lève sa pique en bois du Pélion, et le héros Astéropée ses deux javelines ensemble — car il sait tirer des deux bras. L'une s'en va frapper le bouclier, mais sans le rompre : l'or, présent du dieu, l'arrête. L'autre touche et égratigne le coude du bras droit : elle en fait gicler le sang noir, puis va, par delà le héros, se planter dans le sol, malgré l'envie qui la possède de se repaître de sa chair.  
170 Achille, à son tour, sur Astéropée lâche sa pique au vol bien droit. Il brûle de le tuer. Mais il le manque et touche la haute falaise : c'est en pleine falaise qu'il

verbe *ἀκεῖσθαι*, *guérir*, semble indiquer que le nom de la Péonie avait été parfois mis en rapport avec le nom de Péon, qui est celui d'Apollon, quand on considère ce dieu comme étant avant tout le *Guérisseur*.

1. Cf. VI, 127.

2. Cf. II, 849-50, et la note à ce passage (tome I, p. 64, n. 1).

τοὺς Ἀχιλεὺς ἐδάιζε κατὰ ῥόον οὐδ' ἐλέαιρεν.

Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,  
τὸν πρότερος προσέειπε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·

« Τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν, ὃ μευ ἔτλης ἀντίος ἐλθεῖν ; 150  
δυστήνων δέ τε παῖδες ἐμῷ μένει ἀντιώσσι. »

Τὸν δ' αὖ Πηλεγόνος προσεφώνεε φαίδιμος υἱός·

« Πηλεΐδῃ μεγάθυμε, τί ἦ γενεὴν ἐρεεῖνεις ;  
εἴμ' ἐκ Παιονίης ἐριβόλου, τηλόθ' ἐούσης,  
ΠΑΪΟΝΑΣ ἀνδρας ἄγων δολιχεγχείας· ἦδε δέ μοι νῦν 155  
ἦώς ἐνδεκάτη, δτ' ἐς Ἴλιον εἰλήλουθα·  
αὐτὰρ ἐμοὶ γενεὴ ἐξ Ἀξιοῦ εὐρὺ ῥέοντος,  
Ἀξιοῦ, δς κάλλιστον ὕδωρ ἐπὶ γαῖαν ἵησιν,  
δς τέκε Πηλεγόνα κλυτὸν ἔγχει· τὸν δέ μέ φασι-  
γείνασθαι· νῦν αὖτε μαχώμεθα, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ. » 160

ὦς φάτ' ἀπειλήσας, ὃ δ' ἀνέσχετο δῖος Ἀχιλλεύς  
Πηλιάδα μελῖν· ὃ δ' ἁμάρτῃ δούρασιν ἁμφίς  
ἦρως Ἀστεροπαῖος, ἐπεὶ περιδέξιος ἦεν·  
καὶ ῥ' ἑτέρῳ μὲν δουρὶ σάκος βάλεν, οὐδὲ διὰ πρὸ  
ῥήξε σάκος· χρυσὸς γὰρ ἐρύκακε, δῶρα θεοῖο· 165  
τῷ δ' ἑτέρῳ μιν πῆχυν ἐπιγράβδην βάλε χειρὸς  
δεξιτερῆς, σῦτο δ' αἶμα κελαϊνεφές· ἦ δ' ὑπὲρ αὐτοῦ  
γαίῃ ἐνεστήρικτο, λυαϊομένη χρὸς ἄσαι.  
Δεύτερος αὖτ' Ἀχιλεὺς μελῖν ἰθυπτίωνα  
Ἀστεροπαῖφ' ἐφῆκε κατακτάμεναι μενεαίνων· 170  
καὶ τοῦ μὲν ῥ' ἀφάμαρτεν, ὃ δ' ὕψηλὴν βάλεν ὄχθην,

*Num.* — 158 om. codd. plures (quorum ATG<sup>1</sup>L<sup>1</sup>) et pap. 9, habent nonnulli (quorum BG<sup>2</sup>L<sup>2</sup>).

*Var.* — 147 ἐδάιζε\* : ἐδάιξε || 150 εἰς\* : ἦς || ὃ μευ : ὃ μοῦ *quidam* sch. T [ὁμοῦ cod.] || ἀντίος\* (Eust.) : ἀντίον (A s. l.) || 155 ἄγων\* (A i. marg., Eust., testis) : ἔγων (A) || 157 ἐμοὶ (Eust.) : ἐμῇ || 158 ὅς... ἐπὶ γαῖαν ἵησιν\* (Eust.) : οὐ... ἐπικίδναται αἶαν codd. nonnulli, uel οὐ... ἐπικίδναται Αἶα Eudoxus [B], cf. sch. ad λ 239 et B 850 || 159 δέ μέ\* (Eust.) : δ' ἐμέ (Ptolem. Ascal. [A]) || 162 ἁμαρτῇ\* (Eust., testis) : ὁμαρτῇ (pap. 9), uel ἁμαρτῇ Ar. [AT] || ἁμφίς (Eust.) : ἁμφω Massal. [AT] || 167 σῦτο\* (Eust.) : χύτο || 168 γαίῃ ἐνεστήρικτο : ἐν γαίῃ ἵστατο testis || 169 ἰθυπτίωνα (Eust., testis) : ἰθυπτιῶνα Hermapias [G], uel ἰθυπτιῶνα Zen. [AG], Callistrat. [G], Ar. [T, Eust.].

a mis sa pique de frêne. Le Péléide alors tire l'épée aiguë qui pend le long de sa cuisse et bondit, furieux, sur Astéropée. Et celui-ci n'arrive pas à arracher à l'abrupte paroi, de sa forte main, la pique d'Achille ! Trois fois il l'a ébranlée, car il veut à tout prix l'en tirer ; et trois fois il a dû relâcher son effort. La quatrième fois, il voudrait en son cœur la ployer, la briser, cette pique de frêne du petit-fils d'Éaque ; mais Achille est déjà près de lui et, de son épée, lui  
 180 arrache la vie. Il le frappe au ventre, à côté du nombril. Toutes ses entrailles s'épandent à terre ; l'ombre recouvre ses yeux d'agonisant. Achille alors bondit sur sa poitrine, le dépouille de ses armes et, triomphant, dit :

« Reste étendu là. Il est dangereux, fût-on né d'un fleuve, de lutter avec des fils du Cronide tout puissant. Tu prétendais que tu avais pour père un fleuve au large cours : je me flatte, moi, de sortir du grand Zeus. L'homme qui m'engendra commande aux Myrmidons innombrables ; c'est Pélée l'Éacide. Or,  
 190 Éaque était fils de Zeus. Autant Zeus l'emporte sur les fleuves coulant à la mer, autant sa descendance l'emporte sur celle d'un fleuve. Tu as près de toi un grand fleuve : vois donc s'il peut te prêter aide !... Non, il n'est pas possible de lutter contre Zeus, le fils de Cronos. A Zeus ne se comparent ni le royal Achélôos <sup>1</sup>, ni même la force puissante d'Océan aux eaux profondes, d'où sortent tous les fleuves, toute la

1. Il ne s'agit pas ici du fleuve de Lydie qui est mentionné au v. 616 du chant XXIV. Achille pense tout naturellement au fleuve le plus renommé de la Grèce septentrionale, qui prend sa source au pied du Pinde et qui, dans la dernière partie de son cours, sépare l'Étolie de l'Acarnanie. Il était si célèbre que son nom était employé, comme nom commun, pour désigner n'importe quel fleuve.

μεσσοπαγές δ' ἄρ' ἔθηκε κατ' ὄχθης μείλινον ἔγχος.  
 Πηλείδης δ' ἄορ ὁξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ  
 ἄλτ' ἐπὶ οἱ μεμαώς· ὁ δ' ἄρα μελὶν Ἀχιλῆος  
 οὐ δύνατ' ἐκ κρημνοῖο ἐρύσσαι χειρὶ παχείῃ· 175  
 τρὶς μὲν μιν πελέμιξεν ἐρύσσεσθαι μενεαίνων,  
 τρὶς δὲ μεθῆκε βίης· τὸ δὲ τέτρατον ἤθελε θυμῷ  
 ἄξαι ἐπιγνάμψας δόρυ μείλινον Αἰακίδαο,  
 ἀλλὰ πρὶν Ἀχιλεὺς σχεδὸν ἄορι θυμὸν ἀπηύρα·  
 γαστέρα γάρ μιν τύψε παρ' ὀμφαλόν, ἐκ δ' ἄρα πᾶσαι 180  
 χύντο χαμαὶ χολάδες· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψεν  
 ἀσθμαίνοντ'. Ἀχιλεὺς δ' ἄρ' ἐνὶ στήθεσσι δρούσας  
 τεύχεά τ' ἐξενάρριξε καὶ εὐχόμενος ἔπος ἤυδα·  
 «Κεῖσ' οὕτως· χαλεπὸν τοι ἐρισθενέος Κρονίωνος  
 παισὶν ἐριζέμεναι ποταμοῖο περ ἐκγεγαῶτι. 185  
 Φῆσθα σὺ μὲν ποταμοῦ γένος ἔμμεναι εὐρὺν ῥέοντος,  
 αὐτὰρ ἐγὼ γενεὴν μεγάλου Διὸς εὐχομαι εἶναι·  
 τίκτέ μ' ἀνὴρ πολλοῖσιν ἀνάσσων Μυρμιδόνεσσι,  
 Πηλεὺς Αἰακίδης· ὁ δ' ἄρ' Αἰακὸς ἐκ Διὸς ἦεν·  
 τῷ κρείσσω μὲν Ζεὺς ποταμῶν ἀλιμυρήντων, 190  
 κρείσσω δ' αὖτε Διὸς γενεῇ ποταμοῖο τέτυκται.  
 Καὶ γὰρ σοὶ ποταμός γε πάρα μέγας, εἰ δύναταί τι  
 χραισμεῖν· ἀλλ' οὐκ ἔστι Διὶ Κρονίῳνι μάχεσθαι,  
 τῷ οὐδὲ κρείων Ἀχελώϊος ἰσοφαρίζει,  
 οὐδὲ βαθυρρεῖται μέγα σθένης Ὠκεανοῖο, 195

*Num.* — 195 om. Zen. [AG], Megaclicides [G], *quidam* [T], *nonnulli* teste Gratieta [G], et codex.

*Var.* — 172 μεσσοπαγές (*nonnulli* [A], Eust.): μεσσοπαγές (pap. 9, A, Ar. [A], sic [T], u. l. [Eust.], testis) || 176 ἐρύσσεσθαι (pap. 9, A, Eust.): ἐρύσσεσθαι, uel ἐρύσεσθαι; cf. H 36 || 177 βίης codd. duo: βίη (A, pap. 9, Eust.), uel βίη\*; cf. φ 126 || 182 δρούσας\*: ὀρούων (A s. l.) || 183 ἐξενάρριξε: -ξε in *nonnullis* [A], codd. duo || 185 ἐκγεγαῶτι\* (Aristarchae [AT], Eust., testis): ἐκγεγαῶτα || 190 ἀλιμυρήντων\* (Ar. [B], Eust.): ἀλμοιρηέντων (cf. sch. B), uel ἀλιμυριέντων (testis) || 191 δ' αὖτε (pap. 9, Eust., testis): αὖτε Ar. [A], cod. unus || 194 οὐδὲ\* (Eust., testes): οὐτε (Ar. probabiliter, cf. 195) || Ἀχελώϊος: Ἀχελώος u. l. [G], uel Ἀγελώϊος u. l. [G] || 195 οὐδὲ\* (Eust., testis): οὐτε (Ar. [AT], A s. l.); cf. *Num.*

mer, toutes les sources et tous les puits profonds<sup>1</sup> ; Océan lui-même craint la foudre du grand Zeus et son terrible tonnerre, quand il éclate au haut des cieux. »

200

*La colère  
du Scamandre.*

Il dit, et de la falaise il arrache sa pique de bronze. Pour Astéro-pée, après lui avoir enlevé la vie, il le laisse là, couché sur le sable, trempé par l'eau noire. Autour de lui, anguilles et poissons s'occupent à le déchirer et à ronger la graisse enveloppant ses reins, tandis qu'Achille, lui, repart en chasse des Péoniens aux bons chars de combat. Ils sont toujours en fuite sur la rive du fleuve tourbillonnant, depuis l'instant où ils ont vu le plus brave d'entre eux violemment abattu dans la mêlée brutale par les bras et l'épée du fils de Pélée. Alors il fait sa proie de Ther-  
210 siloque, Mydon et Astypyle, — de Mnèse, Thrasios, Ænios, Ophéleste. Et il eût encore, le rapide Achille, tué bien d'autres Péoniens, si, courroucé, le fleuve aux tourbillons profonds ne lui eût parlé, sous les traits d'un homme, et n'eût fait entendre sa voix du fond de son tourbillon :

« Achille, tu l'emportes sur tous les humains par ta force, mais aussi par tes méfaits. Tu as toujours des dieux prêts à t'assister d'eux-mêmes. Si le fils de Cronos t'accorde d'anéantir tous les Troyens, du moins chasse-les loin de moi dans la plaine, avant de te livrer à ces atrocités. Mes aimables ondes déjà sont pleines de cadavres, et je ne puis plus déverser mon flot à la mer divine, tant les morts l'encombrent ;  
220 et toi, tu vas toujours tuant, exterminant !... Cette

1. Poseidon est de même le dieu de toutes les eaux.

ἔξ οὖ περ πάντες ποτάμοι καὶ πᾶσα θάλασσα  
καὶ πᾶσαι κρῆναι καὶ φρεῖατα μακρὰ νάουσιν·  
ἀλλὰ καὶ δὲ δειδοικε Διὸς μέγαλοιο κεραυνὸν  
δεινὴν τε βροντὴν, ὅτ' ἀπ' οὐρανόθεν σμαραγῆσσι. »

Ἡ ῥα, καὶ ἐκ κρημνοῖο ἐρύσσατο χάλκεον ἔγχος, 200  
τὸν δὲ κατ' αὐτόθι λείπεν, ἐπεὶ φίλον ἦτορ ἀπηύρα,  
κείμενον ἐν ψαμάθοισι, δῖαινε δέ μιν μέλαν ὕδωρ.

Τὸν μὲν ἄρ' ἐγγέλυες τε καὶ ἰχθύες ἀμφεπένοντο,  
δημὸν ἐρεπτόμενοι ἐπινεφρίδιον κείροντες·  
αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' ἰέναι μετὰ Παίονας ἵπποκορυστάς, 205  
οἳ ῥ' ἔτι πᾶρ ποταμὸν πεφοβήατο δινήεντα,  
ὥς εἶδον τὸν ἄριστον ἐνὶ κρατερῇ ὕμνῳ  
χέρσ' ὑπὸ Πηλεΐδαο καὶ ἄορι ἴφι δαμέντα.

Ἔνθ' ἔλε Θερσίλοχόν τε Μύδωνά τε Ἀστύπυλόν τε  
Μνησόν τε Θρασίον τε καὶ Αἴνιον ἥδ' Ὀφελέστην· 210  
καὶ νύ κ' ἔτι πλέονας κτάνε Παίονας ὠκύς Ἀχιλλεύς,  
εἰ μὴ χωσάμενος προσέφη ποταμὸς βαθυδίνης,  
ἀνέρι εἰσάμενος, βαθέης δ' ἐκφθέγξατο δίνης·

« ὦ Ἀχιλεῦ, περὶ μὲν κρατέεις, περὶ δ' αἴσουλα βέζεις  
ἀνδρῶν· αἶψα γάρ τοι ἀμύνουσιν θεοὶ αὐτοί. 215

Εἴ τοι Τρῶας ἔδωκε Κρόνου παῖς πάντας δλέσσαι,  
ἔξ ἐμέθεν γ' ἐλάσας πεδίον κάτα μέρμερα βέζε·  
πλήθει γὰρ δὴ μοι νεκύων ἐρατεινὰ βέεθρα,  
οὐδέ τί πη δύναμαι προχέειν ῥόον εἰς ἄλλα δῖαν  
στεινόμενος νεκύεσσι, σὺ δὲ κτείνεις αἰδήλως· 220

*Num.* — 213 om. codd. pauci (cf. βαθυδίνης... δίνης).

*Var.* — 196 καὶ πᾶσα θάλασσα (Eust., testes) : πᾶσαι τε θάλασσα  
codd. duo, uel πᾶσαι δέ τε πηγαὶ testis || 197 κοῖναι : πηγαὶ testis || 198  
καὶ ὅς\* (Eust., testes) : καὶ ὥς || 199 σμαραγῆσσι\* : -σεῖ (Eust.) || 205 βῆ  
ῥ'\* : βῆ (pap. 1, A) || 209 ἔλε Θερσίλοχόν\* : ἔλετ' Ὀρσίλοχόν, uel ἔλεν  
Ὀρσίλοχόν, uel ἔλε Χερσίλοχόν || 212 ποταμὸς : Ξανθός pap. 9, sed  
ποταμός s. l. || 213 εἰσάμενος : εἰδόμενος pap. 1, u. l. [A], utrumque  
Ar. [διγῶς pap. v] || βαθέης δ'\* (testis) : βαθέης (sch. A) || ἐκφθέγξατο\*  
(pap. 1) : ἐφθέγξατο (pap. 9, A, testis) || 217 γ' ἐλάσας (Ar. [A], Eust.) :  
ἐλάσας (testes), uel πελάσας Arist. [pap. v], quidam [T], cod. unus || ῥέζε\* :  
ῥέζειν (u. l. [Eust.], testis), uel ῥέξαι.

fois, finis ! tu me fais horreur, commandeur de guerriers. »

Achille aux pieds rapides en réponse lui dit :

« Il sera fait comme tu le demandes, Scamandre divin. Je ne cesserai pas pourtant de massacrer les Troyens arrogants, jusqu'à l'heure où je les aurai acculés dans leur ville et où j'aurai, face à face avec Hector, tenté de savoir si c'est lui qui me doit dompter, ou moi lui. »

Il dit, et il se lance à l'assaut des Troyens, pareil à un dieu. Le fleuve aux tourbillons profonds alors s'adresse à Apollon :

« Las ! dieu à l'arc d'argent, fils de Zeus, te  
230 refuses-tu donc à observer les volontés de Zeus, qui t'a si instamment commandé de défendre et d'assister les Troyens, jusqu'à l'heure tardive où le soir viendra se coucher et couvrira d'ombre la glèbe fertile ? »

Il dit. Cependant Achille, l'illustre guerrier, de la berge abrupte, saute et se lance en plein fleuve. Mais le fleuve, pour l'assaillir, se gonfle, furieux. Il émeut toutes ses ondes, qui se troublent ; il repousse les morts innombrables, victimes d'Achille, qui pullulent dans son lit ; il les jette au dehors, sur le sol, en mugissant comme un taureau. Les vivants qu'il trouve dans ses belles eaux, il les sauve au contraire, il les dissimule au fond de ses tourbillons immenses.

240 Terrible, un flot trouble se lève autour d'Achille : le courant se précipite sur son bouclier et tâche à le repousser. Et le héros ne peut pas davantage s'assurer sur ses pieds ! Ses mains alors empoignent un grand et bel ormeau, qui s'écroule, déraciné, emportant toute la berge et qui, de ses branches serrées, arrête le beau cours des eaux. En s'écroulant tout entier dans le fleuve, il a jeté un pont sur lui. Achille,



ἀλλ' ἄγε δὴ καὶ ἕασον· ἄγη μ' ἔχει, ὄρχαμε λαῶν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Ἔσται ταῦτα, Σκάμανδρε διοτρεφές, ὥς σὺ κελεύεις.

Τρῶας δ' οὐ πρὶν λήξω ὑπερφιάλους ἐναρίζων,

πρὶν ἔλσαι κατὰ ἄστῳ καὶ Ἑκτορι πειρηθῆναι 225

ἀντιβίην, ἥ κέν με δαμάσσεται, ἥ κεν ἐγὼ τόν. »

ᾧ εἰπὼν Τρώεσσιν ἐπέσσυτο δαίμονι ἴσος·

καὶ τότε Ἀπόλλωνα προσέφη ποταμὸς βαθυδίνης·

« ᾧ πάποι, Ἀργυρότοξε, Διὸς τέκος, οὐ σύ γε βουλὰς

εἰρύσαιο Κρονίωνος, ὃ τοι μάλα πολλ' ἐπέτελλε 230

Τρωσὶ παρεστάμεναι καὶ ἀμύνειν, εἰς ὃ κεν ἔλθῃ

δείελος ὄψε δύων, σκιάσῃ δ' ἐρίβωλον ἄρουραν. »

Ἡ, καὶ Ἀχιλλεύς μὲν ὄουρὶ κλυτὸς ἔνθορε μέσσω

κρημνοῦ ἀπαίξας· ὃ δ' ἐπέσσυτο οἴδματι θυίων,

πάντα δ' ὄρινε ρέεθρα κυκώμενος, ὦσε δὲ νεκροὺς 235

πολλοὺς, οἳ ῥα κατ' αὐτὸν ἔσαν ἄλῃς, οὓς κτάν' Ἀχιλλεύς·

τοὺς ἔκβαλλε θύραζε, μεμυκῶς ἤύτε ταυρος,

χέρσον δέ· ζωοὺς δὲ σάω κατὰ καλὰ ρέεθρα,

κρύπτων ἐν δίνῃσι βαθείῃσιν μεγάλῃσι.

Δεινὸν δ' ἄμφ' Ἀχιλῆα κυκώμενον ἴστατο κύμα, 240

ᾧθει δ' ἐν σάκει πίπτων ῥόος· οὐδὲ πόδεσσιν

εἶχε στηρίξασθαι· ὃ δὲ πτελέην ἔλε χερσὶν

εὐφυέα μεγάλην· ἥ δ' ἐκ ῥιζῶν ἐριποῖσα

κρημνὸν ἅπαντα διῶσεν, ἐπέσχε δὲ καλὰ ρέεθρα

ὄζοισιν πυκινοῖσι, γεφύρωσεν δὲ μιν αὐτὸν 245

Num. — 239 om. codex.

Var. — 221 ἕασον (sch. A) : ἔασον *quidam* [T] || 225 ἔλσαι\* (Eust.) : ἐλάσαι || 226 ἦ... ἦ B, u. l. [A] : ἦ... ἦ (A, sch. A) || 229 βουλὰς (testis) : βουλὴν Eust. || 230 εἰρύσαιο (Eust., testis) : εφρασαιο lemma pap. v || 231 παρεστάμεναι (Eust.) : παριστάμεναι (A) || ἔλθῃ\* (Eust., testes) : ἔλθοι || 232 σκιάσῃ\* : σκιάσει || 234 ἀπαίξας (Eust.) : ἐπαίξας (A s. l.), uel ὑπαίξας, uel ὑπαίσσων || θυίων (AT, lemm. pap. v) : θύων\* || 236 ἔσαν ἄλῃς codd. pauci : ἄλῃς ἔσαν (A) || 237 ἔκβαλλε : ἐξῆγε u. l. [A] || 240 κύμα\* (testes) : ῥεῦμα || 242 εἶχε\* (testes) : εἶα || ἔλε\* (Eust.) : ἔχε, uel εἶχε || 245 ᾧ μιν αὐτὸν (Eust.) : δὲ κελυθον u. l. [A].

grâce à lui, sort du tourbillon et s'élance à travers la plaine, volant de ses pieds rapides, pris de peur. Mais le puissant dieu ne s'en tient pas là; il s'élance sur lui, avec sa crête noire : il entend mettre fin à  
250 l'œuvre du divin Achille et écarter le malheur des Troyens. Le Péléide s'éloigne, en un seul bond, d'une portée de lance. Il a l'élan de l'aigle noir, l'aigle chasseur, le plus fort ensemble et le plus vite des oiseaux<sup>1</sup>. Il bondit tout pareillement; et, autour de sa poitrine, le bronze résonne, terrible, tandis qu'il se dérobe, prend du champ et fuit. Mais le Xanthe, à grands flots, le suit par derrière, dans un tumulte effroyable. Qui n'a vu un homme tracer des rigoles partant d'une source sombre, pour guider le cours de l'eau à travers plants et jardins? Un hoyau à la main, il fait sauter ce qui obstrue chaque canal.  
260 L'eau alors se précipite, roulant en masse les cailloux, et vivement s'écoule, murmurante, sur la pente du terrain, dépassant même celui qui la conduit. De même, à chaque instant, le flux atteint Achille, si prompt qu'il puisse être : les dieux sont plus forts que les hommes ! A chaque fois, le divin Achille aux pieds infatigables songe à se retourner et à faire front ; il voudrait voir si ce ne sont pas tous les Immortels, maîtres du vaste ciel, qui sont lancés à sa poursuite : à chaque fois, le flux puissant du fleuve tombé du ciel déferle sur ses épaules, et Achille aussi-

1. Ce type d'aigle est le même que celui qui est décrit au chant XXIV, 315-16. On l'identifie généralement avec l'*Aquila chrysaetos* de Linné, qui, « à l'âge adulte, porte une livrée d'un brun chocolat, tirant au jaune sur les pattes et au roux sur les plumes lancéolées et la région postérieure de la tête » (Oustalet). Rien ne prouve qu'Homère connaisse un autre type d'aigle, même quand il donne à cet oiseau l'épithète de *fauve* (XV, 690).

εἴσω παῖς ἔριποῦς· ὁ δ' ἄρ' ἐκ δίνης ἀνορούσας  
 ἤϊξεν πεδίοιο ποσὶ κραιπνοῖσι πέτεσθαι,  
 δεισας· οὐδέ τ' ἔλγηγε θεὸς μέγας, ὦρτο δ' ἐπ' αὐτῷ  
 ἀκροκελαινιδῶν, ἵνα μιν παύσειε πόνοιο  
 δῖον Ἀχιλλῆα, Τρώεσσι δὲ λοιγὸν ἀλάλκοι. 250  
 Πηλεΐδης δ' ἀπόρουσεν ὅσον τ' ἐπὶ δουρὸς ἔρωή,  
 αἶετο οἷματ' ἔχων μέλανος, τοῦ θηρητῆρος,  
 ὅς θ' ἅμα κάρτιστός τε καὶ ὤκιστος πετεηνῶν·  
 τῷ εἰκὼς ἤϊξεν, ἐπὶ στήθεσσι δὲ χαλκὸς  
 σμερδαλέον κονάδιζεν· ὑπαιθα δὲ τοῖο λιασβεῖς 255  
 φεῦγ', ὁ δ' ὀπισθε ῥέων ἔπετο μέγλω ὀρυμαγδῷ.  
 Ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ ὀχετηγὸς ἀπὸ κρήνης μελανύδρου  
 ἀμ φυτὰ καὶ κήπους ὕδατι ῥόον ἡγεμονεύη  
 χερσὶ μάκελλαν ἔχων, ἀμάρης ἐξ ἔχματα βάλλων·  
 τοῦ μὲν τε προρέοντος ὑπὸ ψηφίδες ἀπασαι 260  
 ὀχλεῖνται· τὸ δέ τ' ὥκα κατειβόμενον κελαρύζει  
 χώρῳ ἐνὶ προαλεῖ, φθάνει δέ τε καὶ τὸν ἄγοντά·  
 ὧς αἰεὶ Ἀχιλλῆα κιχήσατο κύμα ῥόοιο  
 καὶ λαιψηρὸν ἐόντα· θεοὶ δέ τε φέρτεροι ἀνδρῶν.  
 Ὅσσάκι δ' ὀρμήσειε ποδάρκης διὸς Ἀχιλλεύς 265  
 στήναι ἐναντίβιον καὶ γινώμεναι εἴ μιν ἅπαντες  
 ἀθάνατοι φοβέουσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσι,  
 τοσσάκι μιν μέγα κύμα διυπετέος ποταμοῖο

Var. — 246 δίνης (pap. g, Ar. [A], *quidam* [T], u. l. [Eust.]): λίμνης (*alii* [A], Eust.), uel ῥιπῆς *quidam* [T] || 247 πεδίοιο (Eust.): πεδίον δὲ u. l. [A], *lemm.* pap. v. cod. unus || πέτεσθαι\* (Eust.): φέρεσθαι (u. l. [A], pap. v) || 248 οὐδέ τ'\* (Eust.): οὐδ' ἐτ' || θεὸς μέγας (Eust.): μέγας θεός || αὐτῷ\*: αὐτόν (pap. g, Eust.) || 249 πόνοιο\* (Ar. [AT], Eust., testes): φόνοιο (Arist. [AT], pap. g) || 251 ἐρώη\*: ἐρωήν (A), *utrumque* Eust. || 252 οἷματ' [uel οἷματ'] (A): ὀμμᾶτ' Philetas sch. A ad X 308 || μέλανος τοῦ\* (Eust.): μέλανός του (*quidam* ap. Ar. [G], Ar. [BT, Eust.]), uel μελανόστου (Aristoteles [BGLT], *quidam* [A, Eust.]), uel μελανόστου *quidam* [BGLT, Eust., pap. v] || 258 ὕδατι (Eust.): ὕδατος (pap. g, testis) || ἡγεμονεύη: -ει (testis), *utrumque* Eust. || 259 μάκελλαν (Eust., testes): δίκηλλαν Heliodorus [G] || ἐξ\*: δ' ἐξ (pap. g, testis) || 262 φθάνει (*sic* [A], Ar. [T]): φθάνει Lysanias, Duris [G], Zen. sch. in duobus codd., uel φθανεί Zen. [T] || 265 ὀρμήσειε (Ar. [ABT]): οἰμήσειε u. l. [ABT].

tôt, d'un appel de pied, bondit plus haut, l'âme en  
 270 peine. Mais, par dessous également, le fleuve dompte  
 ses genoux, en affluant, violent, au-dessous d'eux, et  
 en dévorant le sol poudreux sous ses pieds. Le Péléide  
 alors gémit, les yeux tournés au vaste ciel :

« Ah ! Zeus Père ! se peut-il que nul dieu n'ait le  
 cœur de sauver de ce fleuve le malheureux que je  
 suis ? Eh bien ! arrive que pourra ! Mais nul des  
 dieux, issus de Ciel, ici n'est coupable. Ma mère  
 l'est seule, qui m'a endormi avec ses mensonges.  
 Elle prétendait que je périrais sous les murs des  
 Troyens belliqueux, victime des flèches rapides  
 d'Apollon<sup>1</sup>. Ah ! pourquoi n'est-ce pas plutôt Hector  
 qui m'a tué, lui qui a grandi ici le meilleur de tous ?  
 280 C'eût été alors un brave qui m'eût tué, et il eût  
 dépouillé un brave. Tandis qu'en fait, mon destin, je  
 le vois, est de périr ici, d'une mort atroce, proie  
 d'un fleuve effrayant, ainsi qu'un jeune porcher  
 entraîné par le torrent qu'il passait un jour  
 d'orage. »

Il dit, et Poseidon et Athéné vite s'en viennent  
 près de lui, sous forme de mortels. Leurs mains  
 prennent sa main ; leurs paroles l'assurent de leur  
 foi. Poseidon, ébranleur du sol, le premier lui dit :

« Fils de Pélée, n'aie pas trop de crainte ou de  
 tremblement.. Songe quels dieux tu as là, pour te  
 290 prêter aide, Pallas Athéné et moi, — et cela de  
 l'aveu de Zeus. Non, ton destin n'est pas de périr  
 dans un fleuve. Celui-ci ne va pas tarder à se cal-  
 mer : tu vas l'apprendre par toi-même. Mais nous te

1. Primitivement Achille tombait sans doute sous les flèches  
 d'Apollon. Mais, dans la suite, le rôle d'Apollon se réduit à guider  
 la flèche de Paris (cf. XXII, 358 suiv.).

πλάζ' ὤμους καθύπερθεν· δ' δ' ὑψόσε ποσσὶν ἐπήδα  
 θυμῷ ἀνιάζων· ποταμὸς δ' ὑπὸ γούνατ' ἐδάμνα 270  
 λάβρος ὑπαιθα βέων, κονίην δ' ὑπέρεπτε ποδοῖν·  
 Πηλεΐδης δ' ὤμωξεν ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·

« Ζεῦ πάτερ, ὥς οὐ τίς με θεῶν ἐλβεῖνδον ὑπέστη  
 ἐκ ποταμοῖο σαῶσαι· ἔπειτα δὲ καὶ τι πάθοιμι.

Ἄλλος δ' οὐ τίς μοι τόσον αἷτιος Οὐρανίωνων, 275  
 ἀλλὰ φίλη μήτηρ, ἥ με ψεύδεσσιν ἔβελγεν·  
 ἥ μ' ἔφατο Τρώων ὑπὸ τείχει θωρηκτῶν  
 λαιψηροῖς δλέεσθαι Ἀπόλλωνος βελέεσσιν.

Ὡς μ' ὄφελ' ἔκτωρ κτεῖναι, δς ἐνθάδε γ' ἔτραφ' ἄριστος·  
 τῷ κ' ἀγαθὸς μὲν ἔπεφν', ἀγαθὸν δέ κεν ἔξενάριξε· 280  
 νῦν δέ με λευγαλέφ θανάτῳ εἵμαρτο ἀλῶναι  
 ἐρχθέντ' ἐν μεγάλῳ ποταμῷ, ὥς παῖδα συφορβόν,  
 ὕν βά τ' ἔναυλος ἀποέρση χειμῶνι περῶντα. »

Ὡς φάτο, τῷ δὲ μάλ' ὤκα Ποσειδάων καὶ Ἀθήνη  
 στήτην ἐγγὺς ἰόντε, δέμας δ' ἀνδρεσσιν εἰκτην, 285  
 χειρὶ δὲ χεῖρα λαβόντες ἐπιστώσαντ' ἐπέεσσι·  
 τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·

« Πηλεΐδη, μήτ' ἄρ τι λίην τρέε μήτέ τι τάρβει·  
 τοίῳ γάρ τοι νῶι θεῶν ἐπιταρρόβῳ εἰμέν,  
 Ζηνὸς ἐπαινήσαντος, ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη· 290  
 ὥς οὐ τοι ποταμῷ γε δαμήμεναι αἰσιμόν ἐστιν,  
 ἀλλ' ὅδε μὲν τάχα λωφήσει, σὺ δὲ εἴσεαι αὐτός·

*Num.* — 290 *damn.* *Ar.* : ἀπίθανον εἰς ἀνδρὸς μορφὴν ὁμοιωμένον λέγειν ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη· τίς γάρ ἐστιν, οὐ μὴ νοήσῃ [A] || 290-292 *om.* *Cret.*, *damu.* *Seleucus* [pap. v].

*Var.* — 271 ὑπέρεπτε\* (*Eust.*, *testis*) : ὑπέριπτε || 279 γ' ἔτραφ' (A, *Herodianus* [A]) : ἔτραφ', uel τέτραφ'\* (pap. 9, u. 1. [A], *Eust.*, *testis*) || 281 ἀλῶναι\* (*Eust.*, *testis*) : ὀλέσθαι; uel δαμῆναι *testis* || 282 ἐρχθέντ'\* (sch. ABGT, *testis*) : ἐρχθέντ' (*Ptolem. Ascal.* [G]), uel εἰρχθέντ' *Massal.* [T], uel εἰλθέντ' *Crates* [pap. v, G], uel ἐρθέντ' *Alexio, Cholus* [G] || ἐρχθέντ' ἐν : ἐρχθέντες *quidam* [G] || 283 ἀποέρση (*testis*) : ἀποίρσει (*testis*) ; *utrumque* *Eust.* || 284 τῷ δὲ [uel τῷδε] : τῷ δὲ [uel τῷδε] || 288 τρέε\* (*Zen.* [G], *Eust.*) : τρέμε (T, u. 1. [G]) || μήτέ τι\* : μηδὲ τι (*Eust.*).

donnerons, si tu veux nous en croire, un sage conseil. Dans le combat qui n'épargne personne, n'arrête pas tes coups, avant d'avoir forcé l'armée troyenne — ce qui en restera — à rallier les murs illustres d'Ilion. Puis tu arracheras la vie à Hector, avant de revenir aux nefs. Nous t'accordons de conquérir la gloire. »

Ils disent, et tous deux s'en retournent vers les Immortels. Achille, lui, va vers la plaine : l'avis reçu des dieux puissamment le stimule. La plaine est  
300 toute couverte de l'eau qui y a débordé. On y voit par centaines flotter de belles armes de jeunes guerriers massacrés, et autant de cadavres. Pour lutter avec le flux, on voit sauter haut les genoux d'Achille, tandis qu'il suit sa route en bondissant. Le fleuve au large cours ne l'arrête plus : Athéné en lui a mis une force immense. Mais le Scamandre ne suspend pas davantage son élan ; sa colère ne fait que croître contre le fils de Pélée ; il soulève, il dresse bien haut le flux de ses ondes et, en criant, il lance un appel au Simois :

« Mon bon frère, joignons-nous l'un à l'autre, pour contenir la force de cet homme, puisqu'il doit bientôt détruire la grand ville de sire Priam et que  
310 les Troyens ne vont plus tenir au combat. Vite, à la rescousse ! remplis ton lit de l'eau des sources ; soulève tous les torrents ; dresse une immense houle ; suscite un grand fracas de bois, de pierres. Nous arrêterons ainsi ce guerrier sauvage, qui, pour l'instant, triomphe et montre la fureur d'un dieu. Je prétends que sa force ne lui serve de rien, ni sa beauté, ni ses armes superbes, qui, bientôt, reposeront tout au fond d'un marécage, recouvertes par le limon. Lui, je le roulerai dans un sable épais, je le cou-

αὐτάρ τοι πυκινῶς ὑποθησόμεθ', αἶ κε πίθηαι·  
 μὴ πρὶν παύειν χεῖρας ὁμοίου πτολέμοιο,  
 πρὶν κατὰ Ἰλίοφι κλυτὰ τείχεα λαὸν ἐέλσαι . 295  
 Τρωικόν, ὅς κε φύγησι· σὺ δ' Ἔκτορι θυμὸν ἀπούρας  
 ἄψ ἐπὶ νῆας ἵμεν· δίδομεν δέ τοι εὖχος ἄρῃσθαι. »

Τὼ μὲν ἄρ' ὧς εἰπόντε μετ' ἀθανάτους ἀπεβήτην·  
 αὐτὰρ ὁ βῆ, μέγα γάρ βα θεῶν ὠτρύνεν ἐφετμή,  
 ἔς πεδῖον· τὸ δὲ πᾶν πληθ' ὕδατος ἐκχυμένοιο, 300  
 πολλὰ δὲ τεύχεα καλὰ δαΐ κταμένων αἰζήων  
 πλῶον καὶ νέκυες· τοῦ δ' ὑψόσε γούνατ' ἐπήδα  
 πρὸς ῥόον αἰσσοντος ἄν' ἰθύν, οὐδὲ μιν ἔσχεν  
 εὐρὺ ῥέων ποταμός· μέγα γὰρ σθένος ἔμβαλ' Ἀθήνη.  
 Οὐδὲ Σκάμανδρος ἔληγε τὸ δν μένος, ἀλλ' ἔτι μάλλον 305  
 χῶετο Πηλεΐωνι, κόρυσσε δὲ κύμα ῥόοιο  
 ὑψόσ' ἀειρόμενος, Σιμόεντι δὲ κέκλετ' αὔσας·

« Φίλε κασίγνητε, σθένος ἀνέρος ἀμφότεροί περ  
 σχῶμεν, ἐπεὶ τάχα ἄστυ μέγα Πριάμοιο ἄνακτος  
 ἐκπέρσει, Τρῶες δὲ κατὰ μόθον οὐ μενέουσιν. 310  
 Ἀλλ' ἐπάμυνε τάχιστα, καὶ ἐμπίπληθι ῥέεθρα  
 ὕδατος ἐκ πηγέων, πάντας δ' ὀρόθυνον ἐναύλους,  
 ἴστη δὲ μέγα κύμα, πολὺν δ' ὀρυμαῖγδον ὄρινε  
 φιτρῶν καὶ λάων, ἵνα παύσομεν ἄγριον ἄνδρα,  
 ὅς δὴ νῦν κρατέει, μέμονεν δ' ὃ γε ἴσα θεοῖσι. 315  
 Φημὶ γὰρ οὔτε βίην χραισμησέμεν οὔτε τι εἶδος,  
 οὔτε τὰ τεύχεα καλὰ, τὰ που μάλα νειόθι λίμνης  
 κείσεθ' ὅπ' ἰλύος κεκαλυμμένα· κἀδ δέ μιν αὐτὸν  
 εἰλύσω ψαμάθοισιν ἔλις χέραδος περιχεύας

*Var. — 293* αὐτάρ τοι\* (Eust.): αὐτάρ σοι (pap. 9, A s. l.) ||  
 ὑποθησόμεθ'\* : ὑποθήσομαι || *294* παύειν\* (Eust.): ψαύειν, uel παύσειν ||  
 πτολέμοιο (A): πολέμοιο (Eust.); ὁμοίου πτολέμοιο coniec. edd. nonn. ||  
*297* ἵμεν\* (Eust.): ἵναι || *299* μέγα\* (Eust.): μάλα (pap. 9) || *303* ἔσχεν\*  
 (pap. 9, A, Eust.): ἴσχεν (T, Ar. [AB]) || *307* παντο[θε], ἐξε[λθων] pap.  
 1<sup>a</sup> sec. Gerhard || *310* κατὰ μόθον; κακόν θεόν u. l. [T] || *319* εἰλύσω  
 (testes): ἰλύσω lex. ap. Eust., testis; διχῶς sch. AT || χέραδος (sch.  
 T, Eust., testes): χερᾶδος; uel σχεράδος quidam [G].

320 virai de galets par milliers, si bien que les Achéens ne sauront même plus où recueillir ses os, tant je l'aurai enfoui dans la boue<sup>1</sup>. Là sera son tombeau ; plus ne sera besoin de répandre sur lui de terre, le jour où les Achéens célébreront ses funérailles. »

*Combat du feu  
et de l'eau.*

Il dit et bondit sur Achille, avec son flot trouble, soulevé par la fureur, dans un grondement d'écume, de sang, de cadavres. La houle bouillonnante du fleuve tombé du ciel est là, qui se soulève et monte et cherche à écraser le Péléide. Héré pousse un grand cri. Elle a pris peur pour Achille ; le puissant fleuve aux tourbillons profonds ne va-t-il pas 330 l'enlever ? Vite, elle s'adresse à son fils Héphestos :

« Debout ! Bancal, mon fils : le Xanthe tourbillonnant m'a toujours semblé un adversaire fait pour toi. Vite, à la rescousse ! déploie largement ta flamme. Moi, j'irai soulever du côté de la mer une dure bourrasque de Zéphyr et de blanc Notos, qui brûlera les armes et les corps des Troyens, en portant parmi eux le funeste incendie. Le long des berges du Xanthe, toi, brûle les arbres, et livre-le lui-même au feu, sans te laisser distraire par des mots apaisants ni 340 par des menaces. Va, ne suspends pas ton élan, avant que je ne t'aie fait entendre ma voix. Alors seulement, tu arrêteras la flamme vivace. »

Elle dit ; Héphestos prépare un prodigieux incendie. C'est dans la plaine qu'il s'allume d'abord. Il brûle les morts innombrables, victimes d'Achille, qui

1. Le poète insiste d'autant plus sur cette menace que ses auditeurs la savent vaine : ils connaissent tous l'existence du tombeau d'Achille dont parle l'*Odyssée*, XXIV, 80 suiv.



μυρίον, οὐδέ οἱ δοτέῃ ἐπιστήσονται Ἀχαιοί  
 ἀλλέξαι· τόσσην οἱ ἄσιν καθύπερθε καλύψω·  
 αὐτοῦ οἱ καὶ σῆμα τετεύχεται, οὐδέ τί μιν χρεώ  
 ἔσται τυμβοχόης, ὅτε μιν θάπτωσιν Ἀχαιοί. »

Ἦ, καὶ ἐπῶρτ' Ἀχιλῆι κυκώμενος, ὑψόσε θυῶν,  
 μορμύρων ἄφρῶ τε καὶ αἵματι καὶ νεκύεσσι·  
 πορφύρεον δ' ἄρα κύμα διυπετέος ποταμοῖο  
 ἴστατ' ἀειρόμενον, κατὰ δ' ἤρρε Πηλεΐωνα·

Ἦρῃ δὲ μέγ' ἄυσε περιδδείσας Ἀχιλῆι,  
 μή μιν ἀποέρσειε μέγας ποταμὸς βαθυδίνης,  
 αὐτίκα δ' Ἦφαιστον προσεφώνεεν, δν φίλον υἱόν·

« Ὅρσεο, Κυλλοπόδιον, ἐμὸν τέκος· ἄντα σέθεν γάρ  
 Ξάνθον δινήεντα μάχῃ ἤσκομεν εἶναι·

ἀλλ' ἐπάμυνε τάχιστα, πιφαύσκεο δὲ φλόγα πολλήν·  
 αὐτὰρ ἐγὼ Ζεφύροιο καὶ ἄργεσθιο Νότοιο  
 εἴσομαι ἐξ ἀλόθεν χαλεπὴν ὄρσουσα θύελλαν,

ἣ κεν ἀπὸ Τρώων κεφαλὰς καὶ τεύχεα κῆαι,  
 φλέγμα κακὸν φορέουσα· σὺ δὲ Ξάνθιο παρ' ὄχθας  
 δένδρεα καί, ἐν δ' αὐτὸν ἵει πυρί· μὴδὲ σε πάμπαν  
 μελιχίλοις ἐπέεσσιν ἀποτρεπέτω καὶ ἀρείῃ·

μὴδὲ πρὶν ἀπόπαυε τὸν μένος, ἀλλ' ὅπότε· ἂν δὴ  
 φθέγξωμ' ἐγὼν ἰάχουσα, τότε σchein ἀκάματον πῦρ. »

Ὡς ἔφαθ', Ἦφαιστος δὲ τιτύσκετο θεσπιδαῆς πῦρ.  
 Πρῶτα μὲν ἐν πεδίῳ πῦρ δαίετο, καίε δὲ νεκροῦς

*Num.* — 331 uerbum κυλλοπόδιον notabat Ar. [AG, Eust. 1238, 42; cf. T], probabiliter pro illo alterum uerbum proponens: ὅτι ἄκαιρον τὸ ἐπίθετον· ἡ γὰρ φιλανθρωπευομένη καὶ λέγουσα, ἐμὸν τέκος οὐκ ὤφειλεν ἀπὸ τοῦ ἐλασώματος προσφωνεῖν [AG]. Verbum ἀθετεῖται add. schol. A et Eust. errantes, nisi forte alterum uersum proponebat Ar.

*Var.* — 321 ἀλλέξαι (Eust.): ἀνλέξαι Ar. [A] || ἄσιν\* (Eust., testes): ἄσιν || 323 τυμβοχόης (Grates [AT], quidam [Eust.]): τυμβοχοῆς\* (Eust., 1237, 57), uel τυμβοχοῆς (A, Ar. [AB], Ptolem. Ascal. et plures [G] quidam [Eust.]) || 324 θυῶν (AT, lem. A): θύων\* || 325 αἵματι\* (testis): οἶδματι || 335 ὄρσουσα (Eust., testes): ὄρσασα Zen. [A, pap. v], uel ὀρέουσα testis || 336 ἦ: ἦ Zen. [A] et G || 343 δαίετο\* (Eust.): καίετο || καίε\*: δαίε (u. l. [Eust.]).

encombrent le fleuve. Toute la plaine est asséchée, l'eau brillante suspend son cours. On voit, à l'arrière-saison, Borée soudain assécher un verger arrosé l'instant d'avant, pour la plus grande joie de ceux qui le cultivent<sup>1</sup>. De même la plaine est toute asséchée, le feu a brûlé les cadavres. Il tourne alors vers le fleuve sa flamme resplendissante. Voici les ormeaux  
 350 qui brûlent, et les saules, et les tamaris ; le lôtos brûle aussi, et le jonc, et le souchet, qui ont poussé en abondance le long des belles eaux du fleuve. Les anguilles sont au tourment, et tous les poissons. Dans les tourbillons, dans les belles eaux courantes, ils culbutent en tout sens, tourmentés par le souffle de l'ingénieux Héphestos. La force du fleuve brûle ! Alors, il parle à Héphestos en l'appelant de tous ses noms :

« Héphestos, il n'est pas de dieu capable de se mesurer avec toi, et ce n'est pas moi qui te puis combattre, quand ton feu flambe de la sorte. Va, cesse la lutte. Que le divin Achille bannisse aujourd'hui même les Troyens de leur ville : pourquoi  
 360 irais-je batailler et me porter à leur secours ? »

Ainsi parle-t-il, brûlé par le feu. Des bulles jaillissent sur ses belles eaux. Comme bout l'intérieur d'une bassine, où fond la graisse d'un porc grassement nourri, et que de tous côtés attaque le grand feu qui jaillit du bois sec entassé par dessous, ainsi, sous l'action du feu, flambent les belles eaux du Xanthe. Son flot bout ; il ne peut plus avancer : il est arrêté ; et le souffle de l'ingénieux Héphestos le

1. « Les vents du Nord sont plus violents à l'arrière-saison, et il est bon qu'ils soufflent sur un sol qui vient d'être arrosé : la surface alors se contracte, et l'humidité descend jusqu'aux racines » (sch. B).

πολλούς, οἳ βα κατ' αὐτόν ἄλλος ἔσαν, οὐδ' κτάν' Ἀχιλλεύς·  
 πᾶν δ' ἐξηράνθη πεδίον, σχέτο δ' ἀγλαὸν ὕδωρ. 345  
 Ὡς δ' ὅτ' ὀπωρινὸς Βορέης νεοαρδέ' ἄλῳν  
 αἴψ' ἀνξηράνῃ· χαίρει δέ μιν ὅς τις ἐθείρῃ·  
 ὡς ἐξηράνθη πεδίον πᾶν, κὰδ δ' ἄρα νεκρούς  
 κῆεν· ὃ δ' ἐς ποταμὸν τρέψε φλόγα παμφανόωσαν.  
 Καίοντο πτελέαι καὶ ἱτέαι ἡδὲ μυρῖκαι, 350  
 καίετο δὲ λωτός τε ἰδὲ θρύον ἡδὲ κύπειρον,  
 τὰ περὶ καλὰ ῥέεθρα ἄλλος ποταμοῖο πεφύκει·  
 τείροντ' ἐγγέλυές τε καὶ ἰχθύες οἳ κατὰ δίνας,  
 οἳ κατὰ καλὰ ῥέεθρα κυβίστων ἔνθα καὶ ἔνθα  
 πνοιῇ τειρόμενοι πολυμήτιος Ἥφαιστοιο· 355  
 καίετο δ' ἱς ποταμοῖο ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·  
 « Ἥφαιστ', οὗ τις σοί γε θεῶν δύνατ' ἀντιπερίζειν,  
 οὐδ' ἂν ἐγὼ σοί γ' ὦδε πυρὶ φλεγέθοντι μαχοίμην·  
 λήγ' ἔριδος, Τρῶας δὲ καὶ αὐτίκα δῖος Ἀχιλλεύς  
 ἄσπετος ἐξελάσειε· τί μοι ἔριδος καὶ ἄρωγῆς ; » 360  
 Φῇ πυρὶ καίόμενος, ἀνὰ δ' ἔφλυε καλὰ ῥέεθρα·  
 ὡς δὲ λέβης ζεῖ ἔνδον ἐπειγόμενος πυρὶ πολλῷ,  
 κνίστην μελδόμενος ἀπαλοτρεφέος σιάλοιο,  
 πάντοθεν ἀμβολάδην, ὑπὸ δὲ ξύλα κάγκανα κείται,  
 ὡς τοῦ καλὰ ῥέεθρα πυρὶ φλέγετο, ζέε δ' ὕδωρ· 365  
 οὐδ' ἔθελε προρέειν, ἀλλ' ἴσχετο· τεῖρε δ' αὐτμῇ

*Num.* — 348 om. G errore manifesto.

*Var.* — 346 νεοαρδέ' : νεοαλδέ' u. l. ap. Apollonius Soph. 116, 5 ; *utrumque* Hesych. || 347 ἀνξηράνῃ\* (Ar. [A]) : ἀν ξηράνῃ (Eust.), uel ἀγξηράνῃ codd. nonn., uel ἐξεναίνειν Arist. [T], ex quo ἐξεναίνειν coniecit Heyne || 350 καί : τε καί\* (A, Eust., testes) || 351 κύπειρον (Eust., testes) : κύπαιρον *politicae* [AT] || 355 πνοιῇ (sic [A]) : ριπῇ *quidam* [A], Cretensis editio [pap. v] || 356 καίετο δ' ἱς : καὶ ἱ τοῦ ἱς Ptolemaeus Pin-dario [T], *quidam* [pap. v] || 357 ἀντιπερίζειν\* : ἱσοφαρίζειν ; *utrumque* Eust. || 360 ἄρωγῆς (Eust.) : αὐτης pap. 9 || 363 κνίστην μελδόμενος (pap. 9, A, Ar. [ABT, pap. v], Callistratus [G, pap. v], Comanus [G]) : κνίστη μελδόμενος\* (Hermogenes [B], *quidam* [Eust., testes], uel κνίστη μελδόμενος (*quidam neutrum* [BT, Eust.]), uel κνίστη μελδομένου *quidam* [T], Pisistratus Ephesius et Hermogenes [G], Crates [pap. v] || 365 ζέε : σχέτο u. l. [T], cf. 345 || 366 προρέειν\* (Eust.) : προχέειν.

tourmente brutalement. Alors, avec instance, suppliant Héré, il dit ces mots ailés :

« Héré, pourquoi ton fils s'en prend-il à mon cours, de préférence à d'autres, pour lui faire du  
 370 mal ? Je suis beaucoup moins en cause qu'aucun autre champion de Troie. Je veux bien m'arrêter, si tu me le demandes ; mais qu'alors il s'arrête aussi ! Et je veux bien aussi te faire un serment : non, jamais des Troyens je n'écarterai le jour du malheur, même quand Troie tout entière, flambant sous la flamme ardente, sera la proie de l'incendie, si les incendiaires sont les preux fils des Achéens. »

A peine la déesse aux bras blancs, Héré, l'entend elle, que vite elle s'adresse à son fils Héphestos :

« Héphestos, mon illustre enfant, arrête. Il ne  
 380 sied pas, pour des mortels, de maltraiter ainsi un dieu immortel. »

Elle dit ; Héphestos éteint le prodigieux incendie, et le flot, reculant, redescend au lit de ses belles eaux.

*La guerre*  
*chez les dieux.* La fureur du Xanthe domptée, les deux adversaires s'arrêtent : Héré

les contient, malgré sa propre colère. Mais alors, c'est au milieu des autres dieux qu'une pénible querelle vient s'abattre lourdement. Leurs cœurs, au fond d'eux-mêmes, flottent dans deux sens contraires. Ils se ruent les uns sur les autres, dans un terrible fracas ; la large terre gronde, et le ciel immense claironne autour d'eux la bataille. Zeus l'entend, assis sur l'Olympe, et son cœur en  
 390 liesse rit de voir les dieux entrer en conflit. Ils ne restent pas longtemps éloignés les uns des autres. Arès, perceur de boucliers, donne le signal. Le pre-

Ἡφαιστοιο βίηφι πολύφρονος· αὐτὰρ δ' γ' Ἥρην  
πολλὰ λισσόμενος ἔπεια πτερόμεντα προσηύδα·

« Ἥρη, τίπτε σὸς υἱὸς ἔμδν ῥόον ἔχραε κήδειν  
ἐξ ἄλλων ; οὐ μὲν τοι ἐγὼ τόσον αἵτιός εἰμι, 370  
ὅσον οἱ ἄλλοι πάντες, ὅσοι Τρώεσσιν ἄρωγοί.

Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼν ἀποπαύσομαι, εἰ σὺ κελεύεις,  
παυέσθω δὲ καὶ οὗτος· ἐγὼ δ' ἐπὶ καὶ τόδ' ὀμοῦμαι,  
μή ποτ' ἐπὶ Τρώεσσιν ἀλεξήσιν κακὸν ἦμαρ,  
μηδ' ὀπότε ἂν Τροίη μαλερῷ πυρὶ πάσα δάηται 375  
καιομένη, καίωσι δ' ἄρηιοι υἱες Ἀχαιῶν. »

Αὐτὰρ ἔπει τό γ' ἄκουσε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,  
αὐτίκ' ἄρ' Ἡφαιστον προσεφώνεεν, δν φίλον υἱόν·

« Ἡφαιστε, σχέο, τέκνον ἀγακλέες· οὐ γὰρ ἔοικεν  
ἀθάνατον θεὸν ἰδεῖν βροτῶν ἕνεκα στυφελίζειν. » 380

Ὡς ἔφαθ', Ἡφαιστος δὲ κατέσβεσε θεσπιδαῆς πυρ,  
ἄψορρον δ' ἄρα κύμα κατέσσυτο καλὰ ῥέεθρα.

Αὐτὰρ ἔπει Ἐάνθοιο δάμη μένος, οἱ μὲν ἔπειτα  
παυσάσθην· Ἥρη γὰρ ἐρύκακε χωμένη περ·  
ἐν δ' ἄλλοισι θεοῖσιν ἔρις πέσε βεβριθυῖα 385

ἀργαλέη, δίχα δέ σφιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἤητο·  
σὺν δ' ἔπεσον μεγάλῳ πατάγῳ, βράχῃ δ' εὐρεῖα χθών,  
ἀμφὶ δὲ σάλπιγξεν μέγας οὐρανός. Ἄϊε δὲ Ζεὺς  
ἦμενος Οὐλύμπῳ· ἐγέλασσε δὲ οἱ φίλον ἦτορ  
γηθοσύνη, 388 ὁρᾶτο θεοὺς ἔριδι ξυνιόντας. 390

Ἔνθ' οἳ γ' οὐκέτι δηρὸν ἀφέεσταν· ἦρχε γὰρ Ἄρης  
ῥινοτόρος, καὶ πρῶτος Ἀθηναίη ἐπόρουσε

*Num.* — 382 a (cf. M 33, *Hymn. Apoll.* 240-241) x[a]ρ ροον ηι το παροιθεν ιει χαλλιτροον υδωρ add. *par.* 12.

*Var.* — 372 ἐγὼν ἀποπαύσομαι\* (Eust.): ἐγὼν ἀποπαύομαι, uel ἐγ[ω λ]η[ξω] με[νος] *par.* 12, cf. N 424, Φ 305 || 376 καιομένη καίωσι\* (Eust.): δαιομένη δαίωσι, cf. Y 317 || 377 θεὰ λευκώλενος : βωπις πο[τνια] *par.* 12 s. l. || 378 μιλίχοισι προσηυδα φα[ιδ]ιμ[ον] υιον *par.* 12, uel προ[σ]ε[φω]νει σπ[ε]ρχομενον περ *par.* 12 s. l. || 382 κατέσσυτο : κατέσχετο u. l. in nonnullis codd., *Anecd. Matritense*, *par.* 12 || 387 πατάγῳ (*par.* 9, *par.* 12) : ὀμίδῳ (u. l. [A]), utrumque Eust.

mier, il se jette sur Athéné, la lance de bronze à la main, et lui tient ces propos injurieux :

« Pourquoi, mouche à chien, mets-tu donc encore les dieux en conflit, avec une audace folle, dès que ton grand cœur t'y pousse ? Aurais-tu oublié le jour où tu as poussé le fils de Tydée, Diomède, à me blesser, et où toi-même, ayant en main une pique visible à tous, tu l'as poussée droit sur moi, déchirant ma belle peau<sup>1</sup> ? Aussi je crois bien qu'à ton tour, aujourd'hui, tu me vas payer ce que tu m'as fait. »

400 Il dit, et il frappe l'égide frangée, redoutable, dont ne triomphe pas la foudre même de Zeus. C'est là qu'Arès meurtrier touche Athéné avec sa longue pique. Athéné recule et, de sa forte main, saisit une pierre, qui se trouve là dans la plaine, noire, rugueuse, énorme, que les gens d'autrefois ont un jour placée là pour borner quelque champ. Elle en frappe l'ardent Arès au cou et lui rompt les membres. Il tombe et, sur le sol, il couvre sept arpents<sup>2</sup>. Ses cheveux sont souillés de poussière ; ses armes vibrent sur lui. Pallas Athéné éclate de rire, et, triomphante, elle lui dit ces mots ailés :

410 « Pauvre sot ! tu n'as donc pas compris encore à quel point je puis me flatter d'être plus forte que toi, pour que tu ailles de la sorte mesurer ta fureur à la mienne ? Tu vas ainsi payer ta dette aux Érinées de ta mère, qui t'en veut et médite ton malheur, parce que tu as abandonné les Achéens et

1. Cf. V, 837-63.

2. Littéralement *sept plèthres*. A l'époque classique, le plèthre représentait une longueur de cent pieds (près de 30 mètres) ; mais qui peut savoir si l'auteur de l'*Iliade* attribuait au mot une valeur aussi précise ?

χάλκεον ἔγχος ἔχων, καὶ δνείδειον φάτο μῦθον·

« Τίτιτ' αὖτ', ὦ κυνάμυια, θεοὺς ἔριδι ξυνελαύνεις  
θάρσος ἄητον ἔχουσα, μέγας δέ σε θυμὸς ἀνῆκεν ; 395  
ἦ οὐ μέμνη δτε Τυδεΐδην Διομήδε' ἀνῆκας  
οὐτάμεναι, αὐτῇ δέ πανόψιον ἔγχος ἔλουσα  
ἰθὺς ἔμευ ὤσας, διὰ δέ χροά καλὸν ἔδαψας ;  
τῷ σ' αὖ νῦν δῖω ἀποτισέμεν ὄσσα ἔοργας. »

᾽Ως εἰπὼν οὕτησε κατ' αἰγίδα θυσσανδέσσαν 400  
σμερδαλέην, ἣν οὐδὲ Διδὸς δάμνησι κεραυνός·  
τῇ μιν Ἄρης οὕτησε μαιφόνος ἔγχεϊ μακρῷ.  
Ἥ δ' ἀναχασσάμενη λίθον εἴλετο χειρὶ παχείῃ  
κείμενον ἐν πεδίῳ μέλανα, τρηχύν τε μέγαν τε,  
τόν β' ἄνδρες πρότεροι θέσαν ἔμμεναι οὔρον ἀρούρης· 405  
τῷ βάλε θοῦρον Ἄρηα κατ' αὐχένα, λυσε δέ γυῖα·  
ἔπτα δ' ἐπέσχε πέλεθρα πεσών, ἐκόνισε δέ χαίτας,  
τεύχεά τ' ἀμφαράβησε· γέλασσε δέ Παλλὰς Ἀθήνη,  
καὶ οἱ ἐπευχομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Νηπύτι', οὐδὲν νύ πῶ περ ἐπεφράσω ὄσπον ἀρείων 410  
εὖχομ' ἔγῳν ἔμεναι, ὅτι μοι μένος ἀντιφερίζεις.  
Οὕτω κεν τῆς μητρὸς Ἑρινύας ἐξαποτίνοις,  
ἦ τοι χωομένη κακὰ μῆδεται, οὐνεκ' Ἀχαιοὺς

*Num.* — 402 om. *rap.* 12 || 405 om. *rap.* 12 (cf. H 264-266).

*Var.* — 394 κυνάμυια\* : κυνόμυια (u. l. [G], κοινότερον [Eust.], testes),  
vel κινάμυια u. l. [Eust.], Neoptolemus Parianus [G] || 395 ἀνῆκεν :  
ανῳγει *rap.* 9 || 396 Τυδεΐδην Διομήδε' ἀνῆκας : Τυ[δε]ΐδην Διομηδεὶ ανῳγας  
*rap.* 12 || 397 δὲ πανόψιον (Ar. [A]) : δ' ὑπονόσφιον *rap.* 12 s. l., Anti-  
machus [T et Eust.], u. l. in uno. cod. || 398 διὰ (*rap.* 12 s. l.) : ἐμε  
*rap.* 12 || 399 ....] γη[... ? *rap.* 12 || ὄσσα ἔοργας *rap.* 1, cod. unus :  
ὄσας μ' ἔοργας (A) || 400 αἰγίδα (*rap.* 1, u. l. [A], quidam [Eust.]) :  
ἀσπίδα\* (*rap.* 12, A, Eust., testis) || 401 τὴν δ' οὐδὲ Διὸς δαμνηισα  
κε[ραυνος] [?] *rap.* 12 || 402 μιν\* : μὲν (A s. l.) || 403 χειρὶ παχείῃ  
(Eust., testis) : Παλλὰς Ἀθήνη *rap.* 1, cod. un., u. l. [A] || 405 πρό-  
τεροι\* (Eust.) : πρότερον (testis) || 406 αὐχένα : ἀσπίδα *rap.* 12 s. l. et  
cod. unus || 408 τεύχεά τ'\* (Eust.) : τεύχεα δ' (*rap.* 1) || 409 καὶ οἱ\* (u.  
l. [A]) : καὶ μιν (A) || 410 πῶ περ : πῶ ποτ' *rap.* 12 || 411 ὅτι : ἡ *rap.*  
12 || ἀντιφερίζεις\* (*rap.* 12) : ἰσοφαρίζεις (A) ; utrumque Eust. ; ἀντιφα-  
ρίζεις u. l. [A] ; cf. 357 || 412 τῆς : καὶ *rap.* 12, sed et s. l., sub quo  
h. latere uidetur, forsan priscum || ἐξαποτίνοις : ἀψ ἀποτείν[οις] *rap.* 12.

que maintenant tu portes secours à ces Troyens arrogants. »

Elle dit et détourne ses yeux éclatants. Lors la fille de Zeus, Aphrodite, vient prendre Arès par la main et cherche à l'emmener<sup>1</sup>. Il gémit sans arrêt ; il a peine à rassembler son courage. Mais Héré aux bras blancs a vu Aphrodite. Brusquement, à Athéné, elle adresse ces mots ailés :

420 « Gare ! fille de Zeus qui tient l'égide, Infatigable ! voici encore la mouche à chien qui veut emmener Arès, ce fléau des hommes, hors du combat cruel à travers la mêlée. Cours à sa poursuite. »

Elle dit ; Athéné s'élance derrière elle, le cœur plein de joie ; elle attaque, en frappant en pleine poitrine, de sa forte main. Aphrodite ne va pas plus loin : elle a les genoux et le cœur rompus. Les voilà tous deux étendus sur la terre nourricière, et, triomphante, Athéné dit ces mots ailés :

« Tel soit le sort de tous les protecteurs de Troie, s'ils combattent les guerriers d'Argos avec l'impudence et l'audace de cette Aphrodite, qui se porte au secours d'Arès, en affrontant ma fureur ! Il y a longtemps que, sans eux, nous eussions terminé la guerre et détruit la belle ville d'Ilion. »

Elle dit et fait sourire Héré la déesse aux bras blancs. Cependant le puissant Ébranleur du sol s'adresse à Apollon :

« Phœbos, pourquoi restons-nous, tous deux, loin l'un de l'autre ? Cela ne convient guère maintenant que les autres nous ont donné l'exemple. Il serait hon-

1. Sur les liens qui unissent Aphrodite à Arès et auxquels l'*Iliade* ne fait allusion qu'en ce seul passage, voyez l'épisode de l'*Odyssée*, VIII, 266-366, dont le ton n'est pas sans analogie avec celui de cette partie de l'*Iliade*.



κάλλιπες, αὐτὰρ Τρωσὶν ὑπερφιάλοισιν ἀμύνεις. »

᾽Ως ἄρα φωνήσασα πάλιν τρέπεν ὅσσε φαεινῶ· 415

τὸν δ' ἄγε χεῖρδ' ἔλουσα Διὸς θυγάτηρ Ἄφροδίτη  
πυκνὰ μάλα στενάχοντα· μόγισ δ' ἔσαγείρετο θυμόν·  
τὴν δ' ὥς οὖν ἐνόησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,  
αὐτίκ' Ἀθηναίην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ᾽Ω πόποι, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἄτρυτώνη, 420  
καὶ δ' αὖθ' ἡ κυνάμυια ἄγει βροτολοιογὸν Ἄρῃα  
δηλοῦ ἐκ πολέμοιο κατὰ κλόνον· ἀλλὰ μέτελθε. »

᾽Ως φάτ', Ἀθηναίη δὲ μετέσσυτο, χαῖρε δὲ θυμῷ,  
καὶ ῥ' ἐπιεισαμένη πρὸς στήθεα χεῖρ' παχείῃ  
ἤλασε· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ. 425  
Τῷ μὲν ἄρ' ἄμφω κεῖντο ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,  
ἡ δ' ἄρ' ἐπευχομένη ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευε·

« Τοιοῦτοι νῦν πάντες, ὅσοι Τρώεσσιν ἄρωγοί,  
εἶεν, ὅτ' Ἀργείοισι μαχοίατο· θωρηκτῆσιν,  
ᾧδὲ τε θαρσαλέοι καὶ τλήμονες, ὥς Ἀφροδίτη 430  
ἤλθεν Ἀρῇ ἐπίκουρος ἐμῷ μένει ἀντιώσασα·  
τῷ κεν δὴ πάλαι ἄμμες ἐπαυσάμεθα πτολέμοιο,  
Ἰλίου ἐκπέρσαντες ἐυκτίμενον πτολίεθρον. »

᾽Ως φάτο, μείδῃσεν δὲ θεὰ λευκώλενος Ἥρη.  
Αὐτὰρ Ἀπόλλωνα προσέφη κρείων Ἐνοσίχθων· 435

« Φοῖβε, τί ἦ δὴ νῦν διέσταμεν ; οὐδὲ ἔοικεν  
ἄρξάντων ἑτέρων· τὸ μὲν αἴσχιον, αἶ κ' ἀμαχητὶ

*Num.* — Pro 415-420 non sex uersus, sed octo habuisse uidetur *pap.* 12 || 434 om. codd. pauci (quorum AB).

*Var.* — 414 ἀμύνεις\* (Eust.): ἀρήγεις (u. l. [A], testis) || 415 τρέπεν\* (Eust.): τράπεν || 416 Διὸς θυγάτηρ\* (testis): φιλομμειδῆς (u. l. [A]) || 417 μόγισ\*: μόλις || ἔσαγείρετο (A, Ar. probab. [BT]): ἔσαγείρατο\* (Eust., testes) || 421 κυνάμυια\* (Eust.): κυνόμυια, cf. 394 || 424 ἐπιεισαμένη (*pap.* 12): ἐπερεισαμένη Demetrius Ixio [G] || 426 κεῖντο\* (Eust., testis): κεῖτο codd. nonn. ; uel θεινε *pap.* 12, mire ; de κεῖντο cf. Wackernagel *Spr. U.* 98 || ἐπὶ ποτὶ (*pap.* 12, u. l. [A]) || 427 πτερόεντ' ἀγόρευε\*: πτερόεντα προσηύδα (u. l. [A]), cf. 121 || 429 ὠρηκτῆσιν: κυδα[λιμοισιν *pap.* 12, cf. Z 184 || 431 Ἀρῇ\*: Ἀρῃ, uel θΑρει, cf. 112 || ἐπίκουρος: ἐπίουρος u. l. [A] || 433 Ἰλίου\*: Ἰλίον (u. l. [A]), cf. B 133 || 434 φάτο μείδῃσεν δὲ\*: ἔφαθ' ἡ δ' ἐγέλασε || 436 διέσταμεν: ἀφέσταμεν codd. tres.

teux de regagner l'Olympe et le palais de Zeus au seuil de bronze sans avoir combattu. Commence : tu es le plus jeune. De ma part, ce serait malséant, car  
440 je suis ton aîné et j'en sais plus que toi. Pauvre sot ! comme tu as l'âme dénuée de sens ! Tu ne te souviens même pas des maux que, seuls parmi les dieux, nous avons soufferts tous deux autour d'Illion, quand nous sommes venus, sur l'ordre de Zeus, louer nos services à l'année chez le noble Laomédon, pour un salaire convenu. Il était notre maître, il nous donnait des ordres. J'ai alors, moi, pour les Troyens, bâti autour de leur cité une large et superbe muraille, qui rend leur ville inexpugnable, tandis que toi, Phœbos, tu faisais paître leurs bœufs cornus à la démarche torse dans les vallons boisés de l'Ida aux replis sans nombre. Mais voici que, quand  
450 les joyeuses saisons amènent le terme fixé pour le paiement, brutalement le terrible Laomédon nous ravit tout notre salaire et nous congédie avec des menaces : il nous lierait les pieds et — en remontant — les bras, puis nous vendrait dans des îles lointaines. Il clamait même qu'à tous deux il couperait les oreilles avec le bronze. Et nous rentrions ainsi, tous les deux, le cœur dépité, furieux à la pensée de ce salaire promis et non payé. Et c'est au peuple de cet homme que maintenant tu donnes ta faveur, au lieu de tâcher avec nous à les faire périr, ces Troyens arrogants — entièrement, cruellement, avec  
460 tous leurs enfants et leurs dignes épouses ! »

Et sire Apollon, le Préservateur, lui répond :

« Ébranleur du sol, tu me dirais que j'ai l'esprit atteint, si je parlais en guerre contre toi pour de pauvres humains, pareils à des feuilles, qui tantôt vivent plein d'éclat, en mangeant le fruit de la terre,

ἴομεν Οἰλυμπιον δὲ Διὸς ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ·  
 ἄρχε· σὺ γὰρ γενεήφι νεώτερος· οὐ γὰρ ἔμοιγε  
 καλόν, ἐπεὶ πρότερος γενόμεν καὶ πλείονα οἶδα. 440  
 Νηπύτι, ὥς ἄνοον κραδίην ἔχες· οὐδὲ νυ τῶν περ·  
 μέμνηαι, ὅσα δὴ πάθομεν κακὰ Ἴλιον ἄμφι  
 μοῖνοι νῶι θεῶν, ὅτ' ἀγήνορι Λαομέδοντι  
 παρ Διὸς ἔλθόντες θητεύσαμεν εἰς ἐνιαυτὸν  
 μισθῷ ἐπὶ ῥητῷ· ὃ δὲ σημαίνων ἐπέτελλεν. 445  
 ἥτοι ἐγὼ Τρῶεσσι πόλιν πέρι τεῖχος ἔδειμα  
 εὐρύ τε καὶ μάλα καλόν, ἦν' ἄρρηκτος πόλις εἴη·  
 φοῖβε, σὺ δ' εἰλίποδας ἑλικας βοὺς βουκολέεσκες  
 ἴδης ἐν κνημοῖσι πολυπτύχου ὕληέσσης.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μισθοῖο τέλος πολυγηθῆες ᾤραι 450  
 ἐξέφερον, τότε νῶι βιήσατο μισθὸν ἅπαντα  
 Λαομέδων ἔκπαγλος, ἀπειλήσας δ' ἀπέπεμπε·  
 σὺν μὲν δ' γ' ἠπείλησε πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθε  
 δῆσειν, καὶ περάαν νήσων ἐπὶ τηλεδαπῶν·  
 στεῦτο δ' δ' γ' ἀμφοτέρων ἀπολεψέμεν οὐατα χαλκῷ. 455  
 νῶι δέ τ' ἄψορροι κίομεν κεκοτηότι θυμῷ,  
 μισθοῦ χωόμενοι, τὸν ὑποστάς οὐκ ἐτέλεσσε.  
 Τοῦ δὴ νῦν λαοῖσι φέρεις χάριν, οὐδὲ μεθ' ἡμέων  
 πειρᾷ ὥς κε Τρῶες ὑπερφίαλοι ἀπόλωνται  
 πρόχῃ κακῶς, σὺν παισὶ καὶ αἰδοίης ἀλόχοισι. » 460  
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ ἑκάεργος Ἀπόλλων·  
 « Ἐννοσίγαι', οὐκ ἄν με σάδφρονα μυθήσαιο  
 ἔμμεναι, εἰ δὴ σοὶ γε βροτῶν ἔνεκα πτολεμίζω

Var. — 446 ἐγὼ Τρῶεσσι πόλιν\* (Nicias [G], Eust.): ἐγὼ Τρῶεσσι  
 πόλει (Arist. [A]); uel μὲν γὰρ ἐγὼ πόλεως Aridices [G] || 447 καλόν  
 (Eust., testis): μυχρόν Zoilus [G] || 450 πολυγηθῆες\* (Eust., testis):  
 πολυγηθῆος (quidam [Eust.]) || 452 ἀπέπεμπε\*: ἀπέπεμψε codd. nonn.; uel  
 ἀπέβλεψε [G διχῶς] || 453 σὺν: σοὶ (Eust., testis) || 454 τηλεδαπῶν (Ar.  
 [AT], Ptolem. [G], Eust.): θηλυτεράων politicae [AT], testis || 455 ἀπο-  
 λεψέμεν (sch. A, u. I. [Eust.]): ἀποχοψέμεν\* (Eust., testis), uel ἀποκόψειν  
 (A), uel ἀποκόπτειν codd. pauci, uel ἀπολουσέμεν alii ap. Eust. || 456  
 κεκοτηότι\* (Eust., testes): κακοτηότι || 459 πειρᾷ\* (Eust.): πειρᾶς || 461  
 ἐκάεργος\*: Διὸς υἱός || 463 πτολεμίζω (Eust.): -ζω (testis); uel στυφε-  
 λίζω codd. duo.

et tantôt se consomment et tombent au néant. Arrêtons au plus vite ce combat, et laissons-les régler eux-mêmes leurs querelles. »

Il dit et se détourne; il répugne à l'idée d'en venir aux mains avec le frère de son père. Mais sa  
470 sœur alors le prend à parti, la Dame des fauves <sup>1</sup>, Artémis agreste, et elle lui tient ces propos injurieux :

« Quoi ! tu fuis, Préservateur, tu laisses ici pleine victoire à Poseidon ! tu lui donnes une vaine gloire ! Pauvre sot ! pourquoi as-tu un arc, s'il ne te sert de rien ? Que désormais je ne t'entende plus au palais paternel te vanter, comme jadis, au milieu des dieux immortels, de lutter ouvertement face à face avec Poseidon ! »

Elle dit ; Apollon Préservateur ne réplique rien. Mais la digne épouse de Zeus, irritée, prend à parti  
480 la Sagittaire avec ces mots injurieux :

« Quoi ! tu as donc envie aujourd'hui, chienne effrontée, de me tenir tête ! Je te ferai voir, moi, ce qu'il en coûte de vouloir mesurer ta fureur à la mienne, en dépit de l'arc que tu portes — parce que Zeus a fait de toi une lionne pour les femmes et t'a permis de tuer celle qu'il te plaît <sup>2</sup> ! Ne ferais-tu pas mieux d'aller massacrer les bêtes des montagnes et les biches sauvages, que d'entrer en guerre ouverte avec qui est plus fort que toi ? Pourtant si tu veux t'instruire au combat, eh

1. Sur la valeur exacte de cette appellation, qui rapproche Artémis de la « Grande Déesse » d'Asie, voyez Georges Radet, *Cybébé. Étude sur les transformations plastiques d'un type divin*, et aussi Ch. Picard, *Les Origines du polythéisme hellénique, l'Ère homérique* (p. 46-57).

2. Cf. VI, 428, et la note à ce passage (tome I, p. 169, n. 1).

δευλῶν, οἳ φύλλοισιν ἔοικότες ἄλλοτε μὲν τε  
 Ζαφλεγέες τελέθουσιν, ἀρούρης καρπὸν ἔδοντες, 465  
 ἄλλοτε δὲ φθινύθουσιν ἀκήριοι. Ἄλλὰ τάχιστα  
 παυώμεσθα μάχης· οἳ δ' αὐτοὶ δηριάσθων. »

ᾠς ἄρα φωνήσας πάλιν ἐτράπετ'· αἶδετο γάρ ῥα  
 πατροκασιγνήτοιο μιγήμεναι ἐν παλάμῃσι.

Τὸν δὲ κασιγνήτη μάλα νείκεσε, πότνια θηρῶν, 470  
 Ἄρτεμις ἄγροτέρη, καὶ δνειδείων φάτο μῦθον·

« Φεύγεις δῆ, Ἐκάεργε, Ποσειδάωνι δὲ νίκην  
 πᾶσαν ἐπέτρεψας, μέλεον δέ οἱ εὖχος ἔδωκας·  
 νηπύτιε, τί νυ τόξον ἔχεις ἀνεμώλιον αὐτως ;  
 μή σευ νῦν ἔτι πατρὸς ἐνὶ μεγάροισιν ἀκούσω 475  
 εὐχομένου, ὥς τὸ πρὶν ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσιν,  
 ἄντα Ποσειδάωνος ἐναντίβιον πτολεμίζειν. »

ᾠς φάτο, τὴν δ' οὐ τι προσέφη Ἐκάεργος Ἀπόλλων,  
 ἀλλὰ χολωσαμένη Διὸς αἰδοίῃ παράκοιτις  
 νείκεσεν Ἰοχέαιραν δνειδείοις ἐπέεσσι· 480

« Πῶς δὲ σὺ νῦν μέμονας, κύον ἄδδεές, ἀντί' ἐμεῖο  
 στήσεσθαι ; χαλεπή τοι ἐγὼ μένος ἀντιφέρεσθαι  
 τοξοφόρῳ περ εἰούσῃ, ἐπεὶ σὲ λέοντα γυναιξὶ  
 Ζεὺς θῆκεν, καὶ ἔδωκε κατακτάμεν ἦν κ' ἐθέλῃσθα.  
 Ἦτοι βέλτερόν ἐστι κατ' οὔρεα θήρας ἐναίρειν 485  
 ἄγροτέρας τ' ἐλάφους ἢ κρείσσοσιν ἴφι μάχεσθαι.  
 Εἰ δ' ἐθέλεις πολέμοιο δαήμεναι, ὄφρ' ἐν εἰδίῃς

*Num.* — 471 *damn.* Ar. [AT]: ὅτι περισσός (μετὰ τὸν) τὸν δὲ κασιγνήτη... τίς δὲ κυνηγετικὴ θεός· εἰ μὴ ἡ Ἄρτεμις ; [A] || 475-477 *damn.* Ar. : οὐ δύναται γὰρ ὁ αἰδούμενος πατροκασιγνήτοιο μιγήμεναι ἐν παλάμῃσιν ἀεὶ προκαλεῖσθαι τὸν Ποσειδῶνα ἐν τῷ Ὀλύμπῳ πρὸς μάχην· ἄλλως τε οὐδὲ πολεμικός ἐστιν, ἀλλὰ χοροῖς καὶ φόρμῳ γιγνέσθαι [A] || 480 *om.* *codd.* plurimi (quorum ABGL) et *par.* g, habent *codd.* pauci (quorum T).

*Var.* — 466 δὲ : δ' αὖ (u. l. [A], Eust.) || ἀλλὰ τάχιστα (Eust.) : οὐδέ τις ἀλχὴ *testes* || 467 παυώμεσθα [uel -μεθα] : παυσώμεσθα (*par.* g), uel -μεθ (u. l. [A]) || 469 μιγήμεναι : δαμήμεναι *quidam* [T] || 474 νηπύτιε (Eust.) : ψενύτιε [?] *Aridices* [G] || ἀνεμώλιον αὐτως : καὶ τειρέας ὁίστους [?] *Aridices* [G] || 477 πτολεμίζειν [uel πολ.] (A) : πτολεμίζειν\* (Eust.) || 482 ἀντιφέρεσθαι\* : ἀντιφερίζειν (u. l. [Eust.]).

bien ! tu vas savoir combien je vaux plus que toi, alors que tu prétends mesurer ta fureur à la mienne. »

Elle dit, et, de sa main gauche, elle lui prend les  
490 deux mains au poignet, de sa droite elle lui enlève l'arc des épaules ; puis, de cet arc, en souriant, elle la frappe au visage, près des oreilles, tandis que l'autre tourne la tête à chaque coup et que les flèches rapides se répandent sur le sol. La déesse baisse la tête en pleurant et s'enfuit. On dirait une colombe qui, sous l'assaut du faucon, s'envole vers un rocher creux, vers le trou où est son nid, le sort ne voulant pas qu'elle soit prise cette fois. Toute pareille fuit Artémis en pleurs, laissant là son arc. Et le Messager, Tueur d'Argos, alors dit à Létô :

« Létô, ce n'est pas moi qui entrerais en lutte contre toi : il est dangereux d'en venir aux coups avec les épouses de Zeus, assembleur de nuées. Va,  
500 tu peux aller te vanter avec entrain, au milieu des Immortels, d'avoir triomphé de moi par la force brutale. »

Il dit ; Létô ramasse l'arc recourbé et les flèches qui de tous côtés sont tombées à terre dans un tourbillon poudreux, et, tandis qu'ainsi elle prend l'arc et les flèches de sa fille, puis s'en va, la vierge regagne l'Olympe et le palais de Zeus au seuil de bronze. Pleurante, elle va s'asseoir sur les genoux de son père ; sa robe divine tremble tout autour d'elle. Lors le Cronide, son père, l'attire à lui et lui demande avec un doux sourire :

« Qui, des fils de Ciel, mon enfant, t'a ainsi  
510 traitée, sans raison, comme pour te punir d'un méfait notoire ? »

Et la déesse à la belle couronne, la Bruyante, répond :

ἄσπον φερτέρη εἴμ', ὅτι μοι μένος ἀντιφερίζεις. »

Ἡ ῥα, καὶ ἀμφοτέρας ἐπὶ καρπῷ χεῖρας ἔμαρπτε  
σκαίῃ, δεξιτερῇ δ' ἄρ' ἀπ' ὤμων αἵνυτο τόξα, 490  
αὐτοῖσιν δ' ἄρ' ἔθινε παρ' οὔατα μειδιόωσα  
ἐντροπαλιζομένην· ταχέες δ' ἔκπιπτον διστοί·  
δακρυόεσσα δ' ὑπαιθα θεὰ φύγεν ὥς τε πέλεια,  
ἥ ῥά θ' ὑπ' ἱρηκος κοίλῃν εἰσέπτατο πέτρην,  
χηραμόν· οὐδ' ἄρα τῇ γε ἁλώμεναι αἴσιμον ἦεν· 495  
ὥς ἡ δακρυόεσσα φύγεν, λίπε δ' αὐτόθι τόξα·  
Λητῷ δὲ προσέειπε διάκτορος Ἀργεῖφόντης·

« Λητοῖ, ἐγὼ δέ τοι οὐ τι μαχήσομαι· ἀργαλέον δὲ  
πληκτίζεσθ' ἄλόχοισι Διδὸς νεφεληγερέταο·  
ἀλλὰ μάλα πρόφρασσα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν 500  
εὖχεσθαι ἐμὲ νικῆσαι κρατερῇφι βίῃφιν. »

Ὡς ἄρ' ἔφη, Λητῷ δὲ συναίνυτο καμπύλα τόξα  
πεπτεῶτ' ἄλλυδις ἄλλα μετὰ στροφάλιγγι κονίης.  
Ἡ μὲν τόξα λαβοῦσα πάλιν κίε θυγατέρος ἧς·  
ἥ δ' ἄρ' Ὀλυμπον ἵκανε Διδὸς ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ, 505  
δακρυόεσσα δὲ πατὴρ ἐφέζετο γούνασι κούρη,  
ἀμφὶ δ' ἄρ' ἀμβρόσιος ἑάνος τρέμε· τὴν δὲ προτὶ οἷ  
εἶλε πατὴρ Κρονίδης, καὶ ἀνείρετο ἡδὺ γελάσσας·

« Τίς νύ σε τοιάδ' ἔρεξε, φίλον τέκος, Οὐρανίωνων  
μαψιδίως, ὥς εἴ τι κακὸν ῥέζουσιν ἐνωπῇ ; » 510

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν εὐστέφανος Κελαδεινὴ·

« Σὴ μ' ἄλοχος στυφέλιξε, πάτερ, λευκώλενος Ἥρη,  
ἐξ ἧς ἀθανάτοισιν ἔρις καὶ νεῖκος ἐφῆπται. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·

*Num.* — 504 om. G || 510 (= E 374) om. codd. plurimi (quorum ABĹ) et pap. 9, habent codd. pauci (quorum GT).

*Var.* — 492 ἐντροπαλιζομένην (*sic* [A], *plures* [T], Ptolemaeus [G]): -μένη (pap. 9, u. l. [BT]), uel πολλὰ λισσομένης Chia, Cypria [G] || 493 ὑπαιθα\*: ἔπειτα (u. l. [A], Eust.) || 498 δέ (u. l. [A]): γάρ (A, pap. 9), cf. O 140 || 501 νικῆσαι\* (Eust.): νικήσειν || 503 πεπτεῶτ': πεπτῶτ' (u. l. [A]) || 508 ἀνείρετο\*: ἀνῆρετο (Eust.) || 513 νεῖκος (Eust.): νεῖκε' pap. 249, Ar. [A], u. l. [BT], codd. duo || ἐφῆπται (Eust.): ἐτύχθη u. l. [T].

« C'est ta femme, père, qui m'a maltraitée, Héré aux bras blancs, grâce à qui lutte et querelle sont le lot attaché aux dieux. »

*Achille devant  
Troie.*

C'est ainsi qu'ils parlent entre eux. Cependant Phœbos Apollon pénètre dans la sainte Ilion. Il s'inquiète des murs de la bonne cité : si les Danaens, devançant le destin, allaient les détruire ce jour même ! Les autres dieux toujours vivants s'en retournent vers l'Olympe, les uns dépités, les autres triomphants, et s'asseoient à côté de leur père à la  
520 nuée noire. Pendant ce temps Achille massacre les Troyens, et, aussi bien que les hommes, les chevaux aux sabots massifs. Ainsi la flamme fumeuse qui monte au vaste ciel d'une ville en feu et qu'a déchaînée le courroux divin : à tous elle apporte la peine, sur beaucoup elle fait choir le deuil ; ainsi Achille apporte peine et deuil aux Troyens.

Le vieux Priam était alors posté sur le rempart divin. Il aperçoit le gigantesque Achille. Par lui, les Troyens viennent tout à coup d'être bousculés ; ils fuient, apeurés, sans qu'aucun secours apparaisse. Priam gémit et descend du rempart : il stimule les  
530 illustres portiers placés le long des murs :

« Ah ! que vos bras maintiennent les portes bien ouvertes, jusqu'au moment où nos gens apeurés auront atteint la ville. Achille est là, tout près, qui les bouscule. Je crois bien qu'à cette heure nous allons à un désastre. Lorsqu'ils auront rallié les murs et qu'ils souffleront un peu, refermez les vantaux solidement joints : j'ai peur que l'homme fatal, d'un bond, ne soit dans nos murs. »

Il dit, et ils ouvrent les portes, en en poussant les



αὐτὰρ Ἀπόλλων Φοῖβος ἐδύσετο Ἴλιον ἱρήν· 515  
 μέμβλετο γάρ οἱ τεῖχος ἐυδμήτοιο πόληος,  
 μὴ Δαναοὶ πέρσειαν· ὑπὲρ μόνον ἤματι κείνῳ.  
 Οἱ δ' ἄλλοι πρὸς Ὀλύμπῳ ἴσαν θεοὶ αἰὲν ἐόντες,  
 οἱ μὲν χωόμενοι, οἱ δὲ μέγα κυδιώοντες·  
 κὰδ δ' Ἴζον παρὰ πατρὶ κελαινεφεῖ· αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς 520  
 Τρῶας ὁμῶς αὐτοὺς τ' ὄλεκεν καὶ μώνυχας ἵππους.  
 Ὡς δ' ὅτε καπνὸς ἰὼν εἰς οὐρανὸν εὐρὺν ἰκάνει  
 ἄσπερος αἰθομένοιο, θεῶν δὲ ἔμηνις ἀνήκε,  
 παῖσι δ' ἔθηκε πόνον, πολλοῖσι δὲ κήδε' ἐφήκεν,  
 ὧς Ἀχιλλεὺς Τρῶεσσι πόνον καὶ κήδε' ἔθηκεν. 525  
 Ἔσθῃκει δ' ὁ γέρων Πρίαμος θεοῦ ἐπὶ πύργῳ,  
 ἔς δ' ἐνόησ' Ἀχιλῆα πελώριον· αὐτὰρ ὑπ' αὐτοῦ  
 Τρῶες ἄφαρ κλονέοντο πεφυζότες, οὐδέ τις ἀλκή  
 γίνεθ'· ὁ δ' οἰμῶξας ἀπὸ πύργου βαίνει χαμᾶζε,  
 ὀτρύνων παρὰ τεῖχος ἀγακλειτοὺς πυλαωρούς· 530  
 « Πεπταμένας ἐν χερσὶ πύλας ἔχετ', εἰς ὅ κε λαοὶ  
 ἔλθωσι προτὶ ἄστῳ πεφυζότες· ἦ γὰρ Ἀχιλλεὺς  
 ἐγγὺς ὄδε κλονέων· νῦν οἷω λοίγι' ἔσεσθαι.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κ' ἔς τεῖχος ἀναπνεύσωσιν ἀλέντες,  
 αὖτις ἐπ' ἄψ θέμεναι σανίδας πυκινῶς ἀραρυίας· 535  
 δεῖδία γὰρ μὴ οὐλὸς ἀνὴρ ἔς τεῖχος ἄλῃται. »  
 Ὡς ἔφαθ', οἱ δ' ἀνεσάν τε πύλας καὶ ἀπῶσαν ὀχῆας·  
 αἱ δὲ πετασθεῖσαι τεύξαν φάος· αὐτὰρ Ἀπόλλων  
 ἀντίος ἐξέβορε, Τρώων ἵνα λοιγὸν ἀλάλκοι.

*Num.* — 525 om. pap. 249 et T<sup>1</sup> (cf. κήδε' ἐφήκεν... κήδε' ἔθηκεν) || 538-539 damn. Zen. [AT]: γελοῖον ἡγούμενος διὰ πύλης φωτίζεσθαι τὴν πόλιν, τοῦ παντὸς τόπου ἐναιθρίου ὄντος [A].

*Var.* — 515 Φοῖβος: οἰος pap. v ad 232 || 520 παρὰ πατρὶ\* (sch. A): παρ Ζηνὶ (A) || 522 ἰκάνει (pap. g, Eust.): ἰκηται u. l. [A], cf. Σ 207 || 524 ἐφήκεν\*: ἐφήπται; uel ἔθηκεν codd. duo || 525 πόνον καὶ\* (Eust.): πόνον καὶ (A), uel πολύστονα || ἔθηκεν\*: ἐφήκεν codd. nonn.; uel ἔτευξεν u. l. [A] || 530 ὀτρύνων (A, Ar. [A], sch. T): ὀτρυνέων\* (pap. g; alii [A], Eust.) || 533 κλονέων\* (Eust.): κλονέει || 535 ἐπ' ἄψ θέμεναι (quaedam politicae [A], Eust.): ἐπανθέμεναι Ar. [A], u. l. [A] || 539 ἀντίος\*: ἀντίον || ἀλάλκοι: ἀμύναι (sch. A).

barres. Les portes ouvertes font luire le salut. Apollon s'élance au-devant des Troyens : il les veut préserver  
540 du malheur. Eux, sont en train de fuir droit vers la ville et vers son haut rempart. Ils ont la gorge desséchée par la soif ; ils sont couverts de la poussière de la plaine. Et Achille, sans relâche, les poursuit, la lance au poing ; une rage brutale toujours lui tient le cœur ; il brûle d'obtenir la gloire.

A ce moment, les fils des Achéens auraient enlevé Troie aux hautes portes, si Phœbos Apollon n'avait poussé de l'avant le divin Agénor, héros puissant et sans reproche, fils d'Anténor. Il lui met l'audace au cœur, et, pour le garder des mains cruelles de la mort, il se tient près de lui, appuyé à un chêne, enveloppé d'une épaisse vapeur. Mais, dès qu'Agénor  
550 aperçoit Achille, le preneur de villes, il s'arrête et, tandis qu'il attend, mille pensers s'agitent dans son cœur. Lors il s'irrite et dit à son cœur magnanime :

« Ah ! misère ! si je fuis devant le puissant Achille du côté où tous les autres se bousculent, affolés, je n'en serai pas moins sa proie, et il me coupera la gorge, sans que je puisse me défendre... Et, si je laissais les autres être bousculés par Achille, le fils de Pélée, pour fuir moi-même à toutes jambes, ailleurs, loin du rempart, vers la plaine d'Ilion, jusqu'au moment où j'atteindrais les gorges de l'Ida et plongerais dans leurs taillis ! Alors, le soir venu,  
560 après m'être baigné dans les eaux du fleuve, après avoir étanché ma sueur, je regagnerais Ilion... Mais qu'a besoin mon cœur de disputer ainsi ? N'est-il pas à craindre qu'il ne m'aperçoive, détalant de la cité vers la plaine et, lancé à ma poursuite, ne m'atteigne de ses pieds rapides ? Aurai-je alors aucun moyen d'éviter mort et trépas ? Il est d'une vigueur qui

Οἱ δ' ἰθὺς πόλιος καὶ τείχεος ὑψηλοῖο,  
 δῖψῃ καρχαλέοι, κεκονιμένοι ἐκ πεδίοιο  
 φεύγον· ὁ δὲ σφεδανὸν ἔφεπ' ἔγχεϊ, λύσσα δέ οἱ κῆρ  
 αἰὲν ἔχε κρατερή, μενέαινε δὲ κῦδος ἀρέσθαι.

Ἐνθά κεν ὑψίπυλον Τροίην ἔλον υἷες Ἀχαιῶν,  
 εἰ μὴ Ἀπόλλων Φοῖβος Ἀγήνορα δῖον ἀνήκε,  
 φῶτ' Ἀντήνορος υἷδν ἀμύμονά τε κρατερόν τε·  
 ἐν μὲν οἱ κραδίη θάρσος βάλε, πᾶρ δέ οἱ αὐτὸς  
 ἔσση, ὅπως θανάτοιο βαρείας χεῖρας ἀλάλκοι,  
 φηγῶ κεκλιμένος· κεκάλυπτο δ' ἄρ' ἤερι πολλῇ·  
 αὐτὰρ ὃ γ' ὥς ἐνόησεν Ἀχιλλεῖα πτολίπορθον,  
 ἔσση, πολλὰ δέ οἱ κραδίη πόρφυρε μένοντι·

ὄχθησας δ' ἄρα εἶπε πρὸς δν μεγαλήτορα θυμόν·  
 « ὦ μοι ἐγών· εἰ μὲν κεν ὑπὸ κρατεροῦ Ἀχιλλέος  
 φεύγω, τῇ περ οἱ ἄλλοι ἀτυζόμενοι κλονέονται,  
 αἰρήσει με καὶ ὧς, καὶ ἀνάλκιδα δειροτομήσει.  
 Εἰ δ' ἂν ἐγὼ τούτους μὲν ὑποκλονέεσθαι ἐάσω  
 Πηλεΐδῃ Ἀχιλλεῖ, ποσὶν δ' ἀπὸ τείχεος ἄλλῃ  
 φεύγω πρὸς πεδίον Ἰλίου, ὅφρ' ἂν ἵκωμαι  
 Ἰδης τε κνημοὺς κατὰ τε βρώπηϊα δύω·  
 ἐσπέριος δ' ἂν ἔπειτα λοεσσάμενος ποταμοῖο  
 ἰδρῶ ἀποψυχθεὶς προτὶ Ἰλίου ἀπονέοιμην—  
 Ἀλλὰ τί ἤ μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός ;  
 μή μ' ἀπαιρόμενον πόλιος πεδίον δὲ νοήσῃ.  
 καὶ με μεταίξας μάρψῃ ταχέεσσι πόδεσσιν·  
 οὐκέτ' ἔπειτ' ἔσται θάνατον καὶ κῆρας ἀλύξαι·  
 λίην γὰρ κρατερός περὶ πάντων ἔστ' ἀνθρώπων.

Var. — 541 καρχαλέοι\* (Eust., testes) : καρφαλέοι || 542 σφεδανόν\* (plures [Eust.]) : σφεδανῶν (pap. 9, A, sic [AT], Ap. et Herodorus [Eust.], Ar., Herodianus [sch. duorum codd. Allenii]) || 548 χεῖρας : κῆρας cod. unus, Eust., cf. X 202 || 550 Ἀχιλλεῖα πτολίπορθον : Ἀχιλλεῖα Πηλεϊῶνα quidam [AT] || 551 μένοντι\* (Eust.) : κίοντι || 554 κλονέονται (A, pap. 9, u. l. [Eust.]) : φοβέονται\* (u. l. [A]), vel φοβέοντο || 558 Ἰλίου (sic [A]) : Ἰδίου Crates [ABT], quidam [Eust.], cod. unus s. l. ; εὐλήιον conie. Bothe || 560 δ' ἄρ' (Eust., testis) : δ' ἄρ' || 561 προτὶ\* (Eust.) : ποτὶ.

dépasse trop celle des autres hommes. — Et si, alors, j'allais à lui, bien en face, devant la ville ? Il a, comme les autres, une peau qu'entaille la pointe du bronze<sup>1</sup>, une vie semblable à la nôtre, et tous les humains le disent mortel — n'était Zeus, fils de  
570 Cronos, qui lui accorde la gloire. »

Il dit, et, ramassé sur lui-même, il attend Achille ; son cœur vaillant ne tend qu'à la lutte et à la bataille. Telle une panthère, sortant d'un fourré profond, qui affronte un chasseur. Son cœur ne ressent ni peur ni envie de fuir, parce qu'elle entend hurler les chiens. Si l'homme, le premier, la touche ou l'atteint, même transpercée par la javeline, elle n'oublie pas sa vaillance : elle attaquera d'abord ou périra. Tel le fils du noble Anténor, le divin Agénor,  
580 n'entend pas fuir avant d'avoir tâté Achille. Il met devant lui son bouclier bien rond, il vise Achille de sa lance et bien haut il crie :

« Tu t'es figuré sans doute en ton cœur, illustre Achille, que tu détruirais aujourd'hui la cité des Troyens altiers ? Pauvre sot ! il vous faudra encore pour elle supporter bien d'autres misères : nous sommes dans ses murs nombre de vaillants, qui nous placerons devant nos parents, nos femmes, nos fils, et saurons défendre Ilion. Et c'est toi qui atteindras

1. Homère semble ignorer les légendes qui font Achille invulnérable. Elles sont pourtant nombreuses. Elles reposent toutes sur l'idée que Thétis a cherché à rendre immortel comme elle-même l'enfant qu'elle a eu de Pélée. La plus connue est celle qui représente Thétis trempant Achille dans le Styx, en le tenant par le talon ; mais c'est aussi la plus récente : nous ne la connaissons que par des textes latins de l'époque impériale, et elle remonte sans doute à un poète hellénistique. Plus ancienne est celle où Thétis couche l'enfant dans le fou, comme fait Déméter pour le fils de Célée (*Hymne à Déméter*, 233 suiv.) : elle peut venir des *Chants Cypriens*.

Εἰ δέ κέν οἱ προπάροιθε πόλιος κατεναντίον ἔλθω·  
καὶ γάρ θην τούτῳ τρωτὸς χρώς δξεί χαλκῷ,  
ἐν δέ ἴα ψυχὴ, θνητὸν δέ ἔφασ' ἄνθρωποι  
ἔμμεναι· αὐτὰρ οἱ Κρονίδης Ζεὺς κῦδος ὀπάζει. » 570

ᾠς εἰπὼν Ἀχιλῆα ἀλεις μένεν, ἐν δέ οἱ ἦτορ  
ἄλκιμον ὥρματο πτολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι.  
Ἦύτε πόρδαλις εἷσι βαθείης ἐκ ξυλόχοιο  
ἄνδρὸς θηρητῆρος ἐναντίον, οὐδέ τι θυμῷ  
ταρβεῖ οὐδὲ φοβεῖται, ἔπει κεν ὕλαγμόν ἀκούσῃ· 575  
εἴ περ γὰρ φθάμενός μιν ἦ οὐτάσῃ ἠὲ βάλῃσιν,  
ἀλλὰ τε καὶ περὶ δουρὶ πεπαρμένη οὐκ ἀπολήγει  
ἄλκης, πρὶν γ' ἠὲ ξυμβλήμεναι ἠὲ δαμῆναι·  
ὧς Ἀντήνορος υἱὸς ἀγαυοῦ, δῖος Ἀγῆνωρ,  
οὐκ ἔθελεν φεύγειν, πρὶν πειρήσαιτ' Ἀχιλῆος, · 580  
ἀλλ' ὁ γ' ἄρ' ἀσπίδα μὲν πρόσθ' ἔσχετο πάντοσ' εἶσιν,  
ἐγχείῃ δ' αὐτοῖο τιτύσκετό, καὶ μέγ' αὖτει·

« Ἡ δὴ πού μάλ' ἔολπας ἐνὶ φρεσὶ, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ,  
ἦματι τῷδε πόλιν πέρσειν Τρώων ἀγερώχων,  
νηπύτι· ἦ τ' ἔτι πολλὰ τετεύχεται ἄλγε' ἐπ' αὐτῇ· 585  
ἐν γάρ οἱ πολέες τε καὶ ἄλκιμοι ἄνδρες εἰμέν,  
οἳ κε πρόσθε φίλων τοκέων ἀλόχων τε καὶ υἱῶν  
ἴλιον εἰρυόμεσθα· σὺ δ' ἐνθάδε πότμον ἐφέψεις,

*Num.* — 570 *damn. Ar.* [AT] : ὅτι ὡς ἐλλείποντος τοῦ λόγον ἐνέταξέ τις αὐτόν· δεῖ δὲ τῷ θνητὸν δέ ἔφασ' ἄνθρωποι προσυπακούειν τὸ εἶναι· καὶ ὅτι ἐπιφερόμενον τὸ αὐτὰρ οἱ Κρονίδης Ζεὺς κῦδος ὀπάζει ἐναντίον ἐστὶ τῷ προτρέποντι τὸν Ἀγῆνορα ἀντιστῆναι Ἀχιλλεῖ [A].

*Var.* — 567 πόλιος\* (Eust.): πόλης, uel πόλεος codd. duo, cf. B 811 || κατεναντίον\* (Eust.): κατεναντίος || 568 θην : δὴ cod. un. s l., Eust. ; uel ἔην testis || 573 πόρδαλις (pap. g, A, Eust.): πάρδαλις (Ar. [AT], 'testis') || 575 κεν ὕλαγμόν (Ar. probabiliter) : κυνυλαγμόν *quidam* sec. Ar. [ABT], et ap. Eust., Zen. [T], cf. Stesich. fr. 85 || 576 μιν\* (Eust.): τις (*politicae* [A]), uel περ || οὐτάσῃ\* (Eust.): οὐτάσει || 580 φεύγειν\* (Eust.): φυγείν || 581 γ' ἄρ' : γάρ\* (A) || 583 ἦ δὴ : ἦδη *quidam* [A, Eust.] || 585 τ' ἔτι\* (Eust.): τέ τι (u. l. [A]), uel μάλα (A) || τετεύχεται (A, pap. g, Eust.): -ξεται\* || 586 γάρ\* : γάρ ῥ' || ἄνδρες εἰμέν : ἄνδρες ἐνεῖμεν *in pluribus* [AT] || 587 οἳ κε (pap. g, *quaedam uulgares* [AT]) : οἳ καὶ cod. unus, Ar. [AT] || τοκέων ἀλόχων τε : ἀλόχων τοκέων τε *quidam codices* sec. Eust. || 588 εἰρυόμεσθα\* : εἰρυσόμεσθα, *utrumque* Eust., sed εἰρυόμεσθα *futurum uidetur esse*.

ici même ton destin, si terrible que tu sois et si hardi combattant. »

- 590 Il dit, et, de sa lourde main, lançant sa javeline aiguë, il touche la jambe au-dessous du genou, sans faute. La jambièrre d'étain neuf entourant la jambe rend un son terrible ; mais le bronze a rejailli, loin de l'homme atteint, sans la traverser : les présents du dieu l'en ont écarté. Le Péléide alors s'élance à son tour sur le divin Agénor. Mais Apollon lui refuse de conquérir cette gloire : il lui arrache l'homme et le lui dérobe derrière une épaisse vapeur ; puis il le conduit à l'abri de la bataille. Il tend en même temps un piège au Péléide, pour l'éloigner des siens. C'est
- 600 le Préserveur lui-même qui prend tous les traits d'Agénor et se dresse devant Achille. Aussitôt celui-ci se rue à sa poursuite. Longtemps, il le poursuit par la plaine fertile ; puis il le fait tourner et longer le Scamandre aux tourbillons profonds. Apollon se dérobe, mais en ne gardant qu'une faible avance. Perfidement il berne Achille de l'espoir toujours nouveau que ses pieds vont enfin l'atteindre. Et, pendant tout ce temps, les autres Troyens, saisis de panique, en masse, atteignent la ville, trop heureux d'être saufs ; et la cité se remplit des guerriers qui la rallient. Ils n'osent même plus s'attendre les uns les autres hors de la ville et du rempart, pour savoir qui a échappé ou qui est mort au combat, et l'on voit se
- 610 déverser précipitamment dans Troie tous ceux qu'ont pu sauver leurs pieds et leurs jarrets.
-

ᾧδ' ἔκπαγλος ἐὼν καὶ θαρσαλέος πολεμιστής. »

\*Η ῥα, καὶ δὲξύν ἄκοντα βαρείης χειρὸς ἀφήκε, 590  
καὶ ῥ' ἔβαλε κνήμην ὑπὸ γούνατος οὐδ' ἀφάμαρτεν·  
ἀμφὶ δέ οἱ κνήμης νεοτεύκτου κασσιτέριοιο  
σμερδαλέον κονάβησε· πάλιν δ' ἀπὸ χαλκὸς ὄρουσε  
βλημένου, οὐδ' ἐπέρησε, θεοῦ δ' ἠρύκακε δῶρα.

Πηλείδης δ' ὠρμήσατ' Ἀγήνορος ἀντιθέοιο 595  
δεύτερος· οὐδέ τ' ἔασεν Ἀπόλλων κῦδος ἀρέσθαι,  
ἀλλὰ μιν ἐξήρπαξε, κάλυψε δ' ἄρ' ἥρι πολλῇ,  
ἡσύχιον δ' ἄρα μιν πολέμου ἔκπεμπε νέεσθαι.

Αὐτὰρ ὁ Πηλείωνα δόλῳ ἀποέργαθε λαοῦ·  
αὐτῷ γάρ Ἑκάεργος Ἀγήνορι πάντα ἐοικῶς 600  
ἔστη πρόσθε ποδῶν, ὁ δ' ἐπέσσυτο ποσσὶ διώκειν·  
ἔως δ' τὸν πεδίοιο διώκετο πυροφόροιο,  
τρέψας πὰρ ποταμὸν βαθυδινήεντα Σκάμανδρον,  
τυτθὸν ὑπεκπροθέοντα· δόλῳ δ' ἄρ' ἔβελγεν Ἀπόλλων,  
ὥς αἰεὶ ἔλποιτο κιχήσεσθαι ποσσὶν οἷσι· 605

τόφρ' ἄλλοι Τρῶες πεφοβημένοι ἦλθον δμῖλῳ  
ἄσπασιοι προτὶ ἄστν, πόλις δ' ἔμπλητο ἀλέντων·  
οὐδ' ἄρα τοί γ' ἔτλαν πόλιος καὶ τείχεός ἐκτὸς  
μεῖναι ἔτ' ἀλλήλους, καὶ γινώμεναι ὅς τε πεφεύγοι  
ὅς τ' ἔθαν' ἐν πολέμῳ· ἀλλ' ἐσσυμένως ἐσέχυντο 610  
ἐς πόλιν, ὃν τινα τῶν γε πόδες καὶ γούνα σάωσαν.

*Num.* — 598 om. codex.

*Var.* — 590 βρεῖης\* (pap. g) : παγείης (u. l. [A, Eust.]) || 592 οἱ :  
μιν\* (A, Eust.), cf. M 396, N 805, Σ 205 || 596 οὐδέ τ' : οὐδ' ἔτ',  
cf. Λ 437 || Ἀπόλλων κῦδος ἀρέσθαι : ἄναξ Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων u. l.  
[A] || 597 κάλυψε δ' ἄρ' : καλύψας u. l. [A] || 600 γάρ (Ar. [A], testis) :  
γάρ ῥ' (alii [A], Eust.) || 601 διώκειν\* (Eust.) : διώκων || 602 ἔως ὅταν  
πεδίοιο διέκετο testis || 603 τρέψας\* (Eust.) : στρέψας || 606 Τρῶες\*  
(Eust.) : πάντες || 607 πόλις δ' ἔμπλητο\* : πόλις δ' ἔμπληστο (Eust.), uel  
πόλιν δ' ἔμπληστο Antimachus, Rhianus [A] ; πόλιν u. l. [A] || 609 ὅς  
τε : ὅς κε pap. 12 || πεφεύγοι\* : πεφεύγει || 610 ἐσσυμένως (A) : ἀσπασίως\*  
(pap. g, u. l. [A], Eust.) || ἐσέχυντο\* (Eust.) : ἐπ- || 611 ἐς πόλιν ὃν  
τινα : [ε]ς πόλιν ὃν ε [ε] ς in rasura pap. 251 || σάωσαν (Eust.) :  
σαώσαι Ar. [AT], uel σάωσαν codd. pauci.





## *CHANT XXII*

## CHANT XXII

---

*Achille  
devant Troie.*

C'est ainsi que, dans la ville,  
apeurés comme des faons, ils étanchent à l'air leur sueur et boivent pour calmer leur soif, appuyés aux beaux parapets. Les Achéens pendant ce temps approchent des murailles, le bouclier contre l'épaule. Seul, Hector reste là, lié par un destin funeste, devant Ilion et les portes Scées. Phœbos Apollon alors s'adresse au Péléide :

« Pourquoi, fils de Pélée, me poursuivre ainsi de tes pieds rapides ? Tu n'es qu'un homme ; je suis, moi, un dieu immortel. Tu n'as donc pas encore  
10 reconnu le dieu en moi, que tu t'obstines en ta fureur ? Vraiment, tu ne songes guère à te battre avec ces Troyens, que tu avais mis en fuite ! Ils ont, ma foi ! rallié leur ville, tandis que toi, tu t'égarais ici. Non, tu ne me tueras pas : je ne suis pas de ceux que t'accorde le destin. »

Lors Achille aux pieds rapides violemment s'irrite et dit :

« Tu m'as joué, Préservateur — le plus exécrable des dieux — en m'éloignant des murs pour me mener ici ! Bien d'autres guerriers sans cela eussent mordu la poussière, avant d'atteindre Ilion. Mais tu m'as voulu ravir une grande gloire, en sauvant les

## ΙΛΙΑΔΟΣ Χ

---

Ὦς οἱ μὲν κατὰ ἄστν πεφυζότες ἥύτε νεβροὶ  
 ἰδρῶ ἀπεψύχοντο πῖον τ' ἀκέοντό τε δίψαν,  
 κεκλιμένοι καλῆσιν ἐπάλξεσιν· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ  
 τείχεος ἄσσον ἴσαν, σάκε' ὤμοισι κλιναντες·  
 Ἑκτορα δ' αὐτοῦ μείναι ὀλοὴ μοῖρ' ἐπέδησεν 5

Ἰλίου προπάροιβε πυλάων τε Σκαιάων.

Αὐτὰρ Πηλεΐωνα προσήυδα Φοῖβος Ἀπόλλων·

« Τίπτε με, Πηλέος υἱέ, ποσὶν ταχέεσσι διώκεις,  
 αὐτὸς θνητὸς ἔων θεὸν ἄμβροτον ; οὐδέ νύ πώ με  
 ἔγνωσ ὧς θεός εἰμι, σὺ δ' ἀσπερχές μενεαίνεις· 10  
 ἦ νύ τοι οὔ τι μέλει Τρώων πόνος, οὖς ἐφόβησας,  
 οἳ δὴ τοὶ εἰς ἄστν ἄλυν, σὺ δὲ δεῦρ' ἐλίσσῃς·  
 οὐ μὲν με κτενέεις, ἐπεὶ οὔ τοι μόρσιμός εἰμι. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Ἐβλαψάς μ', Ἑκάεργε, θεῶν ὀλωώτατε πάντων, 15  
 ἐνθάδε νῦν τρέψας ἀπὸ τείχεος· ἦ κ' ἔτι πολλοὶ  
 γαῖαν ὀδᾶξ εἴλον πρὶν Ἰλίον εἰσαφικέσθαι·  
 νῦν δ' ἐμὲ μὲν μέγα κῆδος ἀφείλεο, τοὺς δ' ἐσάωσας

*Titulus.* — Ἑκτορος ἀναίρεσις Eust. 1253, 33.

*Numerus uersuum.* — 10 a (= Δ 33, Θ 288) Ἰλίου ἐξαλαπαξαί  
 συκτιμενον πτολιεθρον add. pap. 9.

*Variae lectiones.* — 2 ἀπεψύχοντο (testes) : ἀνεψύχοντο A s. l.,  
 cod. unus, διχῶς [A], Ar. [B] || 6 Ἰλίου : Ἰλίου corr. edd. nonn. || 7  
 αὐτὰρ\* (testis) : αὐτὰρ ὁ (pap. 1, pap. 9) || 13 τοι : μοι pap. 101, mg. ||  
 15 ὀλωώτατε (Plat. Resp. 391 a, testes) : δολωώτατε *quidam* [BT, Eust.]  
 || 18 ἀφείλεο\* (sic [T], Eust.) : ἀφείλαο (pap. 1), uel ἀφείλετο.

Troyens — sans risque, puisque tu ne redoutes aucun  
 20 châtiment à venir. Ah ! je te châtierais bien, moi, si  
 j'en avais les moyens. »

Il dit, et, plein de superbe, s'en  
*Priam et Hécube* va vers la ville. Il galope ; on  
*supplie*  
*Hector de rentrer* dirait un cheval vainqueur, suivi de  
*dans Troie.* son char, qui court sans effort, en  
 allongeant, dans la plaine. Tel  
 Achille, rapide, joue des pieds et des jarrets.

C'est le vieux Priam, le premier, qui de ses yeux  
 l'aperçoit, bondissant dans la plaine, resplendissant  
 comme l'astre qui vient à l'arrière-saison<sup>1</sup> et dont les  
 feux éblouissants éclatent au milieu des étoiles sans  
 nombre, au plein cœur de la nuit. On l'appelle le  
 30 Chien d'Orion, et son éclat est sans pareil. Mais il  
 n'est qu'un sinistre présage, tant il porte de fièvres  
 pour les pauvres humains ! Le bronze luit d'un éclat  
 tout semblable autour de la poitrine d'Achille courant.  
 Lors le vieillard gémit ; il lève haut les mains et s'en  
 frappe la tête ; puis, avec un profond sanglot, il crie,  
 suppliant son fils, qui reste là, devant les portes,  
 dans un désir obstiné de se battre avec Achille. D'une  
 voix pitoyable, le vieux dit, les deux bras tendus :

« Hector, crois-moi, et n'attends pas cet homme,  
 mon enfant, seul ainsi, loin des autres ; sans quoi,  
 bien vite tu seras au terme de ton destin, dompté  
 40 par le Péléide : il est cent fois plus fort que toi. Le  
 cruel ! ah ! si les dieux l'aimaient comme je l'aime,  
 moi ! Chiens et vautours vite le mangeraient, étendu  
 sur le sol ; et un chagrin atroce enfin quitterait mon  
 cœur. Il m'a pris tant de fils, et si braves, qu'il a

1. Cf. V, 4-6.

ρηιδίως, ἔπει οὗ τι τίσιν γ' ἔδδειςας ὀπίσσω·

ἦ σ' ἂν τισαίμην, εἴ μοι δύνάμεις γε παρείη. » 20

ᾠς εἰπὼν προτὶ ἄστρῳ μέγα φρονέων ἐβεδήκει,  
σευάμενος ὧς θ' ἵππος ἀεθλοφόρος σὺν ὄχεσφιν,  
ὃς ῥά τε ῥεῖα θέησι τιταινόμενος πεδίοιο·  
ὧς Ἀχιλεὺς λαιψηρὰ πόδας καὶ γούνατ' ἐνώμα.

Τὸν δ' ὁ γέρων Πρίαμος πρῶτος ἶδεν ὀφθαλμοῖσι, 25  
παμφαίνονθ' ὧς τ' ἄστέρ' ἐπεσσύμενον πεδίοιο,  
ὃς ῥά τ' ὀπώρης εἴσιν, ἀρίζηλοι δέ οἱ αὐγαὶ  
φαίνονται πολλοῖσι μετ' ἀστράσι νυκτὸς ἀμολγῆ,  
ὃν τε κύν' Ὀρίωνος ἐπὶ κλησιν καλέουσι·

λαμπρότατος μὲν ὁ γ' ἐστί, κακὸν δέ τε σήμα τέτυκται, 30  
καὶ τε φέρει πολλὸν πυρετὸν δειλοῖσι βροτοῖσιν·  
ὧς τοῦ χαλκὸς ἔλαμπε περὶ στήθεσσι θεόντος.

ᾠιμῶξεν δ' ὁ γέρων, κεφαλὴν δ' ὁ γε κόψατο χερσὶν  
ὑπόσ' ἀνασχόμενος, μέγα δ' οἰμῶξας ἐγεγώνει 35  
λίσσόμενος φίλον υἱόν· ὁ δὲ προπαρόιθε πυλῶων  
ἐστήκει, ἄμοτον μεμαῶς Ἀχιλῆι μάχεσθαι·  
τὸν δ' ὁ γέρων ἔλεεινὰ προσηύδα χεῖρας ὀρεγνύς·

« Ἔκτορ, μὴ μοι μίμνε, φίλον τέκος, ἀνέρα τοῦτον  
οἷος ἄνευθ' ἄλλων, ἵνα μὴ τάχα πότμον ἐπίσπησιν  
Πηλεΐωνι δαμείς, ἔπει ἦ πολὺ φέρτερός ἐστι, 40  
σχέτλιος· αἴθε θεοῖσι φίλος τοσσόνδε γένοιτο  
ὅσσον ἐμοί· τάχα κέν ἐ κύνες καὶ γούπες ἔδονται  
κείμενον· ἦ κέ μοι αἰνὸν ἀπὸ πρᾶπιδων ἄχος ἔλθοι·  
ὃς μ' υἱὼν πολλῶν τε καὶ ἐσθλῶν εὖνιν ἔθηκε,

*Num.* — 24-26 om. pap. 252 (cf. πεδίοιο... πεδίοιο).

*Var.* — 20 ἦ : ἦ codd. duo, et fortasse u. l. antiqua, cf. sch. AT || 23 ὃς ῥά τε\* : ὃς τε || 29 κύν' Ὀρίωνος : Κυνωρίωνος Dionys. Sidon. [A]; Ὀρίωνος pro Ὀρίωνος correx. uiri docti, hic et Σ 486, cf. Pind. *Nem.* II, 11 || 30 ὁ γ' (pap. 9, Eust., testes) : ὁδ' (A, testis) || δέ τε\* : δέ (testis) || 31 δειλοῖσι : με]ροπεσσ[ι pap. 12 ; uel παν]τ[ε]σσι Philodem. π. ἀγ. βασ. 20, 10 || 32 ἔλαμπε περὶ\* (Eust.) : ἔλαμπεν ἐπὶ (testis) || 33 κόψατο\* (Eust.) : λάζετο || 41 θεοῖσι φίλος τοσσόνδε γένοιτο : οὕτω φίλος Διὶ πατρὶ γένοιτο Eust. 176b, 60 || 42 ἔδονται (pap. 9) : ἔδοιεν Ar. [AT], uel ἔδοιντο *quidam* [B], cf. Γ 54, Δ 387 || 43 ἔλθοι\* (Eust.) : ἔλθῃ.

tués ou vendus dans des îles lointaines ! Et aujourd'hui encore, il est deux de mes fils, Lycaon, Polydore<sup>1</sup>, que je n'arrive pas à apercevoir parmi les Troyens qui ont rallié la ville. Ce sont ceux que m'avait donnés Laïthôé, noble femme entre toutes. S'ils sont vivants encore au milieu du camp, nous les  
 50 rachèterons à prix de bronze et d'or ; ce n'est pas là ce qui manque chez nous : Altes<sup>2</sup>, l'illustre vieillard, en a donné largement à sa fille... Mais, si déjà ils ont péri, s'ils sont aux demeures d'Hadès, quelle peine pour notre cœur, à moi et à leur mère, qui leur avons donné le jour ! Pour le reste des nôtres, la peine cependant sera beaucoup plus brève, si toi, du moins, tu ne succombes pas, dompté par Achille. Va, rentre dans nos murs, mon enfant : tu sauveras ainsi Troyens et Troyennes, tu ne donneras pas une immense gloire au fils de Pélée, tu ne perdras pas toi-même la vie. Et puis aie pitié de moi aussi, de  
 60 moi, le pauvre vieux, qui garde quelque sens encore, de moi, le malheureux que Zeus Père va faire périr sous le coup d'un destin cruel au seuil même de la vieillesse, après avoir vu mille maux : ses fils agonisants, ses filles traînées en servage, ses chambres ravagées, ses petits-fils précipités à terre dans l'atroce carnage, et ses brus enlevées entre les bras maudits des Achéens ; tandis que, pour finir, les chiens carnassiers me mettront moi-même en pièces à la première de mes portes, dès que le bronze aigu d'une épée ou d'un trait aura pris la vie à mes membres

1. Tous deux ont été tués par Achille : Polydore, le premier, dans la plaine (XX, 407-418), Lycaon ensuite près du Scamandre (XXI, 34-135). Lycaon est justement de ceux qu'Achille a été vendre dans « une île lointaine » (*ibid.*, 40 suiv.).

2. Cf. XXI, 85-86.

κτείνων καὶ περνάς νήσων ἐπὶ τηλεδαπάων. 45  
 Καὶ γὰρ νῦν δύο παῖδε, Λυκάονα καὶ Πολύδωρον,  
 οὐ δύναμαι ἰδέειν Τρώων εἰς ἄστυ ἀλέντων,  
 τοὺς μοι Λαοβόη τέκετο, κρείουσα γυναικῶν.  
 Ἄλλ' εἰ μὲν ζώσουσι μετὰ στρατῷ, ἦ τ' ἂν ἔπειτα  
 χαλκοῦ τε χρυσοῦ τ' ἀπολυσόμεθ'. ἔστι γὰρ ἔνδον· 50  
 πολλὰ γὰρ ὥπασε παιδί γέρων ὀνομάκλυτος Ἄλτης·  
 εἰ δ' ἤδη τεθνήσκει καὶ εἰν Ἀίδαο δόμοισιν,  
 ἄλγος ἔμῳ θυμῷ καὶ μητέρι, τοὶ τεκόμεσθα·  
 λαοῖσιν δ' ἄλλοισι μινυνθαδιώτερον ἄλγος  
 ἔσσεται, ἦν μὴ καὶ σὺ θάνης Ἀχιλλεὶ δαμασθεις. 55  
 Ἀλλ' εἰσέρχαιο τεῖχος, ἔμδον τέκος, ὄφρα σώσῃς  
 Τρῶας καὶ Τρῳάας, μηδὲ μέγα κῆδος δρέξῃς  
 Πηλεΐδῃ, αὐτὸς δὲ φίλης αἰῶνος ἀμερβῆς·  
 πρὸς δ' ἔμῃ τὸν δῦστηνον ἔτι φρονέοντ' ἔλεησον,  
 δῦσμορον, ὅν ῥα πατήρ Κρονίδης ἐπὶ γήραος οὐδῶ 60  
 αἴσῃ ἐν ἄργαλῇ φθίσει, κακὰ πόλλ' ἐπιδόντα,  
 νῆας τ' ὀλλυμένους ἔλκηθεισας τε θύγατρας,  
 καὶ θαλάμους κερατίζομένους, καὶ νήπια τέκνα  
 βαλλόμενα προτὶ γαίῃ ἐν αἰνῇ δημοτῇτι,  
 ἔλκομένας τε νουὺς ὀλοῆς ὑπὸ χερσίν Ἀχαιῶν· 65  
 αὐτὸν δ' ἂν πύματόν με κύνες πρώτῃσι θύρῃσιν  
 ὤμῃσται ἐρύουσιν, ἔπειά κε τις δόξει χαλκῷ  
 τύψας ἢ ἐβαλὼν ῥεθέων ἐκ θυμὸν ἔλῃται,

Var. — 45 ἐπὶ τηλεδαπάων : ἐπὶ θηλυτεράων *quidam* [T], cf. Φ 454 ;  
 uel ἐπ' ἄλλοδαπάων Eust. 1222, 27 || 48 τοὺς\* (Ar. [A], sic [T], Eust.) :  
 οὓς (*alii* [A]) || 49 στρατῷ\* : στρατόν ; *utrumque* Eust. || ἦ τ' ἂν : εὐ τ  
 αν *rap.* 12 errore *manif.* || 50 ἀπολυσόμεθ' : -ύσομεν *in alio* [A] || 51  
 παιδί γέρων : παιδί φίλῃ *politicae* [AT] ; uel πολλὰ [?] Arist. [T], unde  
 παιδί γὰρ ὥπασε πολλὰ γέρον *susp.* Ludwig || 55 ἦν : εἰ Eust. || 56 ἔμδον  
 τέκος (Eust., *testis*) : ἔμδον θάλος *quidam* [BT] || 59 φρονέοντ'\* (Eust.,  
*testes*) : φρονέων *codd.* *pauci* ; uel ζώνοντ' *quidam* [T] || ἐλέησον\* (*testes*) :  
 ἐλῃσαι (*testes*) ; *utrumque* Eust. || 61 αἴσῃ (Eust., *testes*) : νούσῃ *testis*,  
 uel δύῃ *testis* || 62 ἔλκηθεισας (Eust., *testes*) : ἐλκυσθείσας, uel ἐλκυσθείσας  
 (*testes*) || 64 γαίῃ (Eust., *testes*) : ἄστυ *cod.* *unus, testis* || 67 ἐρύουσιν\*  
 (Eust., *testis*) : ἐρύουσιν *codd.* *nonn.*, uel ἐρύωσιν *cod.* *unus, testis* ;  
 cf. Φ 588 || 68 ἔλῃται (Eust., *testes*) : ἔλοιτο u. l. [A].

— ces chiens que je nourrissais à ma table, dans mon palais, pour monter la garde à mes portes, et  
 70 qui, après avoir humé mon sang, le cœur en furie, s'étendront dans mon vestibule ! A un jeune guerrier tué par l'ennemi, déchiré par le bronze aigu, tout va. Tout ce qu'il laisse voir, même mort, est beau. Mais des chiens que l'on voit insulter à un front blanc, à une barbe blanche, à la virilité d'un vieux massacré, il n'est rien de plus pitoyable pour les malheureux humains ! »

Ainsi dit le vieillard et, à pleines mains, il se tire, il s'arrache ses cheveux blancs de la tête, sans pour autant persuader l'âme d'Hector. Sa mère, de son côté, se lamente en versant des pleurs. Elle fait d'une main  
 80 tomber le haut de sa robe, de l'autre soulève son sein, et, toute en pleurs, elle lui dit ces mots ailés :

« Hector, mon enfant, aie respect de ce sein. Et de moi aussi aie pitié, de moi qui t'ai jadis offert cette mamelle où s'oublent les soucis ; -souviens-t'en, mon enfant ! Si tu veux repousser ce guerrier ennemi, fais-le donc de derrière nos murs, et ne te campe pas en champion devant lui. Ah ! cruel ! s'il te tue, je ne pourrai pas, mon grand, te pleurer sur un lit funèbre, ni moi, qui t'ai donné le jour, ni non plus l'épouse que tu as payée de tant de présents ; et, bien loin de nous, près des nefs, les chiens rapides des Argiens te mangeront. »

90 Ainsi père et mère parlent à leur  
*Hésitations* fils en pleurant et instamment le  
*d'Hector.* supplient, sans pour autant persuader l'âme d'Hector. Il reste toujours là, attendant l'approche du gigantesque Achille. Tel un serpent des montagnes, sur son trou, attend l'homme ; il s'est



οὖς τρέφον ἐν μεγάροισι τραπεζῆας θυραωρούς,  
οἳ κ' ἐμὸν αἶμα πιόντες ἀλύσσοντες περὶ θυμῷ 70  
κείσοντ' ἐν προθύροισι. Νέφ δέ τε πάντ' ἐπέοικεν  
ἄρῃ καταμένῳ, δεδαῖγμένῳ ὀξεί χαλκῷ,  
κεῖσθαι· πάντα δὲ καλὰ θανόντί περ, ὅττι φανήη·  
ἄλλ' ὅτε δὴ πολίον τε κάρη πολίον τε γένειον  
αἰδῶ τ' αἰσχύνωσι κύνες καταμένοιο γέροντος, 75  
τοῦτο δὴ οἴκτιστον πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν. »

Ἡ ρ' ὁ γέρων, πολιὰς δ' ἄρ' ἀνὰ τρίχας ἔλκετο χερσὶ  
τίλλων ἐκ κεφαλῆς· οὐδ' Ἑκτορι θυμὸν ἔπειθε.  
Μήτηρ δ' αὖθ' ἐτέρωθεν ὀδύρετο δάκρυ χέουσα,  
κόλπον ἀνιεμένη, ἐτέρηφι δὲ μαζὸν ἀνέσχε· 80  
καὶ μιν δάκρυ χέουσ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἑκτορ, τέκνον ἐμόν, τάδε τ' αἶδεο καὶ μ' ἐλέησον  
αὐτήν, εἴ ποτέ τοι λαθικηδέα μαζὸν ἐπέσχον·  
τῶν μνησαι, φίλε τέκνον, ἔμυνε δὲ δῆιον ἄνδρα  
τείχεος ἐντὸς ἐών, μηδὲ πρόμος ἴστασο τούτῳ, 85  
σχέτλιος· εἴ περ γάρ σε κατακτάνῃ, οὐ σ' ἔτ' ἔγωγε  
κλαύσομαι ἐν λεχέεσσι, φίλον θάλος, δν τέκον αὐτή,  
οὐδ' ἄλοχος πολύδωρος· ἄνευθε δέ σε μέγα νῶϊν  
Ἄργεῖων παρὰ νηυσὶ κύνες ταχέες κατέδονται. »

Ὡς τῷ γε κλαίοντε προσαυδήτην φίλον υἱόν, 90  
πολλὰ λισσομένῳ· οὐδ' Ἑκτορι θυμὸν ἔπειθον,  
ἄλλ' ὅ γε μίμν' Ἀχιλλῆα πελώριον ἄσσον ἰόντα·  
ὥς δὲ δράκων ἐπὶ χειρὶ δρέστερος ἄνδρα μένησι,  
βεβρωκῶς κακὰ φάρμακ', ἔδω δέ τέ μιν χόλος αἰνός,

*Var.* — 69 θυραωρούς pap. g, Ar. [A], Herodianus [B], *quidam* [TG, Eust.]: πυλαωρούς (A, Eust., testis) || 70 πιόντες\* (*Et. M.* 673, 3): πίνοντες (*Et. M.* 71, 46); *utrumque* Eust. || 71 πάντ' ἐπέοικεν (Eust., testis): πάντ' ἔοικεν cod. unus, testis, sub quo fortasse πάντα ἔοικεν latet || 73 φανήη (Ar. [AT], testes): -εῖη (Eust.) || 76 [an potius 73 ?] νειη in fine uersus pap. 12 || 77 χερσὶ\*: χερσὶ || 83 τοι\* (*sic* [A], Eust.): τι; uel σοι fortasse alii, cf. sch. A || ἐπέσχον\*: ἀνέσχον (*quidam codices* [Eust.]) || 85 ἐών (A, Ar. [A]): ἰών\* (alii [A], Eust.) || 87 θάλος\* (u. l. [A], Eust.): τέκος (A) || 93 ὀρέστερος\* (Eust., testes): ὀρέστερον (A s. l.) || ὀρέστερος ἄνδρα μένησι: ὀρέστερον ἄνδρα δοκεύῃ *quaedam politicae* [AT].

repu de poisons malfaisants, une colère atroce le pénètre ; il regarde d'un œil effrayant, lové autour de son trou. Tel Hector, plein d'une ardeur que rien ne peut éteindre, demeure là, sans reculer, son écu brillant appuyé sur la saillie du rempart<sup>1</sup>. Lors il s'irrite et dit à son cœur magnanime :

« Ah ! misère ! si je franchis les portes et la mu-  
 100 raille, Polydamas sera le premier à m'en faire honte, lui qui me conseillait de diriger les Troyens vers la ville, dans cette nuit maudite qui a vu se lever le divin Achille. Et je ne l'ai pas cru... Comme cela eût mieux valu pourtant ! Et maintenant que j'ai, par ma folie, perdu mon peuple, j'ai honte en face des Troyens, des Troyennes aux robes traînantes. Je ne veux pas qu'un moins brave que moi aille dire un jour : « Pour avoir eu trop confiance en sa force, « Hector a perdu son peuple ». C'est là ce qu'on dira : pour moi, mieux vaudrait cent fois affronter Achille et ne revenir qu'après l'avoir tué, ou suc-  
 110 comber sous lui, glorieusement, devant ma cité. — Pourtant, si je déposais là mon bouclier bombé et mon casque puissant, si j'appuyais ma pique à la muraille et si j'allais droit à Achille sans reproche, pour lui promettre qu'Ilélène, et les trésors qu'il l'ont suivie, tout ce qu'Alexandre a jadis amené sur ses nef creuses à Troie — et qui a été l'origine même de notre querelle — tout cela je le donnerai aux

1. Hector ne dépose pas son bouclier *contre* un saillant du rempart, comme on l'entend généralement à tort : le geste serait singulier au moment où Achille s'approche pour le combat décisif. Il laisse seulement reposer le bord inférieur de ce bouclier *sur* la saillie du rempart, pour soulager un instant ses épaules. Cette saillie est sans doute formée par un socle de pierre plus large que le rempart proprement dit, auquel il sert de soubassement. Cf. sch. B.

σμερδαλέον δὲ δέδορκεν ἔλισσόμενος περὶ χειρὶ· 95  
 ὧς Ἑκτωρ ἄσβεστον ἔχων μένος οὐχ ὑπεχώρει,  
 πύργῳ ἐπὶ προὔχοντι φαεινὴν ἀσπίδ' ἑρείσας·  
 ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς δὴ μεγαλήτορα θυμόν·  
 « ὦ μοι ἐγών, εἰ μὲν κε πύλας καὶ τείχεα δύω,  
 Πουλυδάμας μοι πρῶτος ἐλεγχείην ἀναθήσει, 100  
 ὅς μ' ἐκέλευε Τρωσὶ ποτὶ πτόλιν ἡγήσασθαι  
 νύχθ' ὑπὸ τῆνδ' ὀλοήν, ὅτε τ' ὤρετο δῖος Ἀχιλλεύς·  
 ἀλλ' ἐγὼ οὐ πιθόμην· ἦ τ' ἂν πολὺ κέρδιον ἦεν·  
 νῦν δ' ἐπεὶ ὤλεσα λαὸν ἀτασθαλίῃσιν ἐμῆσιν,  
 αἰδέομαι Τρῶας καὶ Τρωάδας ἑλκεσιπέπλους, 105  
 μή ποτέ τις εἴπησι κακώτερος ἄλλος ἐμείο·  
 « Ἑκτωρ ἦφι βίηφι πιθήσας ὤλεσε λαόν »·  
 ὧς ἐρέουσιν· ἐμοὶ δὲ τότ' ἂν πολὺ κέρδιον εἴη  
 ἄντην ἢ Ἀχιλῆα κατακτείναντα νέεσθαι,  
 ἢ ἐκὼν αὐτῷ ὀλέσθαι ἐυκλειῶς πρὸ πόληος. 110  
 Εἰ δὲ κεν ἀσπίδα μὲν καταθείομαι ὀμφαλόεσσαν  
 καὶ κόρυθα βριαρὴν, δόρυ δὲ πρὸς τείχος ἑρείσας  
 αὐτὸς ἰὼν Ἀχιλῆος ἀμύμονος ἀντίος ἔλθω  
 καὶ οἱ ὑπόσχωμαι Ἑλένην καὶ κτήμαθ' ἅμ' αὐτῇ,  
 πάντα μάλ' ὅσσά τ' Ἀλέξανδρος κοίλῃς ἐνὶ νηυσὶν 115  
 ἡγάγετο Τροίην δ', ἥ τ' ἔπλετο νεικεὸς ἀρχή,

*Num.* — 99 α λωθετος κεν ιοι[μι κακως ως αυταρ επεστι  
*add. pap. 12* || ante 100 Ἑκτορὰ δ' αἰδῶς εἶλε *add. Aristot., Eth. Eudem., III, 1, 1230 a, 19.*

*Var.* — 95 σμερδαλέον (*Eust., testes*): σμερδαλεος *pap. 9* || 99 οἱμοι  
 εἰγων *η pap. 12* || 100 πρῶτος\* (*testes*): πρῶτον, *utrumque Eust.*; uel  
 ἔπειτα *testis* || ἀναθήσει\* (*testes*): ἐπιθήσει *codd. pauci*; uel καταθήσει  
*testis*, uel καταχέυει *u. l. [Eust.]* || 101 ἡγήσασθαι\*: ἡγήσεσθαι (*Eust.*)  
 || 102 νύχθ' ὑπὸ τῆνδ' ὀλοήν: νυχτα ποτι δνοφ[ερην *pap. 12* || ὀλοήν:  
 λυγαίην *testis* || 103 κέρδιον: κάλλιον *u. l. [T, διχῶς]* || 108 εἰμοι δε...  
 δ α[ν πολυ κερδιον ηε]ν *ut uidetur pap. 12* || κέρδιον: κάλλιον αἰ κατ'  
 ἄνδρα [*A*], *u. l. [T]* || 109 κατακτείναντα\*: κατακτείναντι (*διχῶς [A],*  
*Eust.*) || 110 η [αυ]τωι π[ρο πολ]ηος ευκλειως α[πο]λεσθαι *pap. 12, priscum*  
*et nescio an rectius; etenim κεν fortasse molestum* || αὐτῷ (*Eust.*):  
 αὐτόν || πόληος\*: πόλιος || 111 ὀμφαλόεσσαν: ὀπλα τε παντα *pap. 9,*  
*254, cf. Σ 409* || 113 ἀντίος\* (*Eust.*): ἀντίον || 115 ἐνὶ\* (*A s. l., Eust.*):  
 ἐπὶ (*A*) || 116 Τροίην δ'\* (*Eust.*): Τροίην.

Atrides — qu'ils l'emmènent ! — en même temps que je partagerai aussi aux Achéens tout ce qu'enferme cette ville, et que j'obtiendrai même des Anciens de Troie le serment de ne rien dérober et de faire deux  
 120 parts de toutes les richesses que garde dans ses murs notre aimable cité<sup>1</sup>... Mais qu'a besoin mon cœur de disputer ainsi ? N'ai-je pas à craindre, si je vais à lui, qu'il n'ait pour moi ni pitié ni respect, et qu'il ne me tue, aussi désarmé qu'une femme, lorsque j'aurai dépouillé mon harnois ? Non, non, ce n'est pas l'heure de remonter au chêne et au rocher<sup>2</sup>, et de deviser tendrement comme jeune homme et jeune fille — comme jeune homme et jeune fille tendrement devisent ensemble<sup>3</sup>. Mieux vaut vider notre querelle, en nous rencontrant au plus tôt. Sachons à qui des deux  
 130 l'Olympien entend donner la gloire. »

C'est ainsi qu'il songe, attendant.

*La poursuite.* Mais voici qu'Achille s'approche, pareil à Ényale, guerrier au casque bondissant. Sa pique en frêne du Pélion est là, qui vibre à son épaule droite<sup>4</sup>, effrayante, et, tout autour de lui, le bronze resplendit, pareil à l'éclat du feu qui flamboie ou du soleil qui se lève. Dès qu'il le voit, la terreur prend Hector. Il n'a plus le cœur de rester où il est ; laissant derrière lui les portes, il part et prend la fuite ; et le fils de Pélée s'élance, sûr de ses pieds

1. Pour l'idée, cf. XVIII, 511-12.

2. Expression proverbiale (cf. Hésiode, *Théogonie*, 35), dont le sens ne peut être établi avec certitude, mais où les anciens voyaient une allusion aux mythes qui faisaient sortir la race humaine soit d'arbres, soit de pierres.

3. Pour cette figure de style, que les Grecs appelaient *épanalepse* (c'est-à-dire *reprise*), cf. XX, 371-72, et XXIII, 641-42.

4. On voit ainsi souvent dans les peintures de vases les guerriers

δωσέμεν Ἀτρείδῃσιν ἄγειν, ἅμα δ' ἄμφις Ἀχαιοῖς  
 ἄλλ' ἀποδάσσεσθαι, ὅσσα πτόλις ἦδε κέκευθε·  
 Τρῶσιν δ' αὖ μετόπισθε γερούσιον ὄρκον ἔλωμαι  
 μή τι κατακρύψειν, ἀλλ' ἄνδιχα πάντα δάσασθαι 120  
 κτῆσιν ὄσπιν πτολίεθρον ἐπήρατον ἐντὸς ἔέργει —  
 Ἀλλὰ τί ἦ μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός ;  
 μή μιν ἐγὼ μὲν ἵκωμαι ἰών, ὃ δέ μ' οὐκ ἐλεήσει  
 οὐδέ τί μ' αἰδέσεται, κτενέει δέ με γυμνὸν ἐόντα  
 αὐτως ὥς τε γυναῖκα, ἐπεὶ κ' ἀπὸ τεύχεα δύω. 125  
 Οὐ μὲν πως νῦν ἔστιν ἀπὸ δρυὸς οὐδ' ἀπὸ πέτρης  
 τῷ δαριζέμεναι, ἅ τε παρθένος ἠΐθεός τε,  
 παρθένος ἠΐθεός τ' δαρίζετον ἀλλήλοιν·  
 βέλτερον αὖτ' ἔριδι ξυνελαυνέμεν ὅττι τάχιστα·  
 εἶδομεν ὀπποτέρῳ κεν Ὀλύμπιος εὖχος ὀρέξῃ. » 130  
 Ὡς ὤρμαινε μένων, ὃ δέ οἱ σχεδὸν ἦλθεν Ἀχιλλεὺς  
 ἴσος Ἐνυαλίῳ, κορυθαίκι πτολεμιστῇ,  
 σείων Πηλιάδα μελίνην κατὰ δεξιὸν ὦμον  
 δεινὴν· ἄμφι δὲ χαλκὸς ἐλάμπετο εἵκελος αὐγῇ  
 ἢ πυρὸς αἶθομένου ἢ ἡελίου ἀνιόντος. 135  
 Ἐκτορα δ', ὥς ἐνόησεν, ἔλε τρόμος· οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη  
 αὐθι μένειν, ὅπισω δὲ πύλας λίπε, βῆ δὲ φοθηβίς·

*Num.* — 121 (= Σ 512) om. nonnulli codd., quorum A, et probabiliter pap. 27 || 126 α πολε]μοιο μεμαστα δαχρυσεντος add. pap. 12 || 133-135 post 316 transfert pap. 12, hic alios versus scribens, quorum nulla littera superest.

*Var.* — 117 δ' : τ' (Eust.) || 118 ἀποδάσσεσθαι\* (A) : ἀποδάσσεσθαι (Ar. [A], Eust.), an recte ? || ὅσσα\* (Eust.) : ὅσα τε (pap. 254, u. l. [A]) || πτόλις\* : πόλις || 119 ἔλωμαι (Eust.) : ὁμοῦμαι u. l. [A] || 120 δάσασθαι (Eust.) : δάσεσθαι sch. T ut uidetur, et codd. duo, cf. 118 || 122 τί ἦ (οὕτως γὰρ τῷ δ [AT]) : τί δὴ fortasse olim alii || 124 κτενέει : κτανέει cod. unus, testis || 125 ἐπεὶ κ' : ἐπὶν pap. 12 || 127 παρθένος ἠΐθεός : παρθένον ἠΐθεόν pap. 12, cod. unus || 129 ὅττι τάχιστα : ὄφρα τάχιστα pap. 254, u. l. [A] || 130 κεν Ὀλύμπιος εὖχος : κρονίδης ζεύς κυδος pap. 12, cf. Θ 141, Φ 570 || ὀρέξῃ\* : ὀρέξει (Eust.), uel ὀρέξοι || 131 ο δ' αρχ σχεδον ηλυθ Αχιλλευς pap. 12 || 132 ἴσος (Eust., testes) : εἶσος [?] quidam [T], cod. unus || κορυθαίκι (Eust., testes) : κορυθαίωλω testis || 134 χαλκός... αὐγῇ : χαλκῶ... αὐγῇ [?] sch. T ad N 341 || 135 αἶθομένου\* (Eust., testes) : -μένωιο (testis) || 136 Ἐκτορα (testis) : Ἐκτωρ cōd. unus, u. l. [G] || τρόμος (Eust., testis) : τρώμω u. l. [G].

agiles. Ainsi dans les montagnes, le milan, rapide  
140 entre les oiseaux, d'un élan aisé, fond sur la palombe  
timide<sup>1</sup>. Elle, se dérobe et fuit. Lui, avec des cris  
aigus, se rapproche, à bonds pressés : son cœur lui  
enjoint de la prendre. Ainsi, Achille, ardent, vole  
droit sur Hector, qui fuit, pris de peur, sous le rem-  
part de Troie, et joue, rapide, des jarrets. Ils passent  
donc la guette et le figuier battu des vents, s'écartant  
toujours plus des murs, et s'élancent sur la grand  
route. Ils atteignent ainsi les deux fontaines aux belles  
eaux. Là jaillissent les deux sources du Scamandre  
tourbillonnant. De l'une coule une onde tiède ; une  
150 vapeur s'en élève, toute semblable à celle du feu flam-  
boyant. De l'autre, en plein été, sort un flot pareil à  
la grêle, à la neige froide, à l'eau congelée. A côté  
sont de larges et beaux lavoirs de pierre, où les  
femmes et les belles filles de Troie lavaient leurs vête-  
ments brillants, jadis, aux jours de la paix, avant que  
vinssent les fils des Achéens. Ils les dépassent en cou-  
rant, l'un fuyant, l'autre, derrière, le poursuivant.  
Devant, c'est un brave qui fuit, mais plus brave est  
encore celui qui le poursuit — à toutes jambes. C'est  
qu'ils ne luttent pas pour une victime, pour une peau  
160 de bœuf, pour ce qui est le prix d'un concours de  
vitesse, mais pour la vie d'Hector dompteur de ca-  
vales. On dirait des coursiers aux sabots massifs, déjà  
souvent vainqueurs, qui, à toute allure, contournent  
la borne : un prix de valeur leur est proposé, un tré-

marchant au combat leur double javeline sur l'épaule droite. Mais  
ici, comme on le voit plus loin (273-327) par la description du combat,  
Achille et Hector n'ont chacun qu'une seule javeline.

1. Image fréquente dans la poésie grecque et, en particulier,  
chez Eschyle. Voyez notamment *Suppliantes*, 223-24, et *Prométhée*,  
857.

Πηλείδης δ' ἐπόρουσε ποσὶ κραιπνοῖσι πεποιθώς.

Ἥύτε κίρκος θρεσφιν, ἐλαφρότατος πετεηνῶν,

ῥηιδίως οἶμησε μετὰ τρήρωνα πέλειαν,

140

ἣ δέ θ' ὑπαιθα φοβεῖται, δ δ' ἐγγύθεν δέξῃ λεληκώς

ταρφέ' ἐπαΐσσει, ἑλέειν τέ ἔθυμὸς ἀνώγει·

ὧς ἄρ' ὃ γ' ἐμμεμάως ἰθὺς πέτετο, τρέσε δ' Ἑκτωρ

τείχος ὑπὸ Τρώων, λαιψηρὰ δέ γούνατ' ἐνώμα.

Οἱ δὲ παρὰ σκοπιὴν καὶ ἔρινεον ἠνεμόεντα

145

τείχεος αἰὲν ὑπ' ἐκ κατ' ἀμαξιτὸν ἐσσεύοντο,

κρούνῳ δ' ἱκανὸν καλλιρῶ· ἔνθα δὲ πηγαὶ

δοιαὶ ἀναΐσσουσι Σκαμάνδρου δινήεντος·

ἣ μὲν γάρ θ' ὕδατι λιαρῷ ῥέει, ἀμφὶ δὲ καπνὸς

γίνεται ἐξ αὐτῆς ὥς εἰ πυρὸς αἰθομένοιο·

150

ἣ δ' ἐτέρῃ θέρει προρέει ἑκουῖα χαλάζῃ,

ἣ χιόνι ψυχρῇ, ἣ ἔξ ὕδατος κρυστάλλῳ.

Ἐνθα δ' ἐπ' αὐτῶν πλυνοὶ εὐρέες ἐγγὺς ἔασι

καλοὶ λαῖνεοι, ὅθι εἵματα σιγαλόεντα

πλύνεσκον Τρώων ἄλοχοι καλαὶ τε θύγατρες

155

τὸ πρὶν ἐπ' εἰρήνης, πρὶν ἔλθεῖν υἱᾶς Ἀχαιῶν·

τῇ ῥα παραδραμέτην, φεύγων, ὃ δ' ὀπισθε διώκων·

πρόσθε μὲν ἐσθλὸς ἔφευγε, δῖωκε δὲ μιν μέγ' ἀμείνων

καρπαλίμως, ἐπεὶ οὐχ ἱερήιον οὐδὲ βροίην

ἄρνύσθην, ἃ τε ποσσὶν ἀέθλια γίνεται ἀνδρῶν,

160

ἀλλὰ περὶ ψυχῆς θεὸν Ἑκτορὸς ἵπποδάμοιο.

Ὡς δ' ὅτ' ἀεθλοφόροι περὶ τέρματα μώνυχες ἵπποι

*Num.* — 158 α φεῦγ' υἱὸς Πριάμοιο, δῖωκε δὲ δῖος Ἀχιλλεύς  
additur in nonnullis [A].

*Var.* — 138 κραιπνοῖσι πεποιθώς: ταχέεσσι διωκων *rap.* 12, cf. Θ 339

140 ῥηιδίως οἶμησε: καρπαλιμ[ως] ὠρμη[σε] *rap.* 12 || 142 ταρφέ'  
ἐπαΐσσει: τα[ρφε] α επαΐσσειν[ *rap.* 12 || 144 τείχος\* (Eust.): τείχει (A s.  
) || 145 ἠνεμόεντα: ἠνεμόεσσαν A s. l., cod unus || 147 κρούνῳ... καλλιρ-  
ῶω\*: -νω... -ρῶω (T) || ἔνθα δὲ (Eust., testes): ἐνθάδε codd. nonn., uel  
ἐνθα τε testis || 149 γὰρ θ'\*: (Eust., testis): γὰρ (testis) || λιαρῷ\* (Eust.,  
testes): χλιαρῷ || 154 ὅθι: τῶθι *rap.* 12 || 158 ἀμείνων: ἀρείων cod. unus  
|| 162 τέρματα\* (Eust.): τέρμασι.

pied, une femme, pour honorer un guerrier mort. Ainsi, par trois fois, de leurs pieds rapides, ils font le tour de la ville de Priam. Et tous les dieux les contemplent. Le Père des dieux et des hommes prend alors, le premier, la parole :

« Ah ! l'homme m'est cher, que je vois de mes yeux poursuivi autour du rempart, et mon âme se  
170 désole pour Hector : il m'a brûlé tant de cuisseaux de bœufs, tantôt sur les cimes de l'Ida aux replis sans nombre, tantôt sur son acropole ! Et maintenant voici le divin Achille qui, de ses pieds rapides, le poursuit tout autour de la cité de Priam. Allons ! réfléchissez, dieux, et consultez. Le sauverons-nous de la mort ? ou allons-nous à cette heure, pour brave qu'il soit, le faire tomber sous Achille, le fils de Pélée ? »

La déesse aux yeux pers, Athéné, lui répond :

« Père à la foudre blanche, à la nuée noire, quels mots dis-tu là ? Quoi ! un simple mortel, depuis longtemps voué à son destin, tu voudrais maintenant le  
180 soustraire à la mort cruelle ? A ta guise ! mais nous, les autres dieux, nous ne sommes pas tous d'accord pour t'approuver. »

L'assembleur de nuées, Zeus, à son tour réplique :

« Va, n'aie pas peur, Tritogénie, ma fille. Je ne parle pas d'un cœur tout à fait franc, et je veux avec toi être débonnaire. Fais suivant tes desseins, et ne tarde plus. »

Il dit et avive l'ardeur déjà brûlante d'Athéné. D'un bond, elle descend des cimes de l'Olympe.

Cependant le rapide Achille obsti-  
*Intervention* nément bouscule et poursuit Hector.  
*d'Athéné.* On dirait un chien qui, dans les montagnes, suit le faon d'une biche, qu'il a levé au



ρίμφα μάλα τρωχῶσι· τὸ δὲ μέγα κεῖται ἄεθλον,  
 ἣ τρίπος ἥ ἐ γυνή, ἀνδρὸς κατατεθνηῶτος·  
 ὧς τῷ τρις Πριάμοιο πόλιν πέρι δινηθήτην  
 καρπαλίμοισι πόδεσσι· θεοὶ δ' ἐς πάντες ὄρωντο·  
 τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε πατήρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·

« ὦ πόποι, ἣ φίλον ἄνδρα διωκόμενον περὶ τεῖχος  
 ὀφθαλμοῖσιν ὀρῶμαι· ἔμδν δ' ὀλοφύρεται ἦτορ  
 Ἔκτορος, ὅς μοι πολλὰ βοῶν ἐπὶ μηρί' ἔκην  
 Ἰδης ἐν κορυφῇσι πολυπτύχου, ἄλλοτε δ' αὖτε  
 ἐν πόλει ἀκροτάτῃ· νῦν αὖτέ ἐ δῖος Ἀχιλλεύς  
 ἄστν περὶ Πριάμοιο ποσὶν ταχέεσσιν διώκει.  
 Ἄλλ' ἄγετε φράζεσθε, θεοί, καὶ μητιάσθε  
 ἥ ἐ μιν ἐκ θανάτοιο σάωσομεν, ἥ ἐ μιν ἦδη  
 Πηλεΐδῃ Ἀχιλῆϊ δαμάσσομεν ἐσθλὸν ἐόντα. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
 « ὦ πάτερ ἀργικέραυνε, κελαινεφές, οἷον ἔειπες·  
 ἄνδρα θνητὸν ἐόντα, πάλαι πεπρωμένον αἴσῃ,  
 ἄψ ἐθέλεις θανάτοιο δυσηχέος ἐξαναλῦσαι ;  
 ἔρδ'· ἀτὰρ οὐ τοι πάντες ἐπαινέομεν θεοὶ ἄλλοι. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·  
 « Θάρσει, Τριτογένεια, φίλον τέκος· οὐ νύ τι θυμῷ  
 πρόφρονι μυθέομαι, ἐθέλω δέ τοι ἥπιος εἶναι·  
 ἔρξον ὅπῃ δὴ τοι νόος ἔπλετο, μηδ' ἔτ' ἐρώει. »  
 ὦς εἰπὼν ὦτρυνε πάρος μεμαυῖαν Ἀθήνην·  
 βῆ δὲ κατ' Οὐλύμπιοι καρήνων αἰξασα.

Ἔκτορα δ' ἀσπερχές κλονέων ἔφεπ' ὤκυς Ἀχιλλεύς·  
 ὧς δ' ὅτε νεβρὸν ὄρεσφι κύων ἐλάφοιο δίηται,  
 ὄρσας ἐξ εὐνῆς, διὰ τ' ἄγχεα καὶ διὰ βήσσας·  
 τὸν δ' εἴ περ τε λάθῃσι καταπτήξας ὑπὸ θάμνῳ,

*Num.* — 183-184 (= Θ 39-40) damn. quidam teste Porphyr. [B].

*Var.* — 163 τὸ δὲ μέγα κεῖται ἄεθλον\* : τὸ δὲ κεῖται μέγ' ἄεθλον || 166 δ' ἐς : δὲ codd. nonn., uel δέ τε (testis) || 168 τεῖχος (testes) : ἄστν Plat. Resp. 388 c || 174 ἄγχεα : ἀγε et δη supr. l. pap. 254 || 185 μηδ' ἔτ' : μηδέ τ' (A).

190 gîte, par les combes et les vallées. Le faon s'est-il, sans être vu, terré sous un taillis : le chien court à sa recherche, obstinément, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvé. De même Hector ne parvient pas à échapper à l'œil du rapide fils de Pélée. A chaque fois qu'il songe à se jeter sur les portes dardaniennes et à se placer sous le bon rempart, dans l'espoir que les Troyens de là-haut le défendront avec leurs traits, à chaque fois Achille, prenant les devants, lui coupe la route et le détourne vers la plaine, en volant toujours lui-même dans la direction de la ville. Ainsi qu'un homme dans un rêve n'arrive pas à poursuivre un fuyard, et que celui-ci à son tour ne peut pas plus  
200 le fuir que l'autre le poursuivre ; ainsi Achille, en ce jour, n'arrive pas plus à atteindre Hector à la course qu'Hector à lui échapper. Et, dès lors, comment Hector eût-il pu se dérober aux déesses du trépas, si une fois encore — une dernière fois — Apollon n'était venu à lui, pour stimuler sa fougue et ses jarrets agiles ? Cependant le divin Achille, d'un signe aux siens, leur fait défense de lancer sur Hector leurs traits amers : il ne veut pas que quelque autre l'atteigne et en retire la gloire, alors qu'il ne viendrait, lui, que le second. Mais les voici qui reviennent aux fontaines pour la quatrième fois. Cette fois, le Père des dieux déploie sa balance d'or<sup>1</sup> ; il y place les deux  
210 déesses du trépas douloureux, celle d'Achille, celle d'Hector, le dompteur de cavales ; puis, la prenant par le milieu, il la soulève, et c'est le jour fatal d'Hector qui, par son poids, l'emporte et disparaît dans l'Hadès. Alors Phœbos Apollon l'abandonne. Au

1. Cf. VIII, 69.

ἀλλὰ τ' ἀνιχνεύων θέει ἔμπεδον, ὄφρα κεν εὕρῃ·  
 ὧς Ἐκτωρ οὐ λήθε ποδώκεα Πηλεϊώνα.  
 Ὅσσάκι δ' ὀρμήσειε πυλάων Δαρδανιῶν  
 ἀντίον αἰξασθαι ἐνδμήτους ὑπὸ πύργους, 195  
 εἴ πῶς οἱ καθύπερθεν ἀλάλκοιεν βελέεσσι,  
 τοσσάκι μιν προπάροιθεν ἀποστρέψασκε παραφθᾶς  
 πρὸς πεδῖον· αὐτὸς δὲ ποτὶ πτόλιος πέτετ' αἰεὶ.  
 Ὡς δ' ἐν δγείρῳ οὐ δύναται φεύγοντα διώκειν· 200  
 οὔτ' ἄρ' ὁ τὸν δύναται ὑποφεύγειν οὔθ' ὁ διώκειν·  
 ὧς δ' ὁ τὸν οὐ δύνατο μάρψαι ποσὶν, οὔδ' ὃς ἀλύξαι.  
 Πῶς δέ κεν Ἐκτωρ κήρας ὑπεξέφυγεν θανάτιοι,  
 εἰ μὴ οἱ πύματόν τε καὶ ὕστατον ἦν τετ' Ἀπόλλων  
 ἐγγύθεν, ὃς οἱ ἐπῶρσε μένος λαιψηρά τε γοῖνα·  
 Λαοῖσιν δ' ἀνένευε καρῆατι διὸς Ἀχιλλεύς, 205  
 οὔδ' ἔα ἰέμεναι ἐπὶ Ἐκτορι πικρὰ βέλεμνα,  
 μὴ τις κῆδος ἄροιτο βαλὼν, ὃ δὲ δεῦτερος ἔλθοι.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπὶ κρουνοῦς ἀφίκοντο,  
 καὶ τότε δὴ χρύσεια πατήρ ἐτίταινε τάλαντα,  
 ἐν δ' ἐτίθει δύο κήρε· τανηλεγέος θανάτιοι, 210  
 τὴν μὲν Ἀχιλλῆος, τὴν δ' Ἐκτορος ἵπποδάμοιο,  
 ἔλκε δὲ μέσσα λαβὼν· ῥέπε δ' Ἐκτορος αἰσιμον ἦμαρ,  
 ὄχετο δ' εἰς Αἶδαο, λίπεν δέ εἰ Φοῖβος Ἀπόλλων·

*Num.* — 199-201 *damn.* *Ag.* [AT], *quidam* [Eust. 1266, 13]: ὅτι καὶ τῇ κατασκευῇ καὶ τῷ νοήματι εὐτελεῖς· καὶ γὰρ ἀπραξίαν δρόμου καὶ τὸ ἀπαράβατον σημαίνουσιν, ἐναντίως τῷ ὧς δὲ τ' ἀεθλοφόροι περὶ τέρματα μώνυχες ἵπποι (162) [A].

*Var.* — 192 εὕρῃ\*: εὕροι || 194 ὀρμήσειε\* (Eust.): ὀρμήσαιτο || 195 αἰξασθαι\* (Eust.): ξεσθαι, cf. Ψ 773 || ἐνδμήτους (Eust.): ἐντομήτους *par.* 254, *cod. unus* || ὑπὸ (*par.* 9, A): ἐπὶ\* (Eust.), uel ποτὶ || 197 ἀποστρέψασκε\* (Eust.): ἀποτρέψασκε (*par.* 9), uel παρατρέψασκε u. l. [T διχῶς] || παραφθᾶς\* (Eust.): παραστάς *codd. nonn.*, uel Ἀχιλλεύς *par.* 12 || 198 πέτετ' (*sic* [A]): πετατ *par.* 9 || 200 οὔθ' ὁ: οὐδ' ο *par.* 254 || 201 ὧς ο (u. l. [A]): ὧς ῥα (A, *par.* 9, Eust.) || 202 ὑπεξέφυγεν (Eust., *testis*): ὑπεξέφερεν *par.* 9, *Ag.* [A], u. l. [T] || 205 λαοῖσιν\* (*testis*): ἄλλοισιν (*par.* 9, A); *utrumque* Eust. || ἀνένευε\* (Eust., *testis*): ἀνένευσε || 207 βαλὼν\* (Eust., *testis*): ἐλὼν || ἔλθοι\* (Eust., *testes*): ἔλθη || 209 ἐτίταινε (Eust.): ἐτίτνη *testis* || 211 ἵπποδάμοιο (Eust., *testis*): ἀνδρογόνοιο *testis* || 212 μέσσα (Eust., *testis*): ῥῦμα *Chrysippus* [T].

contraire, la déesse aux yeux pers, Athéné, s'en vient trouver le Péléide ; de lui elle s'approche et lui dit ces mots ailés :

« Cette fois, je crois bien qu'à nous deux, illustre Achille cher à Zeus, nous allons rapporter une grande gloire aux nefs des Achéens, en pourfendant Hector, si insatiable de bataille qu'il soit. Il ne peut plus à  
220' cette heure nous échapper, quand bien même Apollon Préservateur se donnerait tout le mal qu'il voudrait, en se roulant aux pieds de Zeus Père, qui tient l'égide. Arrête-toi donc maintenant, et souffle : je m'en vais, moi, le persuader de te combattre face à face. »

Ainsi dit Athéné ; l'autre lui obéit, et son cœur est en joie. Il s'arrête et s'appuie sur sa lance à pointe de bronze, tandis qu'elle le laisse et s'en va trouver le divin Hector. Elle a pris la stature de Déiphobe et sa voix sans défaillance, et, s'approchant, elle lui dit ces mots ailés :

« Doux ami, le rapide Achille est en train de te forcer vraiment, en te poursuivant de ses pieds rapides  
230' tout autour de la ville de Priam. Allons ! faisons halte, et tenons-lui tête pour le repousser. »

Le grand Hector au casque étincelant répond :

« Déiphobe, tu étais déjà pour moi de beaucoup le plus aimé de tous mes frères nés de Priam et d'Hécube. Mais j'apprends aujourd'hui à te priser bien plus encore, toi qui, pour moi, as eu le cœur, dès que tes yeux m'ont vu, de sortir du rempart, alors que les autres restent tous derrière. »

La déesse aux yeux pers, Athéné, lui répond :

« Ah ! doux ami, c'est avec instance que mon père et ma digne mère m'ont supplié tour à tour, en se  
240' jetant à mes pieds, et mes amis en m'entourant, de demeurer où j'étais ; tant ils tremblent tous ! Mais

Πηλείωνα δ' ἔκανε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
ἄγχου δ' ἰσταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 215

« Νῦν δὴ νῶϊ γ' ἔολπα, Διὶ φίλε φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ,  
οἴσεσθαι μέγα κῦδος Ἀχαιοῖσι προτὶ νῆας,  
ἔκτορα δηῶσαντε μάχης ἅατόν περ ἔοντα·  
οὐ οἱ νῦν ἔτι γ' ἔστι πεφυγμένον ἄμμε γενέσθαι,  
οὐδ' εἴ κεν μάλα πολλὰ πάθοι ἑκάεργος Ἀπόλλων 220  
προπροκυλινδόμενος πατρός Διδὸς αἰγιόχοιο·  
ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν στηθὶ καὶ ἄμπνυε, τόνδε δ' ἐγὼ τοι  
οἰχομένη πεπιθήσω ἐναντιβίον μαχέσασθαι. »

Ὡς φάτ' Ἀθηναίη, ὃ δ' ἐπείθετο, χαῖρε δὲ θυμῷ,  
στη δ' ἄρ' ἐπὶ μελῆς χαλκογλῶχινος ἔρεισθεις. 225  
Ἥ δ' ἄρα τὸν μὲν ἔλειπε, κιχήσατο δ' Ἐκτορα δῖον  
Δηϊφόβῳ ἔικυῖα δέμας καὶ ἀτειρέα φωνήν·  
ἄγχου δ' ἰσταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἥθει', ἥ μάλα δὴ σε βιάζεται ὠκὺς Ἀχιλλεύς,  
ἄστν περὶ Πριάμοιο ποσὶν ταχέεσσι διώκων· 230  
ἀλλ' ἄγε δὴ στέωμεν καὶ ἀλεξώμεσθα μένοντες. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε μέγας κορυθαίολος Ἐκτωρ·

« Δηίφοβ', ἥ μὲν μοι τὸ πάρος πολὺ φίλτατος ἦσθα  
γνωτῶν, οὖς Ἐκάβη ἠδὲ Πριάμος τέκε παῖδας·  
νῦν δ' ἔτι καὶ μᾶλλον νοέω φρεσὶ τιμήσασθαι, 235  
δς ἔτλης ἔμευ εἵνεκ', ἐπεὶ ἔδες δόφθαλμοῖσι,  
τείχεος ἐξελθεῖν, ἄλλοι δ' ἐντοσθε μένουσι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Ἥθει', ἥ μὲν πολλὰ πατήρ καὶ πότνια μήτηρ  
λίσσονθ' ἐξείης γουνούμενοι, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι, 240  
αὐθὶ μένιν· τοῖον γὰρ ὑποτρομέουσιν ἅπαντες·

Var. — 216 νῶϊ γ' (pap. g) : νῶϊν codd. duo, Zen. [A] ; sub quo fortasse νῶϊ latet || 218 δηῶσαντε\* (Eust.) : δηῶσαντα, uel δηῶσαντες || ἅατόν : ἅτόν\* (A) || 219 ἄμμε (pap. g, A in marg., Eust.) : ἄμμι\* (A, pap. 101) || 220 πάθοι (testis) : πάθη codd. nonn., uel χάμοι u. l. [Eust.] || 222 τόνδε δ'\* (Eust.) : τόνδε τ' (pap. g) || 229 ἡθεῖ' ἥ : ἡθεῖος testis || βιάζεται\* (testis) : βιάζετο || 231 στέωμεν\* (Eust., testis) : στέομεν || 235 τιμήσασθαι : -σεσθαι Eust. || 236 ὅς\* : ὥς (Eust.).

mon cœur, au fond de moi, était meurtri d'un deuil cruel. Allons donc, tous deux, maintenant droit devant nous et combattons avec furie, sans épargner nos javelines. Ainsi nous saurons si Achille doit nous tuer et emporter à ses nefs creuses nos dépouilles sanglantes, ou bien s'il sera dompté par ta lance. »

*Le combat.* Ainsi dit Athéné, et, perfidement, elle lui montre le chemin. Ils mar-

chent l'un sur l'autre et entrent en contact. Le grand Hector au casque étincelant alors, le premier, dit :

250 « Je ne veux plus te fuir, fils de Pélée : c'est fini. Si j'ai fait trois-fois en courant le tour de la grand ville de Priam, au lieu d'oser attendre ton attaque, cette fois en revanche mon cœur me pousse à t'affronter. Je t'aurai, ou tu m'auras. Allons ! prenons ici les dieux pour garants : ils seront les meilleurs témoins et gardiens de nos accords. Je ne songe pas, pour ma part, à t'infliger de monstrueux outrages, si Zeus m'octroie de tenir bon et de t'arracher la vie ; mais, au contraire, quand je t'aurai pris tes armes illustres, j'entends rendre ton corps, Achille, aux Achéens. Fais donc, toi, de même. »

260 Achille aux pieds légers sur lui lève un œil sombre et dit :

« Hector, ne viens pas, maudit, me parler d'accords. Il n'est pas de pacte loyal entre les hommes et les lions, pas plus que loups ni agneaux n'ont des cœurs faits pour s'accorder<sup>1</sup> ; sans relâche, au contraire, ils méditent le malheur les uns des autres. Il ne nous est pas permis davantage de nous aimer, toi et moi.

1. Allusion à une de ces locutions proverbiales par lesquelles les Grecs exprimaient une impossibilité naturelle. Cf. Aristophane, *Paix*, 1076, et Ésope, *Fables*, nos 217 et 218 Chambry.

ἀλλ' ἐμὸς ἔνδοθι θυμὸς ἐτείρετο πένθει λυγρῷ.

Νῦν δ' ἰθὺς μεμαῶτε μαχώμεθα, μηδέ τι δούρων

ἔστω φειδωλή, ἵνα εἶδομεν εἴ κεν Ἀχιλλεύς

νῶι κατακτείνας ἕναρα βροτόεντα φέρεται 245

νῆας ἐπὶ γλαφυράς, ἥ κεν σφ' δουρὶ δαμείῃ. »

ᾧ φασκόμεναι καὶ κερδοσύνη ἡγήσατ' Ἀθήνη·

οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,

τὸν πρότερος προσέειπε μέγας κορυθαίολος Ἔκτωρ·

« Οὐ σ' ἔτι, Πηλέος υἱέ, φοθήσομαι, ὥς τὸ πάρος περ 250

τρὶς περὶ ἄστυ μέγα Πριάμου δῖον, οὐδέ ποτ' ἔτλην

μεῖναι ἐπερχόμενον· νῦν αὖτέ με θυμὸς ἀνήκε

στήμεναι ἀντία σεῖο· ἔλοιμί κεν, ἥ κεν ἀλοίην.

Ἄλλ' ἄγε δευρο θεοὺς ἐπιδώμεθα· τοὶ γὰρ ἄριστοι

μάρτυροι ἔσσονται καὶ ἐπίσκοποι ἁρμονιάων· 255

οὐ γὰρ ἐγὼ σ' ἔκπαγλον ἀεικίω, αἶ κεν ἐμοὶ Ζεὺς

δώῃ καμμονίην, σὴν δὲ ψυχὴν ἀφέλωμαι·

ἀλλ' ἐπεὶ ἄρ' κέ σε συλήσω κλυτὰ τεύχε', Ἀχιλλεῦ,

νεκρὸν Ἀχαιοῖσιν δώσω πάλιν· ὧς δὲ σὺ βέζεις. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Ἐκτορ, μὴ μοι, ἄλαστε, συνημόσυνας ἀγόρευε· 261

ὧς οὐκ ἔστι λέουσι καὶ ἀνδράσιν ὄρκια πιστά,

οὐδὲ λύκοι καὶ ἄρνες ὁμόφρονα θυμὸν ἔχουσιν,

ἀλλὰ κακὰ φρονέουσι διαμπερές ἀλλήλοισιν,

ὧς οὐκ ἔστ' ἐμὲ καὶ σὲ φιλήμεναι, οὐδέ τι νῶιν 265

*Num.* — 255 om. probabiliter *rap.* 271 || 259 a b (= 342-343) add. *rap.* 12 || 262 a [ογο[...].ος add. *rap.* 12 || 263 add. in ima pag. *rap.* 255.

*Var.* — 243 μηδέ τι\* : μήδ' ἔτι (Eust.) || 246 δαμείῃ\* : δαμείῃ A, uel δαμῆῃ || 247 κερδοσύνη (Eust.) : -σύνης A s. l., u. l. [A] || 251 δῖον (Eust., testis) : δῖες *rap.* 12 probabiliter, cod. unus, αἶ γαριέστεραι [A T] || ἔτλην : ἐτλης *rap.* 12 || 252 ἀνήκε : ἀνωγει *rap.* 12 || 253 ἀλοίην\* (Eust., testis) : ἐλοίμην, uel ἀλοίμην || 254 ἐπιδώμεθα τοῖ\* : ἐπιδωσόμεθ' οἷ, uel ἐπιδόμεθα τοῖ, uel ἐπιδωσόμεθ' οἷ cod. unus || 255 μάρτυροι (sch. A, Eust.) : μάρτυρες codd. duo, cf. B 302 || 259 βέζειν (Eust.) : βέζει, uel βέξης, uel βέξεις, uel βέξιν || 262 ἀνδράσιν (Eust., testes) : ἀρνάσιν testis || 263 λύκοι (testis) : λύκοι τε\* (A, testes) || ἄρνες\* (Eust., testes) : ἄνδρες (testis) || 265 οὐδέ τι (A s. l.) : οὐτέ τι (A, Eust.), uel οὐτέ τε.

Aucun pacte entre nous n'interviendra, avant que l'un des deux n'ait, en succombant, rassasié de son sang Arès, l'endurant guerrier. Rappelle-toi donc toute ta vaillance : c'est bien maintenant, si jamais, qu'il te faut être un combattant, un guerrier intrépide. Il n'est  
270 plus pour toi de refuge ; c'est à l'instant même que Pallas Athéné te va dompter sous mon bras ; et tu vas payer d'un seul coup tous les chagrins que j'ai sentis pour ceux des miens qu'a tués ta pique furieuse. »

Il dit, et, brandissant sa javeline, il la lance en avant. Mais l'illustre Hector la voit venir et l'évite : il a prévu le coup et s'est accroupi ; la pique de bronze passe, dans son vol, au-dessus de lui et va se ficher au sol. Pallas Athéné aussitôt la saisit et la rend à Achille, sans être vue d'Hector, le pasteur d'hommes. Hector alors s'adresse au Péléide sans reproche :

« Manqué ! Donc tu ne savais nullement de Zeus, Achille pareil aux dieux, l'heure de ma mort. Tu le  
280 disais pourtant ! Mais tu n'es qu'un beau parleur, un fourbe, et tu voulais que, pris de peur, j'oublie ma fougue et ma valeur. Non, tu ne planteras pas ta pique au dos d'un fuyard : je marche droit sur toi ; pousse-la moi donc en pleine poitrine, si le Ciel te le permet. Et, pour l'instant, évite, toi, ma javeline de bronze. Ah ! si tu pouvais donc l'emporter, toute, dans ta peau ! La guerre serait moins lourde aux Troyens, si tu étais mort : pour eux, tu es le pire des fléaux. »

Il dit, et, brandissant sa longue javeline, il la lance  
290 en avant. Et il atteint le Péléide au milieu de son bouclier, sans faute. Mais la lance est rejetée bien loin de l'écu, et Hector s'irrite de voir qu'un trait



ὄρκια ἔσσονται, πρὶν γ' ἢ ἕτερόν γε πεσόντα  
αἵματος ἔσαι Ἄρηα, ταλαύρινον πολεμιστήν.  
Παντοίης ἀρετῆς μιμνήσκεο· νῦν σε μάλα χρὴ  
αἰχμητήν τ' ἔμεναι καὶ θαρσαλέον πολεμιστήν·  
οὐ τοι ἔτ' ἔσθ' ὑπάλυξις, ἄφαρ δέ σε Παλλὰς Ἀθήνη 270  
ἔγχει ἐμῷ δαμάα· νῦν δ' ἀθρόα πάντ' ἀποτίσεις  
κῆδε' ἐμῶν ἐτάρων, οὖς ἔκτανες ἔγχει θυίῳν. »

Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος·  
καὶ τὸ μὲν ἄντα ἰδὼν ἠλεύατο φαίδιμος Ἔκτωρ·  
ἔζετο γὰρ προΐδων, τὸ δ' ὑπέρπτατο χάλκεον ἔγχος, 275  
ἐν γαίῃ δ' ἐπάγη· ἀνὰ δ' ἥρπασε Παλλὰς Ἀθήνη,  
ἃψ δ' Ἀχιλλεῖ δίδου, λάθε δ' Ἔκτορα, ποιμένα λαῶν·  
Ἔκτωρ δὲ προσέειπεν ἀμύμονα Πηλεΐωνα·

« Ἡμυροτες, οὐδ' ἄρα πῶ τι, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,  
ἐκ Διὸς ἠείδης τὸν ἐμὸν μόρον· ἦ τοι ἔφης γε· 280  
ἀλλὰ τις ἀρτιεπῆς καὶ ἐπὶ κλοπὸς ἔπλεο μύθων,  
ὄφρα σ' ὑποδδείσας μένεος ἄλκῃς τε λάθωμαι.  
Οὐ μὲν μοι φεύγουντι μεταφρένῳ ἐν δόρυ πῆξεις,  
ἀλλ' ἰθὺς μεμαῶτι διὰ στήθεσφιν ἔλασσον,  
εἴ τοι ἔδωκε θεός· νῦν αὖτ' ἐμὸν ἔγχος ἄλευαι 285  
χάλκεον· ὥς δὴ μιν σφ' ἐν χροῖ πᾶν κομίσαιο·  
καὶ κεν ἑλαφρότερος πόλεμος Τρώεσσι γένοιτο  
σεῖο καταφθιμένοιρ'· σὺ γάρ σφισι πῆμα μέγιστον. »

Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,  
καὶ βάλε Πηλεΐδα μέσον σάκος οὐδ' ἀφάμαρτε· 290  
τῆλε δ' ἀπεπλάγχθη σάκεος δόρυ· χώσατο δ' Ἔκτωρ  
ὅττι ῥά οἱ βέλος ὦκ' ἐτώσιον ἔκφυγε χειρός,  
στήθι δὲ κατηφήσας, οὐδ' ἄλλ' ἔχε μείλινον ἔγχος·

*Num.* — 272 om. codd. duo.

*Var.* — 266 πρὶν γ' \* (A) : πρὶν (pap. 9, pap. 83, Eust.), an recte? cf. E 288 || 270 τοι ἔτ' : τοι || 271 νῦν δ' \* (Eust.) : νῦν || 272 θυίῳν (pap. 254, A) : θύων \* || 275 χάλκεον (Eust.) : μείλινον pap. 254, u. l. [A] || 281 μύθων : μύθοις A s. l., Eust., uel μύθῳ u. l. [Eust.] || 282 λάθωμαι \* (Eust.) : λαθοίμην (pap. 9) || 284 μεμαῶτι \* (Eust., testes) : μεμαῶτα || 285 ἄλευαι (pap. 9) : ἄλεψε || 286 ἐν \* (Eust.) : ἐνὶ || 287 καὶ κεν : καὶ σφιν u. l. [A].

rapide est parti pour rien de sa main. Il reste là, humilié; il n'a plus de pique de frêne. Il appelle d'un grand cri Déiphobe au bouclier blanc, il demande une longue lance: et Déiphobe n'est plus à ses côtés! Hector en son cœur comprend, et il dit:

« Hélas ! point de doute, les dieux m'appellent à la mort. Je croyais près de moi avoir le héros Déiphobe. Mais il est dans nos murs : Pallas Athéné m'a joué !  
300 A cette heure, elle n'est plus loin, elle est là, pour moi toute proche, la cruelle mort. Nul moyen de lui échapper. C'était donc là depuis longtemps le bon plaisir de Zeus, ainsi que de son fils, l'Archer, eux qui naguère me protégeaient si volontiers ! Et voici maintenant le Destin qui me tient. Eh bien ! non, je n'entends pas mourir sans lutte ni sans gloire, ni sans quelque haut fait, dont le récit parvienne aux hommes à venir. »

Il dit, et il tire le glaive aigu  
*La mort d'Hector.* suspendu à son flanc, le glaive grand et fort ; puis, se ramassant, il prend son élan, tel l'aigle de haut vol, qui s'en va vers la plaine, à travers les nues ténébreuses, pour ravir un tendre  
310 agneau ou un lièvre qui se terre<sup>1</sup>; tel s'élance Hector, agitant son glaive aigu. Achille aussi bondit ; son cœur se remplit d'une ardeur sauvage ; il couvre sa poitrine de son bel écu ouvragé ; sur son front oscille son casque étincelant à quatre bossettes, où voltige la crinière d'or splendide, qu'Héphæstos a fait tomber en masse autour du cimier. Comme l'étoile qui s'avance, entourée des autres étoiles, au plein cœur de la nuit, comme l'Étoile du soir, la plus belle qui ait

1. Cf. XVII, 674-78.

Δηίφοβον δ' ἐκάλει λευκάστιδα μακρὸν ἄσας·  
 ἦτεέ μιν δόρυ μακρόν· δ δ' οὔ τί οἱ ἐγγύθεν ἦεν· 295  
 Ἔκτωρ δ' ἔγνω ἦσιν ἐνὶ φρεσὶ φώνησέν τε·

« ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ με θεοὶ θάνατον δὲ κάλεσαν·

Δηίφοβον γὰρ ἔγωγ' ἐφάμην ἦρωα παρεῖναι·  
 ἀλλ' ὁ μὲν ἐν τείχει, ἐμὲ δ' ἐξαπάτησεν Ἀθήνη.  
 Νῦν δ' ἐδὴ ἐγγύθι μοι θάνατος κακός, οὐδ' ἔτ' ἀνευθεν 300  
 οὐδ' ἄλέη· ἦ γάρ βᾶ πάλαι τό γε φιλοτερον ἦεν  
 Ζηνὶ τε καὶ Διὸς υἱὶ Ἐκθόλῳ, οἳ με πάρος γε  
 πρόφρονες εἰρύατο· νῦν αὖτέ με μοῖρα κιχάνει.  
 Μὴ μὲν ἄσπουδὶ γε καὶ ἀκλειδῶς ἀπολοίμην,  
 ἀλλὰ μέγα βέξας τι καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι. » 305

ὦς ἄρα φωνήσας εἰρύσσατο φάσγανον δξύ,  
 τό οἱ ὑπὸ λαπάρην τέτατο μέγα τε στιβαρόν τε,  
 οἷμησεν δὲ ἅλεις ὥς τ' αἰετὸς ὕψιπετῆεις,  
 ὃς τ' εἴσιν πεδίον δὲ διὰ νεφέων ἐρεβεννῶν  
 ἄρπάζων ἢ ἄρν' ἀμᾶλῃν ἢ πτώκα λαγῶν· 310  
 ὥς Ἔκτωρ οἷμησε τινάσσων φάσγανον δξύ.  
 ὦρμήθη δ' Ἀχιλεὺς, μένεος δ' ἐμπλήσατο θυμὸν  
 ἀγρίου, πρόσθεν δὲ σάκος στέρνοιο κάλυψε  
 καλὸν δαιδάλεον, κόρυθι δ' ἐπένευε φαεινῇ  
 τετραφάλῳ· καλαὶ δὲ περισσεῖοντο ἔθειραι 315  
 χρύσειαι, ὃς Ἥφαιστος ἔει λόφον ἀμφὶ θαμειάς.  
 Οἶος δ' ἄστηρ εἶσι μετ' ἀστράσι νυκτὸς ἀμολγᾷ

*Num.* — 316 om. codd. pauci (quorum A<sup>1</sup>), habent plures || 316 a b c  
 (= 133-135) add. pap. 12.

*Var.* — 294 ἐκάλει (testis): ἐδόξα *politicae* [T] || 300 οὐδ' ἔτ' cod. unus:  
 οὐδέ τ\* (A) || 301 πάλαι τό γε\* (*vulgares* [T]): πάλαι τότε codd. nonn.,  
 uel πάροιθέ γε (sch. T) || 302 υἱὶ: υἱεῖ\* (A) || 303 εἰρύατο\*: εἰρύαται  
 (pap. 9) || 304 μὲν (testes): δὴ Eust., uel ἄν testis || ἄσπουδὶ (A, pap. 9,  
 testis): -δεῖ\* (Eust., testes) || 305 ἐσσομένοισι: ὀψιγόνοισι testis || 307  
 ὑπὸ\*: ὑπαὶ || λαπάρην: λαπαρης pap. 254 || 309 διὰ (Eust., testis): ἀπὸ  
*quidam* [T] || 310 ἀρπάζων (A, pap. 9, Eust., testes), -ζων\* (testis) || ἄρν'  
 ἀμᾶλῃν\* (Eust., testis): ἄρνα μαλῃν (*quidam* [Eust.]), uel ἄρν' ἀπαλῃν  
 (pap. 254 s. l., testis) || 313 ἀγρίου: ἀγρίοο corr. edd. nonn. || 314 ἐπέ-  
 νευε\* (Eust.): -γνευσε || 315 καλαὶ (Eust.): δειναὶ *plures* [AT].

sa place au firmament, ainsi luit la pique acérée  
320 qu'Achille brandit dans sa droite, méditant la perte du  
divin Hector et cherchant des yeux, sur sa belle  
chair, où elle offrira le moins de résistance. Tout le  
reste de son corps est protégé par ses armes de bronze,  
les belles armes dont il a dépouillé le puissant Pa-  
trocle, après l'avoir tué. Un seul point se laisse voir,  
celui où la clavicule sépare l'épaule du cou, de la  
gorge<sup>1</sup>. C'est là que la vie se laisse détruire au plus  
vite, c'est là que le divin Achille pousse sa javeline  
contre Hector en pleine ardeur. La pointe va tout  
droit à travers le cou délicat. La lourde pique de  
bronze ne perce pas cependant la trachée : il peut  
ainsi répondre et dire quelques mots. Et cepen-  
330 dant qu'il s'écroule dans la poussière, le divin Achille  
triomphe :

« Hector, tu croyais peut-être, quand tu dépouillais  
Patrocle, qu'il ne t'en coûterait rien ; tu n'avais cure  
de moi : j'étais si loin ! Pauvre sot !... Mais, à l'écart,  
près des nefs creuses, un défenseur — bien plus  
brave — était resté en arrière : moi, moi qui viens  
de te rompre les genoux, et les chiens, les oiseaux te  
mettront en pièces outrageusement, tandis qu'à lui  
les Achéens rendront les honneurs funèbres. »

D'une voix défaillante, Hector au casque étincelant  
répond :

« Je t'en supplie, par ta vie, par tes genoux, par tes  
parents, ne laisse pas les chiens me dévorer près des  
340 nefs achéennes ; accepte bronze et or à ta suffisance ;

1. Le second mot précise le premier. — Le point désigné est l'éclancrure qui se marque à l'extrémité supérieure du sternum et que l'on appelle vulgairement la « fourchette ». Comme le dit Maurice Croiset, « la saillie formée sous la peau par les clavicules constitue comme une ligne de démarcation pour l'œil entre le cou et la région des épaules. »

Ὅσπερος, δς κάλλιτος· ἐν οὐρανῷ ἵσταται ἀστήρ,  
 ὧς αἰχμῆς ἀπέλαμπ' εὐήκεος, ἦν ἄρ' Ἀχιλλεύς  
 πάλλεν δεξιτερῇ φρονέων κακὸν Ἑκτορι δῖω, 320  
 εἰσορόων χροά καλόν, ὅπῃ εἴξειε μάλιστα.  
 Τοῦ δὲ καὶ ἄλλο τόσον μὲν ἔχε χροά χάλκεα τεύχεα,  
 καλὰ, τὰ Πατρόκλοιο βίην ἐνάριξε κατακτάς·  
 φαίνεται δ' ἢ κληῖδες ἀπ' ὤμων αὐχέν' ἔχουσι,  
 λαυκανίην, ἵνα τε ψυχῆς ὤκιστος ὄλεθρος· 325  
 τῇ ρ' ἐπὶ οἱ μεμαῶτ' ἔλασ' ἔγχει διος Ἀχιλλεύς,  
 ἀντικρὺ δ' ἀπαλοῖο δι' αὐχένος ἤλυθ' ἀκωκή·  
 οὐδ' ἄρ' ἀπ' ἀσφάραγον μελίη τάμε χαλκοβάρεια,  
 ὄφρα τί μιν προτιείποι ἀμειβόμενος ἐπέεσσιν·  
 ἥριπε δ' ἐν κονίῃς· ὁ δ' ἐπέυξατο διος Ἀχιλλεύς· 330  
 « Ἑκτορ, ἀτάρ που ἔφης Πατροκλῆ' ἐξεναρίζων  
 σῶς ἔσσεσθ', ἐμὲ δ' οὐδὲν ὀπίζεο νόσφιν ἐόντα,  
 νήπιε· τοῖο δ' ἀνευθεν ἄοσσητῆρ μέγ' ἀμείνων  
 νηυσὶν ἐπὶ γλαφυρῆσιν ἐγὼ μετόπισθε λελείμην,  
 ὅς τοι γούνατ' ἔλυσα· σὲ μὲν κύνες ἦδ' οἶωνοι 335  
 ἑλκήσουσ' αἰκῶς, τὸν δὲ κτεριοῦσιν Ἀχαιοί. »  
 Τὸν δ' ὀλιγοδρανέων προσέφη κορυθαίολος Ἑκτωρ·  
 « Λίσσομ' ὑπὲρ ψυχῆς καὶ γούνων σῶν τε τοκῆων,  
 μή με ἔα παρὰ νηυσὶ κύνας καταδάσσαι Ἀχαιῶν,  
 ἀλλὰ σὺ μὲν χαλκὸν τε ἄλις χρυσόν τε δέδεξο, 340

*Num.* — 329 *damn.* *Ag.* : ὅτι γελοῖος, εἰ ἡ μελία ἐπετήδευσε μὴ ἀποτεμεῖν τὸν ἀσφάραγον, ἵνα προσφωνήσῃ τὸν Ἀχιλλεῖα [A] || 330 a (= O 48) καὶ μιν ἀμειβόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα *add. codex.*

*Var.* — 322 τεύχεα (*testis*) : τεύχη\* (A, *Eust.*) || 324 φαίνεται (*Eust.*) : φαίνεν *in quibusdam commentariis* [A], uel φαῖνον *in quibusdam* [T], cf. ad 325 || 325 λαυκανίην (A, *par.* 9) : λαυκανίης\* ; λαυκανίη *corr.* Nauck ; *praeterea nonnulli codd.* λαυκανίην (*testis*), uel λευκανίης (*testis*) *scribunt* || 326 μεμαῶτ' : μεμαῶς || 328 ἀπ' ἀσφάραγον\* (*Eust., testes*) : ἀπὸ σφάραγον (*quidam antiqui* [*Eust.*]), uel ἀποσφάραγον (*testis*) || μελίη... χαλκοβάρεια (*Eust., testes*) : μελίη... -εἰη *testis* || 329 προτιείποι\* (*Eust., testes*) : -εἶπη || 330 ἐπέυξατο\* (*Eust.*) : -εὔχετο (A s. l.) || 335 ὅς : ὡς *par.* 9 || 336 ἑλκήσουσ' (*Eust., testis*) : ἐλκύνουσ' || αἰκῶς\* : αἰεκῶς (u. l. [*Eust.*]); uel κικῶς *Antimachus* [A, *ei probabiliter* T] || 340 χρυσον τε αἰλις γαλκον *te par.* 9.

accepte les présents que t'offriront mon père et ma digne mère ; rends-leur mon corps à ramener chez moi, afin que les Troyens et femmes des Troyens au mort que je serai donnent sa part de feu. »

Achille aux pieds rapides vers lui lève un œil sombre et dit :

« Non, chien, ne me supplie ni par mes genoux ni par mes parents. Aussi vrai que je voudrais voir ma colère et mon cœur m'induire à couper ton corps pour le dévorer tout cru, après ce que tu m'as fait, nul n'écartera les chiens de ta tête, quand même on m'amènerait, on me pèserait ici dix ou vingt fois ta  
350 rançon, en m'en promettant davantage encore ; non, quand bien même Priam le Dardanide ferait dans la balance mettre ton pesant d'or ; non, quoi qu'on fasse, ta digne mère ne te placera pas sur un lit funèbre, pour pleurer celui qu'elle a mis au monde, et les chiens, les oiseaux te dévoreront tout entier. »

Et Hector, mourant, Hector au casque étincelant répond :

« Oui, oui, je n'ai qu'à te voir pour te connaître : je ne pouvais te persuader, un cœur de fer est en toi. Prends garde seulement que je ne sois pour toi le sujet du courroux céleste, le jour où Pâris et Phœbos  
360 Apollon, tout brave que tu es, te donneront la mort devant les portes Scées. »

A peine a-t-il parlé : la mort, qui tout achève, déjà l'enveloppe. Son âme quitte ses membres et s'en va, en volant, chez Hadès, pleurant sur son destin, abandonnant la force et la jeunesse. Il est déjà mort, quand le divin Achille dit :

« Meurs : la mort, moi, je la recevrai le jour où Zeus et les autres dieux immortels voudront bien me la donner. »

δῶρα τά τοι δώσουσι πατήρ καὶ πότνια μήτηρ,  
σῶμα δὲ οἶκαδ' ἐμὸν δόμεναι πάλιν, ὄφρα πυρός με  
Τρῶες καὶ Τρώων ἄλοχοι λελάχῃσι θανόντα. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Μὴ με, κύον, γούνων γουνάζεο μηδὲ τοκῆων· 345.

αἶ γάρ πως αὐτόν με μένος καὶ θυμὸς ἀνείη  
ᾧμ' ἀποταμνόμενον κρέα ἐδμεναι, οἷά μ' ἔοργας,  
ὥς οὐκ ἔσθ' ὅς σῆς γε κύνας κεφαλῆς ἀπαλάλκοι,  
οὐδ' εἴ κεν δεκάκις τε καὶ εἰκοσινήριτ' ἄποινα  
στήσωσ' ἐνθάδ' ἄγοντες, ὑπόσχωνται δὲ καὶ ἄλλα, 350  
οὐδ' εἴ κέν σ' αὐτὸν χρυσῷ ἐρύσασθαι ἀνώγοι  
Δαρδανίδης Πρίαμος· οὐδ' ὧς σέ γε πότνια μήτηρ  
ἐνθεμένη λεχέεσσι γοήσεται, ὃν τέκεν αὐτή,  
ἀλλὰ κύνες τε καὶ οἰωνοὶ κατὰ πάντα δάσσονται. »

Τὸν δὲ καταβύησκων προσέφη κορυθαίολος Ἑκτωρ· 355

« Ἥ σ' εὖ γινώσκων προτιόσσομαι, οὐδ' ἄρ' ἔμελλον

πείσειν· ἦ γὰρ σοί γε σιδήρεος ἐν φρεσὶ θυμός.  
Φράζεο νῦν, μὴ τοί τι θεῶν μήνιμα γένωμαι  
ἥματι τῷ ὅτε κέν σε Πάρις καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων  
ἔσθλ' ἔδοντ' ὀλέσωσιν ἐνὶ Σκαιῇσι πύλῃσιν. » 360

Ὡς ἄρα μιν εἰπόντα τέλος θανάτοιο κάλυψε,  
ψυχὴ δ' ἐκ βεθέων πταμένη Ἄϊδος δὲ βεβήκει,  
ὃν πότμον γοώσα, λιποῖσ' ἄδροτῆτα καὶ ἥβην·  
τὸν καὶ τεθνηῶτα προσήυδα δῖος Ἀχιλλεύς·

« Τέθναθι· κῆρα δ' ἐγὼ τότε δέξομαι, ὀππότε κεν δῆ 365

Ζεὺς ἐθέλῃ τελέσαι ἡδ' ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι. »

Ἥ ῥα, καὶ ἐκ νεκροῖο ἐρύσσατο χάλκεον ἔγχος,

*Num.* — 363 om. pap. 255.

*Var.* — 341 δῶρα τά : [τα]λλα θ[α pap. 12 || 344 τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν : τὸν δ' ἀπαμειβόμενος u. 1. [A] || 346 ἀνείη (Eust.) : ἀνήη (A, u. 1. apud Eust.) || 349 εἰκοσινήριτ' \* (sch. ABT, testes) : εἴκοσι νήριτ' || 351 ἀνώγοι (Eust., testes) : -γῆ, uel -γεί || 355 καταβύησκων : ὀλιγοδρανέων codd. duo, cf. 337 || 357 ἐν φρεσὶ (pap. 9) : ἐνδοθι (Eust.), cf. 242 || 363 ἄδροτῆτα codd. pauci : ἀνδροτῆτα\* (A, Eust.) contra metrum, cf. Π 857 || 366 ἐθέλῃ\* (Eust.) : ἐθέλοιο.

Il dit et retire du mort sa pique de bronze, qu'il laisse de côté; puis, des épaules, il détache les armes sanglantes. Les fils des Achéens de tous côtés accou-  
370 rent. Ils admirent la taille, la beauté enviable d'Hector. Aucun d'eux ne s'approche sans lui porter un coup, et chacun alors de dire en regardant son voisin :

« Oh ! oh ! cet Hector-là est vraiment plus doux à palper que celui qui naguère livrait nos nefs à la flamme brûlante ! »

Voilà comment tous parlent, pour s'approcher ensuite et frapper le mort. Mais le divin Achille aux pieds infatigables a cependant fini de le dépouiller. Il se dresse au milieu des Argiens et il dit ces mots ailés :

« Amis, guides et chefs des Argiens, maintenant que les dieux nous ont donné de mettre à bas cet  
380 homme, qui nous a causé, à lui seul, plus de maux que tous les autres à la fois, allons ! faisons en armes tout le tour de la ville, pour tâter les Troyens et savoir leurs desseins, soit qu'ils abandonnent leur haute cité, aujourd'hui qu'Hector est tombé, ou qu'ils veuillent à tout prix tenir, même alors qu'il n'est plus là. Mais qu'a besoin mon cœur de disputer ainsi ? Près de nos nefs, Patrocle est étendu, sans que son cadavre ait été encore pleuré ni enseveli. Non, je ne saurai l'oublier, tant que je serai parmi les vivants et que se mouvront mes jarrets ; et, même au cas où dans l'Hadès on pourrait oublier ses  
390 morts, moi, du moins, même là, je me souviendrai de mon compagnon. Pour l'instant, fils des Achéens, en chantant le péan <sup>1</sup>, retournons aux nefs creuses, et

1. Le thème de ce péan est donné par les vers 393-94.



καὶ τό γ' ἄνευθεν ἔβηχ', ὃ δ' ἀπ' ὤμων τεύχε' ἐσύλα  
αἵματόεντ'· ἄλλοι δὲ περίδραμον νῆες Ἀχαιῶν,  
οἳ καὶ θηήσαντο φυὴν καὶ εἶδος ἀγητόν 370  
Ἐκτορος· οὐδ' ἄρα οἳ τις ἀνουτητί γε παρέστη·  
ὦδε δέ τις εἵπεσκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ μαλακώτερος ἀμφαφάσθαι  
ἔκτωρ ἦ ὅτε νῆας ἐνέπρησεν πυρὶ κηλέφ. »

ὦς ἄρα τις εἵπεσκε καὶ οὐτήσασκε παραστάς. 375  
Τὸν δ' ἐπεὶ ἐξενάριξε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,  
στάς ἐν Ἀχαιοῖσιν ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·

« ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,  
ἐπεὶ δὴ τόνδ' ἄνδρα θεοὶ δαμάσασθαι ἔδωκαν,  
ὃς κακὰ πόλλ' ἔρρεξεν, ὅς οὐ σύμπαντες οἱ ἄλλοι, 380  
εἰ δ' ἄγετ' ἀμφὶ πόλιν σὺν τεύχεσι πειρηθῶμεν,  
ὄφρα κέ τι γινῶμεν Τρώων νόον, ὃν τιν' ἔχουσιν,  
ἢ καταλείψουσιν πόλιν ἄκρην τοῦδε πεσόντος,  
ἦε μένειν μεμάασι καὶ Ἐκτορος οὐκέτ' ἐόντος.  
Ἀλλὰ τί ἦ μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός ; 385  
κεῖται πᾶρ νήεσσι νέκυς ἄκλαυτος ἄθαπτος  
Πάτροκλος· τοῦ δ' οὐκ ἐπιλήσομαι, ὄφρ' ἂν ἔγωγε  
ζωοῖσιν μετέω καὶ μοι φίλα γούνατ' ὀρώρῃ·  
εἰ δὲ θανόντων περ καταλήθοντ' εἶν Ἀΐδαο,  
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ κεῖθι φίλου μεμνήσομ' ἑταίρου. 390  
Νῦν δ' ἄγ' αἰδιδόντες παιήονα κοῦροι Ἀχαιῶν

*Num.* — 375 *damn.* Senacherim : οὐ μόνον γὰρ στερεότητος καὶ ὠμό-  
τητος ὑπερβολικῆς ἔμφασίς ἐστι δι' αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ θηριώδους ἀγριότητος  
καὶ ἀπανθρωπίας... [*Leid.*].

*Var.* — 368 τό γ' \* : τόδ' || 370 καὶ θηήσαντο\* (*testis*) : καὶ ἐθηήσαντο,  
vel χέ ἐ θηήσαντο || 372 ἄλλον\* : ἄλλων || 374 ἐνέπρησεν\* (*Eust.*) :  
ἐνέπρηθεν (*A. s. l.*) || 377 πτερόεντ' ἀγόρευεν\* : πτερόεντα προσηύδα ||  
378 ὦ φίλοι ἦρωες Δαναοὶ θεράποντες Ἀργῆος *codd. nonnulli* ; vel Ἀτρεΐδῃ  
τε καὶ ἄλλοι ἀριστῆες Παναχαιῶν *Zen. [A]* || 380 ἔρρεξεν (*A*) : ἔρδεσχεν\*  
(*u. l. [A], pap. 254*) ; *utrumque Eust.* || 382 χέ τι\* : χ' ἔτι (*A*) || 386  
ἄκλαυτος (*Eust.*) : ἄκλαυστος || 388 ὅτι (*Ζηνοδότος γράφει add. Cobet*)  
ζωὸς ἐν Ἀργείοισι φιλοπτολέμοισι μετείω [*A*], *sic codd. non-*  
*nulli ; utrumque Eust.*

emmenons cet homme. Nous avons conquis une grande gloire : nous avons abattu le divin Hector, à qui les Troyens dans leur ville adressaient des prières tout comme à un dieu.»

Il dit, et au divin Hector il prépare un sort outrageux. A l'arrière des deux pieds, il lui perce les tendons entre cheville et talon ; il y passe des courroies, et il les attache à son char, en laissant la tête traîner<sup>1</sup>. Puis il monte sur le char, emportant les armes illustres ; d'un coup de fouet, il enlève ses chevaux, et ceux-ci pleins d'ardeur s'envolent. Un nuage de poussière s'élève autour du corps ainsi traîné ; ses cheveux sombres se déploient ; sa tête gît toute dans la poussière — cette tête jadis charmante et que Zeus maintenant livre à ses ennemis, pour qu'ils l'outragent à leur gré sur la terre de sa patrie<sup>2</sup> !

Et, tandis que cette tête se couvre toute de poussière, sa mère s'arrache les cheveux, et, rejetant loin d'elle son voile éclatant, elle pousse un long sanglot à la vue de son enfant. Et son père aussi pitoyablement gémit ; et, autour d'eux, les gens sont tous en proie aux sanglots, aux gémissements, par toute la ville. On croirait que la sourcilleuse Ilion est tout entière, de la base au sommet, consumée par le feu. Les gens ont peine à retenir le vieillard indigné, qui veut à tout prix sortir des portes dardaniennes. Il supplie tout le

1. D'après une scholie, Callimaque assurait (et son témoignage est confirmé par un texte d'Aristote cité ailleurs par Porphyre) qu'Achille, s'inspirait ici d'une vieille coutume thessalienne, selon laquelle le meurtrier d'un de ses proches devait être traîné ainsi autour du tombeau de sa victime. Cf. XXIV, 15-16.

2. On notera dans ces vers un ton pathétique fort rare dans l'*Illiade*, où l'aède ne trahit guère sa propre émotion. Cf. 445-46.

νηυσὶν ἐπὶ γλαφυρήσι νεώμεθα, τόνδε δ' ἄγωμεν·  
ἡράμεθα μέγα κῆδος· ἐπέφνομεν Ἑκτορα δῖον,  
ὃ Τρῶες κατὰ ἄστυ θεῶ δὲ εὐχετόωντο. »

Ἡ ῥα, καὶ Ἑκτορα δῖον ἀεικέα μῆδετο ἔργα· 395  
ἀμφοτέρων μετόπισθε ποδῶν τέτρηνε τένοντε  
ἐς σφυρὸν ἐκ πτέρνης, βοέους δ' ἐξήπτειν ἱμάντας,  
ἐκ δίφροιο δ' ἔδησε, κάρη δ' ἔλκεσθαι ἔασεν·  
ἐς δίφρον δ' ἀναβάς ἀνά τε κλυτὰ τεύχε' αἰείρας  
μάστιξέν ῥ' ἔλααν, τῷ δ' οὐκ ἀέκοντε πετέσθην· 400  
τοῦ δ' ἦν ἐλκομένοιο κονίσσαλος, ἀμφὶ δὲ χαῖται  
κυάνεαι πίτναντο, κάρη δ' ἄπαν ἐν κονίησι  
κεῖτο πάρος χαρίεν· τότε δὲ Ζεὺς δυσμενέεσσι  
δῶκεν ἀεικίσσασθαι ἔῃ ἐν πατρίδι γαίῃ.

Ὡς τοῦ μὲν κεκόνιτο κάρη ἄπαν· ἡ δὲ νυ μήτηρ 405  
τίλλε κόμην, ἀπὸ δὲ λιπαρὴν ἔρριψε καλύπτρην  
τηλόσε, κώκυσεν δὲ μάλα μέγα παῖδ' ἐσιδοῦσα·  
ῥμωξεν δ' ἑλεεινὰ πατὴρ φίλος, ἀμφὶ δὲ λαοὶ  
κωκυτῷ τ' εἴχοντο καὶ οἰμωγῇ κατὰ ἄστυ·  
τῷ δὲ μάλιστ' ἄρ' ἔην ἐναλγικιον, ὥς εἰ ἄπασα 410  
Ἴλιος ὀφρυόεσσα πυρὶ σμύχοιτο κατ' ἄκρης.  
Λαοὶ μὲν ῥα γέροντα μόγις ἔχον ἀσχαλόωντα,  
ἐξελθεῖν μεμαῶτα πυλάων Δαρδανιάων·

*Num.* — 392 a τ]εθνηοτα περ, τοσα γὰρ κακ' εμῆ[σατ']  
Ἀχαιοὺς *add. pap. 12* || 393-394 *damn. Ar. [A], quidam [Eust. 1275, 20]*: ὅτι παρὰ τὴν ἀξίαν Ἀχιλλέως οἱ λόγοι· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ λέγων·  
ὄφρα καὶ Ἑκτωρ εἴσεται... (Π 242-243) [A].

*Var.* — 392 τόνδε δ' \* (Eust., testis): τόνδε τ' (pap. 250) || 393 ... ἰν  
μεγα κῆδος *pap. 12* || 396 ἀμφοτέρων\* (Eust., testes): -τέρω (pap. 250)  
|| τένοντε\* (Eust., testes): -τας (testis), uel τε]γόντα *pap. 12* || 397 ἐς  
σφυρὸν\* (Eust., testes): ἐκ σφυρῶν || 400 μάστιξέν ῥ' \*: μάστιξεν δ' (Eust.,  
testis) || ἀέκοντε: ἄκοντε\* (A, Eust.) || 402 πίτναντο (sch. T): πίναντο  
(A, quidam [T], u. l. [Eust.]), uel πίμπλαντο (pap. 250, lem. T, u. l.  
[A], Eust., testis) uel πεφόρηντο testis || 403 δυσμενέεσσι (Eust., testes):  
τερπικέραυνος u. l. [A], *cod. unus* || 410 ἄρ' ἔην\* (Eust., testis): αἰεῖ || ὥς  
εἰ: ὥς ἢ quidam [A, T, et Apoll. Pronom. 55, 23 quasi ἢ idem atque  
αὐτῇ significet] || 411 σμύχοιτο (Ar. [A], testes): σμύχοιτο (testis) || 412  
μόγις: μόλις (pap. 250, Eust.).

monde, en se roulant dans la fange ; il appelle chacun par son nom :

« Arrière, amis ! laissez-moi, quelque souci que je vous donne, sortir seul de la cité et aller aux nef<sup>s</sup> achéennes. Je veux supplier cet homme, tout égarément, toute violence, et voir s'il n'aura pas quelque respect pour mon âge, quelque pitié pour ma vieillesse<sup>1</sup>. Il a, lui aussi, un père comme moi, Pélée, qui l'a engendré et nourri, pour devenir le fléau des Troyens et me valoir, à moi surtout, des douleurs ignorées des autres. Il m'a tué tant de fils, de si jeunes et beaux fils ! Mais, tous ensemble, et quel que soit le chagrin que j'en aie, je ne les pleure pas autant que je fais un seul, Hector, dont le deuil cruel me fera descendre au fond de l'Hadès. Pourquoi n'est-il pas mort tout au moins dans mes bras ? Nous nous serions alors gavés de pleurs et de sanglots, sa mère qui l'enfanta — la malheureuse ! — et moi. »

Ainsi dit-il en pleurant, et les citoyens lui répondent par des sanglots, tandis qu'aux Troyennes Hécube  
430 à son tour donne le signal d'une longue plainte :

« O mon fils, quelle misère est donc la mienne ! Comment vivrai-je après avoir souffert ce sort atroce, après t'avoir perdu ? Nuit et jour, tu faisais mon orgueil dans la ville, en même temps que la force de tous, Troyens, Troyennes, en ta cité. Tous te saluaient comme un dieu ; car pour eux, tu étais une immense gloire aussi — tant que tu vivais ; mais aujourd'hui la mort et le destin te tiennent. »

Ainsi dit-elle, pleurante. Mais l'épouse d'Hector ne sait rien encore. Aucun messager véridique ne lui est venu dire que son époux est resté hors des portes.

1. Cf. XXIV, 207-08 et 503-06.

πάντας δ' ἔλλιτάνευε κυλινδόμενος κατὰ κόπρον,  
ἐξονομακλήδην ὀνομάζων ἄνδρα ἕκαστον· 415

« Σχέσθε, φίλοι, καὶ μ' οἶον ἔασατε κηδόμενοι περ  
ἐξελθόντα πόληος ἰκέσθ' ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,  
λίσσωμ' ἄνερα τοῦτον ἀτάσθαλον ὀβριμοεργόν,  
ἦν πως ἡλικίην αἰδέσσεται ἡδ' ἐλεήσει  
γῆρας· καὶ δέ νυ τῷ γε πατὴρ τοιόσδε τέτυκται, 420  
Πηλεΐδης, ὃς μιν ἔτικτε καὶ ἔτρεφε πῆμα γενέσθαι  
Τρωσί· μάλιστα δ' ἐμοὶ περὶ πάντων ἄλγε' ἔθηκε·  
τόσσους γάρ μοι παῖδας ἀπέκτανε τηλεθάοντας·  
τῶν πάντων οὐ τόσσον δδύρομαι ἀχρύνμενός περ  
ὧς ἐνός, οὐ μ' ἄχος δὲν κατοίσεται Ἄιδος εἴσω, 425  
Ἐκτορος· ὧς ὄφελεν θανέειν ἐν χερσὶν ἐμῇσι·  
τῷ κε κορεσσάμεθα κλαίοντέ τε μυρομένω τε,  
μήτηρ θ', ἥ μιν ἔτικτε δυσάμμορος, ἡδ' ἐγὼ αὐτός. »

ᾠς ἔφατο κλαίων, ἐπὶ δὲ στενάχοντο πολῖται·  
Τρωφῆσιν δ' Ἐκάβη ἀδινόῃ ἐξήρχε γόοιο· 430

« Τέκνον, ἐγὼ δειλή· τί νυ βελομαι αἰνὰ παθοῦσα,  
σεῦ ἀποτεθνηῶτος; ὃ μοὶ νύκτας τε καὶ ἡμάρ  
εὐχωλὴ κατὰ ἄστρῳ πελέσκεο, παρὶ τ' ὄνειρα  
Τρωσί τε καὶ Τρωφῆσι κατὰ πτόλιν, οἳ σε θεὸν ὧς  
δειδέχατ'· ἡ γὰρ καὶ σφι μάλα μέγα κῆδος ἔησθα 435  
ζῶδς ἑών· νῦν αὖ θάνατος καὶ μοῖρα κιχάνει. »

ᾠς ἔφατο κλαίουσ', ἄλοχος δ' οὐ πῶ τι πέπυστο  
Ἐκτορος· οὐ γάρ οἱ τις ἐπήτυμος ἄγγελος ἔλθων  
ἡγγεῖλ' ὅττι ῥά οἱ πόσις ἕκτοθι μίμνε πυλάων,

Var. — 416 κηδόμενοι (Ar. [AT], Eust.): κηδόμενόν (A, testes) || 417 πόληος\* (Eust.): πόλιος || 418 λίσσωμ' (u. l. [Eust.]): λίσσομαι (pap. 250, Eust.) || 419 ἦν πως: εἰ π[ως] pap. 12 || ἐλεήσει\*: ἐλεήσει || 420 τῷ γε (A, Eust.): τῷ δὲ\* (A s. l.) || 423 τόσσους: τοίους pap. 12 || 424 τῶν πάντων: τῶμ πο[λλων] pap. 12 || 428 μήτηρ θ'\*: μήτηρ (pap. 250) || 429 πολῖται: γέροντες u. l. [A], melius [T], cf. T 338 || 431 τέκνον ἐγὼ δειλή: Ἐκτορ τέκνον ἐμόν *Anecd. Matrit.*, testes, uel Ἐκτορ ἐγὼ δειλή testis || βελομαι\* (Ar. [T], Eust., testes): βλομαι (Ar. [AB]), uel βήομαι cf. O 194, I 852, Ω 131 || αἰνὰ παθοῦσα (*quidam* [T], Eust., testes): αἰνὰ τεκοῦσα Ar. [BT], cf. Σ 54 || 435 καί: καί\* (A).

440 Elle tisse au métier, dans le fond de la haute demeure, un manteau double de pourpre, qu'elle va parsemant de dessins variés. Elle vient de donner ordre à ses suivantes aux beaux cheveux dans la maison de mettre au feu un grand trépied, afin qu'Hector trouve un bain chaud, quand il rentrera du combat. Pauvre folle ! elle ignore que, bien loin de son bain, Athéné aux yeux pers l'a dompté sous le bras d'Achille<sup>1</sup>. Elle vient d'entendre des sanglots, des gémissements : ils viennent du rempart ! Ses membres chancellent ; la navette lui échappe et tombe à terre. Lors elle dit à ses captives aux belles tresses :

450 « Venez, que deux de vous me suivent ; je veux aller voir ce qui s'est passé. J'ai entendu la voix de ma digne belle-mère ; et moi-même, je sens, au fond de ma poitrine, le cœur me sauter aux lèvres, tandis que mes genoux se raidissent sous moi : un malheur est tout proche pour les fils de Priam. Ah ! de tels mots puissent-ils demeurer loin de mes oreilles ! Mais j'ai terriblement peur que le divin Achille ne coupe de la ville l'intrépide Hector, tout seul, ne le poursuive dans la plaine et ne mette une fin à la triste vaillance qui le possède tout entier. Jamais il ne restait au milieu de la masse ; il courait bien au delà, et, pour la fougue, il ne le cédait à personne. »

460 Elle dit et traverse en courant le palais, pareille à une folle, le cœur palpitant. Ses suivantes l'accompagnent. A peine a-t-elle rejoint les murs et la foule qu'elle s'arrête, l'œil inquiet, sur le rempart, et qu'elle voit Hector traîné devant la ville : les chevaux rapides, brutalement, l'emportent aux nefs creuses des Achéens. Une nuit sombre enveloppe ses yeux ; elle

1. Cf. p. 89, n. 2.

ἀλλ' ἢ γ' ἱστὸν ὕφαινε μυχῶ δόμου ὕψηλοιο  
 δίπλακα πορφυρέην, ἐν δὲ θρόνα ποικιλ' ἔπασσε.  
 Κέκλετο δ' ἀμφιπόλοισιν ἐυπλοκάμοις κατὰ δῶμα  
 ἀμφὶ πυρὶ στήσαι τρίποδα μέγαν, ὄφρα πέλοιτο  
 Ἕκτορι θερμὰ λοετρά μάχης ἐκ νοστήσαντι,  
 νηπίη, οὐδ' ἐνόησεν ὃ μιν μάλα τῆλε λοετρῶν  
 χερσὶν Ἀχιλλῆος δάμασε γλαυκῶπις Ἀθήνη.  
 Κωκυτοῖ δ' ἤκουσε καὶ οἰμωγῆς ἀπὸ πύργου·  
 τῆς δ' ἐλελίχθη γυῖα, χαμαὶ δέ οἱ ἔκπεσε κερκίς·  
 ἦ δ' αὖτις δμῳῆσιν ἐυπλοκάμοισι μετηύδα·

« Δεῦτε, δύω μοι ἔπεσθον, ἴδωμ' ὅτιν' ἔργα τέτυκται·  
 αἰδοίης ἐκυρῆς ὀπδὸς ἔκλυον, ἐν δ' ἐμοὶ αὐτῇ  
 στήθεσι πάλλεται ἦτορ ἀνὰ στόμα, νέρθε δὲ γούνα  
 πῆγνυται· ἐγγὺς δὴ τι κακὸν Πριάμοιο τέκεσσιν.  
 Αἶ γάρ ἀπ' οὔατος εἶη ἔμευ ἔπος· ἀλλὰ μάλ' αἰνῶς  
 δεῖδω μὴ δὴ μοι θρασὺν Ἕκτορα δίος Ἀχιλλεὺς  
 μουνον ἀποτμήξας πόλιος πεδῖον δὲ διηται,  
 καὶ δὴ μιν καταπαύσῃ ἀγηνορίης ὀλεγεινῆς,  
 ἦ μιν ἔχεσκ', ἐπεὶ οὐ ποτ' ἐνὶ πληθυὶ μένεν ἀνδρῶν,  
 ἀλλὰ πολὺ προθέεσκε, τὸ δν μένος οὐδενὶ εἴκων. »

ὦς φαμένη μεγάροιο διέσσυτο μαινάδι ἴση,  
 παλλομένη κραδίην· ἅμα δ' ἀμφίπολοι κίον αὐτῇ.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πύργον τε καὶ ἀνδρῶν ἴξεν ὄμιλον,  
 ἔσθη παπτήνας· ἐπὶ τείχει, τὸν δ' ἐνόησεν  
 ἐλκόμενον πρόσθεν πόλιος· ταχέες δὲ μιν ἵπποι  
 ἔλκον ἀκηδέστως κοίλας ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν.  
 Τὴν δὲ κατ' ὀφθαλμῶν ἐρεβεννὴ νύξ ἐκάλυψεν,  
 ἥριπε δ' ἐξοπίσω, ἀπὸ δὲ ψυχὴν ἐκάπυσσε·

Var. — 441 πορφυρέην\* (Eust.): μαρμαρέην (u. l. [T]) || 442 κέκλετο  
 δ' ἀμφιπόλοισιν : [αι]ψα δ' αρ ἀμφι[πολοισι] pap. 12 || 446 χερσὶν Ἀχιλ-  
 λῆος : χερσ[ι] υπ' Α[χι]λ[η]ο[ς] pap. 12 || 450 ὅτιν' (Eust.): αἰτιν' (melias  
 [T]), uel ὅτι (pap. 250, 256), fortasse priscum || 456 πεδῖον δὲ\* : πεδίοιο  
 || 457 καταπαύσῃ\* : καταπαύσει (Eust.) || 458 πληθυὶ μένεν (Eust.) :  
 πληθει μένεν, uel πληθυὶ μέν' (A, T) || 462 σκαιας τε πυλ[ας καὶ] πυργον  
 ικανεν pap. 12 = Z 237.

croule en arrière, expirante. Loin de son front, elle fait glisser ses liens éclatants, le diadème, la coiffe et  
 470 son cordon tressé, le voile enfin<sup>1</sup> dont lui a fait don Aphrodite d'or, le jour qu'Hector au casque étincelant l'emmenait de la maison d'Éétion, après avoir pour elle donné des présents infinis. Tout autour se tiennent, en nombre, les sœurs de son mari et les femmes de ses beaux-frères, qui la retiennent parmi elles, éperdue à mourir. A peine a-t-elle enfin repris haleine et rassemblé son courage en son âme qu'au milieu des Troyennes, avec un profond sanglot, elle dit :

« Las ! Hector ! quelle infortune est donc la mienne ! Ainsi nous sommes nés pour un même destin, tous les deux, toi à Troie dans la demeure de Priam, moi à Thèbe sous le Placos forestier, au  
 480 palais d'Éétion, qui m'élevait tout enfant — père misérable d'une malheureuse ! Ah ! qu'il eût mieux valu qu'il ne m'eût pas fait naître ! Et te voilà qui t'en vas dans les profondeurs de la terre, vers la demeure d'Hadès, et qui me laisses, moi, dans un deuil affreux, veuve en ta maison. Et il est si petit encore, le fils que nous avons mis au monde, toi et moi, malheureux ! Et tu ne seras pas pour lui un soutien, Hector, maintenant que tu n'es plus, et pas davantage n'en sera-t-il un pour toi. S'il échappe à la guerre, source de pleurs, que nous font les Achéens, l'avenir pour lui ne sera que peines et que deuils ; d'autres lui raviront ses champs. Le jour qui  
 490 fait un enfant orphelin le prive en même temps des amis de son âge. Devant tous il baisse la tête ; ses

1. Sur les détails de cette coiffure d'Andromaque, voyez Helbig, *L'Épopée homérique...* (trad. française), p. 276-85, et l'article de L. Couve sur le mot *kékryphalos* dans le *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines* de Daremberg-Saglio-Pottier, III, p. 812 suiv.



τῆλε δ' ἀπὸ κρατὸς χέε δέσματα σιγαλόεντα,  
 ἄμπυκα κεκρύφαλόν τε ἰδὲ πλεκτὴν ἀναδέσμην  
 κρήδεμνόν θ', ὃ ρά οἱ δῶκε χρυσὴ Ἐφροδίτῃ 470  
 ἥματι τῷ ὅτε μιν κορυθαίολος ἠγάγεθ' Ἐκτωρ  
 ἐκ δόμου Ἡετίωνος, ἐπεὶ πόρε μυρία ἔδνα.  
 Ἄμφι δέ μιν γαλόφ τε καὶ εἰνατέρες ἄλις ἔσταν,  
 αἷ ἔ μετὰ σφίσιν εἶχον ἀτυζομένην ἀπολέσθαι·  
 ἢ δ' ἐπεὶ οὖν ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη, 475  
 ἀμβλήδην γοῶσα μετὰ Τρωῆσιν ἔειπεν·

« Ἐκτορ, ἐγὼ δύστηνος· ἴῃ ἄρα γεινόμεθ' αἴσῃ  
 ἀμφότεροι, σὺ μὲν ἐν Τροίῃ Πριάμου κατὰ δῶμα,  
 αὐτὰρ ἐγὼ Θήβῃσιν ὑπὸ Πλάκῳ ὕληέσση  
 ἐν δόμῳ Ἡετίωνος, ὃ μ' ἔτρεφε τυτθὸν ἐοῦσαν, 480  
 δύσμορος αἰνόμορον· ὥς μὴ ὤφελλε τεκέσθαι.  
 Νῦν δέ σὺ μὲν Ἀἶδαο δόμους ὑπὸ κεύθεσι γαίης  
 ἔρχεαι, αὐτὰρ ἐμὲ στυγερῶ ἐνὶ πένθει λείπεις  
 χήρην ἐν μεγάροισι· πάις δ' ἔτι νήπιος αὐτῶς,  
 δν τέκομεν σύ τ' ἐγὼ τε δυσάμμοροι· οὔτε σὺ τούτῳ 485  
 ἔσσεαι, Ἐκτορ, ὄνειαρ, ἐπεὶ θάνες, οὔτε σοὶ οὔτος.  
 Ἦν περ γὰρ πόλεμόν γε φύγῃ πολὺδακρυν Ἀχαιῶν,  
 αἰεὶ τοι τούτῳ γε πόνος καὶ κῆδε' ὀπίσσω  
 ἔσسونτ'· ἄλλοι γάρ οἱ ἀπουρήσουσιν ἀρούρας.

*Num.* — 487-499 *damn.* Ar. [ABT], 490-498 *quidam* [Eust. 1281, 52; 1282, 18]: ὅτι ἀδιάθετοι· τὸ γὰρ περιέρχεσθαι τὸν Ἀστυάνακτα, καὶ τὸν φίλον τοῦ πατρὸς τὸν μὲν χλαίνης ἐρύειν, τὸν δὲ χιτῶνος, ἵνα βρόγγλον πῆν, Πριάμου περιόντος καὶ ἄλλων ἀδελφῶν Ἐκτορος καὶ αὐτῆς τῆς Ἀνδρομάχης, ἀποπον... [A].

*Var.* — 468 *χέε\** (A, αἰ κοιναί [AT], Eust.): βάλε (Ar. [AT]) || 470 θ' ὃ ρά: το ρα pap. 256 || 473 ἔσταν\*: ἦσαν (u. l. [A]), uel ἔσαν (Eust.) || 474 ἀπολέσθαι: ὀλέεσθαι u. l. [Eust.] || 475 ἄμπνυτο\* (testis): ἔμπνυτο (Ar. [ABT]), cf. E 697 || 476 γοῶσα: γοάουσα u. l. in uno cod., cf. Ψ 106 || Τρωῆσιν\*: δμῶσιν (testes) || 477 γεινόμεθ': γινόμεθ' codd. duo || 478 κατὰ δῶμα (Eust.): ἐνὶ οἴκῳ cod. unus, κοινότεραι [AT], Strab. 585 || 482 μὲν (Eust.): μὲν ῥ' (A) || 484 χήρην: λειπείς pap. 101, s. l., cf. Ω 725-726 || 487 ἦν περ γὰρ\* (u. l. [A], Eust.): ἦν γὰρ δὴ (A) || 488 αἰεὶ τοι (Eust.): ἀλλ' ἦτοι u. l. [A], cod. unus in marg. || 489 ἀπουρήσουσιν (sch. B): ἀπουρίσουσιν\* (A, Eust., testis).

joues sont humides de larmes. Pressé par le besoin, l'enfant recourt aux amis de son père ; il tire l'un par son manteau, l'autre par sa tunique. Mais, même parmi ceux qui ont pitié de lui, plus d'un, s'il lui offre un instant sa coupe, le laisse seulement y mouiller ses lèvres, non point son palais. Et celui qui a père et mère brutalement l'écarte du festin, avec des mains qui frappent et des mots qui insultent : « File, « et sans faire de façons : ton père n'est pas de la « fête. » Et, dans ses larmes, il a pour seul recours  
500 une mère veuve, ce fils, cet Astyanax qui, sur les genoux de son père, jadis ne mangeait que moelle ou riche graisse de mouton ; puis, quand le sommeil le prenait, quand il avait fini ses jeux enfantins, il dormait dans un lit, aux bras de sa nourrice, sur une molle couche, le cœur gavé de bonnes choses. Aujourd'hui, au contraire, privé de son père, que de peines l'attendent, celui à qui les Troyens donnent le nom d'Astyanax, parce que c'était toi, toi seul, qui protégeais<sup>1</sup> leurs portes et leurs hautes murailles ! Et maintenant, près des nefs creuses, loin de tes parents, les vers grouillants, après les chiens repus, vont dévo-  
510 rer ton corps — ton corps tout nu, alors qu'en ton palais des vêtements sont là, légers et charmants, ouvrés de main de femme... Mais je les veux livrer tous, à la flamme ardente — sans profit pour toi, c'est vrai, puisque tu ne dois pas reposer vêtu d'eux, mais afin qu'ils te rendent gloire aux yeux des Troyens et Troyennes. »

Ainsi dit-elle, pleurante, et les femmes lui répondent par des sanglots.

1. Cf. VI, 403.

---

ὦ Ημαρ δ' ὄρφανικὸν παναφήλικα παῖδα τίθησι·  
 πάντα δ' ὑπεμνήμυκε, δεδάκρυνται δὲ παρεϊαί,  
 δευόμενος δέ τ' ἄνεισι πάις ἐς πατρός ἐταίρους,  
 ἄλλον μὲν χλαίνης ἐρύων, ἄλλον δὲ χιτῶνος·  
 τῶν δ' ἐλεησάντων κοτύλην τις τυτθὸν ἐπέσχε,  
 χεῖλεα μὲν τ' ἐδίην', ὑπερῶν δ' οὐκ ἐδίηνε·  
 τὸν δὲ καὶ ἀμφιβαλῆς ἐκ δαιτύος ἐστυφέλιξε,  
 χερσὶν πεπληγῶς καὶ δνειδελοισιν ἐνίσσων·  
 « Ἔρρ' οὕτως· οὐ σός γε πατήρ μεταδαινύται ἡμῖν. »  
 Δακρυόεις δέ τ' ἄνεισι πάις ἐς μητέρα χήρην,  
 Ἄστυάναξ, ὃς πρὶν μὲν ἐοῦ ἐπὶ γούνασι πατρός  
 μυελὸν οἶον ἔδεσκε καὶ οἶον πύονα δημόν·  
 αὐτὰρ ὃθ' ὕπνος ἔλοι, παύσαιτό τε νηπιαχεύων,  
 εὐδεσκ' ἐν λέκτροισιν, ἐν ἀγκαλίδεσσι τιθήνης,  
 εὐνῇ ἐνὶ μαλακῇ, θαλέων ἐμπλησάμενος κῆρ·  
 νῦν δ' ἄν πολλὰ πάθῃσι, φίλου ἀπὸ πατρός ἀμαρτῶν,  
 Ἄστυάναξ, δν Τρῶες ἐπὶ κλησὶν καλέουσιν·  
 οἶος γάρ σφιν ἔρυσσεν πύλας καὶ τείχεα μακρά.  
 Νῦν δὲ σὲ μὲν παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν νόσφι τοκήων  
 αἰόλαι εὐλαὶ ἔδονται, ἔπει κε κύνες κορέσσονται,  
 γυμνὸν· ἀτὰρ τοι εἴματ' ἐνὶ μεγάροισι κέονται  
 λεπτά τε καὶ χαρίεντα, τετυγμένα χερσὶ γυναικῶν.  
 Ἄλλ' ἦτοι τάδε πάντα καταφλέξω πυρὶ κηλέῳ;  
 οὐδὲν σοὶ γ' ὄφελος, ἔπει οὐκ ἐγκείσεαι αὐτοῖς,  
 ἀλλὰ πρὸς Τρώων καὶ Τρωιάδων κλέος εἶναι. »  
 ὦ Ως ἔφατο κλαίουσ', ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες.

Var. — 491 *παρεϊαί* (Eust., testis) : *παρεϊά* (Ar. [A], *neutrum* [BT]),  
 cf. l' 35 || 493 *χιτῶνος* : *χιτῶνα testes* || 497 *ἐνίσσων\** (Eust.) : *ἐνισπῶν*  
*codd. nonn.* ; uel *ἐνίπτων melius* [T] || 498 *οὕτως\** (Eust.) : *οὔτως* ||  
 500 *γούνασι\** (Eust.) : *γούνατα* (A s. l.) || 505 δ' ἄν (Eust.) : *δὴ A*  
*s. l.* || 506 *Τρῶες\** (Eust.) : *πάντες*, cf. Φ 606 || 507 *ἔρυσσεν* : *ἔρυτο Plato*  
*Crat.* 392 u || *πύλας* : *πόλιν Plato* || 509 *κορέσσονται\** : *-σονται* || 515 *ἔφατο*  
*κλαίουσ'* : *αρ ε]φη κλ[αίουσα rap. 12.*



*CHANT XXIII*

## CHANT XXIII

---

*Le deuil d'Achille.* C'est ainsi qu'on sanglote à Troie. Les Achéens cependant, sitôt de retour à leurs nefs et à l'Hellespont, rompent les rangs ; chacun regagne sa nef. Mais aux Myrmidons Achille interdit de rompre et de partir ; il dit à ses belliqueux compagnons :

« Myrmidons aux prompts coursiers, mes gentils compagnons, ne détachons pas des chars tout de suite nos chevaux aux sabots massifs, mais, avec chevaux et chars, approchons, et pleurons Patrocle, puisque c'est là l'hommage dû aux morts. Quand  
10 nous aurons joui de nos tristes sanglots, nous détacherons les chevaux et nous souperons tous ici. »

Il dit, et tous, à l'unisson, se mettent à gémir, Achille donnant le signal. Trois fois autour du cadavre, ils poussent leurs chevaux aux belles crinières en se lamentant ; Thétis en eux fait naître le désir des sanglots. Le sable du rivage, les armures guerrières sont trempés de leurs larmes ; ils pleurent un tel maître de déroute ! Et le fils de Pélée entonne une longue plainte, en posant ses mains meurtrières sur le sein de son ami :

« Je te salue, Patrocle, même au fond de l'Hadès !  
20 Tout ce que naguère je t'avais promis, à l'instant, je vais l'accomplir : traîner ici Hector et donner ses

## ΙΛΙΑΔΟΣ Ψ

---

Ὦς οἱ μὲν στενάχοντο κατὰ πτόλιν· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ  
 ἐπεὶ δὴ νηάς τε καὶ Ἑλλήσποντον ἵκοντο,  
 οἱ μὲν ἄρ' ἐσκίδναντο ἐὴν ἐπὶ νῆα ἕκαστος,  
 Μυρμιδόνας δ' οὐκ εἶα ἀποσκίδνασθαι Ἀχιλλεύς,  
 ἀλλ' ὃ γε οἷς ἐτάροισι φιλοπτολέμοισι μετηύδα·

5

« Μυρμιδόνες ταχύπωλοι, ἔμοι ἐρήρηρες ἑταῖροι,  
 μὴ δὴ πω ὕπ' ὄχεσφι λυώμεθα μώνυχας ἵππους,  
 ἀλλ' αὐτοῖς ἵπποισι καὶ ἄρμασιν ἄσσον ἰόντες  
 Πάτροκλον κλαίωμεν· ὃ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων·  
 αὐτὰρ ἐπεὶ κ' ὀλοοῖο τεταρπώμεσθα γόοιο,  
 ἵππους λυσάμενοι δορπήσομεν ἐνθάδε πάντες. »

10

Ὦς ἔφαθ', οἱ δ' ὤμωξαν ἀολλέες, ἦρχε δ' Ἀχιλλεύς·  
 οἱ δὲ τρεῖς περὶ νεκρὸν ἐύτριχας ἤλασαν ἵππους  
 μυρόμενοι· μετὰ δέ σφι Θέτις γόου ἱμερον ὤρσε·  
 δεύοντο ψάμαθοι, δεύοντο δὲ τεύχεα φωτῶν  
 δάκρυσι· τοῖον γὰρ πόθεον μήστωρα φόβοιο·

15

τοῖσι δὲ Πηλεΐδης ἀδινοῦ ἐξήρχε γόοιο,  
 χεῖρας ἐπ' ἀνδροφόνους θέμενος στήθεσσιν ἑταίρου·

« Χαῖρέ μοι, ὦ Πάτροκλε, καὶ εἰν Αἶδαο δόμοισι·  
 πάντα γὰρ ἤδη τοι τελέω τὰ πάροιθεν ὑπέστην,  
 Ἑκτορα δεῦρ' ἐρύσας δώσειν κυσὶν ὦμα δάσασθαι,

20

*Titulus.* — Ἀγὼν ἐπιτάφιος Eust. 1284, 25.

*Variae lectiones.* — 18 ἀνδροφόνους (σὺν τῷ σ Ar. [A]): ἀνδρο-  
 φόνου olim fortasse alii.

chairs crues à déchirer aux chiens ; puis trancher la gorge, devant ton bûcher, à douze brillants fils de Troie<sup>1</sup> ; dans le courroux qui me tient de ta mort. »

Il dit, et au divin Hector il prépare un sort outrageux. Près du lit où repose le fils de Ménéœtios, il l'étend, face au sol, dans la poussière. Tous les autres dépouillent alors leurs armes de bronze éclatantes, détellent leurs coursiers hennissants, enfin s'assoient près de la nef de l'Éacide aux pieds rapides. Ils sont là des milliers. Achille, pour les funérailles, leur offre un festin délectable. Force taureaux blancs  
 30 meuglent autour du fer qui entre dans leur gorge, force brebis aussi et chèvres bêlantes ; force porcs aux dents blanches, débordants de graisse, grillent, étendus au milieu du feu d'Héphæstos ; et leur sang, recueilli à pleines coupes, coule partout autour du mort.

Cependant les rois achéens amènent au divin Agamemnon sire Achille aux pieds rapides. Il a fallu longtemps pour le convaincre, tant son cœur est en courroux pour son compagnon. A peine sont-ils arrivés à la baraque d'Agamemnon qu'ils ordonnent aux hérauts à la voix sonore de mettre un grand  
 40 trépied au feu : ils voudraient persuader le Péléide de laver le sang qui le couvre. Mais Achille fermement refuse, et il appuie son refus d'un serment :

« Non, par Zeus, le plus haut, le plus grand des dieux, il n'est pas admissible que je permette à l'eau d'approcher de mon front, avant que dans le feu j'aie déposé Patrocle et répandu sur lui la terre d'un tombeau, avant que j'aie aussi coupé ma chevelure ; car pareille souffrance n'atteindra pas mon cœur une

1. Cf. XXI, 26-32.



δώδεκα δὲ προπάροιθε πυρῆς ἀποδειροτομήσειν  
Τρώων ἀγλαὰ τέκνα, σέθεν κταμένοιο χολωθείς. »

Ἦ ῥα, καὶ Ἑκτορα δῖον ἀεικέα μῆδετο ἔργα,  
πρηνέα πὰρ λεχέεσσι Μενoitιάδαο τανύσσας 25  
ἐν κονίῃς· οἱ δ' ἔντε' ἀφωπλίζοντο ἕκαστος  
χάλκεα μαρμαίροντα, λύον δ' ὕψηχέας ἵππους,  
κάδ δ' ἴζον παρὰ νηὶ ποδώκεος Αἰακίδαο  
μυρίοι· αὐτὰρ ὁ τοῖσι τάφον μενοεικέα δαίνυ·  
πολλοὶ μὲν βόες ἄργοι ὀρέχθεον ἀμφὶ σιδήρῳ 30  
σφαζόμενοι, πολλοὶ δ' ὀιες καὶ μηκάδες αἶγες·  
πολλοὶ δ' ἄργιόδοντες ὕες, θαλέθοντες ἀλοιφῇ,  
εὐόμενοι τανύοντο διὰ φλογὸς Ἑφαίστοιο·  
πάντῃ δ' ἀμφὶ νέκυν κοτυλήρυτον ἔρρεεν αἷμα.

Αὐτὰρ τόν γε ἄνακτα ποδώκεα Πηλεΐωνα 35  
εἰς Ἀγαμέμνονα δῖον ἄγον βασιλῆες Ἀχαιῶν,  
σπουδῇ παρπεπιθόντες ἑταίρου χωόμενον κῆρ.  
Οἱ δ' ὅτε δὴ κλισίην Ἀγαμέμνονος ἴζον ἰόντες,  
αὐτίκα κηρύκεσσι λιγυφθόγοισι κέλευσαν  
ἀμφὶ πυρὶ στήσαι τρίποδα μέγαν, εἰ πεπίθοιεν 40  
Πηλεΐδην λούσασθαι ἄπο βρότον αἱματόεντα·  
αὐτὰρ ὃ γ' ἡρνεῖτο στερεῶς, ἐπὶ δ' ὄρκον ὁμοσσεν·

« Οὐ μὰ Ζῆν', ὅς τίς τε θεῶν ὑπατος καὶ ἄριστος,  
οὐ θέμις ἐστὶ λοετρά καρήατος ἄσσον ἱκέσθαι,  
πρὶν γ' ἐνὶ Πάτροκλον θέμεναι πυρὶ σῆμά τε χεῖναι 45  
κείρασθαι τε κόμην, ἐπεὶ οὗ μ' ἔτι δεύτερον ᾧδε

*Num.* — 30-31 *damn. quidam* : ὡς οὐκ ὄντος σιδήρου τότε [T] || 39 *om. pap. 13 priore manu.*

*Var.* — 22 ἀποδειροτομήσειν\* (pap. 13) : -μήσω || 24 μῆδετο (Eust., *testis*) : μήσατο Iemm. sch. B sec. Allen || 26 ἕκαστος (Eust.) : -τοι (u. l. [A]) || 27 λύον δ' ὕψηχέας (Eust.) : λύοντο δὲ μώνυχας (u. l. [A]), uel λύον δ' ὕψαύχενας codd. pauci, cf. E 772 || 30 ἄργοι (Eust., *testis*) : uel ἄργῳ [T] || ὀρέχθεον (pap. 13, Eust., *testis*) : ἐρέχθεον Ar. [*El. Magn.* 371, 24] || 39 κέλευσαν (Ar. [AT], Herodianus [B]) : -σεν (Eust.) || 42 στερεῶς\* (Eust.) : στυγερεῶς || 45 πρὶν γ' : πρὶν τ pap. 13, ante corr. || χεῖναι\* : χεῦσαι || 46 οὗ μ' ἔτι (pap. 13, Eust.) : οὗ τι με u. l. [A], cod. unus:

seconde fois, tant que je resterai au nombre des vivants. Mais allons ! pour l'instant, répondons à l'appel de l'horrible repas ; puis, dès l'aube, Agamemnon, protecteur de ton peuple, fais apporter du bois et fournir  
 50 au mort tout ce qu'il sied qu'il ait pour plonger dans l'ombre brumeuse<sup>1</sup>. Ainsi le feu vivace va vite, dans sa flamme, le ravir à nos yeux, et nos gens pourront alors retourner à leur besogne. »

Il dit, et tous, avec entrain, d'entendre et d'obéir. Vivement, dans chaque groupe, on prépare le repas, on se met à table, et le cœur n'a pas à se plaindre d'un repas où tous ont leur part. Puis, quand ils ont chassé la soif et l'appétit, désireux de dormir, chacun rentre dans sa baraque. Seul, le Péléide, étendu sur la rive où bruit la mer, sanglote lourdement, au  
 60 milieu de nombreux Myrmidons, dans un endroit découvert, où le flot déferle au rivage. Enfin le sommeil le prend, donnant congé aux soucis de son cœur, épandant sa douceur sur lui : il a tant peiné dans ses membres illustres, quand il poussait Hector vers Ilion battue des vents<sup>2</sup> ! Et voici que vient à lui l'âme du malheureux Patrocle, en tout pareille au héros pour la taille, les beaux yeux, la voix, et son corps est vêtu des mêmes vêtements. Il se dresse au-dessus de son front, et il dit à Achille :

« Tu dors, et moi, tu m'as oublié, Achille ! Tu  
 70 avais souci du vivant, tu n'as nul souci du mort. Ensevelis-moi au plus vite, afin que je passe les portes d'Hadès. Des âmes sont là, qui m'écartent, m'éloignent, ombres de défunts. Elles m'interdisent

1. On brûle, avec le mort, ses animaux familiers, chevaux ou chiens (cf. *infra*, 171-74), et ses objets préférés, armes (cf. VI, 418), vêtements (cf. XXII, 512), etc.

2. Cf. XXII, 138-166.

ἔζετ' ἄχος κραδίην, ὄφρα ζωοῖσι μετείω.

Ἄλλ' ἦτοι νῦν μὲν στυγερῇ πειθώμεθα δαιτί·

ἦῶθεν δ' ὄτρυνον, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,

ὕλην τ' ἀξέμεναι παρὰ τε σχεῖν ὄσος ἐπειικὲς · 50

νεκρὸν ἔχοντα νέεσθαι ὑπὸ ζόφον ἡρόεντα,

ὄφρ' ἦτοι τοῦτον μὲν ἐπιφλέγῃ ἀκάματον πῦρ

θάσσον ἅπ' ὀφθαλμῶν, λαοὶ δ' ἐπὶ ἔργα τράπωνται. »

ᾠς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἦδ' ἐπίθοντο·

ἔσσυμένως δ' ἄρα δόρπον ἐφοπλίσσαντες ἕκαστοι 55

δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἐίσσης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,

οἱ μὲν κακκεῖοντες ἔβαν κλισίην δὲ ἕκαστος,

Πηλεΐδης δ' ἐπὶ θινὶ πολυφλοίσβοιο θαλάσσης

κεῖτο βαρὺ στενάχων, πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν, 60

ἐν καθαροῖ, ὅθι κύματ' ἐπ' ἡϊόνος κλύζεσκον·

εὔτε τὸν ὕπνος ἔμαρπτε, λύων μελεδήματα θυμοῦ,

νήδυμος ἀμφιχυθεὶς — μάλα γὰρ κάμε φαίδιμα γυῖα

Ἔκτορ' ἐπαίσσων προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν —

ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Πατροκλῆος δειλοῖο, 65

πάντ' αὐτῷ μέγεθός τε καὶ ὄμματα κάλ' εἰκυῖα,

καὶ φωνήν, καὶ τοῖα περὶ χροῖ εἴματα ἔστο·

στή δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Εὐδεις, αὐτὰρ ἐμεῖο λελασμένος ἔπλευ, Ἀχιλλεῦ·

οὐ μὲν μὲν ζῶντος ἀκήδεις, ἀλλὰ θανόντος· 70

θάπτέ με ὅττι τάχιστα, πύλας Ἀΐδαο περήσω·

τῆλέ με εἵργουσι ψυχαί, εἶδωλα καμόντων,

Var. — 48 πειθώμεθα (*sic* [AT], Eust.): τερπώμεθα pap. 13, s. 1., u. 1. [AT], uel τερπώμεθα cod. unus || 50 ὅσος codd. pauci: ὥς\* (A, Eust.) || 53 τράπωνται (Eust.): τρέπωνται T et codex alter || 55 ἐφοπλίσσαντες (Eust. 1287, 21): ἐφοπλίσσαντο cod. unus, Eust. 1285, 42 || ἕκαστοι\*: ἕκαστος || 58 κακκεῖοντες: δὴ κείοντες u. 1. in duobus codd., cf. A 616 || 61 ἐπ': ἀπ' (pap. 13) || ἡϊόνος\*: ἡϊόνας (pap. 13 s. 1., A) || κλύζεσκον\*: κλύζεσκον (A s. 1., Eust. 1287, 26), διχῶς [A i. marg.]; uel ἐπέκλυζον *quidam* [T] || 71 με ὅττι τάχιστα πύλας Ἀΐδαο περήσω (testis): μ' ὅπως ὥχιστα πύλας Ἀΐδαο περήσαι Plut. Mor. 611 f || περήσω: περήσαι codd. duo || 72 τῆλέ: τῆδέ testis.

de franchir le fleuve et de les rejoindre, et je suis là, à errer vainement à travers la demeure d'Hadès aux larges portes. Va, donne-moi ta main, je te le demande en pleurant. Je ne sortirai plus désormais de l'Hadès, quand vous m'aurez donné ma part de feu. Nous ne tiendrons plus conseil tous les deux, vivants, assis loin des nôtres : l'odieux trépas m'a englouti. Aussi bien était-ce mon lot dès le jour où  
 80 je suis né. Et ton destin, à toi-même, Achille pareil aux dieux, n'est-il donc pas aussi de périr sous les murs des Troyens opulents ? — Mais j'ai encore quelque chose à te dire, à te recommander : m'écouteras-tu ? Ne place pas mes cendres loin des tiennes, Achille ; mets-les ensemble au contraire : nous avons ensemble grandi dans votre maison, quand, tout jeune encore, Ménœtios m'amena chez vous d'Opon-  
 90 te, à la suite d'un homicide déplorable, le jour où j'avais tué le fils d'Amphidamas, pauvre sot ! sans le vouloir, en colère pour des osselets <sup>1</sup>. Pélée, le bon meneur de chars, alors me reçut chez lui, m'éleva avec de grands soins, et me nomma ton écuyer. Tout de même, qu'un seul cercueil enferme nos cendres à

1. Le pays d'origine de Patrocle, pour Homère, est tantôt la Phthie, où vit aussi son père Ménœtios (XI, 765-66, XVI, 13-15), tantôt Opon-  
 te, en Locride, où Achille avait promis à Ménœtios de reconduire son fils, quand tous deux auraient conquis Troie (XVIII, 326-27). C'est sans doute pour résoudre cette contradiction qu'on imagina l'histoire rapportée ici. Patrocle aurait tué involontairement un de ses camarades d'école, en jouant aux osselets, et son père l'aurait alors conduit en Phthie, chez Pélée, qui l'aurait fait élever avec son propre fils. Ménœtios serait resté lui-même en Phthie pendant toute la jeunesse de Patrocle et ne serait retourné à Opon-  
 te qu'après le départ des jeunes héros pour Troie. — Le poète Alexandre d'Étolie avait fait de cette légende le sujet d'une tragédie, *Les Joueurs d'osselets* (Ἀστραγαλισταί), dont il avait placé la scène chez un maître d'école nommé Othryonée (sch. B). — Amphidamas n'est pas autrement connu.

οὐδὲ μέ πω μίσγεσθαι ὑπὲρ ποταμοῖο ἔδωσιν,  
 ἀλλ' αὐτως ἀλάλῃμαι ἄν' εὐρυπυλές ᾿Αἶδος δῶ.  
 Καί μοι δὸς τὴν χεῖρ', δλοφύρομαι· οὐ γὰρ ἔτ' αὖτις 75  
 νίσσομαι ἐξ ᾿Αἶδαο, ἐπὴν με πυρὸς λελάχητε·  
 οὐ μὲν γὰρ ζῶοι γε φίλων ἀπάνευθεν ἐταίρων  
 βουλὰς ἐζόμενοι βουλευόμεν, ἀλλ' ἐμὲ μὲν κῆρ  
 ἀμφέχανε στυγερή, ἥ περ λάχε γεινόμενόν περ'  
 καὶ δέ σοι αὐτῷ μοῖρα, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ, 80  
 τείχει ὑπὸ Τρώων εὐηφενέων ἀπολέσθαι.  
 Ἄλλο δέ τοι ἔρέω καὶ ἐφήσομαι, αἴ κε πίθηαι·  
 μὴ ἐμὰ σῶν ἀπάνευθε τιθήμεναι δστέ', Ἀχιλλεῦ,  
 ἀλλ' ὁμοῦ, ὥς ἐτράφημεν ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν,  
 εὐτέ με τυτθὸν ἐόντα Μενότιος ἐξ ᾿Οπόεντος 85  
 ἦγαγεν ὑμέτερον δ' ἀνδροκτασίης ὑπὸ λυγρῆς,  
 ἥματι. τῷ ὅτε παῖδα κατέκτανον Ἀμφιδάμαντος,  
 νήπιος, οὐκ ἐθέλων, ἀμφ' ἀστραγάλοισι χολωθεῖς·  
 ἔνθ' αὖ με δεξάμενος ἐν δώμασιν ἱππότα Πηλεὺς  
 ἔτρεφέ τ' ἐνδुकέως καὶ σὸν θεράποντ' ὀνόμηνεν· 90  
 ὧς δέ καὶ δστέα νῶιν δμῇ σορὸς ἀμφικαλύπτει

*Num.* — 81 α μαρνάμενον δηίοις 'Ελένης ἔνεκ' ἡυκόμοιο add. Aeschin., *Contra Tim.*, 149 || 83 a b ἀλλ' ἵνα πέρ σε καὶ αὐτὸν ὁμοίη γαῖα κεκεύθῃ | χρυσέω ἐν ἀμφοροεῖ τὸν τοι πόρε πότνια μήτηρ add. Aeschin., *ibidem*.

*Var.* — 73 πω\* (testis): πως || 76 νίσσομαι\* (Eust.): νίσσομαι codd. multi, uel νείσσομαι (pap. 9, pap. 258, u. l. [Eust.]), uel νείομαι (pap. 13, *Anecd. Matrit.*) || με: κε codd. duo || 77 οὐ μὲν γὰρ (testis): οὐ γὰρ ἔτι u. l. [A], *quaedam politirae* [A], Aeschin. *C. Tim.* 149, testis || 81 εὐηφενέων Rhianus, Arist., Clearchus [A], *alii* [BT]: εὐηγενέων (pap. 9, pap. 258, Aeschines, testes); uel εὐγενέων codd. pauci; cf. Δ 427 || 82 καὶ ἐφήσομαι αἴ κε πίθηαι: σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν Aeschines || 83 μὴ ἐμὰ: μὴ με εα pap. 258 || 84 ἀλλ' ὁμοῦ ὥς ἐτράφημεν (u. l. [A], pap. 9, Eust., testes): ἀλλ' ὁμοῦ ὥς ἐτράφην περ (A); uel ]u ως ετραφ[ pap. 23; uel ]λομου ως ε[τ]ρ[ pap. 258; uel ὥς ὁμοῦ ἐτράφομέν περ Aeschines; ex quo ἀλλ' ὁμοῦ ὥς τράφομέν περ corr. La Roche || 88 νήπιος\* (Eust., Aeschines): νήπιον (pap. 23) || ἀστραγάλοισι χολωθεῖς (Eust., Aeschin., testes); ἀστραγάλησιν ἐρίσσας αἱ πλείους τῶν κατ' ἀνδρα [AT]; ἀστραγάλησιν u. l. ap. Eust. || 89 δεξάμενος\* (Eust., Aeschines): δεξάμενον || 90 ἔτρεφέ\* (A i. marg. Eust., Aeschines): ἐτραφέ (Δ) || 91 ἀμφικαλύπτει\* (Aeschines): -τη pap. 12; uel -τει codd. pauci.

tous deux : l'urne d'or que t'a donnée ta digne mère ! »

Achille aux pieds rapides en réponse lui dit :

« Pourquoi, dis-moi, tête chérie, es-tu donc venu ici ? Et pourquoi tant d'injonctions ? Va, sois-en sûr, je te veux obéir et faire tout comme tu le demandes. Mais viens plus près de moi : qu'un instant au moins, aux bras l'un de l'autre, nous jouissions de nos tristes sanglots ! »

Il dit et tend les bras, mais sans rien saisir :  
 100 l'âme, comme une vapeur, est partie sous terre, dans un petit cri<sup>1</sup>. Achille, surpris, d'un bond, est debout. Il frappe ses mains l'une contre l'autre et dit ces mots pitoyables :

« Ah ! point de doute, un je ne sais quoi vit encore chez Hadès, une âme, une ombre, mais où n'habite plus l'esprit<sup>2</sup>. Toute la nuit, l'âme du malheureux Patrocle s'est tenue devant moi, se lamentant, se désolant, multipliant les injonctions. Elle lui ressemblait prodigieusement. »

*Les funérailles  
de Patrocle.*

Il dit, et il fait chez tous naître le désir des sanglots. Quand apparaît l'Aurore aux doigts de rose, ils sont encore là, à se lamenter autour du mort  
 110 pitoyable. Mais voici que le roi Agamemnon donne l'ordre qu'hommes et mules, de toutes les baraquas, aillent chercher du bois. Un preux est chargé d'y veiller, Mérion, l'écuyer du courtois Idoménée. Ils

1. Cf. *Odyssée*, XXIV, 5-9, où le poète décrit les âmes des prétendants, s'envolant dans l'Hadès avec de petits cris et les compare à des chauves-souris.

2. De même, dans l'*Odyssée*, XI, 476, les morts sont appelés ἀπράδεις, privés de sens. Seul, Tirésias a gardé son intelligence (τοῦ

χρύσεος ἀμφιφορεὺς, τὸν τοι πόρε πότνια μήτηρ. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Τίπτε μοι, ἡβείῃ κεφαλῇ, δευρ' εἰλήλουθας,  
καὶ μοι ταῦτα ἕκαστ' ἐπιτέλλεαι; αὐτὰρ ἐγὼ τοι 95  
πάντα μάλ' ἐκτελέω καὶ πείσομαι ὥς σὺ κελεύεις.  
Ἄλλὰ μοι ἄσπον στήθι· μίνυνθά περ ἀμφιβαλόντε  
ἀλλήλους ὄλοοιο τεταρπώμεσθα γόοιο. »

ᾠς ἄρα φωνήσας ὠρέξατο χερσὶ φίλησιν,  
οὐδ' ἔλαβε· ψυχὴ δὲ κατὰ χθονὸς ἤυτε καπνὸς 100  
ῥηχτο τετριγυῖα· ταφῶν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεύς  
χερσὶ τε συμπλατάγησεν, ἔπος δ' ὄλοφυδνὸν ἔειπεν·

« ᾠ πόποι, ἦ βᾶ τίς ἔστι καὶ εἰν Ἀἰδαο δόμοισι  
ψυχὴ καὶ εἰδῶλον, ἀτὰρ φρένες οὐκ ἔνι πάμπαν·  
παννυχίη γάρ μοι Πατροκλήος δειλοῖο 105  
ψυχὴ ἐφεστήκει γοδῶσά τε μυρομένη τε,  
καὶ μοι ἕκαστ' ἐπέτελλεν, ἕικτο δὲ θέσκελον αὐτῷ. »

ᾠς φάτο, τοῖσι δὲ πᾶσιν ὕφ' ἕμερον ᾤρσε γόοιο·  
μυρομένοισι δὲ τῶσι φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως  
ἀμφὶ νέκυν ἔλεεινόν. Ἀτὰρ κρείων Ἀγαμέμνων 110  
οὐρήας τ' ὤτρυνε καὶ ἀνέρας ἀξέμεν ὕλην  
πάντοθεν ἐκ κλισίων· ἐπὶ δ' ἀνὴρ ἐσθλὸς ὀρώρει,

*Num.* — 92 *damn.* Ar. [AT]: ὅτι εἰ σορὸν δέδωκεν, ἦν ἐν ἄλλοις λάρνακα καλεῖ (Ω 795)..., πρὸς τί καὶ ἀμφοροῖα; [A]. Ἐν πάσαις δὲ οὐκ ἦν ὁ στίχος· καὶ Ἀρίσταρχος ἐκ τῆς Νεκυΐας (ω 73-74) ἐσπᾶσθαι φησὶν [T]. Versum om. *pap.* 12 et, ut uidetur, Aeschin. || 93 a ε ] ν ονειρεῖται πυλῆσιν (cf. δ 809) add. *pap.* 12 || 94 a, cuius nulla littera superest, add. *pap.* 12 || 104 *damn.* probabiliter Arist., cf. schol. A: ἐμφρόνως καὶ συνετῶς διείλεται πάντα ὁ Πατρόκλος· ἐνσέεισται οὖν ἐκ τῆς Ὀδυσσεΐας ὁ στίχος... Sed nusquam hic uersus reperitur in *Odyssea*.

*Var.* — 94 ἡβείῃ (Eust., testis): ᾧ θεΐῃ Chamaeleo [AT, Eust.] || 96 ὥς σὺ\* (Eust.): ὥς με (u. l. [A]) || 97 ἀμφιβαλόντε (A, *pap.* 9): -τες\*, utrumque Eust. || 98 ὄλοοιο: χυεροῖο u. l. [A] || 102 συμπλατάγησεν (Eust., testis): -πατάγησεν || ἔπος δ'\*: ἔπος τ' (*pap.* 9, testis) || 103 τίς\*: τί || 104 πάμπαν: πᾶσαι u. l. [T] || 106 γοδῶσά: γοάουσά u. l. in uno cod. || 108 ὕφ'\* (testis): ἐφ' (Eust., codd. nonn. in Aristot. *Rhet.* 1370 b) || 109 φάνη ῥοδοδάκτυλος: Ἥως: μέλας ἐπὶ ἐσπερος ἦλθεν Plut. *Cons. ad Apoll.* 114 e = α 423 || 111 οὐρήας τ': οὐρῆας *multi codices* [AT] || 112 κλισίων: κλισέων (A), uel κλισιέων (Eust.).

partent, ayant en main cognées de bûcheron et cordes bien tressées. Les mules marchent devant. Et ils vont sans cesse montant, descendant, longeant ou coupant<sup>1</sup>. Mais à peine arrivés aux flancs de l'Ida aux sources sans nombre, vite ils s'empressent d'abattre, avec le bronze au long tranchant, des chênes<sup>2</sup> hauts et feuillus, qui tombent à grand  
 120 fracas. Les Achéens alors les fendent et les lient derrière leurs mules<sup>3</sup>. Celles-ci, de leurs pieds, dévorent l'espace ; elles aspirent à la plaine à travers les halliers touffus. Et tous les coupeurs de bois portent aussi des rondins — ainsi l'ordonne Méron, l'écuyer du courtois Idoménée — et ils les jettent côte à côte sur le rivage<sup>4</sup>, à l'endroit où Achille médite un grand tombeau pour Patrocle et lui-même.

Puis, lorsqu'ils ont étalé en tous sens une masse énorme de bois, ils s'asseoient là, tous ensemble, et attendent. Mais, brusquement, Achille à ses Myrmidons belliqueux donne ordre de ceindre le bronze et  
 130 d'atteler, tous, leurs chevaux et leurs chars. Ils se lèvent, revêtent leurs armes et montent, tous, sur les chars, combattants comme cochers. Les chars vont devant ; derrière marche une nuée de gens de pied ;

τε σπρέες ἔμπεδοί εἰσι), « car jusque dans la mort Perséphone a voulu que, seul, il conservât le sens et la raison, parmi le vol des ombres » (trad. V. Bérard).

1. Le vers est resté célèbre par l'effet d'harmonie imitative qu'il produit, grâce à l'accumulation de quatre adverbes, dont trois ont exactement même sonorité et même valeur métrique.

2. Encore aujourd'hui le chêne est l'essence la plus commune dans les forêts de l'Ida.

3. Les mules auront à traîner le bois, non à le porter. Mais les hommes devront, eux, prendre chacun une charge de bois sur leurs épaules.

4. Le rivage au N.-E. du cap Sigée, où l'on plaçait ce tombeau commun d'Achille et de Patrocle.



Μηριόνης, θεράπων ἀγαπήνορος Ἰδομενῆος.

Οἱ δ' ἴσαν ὕλοτόμους πελέκεας ἐν χερσίν ἔχοντες  
σειράς τ' εὐπλέκτους· πρὸ δ' ἄρ' οὐρήες κίον αὐτῶν· 115

πολλὰ δ' ἄναντα κάταντα πάραντά τε δόχμιά τ' ἦλθον.

Ἄλλ' ὅτε δὴ κνημοὺς προσέβαν πολυπίδακος Ἰδης,

αὐτίκ' ἄρα δρὺς ὑψικόμους ταναήκει χαλκῷ

τάμνον ἐπειγόμενοι· ταῖ δὲ μεγάλα κτυπέουσαι

πίπτον· τὰς μὲν ἔπειτα διαπλήσσοντες Ἀχαιοὶ 120

ἔκδεον ἡμιόνων· ταῖ δὲ χθόνα ποσσι दाτευντο

ἐλδόμεναι πεδίοιο διὰ ῥωπήϊα πυκνά·

πάντες δ' ὕλοτόμοι φιτροὺς φέρον· ὧς γὰρ ἀνώγει :

Μηριόνης, θεράπων ἀγαπήνορος Ἰδομενῆος·

καὶ δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς βάλλον ἐπισχερώ, ἐνθ' ἄρ' Ἀχιλλεύς

φράσσατο Πατρόκλῳ μέγα ἥριον ἠδὲ οἱ αὐτῷ. 126

Αὐτὰρ ἐπεὶ πάντῃ παρακάββαλον ἄσπετον ὕλην,

εἶατ' ἄρ' αὐθι μένοντες ἀολῆες. Αὐτὰρ Ἀχιλλεύς

αὐτίκα Μυρμιδόνεσσι φιλοπτολέμοισι κέλευσε

χαλκὸν ζώννυσθαι, ζευξαι δ' ὕπ' ὄχεσφιν ἑκάστον 130

ἵππους· οἱ δ' ὠρνυντο καὶ ἐν τεύχεσιν ἔδυνον,

ἄν δ' ἔβαν ἐν δίφροισι παραιβάται ἡνίοχοι τε,

πρόσθε μὲν ἱππῆες, μετὰ δὲ νέφος εἶπετο πεζῶν,

*Num.* — 130 a 21 litter.]ν ξ[ add. *par.* 12.

*Var.* — 117 κνημοὺς\* : κρημοὺς (u. l. [G Eust.]), cf. Φ 559 || πολυ-  
πίδακος\* (Ag. [AT], Eust.): -κου (*alii* [A]) || 119 ἐπειγόμενοι (*par.* 12  
s. l.): ἀμειβομένοι *par.* 12 ante corr. || 120 διαπλήσσοντες (*par.* 12, Ag.  
[A], Eust., Apoll. Soph. s. u.): -πλίσσοντες *par.* 9, *alii* [A], u. l. [BT],  
u. l. ap. Apoll. Soph.; uel διαρρήσσοντες u. l. [Eust.]; uel διατμήγοντες  
u. l. in uno cod. || 122 πεδίοιο : πεδιονδε *par.* 12 || 123 πάντες δ' ὕλοτόμοι :  
παντες δ' ὠμομοισιν *par.* 12, ; ο[...]*i* supra παντες scripto, an πολλοὶ ? ||  
γὰρ ἀνώγει : ἐρ ανωγεν *par.* 12, *i* supra n scripto || 124 ἦρος θεραπων  
*par.* 12 || 126 ἠδὲ οἱ : ἠδε και *par.* 12 || 127 παρακάββαλον (A), uel -κάμ-  
βαλον\* : περικάββαλον, uel -κάμβαλον || 128 Ἀχιλλεύς (*par.* 12, s. l.):  
Αχαιοὶς *par.* 12 ante corr. || 129 κεκλετο [πηλεος υἱος εποτρυνεν] τε  
μετελθων *par.* 12; restituit Van Leeuwen probante Bolling; uel κέχλετο  
Μυρμιδόνεσσι κτλ. Gerhard || κέλευσε\* : κέλευε, uel μετηύδα || 130 χαλκόν\* :  
-κῶ (u. l. [Eust.]) || 131 21 litt. τε[...] εντ[ *par.* 12; sed ]ας κεκλ[ευσε  
s. l. || 132 ἐν δίφροισι : ἐς διφρου[ς *par.* 12.

ils sont innombrables. Au milieu, Patrocle est porté par les siens. Le cadavre est vêtu tout entier des cheveux qu'ils ont coupés sur leur front, puis sont venus jeter sur lui. Derrière, vient le divin Achille, soutenant la tête du mort, désolé : il mène chez Hadès un ami sans reproche !

Arrivés à l'endroit que leur désigne Achille, ils déposent le corps ; sans tarder, ils amassent tout le  
140 bois voulu. Lors le divin Achille aux pieds infatigables a une autre pensée. Il s'écarte du bûcher ; il coupe cette blonde chevelure qu'il a nourrie, luxuriante, pour le fleuve Sperchios. Puis, irrité, il dit, en regardant la mer aux teintes lie de vin :

« Sperchios, c'est donc en vain que mon père Pélée aura fait le vœu que, si je revenais un jour là-bas, dans ma patrie, je couperais pour toi ma chevelure et t'offrirais une sainte hécatombe, en t'immolant cinquante boucs, sur place, dans tes eaux mêmes, là où sont ton sanctuaire et ton autel odorant. Tel était le vœu du vieillard ; mais tu n'as pas accompli son  
150 désir. Et puisqu'en fait je ne dois plus revoir les rives de ma patrie, eh bien ! c'est au héros Patrocle que je veux offrir ici ma chevelure à emporter<sup>1</sup>. »

Il dit et dépose ses cheveux dans les mains de son ami, et chez tous il fait naître le désir des sanglots. Ils fussent restés là, à gémir encore, au moment où se couchent les feux du soleil, si Achille n'était soudain allé à Agamemnon pour lui dire :

« Atride, c'est à ta voix avant toute autre que doit obéir l'armée argienne. Sans doute il est permis de se gaver de plaintes ; mais, pour toi, à cette heure,

1. Platon (*République*, III, 391 b) s'indigne de voir Achille manquer à la parole donnée par son père au Sperchios. C'est oublier que le vœu de Pélée était conditionnel. Il ne vaut plus du jour où.

μυρίοι· ἐν δὲ μέσοισι φέρον Πάτροκλον ἑταῖροι·  
 θριξὶ δὲ πάντα νέκυν καταείνυον, ὅς ἐπέβαλλον 135  
 κειρόμενοι· ὀπιθεν δὲ κάρη ἔχε διὸς Ἀχιλλεύς  
 ἀχνύμενος· ἔταρον γὰρ ἀμύμονα πέμπι· Ἄϊδος δέ.

Οἱ δ' ὅτε χῶρον ἵκανον ὄθι σφισι πέφραδ' Ἀχιλλεύς,  
 κάτθεσαν, αἶψα δέ οἱ μενοεικέα νήεον ὕλην.  
 Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε πτοδάρκης διὸς Ἀχιλλεύς· 140  
 στάς ἀπάνευθε πυρῆς ξανθὴν ἀπεκείρατο χαίτην,  
 τὴν ῥα Σπερχεῖω ποταμῷ τρέφε τήλεθόωσαν·  
 δοχθήσας δ' ἄρα εἶπεν ἰδὼν ἐπὶ οἴνοπα πόντον·

« Σπερχεῖ, ἄλλως σοί γε πατὴρ ἠρήσατο Πηλεΐδης,  
 κείσέ με νοστήσαντα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν 145  
 σοὶ τε κόμην κερέειν βρέξειν θ' ἱερὴν ἐκατόμβην,  
 πεντήκοντα δ' ἔνορχα παρ' αὐτόθι μῆλ' ἱερεύσειν  
 ἐς πηγάς, ὄθι τοι τέμενος βωμός τε θυήεις·  
 ὡς ἦραθ' ὁ γέρων, σὺ δέ οἱ νόον οὐκ ἐτέλεσσας·  
 νῦν δ' ἐπεὶ οὐ νέομαι γε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν, 150  
 Πατρόκλῳ ἥρωι κόμην δάσασαιμι φέρεσθαι. »

Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ κόμην ἐτάροιο φίλοιο·  
 θῆκεν, τοῖσι δὲ πασιν ὕφ' ἱμερον ὤρσε γόοιο·  
 καὶ νύ κ' ὀδυρομένοισιν ἔδω φάος ἡελίοιο,  
 εἰ μὴ Ἀχιλλεύς αἶψ' Ἀγαμέμνονι εἶπε παραστάς· 155

« Ἀτρεΐδῃ, σοὶ γάρ τε μάλιστά γε λαὸς Ἀχαιῶν  
 πείσσονται μύθοισι, γόοιο μὲν ἔστι καὶ ἄσαι,

*Num.* — 136 a η[ισχυ]ν[ε] δαιζων *add. pap. 12* (cf. Σ 27, Θ 199 a) ||  
 inter 142 et 152 deest uersus unus in *pap. 12*, probabiliter 148 uel  
 149 || 157 a ν[.....] κο[...] *add. pap. 12*.

*Var.* — 134 ἑταῖροι: εταῖρον *pap. 258* || 135 καταείνυον\* (*pap. 9*,  
*Eust., testes*): καταείνυσαν *Ag. [AT], Anecd. Matrit., cod. unus*; uel  
 καταεἰλυον (*quidam [A]*) || 136 ἔχε\* (*Eust.*): στέθε (T) || 137 Ἄϊδος δέ\*  
 (*Herodianus [A]*): Ἄϊδος δῶ (*pap. 9, alii [A]*) || 138 ἵκανον\* (u. l.  
 [A]): ἵκοντο (A) || 139 νήεον\*: νήνεον (*Eust.*) || 143 εἶπεν ἰδὼν ἐπὶ οἴνοπα  
 πόντον\*: εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν || 147 αὐτόθι\* (*Eust., testes*):  
 αὐτόφι; uel αὐτίκα (u. l. [A]) || 153 ὕφ' (*Eust.*): ἐφ' *codd. duo* || 155  
 Ἀγαμέμνονι\*: -να; uel ]νονα ως προσεε[ *pap. 12* || 156 γάρ τε: μὲν τε  
 (A i. m., *Eust.*) || κλα[...]λαος Ἀχαιῶν *pap. 12* || 157 ἵεν οἷτι ταχιστα  
*pap. 12*.

disperse les hommes loin de ce bûcher et donne ordre qu'on prépare le repas. Pour ce qui suit, c'est nous qui y pourvoirons, nous pour qui le mort est  
 160 plus que pour d'autres un sujet de deuil. Que les chefs seuls demeurent avec nous. »

A peine a-t-il ouï ces mots qu'Agamemnon, protecteur de son peuple, sans retard, disperse les hommes à travers les bonnes nef. Les intimes, seuls, restent là ; ils entassent le bois et bâtissent un bûcher qui mesure cent pieds dans un sens et dans l'autre. Au sommet du bûcher ils déposent le mort, le cœur désolé. Maints gros moutons, maints bœufs cornus à démarche torse sont, par eux, devant le bûcher, dépouillés et parés. A tous le magnanime Achille prend de leur graisse, pour en couvrir le mort de la tête aux pieds ; puis, tout autour, il entasse les  
 170 corps dépouillés. Il place là aussi des jarres, toutes pleines de miel et d'huile<sup>1</sup>, qu'il appuie au lit funèbre. Avec de grands gémissements, prestement, sur le bûcher, il jette quatre cavales altières. Sire Patrocle avait neuf chiens familiers : il coupe la gorge à deux et les jette sur le bûcher. Il fait de même pour douze nobles fils des Troyens magnanimes, qu'il massacre avec le bronze — son cœur ne songe qu'à des œuvres de mort ! Il déchaîne enfin l'élan implacable du feu, pour que du tout il fasse sa pâture. Et il sangloté, il appelle son ami :

« Je te salue, Patrocle, même au fond de l'Hadès !  
 180 Tout ce que naguère je t'avais promis, à l'instant je vais l'accomplir. Ce sont douze braves fils des

Achille ne doit pas revenir vivant de la Troade, et c'est là une certitude qu'a maintenant le héros : cf. XVIII, 95-96.

1. Ou, peut-être, de *graisse*.

νῦν δ' ἀπὸ πυρκαϊῆς σκέδασον καὶ δεῖπνον ἄνωχθι  
 ὀπλεσθαι· τάδε δ' ἄμφι πονησόμεθ' οἷσι μάλιστα  
 κήδεός ἐστι νέκυς· παρὰ δ' οἷ τ' ἄγοι ἄμμι μενόντων. » 160

Αὐτὰρ ἐπεὶ τό γ' ἄκουσεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,  
 αὐτίκα λαὸν μὲν σκέδασεν κατὰ νῆας ἑίσας,  
 κηδεμόνες δὲ παρ' αὖθι μένον καὶ νήεον ὕλην,  
 ποίησαν δὲ πυρὴν ἑκατόμπεδον ἔνθα καὶ ἔνθα,  
 ἔν δὲ πυρῇ ὑπάτῃ νεκρὸν θέσαν ἀχνύμενοι κῆρ. 165

Πολλὰ δὲ ἴφια μῆλα καὶ εἰλίποδας ἑλικας βοῦς  
 πρόσθε πυρῆς ἔδερὸν τε καὶ ἄμφεπον· ἐκ δ' ἄρα πάντων  
 δημὸν ἑλὼν ἐκάλυψε νέκυν μεγάθυμος Ἀχὺλλεύς  
 ἑς πόδας ἐκ κεφαλῆς, περὶ δὲ δρατὰ σώματα νήει·  
 ἔν δ' ἐτίθει μέλιτος καὶ ἀλείφατος ἀμφιφορῆας, 170  
 πρὸς λέχεα κλίνων· πῖσυρας δ' ἐριαύχενας ἵππους  
 ἔσσυμένως ἐνέβαλλε πυρῇ μέγала στεναχίζων.

Ἐννέα τῷ γε ἄνακτι τραπεζῆες κύνες ἦσαν,  
 καὶ μὲν τῶν ἐνέβαλλε πυρῇ δύο δειροτομήσας,  
 δώδεκα δὲ Τρώων μεγαθύμων υἱέας ἑσθλοῦς 175  
 χαλκῷ δηϊῶν· κακὰ δὲ φρεσὶ μῆδετο ἔργα·  
 ἔν δὲ πυρὸς μένος ἦκε σιδήρεον, ὄφρα νέμοιτο.

Ὡμῶξέν τ' ἄρ' ἐπειτα, φίλον δ' ὀνόμηνεν ἑταῖρον·

« Χαῖρέ μοι, ὦ Πάτροκλε, καὶ εἰν Αἰδαο δόμοισι·  
 πάντα γάρ ἤδη τοι τελέω τὰ πάροιθεν ὑπέστην· » 180

*Num.* — 158 a 21 litt. ]ν[.....] add. *pap.* 12 || 160 a κηδ]εμονες  
 σχεδ[ add. *pap.* 12 || 162 a (= B 399) [χαπνισσ]αν τε κατα κλισιας  
 x[αι δειπνον ελοντο] add. *pap.* 12 || 165 a μυρ[ι' ονει]ατα  
 χειρσιν αμνησα[μενοι κατεθηκαν add. *pap.* 12 || 171 a, cuius nulla  
 littera superest (= K 306 ?), add. *pap.* 12 || 173 a, cuius nulla littera  
 superest (= X 69 ?), add. *pap.* 12.

*Var.* — 158 20 litt. ]μ[ *pap.* 12 || 159 τάδε δ'·\*: τάδε τ' || 160  
 οἷ τ' ἄγοι (Dionys. [A]): οἷ ταγοῖ\* (A; Ar. et omnes [A], Eust., testes),  
 sed a breve intolerabile uidetur || 163 παρ' αὖθι: κατ' αὖθι *pap.* 12 ||  
 165 [...]:[.]ραλυ[...]νεχο[ *pap.* 12 sed cf. Bolling *External evidence* p.  
 199 || 169 δρατὰ (testes): δρατὰ multa commentaria [A], in nonnullis [T] ||  
 172 ]χ[...]: in fine uersus *pap.* 12 || 174 [...]ας in fine uersus *pap.* 12 ||  
 178 Αὔτ' ἄλλευς in fine uersus *pap.* 12 || ὦμῶξέν τ'·\*: ὦμῶξεν δ' || φίλον  
 δ'·\*: φίλον τ', cf. Ω 591, sed et K 522 || 180 τελέω τὰ πάροιθεν·: τετε-  
 λεσμένα ὥσπερ (*pap.* 9, *pap.* 12, u. 1. [A]); utrumque Eust., cf. Ψ 20.

Troyens magnanimes que le feu dévore, tous, ici avec toi. Pour Hector le Priamide, ce n'est pas à la flamme que je le veux donner à dévorer, c'est aux chiens. »

Ainsi dit-il, menaçant. Autour d'Hector cependant les chiens ne s'affairent pas. La fille de Zeus, Aphrodite, nuit et jour, de lui les écarte. Elle l'oint d'une huile divine, fleurant la rose, de peur qu'Achille lui arrache toute la peau en le trainant<sup>1</sup>. Pour lui, Phœbos Apollon amène du ciel sur la plaine une nuée sombre et dérobe aux yeux tout l'espace qu'oc-  
 190 cupe le corps : il ne veut pas que l'ardeur du soleil lui dessèche trop vite<sup>2</sup> la peau autour des tendons et des membres.

Mais le bûcher où gît le corps de Patrocle ne s'enflamme pas. Le divin Achille aux pieds infatigables alors a une autre pensée. Il s'écarte du bûcher et adresse un vœu à deux vents, Borée et Zéphyr ; il leur promet de splendides offrandes ; il multiplie les libations avec une coupe d'or ; il les supplie de venir, afin que les morts soient le plus tôt possible consumés par le feu, et que d'abord le bois se mette à s'enflammer. Et, vite, Iris, entendant ses prières, va  
 200 porter le message aux vents. Ils sont tous réunis chez l'orageux Zéphyr<sup>3</sup> autour d'un banquet. Iris, cou-

1. Le rôle prêté ici à Aphrodite sera au chant suivant réservé à Apollon (XXIV, 20-21 ; cf. *ibid.*, 414-15).

2. Litt. *avant*, c'est-à-dire évidemment : avant que le corps soit rendu à Priam. Mais l'allusion n'était pas une énigme pour les auditeurs : aucun d'eux n'ignorait la légende du *Rachat d'Hector*.

3. Zéphyr, ainsi que Borée, habite la Thrace. Cela résulte clairement des vers 229-30, où l'on voit les deux vents, après avoir satisfait au vœu d'Achille, repasser la mer de Thrace. Et, en fait, pour les gens de la Troade, les deux vents du N. et du N.-O. semblent venir également de Thrace. Cf. IX, 4-7 et la note à ce passage.

δώδεκα μὲν Τρώων μεγαθύμων υἱέας ἐσθλοὺς  
τοὺς ἅμα σοὶ πάντας πυρρὸν ἐσθλὴν· Ἐκτορα δ' οὐ τι  
δώσω Πριαμίδην πυρρὴν δαπτέμεν, ἀλλὰ κύνεσσιν. »

ᾠς φάτ' ἀπειλήσας· τὸν δ' οὐ κύνες ἀμφεπέποντο,  
ἀλλὰ κύνας μὲν ἄλλακε Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη 185  
ἥματα καὶ νύκτας, ῥοδόεντι δὲ χρῖεν ἐλαίῳ  
ἄμβροσίῳ, ἵνα μὴ μιν ἀποδρύφοι ἔλκυστάζων·  
τῷ δ' ἐπὶ κυάνεον νέφος ἤγαγε Φοῖβος Ἀπόλλων  
οὐρανόθεν πεδίον δέ, κάλυψε δὲ χῶρον ἅπαντα  
ῥοσσὸν ἐπέιχε νέκυς, μὴ πρὶν μένος ἡελίοιο 190  
σκήλει' ἀμφὶ περὶ χροά ἵνεσιν ἡδὲ μέλεσσιν.

Οὐδὲ πυρρὴ Πατρόκλου ἐκαίετο τεθνηῶτος·  
ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·  
στάς ἀπάνευθε πυρρῆς δοιοῖς ἡρᾶτ' ἀνέμοισι,  
Βορέῃ καὶ Ζεφύρῳ, καὶ ὑπίσχετο ἱερὰ καλά· 195  
πολλὰ δὲ καὶ σπένδων χρυσέῳ δέπαι λιτάνευεν  
ἐλθέμεν, ὄφρα τάχιστα πυρρὴν φλεγεθοῖατο νεκροί,  
ὕλην τε σεύαίτο καήμεναι· ὦκα δὲ Ἴρις  
ἄράων ἀίουσα μετὰγγελος ἦλθ' ἀνέμοισιν.  
Οἱ μὲν ἄρα Ζεφύροιο δυσάεος ἄθροοι ἔνδον 200

*Num.* — 183 a [ωμῆσ]ταις φαγεῖν, τοσα [γ]αρ κα' ἐμῆσατ' Ἀχαιοὺς add. *pap.* 12 || 191 a b, quorum nulla littera superest, add. *pap.* 12 || 195 a (= Δ 102) ἀρῶν π[ρ]ωτογονῶν ρεξεῖν κλε[ι]-την ἐκατ[ο]μένην add. *pap.* 12.

*Var.* — 182 ἐσθλὴν : ἀμφεπέι *pap.* 12 || οὐ τι\* (*pap.* 12, s. 1.) : οὐ τοι codd. pauci, uel ουχι *pap.* 12 ante corr. || 183 [το]νδε γὰρ οὐ δώσω πυρρὴν καίμεν ἀλλὰ κ[αὶ]...ι, vsq. supra litteras euanidas scripto *pap.* 12 || 186 ῥοδόεντι (Eust., testes) : ῥοσσόεντι testis || 191 σκήλει' (A), uel σκήλει (*pap.* 9) : σκήλη\* (Eust., testes) || 195 βορέῃ\* (Eust.) : βορρέῃ; uel βορραι, -η s. 1., *pap.* 12, cf. I 5, et Wackernagel *Spr. Unt.* 151 || ὑπίσχετο : ὑπέσχετο (*pap.* 9), utrumque Eust. || 196 πολλὰ δ' ἀποσπεν[δ]ῶν ηῤασατο δ[ι]ος Ἀγ[ιλ]λεύς *pap.* 12 || 197 ἐλθέμεν (*pap.* 9) : ἐλθεῖν (*pap.* 12, u. 1. [A], Eust.) || ὄφρα : οὔτι *pap.* 12 || πυρρῇ\* : πυρρῇ (Eust.) || νεκροί : νεκρόν (Eust.) || 198 ὕλην : ὕλη *pap.* 12 || ὕλην τε σεύαίτο uel τ' ἐσεύαίτο (sic ἔξω τοῦ ν [AT]) : ὕλην τε σεύοιτο, uel τ' ἐσεύοιτο (Eust., testis); uel ὕλην τε σεύαίτο u. 1. [B], uel ὕλην τε σεύοντο u. 1. [T] || ὦκα δὲ Ἴρις *pap.* 12 : ὠκέα δ' Ἴρις (*pap.* 9, A, testis) || 199 ἀράων : ευχῶλης *pap.* 12 || 200 Ζεφύροιο (Eust., testis) : ἑβόρεο Apoll. Soph. s. u. δυσάεος.

rante, s'arrête sur le seuil de pierre. Dès que leurs yeux la voient, tous vivement se lèvent, l'invitant à s'asseoir chacun près de lui. Mais elle décline l'offre de s'asseoir et leur dit :

« Ce n'est pas le moment de m'asseoir ; je repars et m'en vais aux bords de l'Océan dans le pays des Éthiopiens. Ils sont en train d'offrir des hécatombes aux Immortels, et je veux, moi aussi, prendre part au festin sacré<sup>1</sup>. Mais Achille supplie Borée et le bruyant Zéphyr ; il vous promet de splendides  
110 offrandes, si vous venez exciter la flamme du bûcher sur lequel gît Patrocle, pleuré de tous les Achéens. »

Elle dit et s'en va. Eux, se lèvent dans un fracas prodigieux, bousculant devant eux les nuées. Vite, les voilà soufflant sur la mer, et le flot se soulève sous leur souffle sonore. Ils atteignent la Troade fertile, ils s'abattent sur le bûcher, et, soudain, un feu prodigieux terriblement crépite. Toute la nuit, ensemble, de leur bruyante haleine, ils fouettent le feu du bûcher, et, toute la nuit, le rapide Achille, puisant le vin dans le cratère avec une coupe à deux anses<sup>2</sup>,  
220 le répand sur le sol, en inonde la terre, et va invoquant l'âme du malheureux Patrocle. Ainsi qu'un père se lamente, qui brûle les os de son fils — un

1. Cf. I, 423-25 et *Odyssée*, I, 22-26. Sur cet « alibi, » si commode pour les dieux — et plus encore pour les poètes qui les font agir — voyez l'ingénieux commentaire de V. Bérard (*Les Navigations d'Ulysse*, tome II, p. 458-63), qui rapproche de ce *Banquet des Éthiopiens* la légende de la *Table du Soleil* mentionnée par Hérodote (III, 17-18) et localisée dans la même région.

2. L'interprétation des mots δέπας ἀμφικύπελλον (cf. I, 584 ; VI, 220) n'est pas certaine. Celle que nous avons adoptée et qui remonte à Aristarque est aussi celle de nombreux archéologues modernes, et notamment de Helbig (voyez également Pauly-Wissowa-Kroll. *Real-Encyclopädie*, s. v. δέπας, V<sup>1</sup>, col. 230). Mais d'autres croient qu'il s'agit d'une *double coupe*, c'est-à-dire d'une coupe dont le pied est



εἰλαπίνην δαίνωντο· θέουσα δὲ Ἴρις ἐπέστη  
βηλῷ ἐπὶ λιθέω· τοὶ δ' ὥς ἴδον ὀφθαλμοῖσι,  
πάντες ἀνῆξαν, κάλεόν τέ μιν εἰς ἔκαστος·  
ἦ δ' αὖθ' ἔξεσθαι μὲν ἀνήνατο, εἶπε δὲ μῦθον·

α Οὐχ ἔδος· εἴμι γάρ αὖτις ἐπ' Ὀκεανοῖο ῥέεθρα, 205  
Αἰθιοπῶν ἐς γαῖαν, ὅθι ῥέζουσ' ἑκατόμβας  
ἀθανάτοισι, ἵνα δὴ καὶ ἐγὼ μεταδαίσομαι ἱρῶν.

Ἄλλ' Ἀχιλεὺς Βορέην ἠδὲ Ζέφυρον κελαδαινὸν  
ἐλθεῖν ἄρῃται, καὶ ὑπίσχεται ἱερὰ καλά,  
ὄφρα πυρὴν ὄρητε καήμεναι, ἣ ἔνι κείται 210

Πάτροκλος, τὸν πάντες ἀναστενάχουσιν Ἀχαιοί. »

Ἦ μὲν ἄρ' ὥς εἶποῖτο· ἀπεβήσεται, τοὶ δ' ὀρέοντο  
ἡχῇ θεσπεσίῃ, νέφεα κλονέοντε πάροιθεν·  
αἴψα δὲ πόντον ἵκανον ἀήμεναι, ὦρτο δὲ κύμα

πνοίῃ ὑπὸ λιγυρῇ· Τροίην δ' ἐρίβωλον ἰκέσθην, 215  
ἐν δὲ πυρὶ πεσέτην, μέγα δ' ἴαχε θεσπιδαῆς πῦρ.

Παννύχιοι δ' ἄρα τοί γε πυρὴς ἄμυδις φλόγ' ἔβαλλον,  
φυσῶντες λιγέως· ὁ δὲ πάννυχος ὤκυς Ἀχιλλεὺς  
χρυσέου ἐκ κρητήρος, ἐλὼν δέπας ἀμφικύπελλον,  
οἶνον ἀφυσσόμενος χαμάδις χέε, δευε δὲ γαῖαν, 220  
ψυχὴν κικλήσκων Πατροκλήος δειλοῖο.

Ὡς δὲ πατὴρ οὗ παιδὸς δδύρεται ὀστέα καίων,

*Num.* — 209 a (= 195 a) αρν[ων πρωτογονων ρεξειν κλειτην  
εκατομβην add. *rap.* 12.

*Var.* — 202 βηλῷ (*Eust.*, *testis*): οὐδῶ *testis* || βηλῷ ἐπὶ λιθέω: βηλου  
ἐπὶ λλ[ι]θεου *rap.* 12 || 203 κάλεόν τέ (*Eust.*, *testes*): κάλεον δέ *rap.* 9,  
*testis* || εἰς ἔ\* (*testis*): εἰς ἄ uel εἰσω *cod.* unus || 204 αὖθ': αὖ *rap.* 9,  
*cod.* unus, *testis* || εἶπε δέ: εἶπέ τε (*rap.* 9, *Eust.*, *testis*) || 205 οὐχ  
ἔδος (*Eust.*, *testes*): οὐ θέμις *testis* || αὖτις (u. l. [A]): αὖθι (A), uel  
αὖθις, uel αὐτὴ *testis* || ῥέεθρα\*: ῥεέθρων *testis*; uel ῥοσῶν (*testis*) || 206  
ἐς γαῖαν: ἐς δῆμον *poliiticae* [AT] || 209 ὑπίσχεται\* (*Eust.*): ὑπίσχετο, uel  
ὑπέσχετο || 213 πνοίῃ ὑπὸ λιγυρῇ νέφεα κλονέοντες ὅπισθε *testis* || 214 ὦρτο  
(*rap.* 12 s. l.): ἤλθε *rap.* 12 ante *corr.* || 216 πυρῇ (*Eust.*): πυρὶ (*rap.*  
9); uel πυραὶ *rap.* 12 || πεσέτην: ἐπεσον *rap.* 12 || 217 τοί γε: τῶι γε  
*rap.* 12 || 219 ἐλὼν (*testis*): ἔγων (*rap.* 12, u. l. [A], *Eust.*) || 220  
ἀφυσσόμενος (A s. l., *testis*): -σάμενος (*rap.* 9, *rap.* 12, A, *Eust.*,  
*testis*); cf. Γ 295, Κ 579 || 221 [κικλ]ησκων ψυχὴν πατροκ[λου τεθ]νη[τος]  
*rap.* 12 || 222 πατὴρ οὗ παιδός (*rap.* 12): πα[τ]ρα[ς] π[α]τη[ρ] *rap.* 12 s. l.

nouveau marié, dont la mort désole ses pauvres parents — ainsi pleure Achille, en brûlant les os de son compagnon. Il se traîne autour du bûcher, il pousse de longs sanglots.

Mais quand l'Étoile du matin vient annoncer la lumière à la terre, l'Étoile du matin, derrière qui l'Aurore en robe de safran s'épand sur la mer, le feu du bûcher s'apaise, la flamme tombe, et les vents  
 130 chez eux s'en retournent à travers la mer de Thrace, qui gémit dans un gonflement furieux. Le Péléide alors s'écarte du bûcher; il se couche, épuisé; le doux sommeil s'abat sur lui. Mais l'Atride et les siens, en masse, s'assemblent : aussitôt le tumulte, le bruit des arrivants l'éveillent. Il se redresse, se met sur son séant et dit :

« Atride, et vous, héros du camp panachéen, avec le vin aux sombres feux, commencez donc par éteindre le bûcher, entièrement, partout où a régné la fougue de la flamme. Recueillons ensuite les os de Patrocle,  
 140 fils de Ménéctios. Distinguons-les soigneusement; ils se laissent aisément reconnaître : ils sont au milieu du bûcher, tandis que les autres ont brûlé à part, à l'extrême bord, hommes et chevaux ensemble. Plaçons-les dans une urne d'or avec double couche de graisse, en attendant le jour où je m'enfoncerai moi-même dans l'Hadès. Pour la tombe, j'entends qu'on la fasse pas très grande, mais convenable — rien de plus. Plus tard, les Achéens la lui dresseront large et haute

formé lui-même par une coupe renversée ayant un fond commun avec la coupe proprement dite; et Aristote (*Histoire des animaux*, IX, 40, 624 a 9) compare en effet à des ἀμφιγύελλα les cellules des ruches d'abeilles. Il est vrai qu'Aristote ne fait peut-être là que reproduire l'opinion de quelque commentateur d'Homère, et non l'usage de son temps, qui sans doute ignorait le mot.

νυμφίου, ὃς τε θανὼν δειλοὺς ἀκάχησε-τοκῆας,  
ὥς Ἀχιλεὺς ἑτάροιο ὀδύρετό ὁστέα καίων,  
ἑρπύζων παρὰ πυρκαϊήν, ἀδινὰ στεναχίζων. 225

ἥμος δ' ἑωσφόρος εἴσι φόως ἑρέων ἐπὶ γαῖαν,  
ὃν τε μέτα κροκόπεπλος ὑπεῖρ ἄλλα κιδναται ἥως,  
τῆμος πυρκαϊῇ ἐμαραίνεται, παύσατο δὲ φλόξ·  
οἱ δ' ἄνεμοι πάλιν αὖτις ἔβαν οἶκον δὲ νέεσθαι  
Θρηίκιον κατὰ πόντον· ὃ δ' ἔστεθεν οἴδματι θυίων. 230  
Πηλεΐδης δ' ἀπὸ πυρκαϊῆς ἐτέρωσε λιασθεῖς  
κλινθῇ κεκμηώς, ἐπὶ δὲ γλυκὺς ὕπνος ὄρουσεν·  
οἱ δ' ἄμφ' Ἀτρεΐωνα ἀολλέες ἠγερέβοντο·  
τῶν μιν ἐπερχομένων ὁμαδος καὶ δοῦπος ἔγειρεν,  
ἔζετο δ' ὀρθωθεὶς καὶ σφεας πρὸς μῦθον ἔειπεν· 235

« Ἀτρεΐδῃ τε καὶ ἄλλοι ἀριστῆες Παναχαιῶν,  
πρῶτον μὲν κατὰ πυρκαϊήν σθέσατ' αἴθιοπι οἴνῳ  
πῖσσαν, ὀπρῶσον ἐπέσχε πυρὸς μένος· αὐτὰρ ἔπειτα  
ὁστέα Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο λέγωμεν  
εὖ διαγινώσκοντες· ἀριφραδέα δὲ τέτυκται· 240  
ἐν μέσση γὰρ ἔκειτο πυρῇ, τοὶ δ' ἄλλοι ἄνευθεν  
ἔσχατιῇ καίοντ' ἐπιμῖξ ἵπποι τε καὶ ἄνδρες.  
Καὶ τὰ μὲν ἐν χρυσῇ φιάλῃ καὶ δίπλακι δημῷ  
θείομεν, εἰς δ' κεν αὐτὸς ἐγὼν Ἄϊδι κεύθωμαι·  
τύμβον δ' οὐ μάλα πολλὸν ἐγὼ πονέεσθαι ἄνωγα, 245  
ἀλλ' ἐπιεικέα τοῖον· ἔπειτα δὲ καὶ τὸν Ἀχαιοί

Num. — 223 a b (cf. P 36-37) χηρωσεν ὃ[ε γυναῖκα μυχωὶ  
θαλαμοῦ νεοῖο, | ἀρη[το]ν δὲ τ[ο]κευσι γοῶν καὶ πένθος ἐθήκε  
add. pap. 12 (223 b add. Plut. Cons. Apoll., 117 c) || 243 om. G<sup>1</sup>, add.  
G<sup>2</sup> i. m.

Var. — 226 ἑωσφόρος tanquam atticum corrigere tentauerunt edd.  
multi; uide Wackernagel *Sprachl. Unters.* 100 || 229 νέεσθαι\* (Eust.):  
ἐκαστος || 230 κατὰ: μετὰ A s. 1. || θυίων (AT): οὐίων\* || 231 ἐτέρωσε\*:  
ἐτέρωθι; utrumque Eust. || 234 ἔγειρεν\* (Eust.): ὄρωρεν || 236 Ἀτρεΐδῃ\*:  
Ἀτρεΐδαι || ἀριστῆες Παναχαιῶν: εὐκημιδεῖς; ἀχαιοὶ pap. 12, cf. 272 ||  
240 ἀριφραδέα δὲ τέτυκται: ἀρι]φραδέως γὰρ ἐκεῖτο pap. 12 || 242 ἵπποι  
τε καὶ ἄνδρες: αὐτοὶ τε καὶ ἵπποι pap. 12 || 244 ἐγὼν\*, uel ἐγὼ: ἰὼν in alio  
[A] || κεύθωμαι\* (quidam [T], Eust.): κλεύθωμαι A, sch. A, sch. T, sch.  
G, testes, uel κλευσωμαι pap. 12; uel κλεύθωμαι, uel βλείωμαι.

— je veux dire : vous autres, vous qui resterez après moi sur les nefs bien garnies de rames. »

Il dit, et tous d'obéir au Péléide aux pieds rapides.  
 250 Avec le vin aux sombres feux ils commencent par éteindre le bûcher, partout où a été la flamme, où s'est déposée une cendre épaisse. En pleurant, ils recueillent les os blancs de leur bon compagnon dans une urne d'or, avec double couche de graisse ; ils les déposent ensuite dans la baraque, ils les couvrent d'un souple tissu. Ils dessinent alors le cercle d'un tombeau et en jettent les bases tout autour du bûcher. Rapidement ils y répandent de la terre, et, quand la terre répandue a formé un tombeau, ils s'éloignent. Achille cependant retient là son monde pour siéger en vaste assemblée. Des nefs il apporte des prix : bas-  
 260 sines, trépieds, chevaux, mules, têtes fières de bœufs, captives à belle ceinture, et fer gris.

Pour les prompts meneurs de  
*La course* chars, d'abord, il offre un prix ma-  
*des chars.* gnifique, une captive à emmener, qui sait les travaux impeccables, et un trépied à anses <sup>1</sup>, de vingt-deux mesures : ce sera le lot du premier. Il offre, pour le second, une jument de six ans, encore indomptée, pleine d'un mulet. Pour le troisième, il offre un bassin qui n'a pas encore été au feu, un beau bassin, d'une contenance de quatre mesures, tout brillant neuf ; pour le quatrième, deux  
 270 talents d'or ; pour le cinquième, une urne à deux poignées, ignorante encore de la flamme. Puis, debout, il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« Atride, et vous aussi, Achéens, aux bonnes jam-

1. Cf. XVIII, 378-79.

εὐρὺν θ' ὕψηλόν τε τιθήμεναι, οἳ κεν ἔμεϊο  
δεύτεροι ἐν νήεσσι πολυκλήϊσι λίπησθε. »

ὦς ἔφαθ', οἱ δ' ἐπίθοντο ποδώκεϊ Πηλεΐωνι·  
πρῶτον μὲν κατὰ πυρκαϊὴν σβέσαν αἴθοπι οἴνω, 250  
ῥοσσὸν ἐπὶ φλόξ ἦλθε, βαθεῖα δὲ κάμπιεσε τέφρῃ·  
κλαίοντες δ' ἐτάριοι ἐνηέος ὀστέα λευκὰ  
ἄλλεγον ἐς χρυσέην φιάλην καὶ δίπλακα δημόν,  
ἐν κλισίῃσι δὲ θέντες ἕανφ' λιτὶ κάλυψαν·  
τορνώσαντο δὲ σῆμα θεμειλίᾳ τε προβάλοντο 255  
ἄμφι πυρὴν· εἴθαρ δὲ χυτὴν ἐπὶ γαίαν ἔχευαν,  
χεύαντες δὲ τὸ σῆμα πάλιν κίων. Αὐτὰρ Ἀχιλλεύς·  
αὐτοῦ λαὸν ἔρυκε καὶ ἵζανεν εὐρὺν ἄγωνα,  
νηῶν δ' ἔκφερ' ἄεθλα, λέβητάς τε τρίποδάς τε  
ἵππους θ' ἡμιόνους τε βοῶν τ' ἵφθιμα κάρηνα, 260  
ἦ δὲ γυναικάς ἐυζώνους πολίων τε σίδηρον.

Ἴππευσιν μὲν πρῶτα ποδώκεσιν ἀγλά' ἄεθλα  
θῆκε γυναικὰ ἄγεσθαι ἀμύμονα ἔργα ἰδυῖαν  
καὶ τρίποδ' ὀπώνοντα δυωκαιεικοσίμετρον,  
τῷ πρῶτῳ· ἅτάρ αὖ τῷ δευτέρῳ ἵππον ἔθηκεν 265  
ἔξετέ' ἄδμήτην, βρέφος ἡμίονον κυέουσιν·  
αὐτὰρ τῷ τριτάτῳ ἄπυρον κατέθηκε λέβητα  
καλόν, τέσσαρα μέτρα κεχανδότα, λευκὸν ἔτ' αὐτως·  
τῷ δὲ τετάρτῳ θῆκε δύω χρυσοῖο τάλαντα,  
πέμπτῳ δ' ἀμφίθετον φιάλην ἀπύρωτον ἔθηκε· 270  
στή δ' ὀρθὸς καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·  
« Ἀτρεΐδῃ τε καὶ ἄλλοι ἐυκνήμιδες Ἀχαιοί,

*Num.* — 259·261 *damn.* Arist. et forlasse Ar. (?) [T].

*Var.* — 248 *δεύτεροι\** : *δεύτερον* ; *utrumque* Eust. || 251 *βαθεῖα δὲ\** : *βαθεῖα τε* (*par.* 12, A s. 1.) || *κάμπιεσε τέφρῃ* : *κάμπιεσεν ὅλην* u. l. [A] || 252 *ἐνηέος* : *δαιφρονος* *par.* 12 || 253 *ἄλλεγον\** : *σύλλεγον* || 254 *κλισίῃσι\** : *κλισίῃ* (Eust.) || *δὲ θέντες\** : *δ' ἐνθέντες* || 255 *θεμειλίᾳ τε\** (A s. 1., Eust., *testis*) ; *θεμειλια* δὲ (A) || 260 *ἵππους θ'\** (Eust., *testis*) : *ἵππους* || 262 *ἵππευσιν* (Eust.) : *ἵπποισιν* *quidam* [T] || 269 *δύω\** : *δύο* (*par.* 9, A, *testis*) ; *utrumque* Eust. || 272 *Ἀτρεΐδῃ\** : *Ἀτρεΐδαι* (*par.* 9), cf. 236 || *ἐυκνήμιδες* Ἀχαιοί : *ἀριστῆες Παναχαιῶν* (u. l. [A]), cf. 236.

bières, voici les prix qui attendent les meneurs de chars au concours. Si les Achéens aujourd'hui célébraient des jeux en l'honneur d'un autre, c'est moi sans aucun doute qui prendrais le premier et l'emporterais jusqu'à ma baraque. Vous savez combien mes chevaux, par leur valeur, dépassent tous les autres. C'est qu'ils sont éternels, et que Poseidon lui-même les a donnés à mon père Pélée, qui me les a octroyés à son tour. Mais j'entends cette fois rester où je suis, tout comme mes chevaux aux sabots massifs. Ils ont  
280 perdu la noble gloire d'un cocher si doux ! Que de fois sur leurs crinières il a versé l'huile onctueuse, après les avoir baignés dans l'eau claire. C'est lui qu'ils pleurent là, tous deux, leur crinière touchant le sol, immobiles, le cœur désolé. — A d'autres donc, à vous tous, dans le camp, de vous mettre en branle, à tous les Achéens qui s'assurent en leurs chevaux ainsi qu'en leur char solide. »

Ainsi dit le Péléide, et les meneurs de chars, rapides, s'assemblent. Le tout premier qui se lève est le protecteur de son peuple, Eumèle, le fils chéri d'Admète, qui excelle dans l'art de mener les chevaux.  
290 Après lui se lève le fils de Tydée, Diomède le Fort, qui met sous le joug les chevaux de Trôs, dont il a dépouillé Énée, au moment où Énée lui était dérobé par Apollon<sup>1</sup>. C'est le fils d'Atrée, qui se lève ensuite, le blond Ménélas, le héros divin ; il met sous le joug deux coursiers rapides : Éthé, cavale d'Agamemnon, et son cheval, à lui-même, Podarge. Éthé est un don fait à Agamemnon par Échépole, fils d'Anchise : en échange de ce présent, il ne devait pas le suivre sous Ilion battue des vents, il aurait la joie de rester chez

1. Cf. V, 323-24 ; 445-46.

ἵππηες τάδ' ἄεθλα δεδεγμένα κείτ' ἐν ἀγῶνι.  
 Εἰ μὲν νῦν ἐπὶ ἄλλῳ ἀεθλεύοιμεν Ἀχαιοί,  
 ἦ τ' ἂν ἐγὼ τὰ πρῶτα λαβὼν κλισίην δὲ φεροίμην· 275  
 ἵστε γὰρ ὅσσον ἔμοι ἄρετῇ περιβάλλετον ἵπποι·  
 ἀθάνατοί τε γάρ εἰσι, Ποσειδάων δ' ἔπορ' αὐτοῦς  
 πατρὶ ἔμφ' Πηληϊ, ὃ δ' αὖτ' ἔμοι ἐγγυάλισεν.  
 Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼ μενέω καὶ μώνυχες ἵπποι·  
 τοίου γὰρ κλέος ἔσθλὸν ἀπώλεσαν ἡνιόχοιο, 280  
 ἡπίου, ὃ σφωιν μάλα πολλάκις ὕγρον ἔλαιον  
 χαϊτῶν κατέχευε, λοέσσας ὕδατι λευκῷ·  
 τὸν τῷ γ' ἔσταότες πενθείετον, οὐδεὶ δέ σφι  
 χαῖται ἐρηρέδαται, τῷ δ' ἔστατον ἀχνυμένῳ κῆρ.  
 Ἄλλοι δὲ στέλλεσθε κατὰ στρατόν, ὅς τις Ἀχαιῶν 285  
 ἵπποισὶν τε πέποιθε καὶ ἄρμασι κολλητοῖσιν. »  
 ὧς φάτο Πηλεΐδης, ταχέες δ' ἵππηες ἄγερθεν.  
 ὦρτο πολὺν πρῶτος μὲν ἄναξ ἀνδρῶν Εὐμηλος,  
 Ἄδμήτου φίλος υἱός, ὅς ἵπποσύνη ἐκέκαστο.  
 Τῷ δ' ἐπὶ Τυδεΐδης ὄρτο κρατερὸς Διομήδης, 290  
 ἵππους δὲ Τρωοὺς ὕπαγε ζυγόν, οὓς ποτ' ἀπηύρα  
 Αἰνείαν, ἅτάρ αὐτὸν ὑπεξεσάωσεν Ἀπόλλων.  
 Τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρεΐδης ὄρτο ξανθὸς Μενέλαος  
 διογενής, ὑπὸ δὲ ζυγὸν ἤγαγεν ὠκέας ἵππους,  
 Αἴθην τὴν Ἀγαμεμνονέην τὸν ἐόν τε Πόδαργον· 295  
 τὴν Ἀγαμέμνονι δῶκ' Ἀγχισιάδης Ἐχέπωλος  
 δῶρ', ἵνα μὴ οἱ ἔποιθ' ὑπὸ Ἥλιον ἠνεμόεσαν,  
 ἀλλ' αὐτοῦ τέρποιτο μένων· μέγα γὰρ οἱ ἔδωκε

*Num.* — 273 om. pap. 9 || 278 a b (cf. ε 212-213) ὡς τῶι  
 γ' ἀθάνατοί· x[αἱ ἀγήραοι οὐδε εοικε | θνητοὺς ἀθάνατοῖσι  
 ἔδεμας καὶ εἶδος ἐριζέειν add. pap. 12.

*Var.* — 273 ἵππῃας (Eust., testis): ἵππεῦσιν *quidam* [A] || δεδεγμένα:  
 δεδεγμένα Ag. διγῶς [AT] || 277 αὐτοῦ\*: αὐτός || 280 τοῖου: τοιοῦ pap.  
 12 || κλέος (A): σθένος\* (pap. 9, pap. 12, u. l. [A], testis); *utrumque*  
 Eust. || 284 ἐρηρέδαται\* (Eust.): ἐρηρέαται, uel ἐρηράδαται || 287 ἄγερθεν\*  
 (pap. 9): ἔγερθεν, *utrumque* Eust.; de Aristarchi lectione schol. inter-  
 marg. in A ἄγερθεν praebet, sed schol. marg. ἔγερθεν; uel ἄερθεν codd.  
 duo, uel ἄνεσταν codd. duo.

lui<sup>1</sup>. Zeus lui avait donné une immense richesse ; il  
300 habitait la vaste Sicyone. Ménélas la met donc sous  
le joug, impatiente de courir. Antiloque, le quatrième,  
harnache ses coursiers à la belle crinière, Antiloque,  
glorieux fils de Nestor, le bouillant seigneur descen-  
dant de Nélée ; à Pylos sont nés les chevaux aux  
pieds rapides qui lui emportent son char. Son père  
s'approche de lui et, pour son bien, le conseille, si  
sage qu'il soit déjà :

« Antiloque, tu es jeune ; mais Zeus et Poseidon  
t'ont pris en affection : ils t'ont appris toutes façons  
d'en user avec les chevaux. Il n'y a donc pas lieu ici  
de t'apprendre rien à mon tour. Tu sais fort bien  
tourner la borne. Tes bêtes, en revanche, sont assez  
310 lentes à la course, et j'imagine que tu vas à un  
désastre : les autres ont des chevaux plus vites. Mais,  
d'autre part, ils savent trouver moins d'idées que toi.  
A toi donc, mon petit, de te mettre en tête autant  
d'idées que tu pourras, si tu ne veux pas que le prix  
t'échappe. C'est l'idée qui fait le bon bûcheron, ce  
n'est pas la force. C'est l'idée qui permet au pilote sur  
la mer lie de vin de diriger la nef rapide toute secouée  
des vents. C'est l'idée qui fait qu'un cocher l'emporte  
sur d'autres cochers. Tel se fie à son char et à son  
320 attelage, et sottement prend le tournant très large, en  
allant de-ci, de-là, en laissant ses chevaux vaguer par  
la piste, au lieu d'en rester maître. Tel autre, qui  
conduit des chevaux médiocres, en revanche sait plus  
d'un tour ; il ne quitte pas la borne des yeux, il  
prend le tournant très court, il n'oublie pas de tenir  
d'abord fermement ses bêtes au moyen des rênes de  
cuir, et il mène sans défaillance, l'œil fixé sur qui le

1. Cf. tome III, p. 29, n. 1.



Ζεὺς ἄφενος, ναῖεν δ' ἔ γ' ἐν εὐρυχόρῳ Σικυῶνι·  
τὴν ἔ γ' ὑπὸ Ζυγὸν ἦγε, μέγα δρόμου ἰχανώσαν. 300

Ἀντίλοχος δὲ τέταρτος εὐτρίχας ὀπλίσαθ' ἵππους,  
Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς ὑπερβύμοιο ἄνακτος,  
τοῦ Νηληιάδαο· Πυλοιγενέες δὲ οἱ ἵπποι  
ὠκύποδες φέρον ἄρμα· πατήρ δέ οἱ ἄγχι παραστάς  
μυθεῖτ' εἰς ἀγαθὰ φρονέων νοέοντι καὶ αὐτῶ· 305

α' Ἀντίλοχ', ἦτοι μὲν σε νέον περ ἔδοντ' ἐφίλησαν  
Ζεὺς τε Ποσειδάων τε, καὶ ἵπποσύνας ἐδίδαξαν  
παντοίας· τῷ καὶ σε διδασκόμεν οὐ τι μάλα χρεώ·  
οἴσθα γάρ εὖ περὶ τέρμαθ' ἐλίσσέμεν· ἀλλὰ τοι ἵπποι  
βάρδιστοι θελύν· τῷ τ' οἷω λοίγι' ἔσσεσθαι. 310

Τῶν δ' ἵπποι μὲν ἕασιν ἀφάρτεροι, οὐδὲ μὲν αὐτοὶ  
πλείονα ἴσασιν σέθεν αὐτοῦ μητίσασθαι·

ἀλλ' ἄγε δὴ σύ, φίλος, μῆτιν ἐμβάλλεο θυμῷ  
παντοίην, ἵνα μὴ σε παρεκτίροφύγησιν ἄεθλα·  
μήτι τοι δρυτόμος μέγ' ἀμείνων ἦε βίηφι· 315

μήτι δ' αὖτε κυβερνήτης ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ  
νῆα βοὴν ἰθύνει ἐρεχθομένην ἀνέμοισι·  
μήτι δ' ἠνίοχος περιγίνεται ἠνιόχοιο.

Ἄλλ' ὅς μὲν θ' ἵπποισι καὶ ἄρμασιν οἷσι πεποιθὼς  
ἀφραδέως ἐπὶ πολλὸν ἐλίσσεται ἔνθα καὶ ἔνθα, 320  
ἵπποι δὲ πλανώνονται ἀνὰ δρόμον, οὐδὲ κατίσχει·  
ὅς δέ κε κέρδεα εἰδῇ ἐλαύνων ἥσσονας ἵππους,  
αἶετ' ἐν τέρμ' ὁρόων στρέφει ἐγγύθεν, οὐδέ ἔ λήθει  
ὅππως τὸ πρῶτον τανύσῃ βοέοισιν ἱμάσιν,

Var. — 299 ἄφενος\*: ἄφενον || 300 τὴν ὃ γ'\*: τὴν τόθ' (u. l. [A])  
|| ἰχανώσαν (pap. g, A, u. l. [G], testes): ἰσχανώσαν\* || 303 Πυλοι-  
γενέες (A, pap. g): πυληγενέες\*, utrumque Eust.; uel παλαιγενέες u. l.  
[BT] || 307 ἐδίδαξαν\* (Zen. [A], Eust.): ἐδίδαξεν (Ar. [A], sic [T], A) ||  
308 χρεώ\* (Eust.): χρεών, uel χρεή || 310 θάειν\*: θύειν; θείσον sic [A],  
an legendum θείειν? || τῷ τ'\*: τῷ γ' pap. g. cod. unus; uel τῷ κ' || 317  
ἐρεχθομένην\* (Eust., testes): ἐριγθομένην (Apio [El. M. 371, 28]), uel  
ἐεργομένην u. l. [ABT], uel σπεργχομένην testis || 318 μήτι (Eust., testes):  
τέχνη testis || 319 ἀλλ' ὅς\* (Ptolém. Ascal. [A], Eust.): ἄλλος (pap. g,  
Antigonos [A]) || τεποιθώς\*: πέποιθεν (u. l. apud Eust.) || 324 τὸ\*  
(Eust.): τόν (A).

précède. Je veux t'indiquer un repère qui est aisé à reconnaître, et qui ne t'échappera pas. C'est un tronc desséché, qui se dresse environ à une brasse du sol — tronc de chêne ou de pin. La pluie ne le pourrit pas, et deux pierres blanches lui servent d'étais de  
 330 chaque côté. Il se trouve à la croisée d'un chemin<sup>1</sup>; la piste autour est toute unie. Est-ce là le tombeau d'un homme mort jadis ? une borne établie au temps des anciens hommes ? Le divin Achille aux pieds infatigables l'a pris, en tout cas, pour borne aujourd'hui. Pousse ton char et tes chevaux, de façon à la frôler du plus près que tu pourras, et toi-même dans la caisse bien tressée, pour aider tes bêtes, penche-toi donc doucement sur ta gauche, tout en stimulant ton cheval de droite de l'aiguillon, de la voix, et en lui rendant les rênes. Que le cheval de gauche, lui, frôle la borne de façon que le moyeu de  
 340 la roue façonnée semble en effleurer la surface. Mais évite bien de toucher la pierre, si tu ne veux et blesser tes chevaux et fracasser ton char, ce qui serait toute joie pour les autres, tout opprobre pour toi. Sois donc prudent et prends bien garde, mon ami. Si, dans ta course, tu franchis la borne, nul dès lors ne sera plus capable de te vaincre et de te dépasser, en se lançant à ta suite, quand bien même sur tes traces on pousserait le divin Arion<sup>2</sup>, le cheval

1. J'entends : à l'endroit où un chemin croise la piste que tu suis. L'expression grecque est obscure.

2. Des sept chefs qui vinrent assiéger Thèbes avec Polynice, Adraste, seul, échappa à la mort, grâce à son « cheval divin », Arion. Sur l'origine d'Arion les poètes se partageaient : il serait né de Poseidon qui, sous la forme d'un cheval, se serait uni, selon les uns, à Harpye, selon les autres à Érinys. Pausanias (VIII, 25, 7) avait recueilli cette dernière version en visitant le sanctuaire de Déméter-Érinys à Telpousa, en Béotie.

ἀλλ' ἔχει ἀσφαλέως καὶ τὸν προὔχοντα δοκεύει. 325  
 Σῆμα δέ τοι ἔρέω μάλ' ἀριφραδές, οὐδέ σε λήσει·  
 ἔσθηκε ξύλον αἶον ὅσον τ' ὄργυι' ὑπὲρ αἴης,  
 ἥ δρυὸς ἥ πεύκης· τὸ μὲν οὐ καταπύθεται ὄμβρῳ,  
 λαε δέ τοι ἐκάτερθεν ἐρηρέδαται δύο λευκῶ  
 ἐν ξυνοχῆσιν ὁδοῦ, λείος δ' ἵππόδρομος ἀμφίς· 330  
 ἥ τευ σῆμα βροτοῖο πάλαι κατατεθνηῶτος,  
 ἥ τό γε νύσσα τέτυκτο ἐπὶ προτέρων ἀνθρώπων,  
 καὶ νῦν τέρματ' ἔθηκε ποδάρκης διος Ἀχιλλεύς.  
 Τῷ σὺ μάλ' ἐγγρίμψας ἐλάαν σχεδὸν ἄρμα καὶ ἵππους  
 αὐτὸς δὲ κλινθῆναι εὐπλέκτῳ ἐνὶ δίφρῳ 335  
 ἦκ' ἐπ' ἀριστερὰ τοῖν· ἀτὰρ τὸν δεξιὸν ἵππον  
 κένσαι ὁμοκλήσας, εἴξαι τέ οἱ ἦν ἰα χερσίν·  
 ἐν νύσση δέ τοι ἵππος ἀριστερὸς ἐγγριμφθήτω,  
 ὥς ἂν τοι πλήμνη γε δοάσsetαι ἄκρον ἰκέσθαι  
 κύκλου ποιητοῖο· λίθου δ' ἀλέασθαι ἐπαυρεῖν, 340  
 μή πως ἵππους τε τρώσης κατὰ θ' ἄρματα ἄξης·  
 χάρμα δέ τοῖς ἄλλοισιν, ἐλεγχεῖν δέ σοι αὐτῷ  
 ἔσsetαι· ἀλλά, φίλος, φρονέων πεφυλαγμένος εἶναι.  
 Εἰ γάρ κ' ἐν νύσση γε παρεξελάσsetθαι διώκων,  
 οὐκ ἔσθ' ὅς κέ σ' ἔλθῃ μετὰλμενος οὐδὲ παρέλθοι, 345  
 οὐδ' εἴ κεν μετόπισθεν Ἀρίονα δῖον ἐλαύνου,

*Num.* — pro 332-333 ἥ (ἥ τό γε Eust.) σκῆρος ἔην, νῦν αὖ θέτο (ἀνθετο T) τέρματ' Ἀχιλλεύς scribebat Ar. [T, Eust. 1304, 24].

*Var.* — 327 ὑπὲρ αἴης (Eust., testis): ἐνὶ γαίῃ u. l. [A] || 328 οὐ (Hippias Thasius [Aristot. *Soph. el.* 166 b., *Poet.* 1461 a], Eust., testis): οὐ quidam sec. Aristot., mire || 329 ἐρηρέδαται: ἐρειρέδαται testis || 330 ξυνοχῆσιν: ξυλοχῆσιν u. l. [G] || 333 ποδάρκης\*: ποδώκης || 334 ἐγγρίμψας\* (Eust.): -ίψας, uel -ιμφθεις, uel -ιφθεις || 335 αὐτὸς δὲ κλινθῆναι: κλινθῆναι δὲ καὶ αὐτός Plato *Io* 537 a || εὐπλέκτῳ ἐνὶ δίφρῳ: εὐξέστῳ ἐνὶ δίφρῳ codd. plures Platonis, uel εὐξέστου ἐπὶ δίφρῳ Xenoph. *Symp.* IV 6 || 339 ἂν (Eust.): μή Platonis codd. T et W || 341 μή πως αὐτόν τε τρώσῃ σύν θ' ἄρματα ἄξῃ testis || 342 ἐλεγχεῖν (Eust.): ἀεικίῃ Apoll. *Soph. s. u.* ἀεικίσωσι || 343 ἔσsetαι: ἔσsetαι quidam [T]; utrumque Eust. || 345 παρέλθοι\* (A, Eust.): παρέλθῃ quod malunt multi, sed cf. 1567 || 346 μετόπισθε διώκῃ Ἀδρήστου ταχὺς ἵππος testis || Ἀρίονα (quidam codices [Eust.], testis): Ἀρεῖονα (plures [Eust.]) || δῖον: πῶλον u. l. [G].

rapide d'Adraste, qui est d'origine divine, ou encore les coursiers de Laomédon<sup>1</sup>, qui ont ici grandi les meilleurs de tous. »

Ainsi parle Nestor, le fils de Nélée; et il s'en  
350 retourne s'asseoir à sa place, quand il a dit à son fils l'essentiel sur chaque point.

Mérion est le cinquième à harnacher ses coursiers aux belles crinières. Tous montent sur leurs chars. Ils ont jeté leurs sorts. Achille les secoue et, le premier, jaillit le sort d'Antiloque, le fils de Nestor. Après lui, c'est le tour du roi Eumèle. Puis vient l'Atride, Ménélas, l'illustre guerrier. C'est Mérion que le sort désigne pour se mettre ensuite en ligne. Le dernier enfin, c'est le fils de Tydée, le meilleur de beaucoup pour  
360 presser les chevaux. Ils se mettent en ligne, et Achille leur montre le but, au loin, dans la plaine unie. Près de ce but, comme observateur, il met Phénix, égal aux dieux, compagnon de son père, qui notera les détails de la course et lui rapportera l'entière vérité.

Ils lèvent tous ensemble le fouet sur leurs chevaux, ils les frappent de leurs rênes de cuir, ils les gourmandent de la voix passionnément. Rapides, les chevaux dévorent la plaine et s'éloignent en hâte des nefs. Sous leur poitrail, la poussière, soulevée, monte, pareille à une nuée ou à une trombe. Leurs crinières voltigent au souffle du vent. Les chars tantôt s'abattent sur la glèbe nourricière, tantôt bondissent dans les airs. Les  
370 conducteurs sont debout dans les caisses; chacun a le cœur qui palpite du désir d'être vainqueur. Et tous jettent des appels à leurs coursiers, qui volent en soulevant la poudre de la plaine.

Mais voici le moment où les coursiers rapides, au

1. Cf. V, 265-72.

Ἄδρήστου ταχὺν ἵππον, δς ἐκ θεόφιν γένος ἦεν,  
ἦ τοὺς Λαομέδοντος, οἳ ἐνθάδε γ' ἔτραφεν ἔσθλοί. »

Ὡς εἰπὼν Νέστωρ Νηληϊος ἄψ ἐνὶ χώρῃ  
ἔζετ', ἐπεὶ φῖ παιδί ἐκάστου πείρατ' ἔειπε. 350

Μηριόνης δ' ἄρα πέμπτος εὐτρίχας ὠπλίσαθ' ἵππους.

Ἄν δ' ἔβαν ἐς δίφρους, ἐν δὲ κλήρους ἐβάλοντο·  
πᾶλλ' Ἀχιλεὺς, ἐκ δὲ κλήρος θόρε Νεστορίδαο  
Ἀντιλόχου· μετὰ τὸν δ' ἔλαχε κρείων Εὐμηλος·  
τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρεΐδης, δουρὶ κλειτὸς Μενέλαος, 355

τῷ δ' ἐπὶ Μηριόνης λάχ' ἐλαυνέμεν· ὕστατος αὖτε  
Τυδεΐδης ὄχ' ἄριστος ἐὼν λάχ' ἐλαυνέμεν ἵππους.  
Στάν δὲ μεταστοιχί, σήμηνε δὲ τέρματ' Ἀχιλλεὺς  
τηλόθεν ἐν λείῳ πεδίῳ· παρὰ δὲ σκοπὸν εἴσεν  
ἀντίθεον Φοίνικα, ὀπάονα πατρὸς ἑοῖο, 360  
ὧς μεμνέφτο δρόμου καὶ ἀληθείην ἀποεῖποι.

Οἱ δ' ἅμα πάντες ἐφ' ἵπποιιν μᾶστιγας ἄειραν,  
πέπληγόν θ' ἱμάσιν, δμόκλησάν τ' ἐπέεσσιν  
ἔσσυμένως· οἱ δ' ὦκα διέπρησσαν πεδίῳ  
νόσφι νεῶν ταχέως· ὑπὸ δὲ στέρνοισι κονίη 365  
ἴστατ' ἀειρομένη ὧς τε νέφος ἢ ἐθύελλα,  
χαῖται δ' ἐρρώοντο μετὰ πνοίῃς ἀνέμοιο.

Ἄρματα δ' ἄλλοτε μὲν χθονὶ πύλνατο πούλυβοτείρῃ,  
ἄλλοτε δ' αἰξασκε μετήορα· τοὶ δ' ἔλατῃρες  
ἔστασαν ἐν δίφροισι, πάτασσε δὲ θυμὸς ἐκάστου 370  
νίκης ἱεμένων· κέκλοντο δὲ οἷσιν ἕκαστος  
ἵπποις, οἱ δ' ἐπέτοντο κονίοντες πεδίῳ.

Ἄλλ' ὅτε δὴ πύματον τέλεον δρόμον ὠκέες ἵπποι

*Num.* — 364 om. G<sup>1</sup>, add. G<sup>2</sup> i. m.

*Var.* — 348 γ' ἔτραφεν: τέτραφεν (Eust.), uel τε τράφεν, uel γ' ἔτρεφεν, uel γ' ἔτραφον (pap. 254 s. l.), uel γ' ετρεφον pap. 254 ante corr. || 355 κλειτὸς: κλυτὸς\* (pap. 254, A) || 358 μεταστοιχί (A): μεταστοιχεί (Eust., testes) || σήμηνε\*: -μαίνε (testis) || 361 μεμνέφτο (Ptolem. Ascal. [ABGLT], Eust., testis): -νώτω codd. pauci, uel -νοῖτο Crates ap. *El. Magn.* 578, 52, et cod. unus || δρόμου\* (A, Eust.): δρόμους (Ar. [AT], testis) || 362 ἅμα (u. l. [A], Eust.): ἄρα (A).

dernier stade de la course, s'en reviennent vers la blanche mer : alors la valeur de chacun se révèle, l'allure des chevaux soudain se précipite. Les juments rapides du fils de Phérès<sup>1</sup> filent droit au but, et, derrière elles, filent pareillement les étalons de Diomède, les coursiers de Trôs. Ah ! ils ne sont pas loin ; ils sont là, tout proches : à chaque instant on croirait qu'ils vont  
380 escalader le char. Eumèle sent leur souffle brûler son dos et ses larges épaules : ils volent, têtes posées sur lui. A ce moment-là, le fils de Tydée eût passé devant, ou eût tout au moins rendu le succès douteux, si Phœbos Apollon n'en avait ressenti quelque irritation contre lui. Il lui fait choir des mains son fouet brillant. Des larmes échappent aux yeux de Diomède dépité, qui voit dès lors les juments accélérer encore, et beaucoup, leur allure, alors que ses étalons subissent le désavantage de courir sans aiguillon. Mais Athéné n'a pas été sans voir la déception qu'Apollon a infligée à Diomède. Vite, elle court au pasteur  
390 d'hommes ; elle lui donne un fouet et remplit d'ardeur ses chevaux. Après quoi, irritée, la déesse va vers le fils d'Admète et rompt le joug qui tient son attelage. Ses juments poursuivent leur course en s'écartant l'une de l'autre, tandis que le timon tombe sur le sol, tandis qu'Eumèle alors roule à bas de son char à côté d'une roue, qu'il s'écorche les coudes et la bouche et le nez, et que son front, au-dessus des sourcils, va donner contre terre. Ses yeux se remplissent de larmes ; sa voix puissante est enchaînée. Le fils de Tydée oblique et le dépasse avec ses chevaux aux sabots massifs ; d'un bond, il devance de très loin tous les  
400 autres : Athéné a rempli ses chevaux d'ardeur et lui a

1. C'est-à-dire d'Admète : les juments que conduit Eumèle appar-

ἄψ' ἔφ' ἄλός πολίης, τότε δὴ ἄρετή γε ἑκάστου  
 φαίνεται, ἄφαρ δ' ἵπποισι τέθνη δρόμος· ὦκα δ' ἔπειτα 375  
 αἰ Φηρητιάδαο ποδῶκεες ἔκφερον ἵπποι.  
 Τὰς δὲ μετ' ἐξέφερον· Διομήδεος ἄρσενες ἵπποι,  
 Τρῶιοι, οὐδὲ τι πολλὸν ἀνέυθ' ἔσαν, ἀλλὰ μάλ' ἐγγύς·  
 αἶε γὰρ δίφρου ἐπιβησομένοισιν εἴκτην,  
 πνοιῇ δ' Εὐμήλοιο μετάφρενον εὐρέε τ' ὦμω 380  
 θέρμετ'· ἐπ' αὐτῷ γὰρ κεφαλὰς καταθέντε πετέσθην.  
 Καί νύ κεν ἦ παρέλασσο' ἢ ἀμφήριστον ἔθηκεν,  
 εἰ μὴ Τυδέος υἱὶ κοτέσσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,  
 ὅς β' αἰ οἱ ἐκ χειρῶν ἔβαλεν μᾶστιγα φαεινὴν·  
 τοιοῦτο δ' ἀπ' ὀφθαλμῶν χύτο δάκρυα χωσμένοιο, 385  
 οὐνεκα τὰς μὲν ὄρα ἔτι καὶ πολλὸν μᾶλλον ἰούσας,  
 οἱ δὲ οἱ ἐβλάφθησαν ἄνευ κέντροιο θέοντες.  
 Οὐδ' ἄρ' Ἀθηναίην ἐλεφηράμενος λάθ' Ἀπόλλων  
 Τυδεΐδην, μάλα δ' ὦκα μετέσσυτο ποιμένα λαῶν,  
 δῶκε δὲ οἱ μᾶστιγα, μένος δ' ἵπποισιν ἐνήκεν· 390  
 ἦ δὲ μετ' Ἀδμήτου υἱὸν κοτέουσ' ἐβεβήκει,  
 ἵππειον δὲ οἱ ἦξε θεὰ Ζυγόν· αἰ δὲ οἱ ἵπποι  
 ἀμφὶς ὁδοῖο δραμέτην, ῥυμὸς δ' ἐπὶ γαίαν ἐλύσθη·  
 αὐτὸς δ' ἐκ δίφροιο παρὰ τροχὸν ἐξεκυλίσθη,  
 ἀγκωνάς τε περιδρύφθη στόμα τε ῥινάς τε, 395  
 θρυλίχθη δὲ μέτωπον ἐπ' ὀφρύσι· τῷ δὲ οἱ ὄσσε  
 δακρυόφι πλησθεν, θαλερὴ δὲ οἱ ἔσχετο φωνή.  
 Τυδεΐδης δὲ παρατρέψας ἔχε μώνυχας ἵππους,  
 πολλὸν τῶν ἄλλων ἐξάλμενος· ἐν γὰρ Ἀθήνῃ  
 ἵπποις ἦκε μένος καὶ ἐπ' αὐτῷ κῆδος ἔθηκε· 400

Var. — 374 ἐφ' ἄλός\* (Ar. [A]): ἄψ' ἄλός (A s. l., *plures* [A]);  
 utrumque Eust. || 376 αἰ Φηρητιάδαο: Αἰφηρητιάδαο testis || 378 οὐδὲ  
 τι\*: οὐδ' ἔτι || 379 δίφρου\* (Eust., testis): δίφρω (A s. l.) || 380 εὐρέε τ'  
 ὦμω: ἡδὲ καὶ ὦμους testis || 387 οἱ δὲ οἱ (Ar. [A], Eust.): οἱ δὲ οἱ  
 Apoll. Pron. 136 a; Synt. 2, 115; 3, 48; uel οἱ δ' εἰς Ptolem. Ascal. [A]  
 || 389 μετέσσυτο (Eust.): διέσσυτο codd. duo || 390 ἵπποισιν: ἵπποιον  
 Eust. || 392 ἦξε: αἶξε pap. 254 || αἰ δὲ: οἱ δὲ pap. 254 || 395 ἀγκωνάς  
 τε: ἀγκωνας δε pap. 254 || 400 ἐβήκε\*: ἔδωκε.

donné la gloire. Après lui vient le blond Ménélas, l'Atride, cependant qu'Antiloque jette un appel aux chevaux de son père :

« En avant ! vous aussi, allongez au plus vite. Je ne vous demande pas de lutter contre ceux de là-bas, contre les étalons du preux fils de Tydée, à qui Athéné vient d'octroyer la vitesse, en même temps qu'elle donnait la gloire à leur conducteur. Mais rejoignez les chevaux de l'Atride, ne restez pas en arrière. Vite ! que la honte ne soit pas déversée sur vous par Éthé — une femelle ! Pourquoi vous laisser  
410 distancer, mes braves ? Voici ce que j'ai à vous dire, et c'est là ce qui sera : ne vous attendez pas à trouver de bons soins chez Nestor, le pasteur d'hommes ; il vous tuera sur l'heure avec le bronze aigu, si, par votre nonchalance, nous n'avons qu'un prix sans valeur. Allons ! suivez, hâtez-vous au plus vite ! Je me charge de trouver le moyen et l'occasion, si la route se rétrécit, de me glisser devant l'Atride, sans laisser passer l'instant. »

Il dit, et eux sont pris de peur à la voix grondeuse du maître ; ils pressent l'allure un moment. Mais bientôt le vaillant Antiloque voit se rétrécir la  
420 route déjà creuse. Une crevasse s'ouvre là dans le sol : une eau d'orage s'y est amassée, qui a coupé le chemin et raviné tout l'alentour. C'est par là que se dirige Ménélas, pour éviter une rencontre. Mais Antiloque fait obliquer ses chevaux aux sabots massifs et incline un peu pour le suivre. L'Atride prend peur et crie à Antiloque :

tiennent à son père. Mais on peut aussi comprendre que c'est Eumèle lui-même que le poète ici nomme « fils de Phérès », de même qu'Achille est souvent appelé l'« Fécide », et Antiloque le « Péléide » (cf. *infra*, 514), du nom de leurs grands-pères.



τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρείδης εἶχε Ξανθὸς Μενέλαος·  
Ἀντίλοχος δ' ἵπποισιν ἐκέκλετο πατὴρ ἐοῖο·

« Ἐμβητον καὶ σφῶν τιταίνετον ὅττι τάχιστα·  
ἦτοι μὲν κείνοισιν ἐριζέμεν οὐ τι κελεύω,  
Τυδεΐδew ἵπποισι δαΐφρονος, οἷσιν Ἀθῆνην 405  
νῦν ὥρεξε τάχος καὶ ἐπ' αὐτῷ κῦδος ἔθηκεν·  
ἵππους δ' Ἀτρεΐδαο κιχάνετε, μῆδ' ἐλίπησθον,  
καρπαλίμως, μὴ σφῶν ἐλεγχείην καταχεύῃ  
Αἴθῃ θήλυς ἐοῦσα· τί ἦ λείπεσθε, φέριστοι ;  
ᾤδε γὰρ ἐξερέω, καὶ μὴν τετελεσμένον ἔσται· 410  
οὐ σφῶν κομιδὴ παρὰ Νέστορι ποιμένι λαῶν  
ἔσσεται, αὐτίκα δ' ὅμμε κατακτενεῖ δέξει χαλκῷ,  
αἳ κ' ἀποκηδήσαντε φερώμεθα χεῖρον ἄεθλον.  
Ἀλλ' ἐφομαρτεῖτον καὶ σπεύδετον ὅττι τάχιστα·  
ταῦτα δ' ἐγὼν αὐτὸς τεχνήσομαι ἡδὲ νοήσω, 415  
στεινωπῷ ἐν δδῷ παραδύμεναι, οὐδέ με λήσει. »

« Ὡς ἔφαθ', οἱ δὲ ἄνακτος ὑποδδείσαντες ὁμοκλήν  
μᾶλλον ἐπιδραμέτην ὀλίγον χρόνον· αἴψα δ' ἔπειτα  
στεῖνος ὁδοῦ κοίλης ἴδεν Ἀντίλοχος μενεχάρμης.  
Ῥωχμὸς ἔην γαίης, ἥ χειμέριον ἄλ' ἐν ὕδωρ 420  
ἐξέρρηξεν ὁδοῖο, βάθυνε δὲ χῶρον ἅπαντα·  
τῇ ῥ' εἶχεν Μενέλαος ἀματροχιάς ἀλεείνων.  
Ἀντίλοχος δὲ παρατρέψας ἔχε μώνυχας ἵππους  
ἐκτὸς ὁδοῦ, ὀλίγον δὲ παρακλίνας ἐδίωκεν.

*Num.* — 405-406 *damn.* *Ar.* : πῶς γὰρ τὸ ἐκ τῆς Ἀθηνᾶς γενόμενον οἶδεν ὁ Ἀντίλοχος ; καὶ τὸ τοῦ Τυδεΐδew ἵπποισι δῆλον ὅτι περὶ τοῦ Διομήδους ἐστὶν ὁ λόγος [A].

*Var.* — 401 *Ατρείδης* *δουρικ* [λυτος *par.* 254 || 406 *ἔθηκεν*\* : *ἔδωκεν* || 407 *ἐλίπησθον* (*Eust.*) : *ἐλίπησθε* *par.* 13, *cod. unus* || 408 *καταχεύῃ*\* (*Eust.* 1307, 58) : *καταχεύει* (*Eust.* 847, 10), *uel καταθείη* *codd. pauci* || 411 *κομιδῇ* : *βιοτῇ in quibusdam* [A] || 412 *κατακτενεῖ*\* : *-κτανεῖ* ; *utrumque* *Eust.* || 414 *ἐφομαρτεῖτον* (*Eust.*) : *ἐφαμαρτεῖτον* *cod. unus*, *Ar.* [T], *διγῶς* [A] || 420 *ῥωχμὸς*\* (*Eust.*, *testes*) : *ῥωγμὸς* (*Herodianus* [A], *testes*) || 421 *χῶρον ἅπαντα* (*Eust.*) : *χῶα ἐνερθεν* *Arist.* [T] ; *pro χῶα, χῶμα* *coniecit* *Nauck*, *χῶρον* *Heyne* || 422 *τῇ* (*Eust.*, *testes*) : *ἡ* *Ar.* [A], *sic* [T] || 424 *παρακλίνας*\* (*Eust.*) : *παρεκκλίνας* ; *uel παρακλινθεῖς* *u. l.* [A].

« Antiloque, tu mènes comme un fou ! Retiens donc tes chevaux : la route est étroite ; plus large, tout à l'heure, elle te permettra de me dépasser. Prends garde ! tu fais tort à tous deux, si tu heurtes mon char. »

Il dit, mais Antiloque n'en pousse que plus vite de  
430 l'avant ; il presse ses chevaux de l'aiguillon, tout comme s'il n'entendait pas. On sait jusqu'où porte un disque, lancé de derrière l'épaule par quelque jeune homme qui fait l'épreuve de sa jeune vigueur : c'est une pareille avance que prennent ses bêtes en courant. Celles de l'Atride reculent ; volontairement il s'abstient de les pousser : il craint trop de voir les chevaux aux sabots massifs se heurter sur leur route, renverser les chars tressés, et les hommes choir alors eux-mêmes dans la poussière, pour s'être trop hâtés vers la victoire. Mais, prenant Antiloque à parti, le blond Ménélas s'écrie :

« Antiloque, il n'est pas de mortel au monde plus  
440 exécration que toi. Va-t'en à la male heure ! C'est bien à tort que les Achéens te croient raisonnable. Mais tu auras beau faire, tu n'emporteras pas le prix, sans m'avoir d'abord prêté le serment. »

Il dit, puis il lance en appel ces mots à ses coursiers :

« Ne tardez pas, je vous en prie ; ne restez pas là, le cœur désolé. Leurs pieds et leurs jarrets, à eux, seront las bien avant les vôtres : à tous deux manque la jeunesse. »

Il dit, et eux sont pris de peur à la voix grondante du maître ; ils pressent l'allure ; ils sont bientôt près des autres.

Les Argiens cependant, assis en l'assemblée, contemplent les chars, qui volent, en soulevant la poudre

Ἄτρεϊδης δ' ἔδδεισε καὶ Ἀντιλόχῳ ἐγεγώνει· 425

« Ἀντίλοχ', ἀφραδέως ἱππάζεαι· ἀλλ' ἄνεχ' ἵππους·  
στεινωπὸς γὰρ δδός, τάχα δ' εὐρυτέρη παρελάσσαι·  
μή πως ἀμφοτέρους δηλήσσαι ἄρματι κύρσας. »

ᾧΩς ἔφατ', Ἀντίλοχος δ' ἔτι καὶ πολὺ μᾶλλον ἔλαυνε  
κέντρῳ ἐπισπέρχων, ὥς οὐκ αἰοντι ἔοικώς. 430

Ὅσσα δὲ δίσκου οὖρα κατωμαδίῳο πέλονται,  
δν τ' αἰζηρὸς ἀφήκεν ἀνὴρ πειρώμενος ἥβης,  
τόσσον ἐπιδραμέτην· αἱ δ' ἠρώησαν ὀπίσσω  
Ἄτρεϊδεω· αὐτὸς γὰρ ἐκὼν μεθέηκεν ἐλαύνειν·  
μή πως συγκύρσειαν ὁδῷ ἔνι μώνυχες ἵπποι, 435  
δίφρους τ' ἀνστρέψειαν ἐυπλεκέας, κατὰ δ' αὐτοὶ  
ἐν κονίῃσι πέσοιεν ἐπειγόμενοι περὶ νίκης.

Τὸν καὶ νεικείων προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« Ἀντίλοχ', οὗ τις σείο βροτῶν ὀλοώτερος ἄλλος·  
ἔρρ', ἐπεὶ οὗ σ' ἔτυμόν γε φάμεν πεπνυσθαι Ἀχαιοί. 440  
Ἄλλ' οὐ μάν οὐδ' ὧς ἄτερ ὄρκου οἴσῃ ἄεθλον. »

ᾧΩς εἰπὼν ἱπποισιν ἐκέκλετο φώνησέν τε·

« Μή μοι ἐρύκεσθον μηδ' ἔστατον ἀχθυμένῳ κῆρ·  
φθήσονται τούτοισι πόδες καὶ γούνα καμόντα  
ἦ ὑμῖν· ἄμφω γὰρ ἀτέμβονται νεότητος. » 445

ᾧΩς ἔφαθ', οἱ δὲ ἄνακτος ὑποδδείσαντες δμοκλήν  
μᾶλλον ἐπιδραμέτην, τάχα δὲ σφισιν ἄγχι γένοντο.

Ἀργεῖοι δ' ἐν ἀγῶνι καθήμενοι εἰσορόωντο  
ἵππους· τοὶ δὲ πέτοντο κονίοντες πεδίῳο.

Πρῶτος δ' Ἰδομενεὺς Κρητῶν ἀγὸς ἐφράσαθ' ἵππους· 450  
ἦστο γὰρ ἐκτὸς ἀγῶνος ὑπέρτατος ἐν περιωπῇ·  
τοιοῦ δ' ἄνευθεν ἐόντος δμοκλητήρος ἀκούσας

*Num.* — 439 om. codex.

*Var.* — 427 εὐρυτέρη παρελάσσαι pap. 13, u. 1. [T]: εὐρυτέρη παρελάσσεις\*, uel εὐρυτέρη παρελάσσαις, uel εὐρυτέρη περ ἐλάσσεις (A) || 433 αἱ δ' (testis): τοὶ δ' u. 1. [T] || 434 ἐλαύνειν (pap. 13 s. 1.): ἐλαυνων pap. 13 ante corr. || 441 οἴση\* (Eust.): οἴσει || 444 καμόντα (Eust.): χαμοντε pap. 13 || 452 ἐόντος: ἰόντος pap. 13, cod. unus || ἀκούσας (Eust.): ακουων pap. 13.

450 de la plaine. Idoménée, chef des Crétois, le premier, remarque un char. Il s'est assis en dehors de l'assemblée, très haut, sur une guette. Il entend une voix grondeuse et, pour loin qu'elle soit, il la reconnaît. Il observe en outre le cheval qui prend de l'avance, et qui se distingue aisément ; toute sa robe est rousse, sauf au front, où il porte une marque blanche, ronde comme une lune. Lors, debout, il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« Amis, guides et chefs des Argiens, suis-je donc seul à voir un char, ou le voyez-vous aussi ? Ce sont d'autres chevaux qui me semblent, cette fois, tenir la tête ; c'est un autre cocher qui se montre. Les  
460 juments ont dû buter en route, dans la plaine, puisqu'elles avaient jusque-là l'avantage. Je les ai pourtant vues vivement tourner la borne, et maintenant je ne réussis pas à les apercevoir ; mes yeux anxieusement les cherchent de tous les côtés à travers la plaine de Troie. Les rênes auront-elles échappé à leur conducteur, qui n'aura pu les retenir, au moment de tourner la borne, et n'aura pas réussi à achever son virage ? J'imagine qu'il sera tombé là, et y aura brisé son char, tandis que ses bêtes auront pris la fuite, suivant l'élan qu'avait déjà leur cœur. Mais  
470 levez-vous, et regardez vous-mêmes. Moi, j'ai peine à distinguer. Il me semble pourtant qu'il s'agit là d'un Étolien qui est aussi un roi parmi les Argiens, le fils de Tydée, dompteur de cavales, Diomède le Fort. »

Mais le fils d'Oïlée, le rapide Ajax, vilainement le rudoie :

« Idoménée, pourquoi tant de passion d'avance ? Les chevaux aux souples jarrets sont encore bien loin de nous, à courir dans la vaste plaine. Tu n'es pas si jeune, parmi les Argiens ; et tes yeux, du haut de

ἔγνω, φράσσατο δ' ἵππον ἄριπρεπέα προὔχοντα,  
 δς τὸ μὲν ἄλλο τόσον φοῖνιξ ἦν, ἐν δὲ μετώπῳ  
 λευκὸν σῆμ' ἐτέτυκτο περίτροχον ἥύτε μήνη· 455  
 στῆ δ' ὀρθὸς καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·

« ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,  
 οἷος ἐγὼν ἵππους αὐγάζομαι ἦε καὶ ὕμεις ;  
 ἄλλοι μοι δοκέουσι παρόλτεροι ἔμμεναι ἵπποι,  
 ἄλλος δ' ἡνίοχος ἰνδάλλεται· αἱ δέ· που αὐτοῦ 460  
 ἐβλαβεν ἐν πεδίῳ, αἱ κεῖσέ γε φέρτεροι ἦσαν·  
 ἦτοι γὰρ τὰς πρῶτα ἴδον περὶ τέρμα βαλούσας,  
 νῦν δ' οὐ πῇ δύναμαι ἰδέειν, πάντῃ δέ μοι ὄσσε  
 Τρωικὸν ἄμ πεδίον παπταίνετον εἰσορόωντι·  
 ἦε τὸν ἡνίοχον φύγον ἡνία, οὐδὲ δυνάσθη 465  
 εὖ σχεθέειν περὶ τέρμα, καὶ οὐκ ἐτύχησεν ἐλίζας·  
 ἐνθά μιν ἐκπεσέειν δίῳ σὺν θ' ἄρματα ἄξει,  
 αἱ δ' ἐξηρώησαν, ἐπεὶ μένος ἔλλαβε θυμόν.  
 Ἀλλὰ ἴδεσθε καὶ ὕμμες ἀνασταδόν· οὐ γὰρ ἔγωγε  
 εὖ διαγινώσκω· δοκέει δέ μοι ἔμμεναι ἀνὴρ 470  
 Αἰτωλὸς γενεήν, μετὰ δ' Ἀργείοισιν ἀνάσσει,  
 Τυδέος ἵπποδάμου υἱός, κρατερὸς Διομήδης. »

Τὸν δ' αἰσχροῦς ἐνένιπεν Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας·

« Ἰδομένεϋ, τί πάρος λαβρεύεαι ; αἱ δ' ἔτ' ἀνευθεν 475  
 ἵπποι ἀερσίποδες πολέος πεδίοιο διένται.  
 Οὕτε νεώτατός ἐσσι μετ' Ἀργείοισι τοσόθον,  
 οὐτέ τοι δξύτατον κεφαλῆς ἐκδέρκεται ὄσσε·

*Num.* — 471 *damn. Ar.* [AT] : ὅτι τὸ ἐπεξηγεῖσθαι ποιητικόν, οὐχ ἡρωϊκοῦ προσώπου [A]. Ἀθετεῖται ὡς ληρώδης [AT].

*Var.* — 454 τόσον (Eust., testes) : δέμας Apoll. Soph. s. u. Φοῖνιξ || 459 μοι\* (Eust., testis) : μὲν || παρόλτεροι\* (Eust., testes) : -ραι || 461 κεῖσέ (pap. 13, testis) : κεῖθί Zen. [AT], Arist. [A] || γε : τε pap. 13 || 463 πῇ\* (A s. l., Arist. [A], u. l. [BGT], Eust.) : πῶ (pap. 9, A) || 464 παπταίνετον\* (Eust.) : παπταίνεται (Ar. [AT]) || 465 φύγον\* : φύγεν (A) || 467 σὺν\* : κατὰ (u. l. [A], Eust.) || 472 ἵπποδάμου\* : ἵπποδάμοιο || υἱός\* : παῖς || 473 ἐνένιπεν (Eust.) : ἐνένισπεν (pap. 9), uel ἐνένιπτεν || 474 δ' ἔτ' (T) : δέ τ'\* (A) || 475 διένται\* (testis) : διώνται (A s. l.), uel δίονται (testis) || 477 ὀξύτατον (Eust., testis) : ὀξύτερον *quidam* [T] || ἐκδέρκεται (Eust.) : ἐκδέρκετον (testis), cf. 464.

ta tête, n'ont pas le regard si aigu. Toujours, dans  
tes propos, même passion ! Il ne te sied pas d'être  
si passionné discoureur : il en est d'autres ici qui  
480 valent mieux que toi. Ce sont les mêmes chevaux qui  
toujours tiennent la tête, les mêmes qu'avant, les  
juments d'Eumèle, et lui-même est debout dans son  
char, rênes en main. »

Lors le chef des Crétois, en courroux, le regarde  
et lui dit :

« Ajax, maître en disputes ! malavisé ! ici comme  
ailleurs, tu te montres le dernier des Argiens ; ton  
cœur est intraitable. Tiens ! parions donc un trépied,  
un bassin, — en prenant pour arbitre le fils d'Atrée,  
Agamemnon, — sur lequel des chars est en tête.  
Quand tu paieras, tu comprendras. »

Il dit, et Ajax aussitôt se lève, le rapide fils  
d'Oïlée ; il est plein de colère et tout prêt à répondre  
490 avec des mots brutaux <sup>1</sup>. Et la querelle entre eux se  
fût prolongée, si Achille alors ne s'était levé lui-  
même et n'eût dit :

« N'échangez plus ainsi de mots méchants et durs,  
Ajax et Idoménée. Aussi bien est-ce malséant. Vous  
en voudriez à tout autre qui se conduirait comme  
vous. Allons ! restez donc là, assis dans l'assemblée,  
et regardez les chars. Ils se hâtent vers la victoire et  
vont être bientôt ici. Alors chacun saura quels sont,  
des chars d'Argos, ceux qui sont au second et au  
premier rang. »

Il dit, et déjà le fils de Tydée est tout près, me-  
500 nant son char. Sans relâche, d'un fouet levé au-dessus  
de son épaule, il presse ses chevaux. Ceux-ci vont

1. On remarquera la tendance du poète à peindre Ajax, fils d'Oïlée, en traits caricaturaux. Voyez en particulier la scène décrite plus bas, 774-83.

ἀλλ' αἶεϊ μύθοις λαβρεύεαι· οὐδέ τί σε χρὴ  
λαβραγόρην ἔμεναι· παρά γάρ καὶ ἀμείνονες ἄλλοι.

Ἴπποι δ' αὐταὶ ἔασι παροίτεροι, αἵ τὸ πάρος περ, 480  
Εὐμήλου, ἐν δ' αὐτὸς ἔχων εὐληρα βέβηκε. »

Τὸν δὲ χολωσάμενος Κρητῶν ἀγὸς ἀντίον ἠῦδα·

« Αἴαν, νεῖκος ἄριστε, κακοφραδές, ἀλλὰ τε πάντα  
δεύεαι Ἀργείων, ὅτι τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής.

Δεὸρό νυν, ἣ τρίποδος περιδῶμεθον ἢ ἐλέβητος, 485  
Ἰστορα δ' Ἀτρεΐδην Ἀγαμέμνονα θείομεν ἄμφω,  
δμπότεραι πρόσθ' Ἴπποι, ἵνα γνοίης ἀποτίνων. »

ᾧ Ως ἔφατ', ὤρνυτο δ' αὐτίκ' Ὀυλήος ταχύς Αἴας  
χωόμενος χαλεποῖσιν ἀμείψασθαι ἐπέεσσι·

καὶ νύ κε δὴ προτέρω ἔτ' ἔρις γένετ' ἀμφοτέροισιν, 490  
εἰ μὴ Ἀχλλεύς αὐτὸς ἀνίστατο καὶ φάτο μῦθον·

« Μηκέτι νυν χαλεποῖσιν ἀμείβεσθον ἐπέεσσιν,

Αἴαν ἴδομενεὺ τε, κακοῖς, ἐπεὶ οὐδὲ ἔοικε·

καὶ δ' ἄλλω νεμεσᾶτον, ὅτις τοιαυτά γε ῥέζοι·

ἀλλ' ὑμεῖς ἐν ἀγῶνι καθήμενοι εἰσοράασθε 495

ἵππους· οἱ δὲ τάχ' αὐτοὶ ἐπειγόμενοι περὶ νίκης

ἐνθάδ' ἐλεύσονται· τότε δὲ γνώσεσθε ἕκαστος

ἵππους Ἀργείων, οἳ δεύτεροι οἳ τε πάροισιν. »

ᾧ Ως φάτο, Τυδείδης δὲ μάλα σχεδὸν ἦλθε διώκων,

μάστι δ' αἰὲν ἔλαυνε κατωμαδόν· οἱ δὲ οἱ ἵπποι 500

*Num.* — 479 *damn.* *Ar.* [AT]: ἀπὸ κοινοῦ τὸ λαβρεύεσθαι· ὃ μὴ νοήσας  
τις προσέειπε τὸν ἑξῆς· στίχον [T]. Ὅτι οὐκ ἀναγκαῖος· πρόκειται γὰρ τὸ  
ἀλλ' αἶεϊ μύθοισι λαβρεύεαι... [A].

*Var.* — 480 αὐ·αἰ: αὐττι, uel αὐτε (*Eust.*) || παροίτεροι (*Eust.*):  
παροίτεροι: (A) || 483 νεῖκος (*Ar.* [AT], *par.* 9): νεῖκει\* (*par.* 13, A,  
*Eust.*), uel νεῖκη || 485 περιδῶμεθον\* (A, *testes*): -μεθα (*testes*); περι-  
δῶμεθον *tanquam atticum damnat* *Wackernagel, Spr. Unt.* 55 || 487  
γνοίης\* (*Eust.*): γνώης, *quod malunt multi* || 490 νύ κε δὴ (*Eust.*): νυ x'  
εἰ *par.* 13, *sch.* T ad I 192 || 491 φάτο μῦθον\* (*Eust.*): κατέρυκε (*in*  
*alio* [A]) || 492 ἀμείβεσθον\* (*par.* 13 s. 1.): ἀμείβεσθε; uel ἀμείβεσθαι  
*par.* 13 ante *corr.*, *par.* 48, *cod. unus* || 493 κακοῖς\* (*Eust.*): κακῶς  
*codd. pauci*, uel ἀναξ *melius* [T] || 494 ῥέζοι: ῥέζη *par.* 48, *cod. unus* ||  
495 εἰσοράασθε\*: -σθον || 497 τότε δὲ γνώσεσθε: ταχα δ' εὐ γνώσεσθε *par.*  
48 || 500 μάστι (A, *par.* 9, *par.* 13, *quidam* [*Eust.*]): μάστιγι\* (*Eust.*,  
*testes*), uel μάστιγα.

à grands bonds et se hâtent d'achever leur route. Sur leur cocher, sans arrêt, ils font jaillir la poussière. Le char, où l'or et l'étain s'assemblent, court sur les pas du rapide attelage ; et la trace n'est guère sensible que laissent les jantes sur la poudre légère. Ils se hâtent, ils volent. Diomède s'arrête en pleine assemblée. Une sueur abondante perle au cou, au poitrail de ses chevaux et va tombant sur le sol. Pour lui, il saute à terre du char resplendissant, et il appuie son  
 510 fouet contre le joug. Le fier Sthénélos <sup>1</sup> ne perd pas de temps non plus : vivement, il saisit le prix ; à ses bouillants compagnons il donne à emmener la femme, à porter le trépied à anses ; il dételle, lui, les chevaux.

Derrière lui, c'est le Néléide, Antiloque, qui pousse son char. La ruse, non la vitesse, le fait devancer Ménélas. Ménélas n'en est pas moins proche avec ses chevaux rapides. On sait la distance du cheval à la roue, quand il tire son maître sur un char, à toute allure, par la plaine : les crins au bout de sa queue  
 520 affleurent la jante, et la roue tourne toute proche, laissant peu d'intervalle entre eux, tant qu'il court par la vaste plaine. C'est à pareille distance que Ménélas se trouve suivre Antiloque sans reproche. Il est vrai qu'auparavant Antiloque l'avait dépassé d'une bonne portée de disque ; mais il l'a vite rejoint : le noble élan à chaque pas croissait de la jument d'Agamemnon, Éthé à la belle crinière. Et, certes, si la course s'était prolongée pour tous deux, Ménélas eût passé devant et triomphé sans conteste. En revanche,

1. Sthénélos, fils de Capanée, est à la fois l'ami et le cocher de Diomède (cf. IV, 367, et V, 109 suiv. ; 241 suiv. ; 319-330. La promptitude de son geste est en rapport avec la vivacité de son caractère, telle qu'elle est déjà apparue dans une autre scène, IV, 403-18.



ὑπόσ' αἰρέσθην βίμφα πρήσσοντε κέλευθον.  
 Αἰεὶ δ' ἥνιόχον κούρης βαθάμιγγες ἔβαλλον,  
 ἄρματα δὲ χρυσῷ πεπυκασμένα κασσιτέρῳ τε  
 ἵπποις ὠκυπόδεσσιν ἐπέτρεχον· οὐδέ τι πολλή  
 γίνετ' ἐπισσώτρων ἄρματροχιῇ κατόπισθεν 505  
 ἐν λεπτῇ κούρῃ· τῷ δὲ σπεύδοντε πετέσθην.  
 Στῇ δὲ μέσῳ ἐν ἁγῶνι, πολὺς δ' ἀνεκῆκιν ἰδρῶς  
 ἵππων ἔκ τε λόφων καὶ ἀπὸ στέρνοιο χαμάζε·  
 αὐτὸς δ' ἔκ διφροιο χαμαὶ θόρε παμφανώωντος,  
 κλίνει δ' ἄρα μάστιγα ποτὶ ζυγόν· οὐδὲ μάτησεν 510  
 ἴφθιμος Σθένελος, ἄλλ' ἐσσυμένως λάβ' ἄεθλον,  
 δῶκε δ' ἄγειν ἑτάροισιν ὑπερθύμοισι γυναῖκα  
 καὶ τρίποδ' ὠτῶεντα φέρειν· δ' δ' ἔλυσεν ὕφ' ἵππους.

Τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀντιλόχος Νηληΐος ἤλασεν ἵππους,  
 κέρδεσιν, οὗ τι τάχει γε, παραφθάμενος Μενέλαον· 515  
 ἀλλὰ καὶ ὧς Μενέλαος ἔχ' ἐγγύθεν ὠκέας ἵππους.  
 Ὅσσον δὲ τροχοῦ ἵππος ἀφίσταται, ὃς βᾶ τ' ἀνακτα  
 ἔλκησιν πεδίλοιο τιταινόμενος σὺν ὄχεσφι·  
 τοῦ μὲν τε ψαύουσιν ἐπισσώτρου τρίχες ἄκραι  
 οὐραῖαι· ὁ δὲ τ' ἄγχι μάλα τρέχει, οὐδέ τι πολλή 520  
 χώρῃ μεσσηγύς, πολέος πεδίλοιο θέοντος·  
 τόσσον δὴ Μενέλαος ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο  
 λείπετ'· ἀτὰρ τὰ πρῶτα καὶ ἐς δίσκουρα λέλειπτο,  
 ἀλλὰ μιν αἴψα κίχανεν· ὀφέλλετο γὰρ μένος ἦν  
 ἵππου τῆς Ἀγαμεμνονέης, καλλίτριχος Αἴθης· 525  
 εἰ δὲ κ' ἔτι προτέρῳ γένετο δρόμος ἀμφοτέροισι,  
 τῷ κέν μιν παρέλασσ' οὐδ' ἀμφήριστον ἔθηκεν.

Var. — 503 δὲ χρυσῷ: δ' αὖ χαλκῷ testis || 504 ἐπέτρεχον (sic διὰ τοῦ ο [A]): ἐπέτρεχεν fortasse olim alii || οὐδέ τι (testes): οὐδ' ἔτι cod. unus, uel οὐδέ τε cod. unus || 505 ἐπισσώτρων (Eust., testes): ὀπισσώτρων codex unus, cf. E 725 || 506 πετέσθην (Eust.): πέτεσθον u. l. [A] || 517 βᾶ τ' (pap. 1, pap. 9, pap. 13): βᾶ Eust., an priscum? || 519 ἐπισσώτρου (A in marg., Eust., testis): ὀπισσώτρου A, cf. 505 || 520 οὐδέ τι\*: οὐδ' ἔτι; uel οὐδέ τε Eust. || 523 δίσκουρα (Ar., Ptolem. Ascal., Herodianus [A], Eust.): δίσκ' οὐρ (quidam [BT Eust.]); δίσκουρα [sic] pap. 13 || 527 κέν\*: καί || οὐδ' (Eust.): ἢ Zen. [A], cf. 382.

Mérion, noble écuyer d'Idoménée, reste en arrière du glorieux Ménélas d'une bonne portée de lance. Ses  
 530 chevaux aux belles crinières sont les moins vites, et lui-même est le plus lent à pousser son attelage dans la lice. Le fils d'Admète vient le dernier de tous ; il traîne son beau char et pousse son attelage devant lui. Lors le divin Achille aux pieds infatigables, à le voir, a pitié, et, debout, aux Argiens il adresse ces mots ailés :

« Le meilleur vient le dernier. menant ses chevaux aux sabots massifs. Allons ! donnons-lui un prix — ce sera séant — le second. Que le fils de Tydée emporte le premier ».

Il dit ; tous approuvent l'invite. Il lui eût donc alors  
 540 donné la cavale, puisqu'il avait l'approbation des Achéens, si le fils de Nestor magnanime, Antiloque, alors ne se fût levé et à Achille, fils de Pélée, n'eût répliqué pour défendre son droit :

« Achille, contre toi j'aurai grande colère, si tu fais ce que tu dis là. Tu veux m'enlever le prix, parce que tu songes que, s'il a trébuché avec char et chevaux, il est pourtant un brave. Mais pourquoi n'a-t-il pas invoqué les Immortels ? Il ne serait pas arrivé alors bon dernier à la course. S'il te fait pitié, s'il est cher à ton cœur, tu as dans ta baraque de l'or  
 550 en quantité, du bronze, des moutons ; tu as des captives aussi, des chevaux aux sabots massifs : va prendre là-dedans et donne-lui un prix, même plus grand, et tout de suite ! Les Achéens t'approuveront. Mais celle-ci<sup>1</sup>, je ne la rendrai pas. Pour elle, que qui

1. La cavale qui constitue le second prix. On remarquera que l'hémistiche est emprunté au Chant I, v. 29, où « celle-ci » désigne Chryséis.

Αὐτὰρ Μηριόνης, θεράπων ἐὺς Ἴδομενῆος,  
 λείπετ' ἀγακλῆος Μενέλαου δουρὸς ἔρωήν·  
 βάρδιστοι μὲν γάρ οἱ ἔσαν καλλίτριχες ἵπποι, 530  
 ἥκιστος δ' ἦν αὐτὸς ἐλαυνέμεν ἄρμ' ἐν ἀγῶνι.  
 Υἱὸς δ' Ἀδμήτοιο πανύστατος ἦλυθεν ἄλλων,  
 ἔλκων ἄρματα καλά, ἐλαύνων πρόσσοθεν ἵππους·  
 τὸν δὲ ἰδὼν ὄκτειρε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,  
 στάς δ' ἄρ' ἐν Ἀργείοις ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευε· 535

« Λοῖσθος ἀνὴρ ὄριστος ἐλαύνει μώνυχας ἵππους·  
 ἀλλ' ἄγε δὴ οἱ δῶμεν ἀέθλιον, ὥς ἐπιεικές,  
 δευτέρ'· ἀτὰρ τὰ πρῶτα φερέσθω Τυδέος υἱός. »

ὦς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνηον ὥς ἐκέλευε·  
 καὶ νύ κέ οἱ πόρην ἵππον, ἐπήνησαν γάρ Ἀχαιοί, 540  
 εἰ μὴ ἄρ' Ἀντίλοχος μεγαθύμου Νέστορος υἱὸς  
 Πηλεΐδην Ἀχιλῆα δίκη ἡμείψατ' ἀναστάς·

« ὦ Ἀχιλεῦ, μάλα τοι κεχολώσομαι, αἶ κε τελέσσης  
 τοῦτο ἔπος· μέλλεις γάρ ἀφαιρήσεσθαι ἄεθλον,  
 τὰ φρονέων ὅτι οἱ βλάβεν ἄρματα καὶ ταχέ' ἵππω 545  
 αὐτός τ' ἐσθλὸς ἐὼν· ἀλλ' ὄφελεν ἀθανάτοισιν  
 εὖχεσθαι· τῷ κ' οὐ τι πανύστατος ἦλθε διώκων.  
 Εἰ δέ μιν οἴκτειρεις καὶ τοι φίλος ἔπλετο θυμῷ,  
 ἔστι τοι ἐν κλισίῃ χρυσὸς πολὺς, ἔστι δὲ χαλκὸς  
 καὶ πρόβατ', εἰσὶ δέ τοι δμῶαι καὶ μώνυχες ἵπποι· 550  
 τῶν οἱ ἔπειτ' ἀνελὼν δόμεναι καὶ μεῖζον ἄεθλον,  
 ἥ ἐ καὶ αὐτίκα νῦν, ἵνα σ' αἰνήσωσιν Ἀχαιοί.

*Num.* — 538 a b τὰ τρίτα δ' Ἀντίλοχος, τέτρατα ξανθὸς  
 Μενέλαος, | πέμπτα δὲ Μηριόνης θεράπων ἐὺς Ἴδομενῆος  
*adduntur in quibusdam [AT] || 540 om. pap. 48.*

*Var.* — 530 βάρδιστοι\* (*Eust.*): βάρδισται (*pap. 9*) || 533 πρόσσοθεν\*:  
 πρόσσωθ' (*Eust.*), uel μώνυχας *codd. nonn.*, uel ὠχέας *Zen. [A]* || 535  
 ἐν Ἀργείοις: ἐν Ἀργείοισιν *pap. 9*, uel ἐν Ἀχαιοῖσιν *pap. 48* || πτερόεντ'  
 ἀγόρευε\*: πτερόεντα προσήδα || 539 ἐπήνηον\* (*pap. 9*): ἐπήνεσαν || ὥς  
 ἐκέλευε\*: ἡδ' ἐκέλευον (*pap. 9*, u. l. *[A]*) || 540 Ἀχαιοί (*Eust.*): οἱ  
 ἄλλοι u. l. *[A]*, uel ἄριστοι *cod. unus* || 547 τῷ κ' *Bentley*: τό κεν\*  
 (*pap. 9*, *pap. 13*, *A*, *Eust.*), uel τῷ κεν; cf. B 250 etc. || 548 φίλος (*omnes*  
*[A]*, *Eust.*): φίλον.

en a envie essaye donc de lutter de vive force contre moi ! »

Il dit, et le divin Achille aux pieds infatigables sourit. Antiloque lui plaît : ce lui est un ami cher. En réponse il lui dit ces mots ailés :

« Antiloque, puisque tu m'invites à tirer de chez moi un autre présent pour Eumèle, eh bien ! c'est ce  
560 que je ferai. Je lui donnerai la cuirasse que j'ai enlevée à Astéropée. Elle est de bronze, mais une coulée de brillant étain roule tout autour. Elle lui sera d'un grand prix. »

Il dit et ordonne à son ami Automédon de l'apporter de sa baraque. Automédon part et la lui rapporte. Achille la met aux mains d'Eumèle, et celui-ci la reçoit avec joie.

Alors, au milieu de tous, se lève Ménélas, le cœur affligé, et plein contre Antiloque d'un courroux sans mesure. Le héraut lui met le bâton en main et commande le silence aux Achéens. Il parle alors, mortel égal aux dieux :

570 « Antiloque, si sage naguère, qu'as-tu donc fait aujourd'hui ? Tu as abaissé ma valeur, tu as fait tort à mes chevaux, en lançant devant eux les tiens, qui sont bien loin de les valoir. Allons ! guides et chefs des Argiens, prononcez ouvertement entre nous deux, sans chercher à soutenir ni l'un ni l'autre. Je ne veux pas qu'un jour l'on aille dire parmi les Achéens à la cotte de bronze : « Ménélas, par ses mensonges, a fait  
« violence à Antiloque ; il est parti, emmenant la  
« cavale, parce qu'avec des chevaux loin de valoir les  
« autres, il l'emportait par le rang et la force. » Eh bien ! c'est moi-même qui prononcerai, et je te garan-  
580 tis qu'aucun Argien n'aura à me reprendre, car ma sentence sera droite. Tiens ! Antiloque, viens ici, nour-

Τὴν δ' ἐγὼ οὐ δώσω· περὶ δ' αὐτῆς πειρηθῆτω  
ἀνδρῶν ὅς κ' ἐθέλησιν ἐμοὶ χεῖρεσσι μάχεσθαι. »

ᾧ φάτο, μείδῃσεν δὲ ποδάρκης διὸς Ἀχιλλεύς 555  
χαίρων Ἀντιλόχῳ, ὅτι οἱ φίλος ἦεν ἑταῖρος·  
καὶ μιν ἀμειβόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἀντίλοχ', εἰ μὲν δὴ με κελεύεις οἴκοθεν ἄλλο  
Εὐμήλῳ ἐπιδοῦναι, ἐγὼ δέ κε καὶ τὸ τελέσω·  
δώσω οἱ θώρηκα, τὸν Ἀστεροπαῖον ἀπηύρων, 560  
χάλκεον, ᾧ πέρι χεῦμα φαεινοῦ κασσιτέριοιο  
ἀμφιδεδίνηται· πολέος δέ οἱ ἄξιός ἐσται. »

\*Ὡ βᾶ, καὶ Αὐτομέδοντι φίλῳ ἐκέλευσεν ἑταίρῳ  
οἰσέμεναι κλισίῃθεν· ὁ δ' ὄχετο καὶ οἱ ἐνεικεν,  
Εὐμήλῳ δ' ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δὲ δέξατο χαίρων. 565

Τοῖσι δὲ καὶ Μενέλαος ἀνίστατο θυμὸν ἀχέων·  
Ἀντιλόχῳ ἄμοτον κεχολωμένος· ἐν δ' ἄρα κήρυξ  
χειρὶ σκῆπτρον ἔθηκε, σιωπήσας τ' ἐκέλευσεν  
Ἀργείους· ὁ δ' ἔπειτα μετηύδα ἰσόθεος φῶς·

« Ἀντίλοχε, πρόσθεν πεπνυμένε, ποῖον ἔρεξας ; 570  
ἥσχυνας μὲν ἐμὴν ἀρετὴν, βλάψας δέ μοι ἵππους,  
τοὺς σοὺς πρόσθε βαλὼν, οἳ τοι πολὺ χεῖρονες ἦσαν.

\*Ἄλλ' ἄγετ', Ἀργείων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,  
ἐς μέσον ἀμφοτέροισι δικάσσετε, μὴδ' ἐπ' ἀρωγῇ,  
μή ποτέ τις εἴπησιν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων· 575

« Ἀντίλοχον ψεύδεσσι βηισάμενος Μενέλαος  
« οἴχεται ἵππον ἄγων, ὅτι οἱ πολὺ χεῖρονες ἦσαν

« ἵπποι, αὐτὸς δὲ κρείστων ἀρετῇ τε βίῃ τε. »

Εἰ δ' ἄγ' ἐγὼν αὐτὸς δικάσω, καὶ μ' οὐ τινά φημι  
ἄλλον ἐπιπλήξειν Δαναῶν· ἰθεὶς γάρ ἐσται. 580

*Num.* — 565 (cf. 624) om. codd. nonnulli (quorum ABT) et pap. 9  
et 13, habent codd. ceteri (quorum G).

*Var.* — 557 πτερόεντα προσηύδα : πτερόεντ' ἀγόρευεν codd. duo ||  
562 ἄξιός\* (Eust.) : ἄξιον (A. testis) || 568 χειρὶ : γερσὶ (pap. 9, pap. 13,  
u. l. [A]), cf. K 328 || ἐκέλευσεν\* : ἐκέλευεν || 572 ἦσαν : εἰσιν pap. 9 ||  
574 δικάσσετε\* : δικάζσσετε.

risson de Zeus, et, comme il est de règle, debout, en face de tes chevaux et de ton char, portant le souple fouet avec lequel tu menais tout à l'heure, la main sur tes chevaux, jure donc le Maître de la terre et Ébranleur du sol que tu n'as pas, par trahison et volontairement, gêné la marche de mon char. »

Antiloque sagement le regarde et dit :

« Sois patient à cette heure. Je suis bien plus jeune que toi, sire Ménélas ; et tu es tout ensemble mon aîné et mon modèle. Sais-tu pas ce que sont les  
590 excès d'un jeune homme ? L'humeur en lui est vive et la raison mince. Que ton cœur s'y résigne ! C'est moi qui te donnerai la cavale que j'ai gagnée. Et me demanderais-tu un présent plus grand encore à tirer de chez moi, j'aimerais mieux te le donner sur l'heure que de me sentir loin de ton cœur à jamais, nourrisson de Zeus, et coupable envers les dieux. »

Il dit et, conduisant lui-même la cavale, le fils du noble Nestor la met aux mains de Ménélas. Celui-ci sent fondre son cœur, comme la rosée sur l'épi, aux  
600 jours où grandit la moisson et où frémissent les guérets<sup>1</sup>. Tel fond ton cœur, Ménélas, en ta poitrine. Lors, prenant la parole, il dit ces mots ailés :

« Antiloque, c'est moi cette fois qui ferai fléchir mon courroux : tu n'étais jamais étourdi ni fou, et c'est la jeunesse aujourd'hui qui en toi l'a emporté sur la raison. Évite une autre fois de chercher à jouer ceux qui valent mieux que toi. Tout autre Achéen aurait eu de la peine à m'amadouer. Mais, toi, tu as beaucoup

1. L'image a été reprise par Eschyle (*Agamemnon*, 1390-92), mais avec une valeur assez différente. Clytemnestre, en frappant son époux, a trouvé le sang dont il l'a inondée « aussi doux pour son cœur que la bonne rosée de Zeus pour le germe au sein du bouton ».

Ἄντιλοχ', εἰ δ' ἄγε δευρο, διοτρεφές, ἥ θέμις ἐστί,  
 στὰς ἵππων προπάροιθε καὶ ἄρματος, αὐτὰρ ἱμάσθλην  
 χερσὶν ἔχε βαδινήν, ἥ περ τὸ πρόσθεν ἔλαυνες,  
 ἵππων ἀψάμενος γαίηοχον Ἐννοσίγαιον

δμνυθι μὴ μὲν ἐκὼν τὸ ἐμὸν δόλῳ ἄρμα πεδῆσαι. » 585

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίλοχος πεπνυμένος ἀντίον ἠὔδα·

« Ἄνσχεο νῦν· πολλὸν γὰρ ἔγωγε νεώτερός εἰμι  
 σείο, ἄναξ Μενέλαε, σὺ δὲ πρότερος καὶ ἄρειων·  
 οἴσθ' οἶται νέου ἀνδρὸς ὑπερβασίαι τελέθουσι·  
 κραιπνότερος μὲν γάρ τε νόος, λεπτή δέ τε μῆτις. » 590

Τῷ τοι ἐπιτλήτω κραδίη· ἵππον δέ τοι αὐτὸς  
 δώσω, τὴν ἀρόμην· εἰ καὶ νύ κεν οἴκοθεν ἄλλο  
 μεῖζον ἐπαιτήσειας, ἄφαρ κέ τοι αὐτίκα δοῦναι  
 βουλοίμην ἢ σοί γε, διοτρεφές, ἤματα πάντα  
 ἐκ θυμοῦ πεσέειν καὶ δαίμοσιν εἶναι ἀλιτρός. » 595

Ἡ ῥα, καὶ ἵππον ἄγων μεγαθύμου Νέστορος υἱὸς  
 ἐν χεῖρεσσι τίθει Μενελάου· τοῖο δὲ θυμὸς  
 ἰάνθη ὥς εἴτε περὶ σταχύεσσιν ἔερση  
 ληίου ἀλδήσκοντος, ὅτε φρίσσουσιν ἄρουραι·  
 ὧς ἄρα σοί, Μενέλαε, μετὰ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη· 600  
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἀντίλοχε, νῦν μὲν τοι ἐγὼν ὑποείξομαι αὐτὸς  
 χωόμενος, ἐπεὶ οὐ τι παρήγορος οὐδ' ἀεσίφρων  
 ἦσθα πάρος· νῦν αὖτε νόον νίκησε νεοίη.  
 Δεύτερον αὖτ' ἀλέασθαι ἀμείνονας ἠπεροπεύειν· 605  
 οὐ γάρ κέν με τάχ' ἄλλος ἀνὴρ παρέπεισεν Ἀχαιῶν·

*Num.* — 584 *damn. Ar.* : ὅτι ἀκαίρως λέγει διοτρεφές, ὀργιζόμενος αὐτῷ [A]. Cf. *schol. T* : περισσός.

*Var.* — 581 *εἰ\** : αἶ (A, *plures codices* [Eust.]) || 583 *ἔχε\** : ἔγων (Eust.) || 585 *μὴ μὲν* : μηδὲν *cod. unus, testis* || 587 *ἄνσχεο* (Ar. [T], Eust.) : ἄσχεο, uel ἄσχεο Dionys. Sidon. [T], uel ἴσχεο u. l. [A] || 593 *ἐπαιτήσειας\** (u. l. ap. Eust.) : ἀπαιτήσειας (pap. 13, A, Eust.) || 599 *φρίσσουσιν\** (Eust.) : φρίσσωσιν (pap. 13) || 600 *σοί\** (A) : τοι (pap. 13, A s. l., T) || 602 *τῇ* (Eust.) : κεν pap. 13 || 604 *νεοίη* : νόημα οἱ περὶ Ἀντίμαγον [AT] ; νέον... νόημα illum legisse coniecit Heyne || 605 *δεύτερον\** (Eust.) : βέλτερον *codd. nonn.*, uel ὕστερον u. l. [AT].

— et ton noble père et ton frère aussi — souffert et pâti pour ma cause. Je me rendrai dès lors à ta prière, je te ferai don de cette cavale, qui, en fait,  
 610 est mienne. Tous ici, de la sorte, sauront que mon cœur n'est ni arrogant ni implacable. »

Il dit, et à Noémon<sup>1</sup>, l'ami d'Antiloque, il donne la cavale à emmener. Pour lui-même, il prend le bassin resplendissant. Mérion, de son côté, enlève les deux talents d'or, le quatrième, puisque c'est son rang d'arrivée. Reste le cinquième prix, la coupe à deux anses : Achille l'offre à Nestor. A travers l'assemblée des Argiens, il va la lui porter, s'arrête devant lui et dit :

« Tiens ! toi aussi, vieillard, conserve cette pièce en mémoire des funérailles de Patrocle — car lui-même  
 620 tu ne le verras plus parmi les Argiens. Je te donne ce prix d'office : tu n'auras à combattre ni au pugilat ni à la lutte, tu n'entreras pas dans le tournoi des javelots, tu ne prendras pas de part à la course. La vieillesse fâcheuse désormais te presse. »

Il dit et lui met la coupe entre les mains. Nestor la reçoit avec joie et, prenant la parole, il dit ces mots ailés :

« Tout ce que tu dis là, mon fils, est fort bien dit. Non, mes membres, mon cher, n'ont plus même assurance — ni mes pieds ni mes bras : on ne voit plus ceux-ci jaillir rapides, à droite, à gauche, de mes épaules. Ah ! si j'étais encore jeune ! si ma vigueur était aussi assurée qu'aux jours où les Épéens<sup>2</sup>  
 630 célébraient les funérailles de leur monarque Amaryncée,

1. Noémon n'est pas nommé ailleurs dans l'*Iliade*.

2. Sur les Épéens, cf. XI, 688, et la note à ce passage (tome II, p. 135, n. 1). — Pour Bouprasion, le *Marché aux bœufs*, voyez *ibid.*, p. 138, n. 1.



ἀλλὰ σὺ γάρ δὴ πόλλ' ἔπαθες καὶ πόλλ' ἐμόγησας  
 σός τε πατήρ ἀγαθός· καὶ ἀδελφεὸς εἵνεκ' ἐμείο·  
 τῷ τοι λισσομένῳ ἐπιτείσομαι, ἡδὲ καὶ ἵππον  
 δώσω ἐμήν περ ἔουσαν, ἵνα γνῶσι καὶ οἶδε 610  
 ὥς ἐμὸς οὐ ποτε θυμὸς ὑπερφίαλος καὶ ἀπηνής. »

Ἡ ῥα, καὶ Ἀντιλόχοιο Νοήμονι δῶκεν ἑταίρω  
 ἵππον ἄγειν· ὁ δ' ἔπειτα λέβηθ' ἔλε παμφανόωντα.  
 Μηριόνης δ' ἀνάειρε δύω χρυσοῖο τάλαντα  
 τέτρατος, ὥς ἔλασεν. Πέμπτον δ' ὑπελείπετ' ἄεθλον, 615  
 ἀμφίθετος φιάλῃ· τὴν Νέστορι δῶκεν Ἀχιλλεὺς  
 Ἀργείων ἀν' ἀγῶνα φέρων, καὶ ἔειπε παραστάς·

« Τῇ νῦν, καὶ σοὶ τοῦτο, γέρον, κειμήλιον ἔστω,  
 Πατρόκλοιο τάφου μνημ' ἔμμεναι· οὐ γάρ ἔτ' αὐτὸν  
 ὄψῃ ἐν Ἀργείοισι· δίδωμι δέ τοι τόδ' ἄεθλον 620  
 αὐτως· οὐ γάρ πύξ γε μαχήσεαι, οὐδὲ παλαίσεις,  
 οὐδ' ἔτ' ἀκοντιστὺν ἐσδύσεαι, οὐδὲ πόδεσσι  
 θεύσεαι· ἥδη γάρ χαλεπὸν κατὰ γῆρας ἐπείγει. »

Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων,  
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 625

« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, τέκος, κατὰ μοῖραν ἔειπες·  
 οὐ γάρ ἔτ' ἔμπεδα γυῖα, φίλος, πόδες, οὐδέ τι χεῖρες  
 ὤμων ἀμφοτέρωθεν ἐπαΐσσονται ἑλαφραί.  
 Εἴθ' ὥς ἡβώοιμι βίῃ τέ μοι ἔμπεδος εἶη  
 ὥς ὁπότε κρείοντ' Ἀμαρυγκέα θάπτον Ἐπειοὶ 630

*Num.* — 626 (cf. A 286, K 169) om. probabiliter Ar., cf. schol. A ad 627: ὅτι ἀπὸ τοῦ γὰρ ἤρχεται... Versum om. pap. 13 in textu, add. in summa pagina, et codex || 628 a (cf. A 669) οἷα περ πάρος ἔσκον ἐνὶ γνα(μ)πτοῖσι μέλεσσιν add. codex.

*Var.* — 614 δύω\*: δύο (A); utrumque Eust. || 616 ἀμφίθετος φιάλῃ: ἀμφίθετον φιάλην Apoll. Soph. 25, 10 || 620 ὄψῃ (A): ὄψει\* || 622 οὐδ' ἔτ': οὐδέ τ' (A) || ἐσδύσεαι\* (Ar. omnes [A], sic [BT], Eust.): ἐνδύσεαι (A) || 623 ἐπείγει: ἐπισιν (u. l. [A]), utrumque Eust.; uel ἰχάνει (u. l. [A]), uel ὀπάζει (u. l. [A]) || 625 πτερόεντα προσηύδα\*: πτερόεντα μετηύδα cod. unus, uel πτερόεντ' ἀγόρευε codd. pauci || 627 φίλος\*: φίλοι || οὐδέ τι\*: οὐδ' ἔτι, uel οὐδέ τε (Eust.) || 628 ἐπαΐσσονται\*: ἀπαΐσσονται, utrumque Eust.

à Bouprasion, et où ses fils proposaient des prix en l'honneur du roi ! Nul alors qui me valût, ni chez les Épéens, ni chez les Pyliens eux-mêmes, ni chez les Étoliens magnanimes. Au pugilat, je triomphai de Clytômède, fils d'Énops ; à la lutte, d'Ancée de Pleuron, qui s'était levé contre moi ; à la course, je dépassai Iphicle — un brave pourtant ; à la lance, je surpassai Phylée et Polydore. A la course des chars seulement, je fus distancé par les deux fils d'Actor. Ce fut le nombre qui leur assura l'avantage. Ils voulaient la  
 640 victoire ; c'était le plus beau des prix en effet qui restait là. Or ils étaient deux : l'un se donnait tout entier à conduire et, tandis qu'il était tout entier à conduire, l'autre excitait les bêtes avec son fouet. — Voilà ce que j'étais jadis. A de plus jeunes maintenant de s'offrir pour telles épreuves. Je dois, moi, obéir à la triste vieillesse, moi qui brillais alors entre tous les héros ! Mais, va, rends hommage par des jeux à ton ami. Moi, je reçois ce présent volontiers, et mon cœur est en joie de voir que tu te souviens encore de mes bontés et que tu n'oublies pas l'hommage qui  
 650 m'est dû parmi les Achéens. Puissent les dieux en échange t'accorder leurs douces faveurs ! »

Il dit, et le Péléide retourne vers la vaste foule achéenne, après avoir écouté jusqu'au bout le compliment du Néléide.

*Le pugilat.* Il dépose ensuite les prix du rude pugilat. Il amène et attache

au milieu de l'assemblée une mule patiente, de six ans, encore indomptée, et des plus dures à dresser. Pour le vaincu, il dépose une coupe à deux anses. Puis, debout, il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« Atride, et vous aussi, Achéens aux bonnes jam-

Βουπρασίῳ, παῖδες δ' ἔθεςαν βασιλῆος ἄεθλα·  
 ἔνθ' οὗ τις μοι δμοῖος ἀνὴρ γένετ', οὗτ' ἄρ' Ἐπειῶν  
 οὗτ' αὐτῶν Πυλίων οὗτ' Αἰτῶλῶν μεγαθύμων.  
 Πύξ μὲν ἐνίκησα Κλυτομήδεα, Ἦνοπος υἱόν,  
 Ἄγκαϊον δὲ πάλῃ Πλευρώνιον, ὅς μοι ἀνέστη· 635  
 Ἰφικλον δὲ πόδεσσι παρέδραμον ἔσθλὸν ἔδοντα,  
 δουρὶ δ' ὑπειρέβαλον Φυλῆά τε καὶ Πολύδωρον.  
 Οὔλοισιν μ' ἵπποισι παρήλασαν Ἀκτορίωνε,  
 πλήθει πρόσθε βαλόντες, ἀγασσάμενοι περὶ νίκης,  
 οὐνεκα δὴ τὰ μέγιστα παρ' αὐτόφει λείπετ' ἄεθλα· 640  
 οἱ δ' ἄρ' ἔσαν δίδυμοι· ὁ μὲν ἔμπεδον ἡνιόχευεν,  
 ἔμπεδον ἡνιόχευ', ὁ δ' ἄρα μάστιγι κέλευεν.  
 Ὡς ποτ' ἔον· νῦν αὖτε νεώτεροι ἀντιῶντων  
 ἔργων τοιούτων· ἐμὲ δὲ χρὴ γήραϊ λυγρῷ  
 πειθεσθαι, τότε δ' αὖτε μετέπρεπον ἡρώεσσιν. 645  
 Ἄλλ' ἴθι καὶ σὸν ἑταῖρον ἀέθλοισι κτερέιζε·  
 τοῦτο δ' ἐγὼ πρόφρων δέχομαι, χαίρει δέ μοι ἦτορ,  
 ὥς μευ ζεῖ μέμνησαι ἐνηέος, οὐδέ σε λήθω  
 τιμῆς ἧς τέ μ' ἔοικε τετιμῆσθαι μετ' Ἀχαιοῖς·  
 σοὶ δὲ θεοὶ τῶνδ' ἀντὶ χάριν μενοεικέα δοῖεν. » 650  
 Ὡς φάτο, Πηλεΐδης δὲ πολὺν καθ' ὄμιλον Ἀχαιῶν  
 ὦχετ', ἐπεὶ πάντ' αἴνον ἐπέκλυε Νηλεΐδαο.  
 Αὐτὰρ ὁ πυγμαχίης ἀλεγεινῆς θῆκεν ἄεθλα·  
 ἡμίονον ταλαεργὸν ἄγων κατέδησ' ἐν ἀγῶνι  
 ἐξετέ' ἀδμήτην, ἥ τ' ἀλγίστη δαμάσασθαι· 655  
 τῷ δ' ἄρα νικηθέντι τίθει δέπας ἀμφικύπελλον·  
 στή δ' ὀρθὸς καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·  
 « Ἀτρεΐδῃ τε καὶ ἄλλοι ἐυκνήμιδες Ἀχαιοί,

Var. — 634 Ἦνοπος (Eust.): Οἶνοπος (T, testes), uel Φαίνοπος testis ||  
 635 Ἄγκαϊον (Eust., testes): Ἀλκαῖον testis || πάλῃ\* (Eust., testis):  
 πάλην (Ar. [A], testis) || 639 ἀγασσάμενοι: ἀγασταμένω in quibusdam  
 [A] || 640 παρ' αὐτόφει\* (sic [A], Eust.): παρ' αὐτόφει (pap. 13) || 643  
 ἔον\*: ἔην (testis) || 649 ἧς (Eust., testes): ἡ testis, cod. unus || Ἀχαιοῖς\*:  
 Ἀχαιούς (testis) || 653 ἄεθλα (Eust.): ἄεθλον || 657 Ἀργείοισιν (pap. 13,  
 s. l.): ἀνθρωποισιν pap. 13 in lin. || 658 Ἀτρεΐδῃ\*: Ἀτρεΐδαι (pap. 9) ||  
 ἐυκνήμιδες Ἀχαιοί: ἀριστῆες Παναχαιῶν codd. duo.

bières, j'invite à se disputer ces enjeux deux hommes  
 660 — les meilleurs. Qu'ils se frappent en levant haut  
 le poing. Celui à qui Apollon aura donné l'endurance,  
 et que tous les Achéens auront reconnu tel, partira  
 emmenant dans sa baraque cette mule patiente ; le  
 vaincu gagnera la coupe à deux anses. »

Il dit, et aussitôt se lève un héros noble et grand,  
 expert au pugilat, Épéios, fils de Panopée. Sur la  
 mule patiente il pose la main et dit :

« Qu'il vienne donc ici, celui qui gagnera la coupe  
 à deux anses. Pour la mule, je déclare qu'aucun autre  
 Achéen ne l'emmènera, comme vainqueur au pugilat :  
 car, là, je me flatte d'être le meilleur. C'est bien  
 670 assez je pense que je ne sois pas des premiers au  
 combat. Aussi bien, je le vois, n'est-il guère possible  
 d'être expert en toute besogne. Voici donc ce que je  
 veux dire, et c'est là ce qui sera. D'un coup direct,  
 je lui fendrai la peau, je lui broierai les os. Que ses  
 amis demeurent donc là, tous ensemble, pour l'em-  
 porter, quand mes bras l'auront vaincu. »

Il dit, et tous demeurent silencieux, sans voix.  
 Seul Euryale se lève, mortel égal aux dieux, fils de  
 sire Mécistée, lui-même né de Talaos, qui vint jadis à  
 Thèbes pour les jeux funèbres d'Œdipe abattu<sup>1</sup> et y  
 680 triompha de tous les neveux de Cadmos. Le fils de  
 Tydée, l'illustre guerrier, s'empresse autour de lui  
 avec des mots rassurants : il souhaite ardemment sa  
 victoire. Il lui passe d'abord la ceinture, puis il lui  
 donne les courroies taillées dans le cuir d'un bœuf  
 agreste. Leur ceinture mise, tous deux s'avancent au  
 milieu de la lice. Face à face, levant leurs bras vigou-  
 reux, ils se jettent l'un sur l'autre et mêlent leurs

1. C'est-à-dire *tombé à la guerre*, comme l'entend Aristarque.

ἄνδρε δὺν περὶ τῶνδε κελεύομεν, ὦ περ ἄριστω,  
 πῦξ μάλ' ἀνασχομένῳ πεπληγέμεν· ᾧ δέ κ' Ἀπόλλων 660  
 δῶη καμμονίην, γνώωσι δέ πάντες Ἀχαιοί,  
 ἡμίονον ταλαεργὸν ἄγων κλισίην δέ νεέσθω·  
 αὐτὰρ ὁ νικηθεὶς δέπας οἷσεται ἀμφικύπελλον. »

ᾠς ἔφατ', ὄρνυτο δ' αὐτίκ' ἀνὴρ ἡὺς τε μέγας τε 665  
 εἰδὼς πυγμαχίης, υἱὸς Πανοπήος Ἐπειός,  
 ἄψατο δ' ἡμιόνου ταλαεργοῦ φώνησέν τε·

« Ἄσσον ἴτω ὅς τις δέπας οἷσεται ἀμφικύπελλον·  
 ἡμίονον δ' οὐ φημί τιν' ἀξέμεν ἄλλον Ἀχαιῶν  
 πυγμῇ νικήσαντ', ἐπεὶ εὖχομαι εἶναι ἄριστος.  
 Ἥ οὐχ ἄλῃς ὅττι μάχης ἐπιδεύομαι; οὐδ' ἄρα πῶς ἦν 670  
 ἐν πάντεσσι ἔργοισι δαήμονα φῶτα γενέσθαι.

ᾠδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·  
 ἀντικρὺ χροά τε ῥήξω σύν τ' ὅστέ' ἀράξω·  
 κηδεμόνες δέ οἱ ἐνθάδ' ἀολλέες αὖθι μενόντων,  
 οἳ κέ μιν ἐξοίσουσιν ἐμῆς ὑπὸ χερσὶ δαμέντα. » 675

ᾠς ἔφαθ', οἳ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·  
 Εὐρύαλος δέ οἱ οἶος ἀνίστατο, ἰσόθεος φῶς,  
 Μηκιστῆος υἱὸς Ταλαϊονίδαο ἄνακτος,  
 ὅς ποτε Θήβας δ' ἦλθε δεδουπότος Οἰδιπόδαο  
 ἐς τάφον· ἐνθα δὲ πάντας ἐνίκα Καδμείωνας. 680  
 Τὸν μὲν Τυδεΐδης δουρὶ κλυτὸς ἀμφεπονεῖτο  
 θαρσύνων ἔπεσιν, μέγα δ' αὐτῷ βούλετο νίκην·  
 ζῶμα δέ οἱ πρῶτον παρακάββαλεν, αὐτὰρ ἔπειτα  
 δῶκεν ἱμάντας ἐυτμήτους βοδὸς ἀγραύλοιο.  
 Τῷ δὲ ζῶσαμένῳ βήτην ἐς μέσσον ἀγῶνα, 685  
 ἄντα δ' ἀνασχομένῳ χερσὶ στιβαρήσιν ἄμ' ἄμφω  
 σὺν ῥ' ἔπεσυν, σὺν δέ σφι βαρεῖται χεῖρες ἔμιχθεν.

Var. — 662 νεέσθω (u. l. [A], Eust.): φερέσθω\* (pap. 9, pap. 13, A) || 666 ἡμιόνου ταλαεργοῦ (Eust., testes): ἡμιόνων ταλαεργῶν testes || 672 τὸ δὲ καὶ\* (Eust.): καὶ μὴν (pap. 9, u. l. [A], testis) || 673 σύν τ' (Eust.): σὺν δ' (testis) || 678 Μηκιστῆος codd. pauci: -τέως\* (A, pap. 9, pap. 13), uel -τέος || 679 Ὡήδας δ'\* (sic [A]): Ὡήδας; (pap. 13, Eust.).

lourdes mains. Leurs mâchoires craquent horriblement, la sueur ruisselle partout sur leurs membres. Mais le divin Épéios s'élance et, tandis que l'autre jette autour  
 690 de lui un regard éperdu, il le frappe à la joue. L'autre ne tient plus bien longtemps ; ses membres brillants s'effondrent sous lui. Sous le frisson de Borée, on voit parfois le poisson sursauter sur la grève pleine d'algues, où la vague noire vient le recouvrir. De même, sous le coup, sursaute encore Euryale. Mais le magnanime Épéios le prend dans ses bras et le met debout. Ses bons compagnons l'entourent, et, à travers l'assemblée, ils l'emmènent traînant les jambes, crachant un sang épais, la tête tombant de côté. C'est un homme sans connaissance qu'ils emmènent et asseoient parmi eux. Puis ils partent, emportant la coupe à deux anses.

700

*La lutte.*

Sans tarder, le Péléide, pour la troisième fois, dépose encore des prix, qu'il fait voir aux Danaens, les prix de la rude lutte : pour le vainqueur un grand trépied allant au feu — les Achéens entre eux l'estiment douze bœufs — pour le vaincu, c'est une femme qu'il offre comme enjeu, une femme habile à mille travaux, et qu'on estime quatre bœufs. Puis, debout, il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« Sus donc ! ceux qui veulent tenter cette épreuve. »

Il dit, et alors se dresse le grand Ajax, le fils de Télamon. L'industriel Ulysse, qui connaît tous les  
 710 tours, se lève en même temps. Ils se ceignent les reins, puis s'avancent tous deux au milieu de la lice et s'empoignent à bras le corps avec leurs mains vigoureuses : on dirait les chevrons qu'un charpentier fameux assemble au haut d'une maison, pour la garder

Δεινὸς δὲ χροῦμαδος γενῦών γενετ', ἔρρεε δ' ἰδρῶς  
πάντοθεν ἐκ μελέων· ἐπὶ δ' ὤρνυτο δῖος Ἑπειδός,  
κόψε δὲ παπτήναντα παρήιον· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν 690  
ἑστήκειν· αὐτοῦ γὰρ ὑπήριπε φαίδιμα γυῖα.

ᾧ δ' ὅθ' ὑπὸ φρικτὸς Βορέω ἀναπάλλεται ἰχθὺς  
θὶν' ἐν φυκιδέντι, μέλαν δέ ἐ' κομ' ἐκάλυπεν,  
ὧς πληγεῖς ἀνέπαλτ'· αὐτὰρ μεγάλυμος Ἑπειδός  
χερσὶ λαβὼν ὤρθωσε· φίλοι δ' ἀμφέσταν ἑτρίροι, 695  
οἳ μιν ἄγον δι' ἀγῶνος ἐφελκομένοισι πόδεσσιν  
αἶμα παχὺ πτύοντα, κάρη βάλλονθ' ἑτέρωσε·  
κάδ δ' ἄλλοφρονέοντα μετὰ σφίσιν εἴσαν ἄγοντες,  
αὐτοὶ δ' οἰχόμενοι κόμισαν δέπας ἀμφικύπελλον.

Πηλείδης δ' αἶψ' ἄλλα κατὰ τρίτα θῆκεν ἄεθλα, 700  
δεικνύμενος Δαναοῖσι, παλαισμοσύνης ἀλεγεινῆς,  
τῷ μὲν νικήσαντι μέγαν τρίποδ' ἐμπυριβήτην,  
τὸν δὲ δωδεκάβοιον ἐνὶ σφίσιν τιόν Ἀχαιοί·  
ἀνδρὶ δὲ νικηθέντι γυναικ' ἐς μέσσον ἔθηκε,  
πολλὰ δ' ἐπίστατο ἔργα, τιόν δέ ἐ' τεσσαράβοιον· 705  
στη δ' ὀρθὸς καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·

« Ὅρνυσθ' οἷ καὶ τούτου ἀέθλου πειρήσεσθον. »

ᾧ δ' ἔφατ', ὦρτο δ' ἔπειτα μέγας Τελαμώνιος Αἴας,  
ὃν δ' Ὀδυσσεὺς πολύμητις ἀνίστατο, κέρδεα εἰδώς.  
Ζωσαμένω δ' ἄρα τῷ γε βάτην ἐς μέσσον ἀγῶνα, 710  
ἀγκὰς δ' ἀλλήλων λαβέτην χερσὶ στιβαρῆσιν  
ὥς ὅτ' ἀμείβοντες, τούς τε κλυτὸς ἥραρε τέκτων

*Num.* — 705 om. G.

*Var.* — 689 πάντοθεν\*: αὐτόθεν || δῖος\*: θεῖος (pap. 9); utrumque Eust. || 692 ὑπὸ φρικτός: ὑπὸ ρίπτῃς alii [T] || 693 ἐν\*: ἐπὶ (Eust., testis) || μέλαν\* (Eust., testis): μέγα (A) || δέ: τέ (pap. 13, u. l. [A]) || 694 ἀνέπαλτ' αὐτὰρ\*: ἀνέπαλτο αὐτὰρ (Eust., testis), cf. Δ 542 || 695 χερσὶ (pap. 13 s. l.): χερσὶ pap. 13 in lin., codex unus, testis || 701 Δαναοῖσι (pap. 13): λαοῖσι pap. 13 corr., A s. l. || παλαισμοσύνης\* (testis): παλαιμοσύνης (pap. 13, Ar. [Eust. 1587, 40]) || 704 ἔθηκε\* (Eust.): ἔθηκαν (testis) || 707 πειρήσεσθον\*: -σεσθε (pap. 13, Eust.) || 712 ὥς ὅτ': ὥς δ' ὅτ' (pap. 13, Eust.) || κλυτὸς (Eust. 1326, 2): σοφός Eust. 1023, 14, cf. Ammonium in Porphyry. *Isag.* proœm. 42, 30, et Clem. Alex. *Strom.* 1, 41.

des violences du vent. Les dos crient sous les bras intrépides, qui les tirent durement; la sueur sur eux va ruisselant à flots; force bosses surgissent, tout empourprées de sang, sur leurs flancs et sur leurs épaules: obstinément ils s'acharnent à vaincre pour obtenir le trépied ouvragé. Mais Ulysse n'est pas capable de faire trébucher Ajax et de l'amener à terre; 720 et Ajax ne l'est pas davantage: la rude vigueur d'Ulysse tient bon. Ils finissent par lasser tous les Achéens aux bonnes jambières. Alors le grand Ajax, fils de Télamon, dit à l'autre :

« Divin fils de Laërte, industrieux Ulysse, enlève-moi, ou je t'enlève. Le reste sera l'affaire de Zeus. »

Il dit et cherche à l'enlever. Mais Ulysse s'avise d'un tour. Il arrive à frapper l'autre au jarret, par derrière; il lui fait fléchir les jambes et le fait choir en arrière, en lui tombant lui-même sur la poitrine. Et les gens cette fois regardent et s'émerveillent. Alors, à son tour, le divin Ulysse, héros d'endurance, 730 tente d'enlever Ajax; il l'ébranle un peu du sol, mais sans pouvoir l'enlever. Il lui passe alors la jambe<sup>1</sup>, et les voilà tous deux culbutant sur le sol, côte à côte, tout souillés de poussière. Une troisième fois, ils s'élancent pour lutter. Mais Achille alors se lève et les retient :

« N'insistez pas; ne vous épuisez pas à peiner ainsi: la victoire est à tous les deux. Emportez des prix égaux, et allez, laissez concourir d'autres Achéens. »

Il dit, et eux, avec entrain, d'entendre et d'obéir. Ils essuient sur eux la poussière, puis enfilent leurs tuniques.

1. Telle est à peu près l'interprétation des scholies BT.



δῶματος ὑψηλοῖο, βίας ἀνέμων ἀλεείνων.

Τετρίγει δ' ἄρα νῶτα θρασειάων ἀπὸ χειρῶν  
ἐλκόμενα στερεῶς· κατὰ δὲ νότιος ῥέεν ἰδρώς, 715  
πυκναὶ δὲ σμώδιγγες ἀνὰ πλευράς τε καὶ ὤμους  
αἵματι φοινικέεσσαι ἀνέδραμον· οἱ δὲ μάλ' αἶει  
νίκης ἰέσθην τρίποδος περὶ ποιητοῖο·

οὔτ' Ὀδυσσεὺς δύνατο σφῆλαι οὔδεις τε πελάσσαι,  
οὔτ' Αἴας δύνατο, κρατερὴ δ' ἔχεν ἵς Ὀδυσῆος. 720  
Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἀνίαζον ἐυκνήμιδας Ἀχαιοὺς,  
δὴ τότε μιν προσέειπε μέγας Τελαμώνιος Αἴας·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,  
ἦ μ' ἀνάνειρ, ἦ ἐγὼ σέ· τὰ δ' αὖ Διὶ πάντα μελήσει. »

ᾧς εἰπὼν ἀνάνειρε· δόλου δ' οὐ λήθετ' Ὀδυσσεύς· 725  
κόψ' ὀπιθεν κώληπα τυχῶν, ὑπέλυσε δὲ γυῖα,  
κάδ δ' ἔπεσ' ἐξοπλίσω· ἐπὶ δὲ στήθεσιν Ὀδυσσεὺς  
κάππεσε· λαοὶ δ' αὖ θηενόντο τε θάμβησάν τε.

Δεύτερος αὖτ' ἀνάνειρε πολύτλας διὸς Ὀδυσσεύς,  
κίνησεν δ' ἄρα τυτθὸν ἀπὸ χθονός, οὐδέ τ' ἄειρεν, 730  
ἐν δὲ γόνυ γνάμψεν· ἐπὶ δὲ χθονὶ κάππεσον ἄμφω  
πλησίοι ἀλλήλοισι, μιάνθησαν δὲ κονίη.

Καὶ νῦ κε τὸ τρίτον αὖτις ἀναΐξαντ' ἐπάλαιον,  
εἰ μὴ Ἀχιλλεὺς αὐτὸς ἀνίστατο καὶ κατέρυκε·

« Μηκέτ' ἐρείδεσθον, μηδὲ τρίβεσθε κακοῖσι· 735  
νίκη δ' ἀμφοτέροισιν· ἀέθλια δ' ἴσ' ἀνελόντες  
ἔρχεσθ', ὄφρα καὶ ἄλλοι ἀεθλεύωσιν Ἀχαιοί. »

ᾧς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἦδ' ἐπίθοντο,  
καὶ ῥ' ἀπομορξαμένω κονίην δύσαντο χιτῶνας.

*Num.* — 726-727 om. G errans (cf. Ὀδυσσεύς... Ὀδυσσεύς).

*Var.* — 721 ἐυκνήμιδας Ἀχαιοὺς\* (*scriptura* [T]): ἐυκνήμιδες Ἀχαιοὶ (par. 9, par. 13, u. 1. [A]), utrumque Eust. || 725 δόλου δ'\* (Eust.): δόλου τ' (A) || 726 κώληπα (par. 13 s. l.): πληγὰ par. 13 in linea || 727 ἔπεσ' (A): ἔβαλ'\* (u. 1. [A], Eust.) || 730 οὐδέ τ'\* (A): οὐ δ' ἔτ' || 731 ἐν (Eust.): ἐν Leptines [AT] || καὶ ἐπὶ γῶ[ par. 45 || 732 πλησίοι\* (Eust.): πλησίον (par. 13) || 735 ἐρείδεσθον (Eust.): ἐρίζεσθον || 736 ἀέθλια δ' ἴσ': ἀέθλια πόσσι\* iestis; ἀέθλια δὲ ἴσ' coniec. Bentley || 737 ἀεθλεύωσιν\* (Eust.): -σωσιν || 739 ἀπομορξαμένω\* (Eust.): -μενοι (par. 13).

740

*La course à pied.* Sans tarder, le Péléide dépose d'autres prix pour la vitesse. D'abord

750

un cratère en argent façonné. Il contient six mesures ; mais c'est par sa beauté surtout qu'il l'emporte, et de beaucoup, sur tous autres au monde. D'adroits ciseleurs de Sidon l'ont artistement ouvré ; des Phéniciens l'ont ensuite emporté sur la mer brumeuse, exposé dans des ports, puis offert en présent à Thoas ; enfin pour racheter Lycaon le Priamide, Eunée, fils d'Iéson, l'a donné au héros Patrocle. Achille maintenant le dépose comme prix, en l'honneur de son compagnon. Il ira à celui dont les pieds rapides se  
montreront les plus légers. Pour le second, il met comme prix un bœuf énorme et lourd de graisse. Pour le dernier enfin, un demi-talent d'or. Puis, debout, il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« Sus donc ! ceux qui veulent tenter cette épreuve. »

760

Il dit, et aussitôt se lève Ajax, le rapide fils d'Oïlée, et l'industriel Ulysse, et le fils de Nestor, Antiloque, qui, à la course, de son côté, l'emporte sur tous les jeunes gens. Ils se mettent en ligne : Achille leur indique le but. La borne une fois franchie, leur allure se précipite. Le fils d'Oïlée rapide file au but. Derrière lui, bondit le divin Ulysse. Il est aussi près de lui que la lame <sup>1</sup> est près du sein d'une captive à la belle ceinture, quand, pour passer le fil <sup>2</sup> tout le long de la chaîne, elle la tire à elle fortement et l'amène jusqu'à son sein <sup>3</sup>. Ainsi court Ulysse, tout contre Ajax, et ses pieds viennent, par derrière, frapper juste les traces de l'autre, avant que la poussière ait pu les recouvrir. C'est sur la tête d'Ajax que le

1. Le nom technique est la *verge*.

2. Plus exactement la *bobine* que contient la navette.

3. Il ne faut pas oublier que le métier antique est toujours verti-

Πηλείδης δ' αἰψ' ἄλλα τίθει ταχυτήτος ἄεθλα,  
 ἀργύρεον κρητήρα, τετυγμένον· ἔξ δ' ἄρα μέτρα  
 χάνδανεν, αὐτὰρ κάλλει ἐνίκα πῖσαν ἐπ' αἶαν  
 πολλόν, ἔπει Σιφόνες πολυδαίδαλοι εὖ ἥσκησαν,  
 Φοίνικες δ' ἄγον ἄνδρες ἐπ' ἡεροειδέα πόντον,  
 στήσαν δ' ἐν λιμένεσσι, Θόαντι δὲ δῶρον ἔδωκαν· 745  
 υἱὸς δὲ Πριάμοιο Λυκάονος ὦνον ἔδωκε  
 Πατρόκλῳ ἥρωι Ἰησονίδης Εὐνηος.  
 Καὶ τὸν Ἀχιλλεύς θῆκεν ἀέθλιον οὐ ἑτάροιο,  
 ὃς τις ἐλαφρότατος ποσσὶ κραιπνοῖσι πέλοιτο·  
 δευτέρῳ αὖ βοῦν θῆκε μέγαν καὶ πῖονα δημῷ, 750  
 ἥμιτάλαντον δὲ χρυσοῦ λισσθήϊ' ἔθηκε·  
 στή δ' ὀρθὸς καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·  
 « Ὅρυσθ' οἷ καὶ τούτου ἀέθλου πειρήσεσθε. »  
 ὧς ἔφατ', ὄρνυτο δ' αὐτίκ' Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας,  
 ἄν δ' Ὀδυσσεὺς πολύμητις, ἔπειτα δὲ Νέστορος υἱὸς 755  
 Ἀντίλοχος· ὁ γὰρ αὖτε νέους ποσὶ πάντας ἐνίκα·  
 στὰν δὲ μεταστοιχί' σήμηνε δὲ τέρματ' Ἀχιλλεύς.  
 Τοῖσι δ' ἀπὸ νύσσης τέτατο δρόμος· ὦκα δ' ἔπειτα  
 ἔκφερ' Ὀυλιάδης· ἐπὶ δ' ὄρνυτο δῖος Ὀδυσσεὺς  
 ἄγχι μάλ', ὥς ὅτε τίς τε γυναικὸς ἐυζῶνοιο 760  
 στήθεός ἐστι κανών, ὅν τ' εὖ μάλα χερσὶ τανύσση  
 πηνίον ἐξέλεκουσα παρ' ἐκ μίτον, ἀγχόθι δ' ἴσχει  
 στήθεος· ὥς Ὀδυσσεὺς θέεν ἐγγύθεν, αὐτὰρ ὀπισθεν  
 ἵχνια τύπτε πόδεσσι πάρος κόνιν ἀμφιχυθῆναι·

*Num.* — 757 (= 358) *damn.* Ag. [AT], *antiquiores* [Eust. 1328, 11]: ὅτι μετενήνεχται ἐνθάδε ἀπὸ τῆς ἀρματοδρομίας· ἐκεῖ μὲν οὖν μεταστοιχί' λέγει, ἐπὶ στίχον ἴστανται κεκληρωμένοι· ἐνταῦθα δὲ οὐκέτι, ἀλλὰ κατὰ ζυγὸν ἢ στάσις λέγεται, κατὰ μέτωπον πάντων ἐξ ἴσου ὄντων [A] || 757 a b c (= 359-361) *add.* pap. 13 in summa pagina.

*Var* — 744 ἐπ' \* (Eust., *testis*): ἐς || 745 ἔδωκαν: ἔθηκαν *codd.* duo || 750 καὶ: κατὰ u. 1. [A] || 751 λισσθήϊ' (A *corr. m. pr.*): λισσθήϊ' (A *ante corr.*), uel λισσθήϊ' \* (A i. *marg.*, *quidam* [T]) || 753 πειρήσεσθε\*: -σασθε *codd.* nonn., uel -σεσθον (pap. 13, Zen. [A]) || 757 σήμηνε\* (Eust.): σήμαινε || 759 ἔκφερ': ἔκθορ' Zen. [A] || Ὀυλιάδης\*: Ὀϊλῆος || 761 χερσὶ\* (Eust.): χεῖρι (pap. 13, *testis*).

un « vieillard encore vert ». Et pourtant il n'est pas aisé aux Achéens de lutter à la course avec lui — quand on n'est pas Achille. »

Il dit, glorifiant ainsi le Péléide aux pieds rapides, et Achille, à son tour, lui répond en ces termes :

« Antiloque, tu ne m'auras pas pour rien adressé ce compliment : je te donnerai en plus un demi-talent d'or. »

Il dit et le lui met en main : l'autre le reçoit avec joie.

*Le combat.*

Cependant le fils de Pélée apporte et dépose au milieu de la lice une longue javeline, un casque et un bouclier. Ce sont les  
800 armes que Patrocle a enlevées à Sarpédon<sup>1</sup>. Puis, debout, il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« J'invite à se disputer ces enjeux deux hommes — les meilleurs. Revêtus de leurs armes, ayant en main le bronze qui entaille la peau, qu'en présence de cette foule ils se tâtent mutuellement. Celui des deux, qui, le premier, en se fendant, atteindra la belle peau, et, à travers l'armure et le sang noir<sup>2</sup>, pénétrera les chairs, celui-là je lui donnerai ce poignard à clous d'argent, ce beau poignard de Thrace, que j'ai enlevé à Astéropée<sup>3</sup>. Les armes, tous deux les  
810 emporteront ensemble, et nous leur servirons un excellent festin dans les baraques. »

Il dit, et alors se lève le grand Ajax, le fils de Télamon. Le fils de Tydée se lève également, Diomède le Fort. Dès qu'ils se sont armés, chacun de

1. Cf. XVI, 462 suiv., et, en particulier, 663-65.

2. Il faut donc, pour qu'on puisse proclamer un des concurrents vainqueur, qu'il y ait eu effusion de sang.

3. Cf. XXI, 139-99.

ὦμογέροντα δέ μιν φασ' ἔμμεναι· ἀργαλέον δὲ  
ποσσίην ἐριδήσασθαι Ἀχαιοῖς, εἰ μὴ Ἀχιλλεῖ. »

ᾧ Ως φάτο, κύδηνεν δὲ ποδώκεα Πηλεΐωνα·  
τὸν δ' Ἀχιλεὺς μύθοισιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Ἀντίλοχ', οὐ μὲν τοι μέλεος εἰρήσεται αἴνος, 795  
ἀλλὰ τοι ἡμιτάλαντον ἐγὼ χρυσοῖ ἐπιθήσω. »

ᾧ Ως εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει, δ δ' ἐδέξατο χαίρων.

Αὐτὰρ Πηλεΐδης κατὰ μὲν δολιχόσκιον ἔγχος  
θῆκε' ἐς ἀγῶνα φέρων, κατὰ δ' ἀσπίδα καὶ τρυφάλειαν,  
τεύχεα Σαρπηδόντος, ἃ μιν Πάτροκλος ἀπηύρα· 800  
στῆ δ' ὀρθὸς καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·

« Ἄνδρε δῶμα περὶ τῶνδε κελεύομεν, ὦ περ ἄριστῳ,  
τεύχεα ἔσσημένῳ, ταμείχροα χαλκὸν ἐλόντε,  
ἀλλήλων προπάροιθεν δμίλου πειρηθῆναι.

ᾧ Ὀππότερός κε φθῆσιν ὀρεξάμενος χροῶ καλόν, 805  
ψαύσῃ δ' ἐνδίνων διὰ τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἵμα,  
τῷ μὲν ἐγὼ δώσω τόδε φάσγανον ἀργυρόηλον  
καλὸν Ὀρηίκιον, τὸ μὲν Ἀστεροπαῖον ἀπηύρων·  
τεύχεα δ' ἀμφοτέρω ξυνήϊα ταῦτα φερέσθων·  
καὶ σφιν δαῖτ' ἀγαθὴν παραθήσομεν ἐν κλισίῃσιν. » 810

ᾧ Ως ἔφατ', ὦρτο δ' ἔπειτα μέγας Τελαμώνιος Αἴας,  
ἄν δ' ἄρα Τυδείδης ὦρτο, κρατερὸς Διομήδης.

*Num.* — 804 om. codd. nonnulli (quorum A<sup>1</sup>G<sup>1</sup>T<sup>1</sup>) et pap. 13, habent ceteri (quorum BA<sup>2</sup>G<sup>2</sup>T<sup>2</sup>) || 806 (cf. K 298) damn. Ar. [AT]: ὅτι ἐνδίνων θέλει λέγειν τῶν ἐντοσθίων σπλάγχχνων· ἔως γὰρ τοῦ ἀμύξαι μόνον τὸν χροῶτα μονομαχοῦσι· καὶ διὰ τ' ἔντεα... ἐκ τῆς Δολωνείας μετακίεται [A]. Cf. *Var.* || 810 damn. Ar.: ὅτι ἔχει καὶ πᾶσιν, ἀλλ' οὐχὶ τούτοις μόνον· τί γὰρ τούτοις πέπρακται πλέον; [A].

*Var.* — 792 ἐριδήσασθαι (testes): ἐριδδῆσασθαι (A i. m., Eust.), uel ἐριζήσασθαι in quibusdam commentariis [T] || Ἀχαιοῖς: Ἀχαιούς testes || Ἀχιλλεῖ (Eust.): Ἀχιλλῆϊ u. l. [T]; hunc uersum propter ἐριδήσασθαι et Ἀχιλλεῖ uarie correx. uiri docti || 799 κατὰ δ' \* (Eust.): ἡδ' || 803 ἐλόντες\*: ἐλόντες || 804 ἀλλήλων\* (A<sup>2</sup> s. l.): ἀλλήλω, uel ἀλλήλους; A<sup>2</sup> et cod. alter || 805-806 ὀππότερός κε πρόσθεν ἐπιγράψας χροῶ καλόν | φθῆη ἐπευξάμενος διὰ τ' ἔντεα καὶ φόνον ἀνδρῶν Arist. [T, Eust.] sed xen πρώτος et ἀνδρός habet Eust. || 806 ψαύσῃ δ' \* (Eust., testis): ψαύσει δ' (A) || 810 παραθήσομεν (A): -θήσομαι (Eust.).

son côté, à l'écart de la foule, tous deux ils se rencontrent au centre, brûlant de se battre, se lançant des regards terribles, et la stupeur saisit tous les Achéens. Ils marchent l'un sur l'autre et entrent en contact. Par trois fois ils attaquent, par trois fois ils s'élancent pour un corps à corps. Alors Ajax pique le bouclier bien rond, mais sans atteindre la peau : en arrière, la  
 820 cuirasse la défend. Sur quoi le fils de Tydée, par-dessus le grand bouclier, cherche sans répit à toucher le col d'Ajax de la pointe de sa javeline brillante. Alors les Achéens, pris de peur pour Ajax <sup>1</sup>, les invitent à s'arrêter et à emporter chacun une part égale des prix. Mais c'est au fils de Tydée que le héros donne le grand poignard. Il le lui remet avec le fourreau et le baudrier bien taillé.

*Le lancer du disque.* Cependant le fils de Pélée dépose un bloc de fer brut, que lançait jadis la grande force d'Éétion. Mais le divin Achille aux pieds infatigables avait tué Éétion et emporté sur ses neufs le bloc avec tous les trésors. Donc, debout,  
 830 il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« Sus donc ! ceux qui veulent tenter cette épreuve. Si loin que le vainqueur ait des champs fertiles, il pourra de ce fer user cinq années pleines, sans que berger ni laboureur doive, faute de fer, partir pour la ville : il leur en fournira lui-même. »

Il dit, et alors se lève le belliqueux Polypœtès, et la fougue puissante du divin Léontée, et Ajax, fils de Télamon, et le divin Épéios. Déjà ils sont en ligne. Le divin Épéios prend le disque, il le fait tourner,

1. Il est manifeste d'après ces vers qu'Homère ignore la légende de l'invulnérabilité d'Ajax qui a inspiré plusieurs autres poètes, comme Pindare et Eschyle.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν ἐκάτερθεν δμίλου θωρήχθησαν,  
 ἐς μέσον ἀμφοτέρω συνίτην μεμαῶτε μάχεσθαι,  
 δεινὸν δερκομένω· θάμβος δ' ἔχε πάντας Ἀχαιοὺς. 815

Ἄλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,  
 τρίς μὲν ἐπήϊξαν, τρίς δὲ σχεδὸν ὠρμήθησαν·  
 ἔνθ' Αἴας μὲν ἔπειτα κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἔειπεν  
 νύξ', οὐδὲ χρὸ' ἵκανεν· ἔρυτο γὰρ ἔνδοθι θώρηξ·  
 Τυδεΐδης δ' ἄρ' ἔπειτα ὑπὲρ σάκεος μέγαλοιο 820  
 αἰὲν ἐπ' αὐχένι κῦρε φαεινοῦ δουρὸς ἀκωκῆ.  
 Καὶ τότε δὴ β' Αἴαντι περιδδείσαντες Ἀχαιοὶ  
 παυσασμένους ἐκέλευσαν ἀέθλια ἴσ' ἀνελέσθαι·  
 αὐτὰρ Τυδεΐδῃ δῶκεν μέγα φάσγανον ἥρωος  
 σὺν κολεῷ τε φέρων καὶ ἐντμήτῳ τελαμῶνι. 825

Αὐτὰρ Πηλεΐδης θῆκεν σόλον αὐτοχόωνον,  
 δν πρὶν μὲν βίπτασκε μέγα σθένος Ἡετίωνος·  
 ἀλλ' ἦτοι τὸν πέφνε ποδάρκης διὸς Ἀχιλλεύς,  
 τὸν δ' ἄγετ' ἐν νήεσσι σὺν ἄλλοισι κτεάτεσσι·  
 στή δ' ὀρθὸς καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν· 830

« Ὅρνυσθ' οἷ καὶ τούτου ἀέθλου πειρήσεσθε·  
 εἴ οἱ καὶ μάλα πολλὸν ἀπόπροθι πίονες ἀγροί,  
 ἔξει μιν καὶ πέντε περιπλομένους ἐνιαυτοὺς  
 χρεώμενος· οὐ μὲν γὰρ οἱ ἀτεμβόμενός γε σιδήρου  
 ποιμὴν οὐδ' ἄροτὴρ εἴσ' ἐς πόλιν, ἀλλὰ παρέξει. » 835

Ὡς ἔφατ', ὦρτο δ' ἔπειτα μενεπτόλεμος Πολυποίτης,  
 ἄν δὲ Λεοντήος κρατερὸν μένος ἀντιθέοιο,  
 ἄν δ' Αἴας Τελαμώνιάδης καὶ διὸς Ἑπειός.  
 Ἐξείης δ' ἴσταντο, σόλον δ' ἔλε διὸς Ἑπειός,

*Num.* — 824-825 *damn.* Arist. et Ar. [AT]: συλλύσεως γὰρ γεγενημένης ἔδει κοινην διελέσθαι τὰ ἔπαθλα· καὶ γὰρ προεῖρηται ἀέθλια ἴσ' ἀνελέσθαι [A].

*Var.* — 814 ἀμφοτέρω (A): ἀμφοτέρων\* (Eust.) || 815 δερκομένω\*: δερκόμενοι (u. l. [A]) || ἔχε: ἔλε pap. 13, cod. unus || πάντας Ἀχαιοὺς\*: εἰσορόωντας (T, u. l. [A]), cf. Ω 482 || 816 ἦσαν: ἴσαν [P] u. l. [Eust.] || 821 ἀκωκῆ (pap. 13 s. l., Eust., testis): -κή, uel -κῆν (pap. 13, A), uel -κῆς codd. duo || 825 ἐντμήτῳ (Eust.): ἐνδμήτῳ. sch. T et codd. duo || 827 δν\*: τόν (Eust.).

840 il le lance — et tous les Achéens d'éclater de rire. Après lui, Léontée, rejeta d'Arès, le lance également. Le troisième à son tour, voici que le jette, de sa main vigoureuse, le grand Ajax, le fils de Télamon : il dépasse les marques des autres. Mais, quand le belliqueux Polypœtès après lui prend le bloc, aussi loin va le bouvier en lançant son bâton, qui s'envole, en tournoyant, à travers toutes les vaches du troupeau, aussi loin va-t-il, dépassant tous ses concurrents. Alors ce n'est qu'un cri ; les amis de Polypœtès le Fort se lèvent, et ils emportent aux nefs creuses le prix gagné par leur roi.

850 *Le tir à l'arc.* Cependant Achille aux tireurs à l'arc offre du fer sombre. Il dépose pour eux dix haches et dix doubles haches<sup>1</sup>. Ensuite il dresse le mât d'une nef à proue d'azur, au loin, sur le sable. Il y attache, par la patte, avec une cordelette, une colombe timide, et il les invite à tirer sur elle. « Celui qui touchera la colombe timide enlèvera toutes les doubles haches et les emportera chez lui. Celui qui touchera la corde, en manquant l'oiseau — puisqu'il ne vaudra pas l'autre — emportera les haches. »

860 Il dit, et alors se lève la force de sire Teucros, et, en même temps, Mériion, noble écuyer d'Idoménée. Ils choisissent des sorts, qu'ensuite ils secouent dans un casque de bronze. Teucros est le premier que désigne le sort. Aussitôt il lance sa flèche de toutes ses forces. Mais il n'a pas promis au patron des archers de lui offrir une insigne hécatombe d'agneaux premier-nés, et

1. Litt. *dix haches et dix demi-haches*. Les Grecs réservent le nom de *hache* à ce que nous appelons *double hache*, et leur *demi-hache* correspond à notre *hache*. — J'ai de plus renversé l'ordre des mots grecs.



ἦκε δὲ δινήσας· γέλασαν δ' ἐπὶ πάντες Ἀχαιοί. 840  
 Δεύτερος αὖτ' ἀφέηκε Λεοντεύς, ὄζος Ἄρῃος·  
 τὸ τρίτον αὖτ' ἔρριψε μέγας Τελαμώνιος Αἴας,  
 χειρὸς ἀπὸ στιβαρῆς, καὶ ὑπέρβαλε σήματα πάντων.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ σόλον εἴλε μενεπτόλεμος Πολυποίτης,  
 ὁσσόν· τίς τ' ἔρριψε καλαύροπα βουκόλος ἀνὴρ, 845  
 ἣ δὲ ἐλίσσομένη πέτεται διὰ βοῦς ἀγελαίας,  
 τόσσον παντὸς ἀγῶνος ὑπέρβαλε· τοὶ δ' ἐβόησαν·  
 ἀνστάντες δ' ἔταροι Πολυποίταο κρατεροῖο  
 νῆας ἐπὶ γλαφυρὰς ἔφερον βασιλῆος ἄεθλον.

Αὐτὰρ ὁ τοξευτήσιν τίθει ἰόντα σίδηρον, 850  
 κὰδ δ' ἐτίθει δέκα μὲν πελέκεας, δέκα δ' ἡμιπέλεκκα,  
 ἱστὸν δ' ἔστησεν νηὸς κυανοπρόροιο  
 τηλοῦ ἐπὶ ψαμάθοις, ἐκ δὲ τρήρωνα πέλειαν  
 λεπτήν μιν θῆκεν ποδός, ἥς ἄρ' ἀνώγει  
 τοξεύειν· « Ὅς μὲν κε βάλῃ τρήρωνα πέλειαν, 855  
 πάντας ἀειράμενος πελέκεας οἶκον δὲ φερέσθω·  
 δς δέ κε μιν θῆκεν ποδός, ὅρνιθος ἀμαρτῶν,  
 ἥσσαν γὰρ δὴ κείνος, ὃ δ' οἴσεται ἡμιπέλεκκα. »

Ὡς ἔφατ', ὦρτο δ' ἔπειτα βίη Τεύκροιο ἀνακτος, 860  
 ἀν δ' ἄρα Μηριόνης, θεράπων ἐὺς Ἰδομενῆος·  
 κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκῆρεϊ πάλλον ἐλόντες,  
 Τεῦκρος δὲ πρῶτος κλήρῳ λάχεν· αὐτίκα δ' ἰὼν  
 ἦκεν ἐπικρατέως, οὐδ' ἠπείλησεν ἀνακτι  
 ἀρνῶν πρωτογόνων ῥέξειν κλειτὴν ἐκατόμβην.

*Num.* — 842 om. G<sup>1</sup>, add. G<sup>2</sup> i. m. || 843 (cf. θ 192) damn. Ar. [AT]: γελοῖον γὰρ τὸ πάντων ἐπὶ δύο [T] || 864 (= 873) om. codd. pauci (quorum T) et pap. 9 et 13, habent codd. plurimi (quorum AB).

*Var.* — 841 δεύτερος: δεύτερον codd. duo || 843 πάντων\*: πάντα; utrumque Eust. || 844 δὴ (A s. l.): μὲν A et cod. alter || 845 τ' om. A || 846 ἣ δὲ (pap. 13): ἣ δὲ θ' \* (Eust.), uel ἣ δὲ τ' (A) || 847 ὑπέρβαλε: υπ[ερ]πτ[α]το pap. 28 || 853 ψαμάθοις\*: ψαμάθου, uel ψαμάθοιο || 854 ποδός: πόδα nonnulla [AT] || ἥς ἄρ' (Eust.): ἦν ἄρ', uel ἥς γὰρ (u. l. [AT]), uel ὥς γὰρ (u. l. [AT]) || 856 οἶκον δὲ\*: κλισίην δὲ (pap. 9, u. l. [A], Eust.) || φερέσθω\*: φέρεσθαι; utrumque Eust. || 857 τύχη\*: τύχοι.

il manque l'oiseau ; Apollon lui refuse le succès. En revanche, il atteint, tout près de la patte, la corde par laquelle l'oiseau est attaché. La flèche amère vient tout droit couper la corde : la colombe file au ciel, et la corde retombe à terre, dans la rumeur des Achéens.

870 Lors Mériôn ne tarde pas. Il tire l'arc de la main de Teucros ; la flèche, il l'avait depuis un moment à la main, tandis que visait Teucros<sup>1</sup>. Aussitôt à l'archer Apollon il promet d'offrir une insigne hécatombe d'agneaux premier-nés. Très haut, sous les nuages, il voit la colombe timide. Il la frappe, en train de tourner, sous l'aile, en plein corps. Le trait la transperce et revient se ficher au sol, aux pieds mêmes de Mériôn, tandis que l'oiseau va se poser sur le mât de la nef à proue d'azur. Son col pend et ses ailes touffues sont retombees sur lui. Brusquement la vie

880 s'envole de ses membres, il tombe loin du mât, et les gens de nouveau contemplent le spectacle avec stupeur. Mériôn alors prend les dix doubles haches, ensemble, tandis que Teucros emporte les haches aux nefs creuses.

Cependant le Péléide apporte et dépose  
*Le lancer de* au milieu de l'assemblée une longue  
*la javeline.* javeline, ainsi qu'un bassin encore ignorant de la flamme, de la valeur d'un bœuf, et orné de fleurs. Les lanceurs de javeline se lèvent, le puissant prince Agamemnon, fils d'Atrée, et Mériôn, noble écuyer d'Idoménée. Mais le divin Achille aux pieds infatigables alors dit :

1. Il avait déjà préparé sa flèche pendant que visait Teucros : il se hâte maintenant de lui arracher l'arc des mains : « on concourait en effet avec un seul arc, comme avec un seul disque » (sch. AB).

Ὀρνιθος μὲν ἔμαρτε· μέγηρε γάρ οἱ τό γ' Ἀπόλλων· 865  
 αὐτὰρ δὲ μήρινθον βάλε πὰρ πόδα, τῇ δέδεται ὄρνις·  
 ἀντικρὺ δ' ἀπὸ μήρινθον τάμε πικρὸς διστός·  
 ἡ μὲν ἔπειτ' ἤϊξε πρὸς οὐρανόν, ἡ δὲ παρειθῆ  
 μήρινθος ποτὶ γαῖαν· ἀτὰρ κελάδησαν Ἀχαιοί.  
 Σπερχόμενος δ' ἄρα Μηριόνης ἐξείρυσε χειρὸς 870  
 τόξον· ἀτὰρ δὴ διστὸν ἔχεν πάλαι, ὥς ἴθυνεν·  
 αὐτίκα δ' ἠπειλῆσεν ἐκηβόλῳ Ἀπόλλωνι  
 ἄρνῶν πρωτογόνων ῥέξειν κλειτὴν ἑκατόμβην.  
 Ὑψι δ' ὑπὸ νεφέων εἶδε τρήρωνα πέλειαν·  
 τῇ ῥ' ὅ γε δινεύουσαν ὑπὸ πτέρυγος βάλε μέσσην, 875  
 ἀντικρὺ δὲ διήλθε βέλος· τὸ μὲν ἄψ ἐπὶ γαίῃ  
 πρόσθεν Μηριόναο πάγῃ ποδός· αὐτὰρ ἡ ὄρνις  
 ἴστω ἔφεζομένη νηὸς κυανοπρώροιο  
 αὐχέν' ἀπεκρέμασεν, σὺν δὲ πτερὰ πυκνὰ λίσσθεν·  
 ὦκύς δ' ἐκ μελέων θυμὸς πτάτο, τῇλε δ' ἀπ' αὐτοῦ 880  
 κάππεσε· λαοὶ δ' αὖθιγεντό τε θάμβησάν τε.  
 Ἄν δ' ἄρα Μηριόνης πελέκεας δέκα πάντας ἄειρε,  
 Τευκρος δ' ἡμιπέλεκκα φέρειν κοίλας ἐπὶ νῆας.  
 Αὐτὰρ Πηλεΐδης κατὰ μὲν δολιχόσκιον ἔγχος,  
 κὰδ δὲ λέβητ' ἄπυρον, βοδὸς ἄξιον, ἀνθεμόεντα 885  
 θῆκ' ἐς ἀγῶνα φέρων· καὶ ῥ' ἥμονες ἄνδρες ἀνέστην·  
 ἄν μὲν ἄρ' Ἀτρεΐδης εὐρὺ κρείων Ἀγαμέμνων,  
 ἄν δ' ἄρα Μηριόνης, θεράπων ἐὺς ἰδομενῆος·

Var. — 865 τό γ' \* (Eust.): τότε (A) || 869 ποτὶ: προτὶ pap. 9, cod. unus || 870-871 ἐπεθήκατ' οἰστόν | τόξω· ἐν γὰρ πᾶσιν Massal. [AT, Eust.]. sed χερσὶν pro πᾶσιν hab. T, Eust.; uel ἐξείλετο τόξον | χερσὶν· ἀτὰρ... Antimachus [A], uel ἐξείρυσεν Τεύκρου | τόξον, χερσὶ δ' οἰστόν... Antimachus [T, Eust.] || 874 ὑπό (pap. 9): ὑπαί\* (pap. 13, A, Eust.) || εἶδε (Eust.): ἰδε δε pap. 13, uel ἴδετο (pap. 9) || 875 τῇ\* (Eust.): τήν || μέσσην\* (pap. 9, pap. 13 s. l.): μέσσης, utrumque Eust.; uel μέσσον pap. 13 ante corr. et cod. unus || 879 ἀπεκρέμασεν\*: ἐπεκρέμασεν || λίσσθεν\* (Ar. [T], Eust., testis): λίσσασεν Ar. [A] et codd. duo, uel λιάσθη (pap. 13, Massal. [AT], Anecd. Matrit.) || 882 ἄειρε: αἰθλους pap. 13 || 886 ῥ' ἥμονες (Eust., testes): ῥήμονες quidam [ABT], codex unus, cf. Plut. Quaest. conu. 675 a; qui sic legebant, et ῥήμασι in 891 probabile est legisse.

890 « Atride, nous savons de combien tu l'emportes sur tous et à quel point tu es le meilleur, pour la force et pour l'adresse, au jet des traits. Prends donc ce prix et retourne vers tes nefs creuses. Nous donnerons la lance au héros Mérion, si ton cœur y consent, et, pour ma part, je t'en prie. »

Il dit ; Agamemnon, protecteur de son peuple, n'a garde de dire non. Achille à Mérion donne la lance de bronze, tandis qu'Agamemnon à Talthybios, son héraut, remet le prix magnifique.

---

τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·

« Ἀτρεΐδῃ· ἴδμεν γάρ ὅσον προβέθηκας ἀπάντων 890

ἦδ' ὅσσον δυνάμει τε καὶ ἤμασιν ἔπλευ ἄριστος·

ἀλλὰ σὺ μὲν τόδ' ἄεθλον ἔχων κοίλας ἐπὶ νῆας

ἔρχεο, ἅτ' ἄρ' δόρυ Μηριόνη ἥρωι πόρωμεν,

εἰ σύ γε σὺ θυμῷ ἐθέλοις· κέλομαι γὰρ ἔγωγε. »

ᾠς ἔφατ', οὐδ' ἀπίθυσεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων· 895

δῶκε δὲ Μηριόνη δόρυ χάλκεον· αὐτὰρ ὃ γ' ἥρως

Ταλθυβίῳ κήρυκι δίδου περικαλλές ἄεθλον.

*Num.* — Post 889 add. G metricum uicesimae quartae rhapsodiae titulum || 892 om. pap. 13 in textu, add. in ima pagina.

*Var.* — 894 ἐθέλοις: ἐθέλεις (pap. 9, Eust.), quod malunt edd. pauci || 897 ἄεθλον: αεθλα pap. 13.



*CHANT XXIV*

## CHANT XXIV

---

*Achille*  
*outrage le cadavre*  
*d'Hector.*

L'assemblée s'est dissoute ; les gens se dispersent et rentrent par groupes à leurs fines nefs. Chacun pense à jouir du repas et du doux sommeil. Seul, Achille pleure : il songe à son ami. Le sommeil qui dompte les êtres n'a pas prise sur lui. Il se tourne, il se retourne, dans le regret<sup>1</sup> qui le tient de Patrocle et de sa force et de sa noble fougue — des douleurs aussi qu'ils ont dévidées et souffertes ensemble, à travers les combats où se heurtent les hommes, comme à travers les flots cruels. A s'en souvenir, il répand de grosses larmes, couché tantôt  
10 sur le côté, tantôt sur le dos, tantôt face au sol. Ou bien il se dresse, quitte son lit, et s'en va errer, éperdu, le long de la grève de mer. Jamais pourtant il ne laisse passer l'heure où l'aube commence à luire sur la mer et sur ses rivages. Alors, à son char, il attelle ses chevaux rapides, et,

1. Aristophane et Aristarque frappaient d'athétèse les vers 6-9, comme insignifiants et inutiles, tandis que d'autres critiques au contraire les déclaraient eux-mêmes « fous » (ἐμβρόντητοι) de condamner ainsi un passage dont l'idée et le mouvement sont si naturels. Il faut évidemment donner raison à ceux qui défendaient cette dernière opinion : il n'y a rien à suspecter dans ces quatre vers. Pour l'image contenue dans le verbe *τολυπεύειν*, *dévider*, cf. XIV, 86.



## ΙΛΙΑΔΟΣ Ω

---

Λυτο δ' ἄγών, λαοὶ δὲ θοὰς ἐπὶ νῆας ἕκαστοι  
 ἐσκίδναντ' ἰέναι· τοὶ μὲν δόρποιο μεδοντο  
 ὕπνου τε γλυκεροῦ ταρπήμεναι· αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς  
 κλαῖε φίλου ἐτάρου μεμνημένος, οὐδὲ μιν ὕπνος  
 ἦρει πανδαμάτωρ, ἀλλ' ἐστρέφετ' ἔνθα καὶ ἔνθα, 5  
 Πατρόκλου ποθέων ἀδροτητά τε καὶ μένος ἦϋ,  
 ἦδ' ὀπόσα τολύπευσε σὺν αὐτῷ καὶ πάθεν ἄλγεα,  
 ἀνδρῶν τε πτολέμους ἄλεγεινά τε κύματα πείρων·  
 τῶν μιμνησκόμενος θαλερὸν κατὰ δάκρυον εἶβεν,  
 ἄλλοτ' ἐπὶ πλευράς κατακείμενος, ἄλλοτε δ' αὖτε 10  
 ὕπτιος, ἄλλοτε δὲ πρηνής· τοτὲ δ' ὀρθὸς ἀναστὰς  
 δινεύεσκ' ἄλῳν παρὰ θιν' ἄλός· οὐδὲ μιν ἦώς  
 φαινομένη λήθεσκεν ὕπειρ ἄλα τ' ἡϊόνας τε·  
 ἀλλ' οὐ γ' ἐπεὶ Ζεύξεϊν ὕφ' ἄρμασιν ὠκέας ἵππους,

*Titulus.* — Ἐκτορος λύτρα Eust. 1335, 27.

*Numerus versuum.* — 6-9 damn. Arist. [AT] et Ar. [ABT]: ὅτι εὐτελεῖς εἰσιν, ἀρθέντων δὲ αὐτῶν καὶ ἐμφαντικώτερον δηλοῦται ἢ τοῦ Ἀχιλλέως λύπη... καὶ οὐδέποτε ἀνδρότητα εἶρηκε τὴν ἀνδρείαν, ἀλλ' ἠγορέαν· ἔχει δὲ καὶ τὸ δυσεξαλείπτον τῶν μιμνησκόμενος· καὶ γὰρ ἄνω εἶρηκεν ἐτάρου μεμνημένος [A].

*Variae lectiones.* — 6 ἀδροτητά codd. nonn.: ἀδροτητά; uel ἀνδροτητά\* (A, Eust.), cf. Π 857, X 363 || 7 τολύπευσε\* (Eust.): -πευε || ἄλγεα\*: ἄλγη codd. pauci, uel ἔργα uolgares [T] || 8 πείρων\* (Ar. [A], βαρυτόνως [BGT], Eust., testes): πειρῶν Pamphilus [A, Et. M. 668, 29], *Anecd. Matrit.*, uel περνῶν || 11 δὲ (Plato *Respubl.* 388 a): δὴ pap. 9, A, cod. alter || 12 πλωίζοντ' ἄλουντ' ἐπὶ θιν' ἄλός ἀτρυγέτοιο Plato, qui fortasse πλωίζεσθ' legebat.

derrière la caisse, il attache Hector, pour le traîner sur le sol. Puis, quand il l'a, trois fois de suite, tiré tout autour de la tombe où gît le corps du fils de Ménœtios<sup>1</sup>, il s'arrête et rentre dans sa baraque, le laissant dans la poussière, étendu face contre terre. Mais Apollon épargne tout outrage à sa chair. Il a  
 20 pitié de l'homme, même mort. Il le couvre entièrement avec son égide d'or, de peur qu'Achille ne lui arrache toute la peau en le traînant.

C'est ainsi qu'Achille en fureur  
 outrage le divin Hector. Mais les  
 dieux bienheureux, à le voir, ont  
 pitié. Ils poussent l'adroit Tueur d'Argos à le dérober. L'avis agréé à tous, sauf à Héré, à Poseidon, à la Vierge aux yeux pers. A ceux-là, comme auparavant, la sainte Ilion demeure trop en haine, ainsi que Priam et que tout son peuple — et cela à cause de la folie d'Alexandre, qui avait infligé une injure aux déesses<sup>2</sup>, le jour où, venues dans sa  
 30 bergerie, elles l'avaient vu se prononcer pour celle qui lui avait fait don de la luxure douloureuse ! Mais,

*Assemblée  
 des dieux.*

1. Cf. p. 89, n. 1.

2. Entendez : aux deux déesses nommées plus haut, Héré et Athéné. La traduction que j'ai dû donner du mot grec *véχεςσε* (litt. *prit à parti*) n'est pas conforme à l'usage de la langue, et les critiques alexandrins avaient déjà noté cette impropriété dont ils tiraient argument contre l'authenticité de tout le passage. Aristarque se refusait à attribuer à Homère les vers 20-30, non seulement parce que certains mots ne lui paraissaient pas homériques, mais aussi — et surtout — parce que ces vers faisaient allusion à une légende ignorée de l'auteur de l'*Iliade*, celle du jugement de Paris. Sur cette question, comme sur toutes celles qui touchent à la date relative des différentes légendes mentionnées dans les poèmes homériques, voir le remarquable travail d'Albert Severyns, *Le Cycle épique dans l'École d'Aristarque* (Liège, 1928), p. 261-64.

Ἔκτορα δ' ἔλκεσθαι δησάσκετο δίφρου θπισθεν,  
 τρις δ' ἔρυσας περὶ σῆμ' Μενoitιάδαο θανόντος  
 αὖτις ἐνὶ κλισίῃ παυέσκετο, τὸν δέ τ' ἔασκεν  
 ἐν κόνι ἐκτανύσας προπρηνέα· τοιοῦτο δ' Ἀπόλλων  
 πᾶσαν ἀεικέλην ἄπεχε χροὶ φῶτ' ἑλεαίρων  
 καὶ τεθνηότα περ· περὶ δ' αἰγίδι πάντα κάλυπτε  
 χρυσεῖη, ἵνα μή μιν ἀποδρύφοι ἑλκυστάζων.

Ὡς ὁ μὲν Ἔκτορα δῖον ἀείκιζεν μενεαίνων·  
 τὸν δ' ἑλεαίρεσκον μάκαρες θεοὶ εἰσορόωντες,  
 κλέψαι δ' ὀτρύνεσκον· ἐβόσκοπον Ἀργεῖφόντην.  
 Ἔνθ' ἄλλοις μὲν πᾶσιν ἐήνδανεν, οὐδέ ποθ' Ἥρῃ  
 οὐδὲ Ποσειδάων' οὐδὲ γλαυκῶπιδι κούρῃ,  
 ἀλλ' ἔχον ὥς σφιν πρῶτον ἀπήχθετο Ἴλιος ἱρή  
 καὶ Πρίαμος καὶ λαὸς Ἀλεξάνδρου ἕνεκ' ἄτης,  
 δς νείκεσσε θεάς, ὅτε οἱ μέσσαυλον ἵκοντο,  
 τὴν δ' ἦνῃσ' ἢ οἱ πόρε μαχλοσύνην ἀλεγεινήν.

*Num.* — 20-21 *damn.* Ar. [AB]: ἀρκεῖ γὰρ τὸ προειρηθῆαι πᾶσαν ἀεικέλην ἄπεχε χροὶ... τὸ δὲ πῶς μῆκετ' ἐπεκδιδάσκει, ὅτι ἀπεμφαῖνόν ἐστιν· ἀνέρον γὰρ καὶ ἀκάθαρτον τὴν τοῦ Διὸς αἰγίδα νεκροῦ περιῶλμα γίνεσθαι· πῶς δὲ καὶ κατείληπτο τῇ αἰγίδι ἐλκόμενος, ἵνα μὴ ἀποστραφῇ; ἢ πῶς ἔλαβε τὴν αἰγίδα παρὰ Διός; οὐ γὰρ συγκατατίθεται τῇ ἀπολυτρώσει τοῦ νεκροῦ, ἀλλ' ὕστερον· ὁ δὲ Ἀπόλλων οὐκ εἶχεν ἐξουσίαν τῆς αἰγίδος [A] || 23-30 [BT] uel 25-30 [A] *damn.* Ar., 24-30 *damn.* *antiquiores* [Eust. 1337, 18]: γέλοιον γὰρ τὸ οὐδέ ποθ' Ἥρῃ οὐδὲ Ποσειδάωνι οὐδὲ γλαυκῶπιδι κούρῃ· τίνες μὲν γὰρ ἔτι ἐλείποντο τῶν τριῶν σεμνότεροι μετὰ τὸν Δία τῶν μὴ συνευδοκούντων; τὴν τε περὶ τοῦ κάλλους κρίσιν οὐκ οἶδεν· πολλαχῇ γὰρ ἂν ἐμνήσθῃ καὶ τὸ νείκεσσε οὐκ ἐστι κριῖναι, ἀλλ' ἐπιπληξαι ἢ διαφέρεισθαι... καὶ ἡ μαχλοσύνη κοινῶς ἐστὶ γυναικὸς μανία· δέδωκε δ' αὐτῷ οὐ ταύτην, ἀλλὰ τὴν καλλίστην τῶν τότε Ἑλένην· Ἡσιόδειος δ' ἐστὶν ἡ λέξις· ἐκεῖνος γὰρ πρῶτος ἐχρήσατο ἐπὶ τῶν Προΐτου θυγατέρων [A].

*Var.* — 17 τὸν δέ τ' ἔασκεν *par.* 9, *cod. unus*: τόνδε δ' ἔασκεν (A, *par.* 13); uel τὸν δὲ δέασκεν *quidam* [BT] || 18 κόνι ἐκτανύσας\*: κοινή τανύσας || 20-21 αἰγίδι... χρυσεῖη\* (Eust.): αἰγίδα... χρυσεῖη (Ar. [AT]) || κάλυπτε\* (Eust.): καλύπτει, uel καλύπτων, uel κάλυψε *cod. unus*, u. l. [A], *sch.* BL ad Θ 43 || 22 ἀείκιζεν (*testis*): αεικίζει *par.* 13 || 26 Ποσειδάων\*: Ποσειδάωνι || γλαυκῶπιδι κούρῃ: γλαυκωπ[ίδα] κουρην *par.* 13 || 28 ἄτης\* (Ar. [T], Eust.): ἀρχῆς (*par.* 13, u. l. [A]), cf. Γ 100, Z 356 || 30 ἦνῃσ\*: ἦνεσσ' (*testis*) || ἢ οἱ κεχαρισμένα δῶρ' ὀνόμηνεν Arist., *quaedam politicae* [A], u. l. [A], u. l. [Eust.] || ἀλεγεινήν\* (Eust., *testis*): ἐρατεινήν.

quand vient la douzième aurore, Phœbos Apollon parle ainsi en présence des Immortels :

« Vous êtes cruels, dieux, et malfaisants ! Hector n'a-t-il donc jamais brûlé en votre honneur de bons cuisseaux de bœufs et de chèvres sans tache ? Et aujourd'hui qu'il n'est plus qu'un cadavre, vous n'avez pas le cœur de le protéger, afin que son épouse le puisse voir encore, et sa mère, et son fils, et son père Priam, et son peuple, qui alors auraient vite fait de le brûler dans la flamme et de lui dispenser tous les rites funèbres ! Vous préférez donc, dieux, prêter aide à Achille, à l'exécrable Achille, 40 alors que celui-ci n'a ni raison ni cœur qui se laisse fléchir au fond de sa poitrine et qu'il ne connaît que penses féroces. On dirait un lion qui, docile à l'appel de sa vigueur puissante et de son cœur superbe, vient se jeter sur les brebis des hommes, pour s'en faire un festin. Achille a, comme lui, quitté toute pitié, et il ignore le respect<sup>1</sup>. Chacun est exposé à perdre un être cher, plus proche qu'un ami, un frère sorti du même sein, un fils : la part une fois faite aux pleurs et aux sanglots, il s'en tient là ; les Parques ont fait aux hommes un cœur 50 apte à pâtir. Mais, à celui-là, il ne suffit pas d'avoir pris la vie du divin Hector ; il l'attache à son char, il le traîne tout autour du tombeau de son ami. Ce n'est là ni un beau ni un bon parti : qu'il prenne garde, pour vaillant qu'il soit ; nous pourrions bien nous fâcher contre lui, s'il va dans sa colère jusques à outrager une argile insensible. »

Mais Héré aux bras blancs s'indigne et lui répond :

1. Les manuscrits ajoutent : « ce respect qui sert et perd également les humains ». Mais ce vers, qui n'est guère à sa place ici, se

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐκ τοῖο δυωδεκάτῃ γένετ' ἡώς,  
καὶ τότε ἄρ' ἀθανάτοισι μετηύδα Φοῖβος Ἀπόλλων·

« Σχέτλιοι ἔσθε, θεοί, δηλήμονες· οὐ νύ ποθ' ὕμιν  
Ἔκτωρ μηρί' ἔκῃε βοῶν αἰγῶν τε τελείων ;  
τὸν νῦν οὐκ ἔτλητε νέκυν περ ἔοντα σαῶσαι, 35

ἦ τ' ἀλόχῳ ἰδέειν καὶ μητέρι καὶ τέκεϊ δῖ  
καὶ πατέρι Πριάμῳ λαοῖσί τε, τοί κέ μιν ᾧκα  
ἐν πυρὶ κήαιεν καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερίσαιεν.  
Ἄλλ' ὄλοφ' Ἀχιλῆι, θεοί, βούλεσθ' ἐπαρήγειν,  
δῖ οὐτ' ἄρ φρένες εἰσὶν ἐναῖσιμοι οὔτε νόημα 40

γναμπτόν ἐνὶ στήθεσσι, λέων δ' ὧς ἄγρια οἶδεν,  
ὅς τ' ἐπεὶ ἄρ μεγάλη τε βίη καὶ ἀγήνορι θυμῷ  
εἷζας εἶσ' ἐπὶ μῆλα βροτῶν, ἵνα δαῖτα λάβῃσιν·  
ὧς Ἀχιλεὺς ἔλεον μὲν ἀπώλεσεν, οὐδέ οἱ αἰδῶς  
[γίνεται, ἦ τ' ἀνδρας μέγα σίνεταί ἡδ' ὀνύνησι]. 45

Μέλλει μὲν πού τις καὶ φίλτερον ἄλλον δλέσσαι,  
ἢ ἐκασίγνητον ὁμογαστριον ἢ ἐκ καὶ υἱόν·  
ἀλλ' ἦτοι κλαύσας καὶ ὀδυράμενος μεθέηκε·  
τλητὸν γὰρ Μοῖραι θυμὸν θέσαν ἀνθρώποισιν.

Αὐτὰρ δ' γ' Ἔκτορα δῖον, ἐπεὶ φίλον ἦτορ ἀπηύρα, 50  
ἵππων ἑξάπτων περὶ σῆμ' ἐτάροιο φίλοιο  
ἔλκει· οὐ μὴν οἱ τό γε κάλλιον οὐδέ τ' ἄμεινον·  
μὴ ἀγαθῷ πῆρ ἔόντι νεμεσσηθῶμέν οἱ ἡμεῖς·  
κωφὴν γὰρ δὴ γαῖαν ἀεικίζει μενεαίνων. »

Τὸν δὲ χολωσαμένη προσέφη λευκώλενος Ἥρη· 55

**Num.** — 45 *damn.* *Ar.* : ὅτι ἐκ τῶν Ἡσιόδου (*Op.* 317-319) μετενήνεχται ὑπὸ τίνος νομίσαντος ἐλλείπειν τὸν λόγον· καὶ γὰρ τοῖς ὑποκειμένοις ἐναντίον τι πεποίηκεν· εἰ γὰρ βλάπτει ἡ αἰδώς, εὐλογον Ἀχιλλεὺς ἀναιδέστατος βούλοιτο εἶναι... [*A.*] || 53 *damn.* *quidam* : πῶς γὰρ ὃν εἶπεν ὀλοόν (39) νῦν ἀγαθὸν φησιν ; [*BT.*]

**Var.** — 33 *δηλήμονες* : *δειλήμονες* *codd.* *pauci*, uel *ζηλήμονες* *Eust.* 1337, 52 || οὐ νύ : οὐδέ (*A.*) || ποθ' : καὶ *par.* 13 || 35 τὸν : τῷ || 38 κτερίσαιεν\* (*sic* [*AT.*]) : κτερίσειαν *codd.* *nonn.*, uel κτερεουσιν *par.* 13 || 43 εἷζας (*Eust.*) : εἵξῃσ' *fortasse* [*A.*], uel ἥξῃσ' u. l. [*T.*] || 45 ἡδ' : ἡ δ' *quidam* [*AT.*], *cod.* *unus* || 48 ὀδυράμενος : -ρόμενος (*par.* 13, *A.* i. *marg.*, *Eust.*, *testes*) || 53 νεμεσσηθῶμέν (*par.* 13) : -θέωμέν *Ar.* [*AT.*].

« Voilà bien encore une idée de toi, dieu à l'arc d'argent ! Vous iriez maintenant accorder même honneur à Achille et Hector ! Hector n'est qu'un mortel : il a tété un sein de femme ; Achille, lui, 60 est fils d'une déesse, que j'ai nourrie, choyée, puis donnée pour épouse à un homme, à Pélée, Pélée entre tous cher au cœur des Immortels. Et vous assistiez, tous, dieux, à son mariage ; et toi-même, au milieu des autres, tu prenais part au banquet, cithare en main, toi, l'ami des bandits, toi, l'éternel félon ! »

L'assembleur de nuées, Zeus, ainsi lui réplique :

« Héré, n'entre donc pas en guerre ouverte avec les dieux. Non, ils n'auront point même honneur. Mais Hector était pour les dieux le plus cher des mortels qui sont dans Ilion. Il l'était pour moi aussi ; car il n'omettait aucune des offrandes qui m'agrément. 70 Jamais mon autel ne manquait du repas où tous ont leur part, des libations, des fumées grasses, qui sont notre lot à nous. Laissons là l'idée — aussi bien est-ce impossible — de dérober, sans qu'il s'en aperçoive, l'intrépide Hector à Achille : sa mère est toujours prête à voler à son aide, la nuit comme le jour. Voyons ! n'est-il personne ici parmi les dieux pour appeler Thétis ? Lorsqu'elle sera près de moi, je lui dirai le plan subtil, grâce auquel Achille acceptera les présents de Priam et lui rendra Hector. »

Il dit, et Iris aux pieds de rafale part porter son message. Entre Samos et Imbros la Rocheuse, elle saute dans la mer sombre, et la plaine liquide sous 80 le choc gémit. Elle plonge dans l'abîme, toute pareille

trouve aussi dans Hésiode, *Travaux*, 318, et Aristarque estimait avec raison que c'était de là qu'il avait passé dans le texte homérique.

« Εἴη κεν καὶ τοῦτο τεδν ἔπος, Ἀργυρότοξε,  
εἰ δὴ δμῆν Ἀχιλῆι καὶ Ἑκτορι θήσετε τιμὴν·  
Ἑκτωρ μὲν θνητός τε γυναικὰ τε θήσατο μαζόν·  
αὐτὰρ Ἀχιλλεύς ἐστι θεῶς γόνος, ἦν ἐγὼ αὐτὴ  
θρέψα τε καὶ ἀτίτηλα καὶ ἀνδρὶ πόρον παρῆκοιτιν, 60  
Πηλεί, δς περὶ κῆρι φίλος γένετ' ἀθανάτοισι·  
πάντες δ' ἀντιάσθε, θεοί, γάμου· ἐν δὲ σὺ τοῖσι  
δαίνυ' ἔχων φόρμιγγα, κακῶν ἔταρ', αἶεν ἄπιστε. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« Ἥρη, μὴ δὴ πάμπαν ἀποσκύδμινε θεοῖσιν· 65  
οὐ μὲν γάρ τιμὴ γε μί' ἔσσεται· ἀλλὰ καὶ Ἑκτωρ  
φίλτατος ἔσκε θεοῖσι βροτῶν οἱ ἐν Ἰλῳ εἰσίν·  
ὥς γὰρ ἔμοιγ', ἐπεὶ οὐ τι φίλων ἡμάρτανε δώρων·  
οὐ γὰρ μοι ποτε βωμὸς ἐδεύετο δαιτὸς εἰσης,  
λοιβῆς τε κνύσης τε· τὸ γὰρ λάχομεν γέρας ἡμεῖς. 70  
Ἀλλ' ἦτοι κλέψαι μὲν ἔασομεν — οὐδέ πη ἔστι —  
λάβορῃ Ἀχιλλῆος θρασὺν Ἑκτορα· ἦ γὰρ οἱ αἰεὶ  
μήτηρ παρμέμβλωκεν δμῶς νύκτας τε καὶ ἡμάρ·  
ἀλλ' εἴ τις καλέσειε θεῶν Θέτιν ἄσσον ἔμεϊο,  
ῥοφρά τί οἱ εἴπω πυκινὸν ἔπος, ὥς κεν Ἀχιλλεύς 75  
δώρων ἐκ Πριάμοιο λάχῃ ἀπό θ' Ἑκτορα λύσῃ. »

Ὡς ἔφατ', ὦρτο δὲ Ἴρις ἀελλόπος ἀγγελέουσα,  
μεσσηγὺς δὲ Σάμου τε καὶ Ἰμβρου παιπαλοέσσης  
ἔνθορε μειλανὶ πόντῳ· ἐπεστονάχησε δὲ λίμνῃ·  
ἦ δὲ μολυβδαίνῃ ἱκέλῃ ἐς βυσσὸν ὕρουσεν, 80

*Num.* — 71-73 *damn.* *Ar.* : ὅτι ψευδὸς περιέχουσιν· οὐ γὰρ διὰ παντὸς συνδιατρίβει αὐτῶ ἡ Θέτις [*A*].

*Var.* — 58 μὲν (*Eust.*, *testis*) : γὰρ *testis* || μαζόν : μαζῶ *codd.* *duo* || 59 γόνος\* (*Eust.*) : γένος, uel πᾶσι *quidam* [*T*] || 63 δαίνυ'\* : δαίνυσ' || 64 τὴν δ' ἀπαμειβόμενος : τὴν δὲ μέγ' ὀχλήσας *quidam* [*T*] || 71 ἔασομεν (*Eust.*) : ἀμήχανον *fecerunt* οἱ περὶ Ἀντίμαχον [*A*] || 72 θρασὺν Ἑκτορα : νέκυν Ἑκτορος *melius* [*T*] || ἦ (*sch.* *A*) : εὐ *u.* *l.* [*AT*] || 74 θεῶν : θεῶν *quidam* [*AT*] || 78 Σάμου τε καὶ Ἰμβρου\* : Σάμοιο καὶ Ἰμβρου *A s. l.*, *cod.* *unus*, *Strabo* 339, 457, uel Σαμου καὶ Ἰμβρου *par.* 260 || 79 ἐπεστονάχησε : -στενάχησε (*A*), *utrumque* *Eust.* ; uel -στονάχισε, uel -στενάχισε, uel -στονάχιζε, uel -στενάχιζε (*par.* 13) || 80 βυσσὸν (*Eust.*, *testes*) : βυθό· || ὕρουσεν (*Eust.*, *testis*) : ἔκτανεν *Plato*, *Io* 533 d.

au plomb qui, une fois entré dans la corne d'un bœuf agreste<sup>1</sup>, descend porter la mort aux poissons carnassiers. Elle trouve Thétis dans une grotte creuse : autour d'elle, groupées en assemblée, sont assises les déesses marines. Thétis, au milieu d'elles, pleure le sort de son fils sans reproche, destiné à périr en Troade fertile, loin de sa patrie. Iris aux pieds rapides s'approche et lui dit :

« Debout ! Thétis : Zeus aux conseils éternels te demande. »

Et la déesse aux pieds d'argent, Thétis, alors répond :

90 « Et pourquoi me demande-t-il, le dieu tout puissant ? Je répugne à me mêler aux Immortels ; car j'ai au cœur des peines infinies. J'irai pourtant ; s'il parle, il ne faut pas qu'il ait parlé pour rien. »

Ainsi dit la toute divine, et elle prend son voile, un voile bleu sombre : il n'est pas de plus noire vêtue. Elle se met en route, et la rapide Iris aux pieds vites comme les vents la guide. Le flot de la mer s'écarte devant elles. Elles montent sur le rivage, puis s'élancent vers le ciel. Elles y trouvent le Cronide à la grande voix. Autour de lui, groupés en assemblée, sont assis tous les dieux, les Bienheureux  
100 toujours vivants. Thétis s'assied près de Zeus Père : Athéné lui cède sa place. Héré lui met en main une coupe d'or splendide et la salue avec des mots bienveillants. Thétis boit et rend la coupe. Le Père des dieux et des hommes prend alors le premier la parole :

1. D'après les scholies, la ligne, au-dessus de l'hameçon, passait dans un tube en corne, qui l'empêchait d'être coupée par le poisson. On suppose qu'en ce cas le « plomb » destiné à faire plonger la ligne était enfermé dans ce tube même. Mais l'explication reste assez douteuse.



ἦ τε κατ' ἀγραύλοιο βοὸς κέρας ἐμβεβαυῖα  
 ἔρχεται ὠμῆσθησιν ἐπ' ἰχθύσι κῆρα φέρουσα.  
 Εὖρε δ' ἐνὶ σπῆϊ γλαφυρῷ Θέτιν, ἀμφὶ δ' ἄρ' ἄλλαι  
 εἴαθ' ὀμηγερέες ἄλλαι θεαί· ἦ δ' ἐνὶ μέσσης  
 κλαῖτε μόνον οὐ παιδὸς ἀμύμονος, ὅς οἱ ἔμελλε 85  
 φθίσεσθ' ἐν Τροίῃ ἐριβώλακι, τηλόθι πάτρης·  
 ἀγχοῦ δ' ἰσταμένη προσέφη πόδας ὠκέα Ἴρις·  
 « Ὅρσο, Θέτι· καλέει Ζεὺς ἄφθιτα μῆδεα εἰδώς. »  
 Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα·  
 « Τίπτε με κείνος ἄνωγε μέγας θεός; αἰδέομαι δέ 90  
 μίσγεσθ' ἀθανάτοισιν, ἔχω δ' ἄχε' ἄκριτα θυμῷ.  
 Εἴμι μὲν, οὐδ' ἄλιον ἔπος ἔσσεται, ὅττι κεν εἴπῃ. »  
 Ὡς ἄρα φωνήσασα κάλυμμ' ἔλε δῖα θεάων  
 κυάνεον, τοῦ δ' οὐ τι μελάντερον ἔπλετο ἔσθος·  
 βῆ δ' ἰέναι, πρόσθεν δέ ποδὴννεμος ὠκέα Ἴρις 95  
 ἡγεῖτ'· ἀμφὶ δ' ἄρά σφι λιάζετο κύμα θαλάσσης.  
 Ἄκτῃν δ' ἐξαναβάσαι ἐς οὐρανὸν αἰχθήτην,  
 εὖρον δ' εὐρύοπα Κρονίδην, περὶ δ' ἄλλοι ἅπαντες  
 εἴαθ' ὀμηγερέες μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἔδοντες.  
 Ἦ δ' ἄρα παρ Διὶ πατρὶ καθέζετο, εἴξε δ' Ἀθήνη· 100  
 Ἦρῃ δέ χρύσειον καλὸν δέπας ἐν χερὶ θῆκε  
 καὶ ῥ' εὐφρην' ἐπέεσσι· Θέτις δ' ὥρεξε πιοῦσα·  
 τοῖσι δέ μύθων ἦρχε πατήρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·  
 « Ἦλυθες Οὐλυμπὸν δέ, θεὰ Θέτι, κηδομένη περ,

*Num.* — 86 *damn.* *Ar.* : ὅτι περισσός ἐστι· τὸ γὰρ οἷ ἐστὶν αὐτῷ καὶ τὸ ἔμελλεν ἀντὶ τοῦ εὔκει συνήθως Ὀμήρῳ· οὐχὶ τῇ Θέτιδι ἔμελλεν ἐν Τροίᾳ φθίσεσθαι [A]. Cf. *schol.* T ad 85 : περισσὸς ὁ ἐξῆς.

*Var.* — 81 *ἐμβεβαυῖα*\* (*Eust.*, *testes*) : -μεμαυῖα (u. l. [A], *Plato*) || 82 ἐπ' ἰχθύσι : μετ' ἰχθύσι *Plato* || κῆρα : πῆμα *quaedam politicae* [A], *Plato* || 83 εὖρε δ' ἐνὶ\* : εὗρεν δ' ἐν (*testis*) || σπῆϊ *codd.* *omnes* : σπέει *sub hoc uerbo latere coniec.* *uiri docti* || ἀμφὶ δ' ἄρ' (A) : ἀμφὶ δέ τ' (u. l. [A], *Eust.*) || 84 εἴαθ'\* (*Arist.* [A], *Eust.*) : εἴαθ' (*Ar.* [AT]) || μέσσης\* : μέσσαις || 85 ὅς οἱ (*Eust.*) : ὅς τάχ' *Rhianus* [AT] || 86 φθίσεσθ' ἐν\* : φθίσθαι ἐν || 88 ὄρσο\* : ὄρσο, *utrumque* *Eust.* || 92 εἴπῃ (*Eust.*) : εἴποι *cod. unus* || 97 ἐξαναβάσαι (*Ar. et plures* [A]) : εἰσαναβάσαι\* (A, *Eust.*) || αἰχθήτην\* (*Eust.*) : ἀνηχθήτην || 102 ὥρεξε πιοῦσα\* : ὥρεξ' ἐπιοῦσα.

« Tu es donc venue dans l'Olympe, divine Thétis, en dépit de ton chagrin, portant au cœur un deuil inoubliable : je le sais, sans que tu me l'apprennes. Je te dirai néanmoins ce pour quoi je t'ai appelée. Voici neuf jours qu'un débat s'est élevé parmi les dieux, au sujet du corps d'Hector et d'Achille preneur de villes. On pousse l'adroit Tueur d'Argos à  
 110 dérober ce corps. J'entends, moi, réserver cette gloire à Achille ; je veux pour l'avenir garder ton respect, ta tendresse. Va donc bien vite au camp porter mon ordre à ton fils. Dis-lui que les dieux s'indignent, et que moi-même, entre tous les Immortels, je suis révolté de le voir ainsi, d'un cœur furieux, retenir Hector près des nefs recourbées et se refuser à le rendre. Nous verrons bien s'il aura peur de moi et s'il rendra Hector. Moi, j'enverrai Iris à Priam magnanime, afin qu'il rachète son fils, en allant en personne aux nefs des Achéens, et qu'il porte à Achille des présents qui charment son cœur. »

120 Il dit, et la déesse aux pieds  
*Achille et Priam* d'argent, Thétis, n'a garde de dire  
*reçoivent* non. D'un bond elle descend des  
*l'ordre des dieux.* cimes de l'Olympe et arrive à la  
 baraque de son fils. Elle l'y trouve poussant de  
 longs sanglots. Autour de lui, ses amis vivement  
 s'emploient à préparer le repas du matin. Par eux,  
 un grand mouton laineux est immolé dans la  
 baraque. Sa digne mère s'assied tout près de lui, le  
 flatte de la main, et lui parle, en l'appelant de tous  
 ses noms :

« Mon fils, jusques à quand rongeras-tu ton cœur à gémir, à te lamenter, sans plus songer à la table

πένθος ἄλαστον ἔχουσα μετὰ φρεσίν· οἶδα καὶ αὐτός· 105  
 ἀλλὰ καὶ ᾧς ἔρέω τοῦ σ' εἵνεκα δεῦρο κάλεσσα.  
 Ἐννήμαρ δὴ νεῖκος ἐν ἀθανάτοισιν ὄρωρεν  
 Ἑκτορος ἄμφι νέκυι καὶ Ἀχιλλῇι πτολιπόρῳ·  
 κλέψαι δ' ὀτρύνουσιν ἐύσκοπον Ἀργεῖφόντην·  
 αὐτὰρ ἐγὼ τόδε κῆδος Ἀχιλλῇι προτιάπτω, 110  
 αἰδῶ καὶ φιλότητα τεῖν μετόπισθε φυλάσσων.  
 Αἴψα μάλ' ἐς στρατὸν ἔλθῃ καὶ υἱεὶ σῶ ἐπίτειλον·  
 σκύζεσθαι οἱ εἰπὲ θεούς, ἐμὲ δ' ἔξοχα πάντων  
 ἀθανάτων κεχολῶσθαι, ὅτι φρεσὶ μαινομένησιν  
 Ἑκτορ' ἔχει παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν οὐδ' ἀπέλυσεν, 115  
 αἷ κέν πως ἐμέ τε δαίση ἀπὸ θ' Ἑκτορα λύσῃ.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ Πριάμῳ μεγαλήτορι Ἴριν ἐφήσω  
 λύσασθαι φίλον υἱόν, ἰόντ' ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,  
 δῶρα δ' Ἀχιλλῇι φερέμεν, τά κε θυμὸν ἰήνῃ. »  
 ὦς ἔφατ', οὐδ' ἀπίθησε θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα, 120  
 βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρῆνων ἀίξασα,  
 ἔξεν δ' ἐς κλισίην οὐ υἱέος· ἔνθ' ἄρα τόν γε  
 εὖρ' ἀδινὰ στενάχοντα· φίλοι δ' ἄμφ' αὐτὸν ἑταῖροι  
 ἔσσυμένως ἐπένοντο καὶ ἐντύνοντ' ἄριστον·  
 τοῖσι δ' οἷς λάσιος μέγας ἐν κλισίῃ ἱέρευτο. 125  
 Ἡ δὲ μάλ' ἄγχ' αὐτοῖο καθέζετο πότνια μήτηρ,  
 χειρὶ τέ μιν κατέρεξεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·  
 « Τέκνον ἐμόν, τέο μέχρις ὀδυρόμενος καὶ ἀχέων  
 σὴν ἔδεαι κραδίην, μεμνημένος οὐτέ τι σίτου

*Num.* — 118 post 119 collocat codex; 119 om. pap. 13 || 121 (= α 102, etc.) om. codex.

*Var.* — 109 ὀτρύνουσιν Massal. [AT], Chia [T]: ὀτρύνεσκον (A, Eust.) || 110 προτιάπτω (Apollodorus, Dionysius Thrax et alii [A]): προῖάπτω (Ar., Zen. [A], *quidam* [T], u. l. [Eust.], testis) || 122 ἐνθ' (A): ἐν δ'\* (u. l. [A]) || 124 ἐντύνοντ' ἄριστον Athenaeus 11 c: ἐντύνοντο ἄριστον codd. omnes, Eust., sed α in hoc uerbo nunquam est breue et hiatus uix tolerabilis; fortasse scriptura ἐκ πλήρους; cf. etiam π 2 || 125 κλισίῃ (Ar. [A], Eust.): κλισιης pap. 13 || 129 οὐτέ τι (Eust.): οὐδέ τι (A), et cf. *Num.* ad 130.

130 et au lit ? Il est bon de s'unir d'amour à une femme. Je ne dois plus te voir vivre longtemps : déjà, à tes côtés, voici la mort et l'impérieux destin. Tâche à me comprendre promptement : je suis, sache-le bien, messagère de Zeus. Il dit que les dieux s'indignent et que lui-même est révolté entre tous les Immortels de te voir ainsi, d'un cœur furieux, retenir Hector près des nefs recourbées et te refuser à le rendre. Va, rends-le, et agrée la rançon de son corps. »

Achille aux pieds rapides en réponse lui dit :

« Ainsi en soit-il donc ! Que l'on m'apporte la rançon et que l'on emmène le mort, si c'est l'Olym-  
140 pien qui l'ordonne lui-même d'un cœur tout à fait franc. »

Ainsi au milieu des nefs assemblées, mère et fils, à loisir, échangent des mots ailés. Cependant le fils de Cronos dépêche Iris vers la sainte Ilion :

« Pars, Iris rapide, quitte le séjour de l'Olympe, et à Priam magnanime va porter ce message dans les murs d'Ilion : qu'il rachète son fils, en allant en personne aux nefs des Achéens, et qu'il porte à Achille des présents qui charment son cœur. Que toutefois aucun Troyen ne l'accompagne : seul, un  
150 vieux héraut le suivra, pour diriger ses mules, son chariot aux bonnes roues, puis pour ramener vers la ville le corps de celui qu'a tué le divin Achille. Et que son âme ne songe ni à la mort ni à la peur : nous lui donnerons un guide puissant, le Tueur d'Argos, pour le conduire et le mener jusqu'à Achille<sup>1</sup>. Et lorsqu'il l'aura fait entrer dans la baraque

1. Hermès Guide (Ἑρμῆς Πομπάιος) est un titre d'Hermès souvent rappelé par les poètes. Cf. Eschyle, *Euménides*, 89-93, et notre note à ce passage.

οὐτ' εὖνης ; ἀγαθὸν δὲ γυναικί περ ἐν φιλότῃτι  
 μίσγεσθ'· οὐ γάρ μοι δηρὸν βέη, ἀλλὰ τοι ἤδη  
 ἄγχι παρέστηκεν θάνατος καὶ μοῖρα κραταιή.  
 Ἄλλ' ἐμέθεν ξύνες ᾧκα, Διδὸς δέ τοι ἄγγελός εἰμι·  
 σκύζεσθαι σοὶ φησι θεοῦς, ἐξ δ' ἔξοχα πάντων  
 ἀθανάτων κεχολῶσθαι, ὅτι φρεσὶ μαινομένησιν  
 Ἔκτορ' ἔχεις παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν οὐδ' ἀπέλυσας·  
 ἄλλ' ἄγε δὴ λῶσον, νεκροῖο δὲ δέξαι ἄποινα. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·  
 « Τῇδ' εἶη· ὅς ἄποινα φέροι καὶ νεκρὸν ἄγοιτο,  
 εἰ δὴ πρόφρονι θυμῷ Ὀλύμπιος αὐτὸς ἀνώγει. »

ᾠς οἷ γ' ἐν νηδὺν ἀγύρει μήτηρ τε καὶ υἱὸς  
 πολλὰ πρὸς ἀλλήλους ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον.

Ἴριν δ' ὤτρυνε Κρονίδης εἰς Ἴλιον ἱρήν·

« Βάσκ' ἴθι, Ἴρι ταχεῖα, λιποῦσ' ἔδος Οὐλύμποιο  
 ἄγγειλον Πριάμφῳ μεγάλῃτορι Ἴλῖον εἴσω  
 λύσασθαι φίλον υἱὸν ἰόντ' ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,  
 δῶρα δ' Ἀχιλλῇ φερέμεν, τὰ κε θυμὸν ἱήνη,  
 οἶον, μηδέ τις ἄλλος ἅμα Τρώων ἴτω ἀνὴρ·  
 κῆρύξ τίς οἱ ἔποιτο γεραίτερος, ὅς κ' ἰθύνει  
 ἡμιόνους καὶ ἅμαξαν ἐύτροχον, ἥδὲ καὶ αὐτίς  
 νεκρὸν ἄγοι προτὶ ἄστυ, τὸν ἔκτανε διὸς Ἀχιλλεύς. »

Μηδέ τί οἱ θάνατος μελέτω φρεσὶ μηδέ τι τάρβος·  
 τοῖον γάρ οἱ πομπὴν δπάσσομεν Ἀργεΐφόντην,  
 ὅς ἄξει εἴως κεν ἄγων Ἀχιλλῇ πελάσση.

*Num.* — 130-132 *damn.* Ar. [AT], *antiquiores* [Eust. 1342, 24] : ὅτι ἀπρεπὲς μητέρα υἱῷ λέγειν ἀγαθὸν ἐστὶ γυναικὶ μίσγεσθαι... καὶ τὸ λέγειν ὅτι ὁ θάνατός σου ἐγγὺς ἐστὶν ἀχαιρὸν· διεσκεύακε δὲ τις αὐτοὺς οἰηθεὶς ἀποκρέμασθαι οὐδὲ τί σίτου· πλῆρες δὲ ἐστὶ σὴν εἶδει κραδίην, οὐδὲ τὸ τυχὸν σίτου μεμνημένος [A].

*Var.* — 131 βέη (Eust., testes) : βίη codd. duo ; cf. Π 852 || 138 τὴν δ' ἀπαμειβόμενος : τὴν δὲ μέγ' ὀχθήσας *quidam* [T] || 139 τῇ εἶη ὅς δῶρα φέρει u. l. [A] || ἄγοιτο\* (Eust.) : ἄροιο || 140 ἀνώγει (Eust.) : ἀνώγοι codd. duo || 141 ἀγύρει (pap. 14 corr.) : αγυρι pap. 14 ante corr., *fortasse priscum* || 148 οἶον : *non οἶος* [AT], cf. 177 || 149 ἰθύνει\* : ἰθύνῃ (Eust.), uel ἰθύνει || 150 ἥδὲ\* : ἡ δὲ (A corr.), uel ἡ κε (u. l. [A]), uel ἡ τε, cf. 179 || 154 ὅς : ὅς F' *latere suspic.* Brandreth, cf. 183.

d'Achille, non seulement Achille ne le tuera pas, mais il empêchera tout autre de le faire : il n'est ni fou, ni aveugle, ni criminel ; bien au contraire il tiendra fermement à épargner le suppliant. »

Il dit, et Iris aux pieds de rafale part pour porter  
160 le message. Elle arrive chez Priam et n'y trouve que plaintes et sanglots. Assis autour du père, les fils, dans la cour, trempent de pleurs leurs vêtements, tandis qu'au milieu d'eux le vieillard est strictement enseveli dans son manteau. Sur sa vieille tête et son cou se voit la boue épaisse qu'en se roulant à terre lui-même y a amassée de ses mains. Ses filles et ses brus se lamentent par le palais : elles se rappellent les innombrables preux qui à cette heure gisent privés de vie par les coups des Argiens. La messagère de Zeus s'arrête donc près de Priam et, à mi-  
170 voix, lui dit, tandis qu'un frisson saisit tous ses membres :

« Que ton cœur ne craigne rien, Priam, fils de Dardanos<sup>1</sup>, qu'il ne s'effraye pas ! Je ne viens pas ici pour te révéler un malheur ; je ne te veux que du bien. Je suis — sache-le — messagère de Zeus, Zeus qui pour toi, de loin, s'inquiète et s'apitoie. L'Olympien t'enjoint d'aller racheter le divin Hector et de porter à Achille des présents qui charment son cœur. Que toutefois aucun Troyen ne t'accompagne : seul, un vieux héraut te suivra, pour diriger tes mules, ton chariot aux bonnes roues, et pour  
180 ramener vers la ville le corps de celui qu'a tué le divin Achille. Et que ton âme ne songe ni à la mort ni à la peur : le guide est puissant, qui suivra tes pas ; c'est le Tueur d'Argos, qui te doit conduire et

1. Cf. p. 113, n. 1.

Αὐτὰρ ἐπὶ τὴν ἀγάγησιν ἔσω κλισίην Ἀχιλλῆος, 155  
οὐτ' αὐτὸς κτενέει ἀπὸ τ' ἄλλους πάντας ἔρῳξει·  
οὔτε γάρ ἐστ' ἄφρων οὔτ' ἄσκοπος οὔτ' ἀλιτῆμων,  
ἀλλὰ μάλ' ἐνδυκέως ἱκέτεω πεφιδήσεται ἀνδρός. »

ᾧ Ως ἔφατ', ὦρτο δὲ Ἴρις ἀελλόπος ἀγγελέουσα·  
ἴξεν δ' ἐς Πριάμοιο, κίχεν δ' ἐνοπὴν τε γόον τε· 160  
παῖδες μὲν πατέρ' ἀμφὶ καθήμενοι ἐνδοθεν αὐλῆς  
δάκρυσιν εἵματ' ἔφυρον, ὁ δ' ἐν μέσσοισι γεραῖος  
ἐντυπὰς ἐν χλαίνῃ κεκαλυμμένος· ἀμφὶ δὲ πολλῇ  
κόπρος ἔην κεφαλῇ τε καὶ αὐχένι τοῖο γέροντος,  
τὴν ῥα κυλινδόμενος καταμήσατο χερσὶν ἔησι· 165  
θυγατέρες δ' ἀνὰ δώματ' ἰδὲ νυκτὶ ὠδύροντο,  
τῶν μιμνησκόμεναι οἷ δὴ πολέες τε καὶ ἐσθλοὶ  
χερσὶν ὑπ' Ἀργείων κέατο ψυχὰς ὀλέσαντες.  
Στῆ δὲ παρὰ Πρίαμον Διὸς ἄγγελος, ἡδὲ προσηύδα  
τυτθὸν φβεγξαμένη· τὸν δὲ τρόμος ἔλλαβε γυῖα· 170

« Θάρσει, Δαρδανίδη Πρίαμε, φρεσί, μηδέ τι τάρβει·  
οὐ μὲν γάρ τοι ἐγὼ κακὸν ὀσσομένη τόδ' ἱκάνω,  
ἀλλ' ἀγαθὰ φρονέουσα· Διὸς δέ τοι ἄγγελός εἰμι,  
ὅς σευ ἄνευθεν ἐὼν μέγα κήδεταί ἡδ' ἔλεαίρει.  
Λύσασθαί σ' ἐκέλευσεν Ὀλύμπιος Ἑκτορα δῖον, 175  
δῶρα δ' Ἀχιλλῇ φερέμεν, τά κε θυμὸν ἱήνω,  
οἶον, μηδέ τις ἄλλος ἅμα Τρώων ἔτω ἀνὴρ·  
κῆρῷ τίς τοι ἔποιτο γεραίτερος, ὅς κ' ἰθύνοι  
ἡμιόνους καὶ ἅμαξαν εὐτροχόν, ἡδὲ καὶ αὐτὶς  
νεκρὸν ἄγοι προτὶ ἄστυ, τὸν ἔκτανε δῖος Ἀχιλλεύς. 180  
Μηδέ τί τοι θάνατος μελέτω φρεσὶ μηδέ τι τάρβος·  
τοῖος γάρ τοι πομπὸς ἅμ' ἔψεται Ἀργεῖφόντης,  
ὅς σ' ἄξει εἴως κεν ἄγων Ἀχιλλῇ πελάσση.

· Var. — 158 ἐνδυκέως\* : ἐσσυμένως || 163 ἐν χλαίνῃ (Eust.) : ἡ χλαίνῃ  
quidam [T], ex quo ἡ χλαίνῃ coniec. Nauck || 165 καταμήσατο (A, Eust.) :  
κατεμήσατο\* (pap. 13, pap. 14, testis) || ἔησι\* (Eust.) : φίλησι (u. l. [A]) ||  
175 λύσασθαί\* : λύσεσθαί (A s. l.) || σ' ἐκέλευσεν [uel σε x.] (A in m.) :  
σ' ἐκέλευεν [uel σε x.] (A, pap. 14) || 177 οἶον\* : οἶος (pap. 13), cf. 148  
|| 179 ἡδὲ\* : ἡ κε (pap. 13, A s. l.), uel ἡ τε, uel ἡε pap. 14. cf. 149.

mener jusqu'à Achille. Et lorsqu'il t'aura fait entrer dans la baraque d'Achille, non seulement Achille ne te tuera pas, mais il empêchera tout autre de le faire : il n'est ni fou, ni aveugle, ni criminel ; bien au contraire, il tiendra fermement à épargner le suppliant. »

Ainsi dit — puis s'en va — Iris  
*Priam se prépare* aux pieds rapides. Cependant Priam  
*à partir.*

ordonne à ses fils de lui préparer  
 190 un chariot à mules muni de bonnes roues et d'y  
 attacher la corbeille. Il descend lui-même dans la  
 chambre odorante aux hauts lambris de cèdre, qui  
 enferme tant d'objets précieux. Là, il appelle son  
 épouse, Hécube, et lui dit :

« Malheureuse, un messager de l'Olympe est venu  
 à moi de la part de Zeus : je dois racheter mon fils,  
 en allant en personne aux nefs des Achéens, et porter  
 à Achille des présents qui charment son cœur.  
 Allons ! à ton tour, dis-moi ce qu'il en semble à ton  
 âme. Déjà mon désir et mon cœur me pressent  
 terriblement d'aller là-bas, vers les nefs, au milieu  
 du vaste camp des Achéens. »

200 Il dit, et sa femme éclate en sanglots et répond :

« Hélas ! mais où s'est donc envolée ta raison, cette  
 raison à qui tu devais ton renom chez les étrangers  
 comme chez tes sujets ? Est-il possible que tu veuilles  
 aller, tout seul, aux nefs des Achéens, pour affronter  
 un homme qui t'a tué tant de si vaillants fils ? Vrai-  
 ment, ton cœur est de fer. S'il se saisit de toi, s'il  
 t'a là sous ses yeux, le cruel, le félon ! il n'aura  
 pour toi ni pitié ni respect. Non, pleurons plutôt  
 loin de tous, assis dans notre palais. Pour lui, tel  
 210 est le sort que l'impérieux destin lui a filé à sa



Αὐτὰρ ἐπὴν ἀγάγησιν ἔσω κλισίην Ἀχιλῆος,  
οὐτ' αὐτὸς κτενέει ἀπὸ τ' ἄλλους πάντας ἐρύξει·  
οὔτε γάρ ἐστ' ἄφρων οὔτ' ἄσκοπος οὐτ' ἄλιτῆμων,  
ἀλλὰ μάλ' ἐνδυκέως ἱκέτεω πεφιδήσεται ἀνδρός. »

Ἡ μὲν ἄρ' ὧς εἰποῖτο ἀπέβη πόδας ὠκέα Ἴρις,  
αὐτὰρ ὃ γ' υἱας ἄμαξαν εὐτροχον ἡμιονεῖην  
δπλίσαι ἠνώγει, πείρινθα δὲ δῆσαι ἐπ' αὐτῆς·  
αὐτὸς δ' ἐς θάλαμον κατεβήσετο κηώνετα  
κέδρινον ὑψόροφον, δς γλήνεα πολλὰ κεχόνδει·  
ἐς δ' ἄλοχον Ἑκάβην ἐκαλέσσατο φώνησέν τε·

« Δαιμονίη, Διόθεν μοι Ὀλύμπιος ἄγγελος ἦλθε  
λύσασθαι φίλον υἱὸν ἰόντ' ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,  
δῶρα δ' Ἀχιλλῆι φερέμεν, τά κε θυμὸν ἱήνη.  
Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ, τί τοι φρεσὶν εἶδεται εἶναι;  
αἰνῶς γάρ μ' αὐτόν γε μένος καὶ θυμὸς ἀνώγει  
κεῖσ' ἵεναι ἐπὶ νῆας ἔσω στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν. »

Ὡς φάτο, κώκυσεν δὲ γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ·  
« ὦ μοι, πῇ δὴ τοι φρένες οἴχονθ', ἦς τὸ πάρος περ  
ἔκλε' ἐπ' ἀνθρώπους ξείνους ἡδ' οἴσιν ἀνάσσεις;  
πῶς ἐθέλεις ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν ἐλθέμεν οἴος,  
ἀνδρὸς ἐς δφθαλμοὺς ὅς τοι πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς  
υἷεας ἐξενάριξε· σιδήρειόν νύ τοι ἦτορ·  
εἰ γάρ σ' αἰρήσει καὶ ἐσόψεται δφθαλμοῖσιν,  
ὦμηστής καὶ ἄπιστος ἀνὴρ ὃ γε, οὐ σ' ἐλεήσει,  
οὐδέ τί σ' αἰδέσεται· νῦν δὲ κλαίωμεν ἄνευθεν  
ἡμενοὶ ἐν μεγάρῳ· τῷ δ' ὧς ποθὶ Μοῖρα κραταίῃ

*Num.* — 205 α ἀθάνατοι ποίησαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες  
οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν T) add. *quidam* [AT].

*Var.* — 189 ὃ γ' : οἱ pap. 14 || 190 ἐπ' : ἀπ' || 192 κεχ]ονδει pap. 13 :  
κεχάνουε\* (Ar. [T], A, pap. 14, Eust., testes), uel κεχάνουε (Ar. [A],  
pap. 14 s. l.), uel κεκεύθει Massal. [A], *nonnulli* [T] || 198 ἀνώγει (pap.  
13, Eust.) : ἀνωγε Ar. [A], cod. unus || 200 ἀμείβετο : ἀνήρετο Ar.  
[AT] || 201 περ : γε A s. l. || 202 ἐκλε' : ἐκλυ' ; uel ἐκλέ' pap. 14, Ptol.  
Asc. [A] || 204 τοι\* : τις || 205 ἐξενάριξε (Eust.) : ἐξήναξε [P] *quidam* [T]  
|| 207 ὃ γε (pap. 14, A s. l.) : ὅδε\* (A, Eust.) || 209 ποθὶ : ποτε pap. 14.

naissance, le jour où je l'enfantai : rassasier les chiens rapides, loin de ses parents, au logis d'un héros brutal, dont je voudrais, moi, dévorer le foie, en y mordant à belles dents. Ainsi serait vengé ce fils qu'il m'a tué, alors que, loin de se montrer un lâche, il se dressait pour la défense des Troyens et Troyennes à ceinture profonde, sans songer à fuir ni à s'abriter. »

Le vieux Priam pareil aux dieux à son tour lui dit :

« Je veux partir : ne me retiens pas ; ne joue pas l'oiseau de malheur, je t'en prie, en ce palais. Aussi  
 220 bien ne t'écouterai-je pas. Si l'avis me venait d'un autre mortel, d'un devin instruit par les sacrifices ou d'un prêtre, nous n'y verrions qu'un piège, nous n'en aurions que plus de méfiance. Mais, en fait, j'ai entendu une déesse, jè l'ai vue devant moi : j'irai, il ne faut pas qu'elle ait parlé pour rien <sup>1</sup>. Si mon destin est de périr près des nefes des Achéens à la cotte de bronze, je l'accepte. Oui, qu'Achille, me tue, dès que j'aurai pris mon fils dans mes bras et apaisé mon désir de sanglots ! »

Il dit, et il lève le beau couvercle de ses coffres.  
 230 Il en retire douze robes splendides, douze manteaux simples, autant de couvertures, autant de pièces de lin blanc, autant de tuniques enfin. Il pèse et emporte un total de dix talents d'or, deux trépieds luisants, quatre bassins, enfin une coupe splendide, qui lui a été donnée par des Thraces, lorsqu'il était allé chez eux en mission. C'est un objet de prix. Le vieillard ne l'épargne pas pour cela, il en dépouille

1. Cf. 92. La répétition est sans doute intentionnelle : l'ordre de Zeus rencontre une égale obéissance de la part des deux parties en cause.

γεινομένῳ ἐπένησε λίνῳ, ὅτε μιν τέκον αὐτῇ,  
ἀργίποδας κύνας ἄσαι ἔδῳ ἀπάνευθε τοκῶν,  
ἀνδρὶ παρὰ κρατερῷ, τοῦ ἐγὼ μέσον ἦπαρ ἔχοιμι  
ἐσθέμεναι προσφύσα· τότε ἄντιτα ἔργα γένοιτο  
παιδὸς ἔμοι, ἐπεὶ οὐ ἔκακιζόμενόν γε κατέκτα,  
ἀλλὰ πρὸ Τρώων καὶ Τρωιάδων βαθυκόλπων  
ἔσταότ', οὔτε φόβου μεμνημένον οὔτ' ἄλεωρης. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε γέρων Πρίαμος θεοειδής·

« Μὴ μ' ἐθέλοντ' ἵεναι κατερύκανε, μηδὲ μοι αὐτῇ  
ὄρνις ἐνὶ μεγάροισι κακὸς πέλεν· οὐδὲ με πείσεις·  
εἰ μὲν γάρ τις μ' ἄλλος ἐπιχθονίων ἐκέλευεν,  
ἢ οἱ μάντιές εἰσι θυοσκοφοὶ ἢ ἱερῆες,  
ψευδὸς κεν φαῖμεν καὶ νοσφιζοίμεθα μᾶλλον·  
νῦν δ' αὐτὸς γὰρ ἄκουσα θεοῦ καὶ ἐσέδρακον ἄντην,  
εἴμι, καὶ οὐχ ἄλιον ἔπος ἔσσεται· εἰ δέ μοι αἶσα  
τεθνάμεναι παρὰ νηυσὶν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,  
βούλομαι· αὐτίκα γάρ με κατακτείνειεν Ἀχιλλεύς  
ἀγκὰς ἑλόντ' ἔμδον υἱόν, ἐπὴν γόου ἔξ ἔρον εἶην. »

Ἦ, καὶ φωριαμῶν ἐπιθήματα κάλ' ἀνέφγεν·  
ἔνθεν δώδεκα μὲν περικαλλέας ἔξελε πέπλους,  
δώδεκα δ' ἀπλοῖδας χλαῖνας, τόσσους δὲ τάπητας,  
τόσσα δὲ φάρεα λευκά, τόσους δ' ἐπὶ τοῖσι χιτῶνας.  
Χρυσοῦ δὲ στήσας ἔφερεν δέκα πάντα τάλαντα,  
ἐκ δὲ δύο αἰθῶνας τρίποδας, πῖσυρας δὲ λέβητας,  
ἐκ δὲ δέπας περικαλλέας, οἱ ὅτε Ὀρήκες πόρον ἄνδρες  
ἐξεσίην ἑλθόντι, μέγα κτέρας· οὐδὲ νῦ τοῦ περ

Var. — 210 γεινομένῳ: γινομένῳ, ε s. l., pap. 13 || τέκον αὐτῇ: τεχ]ε μ[ητ]ρ pap. 13 || 213 ἄντιτα\* (Ptolem. Ascal., plures [A], Eust.): ἄν τιτὰ (Apollodorus, Callistratus [A]) || 214 οὐ ἔ (sic [A]): οὐ τι pap. 14, αἰ κοινά [AT, Eust.] || 215 πρὸ\* (sic [ABT]): πρὸς (pap. 13, pap. 14), utrumque Eust. || 218 κατερύκανε\* (Eust.): κατερύκακε || 219 ἐνί\*: ἐν (Eust.), cf. M 218 || κακός\* (Eust.): κακῇ codd. nonn., uel κακὸν A s. l. || 220 ἐκέλευεν\* (testis): -ευσεν || 221 ἢ οἱ\* (testis): οἱοι; utrumque Eust. || 224 ἄλιον ἔπος: ἀλή οδός u. l. [Eust.] || 231 λευκά (pap. 14): καλά (pap. 13, Eust.) || 235 ἐξεσίην\* (pap. 13, Ar., Nicias [A]): ἐξεσίηνδ' (u. l. [Eust.]).

son palais : de toute son âme il veut racheter son fils. Et le voilà qui, de son porche, écarte tous les Troyens. Il les pourchasse avec des mots injurieux :

« Allez à la male heure, infâmes ! opprobres du  
 140 pays ! N'avez-vous donc pas de quoi gémir chez vous, que vous veniez ici me tourmenter ? N'est-ce donc pas assez pour vous que Zeus, fils de Cronos, m'ait octroyé la douleur de perdre mon plus vaillant fils ? Eh bien ! vous en ferez l'expérience vous-mêmes : vous serez pour les Achéens bien plus aisés à massacrer, maintenant qu'il est mort. Ah ! puissé-je, moi, avant que mes yeux voient ma cité saccagée, détruite, être descendu chez Hadès. »

Il dit, et il pourchasse les gens de son bâton. Ils abandonnent la place devant l'impatience du vieux. Il semonce alors ses fils ; il querelle Hélénos, Pâris, le  
 250 divin Agathon, — et Pammon, Antiphone, Politès au puissant cri de guerre, — Déiphobe, Hippothoos, le noble Dios. Tous les neuf, le vieux les semonce, et, en même temps, il commande :

« Dépêchez, méchants enfants, fronts honteux ! Pourquoi donc, près des fines nef, n'avez-vous pas été tués, tous, à la place d'Hector ? Las ! mon malheur, à moi, est complet. J'ai donné le jour à des fils qui étaient des braves, dans la vaste Troie ; et je songe que d'eux aucun ne m'est resté. C'était Mestor, pareil à un dieu, Troïle au bon char de guerre<sup>1</sup>, Hector, un dieu au milieu des humains ; on n'eût pas dit le fils d'un homme, mais bien plutôt  
 260 celui d'un dieu. Ceux-là, Arès me les a pris. Seuls, me restent ceux qui, pour moi, sont des opprobres,

1. Troïle, pour Homère, est un homme fait, un guerrier. C'est dans les *Chants Cypriens* seulement qu'il sera donné comme un enfant, tué traîtreusement par Achille au début de la guerre.

φείσαςτ' ἐνὶ μεγάροις δ γέρων, περὶ δ' ἥβηλε θυμῷ  
λύσασθαι φίλον υἷόν. Ὁ δὲ Τρῶας μὲν ἀπαντας  
αἰθούσης ἀπέεργεν ἔπεισ' αἰσχροῖσιν ἐνίσσων·

« Ἔρρετε, λωβητῆρες ἐλεγχέες· οὐ νυ καὶ ὑμῖν  
οἴκοι ἔνεστι γόος, ὅτι μ' ἦλθετε κηδήσοντας ; 240  
ἦ δνόσασθ' ὅτι μοι Κρονίδης Ζεὺς ἄλγε' ἔδωκε,  
παῖδ' ὀλέσαι τὸν ἄριστον ; ἀτὰρ γνώσεσθε καὶ ὕμμες·  
βηίτεροι γὰρ μᾶλλον Ἀχαιοῖσιν δὴ ἔσεσθε  
κείνου τεθνηῶτος ἐναιρέμεν· αὐτὰρ ἔγωγε  
πρὶν ἀλαπαζομένην τε πόλιν κεραϊζομένην τε 245  
ὀφθαλμοῖσιν ἰδεῖν, βαίην δόμον Ἄιδος εἴσω. »

Ἦ, καὶ σκηπανίῳ διεπ' ἀνέρας· οἱ δ' ἴσαν ἕξω  
σπερχομένοιο γέροντος· ὁ δ' υἷαςιν οἷσιν ὁμόκλα,  
νεικείων Ἑλενὸν τε Πάριν τ' Ἀγάθωνά τε δῖον  
Πάμμονά τ' Ἀντίφονόν τε βοὴν ἀγαθόν τε Πολίτην 250  
Δηϊφობόν τε καὶ Ἴππόθοον καὶ Δῖον ἀγαυόν·  
ἐννέα τοῖς δ γεραῖς δμοκλήσας ἐκέλευε·

« Σπεύσατέ μοι, κῆκὰ τέκνα, κατηφόνες· αἶθ' ἄμα πάντες  
Ἑκτορος ὠφέλετ' ἀντὶ βοῆς ἐπὶ νηυσὶ πεφάσθαι.

Ἦ μοι ἐγὼ πανάποτμος, ἐπεὶ τέκον υἷας ἀρίστους 255  
Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, τῶν δ' οὐ τινὰ φημι λελεῖφθαι,  
Μήστορά τ' ἀντίθεον καὶ Τρωῖλον ἵππιοχάρμην  
Ἑκτορά θ', δς θεὸς ἔσκε μετ' ἀνδράσιν, οὐδὲ ἔφκει  
ἀνδρός γε θνητοῦ πάις ἔμμεναι, ἀλλὰ θεοῖο.

Τοὺς μὲν ἀπώλεσ' Ἄρης, τὰ δ' ἐλέγχεα πάντα λέλειπται,

Var. — 238 ἀπέεργεν\* : ἀνέεργεν ; utrumque Eust. || ἐνίσσων\* : ἐνίσπων  
codd. nonn., uel ἐνίσπων Eust. || 240 ἔνεστι\* (Eust.) : ἔστι (pap. 14, testis),  
uel ἐπεστι pap. 13 || ὅτι : οἷ pap. 13 ante corr. || 241 ονόσασθ' Ar. [A], T,  
Apoll. Soph. 124, 25 : ονόσεσθε pap. 14 corr. ; uel οὔνεσθ'\* (A, pap. 14  
ante corr., Eust., Apoll. Soph.) ; uel οὔνασθ' codd. pauci ; uel οὔνησθ'  
cod. unus ; uel ουνος..οτι pap. 13 ; ὥνησθ' corr. Fick ; cf. p 378 || ὅτι :  
οτι pap. 14 || ἔδωκε\* (Eust.) : ἔθηκε (A s. l.) || 251 Δῖον ἀγαυόν (Phere-  
cydes [T]) : in scholiis disputatur utrum ἀγαυόν an δῖον epitheton sit ||  
252 ἐκέλευε\* : ἐκέλευσε (pap. 1, pap. 14) || 253 κατηφόνες (Ar. [A]) :  
κατηφές Crates [A], cod. unus || 258 οὐδὲ (Eust., testes) : οὐ γὰρ Aris-  
toteles Eth. Nic. 1145 a.

des menteurs, des danseurs. Ils n'excellent qu'à frapper le sol en cadence, ou encore à ravir des agneaux, des chevreaux dans leur propre pays... Allons ! qu'attendez-vous pour me préparer mon char au plus vite, et y placer ce qui convient, pour que nous nous mettions en route ? »

Il dit, et eux, sont pris de peur à la voix grondeuse du père. Ils prennent alors un chariot à mules, muni de bonnes roues, beau et frais chevillé ; ils y attachent une corbeille. Ils descendent du clou le joug à mules, en buis, avec sa bosse au centre, bien garni  
 270 d'anneaux. Avec le joug, ils amènent la courroie à joug, longue de neuf coudées. Ils posent le joug sur le bout d'avant du timon poli et mettent en même temps la boucle à la cheville<sup>1</sup>. Ils attachent ensuite joug et timon ensemble, en passant trois fois la courroie des deux côtés de la bosse ; puis ils achèvent le nœud et rentrent le bout en dessous. Après quoi, ils apportent de la chambre, pour l'entasser sur le chariot poli, l'immense rançon qui paiera la tête d'Hector. Ils attellent enfin au joug les mules aux sabots massifs qui peinent à tirer. Ce sont des Mysiens qui les ont jadis données à Priam — un splendide présent ! —  
 280 Ils amènent alors sous le joug, pour Priam, les chevaux que le vieillard a lui-même nourris à la crèche polie.

Tous deux sont en train d'atteler dans le haut palais, Priam et le héraut, qui n'ont au cœur que de sages penses, lorsque s'approche d'eux Hécube, l'âme morne. Dans une coupe d'or, sa droite porte le doux vin ; elle veut qu'ils ne partent qu'après libations

1. La *boucle* est un anneau fixé à l'arrière du joug. On passe cet anneau à une *cheville* en bois qui est fixée, elle, au timon. De la sorte, le joug ne peut se déplacer ni en avant ni en arrière. D'autre part,

ψευσταί τ' ὀρχησταί τε, χοροῖτυπῆσιν ἄριστοι, 261  
ἀρνῶν ἥδ' ἐρίφων ἐπιδήμιοι ἄρπακτῆρες.

Οὐκ ἂν δὴ μοι ἄμαξαν ἐφοπλίσσαιτε τάχιστα,  
ταυτά τε πάντ' ἐπιθεῖτε, ἵνα πρήσσωμεν ὁδοῖο ; »

ᾠς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα πατρὸς ὑποδδείσαντες ἑμοκλήν 265  
ἐκ μὲν ἄμαξαν ἄειραν ἐύτροχον ἡμιονεῖην  
καλὴν πρωτοπαγέα, πείρινθα δὲ δῆσαν ἐπ' αὐτῆς,  
κάδ δ' ἀπὸ πασσαλόφι ζυγὸν ἥρεον ἡμιόνειον  
πύξινον δμφαλόεν, εὖ οἰήκεσιν ἄρρηρός·

ἐκ δ' ἔφερον ζυγόδεσμον ἅμα ζυγῷ ἐννεάπηχyu. 270

Καὶ τὸ μὲν εὖ κατέθηκαν ἐυξέστῳ ἐπὶ ῥυμῷ,  
πέζῃ ἐπὶ πρώτῃ, ἐπὶ δὲ κρίκον ἔστορι βάλλον,  
τρὶς δ' ἐκάτερθεν ἔδησαν ἐπ' ὀμφαλόν, αὐτὰρ ἔπειτα  
ἐξείλης κατέδησαν, ὑπὸ γλωχίνα δ' ἔκαμψαν.

Ἐκ θαλάμου δὲ φέροντες ἐυξέστης ἐπ' ἀπήνης 275

νῆεον Ἑκτορέης κεφαλῆς ἀπερεῖσι' ἄποινα,  
ζεῦξαν δ' ἡμιόνους κρατερώνυχας ἐντεσιεργούς,  
τούς ῥά ποτε Πριάμῳ Μυσοὶ δόσαν ἀγλαὰ δῶρα.

Ἴππους δὲ Πριάμῳ ὕπαγον ζυγόν, οὖς ὁ γεραῖος  
αὐτὸς ἔχων ἀτίταλλεν ἐυξέστῃ ἐπὶ φάτνῃ. 280

Τὼ μὲν ζευγνύσθην ἐν δώμασιν ὕψηλοῖσι  
κῆρυξ καὶ Πρίαμος, πυκινὰ φρεσὶ μῆδε' ἔχοντες·  
ἄγχιμολον δέ σφ' ἦλθ' Ἑκάβῃ τετιηότι θυμῷ,  
οἶνον ἔχουσ' ἐν χειρὶ μελίφρονα δεξιτερῇφι,  
χρυσέφ' ἐν δέπαϊ, ὄφρα λειψάντε κιοίτην· 285

*Num.* — 269 om. Zen. [AT].

*Var.* — 263 ἐφοπλίσσαιτε\* : -πλίσσητε ; utrumque Eust. || 264 ἐπιθεῖτε\* (Eust.) : -θῆτε (u. l. [Eust.]) || 267 πρωτοπαγέα\* (pap. 13, pap. 14 manu pr., Eust., testis) : -παγῇ (pap. 14 man. sec.) || 269 ὀμφαλόεν (Eust.) : -λόεντ' || 270 ἐννεάπηχyu (Eust.) : -πηχyu (testis) || 272 ἐπὶ\* (Eust., testis) : ἐν || ἔστορι (Eust.) : ἔκτορι *quidam* [G, *Etym. Magn.* 383, 25] || 274 ἔκαμψαν (pap. 14, A) : ἔγναμψαν\* (A s. l.) || 275 ἐυξέστης\* (Eust.) : ἐυξέστου || 277 ἐντεσιεργούς (Eust.) : ἐντεσιουργούς || 279 Πριάμῳ\* (Eust.) : Τρωῦς, cf. Ψ 291 || 280 ἐυξέστη : ἐυξέστῳ (Eust.) || 282 ἔχοντες : ἔχοντε A in ras.

faites. Debout, devant le char, elle dit à Priam, en l'appelant de tous ses noms :

« Tiens, fais libation à Zeus Père ; demande-lui de revenir de l'ennemi chez toi, puisque ton cœur te pousse vers les nef, en dépit de moi. Prie donc le  
 290 Cronide à la nuée noire, qui de l'Ida voit toute la Troade : demande-lui en présage son rapide messenger, l'oiseau qui lui est le plus cher et qui a la force suprême : qu'il se montre à notre droite, afin qu'après l'avoir vu de tes yeux, tu gagnes sans crainte les nef des Danaens aux prompts coursiers. Si Zeus à la grande voix te refuse son messenger, ce n'est certes pas moi qui t'engagerai et te pousserai à aller aux nef achéennes, quelque désir que tu en aies. »

Priam pareil aux dieux, en réponse, lui dit :

300 « Femme, si telle est ton envie, je n'ai garde de te dire non. Certes il est bon de tendre les mains vers Zeus, et de voir s'il veut bien nous prendre en pitié. »

Ainsi dit le vicillard, et il presse l'esclave intendante de lui verser l'eau pure sur les mains. L'esclave s'approche, ayant dans les mains le bassin et l'aiguière. Dès qu'il s'est lavé, il reçoit la coupe des mains de sa femme. Alors, debout, au milieu de l'enclos, il prie et répand le vin, les yeux levés au ciel ; après quoi, prenant la parole, il dit :

« Zeus Père, maître de l'Ida, très glorieux, très grand ! accorde-moi, chez Achille, où je vais, de trouver tendresse et pitié. Envoie-moi ton oiseau,

pour tenir le timon bien appliqué contre la partie inférieure du joug, on serre autour des deux pièces une courroie, qui fait plusieurs fois le tour de la *bosse* (ὄμζαλός) ou renflement central du joug. Voyez notre édition commentée des *Travaux* d'Hésiode, p. 113-114.



στη δ' ἵππων προπάρειθεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·

« Τῇ, σπεῖσον Διὶ πατρί, καὶ εὖχεο οὔκαδ' ἱκέσθαι

ἄψ ἐκ δυσμενέων ἀνδρῶν, ἐπεὶ ἄρ σέ γε θυμὸς

δοτρύνει ἐπὶ νῆας, ἐμεῖο μὲν οὐκ ἐβελούσης.

Ἄλλ' εὖχεο σύ γ' ἔπειτα κελαινεφέι Κρονίωνι 290

Ἰδαίῳ, ὃς τε Τροίην κατὰ πᾶσαν ὁρᾶται,

αἵτει δ' οἰωνόν, ταχὺν ἄγγελον, ὃς τέ οἱ αὐτῷ

φίλτατος οἰωνῶν, καὶ εὖ κράτος ἐστὶ μέγιστον,

δεξιόν, ὄφρα μιν αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσι νοήσας

τῷ πῖσυνος ἐπὶ νῆας ἱῆς Δαναῶν ταχυπῶλων. 295

Εἰ δέ τοι οὐ δώσει ἐὼν ἄγγελον εὐρύοπα Ζεὺς,

οὐκ ἂν ἔγωγέ σ' ἔπειτα ἐποτρύνουσα κελόιμην

νῆας ἐπ' Ἀργείων ἰέναι μάλα περ μεμαῶτα. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη Πρίαμος θεοειδής·

« ὦ γύναι, οὐ μὲν τοι τόδ' ἐφιεμένη ἀπιθίσω· 300

ἐσθλὸν γάρ Διὶ χεῖρας ἀνασχέμεν, αἶ κ' ἐλέησῃ. »

Ἦ ῥα, καὶ ἀμφίπολον ταμῖν ὥτρυν' ὁ γεραιὸς

χερσὶν ὕδωρ ἐπιχεῦναι ἀκήρατον· ἡ δὲ παρέστη

χέρνιβον ἀμφίπολος πρόχοόν θ' ἅμα χερσὶν ἔχουσα·

νιψάμενος δὲ κύπελλον ἐδέξατο ἥς ἀλόχοιο· 305

εὖχετ' ἔπειτα στὰς μέσῳ ἔρκεϊ, λείβε δὲ οἶνον

οὐρανὸν εἰσανιδῶν, καὶ φωνήσας ἔπος ἠῦδα·

« Ζεῦ πάτερ, Ἰδὲθεν μεδέων, κύδιστε μέγιστε,

δός μ' ἐς Ἀχιλλῆος φίλον ἔλθειν ἥδ' ἐλεεινόν,

*Num.* — 290 om. pap. g in textu, add. altera manus in summa pag. || 304 damn. Ar. [A], *quidam* [T]: ὅτι παρὰ τὸ σύντηδες αὐτῷ χέρνιβον τὸ ἀγγεῖον τὸ ὑποδεγόμενον τὸ ὕδωρ, ὡς ἡμεῖς· τοῦτο δὲ αὐτὸς εἴωθε καλεῖν λέειν... [A]. Cf. *Var.*

*Var.* — 286 τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε: τε μιν ἀντίον ἠῦδα pap. g || 290 εὖχεο\*: εὖχευ, *utrumque* Eust.; uel εὖχου (*testis*) || 292 ταχύν (Eust., *quidam* ap. Apoll. *Pron.* 48, 4): ἰόν pap. 14, u. l. [AT], Apoll. *Synt.* 155, 27, *Pron.* 48, 3; uel τεόν A s. l. || 293 εὖ\* (Eust.): οὔ (Zen. [A]), uel οἱ || μέγιστον\* (u. l. [A], Eust.): μάλιστα (A) || 295 Δαναῶν ταχυπῶλων (Eust.): γαιρων ἐνὶ θυμῷ u. l. [A] || 304 χέρνιβον (Eust., *testis*): χέρνιδα Massal. [T], uel χέρνιδα δ' *testis*, cf. *Num.* || πρόχοόν θ' ἅμα (Eust., *testis*): πρόχοόν τ' ἐν *testis*, uel ταμῖν μετὰ Massal. [T] || ἔχουσα: φέρουσα cod. unus.

310 rapide messager, l'oiseau qui t'est cher entre tous et qui a la force suprême : qu'il se montre à notre droite, afin qu'après l'avoir vu de mes yeux, je gagne sans crainte les nefs des Danaens aux prompts coursiers ! »

Il dit ; le prudent Zeus entend sa prière : vite, il lance son aigle, le plus sûr des oiseaux, le chasseur sombre qu'on appelle le Noir<sup>1</sup>. Aussi large est la porte munie de bons verrous qui s'ouvre sur la haute chambre d'un homme opulent, aussi large est son envergure. Il apparaît sur la droite, s'élançant au-  
 320 dessus de la ville, et, à le voir, tous ont grand joie, et en eux le cœur se fond.

Le vieillard monte donc en hâte  
*Priam sur la route* sur son char, puis il pousse à tra-  
*du camp achéen.* vers le vestibule et le porche sonore.

Devant, tirant le chariot à quatre roues, sont les mules que mène le sage Idée. Derrière, vient l'attelage que le vieillard conduit et excite du fouet, afin qu'il traverse vivement la ville. Tous ses proches le suivent et pleurent sur lui sans fin, comme s'il marchait à la mort. Mais, lorsqu'ils sont descendus de la ville et arrivés dans la plaine, tous, fils et gendres,  
 330 font demi-tour et s'en reviennent à Ilion. Seuls, les deux voyageurs se laissent voir dans la plaine ; et ils n'échappent pas au regard de Zeus à la grande voix. A la vue du vieillard, il est pris de pitié. Vite, il tourne les yeux vers son fils Hermès et lui dit :

« Hermès, tu aimes entre tous servir de compagnon à un mortel<sup>2</sup> ; tu écoutes celui qui te plaît. Va donc,

1. Sur ce type d'aigle, cf. XXI, 252, et la note à ce passage (p. 55, n. 1).

2. Cf. p. 143, n. 1.

πέμψον δ' οἰωνόν, ταχὺν ἄγγελον, ὅς τε σοὶ αὐτῷ  
 φίλτατος οἰωνῶν, καὶ εὐ κράτος ἐστὶ μέγιστον,  
 δεξιόν, ὄφρα μιν αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσι νοήσας  
 τῷ πῖσυνος ἐπὶ νῆας Ἴω Δαναῶν ταχυπώλων. »

Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος, τοῦ δ' ἔκλυε μητίετα Ζεὺς·  
 αὐτίκα δ' αἰετὸν ἦκε, τελειότατον πετεηνῶν,  
 μόρφον θηρητήρ', ὃν καὶ περκνὸν καλέουσιν·  
 ὅσση δ' ὑπορόφοιο θύρῃ θαλάμοιο τέτυκται  
 ἀνέρος ἀφνειοῖο, ἐν κληῖσ' ἀραρυῖα,  
 τόσσ' ἄρα τοῦ ἐκάτερθεν ἔσαν πτερὰ· εἷσατο δέ σφι  
 δεξιὸς αἰξας διὰ ἄστεος· οἱ δὲ ἰδόντες  
 γήθησαν, καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη.

Σπερχόμενος δ' ὁ γεραιὸς ἐοὺ ἐπεβήσεται δίφρου,  
 ἐκ δ' ἔλασε προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·  
 Πρόσθε μὲν ἡμίονοι ἔλκον τετράκυκλον ἀπήνην,  
 τὰς Ἰδαίος ἔλαυνε δαίφρων· αὐτὰρ ὀπισθεν  
 ἵπποι, τοὺς δ' γέρων ἐφέπων μάστιγι κέλευε  
 καρπαλίμως κατὰ ἄστν· φίλοι δ' ἄμα πάντες ἔποντο  
 πόλλ' ὀλοφυρόμενοι ὥς εἰ θάνατον δὲ κιόντα.  
 Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν πόλιος κατέβαν, πεδίον δ' ἀφίκοντο,  
 οἱ μὲν ἄρ' ἄψορροι ποτὶ Ἴλιον ἀπονέοντο,  
 παῖδες καὶ γαμβροί, τῷ δ' οὐ λάθον εὐρύοπα Ζῆν  
 ἐς πεδίον προφανέντε· ἰδὼν δ' ἔλεησε γέροντα,  
 αἶψα δ' ἄρ' Ἑρμείαν, υἱὸν φίλον, ἀντίον ἠῦδα·

« Ἑρμεία, σοὶ γάρ τε μάλιστά γε φίλτατόν ἐστιν  
 ἀνδρὶ ἔταιρίσσαι, καὶ τ' ἔκλυες ᾧ κ' ἐθέλησθα,

Var. — 310 ταχὺν (Eust.): ἐόν u. l. [A], cod. unus, cf. 292 || 311 εὐ: οὐ, uel οἱ, cf. 293 || μέγιστον (pap. 14 s. l.): μέγιστος pap. 14 ante corr., uel μάλιστα A || 318 ἐν κληῖσ' distinguebat Trypho [A], sic cod. unus ut uidetur: ἐν κληῖς (A, Ar., Ptolem. Ascal., Herodianus [A], Eust.) || 319 τόσσ': ὥς || 320 διὰ [uel ὁ:] (pap. 14, T, u. l. [A]): ὑπὲρ\* (pap. 9, A, Eust.) || 322 γεραιὸς ἐοῦ (A): γέρων ἔεστοῦ\* (pap. 9, pap. 14, u. l. [A]) || 327 κατὰ\*: ποτὶ, uel προτὶ, uel ἀνά codex unus, testis || 328 πόλλ': οἴκτρ' (testis) || θάνατον δέ\*: θανάτόν γε, codd. nonn. uel θανάτον τε pap. 9 || 330 ἄψορροι\*: ἄψορρον (pap. 1) || ποτὶ (pap. 1, A): προτὶ\* || 331 Ζῆν: Ζῆν (A, Ar. [A]), uel Ζῆν'; cf. Θ 206, Ξ 265 || 332 προφανέντε: καταδάντε Chia [AT].

mène Priam aux nefs creuses des Achéens, de façon que nul ne le voie ni ne l'aperçoive de tous les autres Danaens, avant qu'il parvienne au fils de Pélée. »

340 Il dit ; le Messenger, Tueur d'Argos, n'a garde de dire non. A ses pieds aussitôt il attache ses belles sandales, divines, toutes d'or, qui le portent sur la mer et sur la terre infinie avec les souffles du vent. Il saisit la baguette au moyen de laquelle il charme à son gré les yeux des mortels ou réveille ceux qui dorment. Sa baguette en main, il prend son essor, le puissant Tueur d'Argos, et vite il arrive en Troade, à l'Hellespont. Il se met alors en marche, sous l'aspect d'un jeune prince, chez qui commence à percer la moustache, et dont l'âge entre tous est charmant.

350 Pendant ce temps, les voyageurs ont dépassé le grand tombeau d'Ilos<sup>1</sup>. Ils arrêtent au fleuve mules et chevaux, pour les faire boire. L'ombre déjà est tombée sur la terre. A ce moment, le héraut tout près de lui voit et distingue Hermès. Lors, prenant la parole, il dit à Priam :

« Attention, fils de Dardanos ! il s'agit ici de montrer une âme prudente. Je vois là un homme ; bientôt, je crois, il va nous mettre en pièces. Allons ! fuyons sur notre char, ou bien allons embrasser ses genoux et supplions le, pour voir s'il voudra nous prendre en pitié. »

Il dit, et l'âme du vieillard est bouleversée ; il a terriblement peur. Son poil se dresse sur ses membres 360 tordus ; il s'arrête, saisi d'effroi. Mais le dieu Bienfaisant, de lui-même, s'approche, prend sa vieille main et, s'adressant à lui, demande :

1. Voyez tome II, p. 99, n. 1 ; et cf. XI, 166, 371.

βάσκ' ἔθι, καὶ Πρίαμον κοίλας ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν  
ὧς ἄγαγ', ὧς μῆτ' ἄρ τις ἔδη μῆτ' ἄρ τε νοήσῃ  
τῶν ἄλλων Δαναῶν, πρὶν Πηλεΐωνα δ' ἰκέσθαι. »

ᾧ Ως ἔφατ', οὐδ' ἀπίθησε διάκτορος Ἀργεΐφόντης·  
αὐτίκ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα 340  
ἀμβρόσια χρύσεια, τὰ μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὕγρην  
ἦδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν ἅμα πνοιῆς ἀνέμοιο·  
εἴλετο δὲ ῥάβδον, τῇ τ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει  
ὧν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνώνοντας ἐγείρει·  
τὴν μετὰ χερσὶν ἔχων πέτετο κρατὺς Ἀργεΐφόντης· 345  
αἶψα δ' ἄρα Τροίην τε καὶ Ἑλλήσποντον ἴκανε,  
βῆ δ' ἰέναι κούρω αἰσυητῆρι ἑοικώς,  
πρῶτον ὑπηνήτη, τοῦ περ χαριεστάτη ἦδη.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν μέγα σῆμα παρ' ἐξ Ἴλοιο ἔλασσαν,  
στήσαν ἄρ' ἡμιόνους τε καὶ ἵππους, ὄφρα πίοιεν, 350  
ἐν ποταμῷ· δὴ γάρ καὶ ἐπὶ κνέφας ἤλυθε γαῖαν.  
Τὸν δ' ἐξ ἀγχιμόλοιο ἰδὼν ἐφράσσατο κηρυξ  
Ἑρμεῖαν, ποτὶ δὲ Πρίαμον φάτο φώνησέν τε·

« Φράζεο, Δαρδανίδη· φραδέος νόου ἔργα τέτυκται·  
ἄνδρ' ὁρώω, τάχα δ' ἅμμε διαρραΐσεσθαι ὀλώ· 355  
ἀλλ' ἄγε δὴ φεύγωμεν ἐφ' ἵππων, ἥ μιν ἔπειτα  
γούνων ἀψάμενοι λιτανεύσομεν, αἳ κ' ἐλεήσῃ. »

ᾧ Ως φάτο, σὺν δὲ γέροντι νόος χύτο, δεΐδιδε δ' αἰνῶς.  
ὀρθαὶ δὲ τρίχες ἔσταν ἐπὶ γναμπτοῖσι μέλεσσι,  
στή δὲ ταφών· αὐτὸς δ' Ἑριούνιος ἐγγύθεν ἐλθὼν, 360  
χεῖρα γέροντος ἔλῶν ἐξείρετο καὶ προσέειπε·

*Num.* — 344 om. in textu pap. 14, add. altera manus in summa pag.

*Var.* — 337 μῆτ' ἄρ τε\* (Eust., testis) : μῆτ' ἄρ γε, uel μῆτ' ἄρ τι || 341 φέρον (οὕτω διὰ τοῦ ο [A]) : φέρεν fortasse olim alii || 344 ἐθέλει\* (Ar. [A]) : ἐθέλη (pap. g, A, αἰ κοιναί [A]) || 346 ἄρα : ἄρ' ἐς (u. l. [A]) || 347 αἰσυητῆρι\* (Apio [Apoll. Soph. 16, 8], A, pap. g) : αἰσυμνητῆρι (Ar. [ABT]), utrumque Eust. ; uel αἰσυητορι pap. 14 pr. m., uel αἰσυμητηρι pap. 14 sec. man. || 348 πρῶτον\* (Eust., testes) : πρώτῳ || 354 φραδέος\* (Eust., testes) : ἀφραδέος ; uel εὐφραδέος cod. unus || 359 ἐπὶ (A) : ἐνι\* (A s. l., Eust., testis), cf. Λ 66g et V. Bérard ad ν 398 || 361 χεῖρα\* : χεῖρε || προσέειπε : μετέειπε cod. unus, Eust.

« Où conduis-tu ainsi, père, tes chevaux et tes mules, à travers la nuit sainte, à l'heure où dorment tous les autres mortels ? N'as-tu pas peur non plus de ces Achéens qui respirent la fureur ? Ce sont tes ennemis, ennemis achiarnés, et ils sont là, tout près. Si l'un d'eux t'aperçoit à travers la rapide nuit noire, porteur de tant de richesses, quel plan imagineras-tu ? Tu n'es pas jeune, et c'est un vieux qui t'accompagne : comment donc repousser l'homme qui t'aura pris à  
 370 parti le premier ? Mais je ne veux pas, moi, te faire de mal : je te défendrais plutôt contre un autre. En toi je retrouve les traits de mon père. »

Le vieux Priam pareil aux dieux répond :

« Oui, il en est, mon fils, tout comme tu dis. Mais sans doute une fois encore un dieu étend son bras sur moi, puisqu'il met sur ma route un passant comme toi, de si bon augure, tel que je te vois, là, avec ta taille, ta beauté enviable, ton esprit avisé, et fils sans doute de parents fortunés<sup>1</sup>. »

Le Messager, Tueur d'Argos, répond :

« Tout ce que tu dis là, vieillard, est fort bien  
 380 dit. Allons ! réponds-moi donc, et parle sans détours : envoies-tu chez des étrangers un ample et précieux trésor, que tu voudrais garder intact ? ou bien quittez-vous, tous, dès cette heure, la sainte Ilion, parce que la terreur vous a pris ? C'est le plus vaillant des hommes qui est mort avec ton fils. Au combat, il n'était en rien inférieur aux Achéens. »

Le vieux Priam pareil aux dieux répond :

1. Plusieurs commentateurs modernes entendent : « Heureux sont les parents qui t'ont donné le jour ! » Mais cette explication ne répond pas au mouvement de la phrase grecque. Celle que j'ai adoptée est empruntée aux scholies et me semble la seule admissible.

« Πῆ, πάτερ, ᾧδ' ἵππους τε καὶ ἡμιόνους ἰθύνεις  
 νύκτα δι' ἄμβροσιν, ὅτε θ' εὐδουσι βροτοὶ ἄλλοι ;  
 οὐδὲ σύ γ' ἔδδειςας μένεα πνείοντας Ἀχαιοῦς,  
 οἳ τοι δυσμενέες καὶ ἀνάρσιοι ἐγγὺς ἔασι ; 365  
 τῶν εἴ τις σε ἴδοιτο βοὴν διὰ νύκτα μέλαιναν  
 τοσσάδ' ὀνειάτ' ἄγοντα, τίς ἂν δὴ τοι νόος εἴη ;  
 οὐτ' αὐτὸς νέος ἔσσι, γέρων δέ τοι οὗτος δπηδεῖ,  
 ἄνδρ' ἀπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνη.  
 Ἀλλ' ἐγὼ οὐδέν σε βρέξω κακά, καὶ δέ κεν ἄλλον 370  
 σεῦ ἀπαλεξήσοιμι· φίλῳ δέ σε πατρὶ εἰσὼω. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα γέρων Πρίαμος θεοειδής·  
 « Οὐτῷ πη τάδε γ' ἔστι, φίλον τέκος, ὥς ἀγορεύεις·  
 ἀλλ' ἔτι τις καὶ ἐμεῖο θεῶν ὑπερέσχεθε χεῖρα,  
 ὅς μοι τοιόνδ' ἦκεν ὀδοιπόρον ἀντιβολῆσαι, 375  
 αἴσιον, οἷος δὴ σὺ δέμας καὶ εἶδος ἀγῆτός,  
 πέπνυσαί τε νόφ, μακάρων δ' ἔξ ἔσσι τοκῆων.

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργεϊφόντης·  
 « Ναὶ δὴ ταυτὰ γε πάντα, γέρον, κατὰ μοῖραν ἔειπες·  
 ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον, 380  
 ἥε πη ἐκπέμπεις κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλὰ  
 ἄνδρας ἐς ἄλλοδαπούς, ἵνα περ τάδε τοι σὸα μῖμνη,  
 ἣ ἤδη πάντες καταλείπετε Ἴλιον ἱρὴν  
 δειδιότες· τοῖος γάρ ἀνὴρ ὄριστος ὄλωλε  
 σὸς πάϊς· οὐ μὲν γάρ τι μάχης ἐπιδευέτ' Ἀχαιῶν. » 385

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα γέρων Πρίαμος θεοειδής·

Var. — 367 ἄγοντα\* (testis) : ἔχοντα ; utrumque Eust. || 369 ἀπαμύνασθαι (pap. 14 m. pr., pap. 84, A s. l., Eust.) : ἐπαμύνασθαι (pap. 14 m. sec., pap. 101, A, testes), uel ἀπαμύνεσθαι (testes) ; cf. π 72 || χαλεπήνη\* (pap. 14 m. sec.) : χαλεπαίνη (pap. 14 man. pr.) || 370 οὐδέν\* : οὐδ' ἂν || κακά (A, pap. 9, pap. 14 m. pr.) : κακόν\* (pap. 14 m. sec., Eust., testes) || καὶ δέ (pap. 9) : ἡδέ, utrumque Eust. ; uel εἰ δέ (u. l. [A]) || 373 πῆ\* (sic [A], Eust.) : δὴ (pap. 9, in quibusdam [A]) || 374 ἔτι\* (A i. m., Eust.) : εἴ (A) || 376 δέμας\* : μέγας (pap. 14) || εἶδος ἀγῆτός\* (Eust., testes) : ἀτειρέα φωνήν, cf. N 45 || 377 νόφ\* (Eust., testis) : νόον (testis) || 381 πολλὰ (Eust., testis) : καλὰ cod. unus || 382 περ τάδε τοι (Eust.) : τοι τάδε περ (pap. 9) || 383 καταλείπετε\* : καταλείψετε (A s. l.).

« Qui es-tu, noble enfant? de quels parents sors-tu? Comme tu parles de la façon qu'il faut du sort qu'a subi mon malheureux fils! »

Le Messenger, Tueur d'Argos, à son tour réplique :

390 « Tu veux m'éprouver, vieillard, en m'interrogeant au sujet du divin Hector. Que de fois l'ai-je vu, de mes yeux, dans la bataille où l'homme acquiert la gloire, et lorsque, près des nef, il repoussait, il massacrait les Argiens, les taillant en pièces de son glaive aigu! Nous restions là, immobiles, curieux de l'événement : Achille nous avait interdit le combat, dans son dépit contre l'Atride. Or, je suis son écuyer. La même nef bien construite nous a menés ici tous deux. Je fais partie des Myrmidons; mon père est Polycitor. Il est riche<sup>1</sup>, mais vieux, comme tu l'es toi-même. Il a six autres fils; je suis, moi, le septième.

400 Avec eux, j'ai secoué les sorts et me suis vu ainsi désigné pour suivre l'armée<sup>2</sup>. Je viens à l'instant de quitter les nef, pour me rendre dans la plaine. Dès l'aube, les Achéens aux yeux vifs engageront la lutte autour de ta ville. Ils s'irritent à rester inactifs, et les rois des Achéens ne les peuvent retenir, tant ils brûlent de se battre. »

Le vieux Priam pareil aux dieux répond :

« Si tu es l'écuyer d'Achille, le fils de Pélée, dis-moi alors toute la vérité : mon fils se trouve-t-il toujours près des nef? ou Achille déjà l'a-t-il découpé membre à membre et donné en pâture aux chiens? »

410 Le Messenger, Tueur d'Argos, à son tour réplique :

1. Le nom même de Polycitor signifie *qui possède de nombreux biens*.

2. Cela semble indiquer une sorte de réquisition, chaque famille étant obligée de fournir au moins un guerrier. Cf. XIII, 669 et XXIII, 297.



« Τίς δὲ σὺ ἔσσι, φέριστε, τέων δ' ἔξ ἔσσι τοκήων ;  
ὥς μοι καλὰ τὸν οἶτον ἀπότμου παιδὸς ἔνισπες. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργεῖφόντης·

« Πειρᾷ ἐμεῖο, γεραιέ, καὶ εἴρεαι Ἑκτορα δῖον· 390

τὸν μὲν ἐγὼ μάλα πολλὰ μάχη ἐνὶ κυδιανείρῃ  
ὀφθαλμοῖσιν ὄπωπα, καὶ εὖτ' ἐπὶ νηυσὶν ἐλάσσας  
Ἀργεῖους κτείνεσκε, δαΐζων δ' ἐξεί χαλκῷ·  
ἡμεῖς δ' ἑσταότες θαυμάζομεν· οὐ γὰρ Ἀχιλλεὺς  
εἶα μάρνασθαι, κεχολωμένος Ἀτρεΐωνι. 395

Τοῦ γὰρ ἐγὼ θεράπων, μία δ' ἦγαγε νηὺς εὐεργής·  
Μυρμιδόνων δ' ἔξ εἰμι, πατήρ δέ μοι ἔστι Πολύκτωρ·  
ἀφνειὸς μὲν ὃ γ' ἔστί, γέρων δὲ δὴ ὥς σὺ περ ᾧδε,  
ἔξ δὲ οἱ υἱες ἕασιν, ἐγὼ δὲ οἱ ἔβδομός εἰμι·

τῶν μέτα παλλόμενος κλήρῳ λάχον ἐνθάδ' ἔπεσθαι. 400

Νῦν δ' ἦλθον πεδῖον δ' ἀπὸ νηῶν· ἦῶθεν γὰρ  
θήσονται περὶ ἄστυ μάχην ἐλίκωπες Ἀχαιοί·  
ἀσχαλόωσι γὰρ οἳ γε καθήμενοι, οὐδὲ δύνανται  
ἴσχειν ἑσσυμένους πολέμου βασιλῆες Ἀχαιῶν. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα γέρων Πρίαμος θεοειδής· 405

« Εἰ μὲν δὴ θεράπων Πηληιάδεω Ἀχιλῆος  
εἶς, ἄγε δὴ μοι πᾶσαν ἀληθείην κατάλεξον,  
ἥ ἔτι πάρ νήεσσιν ἐμὸς πᾶσις, ἥ ἐ μιν ἤδη  
ἦσι κυσὶν μελεῖστί ταμῶν προὔθηκεν Ἀχιλλεύς. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργεῖφόντης· 410

*Num.* — 392 om. codd. pauci (quorum L) || 405-504 desunt in A priore manu, supplevit folia 319-320 manus altera, xv. saeculi, sine scholiis.

*Var.* — 387 ἔσσι τοκήων : εσσ ανθ]ρωπων pap. 13 || 388 ὥς (pap. 9 sec. m., Eust., testes) : ὅς (pap. 9 pr. m.), cf. O 247 || 391 πολλὰ : παγγυ pap. 14 || 392 νηυσὶν ἐλάσσας\* : νῆας ἐλάσσας codd. nonn., uel νηυσὶ πελάσσας pap. 14 || 396 τοῦ γὰρ : του μεν pap. 14 || 397 δέ μοί (Eust.) : δ' ἐμός cod. unus, pap. 14 || 398 ὃ γ' (A s. l., Eust.) : ὅδ' (A, pap. 9, pap. 14, pap. 84) || 399 ἐξ δέ οἱ : ἐξ δὲ τῷ u. l. [A] || οἱ ἔβδομός\* : τοὶ ἔβδομός (Eust.) || 400 τῶν μέτα παλλόμενος κλήρῳ : τοῖσι δὲ πρῶτον ὑπηνήτης u. l. [T] || ἔπεσθαι\* (Eust.) : ἰκέσθαι || 403 οἳ γε (A s. l., pap. 14, Eust.) : οἶδε (A), uel οἳ δὲ\* || 408 ἦ\* : εἰ (a).

« Non, vieillard, les chiens ni les oiseaux ne l'ont point dévoré ; il est toujours près de la nef d'Achille, tel quel, dans sa baraque. Voici la douzième aurore qu'il est là, étendu à terre, et sa chair ne se corrompt pas ; ni les vers ne l'attaquent, ces vers qui dévorent les mortels tués au combat. Sans doute, Achille, chaque jour, le traîne brutalement tout autour de la tombe de son ami, à l'heure où paraît l'aube divine : il ne l'abîme pas pour cela. Tu l'approcherais, tu verrais toi-même comme il est là, tout frais, le sang  
 420 qui le couvrait lavé, sans aucune souillure, toutes ses blessures fermées, toutes celles qu'il a reçues — et combien de guerriers ont poussé leur bronze sur lui ! C'est ainsi que les dieux bienheureux veillent sur ton fils, même mort. Il faut qu'il soit cher à leur cœur. »

Il dit, et le vieux a grand joie, et réplique :

« Ah ! mon enfant, qu'il est utile de faire aux Immortels les offrandes qui leur reviennent ! Mon fils — si vraiment j'eus un fils — jamais, dans son palais, n'oubliait les dieux, maîtres de l'Olympe. Aussi se sont-ils souvenus de lui, même venue la mort fatale. Tiens, agréé de moi cette belle coupe et,  
 430 en échange protège-moi, conduis-moi, avec la faveur des dieux : il faut que j'atteigne la baraque du fils de Pélée. »

Le Messenger, Tueur d'Argos, à son tour lui dit :

« Tu veux m'éprouver, vieillard, parce que je suis jeune. Aussi bien ne t'écouterai-je pas, si tu m'invites

1. Allusion à la scène décrite XXII, 369-74, où l'acharnement des Grecs à frapper Hector abattu s'explique peut-être par l'idée presque inconsciente que le mort sera d'autant moins en état de se venger de ses ennemis quo son cadavre aura été plus cruellement mutilé.

« ὦ γέρον, οὐ πω τόν γε κύνες φάγον οὐδ' οἶωνοί,  
 ἀλλ' ἔτι κείνος κεῖται Ἀχιλλῆος παρὰ νηϊ  
 αὐτως ἐν κλισίῃσι· δυωδεκάτη δέ οἱ ἦώς  
 κειμένῳ, οὐδέ τί οἱ χρῶς σήπεται, οὐδέ μιν εὖλαι  
 ἔσθουσ', αἶ ῥά τε φῶτας ἀρηιφάτους κατέδουσιν. 415

Ἦ μὲν μιν περὶ σῆμα ἐοῦ ἐτάριοιο φίλοιο  
 ἔλκει ἀκηδέστω, ἦώς ὅτε διὰ φανήῃ,  
 οὐδέ μιν αἰσχύνει· θηοῖό κεν αὐτὸς ἐπελθὼν  
 οἶον ἔερσῆεις κεῖται, περὶ δ' αἶμα νένιπται,  
 οὐδέ ποθι μιαρός· σὺν δ' ἔλκεα πάντα μέμυκεν, 420  
 ὅσσ' ἐτύπη· πολέες γάρ ἐν αὐτῷ χαλκὸν ἔλασσαν.

ὦς τοι κήδονται μάκαρες θεοὶ υἱὸς ἔηρος  
 καὶ νέκυός περ ἐόντος, ἐπεὶ σφι φίλος περὶ κῆρι. »

ὦς φάτο, γήθησεν δ' ὁ γέρων, καὶ ἀμείβετο μύθῳ·

« ὦ τέκος, ἦ ῥ' ἀγαθὸν καὶ ἐναίσιμα δῶρα διδοῦναι 425  
 ἀθανάτοις, ἐπεὶ οὐ ποτ' ἐμὸς πάϊς, εἴ ποτ' ἔην γε,  
 λήθετ' ἐνὶ μεγάροισι θεῶν, οἳ Ὀλυμπον ἔχουσι·  
 τῷ οἱ ἀπεμνήσαντο καὶ ἐν θανάτοιο περ αἴσῃ.  
 Ἀλλ' ἄγε δὴ τόδε δέξαι ἐμεῦ πάρα καλὸν ἄλειςον,  
 αὐτόν τε ῥῦσαι, πέμψον δέ με σὺν γε θεοῖσιν, 430  
 ὄφρα κεν ἐς κλισίην Πηληιάδεω ἀφίκωμαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργεϊφόντης·

« Πειρᾷ ἐμεῖο, γεραιέ, νεωτέρου, οὐδέ με πείσεις,

*Num.* — 423 *damn.* Arist. (?) et Ar. : ὡς περισσὸς ὁ στίχος ἀθετεῖται· ἐπεὶ σφι φίλος· οὐχ ὁμηρικῶς κεῖται ἢ ἀντωνυμία· διὸ καὶ προσηβετεῖτο [T].

*Var.* — 411 οὐ πω\* : οὐ τοι || τόν γε\* : τόνδε || κύνες φάγον\* : φάγον κύνες || 413 αὐτως\* : οὕτως; *utrumque* Eust. || ἦώς\* : ἦδε (pap. 13), *utrumque* Eust., uel ἦδη (pap. 14) || 414 κειμένῳ : ἡδύμῳ [?] u. l. in uno cod. || 417 φανήῃ (pap. 9, pap. 14) : φανείῃ\* (Eust.) || 418 θηοῖό (pap. 9, Ar. [Ath.]) : θειοῖό\* (*alii* [T]), *utrumque* Eust. || 421 ἐν : ἐπ' (pap. 9, pap. 13, pap. 14, Eust.) || 422 ἐῆος\* (pap. 13, pap. 14 in textu) : ἐοῖο codd. pauci, pap. 14 in margine || 425 διδοῦναι\* (Herodianus II, 931) : διδῶναι *quidam* ap. Herodianum, uel διδόναι (Eust.) || 426 ἀθανάτοις\* : ἀθανάτοις γ' || 428 τῷ : τῶ (Eust.), uel τῶν (pap. 9, *quidam* [T]) || ἀπεμνήσαντο [uel ἀπο-] (pap. 14) : ἐπεμνήσαντο\* (pap. 9, pap. 13, a), *utrumque* Eust. || 429 δέξαι\* : δέξο.

à accepter des présents à l'insu d'Achille. J'aurais trop peur — et trop de scrupule — en mon âme à le dépouiller : il pourrait bien m'en coûter cher plus tard. Mais je suis prêt à te servir de guide, avec zèle, et jusqu'à l'illustre Argos, aussi bien à bord d'une nef rapide, qu'en t'accompagnant à pied. Nul n'aurait tel mépris de ton guide qu'il osât t'attaquer. »

440 *Priam chez Achille.* Ainsi dit le dieu Bienfaisant et, sautant dans le char à chevaux, vite il prend en main le fouet et les rênes, en même temps qu'aux chevaux et aux mules il insuffle une noble ardeur. Ils arrivent ainsi au mur et au fossé qui protègent les nefs. Les gardes déjà s'occupent du repas du soir. Sur tous, le Messenger, Tueur d'Argos, verse alors le sommeil. Sans tarder, il ouvre la porte, en écartant les barres, et il fait entrer Priam, avec les splendides présents que porte le chariot. Ils atteignent ainsi la baraque du Péléide, la haute baraque<sup>1</sup> que les Myrmidons ont bâtie à leur maître, en taillant des poutres en sapin. Ils ont mis par-dessus une  
450 toiture de roseaux ramassés dans la plaine humide. Tout autour, ils ont pour leur maître fait une grande cour garnie de pieux serrés. Une seule barre en sapin tient la porte — verrou gigantesque, qu'il faut trois Achéens pour mettre en place, trois pour enlever, tandis qu'Achille, lui, le met en place, seul. Hermès Bienfaisant ouvre au vieillard ; il fait entrer les glo-

1. La description qui suit montre assez nettement pourquoi il est impossible de traduire le mot grec *κλισίη* par le mot français *tente*. Ce n'est pas là, d'ailleurs, un usage particulier à Homère. Le mot désigne souvent aussi les *cabanes* que les bergers dans les montagnes construisent pour eux-mêmes, à côté des parcs à bétail.

ὅς με κέλλη σέο δῶρα παρ' ἔξ Ἀχιλῆα δέχεσθαι·  
 τὸν μὲν ἐγὼ δεῖδοικα καὶ αἰδέομαι περὶ κῆρι 435  
 συλεύειν, μή μοί τι κακὸν μετόπισθε γένηται.  
 Σοὶ μὲν ἐγὼ πομπὸς καὶ κε κλυτὸν Ἄργος ἰκοίμην,  
 ἐνδυκέως ἐν νηὶ θοῇ ἢ πεζὸς δμαρτέων·  
 οὐκ ἄν τις τοι πομπὸν ὀνοσσάμενος μαχέσαιτο. »  
 Ἦ, καὶ ἀναΐξας Ἐριούνιος ἄρμα καὶ ἵππους 440  
 καρπαλίμως μάστιγα καὶ ἡνία λάζετο χερσίν,  
 ἐν δ' ἔπνευσ' ἵπποισι καὶ ἡμιόνοις μένος ἡῦ.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ πύργους τε νεῶν καὶ τάφρον ἵκοντο,  
 οἱ δὲ νέον περὶ δόρπα φυλακτῆρες πονέοντο,  
 τοῖσι δ' ἐφ' ὕπνον ἔχευε διάκτορος Ἀργεῖφόντης 445  
 παῖσιν, ἄφαρ δ' ὦϊξε πύλας καὶ ἀπῶσεν ὄχῃας,  
 ἐς δ' ἄγαγε Πριάμόν τε καὶ ἀγλαὰ δῶρ' ἐπ' ἀπήνης.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ κλισίην Πηληιάδεω ἀφίκοντο  
 ὑψηλὴν, τὴν Μυρμιδόνες ποίησαν ἄνακτι  
 δοῦρ' ἐλάτης κέρσαντες· ἄτ' ἄρ' καθύπερθεν ἔρεψαν 450  
 λαχνήεντ' ὄροφον λειμωνόθεν ἀμήσαντες·  
 ἀμφὶ δέ οἱ μεγάλην αὐλὴν ποίησαν ἄνακτι  
 σταυροῖσιν πυκνινούσι· θύρην δ' ἔχε μόνος ἐπιβλής  
 εἰλάτινος, τὸν τρεῖς μὲν ἐπιρρήσεσκον Ἀχαιοί,  
 τρεῖς δ' ἀναοίγεσκον μεγάλην κληῖδα θυράων, 455  
 τῶν ἄλλων· Ἀχιλεὺς δ' ἄρ' ἐπιρρήσεσκε καὶ οἶος·  
 δὴ βὰ τόθ' Ἑρμείας ἐριούνιος ᾤξε γέροντι·

*Num.* — 435 om. codd. pauci (quorum L) || 440 om. pap. 13 in fine columnae.

*Var.* — 434 Ἀχιλῆα δέχεσθαι\* (Eust.): Ἀχιλλῆος δέχεσθαι, uel Ἀχιλλῆος ἔχεσθαι || 436 συλεύειν (pap. 14 i. marg.): μωμευειν pap. 14 in textu || γένηται (pap. 13): γένοιτο pap. 14, cod. unus, Eust. || 437 σοὶ μὲν pap. 14 solus: σοὶ δ' ἄν (A, Eust. 1357, 52); uel σοὶ δ' αὖ fortasse codex unus || 439 οὐκ ἄν\*: οὐ κέν (pap. 9, pap. 14) || 440 ἀναΐξας: ἐπαΐξας\* (Eust.), uel εναιξας pap. 9 || 445 ἔχευε\* (Eust., testis): ὄρουσε (a), uel ὄρεσε || 446 πύλας\* (Eust.): θύρας || ὄχῃας\*: ὄχῃα || 454 ἐπιρρήσεσκον (pap. 9): ἐπιρρήσεσκον (Eust., testis), uel ἐπιρῆσεσκον (sic [T]), uel ἐπειρῆσεσκον (pap. 14) || 456 ἐπιρρήσεσκε: ἐπιρρῆσεσκε (Eust.), uel ἐπειρῆσεσκε pap. 14.

rieux présents destinés au rapide fils de Pélée, puis il saute du char à terre et dit :

460 « Vieillard, c'est un dieu immortel qui est venu à toi : je suis Hermès. Mon père lui-même m'a placé près de toi, pour te servir de guide. Mais je vais repartir ; je ne m'offrirai pas aux regards d'Achille : on trouverait mauvais qu'un dieu immortel montrât à des mortels faveur si manifeste. Entre, toi, et saisis les genoux du fils de Pélée, et supplie-le, au nom de son père<sup>1</sup>, de sa mère aux beaux cheveux, de son fils, si tu veux émouvoir son cœur. »

Ayant ainsi parlé, Hermès s'en retourne vers le haut Olympe, cependant que Priam saute du char à terre. 470 Il laisse là Idée, qui demeure à garder les chevaux et les mules. Le vieillard, lui, va droit à la maison, à l'endroit où se trouve être assis Achille cher à Zeus. Il l'y trouve, et seul : ses compagnons sont assis à l'écart ; deux d'entre eux seulement, le héros Automédon et Alcime, rejeton d'Arès, s'empressent à ses côtés. Il achève à l'instant de manger et de boire : sa table est toujours devant lui. Aucun ne voit entrer le grand Priam. Il s'arrête près d'Achille, il lui embrasse les genoux, il lui baise les mains — ces mains terribles, meurtrières, qui lui ont tué tant de 480 fils ! Ainsi, quand une lourde erreur a fait sa proie d'un mortel et qu'après être devenu un meurtrier dans son pays, il arrive en terre étrangère, au logis d'un homme opulent, la stupeur saisit tous ceux qui le voient. Même stupeur saisit Achille à voir Priam semblable aux dieux ; même stupeur prend les autres : tous échangent des regards. Et Priam supplie Achille en disant :

1. Priam utilisera ce seul thème et dédaignera les autres.

ἔς δ' ἄγαγε κλυτὰ δῶρα ποδῶκεϊ Πηλείωνι,  
ἔξ ἵππων δ' ἀπέβαινεν ἐπὶ χθόνα φώνησέν τε·

« ὦ γέρον, ἦτοι ἐγὼ θεὸς ἄμβροτος εἰλήλουθα, 460  
Ἑρμείας· σοὶ γάρ με πατὴρ ἅμα πομπὸν ὄπασσεν.  
Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼ πάλιν εἴσομαι, οὐδ' Ἀχιλλῆος  
ὀφθαλμοὺς εἴσειμι· νεμεσσητὸν δέ κεν εἴη  
ἀθάνατον θεὸν ὦδε βροτοὺς ἀγαπαζέμεν ἄντην·  
τύνη δ' εἰσελθὼν λαβὲ γούνατα Πηλείωνος, 465  
καὶ μιν ὑπὲρ πατρὸς καὶ μητέρος ἠυκόμοιο  
λίσσεο καὶ τέκεος, ἵνα οἱ σὺν θυμὸν ὀρίνης. »

ὦς ἄρα φωνήσας ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλύμπου  
Ἑρμείας· Πρίαμος δ' ἔξ ἵππων ἄλτο χαμᾶζε,  
Ἰδαίον δὲ κατ' αὐθι λίπεν· ὁ δὲ μῖνεν ἐρύκων 470  
ἵππους ἡμιόνους τε· γέρων δ' ἰθὺς κίεν οἴκου,  
τῇ ῥ' Ἀχιλεὺς ἴζεσκε Διὶ φίλος· ἐν δέ μιν αὐτὸν  
εὖρ', ἔταροι δ' ἀπάνευθε καθείατο· τῷ δὲ δὴ οἶω,  
ἥρως αὐτομέδων τε καὶ Ἀλκιμος, ὄζος Ἀρηος,  
ποίπνυον παρεόντε· νέον δ' ἀπέληγεν ἐδωδῆς 475  
ἔσθων καὶ πίνων· ἔτι καὶ παρέκειτο τράπεζα.  
Τοὺς δ' ἔλαθ' εἰσελθὼν Πρίαμος μέγας, ἄγχι δ' ἄρα στὰς  
χερσὶν Ἀχιλλῆος λάβε γούνατα καὶ κύσε χεῖρας  
δεινὰς ἀνδροφόνους, αἳ οἱ πολέας κτάνον υἱας.  
ὦς δ' ὅτ' ἄν ἄνδρ' ἄτη πυκινὴ λάβῃ, ὅς τ' ἐνὶ πάτρῃ 480  
φῶτα κατακτείνας ἄλλων ἐξίκετο δῆμον,  
ἀνδρὸς ἔς ἀφνειοῦ, θάμβος δ' ἔχει εἰσορόωντας,  
ὧς Ἀχιλεὺς θάμβησεν ἰδὼν Πρίαμον θεοειδέα·  
θάμβησαν δὲ καὶ ἄλλοι, ἔς ἀλλήλους δὲ ἴδοντο·

*Num.* — 476 *damn.* Ar. [GT]: οὐ γὰρ ἀφηροῦντο αἱ τράπεζαι παρ' αὐτοῖς [T]. Sed cf. Athen. 12 b, post ἔτι *interpungentem*.

*Var.* — 459 *χθόνα\**: γθονὶ (a) || 469 ἔξ (par. 14): αῖ par. 14 corr. || ἄλτο (testis): βαῖνε *melius* [T] || 471 ἵππους\*: ἵππους θ' (par. 9) || 473 καθείατο\*: καθήατο (Ar. [Ath.], Eust.) || τῷ δὲ (a): τῷ δὲ || 474 ὄζος (par. 14 corr.): υἱος par. 14 ante corr. || 477 ἄγχι δ' ἄρα στὰς\*: ἄγγι παραστὰς || 479 ἀνδροφόνους: παιδφόνους par. 14 i. m. || 482 ἔχει (Eust.): ἔχεν (par. 9, par. 14) || 483 θεοειδέα\* (Eust.): -δῆ || 484 ἔς\* (Eust.): ἐπ'.

« Souviens-toi de ton père, Achille pareil aux dieux. Il a mon âge, il est, tout comme moi, au seuil maudit de la vieillesse. Des voisins l'entourent, qui le tourmentent sans doute, et personne près de lui, pour  
 490 écarter le malheur, la détresse ! Mais il a, du moins, lui, cette joie au cœur, qu'on lui parle de toi comme d'un vivant, et il compte chaque jour voir revenir son fils de Troie. Mon malheur, à moi, est complet. J'ai donné le jour à des fils, qui étaient des braves, dans la vaste Troie : et je songe que d'eux aucun ne m'est resté. Ils étaient cinquante, le jour où sont venus les fils des Achéens ; dix-neuf sortaient du même sein, le reste m'était né d'autres femmes en mon palais. La plupart ont eu les genoux rompus par l'ardent Arès. Le seul qui me restait, pour protéger  
 500 la ville et ses habitants, tu me l'as tué hier, défendant son pays — Hector. C'est pour lui que je viens aux nefs des Achéens, pour te le racheter. Je t'apporte une immense rançon. Va, respecte les dieux, Achille, et, songeant à ton père, prends pitié de moi. Plus que lui encore, j'ai droit à la pitié ; j'ai osé, moi, ce que jamais encore n'a osé mortel ici-bas : j'ai porté à mes lèvres les mains de l'homme qui m'a tué mes enfants<sup>1</sup>. »

Il dit, et chez Achille il fait naître un désir de pleurer sur son père. Il prend la main du vieux et doucement l'écarte. Tous les deux se souviennent :  
 510 l'un pleure longuement sur Hector meurtrier, tapi aux pieds d'Achille ; Achille cependant pleure sur son père, sur Patrocle aussi par moments ; et leurs plain-

1. D'autres entendent : « J'ai porté ma main à la bouche du meurtrier de mes enfants », et ils voient là le geste rituel du suppliant qui cherche à toucher le menton de celui qu'il implore. Mais, en pareil cas, on parle toujours de *menton*, jamais de *bouche*, et les



τὸν καὶ λισσόμενος Πρίαμος πρὸς μῦθον ἔειπε·

485

« Μνησαι πατρός σοιο, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,  
τηλίκου ὥς περ ἐγών, ὄλοφ' ἐπὶ γήραος οὐδῶ·  
καὶ μὲν που κείνον περιναίεται ἀμφὶς ἔδοντες  
τείρουσ', οὐδέ τις ἔστιν ἄρην καὶ λοιγὸν ἀμυναι.

Ἄλλ' ἦτοι κείνός γε σέθεν ζώνοντος ἀκούων

490

χαίρει τ' ἐν θυμῷ, ἐπὶ τ' ἔλπεται ἥματα πάντα  
ῥυσεσθαι φίλον υἱὸν ἀπὸ Τροίηθεν ἰόντα·

αὐτὰρ ἐγὼ πανάποτμος, ἐπεὶ τέκον υἱας ἀρίστους  
Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, τῶν δ' οὐ τινά φημι λελεῖφθαι·

πεντήκοντά μοι ἦσαν, ὅτ' ἤλυθον υἱες Ἀχαιῶν·

495

ἐννεακαίδεκα μὲν μοι ἱῆς ἐκ νηδύος ἦσαν,

τούς δ' ἄλλους μοι ἔτικτον ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκες,

τῶν μὲν πολλῶν θοῦρος Ἄρης ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν·

δς δέ μοι οἶος ἦν, εἴρυτο δέ ἄστν καὶ αὐτούς,

τὸν σὺ πρῶην κτεῖνας ἀμυνόμενον περὶ πάτρης,

500

Ἔκτορα· τοῦ νῦν εἵνεχ' ἰκάνω νῆας Ἀχαιῶν

λυσόμενος παρὰ σείῳ, φέρω δ' ἀπερείσι' ἄποινα.

Ἄλλ' αἰδεῖο θεούς, Ἀχιλλεῦ, αὐτόν τ' ἐλέησον,

μνησάμενος σοῦ πατρός· ἐγὼ δ' ἐλεεινότερός περ,

ἔτλην δ' οἷ' οὐ πῶ τις ἐπιχθόνιος βροτὸς ἄλλος,

505

ἄνδρὸς παιδοφόνου ποτὶ στόμα χεῖρ' ὀρέγεσθαι. »

ὦς φάτο, τῷ δ' ἄρα πατρός ὕφ' ἕμερον ῥωσε γόοιο·

ἀψάμενος δ' ἄρα χειρὸς ἀπώσατο ἦκα γέροντα·

τῷ δέ μνησαμένω, δ μὲν Ἔκτορος ἀνδροφόνου

κλαῖ' ἄδινά προπάροιθε ποδῶν Ἀχιλῆος ἔλυσθεις,

510

αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς κλαῖεν ἔδον πατέρ', ἄλλοτε δ' αὖτε

Var. — 486 σοιο (testes): σεῖο\* (a, Zen. [T, Apoll. Prcn. 108, 12, Synl 164, 6], Eust., testes), uel ἐοῖο || 487 ὥς περ: οἶος testis || 488 ἔδοντες (Eust.): ἔδοντος *quidam* [BT], cod. unus || 489 καὶ λοιγόν\* (Eust.): ἀπὸ οἴκου || 492 Τροίηθεν ἰόντα\* (Eust.): Τροίηθε μολόντα (pap. 14, a) || 499 αὐτούς (Eust., testes): αὐτός || 500 κτεῖνας codd. pauci: κτείνας\*, uel κτείνες pap. 14, cod. unus || 502 φέρω δ'\*: φέρων δ', uel φέρων τ' || 503 αἰδεῖο\*: αἰδοῖο || 505 βροτὸς ἄλλος: γενεὴ ἄλλης pap. 14 || 506 χεῖρ' ὀρέγεσθαι: χεῖρας ὀρέξει u. l. [Eust.].

tes s'élèvent à travers la demeure. Mais le moment vient où le divin Achille a satisfait son besoin de sanglots; le désir en quitte son cœur et ses membres à la fois. Brusquement, de son siège il se lève, il prend la main du vieillard, il le met debout: il s'apitoie sur ce front blanc, sur cette barbe blanche. Puis, prenant la parole, il dit ces mots ailés:

« Malheureux! que de peines auras-tu endurées dans ton cœur! Comment donc as-tu osé venir, seul, aux  
 520 neufs achéennes, pour m'affronter, moi, l'homme qui t'a tué tant de si vaillants fils? vraiment ton cœur est de fer. Allons! viens, prends place sur un siège; laissons dormir nos douleurs dans nos âmes, quel que soit notre chagrin. On ne gagne rien aux plaintes qui glacent les cœurs, puisque tel est le sort que les dieux ont filé aux pauvres mortels: vivre dans le chagrin, tandis qu'ils demeurent, eux, exempts de tout souci. Deux jarres sont plantées dans le sol de Zeus<sup>1</sup>: l'une enferme les maux, l'autre, les biens, dont il nous fait présent. Celui pour qui Zeus Tonnant fait  
 530 un mélange de ses dons rencontrera aujourd'hui le malheur, et demain le bonheur. Mais de celui à qui il n'octroie que misères, il fait un être qu'on méprise: une faim dévorante le poursuit à travers la terre immense; il erre, méprisé des hommes et des dieux. C'est ainsi qu'à Pélée les dieux ont octroyé de splendides présents, cela dès sa naissance. Il surpassait

formules relatives à des rites n'admettent pas de telles imprécisions. Il est évident que ce vers 506 fait allusion au geste de Priam décrit et commenté plus haut (478-79) en termes presque identiques.

1. Il faut se représenter ces jarres mythiques sous l'aspect de ces énormes vases que nous connaissons en particulier par les fouilles de Crète et qui étaient enfoncés profondément dans le sol des magasins à provisions.

Πάτροκλον· τῶν δὲ στοναχὴ κατὰ δώματ' ὀρώρει.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα γόοιο τετάρπετο δῖος Ἀχιλλεύς,  
καὶ οἱ ἀπὸ πραπίδων ἦλθ' ἥμερος ἦδ' ἀπὸ γυίων,  
αὐτίκ' ἀπὸ θρόνου ᾤρτο; γέροντα δὲ χειρὸς ἀνίστη, 515  
οἰκτεῖρων πολίων τε κάρη πολίων τε γένειον,  
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἄ δειλ', ἦ δὴ πολλὰ κάκ' ἄνσχεο σὸν κατὰ θυμόν·  
πῶς ἔτλης ἐπὶ νηάς Ἀχαιῶν ἐλθέμεν οἶος,  
ἄνδρὸς ἔς ὀφθαλμοὺς ὅς τοι πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς 520  
υἱέας ἐξεनάριξα; σιδήρειόν νύ τοι ἦτορ.

Ἄλλ' ἄγε δὴ κατ' ἄρ' ἔζευ ἐπὶ θρόνου, ἄλγεα δ' ἔμπης  
ἐν θυμῷ κατακεῖσθαι ἐάσομεν ἀχνύμενοί περ·  
οὐ γάρ τις πρῆξις πέλεται κρυεροῖο γόοιο·  
ὧς γὰρ ἐπεκλώσαντο θεοὶ δειλοῖσι βροτοῖσι, 525  
ζῶειν ἀχνυμένους· αὐτοὶ δέ τ' ἀκηδέες εἰσὶ.

Δοιοὶ γάρ τε πίθοι κατακείαται ἐν Διδὸς οὐδὲι  
δώρων οἷα δίδωσι κακῶν, ἕτερος δὲ ἑάων·  
ῥ' μὲν κ' ἀμμίξας δῶη Ζεὺς τερπικέραυνος,  
ἄλλοτε μὲν τε κακῶ ὃ γε κύρεται, ἄλλοτε δ' ἐσθλῶ· 530

ῥ' δέ κε τῶν λυγρῶν δῶη, λωβητὸν ἔθηκε,  
καὶ ἑ κακῇ βούβρωστις ἐπὶ χθόνα διᾶν ἐλαύνει,  
φοιτᾷ δ' οὔτε θεοῖσι τετιμένος οὔτε βροτοῖσιν.

ὦς μὲν καὶ Πηληϊ θεοὶ δόσαν ἀγλαὰ δῶρα

*Num.* — 514 *damn. Ar.* : προεῖρηται γὰρ ἱκανῶς διὰ τοῦ αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα γόοιο· καὶ ἀκύρως τέθειται τὸ γυίων· οὐ γὰρ οὕτως λέγει πάντα τὰ μέλη, ἀλλὰ μόνον τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας [A]. *Versum om. uoluit Dion. Thrax* : ὁ γὰρ ἥμερος περὶ μόνην τὴν ψυχὴν... [T] || 528 *om. T.*

*Var.* — 512 στοναχῇ : στεναχῇ *Zen.* [A], *pap.* 13 || 513 ἀλλ' ὅτε δὴ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθη *testis*, cf. δ 541, x 499 || 515 αὐτίκ' ἀπὸ : αὐτίκα δ *ex pap.* 13 || 518 ἄνσχεο (*Ar.* [A]) : ἄσχεο (*pap.* 13, *testis*), uel ἔσχεο || 521 ἐξεनάριξα\* (*Eust.*) : ἐξεनάρισε (*pap.* 14) || 522 ἔζευ (*Eust.*, *testis*) : *non ἔζευ* [A] || 524 πρῆξις (*Eust.*, *testes*) : τ' ἄνυσις *T*, *cod. alter*, u. l. [A], cf. B 347 || 526 ἀχνυμένους\* (*Eust.*, *testes*) : ἀχνυμένοις (A, *testes*) *uix homericum, sed in hac rhapsodia fortasse tolerandum* || 528 κηρῶν ἔμπλειοι ὁ μὲν ἐσθλῶν, αὐτὰρ ὁ δειλῶν *Plato Resp.* 379 d, *testes*, et *cod. unus m. rec.* || 529 κ' ἀμμίξας : καμμίξας (*testes*) || 530 ὃ γε κύρεται (*Plato, testes*) : ἐπιμίσγεται *testis* || 532 καὶ ἑ : τὸν δὲ *Plato.*

tous les autres humains en bonheur, en richesses ; il commandait aux Myrmidons ; mortel, il avait vu le Ciel lui accorder une déesse pour épouse. Mais, à lui aussi, les dieux ont infligé ensuite le malheur : il n'a point dans son palais donné le jour à des enfants faits  
540 pour régner. Il n'y a engendré qu'un fils, voué à mourir avant l'heure. Et je ne suis pas là, pour soigner sa vieillesse : bien loin de ma patrie, je demeure en Troade à te désoler, toi et tes enfants ! Et toi-même, vieillard, ne le savons-nous pas ? tu fus heureux naguère. Dans tout le pays que limitent, du côté de la mer, Lesbos, séjour de Macar<sup>1</sup>, et, plus loin, la Phrygie et l'immense Hellespont, tu l'emportais sur tous par ta richesse et tes enfants : et voici que les fils de Ciel ont sur toi amené le malheur ! Partout, autour de ta ville, des batailles, des tueries ! Va, endure ton sort, ne te lamente pas sans répit en  
550 ton âme. Tu ne gagneras rien à pleurer sur ton fils ; tu risques, au lieu de le ressusciter, de t'attirer quelque nouveau malheur. »

Le vieux Priam pareil aux dieux répond :

« Non, ne me fais pas asseoir sur un siège, nourrisson de Zeus, quand Hector est toujours, sans que nul s'en soucie, étendu là, dans ta baraque<sup>2</sup>. Ah ! plutôt, rends-le moi sans délai, qu'enfin je le voie de mes yeux, et, pour ce, agréé la large rançon que nous t'apportons. Puisses-tu en jouir et rentrer dans ta patrie, pour m'avoir d'emblée laissé vivre et voir l'éclat du soleil ! »

1. Cf. *Hymne à Apollon*, 37 : « la divine Lesbos, séjour de Macar, fils d'Éole ». Mais les diverses traditions relatives à la généalogie de ce personnage légendaire sont des plus contradictoires.

2. Priam parle ici exactement comme le faisait plus haut (XXIII, 43-45) Achille lui-même.

ἐκ γενετῆς· πάντας γὰρ ἐπ' ἀνθρώπους ἐκέκαστο · 535  
 ὄλω τε πλούτῳ τε, ἄνασσε δὲ Μυρμιδόνεσσι,  
 καὶ οἱ θνητῷ ἐόντι θεὸν ποίησαν ἄκοιτιν·  
 ἀλλ' ἐπὶ καὶ τῷ θῆκε θεὸς κακόν, ὅττι οἱ οὔ τι  
 παίδων ἐν μεγάροισι γονὴ γένητο κρειόντων,  
 ἀλλ' ἓνα παῖδα τέκεν πανάωριον· οὐδέ νυ τόν γε 540  
 γηράσκοντα κομίζω, ἐπεὶ μάλα τηλόθι πάτρης  
 ἦμαι ἐνὶ Τροίῃ, σέ τε κήδων ἦδ' ἐσά τέκνα.  
 Καὶ σέ, γέρον, τὸ πρὶν μὲν ἀκούομεν ὄλβιον εἶναι·  
 ὅσσον Λέσβος ἄνω, Μάκαρος ἔδος, ἐντὸς ἑέργει  
 καὶ Φρυγίῃ καθύπερθε καὶ Ἑλλήσποντος ἀπείρων, 545  
 τῶν σε, γέρον, πλούτῳ τε καὶ υἷαςί φασι κέκασθαι·  
 αὐτὰρ ἐπεὶ τοι πῆμα τὸδ' ἤγαγον Οὐρανίωνες,  
 αἶεϊ τοι περὶ ἄστυ μάχαι τ' ἀνδροκτασίαι τε.  
 Ἄνσχεο, μῆδ' ἄλλαστον ὀδύρεο σὸν κατὰ θυμόν·  
 οὐ γάρ τι πρήξεις ἀκαχήμενος υἱὸς ἔῃος, 550  
 οὐδέ μιν ἀνστήσεις, πρὶν καὶ κακὸν ἄλλο πάθησθα. »  
 Τὸν δ' ἡμιέβητ' ἔπειτα γέρων Πρίαμος θεοειδής·  
 « Μὴ πῶ μ' ἐς θρόνον ἵζε, διοτρεφές, ὄφρα κεν Ἔκτωρ  
 κεῖται ἐνὶ κλισίῃσιν ἀκηδής, ἀλλὰ τάχιστα  
 λῦσον, ἵν' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω· σὺ δὲ δέξαι ἅποινα 555  
 πολλά, τὰ τοι φέρομεν· σὺ δὲ τῶνδ' ἀπόναιο, καὶ ἔλθοις  
 σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν, ἐπεὶ με πρῶτον ἔασας

*Num.* — 556-557 *damn. Ar.* : ὅτι ἀνάρμοστοι τῷ προσώπῳ αἱ εὐχαὶ καὶ ἐπαυτόφωρος ἡ ὑπόκρισις [A].

*Var.* — 540 τόν γε\* (Eust., testis) : τόνδε || 544 ἄνω : ἔσω testis || Μάκαρος\* (pap. 14, ante corr., Eust., testes) : μακάρων (pap. 14 s. l., testes) || ἔδος : πόλις testis || 546 τῶν\* (Ar. [ABT], Eust.) : τῷ (A, pap. 13, pap. 14, u. l. [Eust.]) || 549 ἄνω/εο\* (Eust., testis) : ἄσχεο, uel ἴσχεο testis et cod. unus, cf. 518 || 550 τι\* : τοι || υἱὸς ἔῃος (pap. 14 i. textu, Eust.) : υἱὸς ἐοῖο (Zen. [A], pap. 14 in margine), uel υἱέος αἰνῶς testis || 553 πῶ μ' (A, testis) : μέ πω\* (Eust.), uel δέ πω || 554 κεῖται\* (Eust.) : κηται (pap. 14), cf. T 32, ε 395 || 556 φέρομεν\* : φέρομαι; utrumque Eust. || ἔλθοις\* : ἔλθης || 557 πρῶτον\* (testes) : πρῶτος; utrumque Eust. || πρῶτον ἔασας (A s. l., Trypho [A], Eust.) : πρῶτον ἔασας A ante corr., Didymus, Hermapias [A], uel πρῶτ' ἐλέησας Dionysius Sidon. [A].

Achille aux pieds rapides sur lui lève un œil sombre et dit :

- 560 « Ne m'irrite plus maintenant, vieillard. Je songe moi-même à te rendre Hector : une messagère de Zeus est déjà venue à moi, la mère à qui je dois la vie, la fille du Vieux de la mer. Et ma raison, Priam, me fait assez comprendre — je ne m'y trompe pas — que c'est un dieu qui t'a conduit toi-même aux nefs rapides des Achéens. Nul mortel, même en pleine force, sans cela n'oserait venir dans notre camp ; nul n'échapperait à nos gardes ; nul ne saurait déplacer aisément la barre de ma porte. Ne provoque donc pas mon courroux davantage, quand je suis dans le deuil. Sans quoi, vieillard, je pourrais
- 570 bien ne pas t'admettre en ma baraque, tout suppliant que tu es, et violer l'ordre de Zeus<sup>1</sup>. »

- Il dit, et le vieux, à sa voix, prend peur et obéit. Cependant le fils de Pélée bondit, comme un lion, hors de son logis. Il n'est pas seul ; deux écuyers l'accompagnent, le héros Automédon et Alcime, qu'il chérit entre tous les siens après Patrocle mort. Ils détellent du joug les chevaux et les mules ; ils font entrer le héraut, le bon crieur du vieillard, et l'installent sur un siège. Du chariot aux bonnes roues ils enlèvent l'immense rançon prévue pour la tête d'Hec-
- 580 tor. Ils laissent toutefois deux pièces de lin, ainsi qu'une tunique bien tissée : Achille en veut envelop-

1. « Aristote trouve ici le caractère d'Achille bien instable. Mais d'autres répondent qu'Achille entend couper court à toute lamentation de Priam en lui faisant peur. Il craint qu'à la vue d'Hector Priam ne commence une plainte impossible à contenir et ne finisse par le troubler » (schol. T). Cette conscience qu'a le héros de son impuissance à se maîtriser est un trait de caractère que le poète a déjà nettement indiqué : cf. XXII, 346-47.

αὐτόν τε ζῶειν καὶ δρᾶν φάος ἡέλιιο. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Μηκέτι νῦν μ' ἐρέθιζε, γέρον· νοέω δὲ καὶ αὐτὸς 560

Ἔκτορά τοι λῦσαι, Διόθεν δέ μοι ἄγγελος ἦλθε

μήτηρ, ἣ μ' ἔτεκεν, θυγάτηρ ἄλλιοιο γέροντος.

Καὶ δέ σε γινώσκω, Πρίαμε, φρεσίν, οὐδέ με λήθεις,

ὅττι θεῶν τίς σ' ἦγε βοᾶς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν·

οὐ γάρ κε τλαίῃ βροτὸς ἐλθέμεν, οὐδέ μάλ' ἡβῶν, 565

ἔς στρατόν· οὐδέ γάρ ἂν φυλακοὺς λάθοι, οὐδέ κ' ὀχθα  
ρεῖα μετοχλίσσειε θυράων ἡμετεράων.

Τῷ νῦν μή μοι μᾶλλον ἐν ἄλγεσι θυμὸν ὀρίνης,

μή σε, γέρον, οὐδ' αὐτόν ἐνὶ κλισίῃσιν ἑάσω

καὶ ἱκέτην περ ἕοντα, Διὸς δ' ἁλίσσωμαι ἐφετμάς. » 570

Ὡς ἔφατ', ἔδδεισεν δ' ὁ γέρων καὶ ἐπείθετο μύθῳ.

Πηλεΐδης δ' οἴκοιο λέων ὧς ἄλτο θύραζε,

οὐκ οἶος, ἅμα τῷ γε δύω θεράποντες ἔποντο,

ἥρως Αὐτομέδων ἦδ' Ἀλκιμος, οὓς βᾶ μάλιστα

τί' Ἀχιλλεύς ἐτάρων μετὰ Πάτροκλόν γε θανόντα· 575

οἱ τόθ' ὑπὸ ζυγόφιν λύον ἵππους ἡμιόνους τε,

ἔς δ' ἄγαγον κήρυκα καλήτορα τοῖο γέροντος,

κάδ δ' ἐπὶ δίφρου εἷσαν· εὐσσωτρου δ' ἀπ' ἀπήνης

ἦρεον Ἐκτορέης κεφαλῆς ἀπερείσι' ἄποινα·

κάδ δ' ἔλιπον δύο φάρε' ἐύννητόν τε χιτῶνα, 580

*Num.* — 558 om. codd. nonnulli (quorum LTG<sup>1</sup>), habent ceteri (quorum ABG<sup>2</sup>). Versum om. pap. 14 in textu, add. in ima pagina; cf. schol. A : οὗτος ὁ στίχος οὐχ εὐρέθῃ ἐν τῷ παλαιῷ.

*Var.* — 560 γέρον\* (Eust., testis) : γέρων || 566 οὐδὲ γὰρ\* (Eust.) : οὔτε γὰρ (pap. 13, u. l. [A]), uel οὔτι γὰρ || φυλακοὺς (pap. 14 post corr., Ar. [AT], Eust., testis) : φύλακας (pap. 14 ante corr.) || οὐδέ κ' (A s. l.) : οὐδέ τ' A, cod. unus || ὀχθα (A, Ar. [A]) : ὀχῆας\* (pap. 13, Eust.) || 567 μετοχλίσσειε\* : μετοχλήσειε || θυράων : πυλάων pap. 13 || 568 τῷ : τῷ, uel τῶν || ἐν ἄλγεσι : ἐν φρεσὶ u. l. [A] || 571 ἔδδεισεν : εἰ]γησεν pap. 13 [Leaf], εἰ]γησεν [Kenyon] || δ' ὁ γέρων : δε γερων pap. 13 || 574 ἦδ' (A) : τε καὶ\*, uel καὶ || 576 ἵππους\* : ἵππους θ' || 578 δίφρου\* : δίφρον || εὐσσωτρου (pap. 14, A i. m., u. l. [A]) : εὐξέστου (A), cf. Ps. Hesiodi *Scutum* 273 || ἀπ'\* : ἐπ' (pap. 14).

per le mort, au moment où il le rendra, pour qu'on le ramène chez lui. Il appelle les captives, il leur donne ordre de le laver et de l'oindre. Mais d'abord il l'emporte à l'écart : il ne faut pas que Priam voie son fils ; dans son cœur affligé, il pourrait ne plus dominer sa colère, à la vue de son enfant, et Achille en son âme pourrait alors s'irriter et le tuer, violant ainsi l'ordre de Zeus. Lorsque les captives l'ont lavé et oint d'huile, qu'elles l'ont enveloppé, en plus de la tunique, d'une belle pièce de lin, Achille en personne  
590 le soulève et le dépose sur un lit, que ses camarades ensuite portent sur le chariot poli. Et Achille sanglote ; il invoque son ami :

« Ne sois pas fâché contre moi, Patrocle, si, au fond de l'Hadès, tu apprends que j'ai rendu le divin Hector à son père, qui m'en a offert une honorable rançon. De celle-là, à toi aussi, je te donnerai la part qui convient. »

Ainsi dit le divin Achille et, revenant à sa baraque, il s'assied sur le siège artistement ouvré, contre le mur de fond, d'où il s'était levé, et il dit à Priam :

« Ton fils t'est rendu, vieillard, ainsi que tu le  
600 demandes. Il est étendu sur un lit. Quand luira l'aube, tu le verras, en l'emmenant. A cette heure, songeons au repas du soir. Niobé elle-même, Niobé aux beaux cheveux a songé à manger <sup>1</sup>, elle qui, en sa maison, avait vu périr douze enfants, six filles, six fils en pleine jeunesse. Les fils, c'est Apollon qui les lui

1. Ce détail permet de croire que la légende de Niobé avait déjà reçu une forme littéraire à laquelle un aède pouvait faire allusion sans craindre de n'être pas compris de son public. On estime généralement qu'il doit s'agir d'un poème de la Geste thébaine et que l'action se passait à Thèbes, bien que le dévouement en fût localisé sur le Sipyle, et que la légende fût très probablement originaire



ὄφρα νέκυν πυκάσας δοίη οἶκον δὲ φέρεσθαι.  
 Δμφάς δ' ἐκκαλέσας λοῦσαι κέλετ' ἄμφι τ' ἀλείψαι,  
 νόσφιν ἀειράσας, ὥς μὴ Πρίαμος ἴδοι υἷόν,  
 μὴ ὃ μὲν. ἀχνυμένη κραδίη χόλον οὐκ ἐρύσαιτο  
 παῖδα ἰδών, Ἀχιλῆϊ δ' ὀρινθείη φίλον ἦτορ, 585  
 καὶ ἐ κατακτείνειε, Διὸς δ' ἀλίτῃται ἐφετμάς.  
 Τὸν δ' ἐπεὶ οὖν δμῶαι λοῦσαν καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ,  
 ἄμφι δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλλον ἥδ' ἐ χιτῶνα,  
 αὐτὸς τόν γ' Ἀχιλεὺς λεχέων ἐπέθηκεν ἀείρας,  
 σὺν δ' ἔταροι ἥειραν ἐυξέστην ἐπ' ἀπῆνην· 590  
 ὄμωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα, φίλον δ' ὀνόμηνεν ἑταῖρον·  
 « Μῆ μοι, Πάτροκλε, σκυδμαινέμεν, αἶ κε πύθῃται  
 εἶν Ἀιδὸς περ ἐὼν ὅτι Ἑκτορα δῖον ἔλυσα  
 πατρὶ φίλῳ, ἐπεὶ οὐ μοι ἀεικέα δῶκεν ἄποινα·  
 σοὶ δ' αὖ ἐγὼ καὶ τῶνδ' ἀπρὸ δάσσομαι ὅσσ' ἐπέοικεν. » 595  
 Ἦ ῥα, καὶ ἐς κλισίην πάλιν ἦιε δῖος Ἀχιλλεύς,  
 ἔζετο δ' ἐν κλισίῳ πολυδαιδάλῳ, ξυθεν ἀνέστη,  
 τοίχου τοῦ ἑτέρου, ποτὶ δὲ Πριάμον φάτο μῦθον·  
 « Υἱὸς μὲν δὴ τοι λέλυται, γέρον, ὥς ἐκέλευες,  
 κεῖται δ' ἐν λεχέεσσ'· ἅμα δ' ἡοῖ φαينوμένηφιν 600  
 ὄψεαι αὐτὸς ἄγων· νῦν δὲ μνησώμεθα δόρπου.  
 Καὶ γάρ τ' ἡύκομος Νιόβη ἐμνήσατο σίτου,  
 τῇ περ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροισιν ὄλοντο,  
 ἔξ μὲν θυγατέρες, ἔξ δ' υἱέες ἠβῶνόντες·

*Num.* — 594-595 *damn.* Ar. [A], *quidam* [BT] : ὅτι οὐκ ὀρθῶς ἔνεκα δῶρων λέγει ἀπολελυκέναι τὸν νεκρόν· ὑπὸ γὰρ τοῦ Διὸς ἠναγκάσθη, ἐπεὶ οὐκ ἂν τὴν ὑπὲρ Πατρόκλου τιμωρίαν δῶρων ἡλλάξατο [A].

*Var.* — 581 δοίη (pap. 14, A s. 1.) : δῶν (A), uel δῶν (Eust.) || 583 ἴδοι\* : ἴδῃ || 584 χόλον οὐκ ἐρύσαιτο : χόλον οὐ κατερύξει codd. non n., uel κότον οὐ κατερύκει *quidam* [A] || χόλον (testis) : κόπον *alii* [T], uel γόν Herodianus [B], *melius* [T] || 590 ἐυξέστην ἐπ' ἀπῆνην : ἐυξέστη ἀπ' ἀπῆνην [sic] A s. 1. || 591 φίλον δ' : φίλον τ' (Eust.), cf. Ψ 178, sed et K 522 || 595 αὖ\* (Eust.) : ἂν || ὅσσ'\* (pap. 14 corr.) : ὥς (pap. 14 ante corr.) || 599 ἐκέλευες\* (Eust.) : ἐκέλευες (pap. 14, A s. 1.), uel σὺ κελεύεις || 601 αὐτός (Eust.) : αὐτόν A s. 1., cod. unus || 602 σίτου (Eust., testes) : δόρπου cod. unus || 603 τῇ\* (Eust., testes) : ἡ codd. non n., uel τῆς || 604 υἱέες (pap. 13, Eust., testes) : υἱεῖς u. l. [AT διχῶς].

tua de son arc d'argent, courroucé contre Niobé; les filles, c'est Artémis la Sagittaire, parce que Niobé se prétendait l'égale de Létô la jolie: Létô, disait-elle, avait eu deux enfants: elle en avait, elle, une multitude! Ces deux-là cependant les lui tuèrent tous!

610 Et, pendant neuf jours, ils gisaient à terre, sanglants, personne n'étant là pour les ensevelir: le fils de Cronos avait changé les gens en pierre. Ce furent les dieux, fils de Ciel, qui, le dixième jour, les ensevelirent eux-mêmes. Et Niobé alors songea à manger: elle avait assez de pleurer. Et maintenant, dans les rochers, au milieu des pics solitaires, sur le Sipyle, où l'on dit que gîtent les nymphes divines qui s'ébattent aux bords de l'Achéloos, muée en pierre par le vouloir des dieux, Niobé rumine ses chagrins. Eh bien! nous aussi, ô divin vieillard, songeons à manger; tu pourras plus tard pleurer ton enfant, une fois

620 que tu l'auras ramené à Ilion. Il te vaudra assez de pleurs!»

Ainsi dit le rapide Achille. Vivement, il se lève, il égorge une brebis blanche. Ses compagnons la dépouillent, la parent suivant les règles. On la débite en morceaux savamment; on enfile ensuite ceux-ci sur des broches; on les rôtit avec grand soin; on les tire enfin tous du feu. Et tandis qu'Automédon, prenant le pain, le répartit sur la table, avec de belles corbeilles, Achille partage la viande. Lors, vers les parts de choix préparées et servies, ils tendent, tous, les mains. Et, lorsqu'ils ont chassé la soif et l'appétit, le fils de Dardanos, Priam, admire Achille:

d'Asie. Les poètes avaient supposé en effet, pour écarter la contradiction, que Niobé s'était, après son malheur, réfugiée en Asie près de son père Tantale. C'est alors qu'elle aurait obtenu de Zeus la faveur d'être transformée en pierre (Apollodore, III, 5, 6).

τοὺς μὲν Ἀπόλλων πέφνεν ἅπ' ἀργυρέοιο βιοῖο 605

χωόμενος Νιόβῃ, τὰς δ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα,

οὐνεκ' ἄρα Λητοῖ ἰσάσκετο καλλιπαρήφ·

φῆ δοιῶ τεκέειν, ἥ δ' αὐτὴ γελίνατο πολλούς·

τῷ δ' ἄρα καὶ δοιῶ περ ἐόντ' ἀπὸ πάντας ὄλεσσαν.

Οἱ μὲν ἄρ' ἐννημαρ κέατ' ἐν φόνῳ, οὐδέ τις ἦεν 610

κατθάψαι, λαοὺς δὲ λίθους ποίησε Κρονίων·

τοὺς δ' ἄρα τῇ δέκῃτῃ θάψαν θεοὶ Οὐρανίωνες·

ἥ δ' ἄρα σίτου μνήσατ', ἐπεὶ κάμε δάκρυ χέουσα·

νῦν δέ που ἐν πέτρῃσιν, ἐν οὖρεσιν οἰοπόλοισιν,

ἐν Σιπύλῳ, ὅθι φασὶ θεάων ἔμμεναι εὐνὰς 615

νυμφάων, αἳ τ' ἄμφ' Ἀχελώιον ἐρρώσαντο,

ἔνθα λίθος περ ἔοισα θεῶν ἐκ κήδεα πέσσει.

Ἄλλ' ἄγε δὴ καὶ νῶι μεδώμεθα, διὲ γεραιέ,

σίτου· ἔπειτά κεν αὖτε φίλον παῖδα κλαίοισθα,

Ἴλιον εἰσαγαγών· πολυδάκρυτος δέ τοι ἔσται. » 620

Ἦ, καὶ ἀναίξας δὴν ἄργυφον ὠκύς Ἀχιλλεύς

σφάξ'· ἔταροι δ' ἔδερὸν τε καὶ ἄμφεπον εὖ κατὰ κόσμον,

μίστυλλον τ' ἄρ' ἐπισταμένως πεῖράν τ' ὀβελοῖσιν,

ὥπτησάν τε περιφραδέως, ἐρύσαντό τε πάντα·

Αὐτομέδων δ' ἄρα σίτον ἔλων ἐπένειμε τραπέζῃ 625

καλοῖς ἐν κανέοισιν· ἀτὰρ κρέα νεῖμεν Ἀχιλλεύς·

οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἔτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,

ἦτοι Δαρδανίδης Πρίαμος θαύμαζ', Ἀχιλλῆα,

*Num.* — 614-617 *damn.* Arist. [A] et Ar. [ABT]: ὅτι οὐκ ἀκο-  
λουθοὶ τῷ ἥ δ' ἄρα σίτου μνήσατ'· εἰ γὰρ ἀπελιθώθη, πῶς σιτία προσ-  
ηνέγχατο; καὶ ἡ παραμυθία γελοία· φάγε, ἐπεὶ καὶ ἡ Νιόβη ἔφαγε καὶ  
ἀπελιθώθη· ἔστι δὲ καὶ Ἡσιόδεια τῷ χαρακτῆρι, καὶ μᾶλλον γε τὸ ἄμφ'  
'Αχελώϊον ἐρρώσαντο· καὶ τρεῖς κατὰ τὸ συνεχές τὸ ἐν· πῶς δὲ καὶ  
λίθος γενομένη θεῶν ἐκ κήδεα πέσσει; [A].

*Var.* — 614 πέτρῃσιν\* (Eust., testis): πέτραις ἢ || 616 Ἀχελώϊον\*  
(Eust., testis): Ἀχελῆιον (A s. l., u. l. [AB, Eust.]), uel Ἀχελῆσιον  
*quidam* [T] || 619 κλαίοισθα\*: κλαίῃσθα, *utrumque* Eust. || 622 σφάξ'\*:  
σφάζ'.

630 qu'il est grand et beau ! à le voir, on dirait un dieu.  
De son côté, Achille admire Priam, fils de Dardanos ;  
il contemple son noble aspect, il écoute sa voix. Puis,  
quand ils se sont longuement complu à se regarder,  
le vieux Priam pareil aux dieux, le premier, prend la  
parole :

« Donne-moi maintenant un lit au plus tôt, nour-  
risson de Zeus, afin qu'endormis, nous goûtions vite,  
tous deux, le charme d'un doux sommeil. Mes pau-  
pières sur mes yeux ne se sont pas encore closes depuis  
le jour où mon fils a perdu la vie sous ton bras.  
Sans cesse je gémis et rumine mille chagrins ; je me  
640 roule dans la fange au milieu de l'enclos de ma cour.  
Ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai pris quelque nourri-  
ture et laissé passer à travers ma gorge un vin aux  
sombres feux : jusque-là, je n'avais goûté à rien. »

Il dit, et Achille aussitôt ordonne à ses compagnons  
ainsi qu'aux captives de mettre un lit sous le porche,  
d'y déposer de belles couvertures de pourpre, d'étendre  
des tapis dessus, et de mettre sur le tout des man-  
teaux de haute laine dont on puisse s'envelopper. Les  
captives sortent de la salle, une torche dans les  
mains, et, en hâte, s'emploient à étendre deux lits. Et  
Achille aux pieds rapides, d'un ton railleur, dit à  
Priam :

650 « Tu coucheras dehors, cher vieillard. J'ai peur  
qu'ici ne vienne un de ces Achéens qui ont voix au  
Conseil et qui, chez moi, sans cesse entrent s'asseoir  
et consulter, ainsi qu'il est normal. S'il t'apercevait à  
travers la rapide nuit noire, il irait aussitôt le dire à  
Agamemnon, pasteur d'hommes, et ce serait un  
retard pour la délivrance du mort. Mais, voyons,  
réponds-moi, dis-moi tout franchement : combien de  
jours désires-tu pour les funérailles du divin Hector ?

ῥσος ἔην οἶός τε· θεοῖσι γὰρ ἄντα ἔρκει· 630

αὐτὰρ ὁ Δαρδανίδην Πρίαμον θαύμαζεν Ἀχιλλεύς,  
εἰσορόων ὄψιν τ' ἀγαθὴν καὶ μῦθον ἀκούων.

Αὐτὰρ ἔπει τάρπησαν ἔς ἀλλήλους ὀρώοντες,  
τὸν πρότερος προσέειπε γέρων Πρίαμος θεοειδής·

« Λέξον νῦν με τάχιστα, διοτρεφές, ὄφρα καὶ ἤδη 635

ὑπνῶ ὑπὸ γλυκερῷ ταρπώμεθα κοιμηθέντες·

οὐ γάρ πω μύσαν ὅσσε ὑπὸ βλεφάροισιν ἐμοῖσιν

ἔξ οὔ σῆς ὑπὸ χερσὶν ἐμὸς πάις ὤλεσε θυμόν,

ἀλλ' αἶεὶ στενάχω καὶ κήδεα μυρία πέσσω,

αὐλῆς ἐν χόρτοισι κυλινδόμενος κατὰ κόπρον· 640

νῦν δὴ καὶ σίτου πασάμην καὶ αἵβοπα οἶνον

λαυκανίης καθέηκα· πάρος γε μὲν οὐ τι πεπάσμεν. »

Ἦ ρ', Ἀχιλλεύς δ' ἐτάροισιν ἰδὲ δμῳῇσι κέλευσε

δέμνι' ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι καὶ ῥήγεα καλὰ

πορφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας, 645

χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὔλας καθύπερθεν ἔσασθαι·

αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι,

αἵψα δ' ἄρα στόρεσαν δοιῶ λέχε' ἐγκονέουσai·

τὸν δ' ἐπικερτομέων προσέφη πόδας ὠκύς Ἀχιλλεύς·

« Ἐκτὸς μὲν δὴ λέξο, γέρον φίλε, μή τις Ἀχαιῶν 650

ἐνθάδ' ἐπέλθῃσιν βουληφόρος, οἳ τέ μοι αἶεὶ

βουλὰς βουλευούσι παρήμενοι, ἦ θέμις ἐστί·

τῶν εἴ τις σε ἴδοιτο θοὴν διὰ νύκτα μέλαιναν,

αὐτίκ' ἂν ἐξείποι Ἀγαμέμνονι ποιμένι λαῶν,

καὶ κεν ἀνάβλησις λύσιος νεκροῖο γένηται. 655

Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,

*Num.* — 654 om. codex.

*Var.* — 631 αὐτὰρ ὁ : αὐτὰρ || 635 καὶ (Eust.) : κεν || 636 ταρπώμεθα\* (A s. l., Eust.) : παυσώμεθα (Ar. [AT], A) || κοιμηθέντες\* (Eust.) : κοιμηθέντε (pap. 14) || 639 πέσσω : πέσχω u. l. in uno cod. || 642 λαυκανίης (pap. 14, Eust.) : λευκανίης (pap. 14 corr.) || λαυκανίης καθέηκα : λευκανίην ἐσέθηκα testis || 643 κέλευσε\* : κέλευε (Eust.), uel ἔειπε codd. duo || 647 δάος\* (testes) : δάδας || 652 ἦ : ἦ, uel ἦ (Eust.), cf. B 73 || 655 γένηται\* : γένοιτο (pap. 14, Eust.) || 656 κατάλεξον\* : ἀγόρευον.

Je veux, tout ce temps-là, rester tranquille et retenir l'armée. »

Le vieux Priam pareil aux dieux répond :

660 « Si tu consens que j'achève les funérailles du divin Hector, tu m'obligeras, Achille, en faisant ainsi. Tu sais que nous sommes bloqués dans la ville, et que le bois est loin, à amener de la montagne, et que les Troyens ont grand peur. Il nous faudrait neuf jours pour le pleurer dans le palais ; le dixième jour, nous l'ensevelirions ; après quoi, notre peuple s'assièrait au banquet funèbre. Au onzième jour, nous élèverions sur lui un tombeau. Le douzième, nous serons prêts à nous battre, s'il le faut. »

Le divin Achille aux pieds infatigables alors lui répond :

« Il en sera fait comme tu le demandes, vieux  
670 Priam : je suspendrai la bataille aussi longtemps que tu m'en pries. »

Cela dit, il prend au poignet la main du vieillard, afin que celui-ci n'ait plus peur en son âme. Bientôt, dans le vestibule, dorment, sans bouger, Priam et son héraut, qui n'ont au cœur que de sages pensées. Achille dort tout au fond de sa baraque solide, où la jolie Briséis vient de s'étendre à ses côtés.

Dieux et hommes aux bons chars  
*Le retour* de guerre ainsi dorment toute la  
*de Priam à Troie.* nuit ; ils cèdent à un mol assoupissement. Seul, Hermès Bienfaisant n'est pas la proie  
680 du sommeil. En son cœur il médite : comment conduira-t-il le roi Priam loin des nefs, en échappant aux yeux des gardes sacrés ? Il se dresse donc au-dessus du front de Priam et dit :

« Vieillard, le danger ne t'inquiète guère, à voir

ποσσημαρ μέμονας κτερεῖζέμεν Ἑκτορα δῖον,  
 ὄφρα τέως αὐτός τε μένω καὶ λαὸν ἐρύκω. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα γέρων Πρίαμος θεοειδής·

« Εἰ μὲν δὴ μ' ἐθέλεις τελέσαι τάφον Ἑκτορι δῖῳ, 660

διδέ κέ μοι βέζων, Ἀχιλεῦ, κεχαρισμένα θείης.

Οἴσθα γὰρ ὥς κατὰ ἄστυ ἐέλεμθα, τηλόθι δ' ὕλη

ἄξεμέν· ἐξ ὄρεος, μάλα δὲ Τρῶες δεδίασιν·

ἐννήμαρ μὲν κ' αὐτὸν ἐνὶ μεγάροις γοοοίμεν,

τῇ δεκάτῃ δέ κε θάπτοιμεν δαινυθὸ τε λαός, 665

ἐνδεκάτῃ δέ κε τύμβον ἔπ' αὐτῷ ποιήσαιμεν,

τῇ δὲ δυωδεκάτῃ πτολεμίζομεν, εἴ περ ἀνάγκη. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·

« Ἔσται τοι καὶ ταῦτα, γέρον Πρίαμ', ὥς σὺ κελεύεις·

σχίσω γὰρ πόλεμον τόσσον χρόνον ὅσπον ἄνωγας. » 670

ὣς ἄρα φωνήσας ἐπὶ καρπῷ χεῖρα γέροντος

ἔλλαβε δεξιτερὴν, μή πως δείσει' ἐνὶ θυμῷ.

Οἱ μὲν ἄρ' ἐν προδόμῳ δόμου αὐτόθι κοιμήσαντο,

κῆρυξ καὶ Πρίαμος, πυκινὰ φρεσὶ μήδε' ἔχοντες,

αὐτὰρ Ἀχιλλεύς εὔδε μυχῷ κλίσίης ἐυπήκτου· 675

τῷ δὲ Βρισηὶς παρελέξατο καλλιπάρῃος.

Ἄλλοι μὲν βὰ θεοὶ τε καὶ ἀνέρες ἵπποκορυσται

εὔδον παννύχιοι, μαλακῷ δεδμημένοι ὕπνῳ·

ἀλλ' οὐχ Ἑρμείαν ἐριούνιον ὕπνος ξμαρπτεν,

ὀρμαίνοντ' ἀνὰ θυμὸν ὅπως Πρίαμον βασιλῆα 680

νηῶν ἐκπέμψει λαθὼν ἱερούς πυλαωρούς·

στή δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« ὦ γέρον, οὐ νύ τι σοὶ γέ μὲλει κακόν, οἷον ἔθ' εὔδεις

Var. — 661 βέζων\*: βέξας, utrumque Eust. || 663 δὲ (Eust.): γὰρ (Ar. [A], Didymus [T]) || 664 γοοοίμεν: γοοώμεν pap. 14 || 667 πτολεμίζομεν [uel πολ-] (pap. 14, Eust.): πτολεμίζομεν [uel πολ-] (testis) || 670 πόλεμον τόσσον (pap. 14, A s. l.): τόσσον πόλεμον (A, Eust.) || ὅσπον: ὥς σὺ u. l. [Eust.], cod. unus || 672 δεξιτερὴν: δεξιτερη pap. 14 ante corr., -ρη corr. || δείσει': δείση (Eust.) || 673 αὐτόθι: αὐτου pap. 14, uel αὐτίκα codex unus || 676 τῷ δέ\* (pap. 13, pap. 14, A i. marg., Eust.): τῷ δ' ἄρα (A), uel τῷ δ' ἀρ (pap. 13 corr.) || 681 πυλαωρούς: πυλαουρούς pap. 13, quod coniecerat Wackernagel.

comment tu dors au milieu d'ennemis, depuis qu'Achille t'a fait grâce. Tu as à cette heure racheté ton fils, et tu l'as payé assez cher. Mais, toi-même, qu'on te prenne vivant, et c'est une rançon au moins trois fois plus forte qu'auraient à payer ceux de tes fils restés derrière toi, si l'Atride Agamemnon savait seulement la chose, et si tous les Achéens l'apprenaient.»

Il dit, le vieux prend peur, et il fait lever son  
690 héraut. Hermès leur attelle leurs chevaux et leurs mules ; en hâte, il les conduit lui-même à travers le camp, et personne ne les reconnaît.

Dès qu'ils ont atteint le gué du beau fleuve, du Xanthe tourbillonnant, dont le père est Zeus Immortel, Hermès s'en retourne vers le haut Olympe, et, tandis qu'Aurore en robe de safran s'épand sur toute la terre, ils dirigent leurs chevaux vers la ville, en gémissant, en sanglotant ; les mules, elles, portent le corps. Nul homme, nulle femme à la belle ceinture alors ne les reconnaît — sauf une, Cassandre, pareille à l'Aphro-  
700 dite d'or. Elle est montée à l'acropole ; elle aperçoit son père, debout sur son char, et le héraut, le bon crieur de la cité, et Hector, étendu sur le lit que portent les mules. Elle gémit et clame par toute la ville :

« Venez, Troyens, Troyennes, venez voir Hector. Venez, si vous avez jamais été joyeux de le voir rentrer vivant du combat, lui qui fut la grande joie de sa cité, de tout son peuple. »

Elle dit, et dès lors il n'est plus homme ni femme qui reste dans la ville : une douleur intolérable a pénétré tous les Troyens. Ils rencontrent près des portes celui qui ramène le corps. L'épouse et la  
710 digne mère sont là, les premières ; elles s'arrachent



ἀνδράσιν ἐν δηλοισιν, ἐπεὶ σ' εἶασεν Ἀχιλλεύς·  
 καὶ νῦν μὲν φίλον υἷον ἐλύσαο, πολλὰ δ' ἔδωκας· 685  
 σεῖο δέ κε ζῶοι καὶ τρὶς τόσα δοῖεν ἄποινα  
 παῖδες τοὶ μετόπισθε λελειμμένοι, αἳ κ' Ἀγαμέμνων  
 γνῶη σ' Ἀτρείδης, γνῶωσι δὲ πάντες Ἀχαιοί. »

ᾠς ἔφατ', ἔδδεισεν δ' ὁ γέρων, κήρυκα δ' ἀνίστη·  
 τοῖσιν δ' Ἑρμείας ζεοῖ· ἵππους ἡμιόνους τε, 690  
 ῥίμφα δ' ἄρ' αὐτὸς ἔλαυνε κατὰ στρατόν, οὐδέ τις ἔγνω.

Ἄλλ' ὅτε δὴ πόρον Ἴξον ἑυρρείος ποταμοῖο,  
 Ξάνθου δινήεντος, δν ἄθάνατος τέκετο. Ζεὺς,  
 Ἑρμείας μὲν ἔπειτ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον,  
 Ἡὼς δὲ κροκόπεπλος ἐκίδνατο πᾶσαν ἐπ' αἶαν, 695  
 οἱ δ' εἰς ἄστὺ ἔλων οἰμωγῇ τε στοναχῇ τε  
 ἵππους, ἡμίονοι δὲ νέκυν φέρον. Οὐδέ τις ἄλλος  
 ἔγνω πρόσθ' ἀνδρῶν καλλιζώνων τε γυναικῶν,  
 ἀλλ' ἄρα Κασσάνδρη, ἱκέλη χρυσεῇ Ἀφροδίτῃ,  
 Πέργαμον εἰσαναβάσα φίλον πατέρ' εἰσενόησεν 700  
 ἑσταότ' ἐν δίφρῳ, κήρυκά τε ἀστυβοώτην·  
 τὸν δ' ἄρ' ἔφ' ἡμιόνων ἴδε κείμενον ἐν λεχέεσσι·  
 κώκυσέν τ' ἄρ' ἔπειτα γέγωνέ τε πᾶν κατὰ ἄστὺ·

« Ὅψεσθε, Τρῶες καὶ Τρωάδες, Ἑκτορ' ἰόντες,  
 εἴ ποτε καὶ ζῶοντι μάχης ἐκ νοστήσαντι 705  
 χαίρετ', ἐπεὶ μέγα χάρμα πόλει τ' ἦν παντί τε δῆμῳ. »

ᾠς ἔφατ', οὐδέ τις αὐτόθ' ἐνὶ πτόλει λίπετ' ἀνήρ  
 οὐδὲ γυνή· πάντας γὰρ ἀάσχετον ἵκετο πένθος·  
 ἀγχοῦ δὲ ξύμβληντο πυλάων νεκρὸν ἄγοντι.  
 Πρῶται τὸν γ' ἄλοχός τε φίλη καὶ πότνια μήτηρ 710

*Num.* — 693 (=Ξ 434, Φ 2) om. codd. multi (quorum AGT) et pap. 13 et 14, habent codd. nonnulli (quorum B).

*Var.* — 687 παῖδες τοί\*: παῖδες τοι, prob. Leaf || αἳ κ' : αἱ γ' pap. 13 in l. || 688 γνῶη (A s. l.): γνοίη (A) || 697 φέρον\* (u. l. [A]): ἄγον (pap. 13, A), utrumque Eust. || 701 ἑσταότ'\* (Eust.): ἑστεῶτ' (Ar. [AT]) || 703 γέγωνέ τε\* (Eust., testis): γέγωνε δὲ (pap. 13) || 704 Ἑκτορ' ἰόντες: Ἑκτορα διο[ν pap. 13 || 706 πόλει: πόλι Ar. [sch. in duobus codd. Allenii], cod. unus || 707 ]η τις ἐνὶ πτόλει λειπετ[ pap. 13.

les cheveux, elles se jettent sur le chariot aux bonnes roues, elles touchent la tête du mort. Une foule en pleurs les entoure. Alors, toute la journée et jusqu'au coucher du soleil, ils eussent là pleuré Hector et sangloté devant les portes, si, du haut de son char, le vieillard n'eût dit aux gens :

« Laissez-moi donc passer les mules. Vous aurez loisir de pleurer, quand je l'aurai ramené dans sa maison. »

Il dit ; tous s'écartent et font place au chariot. Ils ramènent Hector dans sa noble demeure, ils l'y  
720 déposent sur un lit ajouré. A ses côtés, ils placent des chanteurs, chanteurs experts à entonner le thrène, qu'ils chantent eux-mêmes en accents plaintifs, tandis que les femmes leur répondent par des sanglots. Puis c'est Andromaque aux bras blancs qui, aux femmes, à son tour, donne le signal des plaintes funèbres. Elle tient entre ses mains la tête d'Hector meurtrier :

« Époux, tu quittes la vie et péris bien jeune, me laissant veuve en ta maison. Et il est bien petit encore, le fils que toi et moi, nous avons mis au monde, malheureux que nous sommes ! et je doute qu'il atteigne à l'adolescence : notre ville sera bien avant détruite de fond en comble, maintenant que tu es mort, toi, son défenseur<sup>1</sup>, toi qui la protégeais, qui  
730 lui gardais ses nobles épouses, ses jeunes enfants. Bientôt elles seront emmenées sur les nefs creuses, et moi avec elles. Et toi aussi, mon petit, ou bien tu me suivras pour vaquer avec moi à des corvées serviles et peiner sous les yeux d'un maître inclément, ou bien quelque Achéen, te prenant par la main, t'ira — horrible fin ! — précipiter du haut de nos rem-

1. Cf. VI, 403, et XXII, 507.

τυλλέσθην, ἐπ' ἄμαξαν ἐύτροχον ἀίξασαι,  
 ἀπτόμεναι κεφαλῆς· κλαίων δ' ἀμφίσταθ' ὄμιλος.  
 Καί νύ κε δὴ πρόπαν ἦμαρ ἐς ἡέλιον καταδύντα  
 Ἔκτορα δάκρυ χέοντες δδύροντο· πρὸ πυλῶν,  
 εἰ μὴ ἄρ' ἐκ δίφροιο γέρων λαοῖσι μετηύδα·

715

« Εἴξατέ μοι οὐρεῦσι διελθέμεν· αὐτὰρ ἔπειτα  
 ἄσσεσθε κλαυθμοῖο, ἐπὴν ἀγάγωμι δόμον δέ. »

ὦς ἔφαθ', οἱ δὲ διέστησαν καὶ εἴξαν ἀπήνη·  
 οἱ δ' ἐπεὶ εἰσάγαγον κλυτὰ δώματα, τὸν μὲν ἔπειτα  
 τρητοῖς ἐν λεχέεσσι θέσαν, παρὰ δ' εἶσαν ἄοιδούς  
 θρήνου ἐξάρχους, οἳ τε στονόεσσαν ἄοιδῇν  
 οἱ μὲν ἄρ' ἐθρήνεον, ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναιῖκες·  
 τῆσιν δ' Ἀνδρομάχη λευκώλενος ἦρχε γόοιο,  
 Ἔκτορος ἀνδροφόνιοι κάρη μετὰ χερσὶν ἔχουσα·

720

« Ἄνερ, ἀπ' αἰῶνος νέος ὦλεο, κὰδ δέ με χήρην  
 λείπεις ἐν μεγάροισι· πάϊς δ' ἔτι νήπιος αὐτῶς,  
 δν τέκομεν σύ τ' ἐγώ τε δυσάμμοροι, οὐδέ μιν οἶω  
 ἦβην ἔξεσθαι· πρὶν γὰρ πόλις ἦδε κατ' ἄκρης  
 πέρσεται· ἦ γὰρ ὄλῳλας ἐπίσκοπος, ὅς τέ μιν αὐτὴν  
 ῥύσκει, ἔχες δ' ἀλόχους κεδνὰς καὶ νήπια τέκνα,  
 αἳ δὴ τοι τάχα νηυσὶν ὀχήσονται γλαφυρῆσι,  
 καὶ μὲν ἐγώ μετὰ τῆσι· σὺ δ' αὖ, τέκος, ἦ ἔμοι αὐτῇ  
 ἔψεαι, ἔνθα κεν ἔργα ἀεικέα ἐργάζοιο,  
 ἀθλεύων πρὸ ἀνακτος ἀμειλίχου, ἥ τις Ἀχαιῶν  
 ῥίψει χειρὸς ἐλὼν ἀπὸ πύργου, λυγρὸν ὄλεθρον,

725

730

735

Var. — 717 ἄσσεσθε (A s. l., Eust.): ἄσασθε (A), uel ἄσασθαι || ἀγάγωμι (testes): ἀγάγοιμι\* (pap. 13, A, Eust.) || δόμον δέ\* (Eust.): πόλιν δέ (u. l. [A], testes) || 719 οἱ δ': ἄλλ' codd. duo || 721 θρήνου ἐξάρχους codd. pauci: θρήνων ἐξάρχους (Eust., testes), uel θρήνους ἐξάρχους\* (pap. 13, pap. 14, A), uel θρήνους ἐξάσχοντας cod. unus, testis; locus fortasse corruptus || οἳ τε (testes): οἱ δέ u. l. [Eust.] || 722 ἄρ' ἐθρήνεον\* (pap. 13, Eust.): δὴ θρήνεον (u. l. [A]) || 723 τῆσιν\*: τοῖσιν (u. l. [A]) || 724 ἀνδροφόνιοι\* (Eust.): ἱποδάμοιο (pap. 13, pap. 14) || 725 νέος (sic [T]): νέον Zen. [AT], cod. unus; uel πάρος testis || 726 δ' ἔτι (u. l. [A], Eust.): δέ τε\* (A) || 732 μὲν\* (Eust.): ὃν || ἦ ἐμοί: ἦδ' ἐμοί testis.

parts, en haine d'Hector, qui lui aura tué un frère, un père, un fils — il est tant d'Achéens qui, sous les coups d'Hector, ont mordu la terre immense ! Ah ! il n'était pas tendre ton père, au cours de l'affreuse  
740 bataille ! Et c'est pourquoi nos gens le pleurent par la ville — tandis qu'à tes parents, Hector, tu auras coûté des sanglots et un deuil abominables, tandis qu'à moi surtout rien ne restera plus que d'affreuses douleurs. Tu n'auras pas de ton lit tendu vers moi tes bras mourants ! tu ne m'auras pas dit un mot chargé de sens, que je puisse me rappeler, jour et nuit, en versant des larmes ! »

Ainsi dit-elle, pleurante, et les femmes lui répondent par des sanglots. Et Hécube à son tour donne le signal d'une longue plainte :

« Hector, toi, de tous mes enfants le plus cher, de beaucoup, à mon cœur ! vivant, je le sais, tu étais  
750 chéri des dieux : même venue la mort fatale, ils s'inquiètent encore de toi. Tous mes autres enfants, Achille aux pieds rapides, quand il les avait pris, les allait vendre ensuite au delà de la mer immense, à Samos, à Imbros, à Lemnos la Fumante. Pour toi, une fois qu'il t'eut pris la vie de son bronze au long tranchant, il t'a cent fois traîné autour de la tombe de Patrocle, son ami — celui que tu lui as tué et qu'il n'a pas ressuscité pour autant. Et te voilà là aujourd'hui, étendu dans ta maison, le teint frais, comme si la vie venait seulement de t'abandonner, pareil à ceux qu'Apollon est venu frapper de ses douces flèches ! »

760 Ainsi dit-elle, pleurante, et elle provoque des plaintes sans fin. La troisième, à son tour, Hélène donne le signal des plaintes :

« Hector, de tous mes beaux-frères tu étais, de

χωόμενος, ᾧ δὴ πού ἀδελφεὸν ἔκτανεν Ἐκτώρ  
 ἢ πατέρ', ἥ ἐ καὶ υἱόν, ἐπεὶ μάλα πολλοὶ Ἀχαιῶν  
 Ἐκτορος ἐν παλάμῃσιν ὁδᾶξ ἔλον ἄσπετον οὐδας·  
 οὐ γὰρ μελιχὸς ἔσκε πατήρ τεδὸς ἐν δαί λυγρῇ.  
 Τῷ καὶ μιν λαοὶ μὲν ὀδύρονται κατὰ ἄστρ, 740  
 ἄρητὸν δὲ τοκευσι γόνον καὶ πένθος ἔθηκας,  
 Ἐκτορ· ἐμοὶ δὲ μάλιστα λελεῖψεται ἄλγεα λυγρά·  
 οὐ γὰρ μοι θνήσκων λεχέων ἐκ χεῖρας ὄρεξας,  
 οὐδέ τί μοι εἶπες πυκινὸν ἔπος, οὐ τέ κεν αἶελ  
 μεμνήμην νύκτάς τε καὶ ἥματα δάκρυ χέουσα. » 74

ᾧ ἔφατο κλαίουσ', ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες·  
 τῇσιν δ' αὖθ' Ἐκάβη ἀδινού ἐξήρχε γόοιο·

« Ἐκτορ, ἐμῷ θυμῷ πάντων πολὺ φίλτατε παίδων,  
 ἢ μὲν μοι ζωὸς περ ἑὼν φίλος ἦσθα θεοῖσιν·  
 οἱ δ' ἄρα σεὺ κήδοντο καὶ ἐν θανάτοιο περ αἴση. 750  
 Ἄλλους μὲν γὰρ παῖδας ἐμοὺς πόδας ὥκυν Ἀχιλλεύς  
 πέρνασχ', ὃν τιν' ἔλεσκε, πέρην ἄλδς ἀτρυγέτοιο,  
 ἐς Σάμον ἔς τ' Ἰμβρον καὶ Λήμνον ἀμιχθαλόεσσαν·  
 σεὺ δ' ἐπεὶ ἐξέλετο ψυχὴν ταναήκει χαλκῷ,  
 πολλὰ βυστάζεσκεν ἑοῦ περὶ σῆμ' ἐτάριοι, 755  
 Πατρόκλου, τὸν ἔπεφνες· ἀνέστησεν δὲ μιν οὐδ' ὤς.  
 Νῦν δὲ μοι ἐρσήεις καὶ πρόσφατος ἐν μεγάροισι  
 κεῖσαι, τῷ ἴκελος ὃν τ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων  
 οἷς ἀγανοῖσι βέλεσσιν ἐποιχόμενος κατέπεφνεν. »

ᾧ ἔφατο κλαίουσα, γόνον δ' ἁλίσστον ὄρινε· 760  
 τῇσι δ' ἔπειθ' Ἐλένη τριτάτῃ ἐξήρχε γόοιο·

« Ἐκτορ, ἐμῷ θυμῷ δαέρων πολὺ φίλτατε πάντων,

*Var.* — 737 ἐπεὶ μάλα : ἢ καὶ μάλα pap. 14 || 740 κατὰ (pap. 14 corr., Eust.) : περὶ pap. 14 ante corr. || 741 ἀρητὸν\* (A, Eust., testes) : ἄρητον, cf. P 37 || 752 ὃν τιν' : ἤν τιν' u. l. [Eust.] || ὃν τιν' ἔλεσκε (Eust.) : ὃν τιν' ἔλησι u. l. [A], uel ὃν κε λάβοι Strabo 457 || 753 ἀμιχθαλόεσσαν\* (Eust., testes) : μιχθαλόεσσαν Antimachus [T], Hesychius, uel ὀμιχθαλόεσσαν codd. pauci || 759 ἀγανοῖσι βέλεσσιν (pap. 14, u. l. [A]) : ἀγανοῖς βελέεσσιν (A, Eust.) || κατέπεφνεν\* : καταπέφνη (pap. 14, u. l. [A]) || 760 ὄρινε\* (Eust.) : ἔγειρε (pap. 14), uel ὄρουσε cod. unius || 761 τῇσι δ' ἔπειτ' : τῇσιν δ' αὖτ'.

beaucoup, le plus cher à mon cœur. Je n'oublie pas que mon époux est Alexandre pareil aux dieux, qui m'a emmenée à Troie — que ne suis-je morte avant ! — Voici vingt ans déjà que je suis partie de là-bas et que j'ai quitté mon pays, et de toi jamais je n'entendis mot méchant ni amer. Au contraire, si quelque autre dans le palais me critiquait, de mes beaux-frères ou de leurs sœurs, ou de leurs femmes aux beaux  
 770 voiles, ou encore ma belle-mère — mon beau-père, lui, était envers moi aussi doux qu'un père — c'était toi qui les retenais, les persuadant par tes avis, ta douceur, tes mots apaisants. Je pleure donc sur moi, malheureuse, autant que sur toi, d'un cœur désolé. Nul désormais dans la vaste Troade qui me témoigne quelque douceur et amitié : tous n'ont pour moi que de l'horreur. »

Ainsi dit-elle, pleurante ; et la foule immense gémit. Lors le vieux Priam tient aux gens ce langage :

« Vous allez maintenant, Troyens, amener du bois dans la ville. Et ne craignez pas dans vos cœurs quelque habile aguet dû aux Argiens. En me congé-  
 780 diant des nefes noires, Achille m'a donné avis qu'il ne nous ferait aucun mal, avant que revienne la douzième aurore. »

*Les funérailles  
 d'Hector.*

Il dit, et aux chariots ils attellent desbœufs, des mules ; puis, sans retard, ils s'assemblent devant la ville. Pendant neuf jours, ils amènent du bois en masse. Mais quand, pour la dixième fois, l'aurore apparaît, qui brille aux yeux des mortels, ils procèdent au convoi de l'intrépide Hector, en versant des pleurs. Au sommet du bûcher ils déposent le mort ; ils y mettent le feu.

ἦ μὲν μοι πόσις ἐστὶν Ἀλέξανδρος θεοειδής,  
 ὅς μ' ἄγαγε Τροίην δ' ὥς πρὶν ὥφελλον δλέσθαι.  
 Ἥδη γάρ νῦν μοι τόδ' ἔεικοστὸν ἔτος ἐστὶν 765  
 ἐξ οὗ κεῖθεν ἔβην καὶ ἐμῆς ἀπελήλυθα πάτρης·  
 ἄλλ' οὐ πῶ σεο ἄκουσα κακὸν ἔπος οὐδ' ἀσύφλητον·  
 ἄλλ' εἴ τίς με καὶ ἄλλος ἐνὶ μεγάροισιν ἐνίπτοι  
 δαέρων ἢ γαλόων ἢ εἰνατέρων εὐπέπλων,  
 ἢ ἔκυρή — ἔκυρὸς δὲ πατήρ ὧς ἦπιος αἰεὶ — 770  
 ἀλλὰ σὺ τόν γ' ἐπέεσσι παραιφάμενος κατέρυκες,  
 σῇ τ' ἀγανοφροσύνῃ καὶ σοῖς ἀγανοῖς ἐπέεσσι.  
 Τῷ σέ θ' ἄμα κλαίω καὶ ἔμ' ἄμμορον ἀχνυμένη κῆρ  
 οὐ γάρ τίς μοι ἔτ' ἄλλος ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ  
 ἦπιος οὐδὲ φίλος, πάντες δέ με πεφρίκασιν. » 775  
 Ὡς ἔφατο κλαίουσ', ἐπὶ δ' ἔστενε δῆμος ἀπειρών·  
 λαοῖσιν δ' ὁ γέρων Πρίαμος μετὰ μῦθον ἔειπεν·  
 « Ἀξέετε νῦν, Τρῶες, ξύλα ἄστὺ δέ, μηδέ τι θυμῷ  
 δείσητ' Ἀργείων πυκινὸν λόχον· ἦ γὰρ Ἀχιλλεύς  
 πέμπων μ' ὦδ' ἐπέτελλε μελαινάων ἀπὸ νηῶν, 780  
 μὴ πρὶν πημανέειν, πρὶν δωδεκάτῃ μόλῃ ἡώς. »  
 Ὡς ἔφαθ', οἱ δ' ὑπ' ἀμάχησιν βόας ἡμιόνους τε  
 ζεύγνυσαν, αἵψα δ' ἔπειτα πρὸ ἄστεος ἡγρέβοντο·  
 ἐννήμαρ μὲν τοί γε ἀγίνεον ἄσπετον ὕλην·  
 ἀλλ' ὅτε δὴ δεκάτῃ ἐφάνη φαεσίμβροτος ἡώς, 785  
 καὶ τότε ἄρ' ἐξέφερον θρασὺν Ἑκτορα δάκρυ χέοντες,  
 ἐν δὲ πυρρῇ ὑπάτῃ νεκρὸν θέσαν, ἐν δ' ἔβαλον πύρ.  
 Ἥμος δ' ἡριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,

Var. — 764 ἄγαγε\* (Eust.): ἄγαγ' ἐς || Τροίην δ'\*: Τροίην || ὥφελλον  
 δλέσθαι (sic [T]): ὥφελλ' ἀπολέσθαι (A i. marg.), utrumque Eust., cf.  
 H 390 || 768 ἐνίπτοι (A, Eust.): ἐνίσποι\*, uel ἐνείποι codd. nonn., uel  
 ἐνίσσοι u. l. [A] || 770 αἰεὶ\* (Eust.): ἦεν (pap. 14 marg.), uel εἶεν  
 u. l. [A] || 773 θ' ἄμα\*: μάλα || καὶ ἔμ' ἄμμορον (Eust., testis): καὶ  
 ἐμὸν μόρον alii [T] || 774 τίς μοι: μοι τις pap. 14 || 783 ζεύγνυσαν\*  
 (Eust.): ζεύγνυσαν (T) || 784 τοί γε (pap. 14 corr.): δὴ σφιν pap. 14 ante  
 corr. || 785 φαεσίμβροτος\* (Eust., testis): ῥοδοδάκτυλος (pap. 14, u. l.  
 [A]) || 786 δάκρυ χέοντες (Eust.): ἀγνύμενοι κῆρ u. l. [A] = Ψ 165.

Et quand, au matin, paraît Aurore aux doigts de rose, le peuple s'assemble autour du bûcher de l'illustre Hector. Lors donc qu'ils sont tous là, formés en assemblée, avec du vin aux sombres feux, ils commencent par éteindre le bûcher, partout où a régné la fougue de la flamme. Puis frères et amis recueillent les blancs ossements. Tous pleurent, et ce sont de grosses larmes qui alors inondent leurs joues. Ils prennent ces ossements, les déposent dans un coffret d'or, qu'ils cachent ensuite sous de molles pièces de pourpre. Après quoi, sans retard, ils les mettent au fond d'une fosse, et, par-dessus, étendent un lit serré de larges pierres. En grand hâte, ils répandent la terre d'un tombeau et, tout autour, placent des gardes, de crainte que les Achéens aux  
800 bonnes jambières n'y donnent assaut auparavant. Et quand la terre répandue a formé un tombeau, ils retournent en ville, où, rassemblés comme il convient, ils s'asseoient à un banquet glorieux dans la demeure de Priam, leur roi issu de Zeus.

C'est ainsi qu'ils célèbrent les funérailles d'Hector, dompteur de cavales.

---



τῆμος ἄρ' ἀμφὶ πυρὴν κλυτοῦ Ἑκτορος ἤγρετο λαός.  
 Αὐτὰρ ἔπει β' ἤγερθεν ὀμηγερέες τ' ἐγένοντο, 790  
 πρῶτον μὲν κατὰ πυρκαϊὴν σθέσαν αἰθοπι οἴνω  
 πᾶσαν, ὁπόσσον ἐπέσχε πυρὸς μένος· αὐτὰρ ἔπειτα  
 δοτέα λευκὰ λέγοντο κασίγνητοί θ' ἔταροι τε  
 μυρόμενοι, θαλερὸν δὲ κατείβετο δάκρυ παρειῶν.  
 Καὶ τά γε χρυσεῖην ἐς λάρνακα θῆκαν ἐλόντες, 795  
 πορφυρέοις πέπλοισι καλύψαντες μαλακοῖσιν·  
 αἵψα δ' ἄρ' ἐς κοίλῃν κάπετον θέσαν, αὐτὰρ ὕπερθε  
 πυκνοῖσιν λάεσσι κατεστόρυσαν μεγάλοισι·  
 ῥίμφα δὲ σῆμ' ἔχεαν, περὶ δὲ σκοποὶ εἶατο πάντῃ,  
 μὴ πρὶν ἐφορμηθεῖεν ἔκνῃμιδες Ἀχαιοί· 800  
 χεῦάντες δὲ τὸ σῆμα πάλιν κλον' αὐτὰρ ἔπειτα  
 εὖ συναγειρόμενοι δαίνυντ' ἔρικυδέα δαῖτα  
 δώμασιν ἐν Πριάμοιο, διοτρεφέος βασιλῆος.  
 Ὡς οἳ γ' ἀμφίεπον τάφον Ἑκτορος ἱπποδάμοιο.

Num. — 789-790 (789 cf. H 434; 790 = β 9, θ 24, ω 421, cf. A 57) om. T. || 790 om. codd. plures (quorum AL) et pap. 14, habent codd. nonnulli (quorum B) || pro 804 scribebant *quidam* hos duo uersus [T]: ὧς οἳ γ' ἀμφίεπον τάφον Ἑκτορος· ἦλθε δ' Ἀμαζών, | Ἄρης θυγάτηρ μεγαλήτορος ἀνδροφόνιοι.

Var. — 789 πυρὴν: πυρῃ pap. 14 || κλυτοῦ (pap. 14 corr.): κριτος pap. 14 ante corr., cf. H 434 || ἤγρετο Düntzer: ἔγρετο (Eust.), cf. H 434 || 792 ἐπέσχε\*: ἐπεῖχε || 793 κασίγνητοί θ': κασίγνητοι (Eust.) || 796 καλύψαντες (Eust.): καθάψαντες *quidam* [T] || 800 ἐφορμηθεῖεν\* (Eust.): ἐφορμήσειαν || 802 συναγειρόμενοι (Eust.): συναγειράμενοι (pap. 14, A s. l.), uel διαγειράμενοι, uel τ' ἀναγειράμενοι.



# INDEX

---

Nous n'avons pas jugé utile, dans cet Index, de renvoyer à tous les vers où est cité un dieu ou un héros. Nous nous sommes contentés de mentionner les passages où ils intervenaient directement dans l'action. En revanche, nous avons noté quelques détails biographiques, indiqué brièvement les circonstances et la nature de l'intervention des personnages, et nous avons donné, pour les noms géographiques, les rares précisions que nous permet notre connaissance de la Grèce héroïque.

Les noms sont classés sous la forme française adoptée dans la traduction. La transcription des noms grecs, tout en se conformant à un certain nombre de règles générales, n'a cependant pas été rigoureusement systématique : des raisons de rythme et d'euphonie l'ont parfois emporté sur les principes que le traducteur s'était fixés. Mais, comme le nom grec est toujours donné à côté du nom français, nous espérons que ces inconséquences n'empêcheront pas le lecteur de trouver facilement dans cet Index les noms qu'il y cherchera.

## A

ABANTES ("Αἶαντες). Peuple d'Eubée, II 536-545. IV 464.

ABARBARÉE ('Αεαρεαρέη). Nymphé, VI 22.

ABAS ("Αβας). Fils d'Eurydamas, guerrier troyen, tué par Diomède, V 148-151.

ABIES ("Αβιοί). Peuple inconnu, XIII 6.

ABLÈRE ("Αβληρος). Guerrier troyen, tué par Antiloque, VI 32-33.

ABYDOS ("Αβυδός). Ville de Troade, sur l'Hellespont, en face de Seste, II 836. XVII 584.

ACAMAS ('Ακάμας). Fils d'Anténor, chef troyen, II 819-823. Marche à l'attaque du

mur, XII 99-100. Blesse Promaque, XIV 476-486. Tué par Mérion, XVI 342-344.

ACAMAS ('Ακάμας). Fils d'Eusore, chef thrace, II 844-845. Arès prend ses traits, V 460-470. Tué par Ajax, VI 5-11.

ACHÉLOOS ('Αχελώϊος). Fleuve de Grèce, entre l'Étolie et l'Acarnanie, XXI 194.

ACHÉLOOS ('Αχελώϊος). Fleuve de Lydie, XXIV 616.

ACHILLE ('Αχιλλεύς). Fils de Thétis et de Pélée, roi de Phthie. *La querelle*, I 1-317. *La colère*, I 318-427 ; 488-492. Son royaume, II 681-694. Le meilleur des Achéens, II 768-779. Tua Éétion et ses fils, VI 414-428. *L'ambassade*, IX 181-635. Envoie Patrocle chez Nestor, XI 596-617. Saccagea

Ténédos, XI 625. Accueille Ulysse et Nestor chez Pélée, XI 771-790. Permet à Patrocle de secourir les Achéens, XVI 1-100 ; 124-129. Sa pique, XVI 140-144. Fait prendre les armes aux Myrmidons, XVI 155-211. Adresse une prière à Zeus, XVI 220-256. Apprend la mort de Patrocle, XVIII 1-21. Consolé par Thétis, XVIII 22-147. D'un cri sème la panique parmi les Troyens, XVIII 148-242. Pleure sur le corps de Patrocle, XVIII 314-367. Reçoit les armes forgées par Héphaëstos, XIX 1-39. Se réconcilie avec Agamemnon, XIX 40-275. Se lamente sur Patrocle, XIX 276-348. Revêt sa nouvelle armure, XIX 349-403. Combat contre Énée, XX 75-352. Ses exploits, XX 353-503. Tue Iphition, Démoléon, Hippodamas, Polydore, XX 381-420. S'élance vainement sur Hector, XX 419-454. Tue Dryops, Démouque, Laogone, Dardanos, Trôs, Moullos, Échècle, Deucalion, Rhigme, Aréthoos, XX 455-489. Arrive au bord du Scamandre, XXI 1-33. Tue Lycaon, XXI 34-138. Tue Astéropée, XXI 139-204. Tue Thersiloque, Mydon, Astypyle, Mnèso, Thrasios, Ænios, Ophélesto, XXI 205-323. Arrive devant Troie et est dupé par Phœbos, XXI 514-611. Poursuit Hector, XXII 131-187. Athéné intervient auprès de lui, XXII 188-246. Combat contre Hector, XXII 247-305. Tue Hector, XXII 306-404. Pleure Patrocle, XXIII 1-107. Célèbre les funérailles de Patrocle, XXIII 108-362. Donne des jeux en l'honneur de Patrocle, XXIII 262-897. Outrage le cadavre d'Hector,

XXIV 1-21. Reçoit l'ordre de rendre le cadavre, XXIV 120-142. Le rend à Priam, XXIV 440-676.

ACTÉE (Ἀκταίη). Néréide, XVIII 41.

ACTOR (Ἀκτωρ). Fils d'Azée, roi d'Orchomène, II 513. XXIII 638-642.

ADAMAS (Ἀδάμας). Fils d'Asios, guerrier troyen, XII 140. Frappe vainement Antiloque et est tué par Mériion, XIII 560-575.

ADMÈTE (Ἀδμητος). Fils de Phérès, roi de Thessalie, II 713-715.

ADRASTE (Ἀδρηστος). Fils de Mérops, chef troyen, II 828-834.

ADRASTE (Ἀδρηστος). Roi d'Argos et de Sicyone, II 572. XIV 121.

ADRASTE (Ἀδρηστος). Guerrier troyen, pris par Ménélas et tué par Agamemnon, VI 37-65.

ADRASTE (Ἀδρηστος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 694.

ADRASTÉE (Ἀδρηστεία). Ville de Mysie, II 828.

ÆNIOS (Ἄνιος). Guerrier péonien, tué par Achille, XXI 210.

AGAMÈDE (Ἀγαμέδην). Fille d'Augias, femme de Moullos, XI 740-741.

AGAMEMNON (Ἀγαμέμνων), fils d'Atrée, roi d'Argos et de Mycènes. *La querelle*, I 1-317. *La colère*, I 318-392. *Le songe*, II 5-143 ; 221-244 ; 369-393 ; 402-420 ; 477-483. Les villes de son royaume, II 569-580. Donne une flotte aux Arcadiens, II 612-614. Envoie Talthybios aux neufs, III 118-120. Son aspect, III 166-190. *Le pacte*, II 267-294. Donne à Ménélas la victoire sur Paris, III 455-461. Ré-

- conforte Ménélas blessé et mande Machaon, IV 148-197. Passe en revue les Achéens, IV 223-421. Tue Odios, V 38-42. Tue Déicoon, V 528-540. Tue Élate, VI 33-35. Tue Adraste, VI 53-65. Dissuade Ménélas d'affronter Hector, VII 104-121. Offre un festin aux rois achéens, VII 313-322. Accepte une trêve, VII 405-412. Stimule les Achéens, VIII 217-252. Félicite Teucros, VIII 278-291. Propose aux Achéens de quitter la Troade, IX 9-88. Offre un repas aux Anciens, IX 89-91. Ses offres à Achille, IX 114-161; 260-299. Interroge Ulysse sur le résultat de l'ambassade, IX 669-675. Convoque un conseil nocturne, X 1-271. Appelle l'armée au combat, XI 15-46. *Ses exploits*, XI 91-247. Tue Biénor et Oïlée, XI 91-100. Tue Isos et Antiphe, XI 101-121. Tue Pisandre et Hippoloque, XI 122-147. Tue Iphidamas, XI 218-247. Blessé par Coon, le tue et quitte le front, XI 248-283. S'entretient avec Nestor et les chefs achéens et propose une fuite nocturne, XIV 27-108. Se réconcilie avec Achille, XIX 40-275. Ordonne de rassembler du bois pour le bûcher de Patrocle, XXIII 110-112. Se met en ligne pour le lancement de la javeline, XXIII 884-897.
- AGAPÉNOR ('Αγαπήνωρ). Fils d'Ancée, chef des Arcadiens, II 603-614.
- AGASTROPHE ('Αγαστροφος). Fils de Péon, blessé puis tué par Diomède, XI 338-375.
- AGATHON ('Αγαθων). Fils de Priam. XXIV 249.
- AGAVÉ ('Αγαι). Néréide, XVIII 42.
- AGÉLAOS ('Αγέλαος). Fils de Phradmon, guerrier troyen, tué par Diomède, VIII 253-260.
- AGÉLAS ('Αγέλαος). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 302.
- AGÉNOR ('Αγήνωρ). Fils d'Anténor, chef troyen, tue Éléphénor, IV 464-472. Marche à l'attaque du mur, XII 93. Soigne le héraut blessé, XIII 598-600. Tue Clonios, XV 340. Phébos se sert de lui pour duper Achille, XXI 544-611.
- AGRIOS ('Αγριος). Fils de Porthée, XIV 115.
- AJAX (Αἴας). Fils d'Oïlée et d'Eriopis, chef des Locriens, II 527-535. Ses troupes sont passées en revue par Agamemnon, IV 272-292. Anime la défense, XII 265-289. Répond à Ajax, fils de Télamon, XIII 76-82. Dépouille Imbrios, XIII 197-205. Résiste à Hector, XIII 673-722. Blesse Satnios, XIV 440-448. Tue Cléobule, XVI 330-334. Enlève le corps de Patrocle, XVII 700-761. A propos de la course des chars, se querelle avec Idoménée, XXIII 473-498. Dispute l'épreuve de course à pied, XXIII 740-797.
- AJAX (Αἴας). Fils de Télamon, chef des Salamiens, II 557-558. Le meilleur des Achéens après Achille, II 768-769. Son aspect, III 225-229. Ses troupes sont passées en revue par Agamemnon, IV 272-292. Tue Simoisios, IV 473-493. Tue Amphios, V 610-626. Tue Acamas, VI 5-11. Combat singulier contre Hector, VII 175-312. Protège Teucros blessé, VIII 330-334. Ambassade chez Achille, IX 169-713. Réveillé par Diomède, assiste au conseil nocturne, X 175-271. Tue

Dorycle, blesse Pandoque, Ly-sandre, Pyrase, Pylartès et bouscule les Troyens, XI 472-497. Se replie, XI 544-595. Anime la défense, XII 265-289. Secourant Ménésthée, tue Épiclès, XII 364-405. Reconnaît Poseidon, XIII 66-75. Repousse Hector et dépouille Imbrios, XIII 190-205. Résiste à Hector, XIII 673-722. Défie Hector, XIII 808-828. Blesse Hector, XIV 403-439. Tue Archéloque, XIV 459-475. Blesse Hyrtios, XIV 511-512. Tue de nombreux Troyens, XIV 520-522. Tue Calétor, XV 419-421. Invite Teucros à lancer ses flèches, XV 436-441. Exhorte Teucros, XV 471-477. Stimule les Achéens, XV 501-514. Tue Laodamas, XV 516-517. Stimule les Achéens, XV 560-564. Défend les nefs, XV 674-746. Cède à la poussée des Troyens, XVI 101-122. Couvre le corps de Patrocle, XVII 123-139. Prie Ménélas d'appeler à l'aide, XVII 237-245. Tue Hippothoos, XVII 274-303. Tue Phorcys, XVII 312-315. Exhorte les Achéens, XVII 356-360. Propose à Ménélas d'envoyer Antiloque chez Achille, XVII 626-655. Enlève le corps de Patrocle, XVII 700-761. Dispute l'épreuve de lutte, XXIII 700-739. Combat singulier contre Diomède, XXIII 798-825. Dispute l'épreuve du disque, XXIII 828-849.

ALASTOR ('Αλάστωρ). Guerrier pylien, IV 295. VIII 332-334. XIII 421-423.

ALASTOR ('Αλάστωρ). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 677.

ALCANDRE ('Αλκανδρος). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 678.

ALCATHOOS ('Αλκάθοος). Fils d'Ésycète, époux d'Hippodamie, guerrier troyen, XII 93. Tué par Idoménée, XIII 424-444.

ALCESTE ('Αλκηστις). Fille de Pélidas et femme d'Admète, II 711-715.

ALCIME ('Αλκιμος). Compagnon d'Achille, XXIV 473-475; 573-575.

ALCIMÉDON ('Αλκιμέδων). Fils de Laercès, chef myrmidon, XVI 197. XVII 466-506.

ALCMÈNE ('Αλκμήνη). Femme d'Amphitryon, mère d'Héraclès, XIV 323-324. XIX 95-133.

ALCYONE ('Αλκυώνη). Surnom de Cléopâtre, IX 561-564.

ALE ('Αλος). Ville de Phthie, II 682.

ALÉIPNNE (plaine) ('Αλήιον πεδίου). Contrée de Cilicie, VI 201.

ALÉSIE ('Αλῆσιον). Bourg et colline d'Élide, II 617. XI 757-758.

ALEXANDRE ('Αλέξανδρος). Voir Paris.

ALIZONES ('Αλιζώνες). Peuple de Bithynie (?), allié des Troyens, II 856-857. V 39.

ALOPÉ ('Αλόπη). Ville de Phthie, II 682.

ALPHÉE ('Αλφειός). Fleuve de Triphylie, II 592. Père d'Ortiloque, V 541-546. XI 712; 726-728.

ALTÈS ('Αλτης). Père de Laothoé, chef des Lélèges, XXI 84-87. XXII 51.

ALTHÉE ('Αλθαίη). Mère de Méléagre, IX 555.

ALYBÉ ('Αλύβη). Capitale des Alizones, II 856-857.

AMARYNCÉE ('Αμαρυγκεύς). Roi ércéen, XXIII 629-631.

AMATHIYE ('Αμαθυσία). Néréide, XVIII 48.

AMAZONES ('Αμαζόνες). Femmes guerrières de la région du Pont, III 189. VI 186.

- AMISODARE ('Αμισώδαρος). Roi de Carie, XVI 328-329.
- ΑΜΟΡΑΟΝ ('Αμοράων). Fils de Polyémon, guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 276.
- AMPHICLE ('Αμφικλος). Guerrier troyen, tué par Mègès, XVI 313-316.
- AMPHIDAMAS ('Αμφιδάμας). Habitant de Cythère, X 268-269.
- AMPHIDAMAS ('Αμφιδάμας). Habitant d'Oponie dont le fils fut tué par Patrocle, XXIII 86-88.
- AMPHIGÉNÉE ('Αμφιγένεια). Ville de Triphylie, II 593.
- AMPHIMAQUE ('Αμφίμαχος). Petit-fils d'Actor, fils de Cléate, chef épéen, II 615-621. Tué par Hector, XIII 183-197.
- AMPHIMAQUE ('Αμφίμαχος). Fils de Nomion, chef carien, qui fut tué par Achille, II 867-875.
- AMPHINOME ('Αμφινόμη). Néréide, XVIII 44.
- AMPHION ('Αμφίων). Guerrier épéen, XIII 692.
- AMPHIOS ('Αμφιος). Fils de Mérops, chef troyen, II 828-834.
- AMPHIOS ('Αμφιος). Fils de Sélague, guerrier troyen, tué par Ajax, V 610-626.
- AMPHITHOÉ ('Αμφιθή). Néréide, XVIII 42.
- AMPHOTÈRE ('Αμφοτερός). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 415-418.
- AMYCLES ('Αμύκλαι). Ville de Laconie, II 584.
- AMYDON ('Αμυδών). Ville de Péonie, II 849. XVI 288.
- AMYNTOR ('Αμύντωρ). Fils d'Ormène, père de Phénix, IX 448-461. X 266.
- ANCÉE ('Αγκαῖος). Habitant de Pleuron, XXIII 635.
- ANCHIALE ('Αγχιάλος). Guerrier achéen, tué par Hector, V 608-609.
- ANCHISE ('Αγχίσης). Fils de Capys, père d'Énée, II 819-821. V 268-273. XX 239-240.
- ANDROMAQUE ('Ανδρομάχη), fille d'Éétion, femme d'Hector. Entretien avec Hector, VI 369-502. Ses soins aux chevaux d'Hector, VIII 185-190. Apprend la mort d'Hector, XXII 437-515. Pleure sur Hector, XXIV 723-746.
- ANÉMORÉE ('Ανεμώρεια). Ville de Phocide, II 521.
- ANTÉE ('Αντεία). Femme de Prætos, VI 160-165.
- ANTÉNOR ('Αντήνωρ). Chef troyen, II 822. Siège au conseil près des Portes Scées, III 146-224: *Le pacte*, III 262-313. Propose aux Troyens de rendre Hélène, VII 345-354.
- ANTHÉDON ('Ανθηδών). Ville de Béotie, II 508.
- ANTHEIA ('Ανθεια). Ville de Messénie, IX 151 ; 293.
- ANTILOQUE ('Αντίλοχος). Fils de Nestor. Tue Échépôle, IV 457-462. Tue Mydon, V 565-589. Tue Ablère, VI 32-33. Tue le cocher d'Asios, XIII 394-401. Protège le corps d'Hypésenor, XIII 417-423. Ses exploits, XIII 540-580. Tue Phalcès et Mermère, XIV 513. Tue Mélanippe, XV 568-591. Tue Atymnios, XVI 317-329. Envoyé chez Achille, XVII 656-699. Apprend à Achille la mort de Patrocle, XVIII 1-21. Dispute la course des chars, XXIII 262-652. Dispute l'épreuve de course à pied, XXIII 740-797.
- ANTIMAQUE ('Αντίμαχος). Troyen, XI 123-125 ; 138-142.
- ANTIPHATÈS ('Αντιπάτης). Guerrier troyen, tué par Léontée, XII 190-192.
- ANTIPHE ('Αντιφος). Fils de

- Thessalos, chef grec, II 676-680.
- ANTIPIHE ("Αντιφος). Fils de Talémène et de la déesse du lac Gygée, chef méonien, II 864-866.
- ANTIPIHE ("Αντιφος). Fils de Priam, tue Leucos, IV 489-493. Tué par Agamemnon, XI 101-121.
- ANTIPHONE ("Αντιφονος). Fils de Priam, XXIV 250.
- ANTRON ("Αντρών). Ville de Thessalie, II 697.
- APÈSE ("Απαισός). Ville d'Asie Mineure, II 828.
- APHARÉE ("Αφαρεύς). Fils de Calétor, guerrier achéen, IX 80-88. Tué par Énée, XIII 540-544.
- APHRODITE ("Αφροδίτη). Déesse de l'amour, mère d'Enée, II 819-821. Sauve Paris de Ménélas, III 373-382. Invite Hélène à rentrer dans sa chambre, III 383-425. Protectrice de Paris, IV 10-12. Protège Énée blessé, V 311-317. Blessée par Diomède, se réfugie dans l'Olympe, V 330-430. Prête son ruban à Héré, XIV 187-224. Se range du côté des Troyens, XX 38-74. Porte secours à Arès et est frappée par Athéné, XXI 416-433. Protège le corps d'Heetor, XXIII 184-187.
- APISAON ("Απισίων). Fils de Phausios, guerrier troyen, tué par Eurypyle, XI 575-580.
- APISAON ("Απισίων). Fils d'Hippase, guerrier péonien, tué par Lycomède, XVII 346-351.
- APOLLON. Voir Phébos.
- APSEUDÈS ("Αψευδής). Néréide, XVIII 46.
- ARCADIE ("Αρχαδία). Région de Grèce, II 603-614.
- ARCADIENS ("Αρχαδείς). Peuple de Grèce, II 603-614. VII 134.
- ARCÉSILAS ("Αρχεσίλαος). Chef béotien, II 495. Tué par Hector, XV 329-331.
- ARCHÉLOQUE ("Αρχέλοχος). Fils d'Anténor, chef troyen, II 819-823. Marche à l'attaque du mur, XII 99-100. Tué par Ajax, XIV 459-475.
- ARCHÉPTOLÈME ("Αρχεπτόλεμος). Fils d'Iphite, guerrier troyen, VIII 128. Tué par Teucros, VIII 309-315.
- ARÉILYQUE ("Αρηίλυκος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 306-311.
- ARÉITHOOS ("Αρηίθοος). Tué par Lycurgue, VII 136-146.
- ARÉITHOOS ("Αρηίθοος). Écuyer de Rhigme, guerrier thrace, tué par Achille, XX 487-489.
- ARÈNE ("Αρήνη). Ville de Triphylie, II 591. XI 723.
- ARÈS ("Αρης). Fils de Zeus et d'Héré, dieu de la guerre. S'unit à Astyoché et engendre Asealphe et Ialmène, II 512-516. Éloigné par Athéné du combat, V 29-34. Donne ses chevaux à Aphrodite blessée, V 355-363. Fut emprisonné par Otos et Éphialte, V 385-391. Excite les Troyens au combat, V 454-470 ; 506-518 ; 592-595. Blessé par Diomède regagne l'Olympe, V 841-909. Veut venger la mort de son fils Ascalaphe, XV 110-142. Se range du côté des Troyens, XX 38-74. Se jette sur Athéné qui le dompte, XXI 391-415.
- ARÉTAON ("Αρεταών). Guerrier troyen, tué par Teucros, VI 31.
- ARÈTE ("Αρητος). Guerrier troyen, tué par Automédon, XVII 494-542.
- ARÉTHYRÉE ("Αραιθυρήν). Ville d'Argolide, II 571.
- ARGISSE ("Αργισσα). Ville de Thessalie, II 738.



- ARGOS ('Αργος). Région de Grèce, royaume d'Agamemnon, I 30. II 108; 115; 287; 348. IV 171.
- ARGOS ('Αργος). Capitale de l'Argolide, II 559. Ville chère à Héré, IV 51-52. XIV 119. XV 30. XIX 115.
- ARGOS PÉLASICQUE (Πελασγικόν 'Αργος). Plaine de Thessalie, II 681.
- ARIANE ('Αριάδνη). Fille de Minos, XVIII 592.
- ARIMES ('Αριμοί?). Montagne ou peuple de Cilicie, II 781-783.
- ARION ('Αρίων). Cheval d'Adraste, XXIII 336-347.
- ARISBÉ ('Αρίσβη). Ville de Troade, II 836; 838. VI 13. XII 96. XXI 43.
- ARNÉ ('Αρνη). Ville de Béotie, II 507. VII 9.
- ARSINOOS ('Αρσίνοος). Habitant de Ténédos, XI 626.
- ARTÉMIS ('Αρτεμις). Fille de Zeus et de Lété, sœur de Phœbos, déesse de la chasse. A instruit Scamandrios, V 51-54. Tue Laodamie, VI 205. Sa colère contre Œnée, IX 532-549. Se range du côté des Troyens, XX 38-74. Incitant Phœbos à combattre Poseidon, est frappée par Athéné, XXI 470-513. Tua les filles de Niobé, XXIV 606-609.
- ASCAGNE ('Ασκάγιος). Chef ascanien, II 862-863.
- ASCAGNE ('Ασκάγιος). Guerrier ascanien, XIII 792.
- ASCALAPHE ('Ασκάλαρος). Fils d'Arès et d'Astyoché, chef minyen, II 512-516. IX 80-88. Tué par Déiphobe, XIII 516-526; XV 111-112.
- ASCANIE ('Ασκανίη). Contrée de Bithynie ou de Mysie (?) II 862-863. XIII 793.
- ASÉE ('Ασαιος). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 301.
- ASINÉ ('Ασίνη). Ville d'Argolide, II 560.
- ASIOS ('Ασιος). Fils d'Hyrtacos, chef troyen, II 835-839. Marche à l'attaque du mur, XII 95-97. Se heurte aux Lapithes, XII 108-194. Tué par Idoménée, XIII 384-393.
- ASIOS ('Ασιος). Fils de Dymas, frère d'Hécube, XVI 716-719.
- ASOPE ('Ασωπός). Fleuve de Béotie, IV 383. X 287.
- ASPLÉDON ('Ασπληδών). Ville minyenne, II 511.
- ASSARAQUE ('Ασσάραχος). Fils de Trôs, père de Capys, XX 231-239.
- ASTÉRION ('Αστέριον). Ville de Thessalie, II 735.
- ASTÉROPÉE ('Αστεροπαῖος). Guerrier péonien, XII 102-104. XVII 217; 352-355. Tué par Achille, XXI 139-204. Sa cuirasse, XXIII 560-562.
- ASTYANAX ('Αστυάναξ), appelé aussi Scamandrios (Σκαμάνδριος). Fils d'Hector et d'Andromaque. VI 399-404; 466-484. XXII 484-507.
- ASTYNOOS ('Αστύνοος). Guerrier troyen, tué par Diomède, V 144-148.
- ASTYNOOS ('Αστύνοος). Fils de Protiaon, guerrier troyen, XV 455-457.
- ASTYOCHE ('Αστυόχη). Fille d'Actor, unie à Arès, enfant d'Ascalphe et Ialmène, II 512-516.
- ASTYOCHEE ('Αστυόγεια). Mère de Téléphème, II 657-660.
- ASTYPYLE ('Αστύπυλος). Guerrier péonien, tué par Achille, XXI 209.
- ATHÉNÉ ('Αθήνη) ou Pallas Athéné (Παλλάς 'Αθηναίη). Fille de Zeus, déesse de la sagesse. Modère la fureur d'Achille, I 193-222. Voulait

enchaîner Zeus, I 400. Ordonne à Ulysse d'empêcher la fuite des Achéens, II 166-182. Fait ranger l'armée achéenne, II 445-454. Éleva Érechthée, II 546-551. Protectrice de Ménélas, IV 7-23. Zeus la dépêche auprès des Troyens pour leur faire violer le pacte, IV 69-104. Écarte de Ménélas la flèche de Pandare IV 127-140. Encourage les Achéens, IV 514-516. Soutient Diomède et écarte Arès du combat, V 1-36. Réconforte Diomède blessé, V 114-133. Se moque d'Aphrodite, V 418-445. Intervient dans la bataille, V 710-909. Ilécube se rend à son temple, VI 286-310. Accepte l'offre d'un combat singulier entre Hector et un héros grec, VII 17-43. Demande à Zeus de favoriser les Achéens, VIII 30-37. Tente une intervention en faveur des Achéens, VIII 350-437. S'incline devant la volonté de Zeus, VIII 438-484. Dépêche un présage à Diomède et à Ulysse, X 274-298. Assista Tydée, X 285-290. Conseille à Diomède le retour aux nefs, X 507-511. Assemble les Pyliens, XI 714-717. Empêche Arès d'intervenir, XV 121-142. Sous les traits de Phénix, stimule Ménélas, XVII 543-573. Donne l'égide à Achille, XVIII 203-206. Réconforte Achille, XIX 349-356. Se range du côté des Achéens, XX 33-74. Réconforte Achille, XXI 284-298. Dompte Arès, XXI 391-415. Frappe Aphrodite, XXI 416-433. Refuse d'ajourner la mort d'Hector, XXII 177-187. Intervient auprès d'Hector et d'Achille, XXII 188-246. Donne un fouet à Diomède et rompt le joug du char d'E-

mèle, XXIII 388-392. Donne à Ulysse la victoire à la course, XXIII 768-784.

ATHÈNES ('Αθῆναι). Capitale de l'Attique, II 546-551.

ATHÉNIENS ('Αθηναῖοι). Peuple de l'Attique, II 546-556. IV 328.

ATHOS ('Αθός). Mont de Chalcidique, XIV 229.

ATRÉE ('Ατρεύς). Fils de Pélops, frère de Thyeste. Son sceptre, II 105-106.

ΑΤΥΜΝΙΟΣ ('Ατύμνιος). Fils d'Amisodare, frère de Maris, guerrier troyen, tué par Antiloque, XVI 317-329.

AUGÉES (Αύγεια). Ville de Locride, II 532.

AUGÉES (Αύγεια). Ville de Laconie, II 583.

AUGIAS (Αύγεϊας). Roi d'Élide, XI 701-702.

AULIS (Αὔλις). Port de Béotie, II 303; 496.

AUTOLYCOS (Αὐτόλυκος). Nom d'homme, X 266-267.

AUTOMÉDON (Αὐτομέδων). Fils de Diordée, cocher d'Achille, IX 209. XVI 145-154; 472-475; 684; 844-867. Tue Arète, XVII 423-542. XIX 395-397. XXIII 563-564. XXIV 473-475; 573-575; 625.

AUTONOOS (Αὐτόνοος). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 301.

AUTONOOS (Αὐτόνοος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 694.

ΑΪΙΟΣ ('Αἶός). Fleuve de Thrace, II 849-850. XVI 288. XXI 141-143; 157-160.

ΑΪΥΛΕ ("Αἷυλος). Fils de Teuthras, guerrier troyen, tué par Diomède, VI 12-19.

## B

BALIOS (Βαλῖος). Cheval d'Achille,

XVI 148-154; 423-542. XIX 400.

BATHYLÈS (Βαθυκλῆς). Fils de Chalcon, guerrier myrmidon, tué par Glaucos, XVI 593-601.

BATIÉE (Βατίεια). Colline près de Troie, II 811-815.

BELLÉROPHON (Βελλεροφόντης). Fils de Glaucos. Ses exploits en Lycie, VI 155-205. Hôte d'Œnée, VI 216-221.

BÉOTIENS (Βοιωτοί). Peuple de Grèce, II 494-510. XIII 685.

BESSE (Βῆσσα). Ville de Locride, II 532.

BIAS (Βίας). Chefpylien, IV 296.

BIAS (Βίας). Guerrier achéen, XIII 690-691.

BIÉNOR (Βιήνωρ). Guerrier troyen, tué par Agamemnon, XI 91-100.

BOAGRIOS (Βοάγριος). Fleuve de Locride, II 533.

BEBÉ (Βοίβη). Ville de Thessalie, II 712.

BEBÉIS (Βοιβηίς). Lac de Thessalie, II 711.

BORE (Βῶρος). Fils de Périère, époux de Polydore, XVI 173-177.

BOUCOLION (Βουκολίων). Fils de Laomédon, VI 21-26.

BOUPRASION (Βουπράσιον). Ville d'Élide, II 615. XI 756; 760. XXIII 631.

BRIARÉE. Voir Égéon.

BRISÉIS (Βρισηίς). Fille de Brisès, prise par Achille à Lyrnesse, I 184; 318-348. II 688-694. IX 106; 132; 274. XIX 175-178; 246; 258-264. Se lamente sur Patrocle, XIX 276-346. XXIV 676.

BRISÈS (Βρισεύς). Roi de Pédase, en Troade, père de Briséis, I 392.

BRYSÉES (Βρυσειαί). Ville de Laconie, II 583.

BUDION (Βούδιον). Ville de Phthiotide, XVI 572.

## C

CABÈSE (Καθησός). Ville sur l'Hellespont (P), XIII 363.

CADMÉENS (Καδμείοι). Peuple de Béotie, IV 385.

CALCHAS (Κάλχας). Fils de Thes-tor, devin grec. Révèle la raison du courroux d'Apollon, I 68-120. Prophétise la durée de la guerre de Troie, II 299-332.

CALÉSIOS (Καλήσιος). Écuyer d'Axyle, tué par Diomède, VI 12-19.

CALÉTOR (Καλήτωρ). Fils de Clytios, guerrier troyen, tué par Ajax, XV 419-421.

CALLIANASSA (Καλλιάνασσα). Néréide, XVIII 46.

CALLIANIRE (Καλλιάνειρα). Néréide, XVIII 44.

CALLIARE (Καλλίαρος). Ville de Locride, II 531.

CALYDNES (Καλύδναι). Iles du groupe des Sporades, II 677.

CALYDON (Καλυδών). Ville d'Étolie, II 640. IX 530-599. XIII 217. XIV 116.

CAMIRE (Κάμειρος). Ville de Rhodes, II 686.

CAPYS (Κάπυς). Fils d'Assaraque, père d'Anchise, XX 239.

CARDAMYLE (Καρδαμύλη). Ville de Messénie, IX 150; 292.

CARÈSE (Κάρησος). Fleuve de Troade, XII 17-33.

CARIENS (Κᾶρες). Peuple d'Asie Mineure, II 867-871. X 428.

CARYSTE (Κάρυστος). Ville d'Eubée, II 539.

CASE (Κάσος). Une des Cyclades, II 676.

CASSANDRE (Κασσάνδρη). Fille de Priam et d'Hécube. Promise à Othryonée, XIII 365-369. XXIV 697-706.

CASTIANIRE (Καστιάνειρα). Femme de Priam, VIII 302-305.

CASTOR (Κάστωρ). Fils de Leda, frère de Pollux, III 236-242.

- CAUCONES** (Καύκωνες). Peuplade de Paphlagonie, X 429. XX 329.
- CAYSTRE** (Καύστριος). Fleuve d'Asie Mineure, II 461.
- CÉBRION** (Κεβριόνης). Fils de Priam, VIII 317-319. Avertit Hector de l'action d'Ajâx, XI 521-530. Suit Hector à l'attaque du mur, XII 91. Tué par Patrocle, dépouillé par les Achéens, XVI 726-783.
- CÉLADON** (Κελάδων). Fleuve d'Élide, VII 133.
- CÉNÉE** (Καινεύς). Lapithe, I 264.
- CENTAURÉS**. Figurent sous le nom de Monstres de la Montagne (Φῆρες ὄρεσζωῖοι), I 268; sous le nom de Monstres velus (Φῆρες λαχνήνεις), II 743.
- CÉPHALLÉNIENS** (Κεφαλλῆνες). Peuple du royaume d'Ulysse, II 631. IV 330.
- CÉPHISE** (Κηφισός). Fleuve de Phocide et de Béotie, II 522. V 709.
- CÉRINTHE** (Κήρινθος). Villed'Eubée, II 538.
- CHALCIS** (Χαλκίς). Ville d'Eubée, II 537.
- CHALCIS** (Χαλκίς). Ville d'Étolie, II 640.
- CHARIS** (Χάρις). Femme d'Héphaëstos. Accueille Thétis, XVIII 382-392.
- CHAROPS** (Χάροψ). Fils rriipase, blessé par Ulysse, XI 426-427.
- CHERSIDAMAS** (Χερσιδάμας). Guerrier troyen, tué par Ulysse, XI 423.
- CHIMÈRE** (Χίμαιρα). Monstre de Lycie, tué par Bellérophon, VI 179-183. XVI 328-329.
- CHIRON** (Χείρων). Centaure de Thessalie. Enseigne des remèdes à Asclépios, IV 219. Enseigna la médecine à Achille, XI 832. Fit présent d'une pique à Pélée, XVI 140-144; XIX 387-391.
- CHROMIOS** (Χρομίος). Fils de Nélée, Pylien, IV 295.
- CHROMIOS** (Χρομίος). Fils de Priam, fait prisonnier par Diomède, V 159-165.
- CHROMIOS** (Χρομίος). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 677.
- CHROMIOS** (Χρομίδος). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 275.
- CHROMIOS** (Χρομίος). Guerrier lycien, XVII 218.
- CHROMIS** (Χρόμις). Chef mysien II 858-861.
- CHRYSE** (Χρύση). Ville de Mysie, I 37; 100; 390; 428-487.
- CHRYSEÏS** (Χρυσήϊς). Fille de Chrysès, I 111; 143; 182; 310; 369; 439.
- CHRYSES** (Χρύσης). Prêtre d'Apollon, I 8-52; 428-487.
- CHRYSTHÉMIS** (Χρυσθέμις). Fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, IX 144-148; 286-290.
- CICONES** (Κίκονες). Peuple de Thrace, II 846-847.
- CILLA** (Κίλλα). Ville de Troade, I 38; 452.
- CINYRAS** (Κινύρης). Roi de Chypre, XI 20.
- CISSÈS** (Κισσης). Père de Théanô, XI 223-226.
- CLEITOS** (Κλειτός). Fils de Pisénor, guerrier troyen, tué par Teucros, XV 442-453.
- CLÉOBULE** (Κλεόβουλος). Guerrier troyen, tué par Ajâx fils d'Oilée, XVI 330-334.
- CLÉONES** (Κλεωναί). Ville d'Argolide, II 570.
- CLÉOPATRE** (Κλεοπάτρα). Fille de Marpesse et d'Idès, femme de Méléagre, IX 556-596 (voir Alcione).
- CLONIOS** (Κλονίος). Chef bécotien, II 495. Tué par Agénor, XV 340.
- CLYMÈNE** (Κλυμένη). Suivante d'Hélène, III 144.
- CLYMÈNE** (Κλυμένη). Néréide, XVIII 47.

CLYTEMNESTRE (Κλυταιμήστρη).  
Fille de Tyndare, femme d'Agamemnon, I 113.  
CLYTIOS (Κλυτίος). Fils de Laomédon, vieillard troyen, III 147. XX 237-238.  
CLYTOMÈDE (Κλυτομήδης). Fils d'Énops, XXIII 634.  
CNOSSE (Κνωσός). Ville de Crète, II 646. XVIII 591.  
CÉRANE (Κοίρανος). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 677.  
CÉRANE (Κοίρανος). Guerrier achéen, écuyer de Mérion, tué par Hector, XVII 605-619.  
COON (Κόων). Fils d'Anténor. Blesse Agamemnon, qui le tue, XI 248-263. XIX 52-53.  
COPES (Κῶπαι). Ville de Béotie, II 502.  
COPRÉE (Κοπρέύς). Fils de Pélops, XV 639-640.  
CORINTHE (Κόρινθος). Ville de Grèce, II 570.  
CORONE (Κόρωνος). Fils de Cénéé, II 746.  
CORONÉE (Κορώνεια). Ville de Béotie, II 503.  
COS (Κῶς). Ile, II 677. XIV 255. XV 28.  
COURÈTES (Κουρήτες). Tribu étolienne, IX 529-599.  
CRANAÉ (Κρανάη). Ile, III 445.  
CRAPATHE (Κράπαθος). Ile entre la Crète et Rhodes, II 676.  
CRÈTE (Κρήτη). Ile, II 645-652. XIII 450; 453.  
CRÉTHON (Κρήθων). Fils de Dioclis, guerrier achéen, tué par Énée, V 541-560.  
CRÉTOIS (Κρήτες). Peuple de la Crète, II 645-652. IV 251-271.  
CRISA (Κρίσα). Ville de Phocide, II 520.  
CROCYLÉE (Κροκύλεια). Ile voisine d'Ithaque, II 633.  
CROISMOS (Κροίσμος). Guerrier troyen, tué par Mégès, XV 520-524.  
CROMNE (Κρωμνα). Ville de Paphlagonie, II 855.

CRONOS (Κρόνος). Père de Zeus, VIII 477-481. XIV 203.  
CYLLÈNE (Κυλλήνη). Montagne d'Arcadie, II 603.  
CYMODOCÉ (Κυμοδόκη). Néréide, XVIII 39.  
CYMOTHOÉ (Κυμοθήη). Néréide, XVIII 41.  
CYNE (Κύνος). Port d'Oponthe, II 531.  
CYPARESSÉIS (Κυπαρισσηίς). Ville de Triphylie, II 593.  
CYPARISSE (Κυπάρισσος). Ville de Phocide, II 519.  
CYPHE (Κύφος). Ville de Perrhèbie, II 748.  
CYTHÈRE (Κύθηρα). Ile de Laconie, XV 431; 438.  
CYTORE (Κύτωρος). Ville de Paphlagonie, II 853.

## D

DAITOR (Δαίτωρ). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 275.  
DAMASE (Δάμασος). Guerrier troyen, tué par Polypète, XII 182-186.  
DANAÉ (Δανάη). Fille d'Acrisios, mère de Persée, XIV 319-320.  
DARDANIE (Δαρδανίη). Ville de Troade, XX 216.  
DARDANIENS (Δαρδάνιοι). Peuple de Troade, II 819-823.  
DARDANOS (Δάρδανος). Fils de Zeus, père d'Érichthonios, XX 215-220.  
DARDANOS (Δάρδανος). Fils de Bias, guerrier troyen, tué par Achille, XX 460-462.  
DARÈS (Δάρης). Troyen, prêtre d'Héphaëstos, V 9-11.  
DAULIS (Δαυλίς). Ville de Phocide, II 520.  
DÉDALE (Δαίδαλος). Sculpteur crétois, XVIII 592.  
DÉICOON (Δηικόων). Fils de Pergase, guerrier troyen, tué par Agamemnon, V 528-540.

- DÉIORITE** (Δηιορίτης). Guerrier troyen, blessé par Ulysse, XI 420.
- DÉIOQUE** (Δηίοχος). Guerrier achéen, tué par Pâris, XV 341-342.
- DÉIPHOBÉ** (Δηίφοβος). Fils de Priam. Marche à l'attaque du mur, XII 94-95. Manqué par Mérion, XIII 156-164. Tue Hypsénor, XIII 402-416. Demande l'assistance d'Énée, XIII 455-468. Tue Ascalaphe et est blessé par Mérion, XIII 516-539.
- DÉIPYLE** (Δηίπυλος). Guerrier achéen, V 325-327.
- DÉIPYRE** (Δηίπυρος). Guerrier achéen, IX 80-88. Tué par Hélénos, XIII 576-580.
- DEISÉNOR** (Δεισηνωρ). Guerrier lycien, XVII 217.
- DÉMÉTER** (Δημήτηρ). Déesse de la moisson, mère de Perséphone, XIV 326.
- DÉMOLÉON** (Δημολέων). Fils d'Anténor, guerrier troyen, tué par Achille, XX 395-400.
- DÉMOUQUE** (Δημούχος). Fils de Philétor, guerrier troyen, tué par Achille, XX 457-459.
- DEUCALION** (Δευκαλίων). Fils de Minos, père d'Idoménée, XIII 451-453.
- DEUCALION** (Δευκαλίων). Guerrier troyen, tué par Achille, XX 478-483.
- DEXAMÈNE** (Δεξαμένη). Néréide, XVIII 44.
- DIOCLÈS** (Διοκλῆς). Fils d'Ortiloque, roi de Phères, V 541-549.
- DIOMÈDE** (Διομήδης). Fils de Tydée, roi d'Argolide, II 559-568. Ses troupes sont passées en revue par Agamemnon, IV 365-421. *Ses exploits*, V 1-26; 84-909. Blessé par Pandare, V 95-120. Tue Astynoo, Hypoiron, Abas, Polyidos, Xanthe, Thoon, V 144-158. Fait prisonniers Échemmon et Chromios, V 159-165. Tue Pandare, V 166-296. Blesse Énée, V 297-310. Blesse Aphrodite, V 330-351. Arrêté par Apollon, V 431-470. Ordonne à ses gens de reculer, V 596-606. Tancé par Athéné, blesse Arès, V 792-867. Tue Axyle et Calésios, VI 12-19. Sa rencontre avec Glaucos, VI 119-236. Propose de refuser les offres de Pâris, VII 399-404. Va au secours de Nestor, VIII 90-197. Tue Agélaos, VIII 253-260. Refuse de quitter la Troade, IX 31-51. Propose de reprendre le combat dès l'aurore, IX 696-713. Réveillé par Nestor, réveille Ajax et Mégès, X 150-179. Conseil nocturne aux avant-postes, X 180-271. Fait une reconnaissance en compagnie d'Ulysse, X 272-579. Surprend et tue Dolon, X 338-464. Tue Rhésos, X 469-525. Rentré au camp achéen, X 526-579. Tue Thymbrée et les fils de Mériops, blesse Agastrophe et repousse Hector et les Troyens, XI 310-367. Tue Agastrophe et est blessé par Pâris, XI 368-400. Propose aux chefs de revenir au combat, XIV 109-134. Dispute la course des chars, XXIII 262-652. Assiste Euryale, XXIII 681-684. Combat singulier contre Ajax, XXIII 798-825.
- DIOMÈDE** (Διομήδη). Fille de Phorbas, captive d'Achille, IX 664-665.
- DION** (Δῖον). Ville d'Eubée, II 538.
- DIONÉ** (Διώνη). Mère d'Aphrodite. Soigne Aphrodite blessée, V 370-417.
- DIONYSOS** (Διώνυσος). Fils de Zeuset de Sémélé, dieu du vin, VI 130-137.
- DIORÈS** (Διώρης). Fils d'Amaryn-

cée, chef éréen, II 615-622.  
 Tué par Pirès, IV 517-526.  
 DIOS (Δῖος). Fils de Priam, XXIV 251.  
 DUDONE (Δωδώνη). Ville de Thesprotie, II 749-750. XVI 233-234.  
 DOLON (Δόλων). Fils d'Eumède. S'offre à espionner les Achéens, X 314-337. Surpris par Ulysse et Diomède, est tué, X 338-364.  
 DOLOPES (Δολοπες). Peuple de Thessalie, IX 484.  
 DOLOPION (Δολοπίων). Troyen, prêtre du Scamandre, V 76-78.  
 DOLOPS (Δόλοψ). Fils de Clyte, guerrier achéen, tué par Hector, XI 302.  
 DOLOPS (Δόλοψ). Fils de Lampos, guerrier troyen, frappe Mègès et est tué par Ménélas, XV 525-545.  
 DORION (Δώριον). Ville de Triphylie, II 594.  
 DORIS (Δωρίς). Néréide, XVIII 45.  
 DORYCLE (Δόρυκλος). Fils de Priam, tué par Ajax, XI 489-490.  
 DOTO (Δωτώ). Néréide, XVIII 43.  
 DOULICHION (Δουλίχιον). Ile de la mer Ionienne, II 625.  
 DRAKIOS (Δρακίος). Guerrier achéen, XIII 692.  
 DRISE (Δρησος). Guerrier troyen, tué par Euryale, VI 20.  
 DRYAS (Δρύας). Lapiathe, I 263.  
 DRYAS (Δρύας). Thrace, père de Lycurgue, VI 130.  
 DRYOPS (Δρύοψ). Fils de Priam, tué par Achille, XX 455.  
 DYMAS (Δύμας). Père d'Hécube, XVI 718.  
 DYNAMÈNE (Δυναμένη). Néréide, XVIII 43.

## E

ÉAQUE (Αἰακός). Fils de Zeus, père de Pélée, XXI 189.

ÉCHÈCLE (Ἐχέκλος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 694.  
 ÉCHÉCLE (Ἐχέκλος). Fils d'Agénor, guerrier troyen, tué par Achille, XX 474-477.  
 ÉCHÉCLÉE (Ἐχέκλεις). Fils d'Actor, mari de Polymèle, XVI 186-190.  
 ÉCHEMNON (Ἐχέμνων). Fils de Priam, fait prisonnier par Diomède, V 159-165.  
 ÉCHÉROLE (Ἐχέρωλος). Fils de Thalysios, guerrier troyen, tué par Antiloque, IV 457-469.  
 ÉCHÉROLE (Ἐχέρωλος). Fils d'Anchise, habitant de Sicyone, XXIII 296-299.  
 ÉCHINES (Ἐχῖνα). Iles de la mer Ionienne, en face de l'Élide, II 625-626.  
 ÉCHIOS (Ἐχίος). Guerrier achéen, tué par Polites, XV 339-340.  
 ÉCHIOS (Ἐχίος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 415-418.  
 ÉÉRIBÉE (Ἐερῖβοια). Femme, V 389-390.  
 ÉÉTION (Ἐετίων). Roi de Thèbe sous le Placos, père d'Andromaque, I 366. VI 395-398; 414-420. IX 188 XXII 480-481 XXIII 826-829.  
 ÉÉTION (Ἐετίων). Habitant d'Imbros, XXI 42-43.  
 ÉGÉON, ou Briarée (Αἰγαίων-Βριαρείως). Géant, I 401-406.  
 ÈGES (Αἰγαί). Ville d'Achaïe, VIII 203.  
 ÈGES (Αἰγαί). Palais sous-marin de Poseidon, XIII 21-22.  
 ÉGIALE (Αἰγιαλός). Ancien nom de l'Achaïe, II 575.  
 ÉGIALE (Αἰγιαλός). Lieu de Paphlagonie, II 855.  
 ÉGIALÉE (Αἰγιάλεια). Fille d'Adraste, femme de Diomède, V 410-415.  
 ÉGILIPS (Αἰγίλιψ). Ile voisine d'Ithaque, II 633.

- ÉGINE (Αἴγινα). Ile du golfe Saronique, II 561.
- ÉGION (Αἴγιον). Ville d'Achaïe, II 574.
- ÉIONÉE ('Ηιονεύς). Guerrier achéen, tué par Hector, VII 1-12.
- ÉIONES ('Ηιόνες). Bourg d'Argolide, II 561.
- ÉLASE ('Ελασσος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 696.
- ÉLATE ('Ελατος). Guerrier troyen, tué par Agamemnon, VI 33-35.
- ÉLÉENS ('Ηλεῖοι). Peuple de Grèce, habitant l'Élide, XI 671.
- ÉLÉON ('Ελεών). Ville de Béotie, II 500. X 266.
- ÉLÉPHÉNOR ('Ελεφήνωρ). Fils de Chalcodon, chef des Abantes, II 540-545. Tué par Agénor, IV 463-472.
- ÉLIDE ('Ηλιδς). Région de Grèce, II 615-624.
- ÉLONE ('Ηλώνη). Ville de Thessalie, II 739.
- ÉMATHIE ('Ημαθίη). Ville de Macédoine ou ancien nom de la Macédoine, XIV 226.
- ÉNÉE (Αἰνείας). Fils d'Achise et d'Aphrodite, chef troyen, II 819-823. Exhorte Pandare à combattre Diomède, V 166-275. Blessé par Diomède, V 297-317. Sauvé par Apollon, V 431-470. Revient au combat, V 512-518. Tue Créthos et Orsiloque, V 541-572. Marche à l'attaque du mur, XII 98-99. Affronte Idoménée, XIII 458-505. Tue Apharée, XIII 540-544. Tue Médon et Iase, XV 332-338. Manquo Mérion, XVI 608-631. Exhorte les Troyens et tue Léiocrite, XVII 333-345. Chercho à s'emparer des chevaux d'Achille, XVII 491-536. Avec Hector met en fuite les Achéens, XVII 753-761. Combat contre Achille. XX 75-352.
- ÉNÈTES ('Ενετοί). Peuple de Paphlagonie, II 852.
- ÉNIÈNES (Αἰνιήνες). Peuple thessalien, II 749-750.
- ÉNIOPÉE ('Ηνιοπέες). Fils de Thébée, éeuyer d'Hector, tué par Diomède, VIII 118-123.
- ÉNISPÉE ('Ενίσπη). Lieu d'Arcadie, II 606.
- ENNOME ('Εννομος). Chef mysien, qui fut tué par Achille, II 858-861. XVII 218.
- ENNOME ('Εννομος). Guerrier troyen, tué par Ulysse, XI 422.
- ÉNOPE ('Ενόπη). Ville de Messénie, IX 150; 292.
- ÉNOS (Αἶνος). Ville de Thrace, IV 520.
- ÉNYEUS ('Ενυεύς). Nom d'homme, IX 668.
- ÉNYO ('Ενυώ). Déesse de la guerre, V 333; 592-593.
- ÉPALTÈS ('Επαλτης). Guerrier lycien, tué par Patrocle, XVI 415-418.
- ÉPÉENS ('Επειοί). Habitants de l'Élide, II 615-624. IV 537. XI 688-695; 707-759. XIII 686. XXIII 629-642.
- ÉPEIA (Αἴπεια). Ville de Messénie, IX 152; 294.
- ÉPÉIOS ('Επειός). Fils de Panopée, guerrier achéen, XXIII 653-699; 826-849.
- ÉPHIALTE ('Εφιαλτης). Fils d'Aloecus et d'Iphimédée. Empri-sonna Arès, V 385-391.
- ÉPHYRE ('Εφύρη). Ville de Thesprotie, II 659. XV 531.
- ÉPHYRE ('Εφύρη). Ancien nom de Corinthe, VI 152; 210.
- ÉPHYRES ('Εφυροι). Peuple de Grèce, XIII 301.
- ÉPICLÈS ('Επικλῆς). Guerrier lycien, tué par Ajax, XII 378-386.
- ÉPIDAURE ('Επίδαυρος). Ville d'Argolide, II 561.



- ÉPIGÉE ('Επειγέως). Fils d'Agacès, guerrier myrmidon, tué par Hector, XVI 569-580.
- ÉPISTOR ('Επίστωρ). Guerrier lycien, XVI 695.
- ÉPISTROPHE ('Επιστροφος). Fils d'Iphite, chef phocidien, II 517-526.
- ÉPISTROPHE ('Επιστροφος). Fils d'Évène, originaire de Lyrrénese, II 688-693.
- ÉPISTROPHE ('Επιστροφος). Chef des Alizonas, II 856-857.
- ÉPY (Αἶπυ). Ville de Triphylie, II 592.
- ÉPYTE (Αἶπυτος). Ancien roi d'Arcadie, II 604.
- ÉRECHTHÉE ('Ερεχθεύς). Héros athénien, II 546-549.
- ÉRÉTRIE (Ἐρέτρια). Ville d'Eubée, II 537.
- ÉREUTHALION ('Ερευθαλίων). Guerrier arcadien, tué par Nestor, VII 136-160.
- ÉRICHTHONIOS ('Εριχθόνιος). Fils de Dardanos, père de Trôs, XX 219-230.
- ÉRIOPIS ('Εριώπις). Femme d'Oïlée, mère d'Ajag, XIII 697. XV 336.
- ÉRYLAS ('Ερύλας). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 411-414.
- ÉRYMAS ('Ερύμας). Guerrier troyen, tué par Idoménée, XVI 345-350.
- ÉRYMAS ('Ερύμας). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 415-418.
- ÉRYTHINES ('Ερυθίνοι). Ville de Paphlagonie, II 855.
- ÉRYTHRES ('Ερυθραι). Ville de Béotie, II 499.
- ÉSÈPE (Αἶσηπος). Fleuve d'Asie Mineure, II 825. IV 91 XII 17-33.
- ÉSÈPE (Αἶσηπος). Fils de Boucolion et d'Abarbarée, tué par Euryale, VI 21-28.
- ÉSYÈTE (Αἶσυήτης). Héros troyen, II 791-794.
- ÉSYNE (Αἶσύμη). Ville de Thrace, VIII 304.
- ÉSYMNE (Αἶσυμνος). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 303.
- ÉTÉOCLE ('Ετεοκλης). Fils d'Œdipe, IV 386.
- ÉTÉONE ('Ετεωνός). Ville de Béotie, II 497.
- ÉTITÉ (Αἶθη). Cavale d'Agamemnon, XXIII 294-300; 409; 524-525.
- ÉTIIQUES (Αἶθικες). Peuple thessalien, II 744.
- ÉTHIOPIENS (Αἶθίοπες). Peuple du Haut-Nil, I 423. XXIII 206.
- ÉTHON (Αἶθων). Cheval d'Hector, VIII 185-197.
- ÉTITÉ (Αἶθη). Fille de Pitthée, mère de Thésée, III 144.
- ÉTOLIENS (Αἶτωλοι). Peuple de Grèce, II 638-644. IX 529-599.
- EUBÉE (Εὐβοία). Ile, II 536.
- EUCHÉNOR (Εὐχένωρ). Fils de Polyidos, guerrier achéen, tué par Paris, XIII 660-672.
- EUDORE (Εὐδωρος). Fils d'Hermès et de Polymède, chef myrmidon, XVI 179-192.
- EUMÈLE (Εὐμηλος). Fils d'Admète, chef thessalien, II 711-715. Ses chevaux, II 763-767. Dispute la course des chars, XXIII 262-652.
- EUNÉE (Εὐνηος). Fils de Jason et d'Ilypsipyle, VII 467-475. XXIII 746-747.
- EURNÈME (Εὐρημος). Fils de Trézène, chef des Cicônes, II 846-847.
- EURNÉTÈS (Εὐρητης). Roi d'Éphyre, XV 532-533.
- EUPHORBE (Εὐφορβος). Fils de Panthoos, guerrier troyen. Blesse Patrocle, XVI 806-815. Tué par Ménélas, XVII 9-60.
- EUROPE (Εὐρώπη). Fille de Phénix, mère de Minos et de Rhadamanthe, XIV 321-323.
- EURYALE (Εὐρύαλος). Fils de

- Mécistée. chef argien, II 559-568. Tue Drèse, Opheltios, Ésèpe et Pédase, VI 20-28. Dispute le pugilat, XXIII 653-699.
- EURYBATE (Εὐρυβάτης). Héraut d'Agamemnon, I 320. IX 170.
- EURYBATE (Εὐρυβάτης). Héraut d'Ulysse, II 184.
- ECRYDAMAS (Εὐρυδάμας). Devin troyen, V 148-151.
- EURYMÉDON (Εὐρυμέδων). Fils de Ptolémée, écuyer d'Agamemnon, IV 227-230.
- EURYMÉDON (Εὐρυμέδων). Écuyer de Nestor, VIII 113-114. XI 620.
- EURYNOME (Εὐρυνόμη). Fille d'Océan, XVIII 394-405.
- EURYPYLE (Εὐρύπυλος). Roi de Cos, II 677.
- EURYPYLE (Εὐρύπυλος). Fils d'Énémon, chef thessalien, II 734-737. Tue Hypsénor, V 76-83. Tue Mélanthe, VI 36. Tue Apisaon, est blessé par Paris, XI 575-592. Secouru par Patrocle, XI 804-848.
- EURYSTHÉE (Εὐρυσθέης). Roi de Mycènes, VIII 362-369. XIX 114-124.
- EUTRÉSIS (Εὐτρήςις). Bourg de Béotie, II 502.
- ÉVIPPE (Ἐβίππος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 415-418.
- EXADIOS (Ἐξάδιος). Lapithe, I 264.

## G

- GALATÉE (Γαλάτεια). Néréide, XVIII 45.
- GANYMÈDE (Γανυμήδης). Échanson de Zeus, V 266. XX 231-235.
- GARGARE (Γάργαρον). Une des cités de l'Ida, VIII 48. XIV 292. XV 152.
- GLAPHYRES (Γλαφύραι). Ville de Thessalie, II 712.

- GLAUCÉ (Γλαύκη). Néréide, XVIII 39.
- GLAUCOS (Γλαῦκος). Fils d'Hippoloque, chef lycien, II 876. Sa rencontre avec Diomède, VI 119-236. Tue Iphinoos, VII 13-16. Marche à l'attaque du mur, XII 102-104. Aux côtés de Sarpédon, est blessé par Teucros, XII 329-391. A la prière de Sarpédon mourant exhorte les Lyciens et les Troyens à combattre pour le corps de son ami, XVI 490-553. Tue Bathyclès, XVI 593-601. Reproche à Hector de rompre devant Ajax, XVII 140-168.
- GLAUCOS (Γλαῦκος). Fils de Sisyphus, père de Bellérophon, VI 154-155.
- GLISAS (Γλισᾶς). Ville de Béotie, II 504.
- GONOESSE (Γονόεσσα). Ville d'Achaïe, II 573.
- GORGYTHION (Γοργυθίων). Fils de Priam et de Castianire, tué par Teucros, VIII 302-305.
- GORTYNE (Γόρτυν). Ville de Crète, II 646.
- GOUNÉE (Γουνεύς). Héros grec, II 748-755.
- GRANIQUE (Γρανίκος). Fleuve de Troade, XII 17-33.
- GRÉE (Γραῖα). Ville de Béotie, II 498.
- GYGÉE (Γυγαίη). Lac de Lydie, II 864-865. XX 391.
- GYRTONE (Γυρτώνη). Ville de Thessalie, II 738.

## H

- HADÈS (Ἅϊδης). Dieu des Enfers, blessé par Héraclès, V 395-404. Dieu inflexible, IX 158-159. Son apanage dans le partage du monde, XV 187-193. Seigneur des morts, XX 61-66.
- HALIARTE (Ἀλῖαρτος). Ville de Béotie, II 503.

**HALIÉ** ('Αλήη). Néréide, XVIII 40.

**HALIOS** ("Αλιος). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 678.

**HARME** ("Αρμα). Village de Béotie, II 499.

**HARMON** ("Αρμων). Artisan troyen, V 59-60.

**HARPALION** ('Αρπαλίων). Fils de Pylémène, tué par Mériôn, XIII 643-659.

**HÉBÉ** ("Ηβη). Déesse de la jeunesse. Verse le nectar aux dieux, IV 2-3. Équipe le char d'Iléré, V 722-731. Donne un bain à Arès, V 905-906.

**HÉCAMÈDE** ('Εκαμίδη). Fille d'Arsinos, captive de Nestor, XI 624-641. XIV 6.

**HECTOR** ("Εκτωρ). Fils de Priam et d'Hécube, mari d'Andromaque. Range l'armée troyenne, II 802-810. Exhorte Pâris à un combat singulier contre Ménélas, III 38-57. Demande aux Achéens une trêve pour ce combat, III 76-95. Envoie un héraut à Priam, III 116-117. Organise le combat de Pâris et de Ménélas, III 314-325. Poussé par Sarpédon, stimule les Troyens au combat, V 471-496. Tue Ménésthe et Anchiale, V 590-609. Tue Teuthras, Oreste, Tréchos, Œno-maïs, Hélénos, Oresbios, V 669-710. Quitte le front, VI 73-118. Entretien avec Hécube, VI 237-285. Invite Pâris à revenir au front, VI 312-341. Entretien avec Hélène, VI 342-368. Entretien avec Andromaque, VI 369-502. Revient au front, VI 503-529. Tue Éionée, VII 1-12. Défie les Achéens, VII 54-91. Combat singulier contre Ajax, VII 206-312. Menace Nestor et Diomède, VIII 87-197. Blesse Teucros, VIII 316-334. Met en fuite les Achéens, VIII

335-349. Donne ses ordres pour la nuit, VIII 489-542. Sa réserve quand Achille combattait, IX 352-355. Dépêche Dolon vers les nefs, X 299-337. Sur l'ordre de Zeus, stimule les Troyens, XI 197-217. Tue Asée, Autonos, Opitès, Dolops, Opheltios, Agélas, Ésymne, Oros, Hipponoos, XI 284-309. Repoussé par Diomède, XI 343-367. Mène une offensive victorieuse, XI 497-595. Dirige l'attaque contre le mur, XII 35-107. Se refuse à écouter Polydamas, XII 195-264. Enfonce une des portes, XII 437-471. Charge à la tête des Troyens, XIII 136-155. Tue Amphimaque, XIII 183-194. Attaque le front tenu par les Ajax, XIII 673-722. Groupe les Troyens pour un nouvel assaut, XIII 723-837. Répond au défi d'Ajax, XIII 823-837. Blessé par Ajax, XIV 402-439. Réconforté par Phœbos, XV 239-262. Reparat sur le champ de bataille, XV 263-305. Tue Stichios et Arcésilas, XV 329-331. Ordonne aux Troyens de pousser vers les nefs, XV 343-355. Tue Lycophron, XV 422-435. Stimule les Troyens, XV 484-500. Tue Schédios, XV 513-518. Exhorte Mélanippe, XV 545-559. Donne un dernier assaut aux nefs, XV 592-726. Tue Périphète, XV 638-652. Met le feu aux nefs, XVI 101-129. Se replie, XVI 358-369. Tue Épigée, XVI 569-580. Fuit vers Troie, XVI 656-658. Affronte et tue Patrocle, XVI 712-867. S'empare des armes de Patrocle, XVII 61-187. Revient au combat vêtu des armes de Patrocle, XVII 188-261. Tue Schédios, XVII 304-311. Cherche à s'emparer

- des chevaux d'Achille, XVII 483-536. Blesse Léïte et tue Cœrane, XVII 601-619. Avec Énée met en fuite les Achéens, XVII 753-761. Tente de ravir le corps de Patrocle, XVIII 151-168. Ordonneaux Troyens de camper dans la plaine, XVIII 284-313. Exhorte les Troyens à affronter Achille, mais reste dans la foule, XX 364-380. Manque Achille et est sauvé par Phœbos, XX 419-454. Hésite à affronter Achille ou à rentrer dans Troie, XXII 90-130. Pour-suivi par Achille, XXII 131-187. Athéné intervient auprès de lui, XXII 188-246. Combat contre Achille, XXII 247-305. Est tué par Achille, XXII 306-404. Rachat de son cadavre, XXIV 1-676. Ramené à Troie, XXIV 677-781. Ses funérailles, XXIV 782-804.
- HÉCUBE** ('Εκάβη). Femme de Priam. Entretien avec Hector, VI 251-285. Va au temple d'Athéné, VI 290-311. Supplie Hector de rentrer dans Troie, XXII 79-89. Pleure la mort d'Hector, XXII 430-436. Cherche à dissuader Priam de partir pour les nefs, XXIV 193-216 ; 283-305. Pleure sur Hector, XXIV 747-760.
- HÉLÈNE** ('Ελένη). Fille de Tyn-dare, femme de Ménélas. Enlevée de force par Pâris, II 590. Vient assister au combat de Pâris et de Ménélas, III 121-244. Sur l'ordre d'Aphro-dite, rentre au palais de Pâris qu'elle accueillo au retour du combat, III 383-448. Accueille Hector, VI 342-368. Pleure sur Hector, XXIV 761-776.
- HÉLÉNOS** ("Ελενος). Fils d'OE-nops, guerrier achéen, tué par Hector, V 707.
- HÉLÉNOS** ("Ελενος). Fils de Priam. Invite Hector à quitter le front, VI 73-101. Engage Hector à défier les Achéens, VII 46-53. Marche à l'attaque du mur, XII 94-95. Tue Déïpyre, XIII 576-580. Manque Ménélas, qui le blesse, XIII 581-600.
- HÉLICAON** ('Ελικάων). Fils d'Anténor, III 121-124.
- HÉLICE** ('Ελίχη). Ville d'Achaïe, II 575. VIII 203. XX 404.
- HELLADE** ('Ελλάς). Région de Thessalie, II 683.
- HELLÈNES** ('Ελληνες). Peuple de Grèce, II 684.
- HELLESPONT** ('Ελλήσποντος). Dé-troit des Dardanelles, II 845. VII 86. IX 360. XII 30. XV 235. XVII 432. XVIII 150. XXIV 346 ; 545.
- PIÉLOS** ("Ελος). Ville de Laconie, II 584.
- PIÉLOS** ("Ελος). Bourg de Tri-phylie, II 594.
- HÉMON** (Αἴμων). Chef pylien, IV 296.
- HÉPHÆSTOS** ("Ηφαίστος). Fils de Zeus et d'Héré, dieu du feu. Apaise la colère d'Héré, I 571-600. Fabrique un sceptre pour Zeus, II 101-102. Sauve Idée, V 23-24. Fit une cuirasse pour Diomède, VIII 194-195. Re-çoit Thétis, XVIII 368-467. Forge des armes pour Achille, XVIII 468-617. Se range du côté des Achéens, XX 33-74. Allume un incendie contre le Scamandre, XXI 342-382.
- HEPTAPORE** ('Επτάπορος). Fleuve de Troade, XII 17-33.
- HÉRACLÈS** ('Ηρακλής). Fils de Zeus et d'Alcmène. Père de Télépolème, II 657-660. Blessa Héré et Hadès, V 392-404. Ravagea Ilion, V 638-642. Ses travaux, VIII 362-369. Ses combats à Pylos, XI 690-691. Son retour de Troie, XIV

- 249-256 ; XV 24-30. Sa mort, XVIII 117-119. Sa naissance, XIX 95-133.
- HÉRÉ** (Ἥρη). Sœur et femme de Zeus. Envoie Athéné vers Achille, I 195-209. Voulait enchaîner Zeus, I 400. S'irrite contre Zeus, I 517-611. Envoie Athéné vers les Achéens, II 155-165. Incite Zeus à faire rompre le pacte par les Troyens, IV 5-68. Blessée par Héraclès, V 392-394. Intervient dans la bataille, V 710-909. Invite Poseidon à secourir les Achéens, VIII 198-212. Tente une intervention en faveur des Achéens, VIII 350-437. S'incline devant la volonté de Zeus, VIII 438-484. Se prépare à endormir Zeus, XIV 153-291. Endort Zeus dans ses bras, XIV 292-351. En butte à la colère de Zeus, XV 1-77. Sur l'ordre de Zeus, interdit aux dieux, sauf Phœbos, d'intervenir, XV 78-217. Dissuade Zeus d'accorder un sursis à Sarpédon, XVI 439-457. Dépêche Iris vers Achille et abrège le jour, XVIII 165-242. Justifie son attitude à l'égard des Troyens, XVIII 360-367. Berna Zeus, XIX 95-133. Se range du côté des Achéens, XX 33-74. Prend parti pour Achille, XX 112-181. Laisse Poseidon libre de sauver Énée, XX 309-317. Prie Héphæstos de combattre le Scamandre, puis d'arrêter l'incendie, XXI 328-341 ; 367-380. Avertit Athéné de l'approche d'Aphrodite, XXI 418-422. Frappe Artémis, XXI 478-513. Intervient auprès des dieux en faveur d'Achille, XXIV 55-63.
- HERME** (Ἑρμης). Fleuve de Lydie, XX 392.
- HERMÈS** (Ἑρμῆας, Ἑρμῆς). Fils de Zeus, messager des dieux. Donne un sceptre à Pélops, I-103-104. Délivre Arès, V 389-391. Uni à Polymèle, engendre Eudore, XVI 179-186. Se range du côté des Achéens, XX 33-74. N'ose s'attaquer à Létô, XXI 497-501. Sur l'ordre de Zeus, guide Priam vers les nefs et la baraque d'Achille, XXIV 331-469. Ramène Priam vers Troie, XXIV 679-694.
- HERMIONE** (Ἑρμιόνη). Port d'Argolide, II 560.
- HESTIÉE** (Ἥστια). Ville d'Eubée, II 537.
- HIKÉTAON** (Ἰκετάων). Fils de Laomédon, frère de Priam, III 147. XX 237-238.
- HIPPÉMOLGUES** (Ἰππημολγοί). Tribus scythes, XIII 5.
- HIPPOCOON** (Ἰπποκόων). Guerrier thrace, cousin de Rhésos, X 519-525.
- HIPPODAMAS** (Ἰπποδάμας). Guerrier troyen, tué par Achille, XX 401-406.
- HIPPODAME** (Ἰπποδάμος). Guerrier troyen, tué par Ulysse, XI 335.
- HIPPODAMIE** (Ἰπποδάμεια). Femme de Pirithoos, II 742.
- HIPPODAMIE** (Ἰπποδάμεια). Fille d'Anchise, femme d'Alcathoos, XIII 427-433.
- HIPPOLOQUE** (Ἰππολόχος). Fils de Bellérophon, père de Glaucos, VI 196-197 ; 206.
- HIPPOLOQUE** (Ἰππόλοχος). Fils d'Antimaque, guerrier troyen, tué par Agamemnon, XI 122-147.
- HIPPOMACHE** (Ἰππόμαχος). Fils d'Antimaque, guerrier troyen, tué par Léontée, XII 188-189.
- HIPPONOO** (Ἰππόνους). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 303.
- HIPPOTHOOS** (Ἰππόθοος). Fils de Lèthe, chef des Pélasges, II 840-843. XVII 217 ; 288-303.

**HIPPOTHOOS** (Ἱππόθοος). Fils de Priam, XXIV 251.  
**HIPPOTION** (Ἱπποτίων). Guerrier aseanien, tué par Mérion, XIV 514.  
**HIRÉ** (Ἱρή). Ville de Messénie, IX 150 ; 292.  
**HYADES** (Ἵάδες). Constellation, XVIII 486.  
**HYAMPOLIS** (Ἵάμπολις). Ville de Phocide, II 521.  
**HYDÉ** (Ἵδη). Ville de Lydie, XX 385.  
**HYLÉ** (Ἵλη). Ville de Béotie, II 500. V 708. VII 221.  
**HYLLE** (Ἵλλος). Fleuve de Lydie, XX 392.  
**HYREIRON** (Ἵρείρων). Guerrier troyen, tué par Diomède, V 144-148.  
**HYRÉÉE** (Ἵπέρεια). Source de Thessalie, II 734. VI 457.  
**HYRÉNOR** (Ἵπερήνωρ). Guerrier troyen, tué par Ménélas, XIV 516-519 ; XVII 24-27.  
**HYRÉSIE** (Ἵπερησίη). Ville d'Achaïe, II 573.  
**HYÉROQUE** (Ἵπείροχος). Guerrier troyen, tué par Ulysse, XI 335.  
**HYROTHÈBES** (Ἵποθηβαί). Cité près de Thèbes de Béotie, II 505.  
**HYPSINOR** (Ἵψήνωρ). Fils de Dolopion, guerrier troyen, tué par Eurypyle, V 76-83.  
**HYPSÉNOR** (Ἵψήνωρ). Fils d'Hippase, guerrier achéen, tué par Déiphobe, XIII 402-416.  
**HYRIE** (Ἵρίη). Ville de Béotie, II 496.  
**HYRMINÉ** (Ἵρμίνη). Ville d'Élide, II 616.  
**HYRTIOS** (Ἵρτιος). Chef my sien, blessé par Ajax, XIV 511-512.

## I

**IALMÈNE** (Ἰάλμενος). Fils d'Arès et d'Astyoché, chef mynien, II 512-516. IX 80-88.

**IAMÈNE** (Ἰαμενός). Guerrier troyen, XII 139. Tué par Léontée, XII 193-194.  
**IANASSA** (Ἰάνασσα). Néréide, XVIII 47.  
**IANIRE** (Ἰάνειρα). Néréide, XVIII 47.  
**IASE** (Ἰασος). Fils de Sphèle, chef athénien, tué par Énée, XV 332-338.  
**IDA** (Ἰδη). Mont de Mysie, VIII 47 ; 397 ; 410. XIV 283 ; 332. XV 151. XX 91 ; 189.  
**IDÉE** (Ἰδαίος). Héraut troyen, III 247-258. VII 273-282 ; 381-417. XXIV 324-325 ; 352-357 ; 470.  
**IDÉE** (Ἰδαίος). Fils de Darès, guerrier troyen, V 9-29.  
**IDÈS** (Ἰδης). Père de Cléopâtre, IX 556-564.  
**IDOMÉNÉE** (Ἰδομενεύς). Fils de Deucalion, chef des Crétois, II 645-652. Son aspect, III 230-233. Ses troupes sont passées en revue par Agamemnon, IV 251-271. Tue Pheste, V 43-48. Charge Nestor d'emmener Machaon blessé, XI 510-515. Ses exploits, XIII 206-401. Tue Othryonée, XIII 363-382. Tue Asios, XIII 388-393. Tue Alcathoos, XIII 424-454. Combat contre Énée, XIII 470-505. Tue OEnomaos, XIII 506-515. Tue Érymas, XVI 345-350. Frappe Hector, XVII 605-625. A propos de la course des chars, se querelle avec Ajax, fils d'Oïlée, XXIII 450-498.  
**IÉLYSE** (Ἰηλυσός). Ville de Rhodes, II 656.  
**IÈRE** (Ἰαίρα). Néréide, XVIII 42.  
**ILÉSIE** (Ἰλᾱέσιον). Lieu de Béotie, II 499.  
**ILIONÉE** (Ἰλιονεύς). Fils de Phorbas, guerrier troyen, tué par Pénéleós, XIV 487-505.  
**ILOS** (Ἰλος). Arrière petit-fils de Dardanos, fils de Trôs, père

- de Laomédon, XI 166; 372.  
XX 231-236. XXIV 349.
- IMBRIOS (Ἰμβριος). Fils de Mentor, guerrier troyen, tué par Teucros, XIII 170-205.
- IMBROS (Ἰμβρος). Ile sur la côte de Thrace, XIII 33. XIV 281. XXI 43. XXIV 78; 753.
- IOLQUE (Ἰωλκός). Ville de Thessalie, II 712.
- IONIENS (Ἰόνες). Peuple de Grèce, XIII 685.
- IPHÉE (Ἰφῆς). Guerrier Iylien, tué par Patrocle, XVI 415-418.
- IPHIANASSA (Ἰφιάνασσα). Fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, IX 144-148; 286-290.
- IPHICLE (Ἰφικλος). Nom d'homme, XXIII 636.
- IPHIDAMAS (Ἰφιδάμας). Fils d'Anténor, tué par Agamemnon, XI 221-247.
- IPHINOOS (Ἰφίνοος). Fils de Dexios, guerrier achéen, tué par Glaucos, VII 13-16.
- IPHIS (Ἰφίς). Captive d'Achille, originaire de Scyros, IX 666-668.
- IPHITE (Ἰφίτιος). Fils de Naubolos, II 518.
- IPHITION (Ἰφίτιων). Fils d'Otryntée, guerrier troyen, tué par Achille, XX 381-395.
- IRIS (Ἴρις). Messagère des dieux, II 786-808. Annonce à Hélène le combat de Paris et de Ménélas, III 121-140. Emmène Aphrodite blessée, V 353-369. Transmet à Héré et Athéné les ordres de Zeus, VIII 397-425. Va porter à Hector un message de Zeus, XI 195-210. Sur l'ordre de Zeus, invite Poseidon à quitter le combat, XV 143-217. Sur l'ordre d'Illéré, invite Achille à paraître au fossé, XVII 165-202. Invite les vents à souffler sur le bûcher de Patrocle, XXIII 198-212. Va chercher Thétis, XXIV 77-88. Transmet à Priam l'ordre de racheter Hector, XXIV 143-178.
- ISANDRE (Ἰσανδρος). Fils de Bellérophon, VI 196-197; 203-204.
- ISOS (Ἴσος). Fils de Priam, tué par Agamemnon, XI 101-121.
- ITHAQUE (Ἰθάκη). Ile de la mer Ionienne, royaume d'Ulysse, II 632. III 201.
- ITHOME (Ἰθώμη). Ville de Thessalie, II 729.
- ITON (Ἴτων). Ville de Thessalie, II 696.
- ITYMONÉE (Ἴτυμονεύς). Fils d'Hypéroque, guerrier élien, tué par Nestor, XI 672-676.

## J

- JAPET (Ἰαπετός). Père de Prométhée et d'Épiméthée, VIII 477-481.
- JARDAN (Ἰάρδανος). Fleuve d'Élide, VII 135.

## L

- LAAS (Λάας). Ville de Laconie, II 585.
- LACÉDÉMONE (Λακεδαίμων). Autre nom de la Laconie, II 581. III 239; 387; 443.
- LAMPOS (Λάμπος). Fils de Laomédon, vieillard troyen, III 147. XX 237-238.
- LAMPOS (Λάμπος). Cheval d'Hector, VIII 185-197.
- LAODAMAS (Λαοδάμας). Fils d'Anténor, guerrier troyen, tué par Ajax, XV 516-517.
- LAODAMIE (Λαοδάμεια). Fille de Bellérophon, mère de Sarpédon, VI 196-199.
- LAODICE (Λαοδίκη). Fille de Priam, femme d'Ilélicaon, III 121-124. VI 252.

- LAODICE** (Λαοδίχη). Fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, IX 144-148; 286-290.  
**LAODOQUE** (Λαόδοκος). Fils d'Anténor, guerrier troyen. Athéné prend ses traits, IV 86-88.  
**LAOGONE** (Λαόγονος). Fils d'Onétor, guerrier troyen, tué par Méron, XVI 603-607.  
**LAOGONE** (Λαόγονος). Fils de Bias, guerrier troyen, tué par Achille, XX 460-462.  
**LAOMÉDON** (Λαομέδων). Fils d'Ilos, père de Priam, roi de Troie, V 640-642; 648-651. VII 453. XX 236-238. XXI 441-457. XXIII 348.  
**LAOTHOÉ** (Λαοθή). Fille d'Altès, mère de Lycaon et de Polydore, XXI 84-91. XXII 46-53.  
**LAPITHES** (Λαπίθαι). Peuple de Thessalie. Défendent le mur, XII 127-194.  
**LARISSE** (Λάρισα). Ville d'Asie Mineure(?), II 841. XVII 301.  
**LECTOS** (Λεκτός). Promontoire de Troade, XIV 284.  
**LÉOCRITE** (Λειώκριτος). Fils d'Arisbas, guerrier achéen, tué par Énée, XVII 344-345.  
**LÉITE** (Λήϊτος). Fils d'Alectryon, chef béotien, II 494. Tue Phylaque, VI 35-36. Blessé par Hector, XVII 601-604.  
**LÉLÈGES** (Λέλεγες). Peuple de Carie, X 429. XXI 86.  
**LEMNOS** (Λήμνος). Ile, I 593. II 722. VII 467. VIII 230. XIV 230; 281. XXI 40; 46; 58; 79. XXIV 753.  
**LÉONTÉE** (Λεοντεύς). Fils de Corène, chef thessalien, II 745-747. Défendant le mur, tue Hippomaque, Antiphatès, Ménon, Iamène et Oreste, XII 127-194. Dispute l'épave du disque, XXIII 826-849.  
**LESBOS** (Λέσβος). Ile de la mer Égée, IX 129; 271; 664. XXIV 544.  
**LÈTHE** (Λήθος). Fils de Teutame, roi des Pélasges, II 840-843.  
**LÉTO** (Λητώ). Mère de Phœbos Apollon et d'Artémis, XIV 327. XX 38-74. XXI 496-504.  
**LEUCOS** (Λευκος). Compagnon d'Ulysse, tué par Antiphe, IV 489-493.  
**LILÉE** (Λίλαια). Ville de Phocide, II 523.  
**LICYMNIOS** (Λικύμνιος). Oncle d'Héraclès, II 661-663.  
**LIMNORÉIA** (Λιμνώρεια). Néréide, XVIII 41.  
**LINDOS** (Λίνδος). Ville de Rhodes, II 656.  
**LOCRIENS** (Λοκροί). Peuple de la Locride Opontienne, II 527-535. XII 686; 712-722.  
**LYCAON** (Λυκάων). Fils de Priam et de Laothoé, III 333. Tué par Achille, XXI 34-138; XXII 46-53. Son rachat, XXIII 746.  
**LYCAON** (Λυκάων). Père de Pandare, Lycien, V 193-200.  
**LYCASTE** (Λύκαστος). Ville de Crète, II 647.  
**LYCIE** (Λυζία). Partie de la Troade, V 105; 173.  
**LYCIE** (Λυζία). Région d'Asie Mineure, V 479-481; 645. XII 312. XVI 437; 514; 673; 683.  
**LYCIENS** (Λύκιοι). Peuple d'Asie Mineure, II 876-877. X 430. XII 315-438. XVI 659-662.  
**LYCOMÈDE** (Λυκομήδης). Fils de Créon, guerrier achéen, IX 80-88. Tue Apisaon, XVII 346-351.  
**LYCON** (Λύκων). Guerrier troyen, tué par Pénéloès, XVI 335-341.  
**LYCOPHONTE** (Λυκοφόντης). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 275.  
**LYCOPHRON** (Λυκοφρών). Fils de Mastor, écuyer d'Ajag, tué par Hector, XV 422-435.  
**LYCTE** (Λύκτιος). Ville de Crète, II 647. XVII 611.



LYCURGUE (Λυκόργος). Fils de Dryas, VI 130-140.  
 LYCURGUE (Λυκόργος). Roi d'Arcadie. Tue et dépouille Aréthhoos, VII 142-149.  
 LYRNESSE (Λυρνησσός). Ville de Troade, II 690-691. XIX 60. XX 92; 191.  
 LYSANDRE (Λύσανδρος). Guerrier troyen, blessé par Ajax, XI 491.

M

MACAR (Μάχαρ). Roi de Lesbos, XXIV 544.  
 MACHAON (Μαχάων). Fils d'Asclépios, médecin de l'armée grecque, II 729-733. Mandé auprès de Ménélas blessé, IV 193-219. Blessé par Paris, XI 504-520. Accueilli dans la baraque de Nestor, XI 618-642; 833-837.  
 MAGNÈTES (Μάγνητες). Peuple grec, II 756-759.  
 MAIRA (Μαίρα). Néréide, XVIII 48.  
 MANTINÉE (Μαντινέη). Ville d'Arcadie, II 607.  
 MARIS (Μάρις). Fils d'Amisodare, frère d'Atymnios, guerrier troyen, tué par Thrasymède, XVI 319-329.  
 MASÈS (Μάσης). Villed'Argolide, II 562.  
 MÉANDRE (Μαίανδρος). Fleuve de Carie, II 869.  
 MÉCISTÉE (Μηκιστεύς). Fils de Talaos, père d'Euryale, II 566.  
 MÉCISTÉE (Μηκιστεύς). Fils d'Échios, guerrier achéen. VIII 332-334. Enlève le corps d'Hypsénor, XIII 421-423.  
 MÉCISTÉE (Μηκιστεύς). Guerrier achéen, tué par Polydamas, XV 339.  
 MÉDÉON (Μεδεών). Ville de Béotie, II 501.  
 MÉDÉSICASTE (Μηδεσικάστη).

Fille de Priam, femme d'Imbrios, XIII 173.  
 MÉDON (Μέδων). Fils d'Oïléc et de Rhéné, chef thessalien, II 726-728. A la tête des Phthiens, XIII 693-700. Tué par Énée, XV.332-336.  
 MÉDON (Μέδων). Guerrier troyen, XVII 216.  
 MÉGÈS (Μέγης). Fils de Phylée, chef achéen, II 625-630. Tue Pédée, V 59-75. Réveillé par Diomède, assiste au conseil nocturne, V 175-271. A la tête des Épéens, XIII 691-692. Tue Croisimos et frappe Dolops, XV 520-539. Tue Amphicle, XVI 313-316.  
 MÉLANIPPE (Μελάνιππος). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 276.  
 MÉLANIPPE (Μελάνιππος). Fils d'Hikétaon, guerrier troyen, tué par Antiloque, XV 545-583.  
 MÉLANIPPE (Μελάνιππος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 695.  
 MÉLANIPPE (Μελάνιππος). Guerrier achéen, XIX 240.  
 MÉLANTHE (Μελάνθιος). Guerrier troyen, tué par Eurypyle, VI 36.  
 MÉLAS (Μέλας). Fils de Porthée. XIV 115-117.  
 MÉLÉAGRE (Μελέαγρος). Fils d'Œnée, II 642. Tue le sanglier de Calydon, IX 543-549. Met en fuite les Courètes, IX 550-599.  
 MÉLIBÉE (Μελίβοια). Ville de Thessalie, II 717.  
 MÉLITE (Μελίτη). Néréide, XVIII 42.  
 MÉNÉLAS (Μενέλαος). Fils d'Atrée, frère d'Agamemnon, roi de Lacédémone. Les villes de son royaume, II 581-590. Accepte le défi de Paris, III 20-120. Son ambassade à Troie, III 203-224. Combat singu-

- lier avec Pâris, III 310-382. Recherche Pâris dans la foule, III 448-461. Zeus reconnaît sa victoire, IV 7-19. Blessé par Pandare, IV 93-187. Tue Scamandrios, V 49-58. Affronte Enée et tue Pylémène, V 561-579. Se saisit d'Adraste, VI 37-65. S'offre à combattre Hector, VII 94-122. Reçoit d'Agamemnon l'ordre de convoquer un conseil nocturne, X 25-72. Invite Ajax à secourir Ulysse, XI 459-471. Secourt Ulysse, XI 472-481. Ses exploits, XIII 581-672. Blesse Hélénos, XIII 581-600. Tue Pisandre, XIII 601-642. Tue Hypérénor, XIV 516-519. Tue Dolops, XV 540-545. Stimule Antiloque, XV 568-572. Tue Thoas, XVI 311-312. Défendant le corps de Patrocle, tue Euphorbe, XVII 1-60. Hésite à protéger seul le corps de Patrocle et appelle Ajax à l'aide, XVII 89-122. Appelle les chefs au secours d'Ajax, XVII 246-255. Stimulé par Athéné, tue Podès, XVII 558-581. Sur le conseil d'Ajax, envoie Antiloque chez Achille, XVII 656-699. Enlève le corps de Patrocle, XVII 700-761. Dispute la course des chars, XXIII 262-652.
- MÉNESTHE** (Μενέσθης). Guerrier achéen, tué par Hector, V 608-609.
- MÉNESTHÉE** (Μενεσθεύς). Fils de Pétéos, chef des Athéniens, II 546-556. Ses troupes sont passées en revue par Agamemnon, IV 327-364. Appelle les deux Ajax à la rescousse, XII 331-363. Emmène le corps d'Amphimaque, XIII 195-196. A la tête des Athéniens, XIII 689-690.
- MÉNESTHIOS** (Μενέσθιος). Fils d'Aréithoos et de Philoméduse, tué par Pâris, VII 1-12.
- MÉNESTHIOS** (Μενέσθιος). Fils de Sperchios et de Polydore, chef myrmidon, XVI 173-178.
- MÉNÆTIOS** (Μεναιτιος). Fils d'Actor, père de Patrocle. Ses recommandations à Patrocle, XI 765-790. Amena Patrocle chez Pélée, XXIII 85-88.
- MÉNON** (Μένων). Guerrier troyen, tué par Léontée, XII 193-194.
- MÉON** (Μαίων). Fils d'Hémon, chef béotien, IV 393-398.
- MÉONIE** (Μηρονίη). Ancien nom de la Lydie, III 401. XVIII 291.
- MÉONIENS** (Μηόνες). Peuple de Lydie, II 864-866. X 431.
- MÉRION** (Μηριόνης). Fils de Mole, chef crétois, II 645-652. IV 253-254. Tue Phérécle, V 59-68. Va aux avant-postes, IX 80-88. Assiste au conseil nocturne, X 196-197. Prête son casque à Ulysse, X 260-271. Manque Déiphobe, XIII 159-168. Accompagne Idoménée au combat, XIII 246-329. Blesse Déiphobe, XIII 528-533. Tue Adamas, XIII 567-575. Tue Harpalion, XIII 643-659. Tue Morys et Hipotion, XIV 514. Tue Acanas, XVI 342-344. Tue Laogono, XVI 603-607. Manqué par Enée, XVI 608-631. Engage Idoménée à fuir vers les nefs, XVII 620-623. Enlève le corps de Patrocle, XVII 700-761. Fait rassembler du bois pour le bûcher de Patrocle, XXIII 112-126. Dispute la course des chars, XXIII 262-652. Dispute l'épreuve du tir à l'arc, XXIII 850-883. Se met en ligne pour le lancement de la javeline, XXIII 884-897.
- MERMÈRE** (Μέρμερος). Guerrier troyen, tué par Antiloque, XIV 513.

- MÉROPS** (Μέροψ). Devin originaire de Percote, II 828-834. A. deux fils tués par Diomède, XI 328-334.
- MESSÉ** (Μέσση). Port de Laconie, II 582.
- MESSÉIS** (Μεσσηίς). Source de Grèce, VI 457.
- MESTHÈS** (Μέσθλης). Fils de Talémène et de la déesse du lac Gygée, chef méonien, II 864-866.
- MESTOR** (Μήστωρ). Fils de Priam, XXIV 257.
- MÉTHONE** (Μηθώνη). Ville de Thessalie, II 716.
- MIDÉE** (Μίδεα). Ville de Béotie, II 507.
- MILET** (Μίλητος). Ville de Crète, II 647.
- MILET** (Μίλητος). Ville de Carie, II 868.
- MINOS** (Μίνως). Fils de Zeus et d'Europe, père de Deucalion, XIII 448-451. XIV 322.
- MINYÉE** (Μινυήιος). Fleuve de Triphylie, XI 722-724.
- MNÈSE** (Μνήσος). Guerrier péonien, tué par Achille, XXI 210.
- MOLE** (Μόλος). Père de Mérior, X 269-270.
- MOLION** (Μολίων). Écuyer de Thymbrée, tué par Ulysse, XI 321-323.
- MOLIONS** (Μολίονες). Fils d'Actor (Ctéatos et Eurytos), XI 709-752.
- MORYS** (Μόρυς). Fils d'Hippotion, guerrier ascanien, XIII 792. Tué par Mérior, XIV 514.
- MOULIOS** (Μούλιος). Gendred'Au-gias, tué par Nestor, XI 737-743.
- MOULIOS** (Μούλιος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 696.
- MOULIOS** (Μούλιος). Guerrier troyen, tué par Achille, XX 472-474.
- MYCALE** (Μυκάλη). Mont et promontoire d'Asie Mineure, II 869.
- MYCALESSÉ** (Μυκαλησσός). Ville de Béotie, II 498.
- MYCÈNES** (Μυκῆναι). Ville d'Argolide, II 569. Chère à Hérès, IV 51-52. Tydée y vient en ambassade, IV 376. Sa richesse, XI 46.
- MYDON** (Μύδων). Fils d'Atym-nios, tué par Antiloque, V 580-589.
- MYDON** (Μύδων). Guerrier péonien, tué par Achille, XXI 209.
- MYGDON** (Μύγδων). Roi de Phry-gie, III 186.
- MYNÈS** (Μύνης). Fils d'Évène, roi de Lyrnesse, II 688-693. XIX 296.
- MYRHINE** (Μυρίνη). Voir Batiée.
- MYRMIDONS** (Μυρμιδόνες). Peuple de Grèce, II 681-694. Se préparent à la bataille, XVI 130-277.
- MYRSINE** (Μύρσινος). Ville d'Élide, II 616.
- MYSIENS** (Μυσοί). Peuple d'Asie Mineure, II 858-861. X 430.
- MYSIENS** (Μυσοί). Peuple de Thrace, XIII 5.

## N

- NASTÈS** (Νάστης). Fils de No-mion, chef carien, II 867-871.
- NÉLÉE** (Νηλεύς). Père de Nestor, XI 683-634.
- NÉMERTÈS** (Νημερτής). Néréide, XVIII 46.
- NÉOPTOLÈME** (Νεοπτολέμος). Fils d'Achille et de Déidamie, XIX 326-327; 331-333.
- NÉRITE** (Νήριτον). Montagne d'Ithaque, II 632.
- NÉSÉE** (Νησαίη). Néréide, XVIII 40.
- NESTOR** (Νέστωρ). Fils de Nélée, roi de Pylos. Tente d'apaiser Agamemnon et Achille, I 247.

248. Invite les autres rois à suivre l'avis d'Agamemnon, II 75-84. Invite les Achéens à combattre, II 336-368. Ordonne de rassembler les Achéens, II 432-440. Villes de son royaume, II 591-902. Ses troupes sont passées en revue par Agamemnon, IV 293-325. Stimule les Achéens, VI 66-72. Sa victoire sur Éreuthalion, VII 123-160. Fait tirer au sort l'adversaire d'Hector, VII 170-182. Propose la construction d'un mur, VII 323-344. Reste isolé en avant des lignes, VIII 80-159. Approuve l'avis de Diomède, IX 52-78. Propose d'apaiser la colère d'Achille, IX 92-113. Propose l'envoi d'une ambassade à Achille, IX 162-181. Réveillé par Agamemnon, réveille Ulysse et Diomède, X 73-176. Conseil nocturne aux avant-postes, X 180-271. Accueille Ulysse et Diomède, X 531-553. Emmène Machaon blessé, XI 516-520. Rentre dans sa baraque, XI 618-642. Discours à Patrocle, XI 645-804. Tua Itymonée, XI 672-676. Sa visite chez Pélée, XI 767-790. Quitte sa baraque et rencontre les chefs achéens, XIV 1-63. Prie Zeus de secourir les Achéens, XV 367-378. Stimule les Achéens, XV 659-667. Conseils à Antiloque pour la course des chars, XXIII 304-350. Reçoit une coupe des mains d'Achille, XXIII 615-652.
- NIOMBÉ** (Νιόβη). Fille de Tantale, femme d'Amphion, XXIV 602-617.
- NIKÉ** (Νίκη). Fils de Charops et d'Aglaïé, chef des Syméens, II 671-675.
- NISÉ** (Νισα). Ville de Béotie, II 508.
- NISYRE** (Νίσυρος). Une des Sporades, II 676.
- NOÉMON** (Νοήμων). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 678.
- NOÉMON** (Νοήμων). Guerrier pylien, XXIII 612-613.
- NYSÉION** (Νυσήιον). Mont de Thrace (?), VI 133.
- O
- OCALÉE** (Ὀκαλή). Bourg de Béotie, II 501.
- OGÉAN** (Ὠκεανός). Père des dieux, XIV 200-210; 301-306.
- ODIOS** (Ὀδῖος). Chef des Ali-zones, II 856-857. Tué par Agamemnon, V 38-42.
- ODIOS** (Ὀδῖος). Héraut achéen, IX 170.
- ŒCHALIE** (Οἰχαλία). Ville de Thessalie, II 596; 730.
- ŒDIPE** (Οἰδῖπους). Fils de Laïos et de Jocaste, XXIII 679.
- ŒNÉE** (Οἰεύς). Fils de Porthée, père de Méléagre, Tydée et Déjanire, roi de Calydon. Reçoit Bellérophon, VI 215-221. En proie au courroux d'Artémis, IX 533-549. Supplie Méléagre, IX 581-583. Son origine, XIV 115-119.
- ŒNOMAOS** (Οἰνόμαος). Guerrier achéen, tué par Hector, V 706.
- ŒNOMAOS** (Οἰνόμαος). Guerrier troyen, XII 140. Tué par Idoménée, XIII 506-511.
- ŒTYLE** (Ὀἶτυλος). Ville de Laconie, II 585.
- OILÉE** (Ὀϊλεύς). Père d'Ajex et de Médon, II 727-728.
- OILÉE** (Ὀϊλεύς). Guerrier troyen, tué par Agamemnon, XI 91-100.
- OLÈNE** (Ὀλένος). Ville d'Étolie, II 639.
- OLÉNIENNE** (Roche. — Ὀλενίη πέτρη). Chaîne de montagne entre l'Élide et l'Achaïe, II 617. XI 757.

- OLIZON (Ὀλιζών). Ville de Thessalie, II 717.
- OLOOSSONE (Ὀλοοσσών). Ville de Thessalie, II 739.
- ONCHESTE (Ὀγχηστός). Ville de Béotie, II 506.
- OPHÉLESTE (Ὀφελέστης). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 274.
- OPHÉLESTE (Ὀφελέστης). Guerrier péonien, tué par Achille, XXI 210.
- OPHELTIOS (Ὀφέλιτιος). Guerrier troyen, tué par Euryale, VI 20.
- OPHELTIOS (Ὀφέλιτιος). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 302.
- OPITÈS (Ὀπίτης). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 301.
- OPONTE (Ὀπόςεις). Capitale de la Locride Opontienne, II 531. XVIII 326. XXIII 85.
- ORCHOMÈNE (Ὀρχομενός). Ville d'Arcadie, II 605.
- ORCHOMÈNE (Ὀρχομενός). Ville minyenne, II 511. IX 381.
- ORSEBIOS (Ὀρέσβιος). Guerrier achéen, tué par Hector, V 707.
- ORESTE (Ὀρέστης). Guerrier achéen, tué par Hector, V 705.
- ORESTE (Ὀρέστης). Fils d'Agamemnon et de Clytemnestre, IX 142-143; 284-285.
- ORESTE (Ὀρέστης). Guerrier troyen, XII 139. Tué par Léontée, XII 193-194.
- ORION (Ὠρίων). Constellation, XVIII 486-489.
- ORITHYE (Ὠρείθυια). Néréide, XVIII 48.
- ORMÈNE (Ὀρμενος). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 274.
- ORMÈNE (Ὀρμενος). Guerrier troyen, tué par Polypœtès, XII 187.
- ORMÉNION (Ὀρμένιον). Ville grecque, II 734.
- ORNÉES (Ὀρνεαί). Ville d'Argolide, II 571.
- OROS (Ὀρος). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 303.
- ORSILOQUE (Ὀρσίλοχος). Fils de Dioclès, guerrier achéen, tué par Énée, V 541-560.
- ORSILOQUE (Ὀρσίλοχος). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 274.
- ORTHÉ (Ὀρθή). Ville de Thessalie, II 739.
- ORTHÉE (Ὀρθαῖος). Guerrier troyen, XIII 791.
- ORTILOQUE (Ὀρτίλοχος). Fils d'Alphée, père de Dioclès, V 541-549.
- OTHRYONÉE (Ὀθρυονεύς). Guerrier troyen, originaire de Cabèse, tué par Idoménée, XIII 363-382.
- OTOS (Ὦτος). Fils d'Alocus et d'Iphimédée. Emprisonna Arès, V 385-391.
- OTOS (Ὦτος). Chef éréen, tué par Polydamas, XV 518-519.
- OTRÉE (Ὀτρεύς). Roi de Phrygie, III 186.
- OTRYNTÉE (Ὀτρυντεύς). Père d'Iphition, XX 382-385.
- OUCALÉGON (Οὐκαλέγων). Vieillard troyen, III 148.
- OURSE (Ἄρκτος). Constellation, XVIII 486-489.

P

- PALMYS (Πάλμυς). Guerrier ascanien, XIII 792.
- PAMMON (Πάμμων). Fils de Priam, XXIV 250.
- PANDARE (Πάνδαρος). Fils de Lycaon, chef des Lyciens de Troade, II 824-827. Athénée l'incite à violer le pacte, IV 86-147. Blesse Diomède, V 95-120. Tué par Diomède, V 166-296.
- PANDION (Πανδίων). Guerrier achéen, XII 372.

- PANDOQUE (Πάνδοκος). Guerrier troyen, blessé par Ajax, XI 490.
- PANOPE (Πανόπη). Néréide, XVIII 45.
- PANOPEË (Πανοπεύς). Ville de Phocide, II 520. XVII 307.
- PANTHOOS (Πάνθοος). Vieillard troyen, prêtre d'Apollon, III 146.
- PAPHLAGONIENS (Παφλαγόνες). Peuple allié des Troyens, II 851-855. XIII 656.
- PARIS (Πάρις). Fils de Priam, appelé aussi Alexandre. Défie Ménélas, III 15-75. Combat singulier avec Ménélas, III 310-382. Entretien avec Hélène, III 383-448. Recherché par Ménélas, III 448-461. Hector l'invite à revenir au front, VI 312-341. Revient au front, VI 503-529. Tue Ménésthius, VII 1-12. Refuse de rendre Hélène, VII 354-365. Tue un cheval de Nestor, VIII 80-86. Blesse Diomède, XI 369-395. Blesse Machaon, XI 504-507. Blesse Euryple, XI 581-584. Marche à l'attaque du mur, XII 93. Tue Eucharion, XIII 660-672. En butte au courroux d'Hector, XIII 765-787. Tue Déioque, XV 341-342. Tuera Achille, XXII 359-360.
- PARRHASIE (Παρρασία). Ville d'Arcadie, II 608.
- PARTHÉNIOS (Παρθένιος). Flouve de Paphlagonie, II 854.
- PASITHÉE (Πασιθέη). Grâce, XIV 275-276.
- PATROCLE (Πάτροκλος). Fils de Ménétius. Remet Briséis aux hérauts d'Agamemnon, I 337-347. Se tient auprès d'Achille et reçoit l'ambassade, IX 190-221. Fait étendre un lit pour Phénix et se couche lui-même, IX 558-668. Envoyé par Achille chez Nestor, XI 596-617. Entretien chez Nestor, XI 642-805. Secourt Euryple blessé, XI 804-848. Retourne chez Achille, XV 390-404. Achille lui permet de secourir les Achéens, XVI 1-100. Se prépare à la bataille, XVI 130-277. Ses exploits, XVI 278-363. Tue Pyræchmès, XVI 284-293. Tue Aréilyque, XVI 306-311. Poursuivant les Troyens en déroute, tue Pronoos, Thestor, Érylas, Érymas, Amphotère, Épaltès, Tlépolème, Échios, Pyris, Iphée, Évippe et Polymèle, XVI 364-418. Tue Sarpédon, XVI 419-568. Tue Thrasydème, XVI 463-465. Exhorte les Ajax à lutter pour le corps de Sarpédon, XVI 553-561. Tue Sténélas, XVI 581-587. Gourmande Méron, XVI 626-632. Poursuit les Troyens, XVI 684-776. Tue Adraste, Autonoo, Échèle, Périmè, Épistor, Mélanippe, Élas, Moulios, Pyllartès, XVI 692-697. Repoussé par Phœbos, XVI 698-711. Tue Cébriion, XVI 726-783. Est tué, XVI 777-867. Le combat autour de son corps, XVII 1-187; 262-422; 543-655. Sa mort est annoncée à Achille, XVIII 1-21. Les Troyens renoncent à son corps, XVIII 151-202. Achille pleure sur son corps, XVIII 314-367; XIX 276-348. Pleuré par Achille, lui apparaît, XXIII 1-107. Ses funérailles, XXIII 108-261. Jeux funèbres en son honneur, XXIII 262-897.
- PÉDASE (Πήδατος). Fils de Boucolion et d'Abarbarée, tué par Euryale, VI 21-28.
- PÉDASE (Πήδατος). Ville de Troade, VI 35. XX 92; 191. XXI 87.
- PÉDASE (Πήδατος). Ville de Messénie, IX 152; 294.

- PÉDASE** (Πηδασος). Cheval d'Achille, XVI 152-154. Tué par Sarpédon, XVI 466-469.
- PÉDÉE** (Πηδαίος). Fils d'Anténor, guerrier troyen, tué par Mégès, V 59-75.
- PÉDÉON** (Πηδαίον). Lieu de Troade, XIII 172.
- PÉLAGON** (Πελάγων). Soldat pylien, IV 295.
- PÉLAGON** (Πελάγων). Guerrier lycien, V 694-695.
- PÉLASGES** (Πελασγοί). Peuple d'Asie Mineure, II 840-843. X 429.
- PÉLÈS** (Πηλεύς). Fils d'Éaque, époux de Thétis et père d'Achille, VII 125-131. Ses conseils à Achille, IX 252-259; 394. Son accueil à Phénix, IX 478-484. Reçut Ulysse et Nestor, XI 767-790. Ses armes, XVII 194-197. Sa pique, XIX 387-391. Son origine, XXI 188-189. Reçut Patrocle, XXIII 89-90. Son destin, XXIV 534-542.
- PÉLÉCON** (Πηλεγών). Fils de l'Axios et de Péribéa, XXI 141-143; 157-160.
- PÉLIAS** (Πελίας). Fils de Poseidon, père d'Alceste, II 711-715.
- PÉLION** (Πηλίων). Mont de Thessalie, II 744; 757. XVI 143-144. XIX 390-391. XX 277. XXII 133.
- PELLÈNE** (Πελληνή). Ville d'Achaïe, II 574.
- PÉLOPS** (Πέλοψ). Fils de Tantale, père d'Atreïde et de Thyeste. Son sceptre, II 104-105.
- PÉNÉE** (Πηνειός). Fléuve de Thessalie, II 751-755; 757.
- PÉNÉLEOS** (Πηνελέως). Chef béotien, II 494. Tue Ilionée, XIV 487-505. Tue Lycon, XVI 335-341. Blessé par Polydamas, XVII 597-600.
- PÉON** (Παιών). Médecin des dieux. Guérit Hadès, V 401-404. Guérit Arès, V 899-906.
- PÉONIE** (Παιονία). Région du nord de la Macédoine, XVII 350. XXI 154.
- PÉONIENS** (Παιόνες). Peuple de Macédoine, allié de Troie, II 848-850. X 428. XVI 284-293. XXI 155; 205-212.
- PERCOTE** (Περκώτη). Ville de Troade, II 835. XI 229. XV 547.
- PÉRGAME** (Πέργαμος). Citadelle de Troie, IV 508. V 446; 460. VI 512.
- PÉRIBÉE** (Περίβοια). Fille d'Acesamène, mère de Pélégon. XXI 141-143.
- PÉRIME** (Πέριμος). Fils de Mégas, guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 695.
- PÉRIPHAS** (Περίφας). Fils d'Ochésius, guerrier étolien, tué par Arès, V 842-843; 847-848.
- PÉRIPHAS** (Περίφας). Fils d'Épyte, héraut troyen, XVII 323.
- PÉRIPHÈTE** (Περιφήτης). Guerrier troyen, tué par Teucros, XIV 515.
- PÉRIPHÈTE** (Περιφήτης). Fils de Coprée, guerrier achéen, tué par Hector, XV 638-651.
- PERRHÈBES** (Περραιβοί). Peuple thessalien, II 749-750.
- PERSÉE** (Περσεύς). Fils de Zeus et de Danaé, XIV 320.
- PÈSE** (Παισός). Ville de Troade, V 612.
- PÉTÉON** (Πετεών). Bourg de Béotie, II 500.
- PHALCÈS** (Φάλκης). Guerrier troyen, XIII 791. Tué par Antiloque, XIV 513.
- PHARIS** (Φάρης). Ville de Laconie, II 582.
- PHÉGÉE** (Φηγεύς). Fils de Darès, guerrier troyen, tué par Diomède, V 9-29.
- PHÉLA** (Φείλα). Ville d'Élide, VII 135.
- PHÉNÉE** (Φενεός). Ville d'Arcadie, II 605.

PHÉNICIENS (Φοίνικες). XXIII 744-745.

PHÉNIX (Φοῖνιξ). Fils d'Amyntor, précepteur d'Achille. Accompanye l'ambassade chez Achille, IX 168. Discours à Achille, IX 430-605. Demeure dans la baraque d'Achille, IX 658-662. Conduit les Myrmidons au combat, XVI 196. Surveille la course des chars, XXIII 359-361.

PHÉNOPH (Φαίνοφ). Troyen, V 152-158. XVII 583-585.

PHÉRÈCLE (Φέρεκλος). Fils de Tecton, guerrier troyen, tué par Mériôn, V 59-68.

PHÈRES (Φεραί). Ville de Thessalie, II 711.

PHÈRES (Φηρή ou Φηραι). Ville de Messénie, V 544. IX 151; 293.

PHÉRUSE (Φέρουσα). Néréide, XVIII 43.

PHÈSTE (Φαιστός). Ville de Crète, II 648.

PHÈSTE (Φαῖστος). Fils de Bôro, guerrier méonien, tué par Idoménée, V 43-48.

PHIDAS (Φειδας). Guerrier achéen, XIII 690-691.

PHIDIPPE (Φειδιππος). Fils de Thessalos, chef grec, II 676-680.

PHILOCTÈTE (Φιλοκτήτης). Chef thessalien, II 716-725.

PHLÉGYENS (Φλεγυάι). Peuple de Grèce, XIII 301.

PHOCIDIENS (Φωκῆες). Peuple de Grèce, II 517-526.

PHŒBOS APOLLON (Φοῖβος Ἀπόλλων). Dieu du Soleil, fils de Zeus et de Létô. *Lapeste*, I 1-52. Élève des chevaux pour Admète, II 763-767. Encourage les Troyens, IV 507-513. Abrite Énée, V 344-346. Arrête Diomède et sauve Énée, V 431-470. Ramène Énée au combat, V 508-518. Offre un combat singulier entre Hector et un

héros grec, VII 17-43. A construit un mur pour Laomédon, VII 452-453. Son temple de Delphes, IX 404-405. Réveille Hippocoön, X 515-522. Détruit le mur achéen, XII 1-33. Sur l'ordre de Zeus, réconforte Hector et secourt les Troyens, XV 143-156; 220-261; 305-327; 355-366. Calme les souffrances de Glaucos, XVI 513-531. Enlève le corps de Sarpédon, XVI 676-683. Repousse Patrocle, XVI 698-711. Sous les traits d'Asios, invite Hector à affronter Patrocle, XVI 712-725. Frappe et désarme Patrocle, XVI 788-806. Sous les traits de Mentes, gourmande Hector, XVII 70-82. Sous les traits de Périphass, stimule Énée, XVII 322-334. Sous les traits de Phénops, stimule Hector, XVII 582-590. Se range du côté des Troyens, XX 38-74. Sous les traits de Lycaon, invite Énée à affronter Achille, XX 79-110. Conseille à Hector de rester dans la foule, XX 375-378. Ravit Hector à Achille, XX 441-454. Provoqué par Poseidon, refuse le combat, XXI 435-469. Se rend dans Troie, XXI 515-517. Se sert d'Agénor pour duper Achille, XXI 544-511; XXII 1-20. Protège le corps d'Hector, XXIII 188-191. Fait tomber le fouet de Diomède, XXIII 382-384. Intervient auprès des dieux pour la protection du cadavre d'Hector, XXIV 22-54. Tue les fils de Niobé, XXIV 605-606.

PHORCYS (Φόρυς). Chef phrygien, II 862-863. XVII 218; 312-315.

PHRONTIS (Φρόντις). Troyenne, XVII 40.

PHRYGIE (Φρυγίη). Contrée d'Asie



- Mineure, III 184-190; 401. XVI 719. XVIII 291. XXIV 545.
- PHRYGIENS (Φρύγες). Peuple d'Asie Mineure, II 862-863. III 184-190. X 431.
- PHTHIE (Φθίη). Région de Grèce, royaume d'Achille, I 165; 169. II 683. IX 253; 363; 395; 439; 479. XI 766. XIX 323; 330.
- PHTHIENS (Φθίοι). Peuple de Grèce, XIII 686.
- PHTHIRES (Φθιρών ὄρος). Mont de Carie, II 868.
- PHYLAQUE (Φυλάκη). Ville de Thessalie, II 695; 700. XIII 696. XV 335.
- PHYLAQUE (Φύλακος). Guerrier troyen, tué par Léite, VI 35-36.
- PHYLAS (Φύλας). Père de Polymèle, grand-père d'Eudore, XVI 191-192.
- PHYLÉE (Φυλεύς). Fils d'Augias, père de Mégès, XI 530-534. XXIII 637.
- PIDYTÈS (Πιδύτης). Guerrier troyen, tué par Ulysse, VI 30-31.
- PIÉBIE (Πιερίη). Contrée de Macédoine, II 766. XIV 226.
- PIRITHOOS (Πειριθόος). Héros thessalien, fils de Zeus et de Dia, roi des Lapithes, I 263. II 740-744. XIV 318.
- PIROOS (Πείροος). Fils d'Imbrasos, chef thrace, appelé aussi Piroos, II 844-845. Tue Diorès et est tué par Thoas, IV 517-538.
- PIROS (Πείρως). Voir Piroos.
- PISANDRE (Πείσανδρος). Fils d'Antimaque, guerrier troyen, tué par Agamemnon, XI 122-147.
- PISANDRE (Πείσανδρος). Guerrier troyen, tué par Ménélas, XIII 601-642.
- PISANDRE (Πείσανδρος). Fils de Mémale, chef myrmidon, XVI 193-195.
- PITYE (Πιτύεια). Ville de Mysie, II 829.
- PLACOS (Πλάκος). Mont de Mysie, VI 396; 425. XXII 479.
- PLATÉE (Πλάταια). Ville de Béotie, II 504.
- PLÉIADES (Πληιάδες). Constellation, XVIII 486.
- PLEURON (Πλευρών). Ville d'Étolie, II 639. XIII 217. XIV 116. XXIII 635.
- PODALIRE (Ποδαλείριος). Fils d'Asclépios, médecin de l'armée grecque, II 729-733. XI 833-837.
- PODARCÈS (Ποδάρεκης). Fils d'Iphicle, chef thessalien, II 695-710. A la tête des Phthiens, XIII 693-700.
- PODARGE (Πόδαργος). Cheval d'Hector, VIII 185-197.
- PODARGE (Ποδάργη). Harpyie qui enfanta les chevaux d'Achille, XVI 145-151.
- PODARGE (Πόδαργος). Cheval de Ménélas, XXIII 295.
- PODÈS (Ποδῆς). Fils d'Éétion, guerrier troyen, tué par Ménélas, XVII 575-581.
- POLITÈS (Πολίτης). Fils de Priam, II 791-795. Emporte Déiphobe blessé, XIII 533-539. Tue Échios, XV 339-340.
- POLLUX (Πολυδευχης). Fils de Lédà, frère de Castor, III 236-242.
- POLYCTOR (Πολύκτωρ). Myrmidon, XXIV 397-399.
- POLYDAMAS (Πουλδάμας). Fils de Panthoos, guerrier troyen, propose un plan pour l'attaque du mur, XII 60-80. Suit Hector à l'attaque, XII 88. Déconseille l'attaque du mur, XII 195-229. Conseille à Hector de convoquer les pécux, XIII 723-757. Blesse Iphoénor, XIV 449-474. Tue Méciste, XV 339. Confie ses chevaux à Astynooos, XV 453-457. Tue Otos, XV 518-519. Blesse

- Pénéleôs, X,VII 597-600. Conseille aux Troyens de se réfugier dans Ilion, XVIII 251-283.
- POLYDORE (Πολύδωρον). Fille de Pélée, femme de Bore, mère de Ménesthios, XVI 173-178.
- POLYDORÉ (Πολύδωρος). Fils de Priam et de Laothoé, tué par Achille, XX 407-420. XXI 88-91. XXII 46-53.
- POLYDORÉ (Πολύδωρος). Nom d'homme, XXIII 637.
- POLYIDOS (Πολύιδος). Fils d'Eurydamas, guerrier troyen, tué par Diomède, V 148-151.
- POLYIDOS (Πολύιδος). Guerrier achéen, prédit la mort à son fils, XIII 666-668.
- POLYMÈIE (Πολυμήϊα). Fille de Phylas, femme d'Échéclée, eut d'Hermès un fils, Eudore, XVI 179-192.
- POLYMÈIE (Πολύμηλος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 415-418.
- POLYNICE (Πολυνείκης). Fils d'Œdipe, IV 377.
- POLYPHÈME (Πολύφημος). Héros, I 264.
- POLYPHÈTE (Πολυφύτης). Guerrier troyen, XIII 791.
- POLYPHONTE (Πολυφόντης). Fils d'Autophone, chef béotien, IV 393-397.
- POLYPOÈTÈS (Πολυποίτης). Fils de Pirithoos, chef thessalien, II 738-747. Tue Astyale, VI 29. Défendant le mur, tue Damase, Pylon et Ormène, XII 127-194. Dispute l'épreuve du disque, XXIII 826-849.
- POLYXÈNE (Πολύξεινος). Fils d'Agasthène, chef épéen, II 615-624.
- PONTIÉE (Πορτεύς). Père d'Œnéc, XIV 115-117.
- POSEIDON (Ποσειδάων). Dieu de la mer. Voulait enchaîner Zeus, I 400. Proteste contre la construction du mur, VII 442-453. Refuse de prendre parti dans la lutte, VIII 198-212. Détruit les chevaux de Zeus, VIII 440-441. Détruit le mur achéen, XII 1-33. Secourt les Achéens, XIII 1-135. Sous les traits de Calchas, encourage les deux Ajax, XIII 43-65. Exhorte Teucros et d'autres guerriers achéens, XIII 89-135. Sous les traits de Thoas, stimule Idoménée XIII 206-239. Pousse les Achéens à résister, XIV 135-152. Seconde la résistance achéenne, XIV 351-401. Sur l'ordre de Zeus quitte le combat, XV 168-219. Son apanage dans le partage du monde, XV 187-193. S'enquiert du dessein de Zeus, XX 13-18. Se range du côté des Achéens, XX 33-74. Propose que les dieux se tiennent à l'écart, XX 132-155. Sauve Énée, XX 290-340. Réconforte Achille, XXI 284-298. Provoque l'hébeos, XXI 435-469.
- PRACTIE (Πράκτιος). Ville ou lac de Troade, II 835.
- PRIAM (Πρίαμος). Fils de Laomédon, roi de Troie. Siège en conseil près des Portes Scées et interroge Hélène, III 146-244. *Le pacte*, III 245-313. Propose aux Troyens de demander une trêve, VII 365-378. Son origine, XX 237. De Laothoé eut Lycaon et Polydore, XXI 84-91. Stimule les portiers, XXI 526-536. Supplie Hector de rentrer dans Troie, XXII 21-78. Pleure la mort d'Hector, XXII 405-429. Reçoit l'ordre de racheter le cadavre d'Hector, XXIV 143-187. Se prépare à partir pour les neufs, XXIV 188-321. Sur la route du camp achéen, XXIV 322-439. Chez Achille, XXIV 440-676. Son retour à Troie, XXIV 677-781.

**PRÆTOS** (Προΐτος). Roi de Tirythc. Envoie Bellérophon en Lycie, VI 157-170.

**PROMAQUE** (Πρόμαχος). Fils d'Alégépor, chef béotien, blessé par Acamas, XIV 476-485.

**PRONOOS** (Πρόνοος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 399-401.

**PROTÉSILAS** (Πρωτεσίλαος). Fils d'Iphicle, chef thessalien, II 695-710. XIII 681. XV 705.

**PROTHOÉNOR** (Προθοήνωρ). Fils d'Aréilique, chef béotien, II 495. Blessé par Polydamas, XIV 449-474.

**PROTHOON** (Προθόων). Guerrier troyen, tué par Teucros, XIV 515.

**PROTHOOS** (Πρόθοος). Fils de Tenthredon, chef des Magnètes, II 756-759.

**PROTO** (Πρωτώ). Néréide, XVIII 43.

**PRYTANIS** (Πρύτανις). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 678.

**PTÉLÉON** (Πτελεός). Lieu de Thessalie, II 697.

**PTÉLÉOS** (Πτελεός). Lieu de Triphylie, II 594.

**PYGMÉES** (Πυγμαῖοι). Peuple de nains sur les bords du Haut-Nil, III 6.

**PYLARTÈS** (Πυλάρτης). Guerrier troyen, blessé par Ajax, XI 491.

**PYLARTÈS** (Πυλάρτης). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 696.

**PYLÉE** (Πύλαιος). Fils de Lèthe, chef des Pélasges, II 840-843.

**PYLÉMÈNE** (Πυλαιμένης). Chef des Paphlagoniens, II 851-855. Tué par Ménélas, V 596-579. Suit le corps de son fils, XIII 658-659.

**PYLÉNÉ** (Πυλήνη). Ville d'Étolie, II 639.

**PYLIENS** (Πύλιοι). Peuple de Triphylie, VII 134. Combat contre les Épéens, XI 706-761.

**PYLON** (Πύλων). Guerrier troyen, tué par Polyxatès, XII 187.

**PYLOS** (Πύλος). Ville de Triphylie; royaume de Nestor, I 252; 269. II 591. V 397. IX 153; 295. XI 682; 712. XXIII 303.

**PYRÆCHMÈS** (Πυραίχμης). Chef des Péoniens, II 848-850. Tué par Patrocle, XVI 284-293.

**PYRASE** (Πύρασος). Ville de Thessalie, II 695.

**PYRASE** (Πύρασος). Guerrier troyen, blessé par Ajax, XI 491.

**PYRIS** (Πύρις). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 415-418.

**PΥTHO** (Πυθών, Πυθώ). Ville de Phocide, aujourd'hui Delphes, II 519. IX 405.

R

**RHADAMANTHE** (Ῥαδάμανθυς). Fils de Zeus et d'Europe, XIV 322.

**RHÉA** (Ῥεῖη). Femme de Cronos, mère de Zeus et d'Héré, XIV 203.

**RHÉNÉ** (Ῥήνη). Mère de Médon, II 727-728.

**RHÈSE** (Ῥήσος). Fleuve de Troade, XII 17-33.

**RHÉSOS** (Ῥήσος). Fils d'Éionée, roi des Thraces, X 435-441. Tué par Diomède, X 469-525.

**RHICME** (Ῥίγμος). Fils de Pîréos, guerrier thrace, tué par Achille, XX 484-487.

**RHIPÉ** (Ῥίπη). Ville d'Arcadie, II 606.

**RHODES** (Ῥόδος). Ile, II 653-670.

**RHODIENS** (Ῥόδιοι). Peuple de Grèce, II 653-670.

**RHODIOS** (Ῥοδῖος). Fleuve de Troade, XII 17-33.

**RHYTIE** (Ῥύτιον). Ville de Crète, II 648.

## S

- SALAMINE** (Σαλαμίς). Ile du golfe Saronique, II 557-558. VII 199.
- SAMOS** (Σάμος). Ile de la mer Ionienne, II 634. XXIV 78; 753.
- SAMOTHRACE** (Σάμος Θρηάκη). Ile à l'embouchure de l'Hèbre, XIII 11-12.
- SANGARIOS** où **SANGARE** (Σαγγάριος). Fleuve de Bithynie, III 187. XVI 719.
- SARPÉDON** (Σαρπηδών). Fils de Zeus et de Laodamie, chef lycien, II 876-877. Excite Hector au combat, V 471-492. Blessé par Télépôle, V 627-698. Son origine, VI 198-199. Marche à l'attaque du mur, XII 101-104. Se lance à l'assaut, XII 290-412. Tue Alcmaon, XII 392-396. Tué par Patrocle, XVI 419-568. Tue le cheval Pédase, XVI 466-469. Combat autour de son corps, XVI 569-683.
- SATNIOIS** (Σατνιόεις). Fleuve de Troade, VI 34. XIV 445. XXI 87.
- SATNIOS** (Σάτνιος). Fils d'Énops, guerrier troyen, blessé par Ajax, XIV 440-448.
- SCAMANDRE** (Σκάμανδρος), ou **Xanthe** (Ξάνθος). Fleuve de Troade. II 464-468. V 36; 773-774. VI 4. VII 329. VIII 560. XI 499. XII 17-33; 313. XIV 433-434. XX 38-74. XXI 1-33; 124-127; 145-147. Sa colère, XXI 200-323. Son combat contre le feu. XXI 324-382; 603. XXII 147-152. XXIV 692-693.
- SCAMANDRIOS** (Σκαμάνδριος). Fils de Strophios, guerrier troyen, tué par Ménélas, V 49-58.
- SCAMANDRIOS**. Voir *Astyanax*.
- SCANDIE** (Σκάνδεια). Port de Cythère, X 268.

- SCARPHE** (Σκάρφη). Ville de Locride, II 532.
- SCÉES** (Portes) (Σκαίαι πύλαι). Portes de Troie, III 145; 149; 263. VI 237; 393. IX 354. XI 170. XVI 712. XXII 360.
- SCHÉDIOS** (Σχεδῖος). Fils d'Iphite, chef phocidien, II 517-526. Tué par Hector, XVII 304-311.
- SCHÉDIOS** (Σχεδῖος). Fils de Périmède, chef phocidien, tué par Hector, XV 515-516.
- SCHÈNE** (Σχοῖνος). Ville de Béotie, II 497.
- SCOLE** (Σκῶλος). Bourg de Béotie, II 497.
- SCYROS** (Σκυρος). Ile, IX 668. XIX 326.
- SELLÉIS** (Σελλήεις). Fleuve de Thesprotie, II 659. XV 531.
- SELLÉIS** (Σελλήεις). Fleuve de Troade, II 839. XII 97.
- SELLES** (Σελλοί). Interprètes de Zeus, à Dodone, XVI 234-235.
- SÉMÉLÉ** (Σεμέλη). Fille de Cadmos, mère de Dionysos, XIV 323-325.
- SÉSAME** (Σήσαμον). Ville de Paphlagonie, II 853.
- SESTE** (Σηστός). Ville de la Propontide, II 836.
- SICYONE** (Σικυών). Ville d'Achaïe, II 572. XXIII 299.
- SIDONIENS** (Σιδόνες). XXIII 743.
- SIMOIS** (Σιμόεις). Fleuve de Troade, IV 475. V 773-777. VI 4. XII 17-33. XX 53.
- SIMOISIOS** (Σιμοείσιος). Fils d'Anthémion, guerrier troyen, tué par Ajax, IV 473-493.
- SIPYLE** (Σίπυλος). Mont de Lydie, XXIV 615.
- SINTIENS** (Σίντιες). Peuple de Lemnos, I 594.
- SISYPHE** (Σίσυφος). Fils d'Éole, roi d'Éphyre. VI 152-154.
- SOLYMES** (Σόλυμοι). Peuple de

Lycie, VI 184-185 ; 203-204.  
**SOMMEIL** (Ύπνος). Promet à Héré d'endormir Zeus, XIV 231-291. Avertit Poseidon du sommeil de Zeus, XIV 354-362.  
**SOQUE** (Σῶκος). Fils d'Hippase, blesse Ulysse, qui le tue, XI 428-458.  
**SPARTE** (Σπάρτη). Capitale de la Laconie, II 582. Ville chère à Héré, IV 51-52.  
**SPÉIO** (Σπειώ). Néréide, XVIII 40.  
**SPERCHIOS** (Σπερχειός). Fleuve de Thessalie, père de Ménesthios, XVI 173-177. XXIII 142-151.  
**STENTOR** (Στέντωρ). Guerrier achéen, V 784-791.  
**STHÉNÉLAS** (Σθενέλαος). Fils d'Ithémène, guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 581-587.  
**STHÉNÉLOS** (Σθέnelος). Fils de Capanée, chef argien, II 559-568. IV 367-418. V 106-123 ; 241-274 ; 318-330 ; 835-836. VIII 133-134. XXIII 510-513.  
**STICHIOS** (Στιχίος). Guerrier achéen, XIII 195-196 ; 690-691. Tué par Hector, XV 329-331.  
**STRATIÉ** (Στρατή). Ville d'Arcadie, II 606.  
**STYMPHALE** (Στύμφηλος). Ville d'Arcadie, II 608.  
**STYRES** (Στύρα). Ville d'Eubée, II 539.  
**STYX** (Στύξ). Fleuve des Enfers, II 755. VIII 369.  
**SYMÉ** (Σύμη). Ile sur la côte de Carie, II 671.

## T

**TALAO** (Ταλαός). Argonaute, père de Mécistée, XXIII 678-680.  
**TALTHYBIOS** (Ταλθύβιος). Héraut

d'Agamemnon, I 320. S'en va vers les nefs chercher un agneau, III 118-120. Va querir Machaon, IV 112-209. Arrête le combat d'Hector et d'Ajaj, VII 273-282. Va querir un verrat, XIX 196-268. Emporte le prix d'Agamemnon, XXIII 896-897.  
**TARNE** (Τάρνη). Ville de Méonie, V 44.  
**TARPHE** (Τάρφη). Ville de Locride, II 533.  
**TARTARE** (Τάρταρος). Séjour souterrain au fond des Enfers, VIII 13 ; 481.  
**TÉGÉE** (Τεγέη). Ville d'Arcadie, II 607.  
**TÉLAMON** (Τελαμών). Fils d'Éaque, père d'Ajaj, VIII 281-285.  
**TÉLÉMAQUE** (Τηλέμαχος). Fils d'Ulysse, II 260.  
**TÉNÉDOS** (Τένεδος). Ile en face de la Troade, I 38 ; 452. XI 625. XIII 33.  
**TÉREIÉ** (Τηρείη). Montagne de Mysie, II 829.  
**TÉTHYS** (Τηθύς). Mère des dieux, XIV 200-210 ; 301-306.  
**TEUCROS** (Τεῦκρος). Fils de Télamon, frère d'Ajaj. Tue Arétaon, VI 31. Tue Orsiloque, Ormène, Ophéleste, Daitôr, Chromios, Lycophonte, Amopaon, Mélanippe, Gorgythion, Archéptolème et est blessé par Hector, VIII 266-334. Blesse Glaucos, XII 370-391. Tue Imbrios, XIII 170-187. Tue Prothoon et Périphète, XIV 515. Tue Cleitos, XV 442-453. Manque Hector, XV 458-483. Dispute l'épreuve de tir à l'arc, XXIII 850-883.  
**TEUTHRAS** (Τεύθρας). Guerrier achéen, tué par Hector, V 705.  
**THALIE** (Θάλεια). Néréide, XVIII 39.  
**THALPIOS** (Θάλπιος). Petit-fils

- d'Actor, fils d'Euryte, chef épéen, II 615-621.
- THAMYRIS (Θάμυρις). II 594-600.
- THAUMACIE (Θαυμαχίη). Ville de Thessalie, II 716.
- THÉANO (Θεανώ). Femme d'Anténor, prêtresse d'Athéné. A élevé Pédée, V 69-71. Reçoit les Troyennes dans le temple, VI 297-310.
- THÈBE (Θήβη). Ville de Cilicie, I 366. II 691. VI 397; 415-416. XXII 479.
- THÈBES (Θῆβαι). Ville de Béotie, IV 378; 406. V 804. VI 223. X 286. XIX 99. XXIII 679.
- THÈBES (Θῆβαι). Ville d'Égypte, IX 381-384.
- THÉMIS (Θέμις). Fille d'Ouranos et de Gæa, déesse de la justice, XV 87-99. XX 4-6.
- THERSILOQUE (Θερσίλοχος). Guerrier péonien, XVII 216. Tué par Achille, XXI 209.
- THERSITE (Θερσίτης). Soldat achéen, est châtié par Ulysse, II 212-277.
- THÉSÉE (Θησεύς). Fils d'Égée, héros athénien, I 265.
- THESPIE (Θέσπεια). Ville de Béotie, II 498.
- THESTOR (Θέστωρ). Fils d'Énops, guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 401-410.
- THÉTIS (Θέτις). Déesse marine, fille du Vieux de la mer, femme de Pélée, mère d'Achille. Promet à Achille son appui auprès de Zeus, I 348-430. Supplie Zeus, I 493-533. Accueille Dionysos, VI 135-137. Prédit son avenir à Achille, IX 410-416. Vient consoler Achille, XVIII 22-147. Demande à Héphæstos de fabriquer des armes pour Achille, XVIII 368-467. Apporte à Achille les armes forgées par Héphæstos, XIX 1-39. Vient prendre les ordres de Zeus, XXIV 77-119. Transmet à Achille l'ordre de rendre le cadavre d'Hector, XXIV 120-142.
- THISBÉ (Θίσβη). Ville de Béotie, II 502.
- TITHON (Τίθωνος). Fils de Laomédon, XX 237.
- THOAS (Θόας). Fils d'Andrémon, chef des Étoliens, II 638-644. Tue Pirôs, IV 527-538. Conseille aux chefs achéens d'affronter Hector, XV 281-305.
- THOAS (Θόας). Père d'Hypsipyle, roi de Lemnos, XIV 230. XXIII 745.
- THOAS (Θόας). Guerrier troyen, tué par Ménélas, XVI 311-312.
- THOÉ (Θή). Néréide, XVIII 40.
- THOON (Θόων). Fils de Phénops, guerrier troyen, tué par Diomède, V 152-158.
- THOON (Θόων). Guerrier troyen, tué par Ulysse, XI 422.
- THOON (Θόων). Guerrier troyen, XII 140. Blessé par Antiloque, XII 545-551.
- THOOTÈS (Θοότης). Héraut achéen, XII 342-363.
- THRACES (Θρηάκες). Peuple allié des Troyens, II 844-845. IV 532-538. X 434; 469-525. XIII 4. XIV 227. XXIV 234.
- THRASIOS (Θρασίος). Guerrier péonien, tué par Achille, XXI 210.
- THRASYDÈME (Θρασύδημος). Écuyer de Sarpédon, tué par Patrocle, XVI 463-465.
- THRASYMÈDE (Θρασυμήδης). Fils de Nestor. Va aux avant-postes, IX 80-88. Assiste au conseil nocturne, X 196-197. Prête son équipement à Diomède, X 255-259. Tue Maris, XVI 317-329.
- THRONIE (Θρόνιον). Ville de Locride, II 533.

THRYE (Θρύον). Ville de Triphylie, sur l'Alphée, II 592.  
 THRYOESSE (Θρυόισσα). Ville de Triphylie, sur l'Alphée, XI 711-713.  
 THYESTE (Θυέστης). Fils de Pélops, frère d'Atrée. Son sceptre, II 106-108.  
 THYMBRE (Θύμβρη). Ville de Troade, X 430.  
 THYMBRÉE (Θυμβραῖος). Guerrier troyen, tué par Diomède, XI 320-323.  
 THYMOÏTES (Θυμοίτης). Vieillard troyen, III 146.  
 TIRYNTHÉ (Τίρυνς). Ville d'Argolide, II 559.  
 TITANE (Τίτανος). Mont de Thessalie, II 735.  
 TITARÉSIOS (Τιταρήσιος). Fleuve de Thessalie, II 751-755.  
 TLÉPOLÈME (Τληπόλεμος). Fils d'Héraclès et d'Asyoché, chef des Rhodiens, II 653-670. Blessé par Sarpédon, V 627-669.  
 TLÉPOLÈME (Τληπόλεμος). Fils de Damastor, guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 415-418.  
 TMOLE (Τμῶλος). Mont de Lydie, II 866. XX 385.  
 TRÉCHIS (Τρηχίς). Ville de Thessalie, II 682.  
 TRÉCHOS (Τρηχός). Guerrier achéen, tué par Héc tor, V 706.  
 TRÉZÈNE (Τροιζήν). Ville d'Argolide, II 561.  
 TRIKKÉ (Τρίκκη). Ville de Thessalie, II 729. IV 202.  
 TROÏLE (Τρωίλος). Fils de Priam, XXIV 257.  
 TROS (Τρώς). Fils d'Érichthonios, fondateur de Troie, V 222 ; 261-273. VIII 106. Père d'Ilos, d'Assaraque et de Ganymède, XX 230-231. XXIII 291 ; 378.  
 TROS (Τρώς). Fils d'Alastor, guerrier troyen, tué par Achille, XX 463-472.

TYCHIOS (Τυχίος). Artiste de Béotie, VII 220.  
 TYDÉE (Τυδεύς). Fils d'OEnée, père de Diomède, IV 372-400. V 126 ; 800-813. VI 222-223. XIV 113-125.  
 TYPHÉE (Τυφωεύς). Géant, II 781-783.

U

ULYSSE (Ὀδυσσεύς). Fils de Laërte, roi d'Ithaque. Ramène Chryséis à son père, I 308-312 ; 430-447. Empêche les Achéens de fuir, II 166-207. Châtie Thersite et invite les Achéens à rester en Troade, II 244-335. Son royaume, II 631-637. Son aspect, son ambassade à Troie, III 191-224. Organise le combat de Paris et de Ménélas, III 314-325. Ses troupes sont passées en revue par Agamemnon, IV 329-364. Tue Démocoon, IV 494-504. Tue Cœrane, Alastor, Chromios, Alcandre, Halios, Noémon, Prytanis, V 669-680. Tue Pidytes, VI 30-31. Fuit la bataille, VIII 92-98. Ambassade chez Achille, IX 169-713. Réveillé par Nestor, assiste au conseil nocturne, X 137-271. Fait une reconnaissance en compagnie de Diomède, X 272-579. Surprend Dolon, X 338-468. Voué à Athénè les armes de Dolon, X 458-468. Enlève les chevaux de Rhésos, X 469-525. Rentre au camp achéen, X 526-579. Tue Molion, Hippodame, Hypéroque et repousse les Troyens, XI 310-367. Protège Diomède blessé et reste seul en avant des lignes, XI 396-471. Blesse Déiopite, tue Thoon, Ennome, Chersidas, blesse Charops, XI 420-427.

Blessé par Soque, le tue et appelle à l'aide, XI 428-471. Secouru par Ajax et Ménélas, XI 472-488. Sa visite chez Pélée, XI 767-790. Repousse toute idée de fuite, XIV 82-102. Conseille aux Achéens de prendre le repas avant le combat, XIX 154-183; 215-237. Dispute l'épreuve de lutte, XXIII 700-739. Dispute l'épreuve de course à pied, XXIII 740-797.

## X

XANTHE. Voir Scamandre.

XANTHE (Ξάνθος). Fleuve de Lycie, II 877. V 479.

XANTHE (Ξάνθος). Fils de Phénops, guerrier troyen, tué par Diomède, V 152-158.

XANTHE (Ξάνθος). Cheval d'Hector, VIII 185-197.

XANTHE (Ξάνθος). Cheval d'Achille, XVI 148-154; 423-542. XIX 400-424.

## Z

ZANTE (Ζάκυνθος). Ile de la mer Ionienne, II 634.

ZÉLÉE (Ζέλεια). Ville de Troade, II 823. IV 103; 121.

ZÉPHYR (Ζέφυρος). Vent du Nord-Ouest, XXIII 194-230.

ZEUS (Ζεύς). Fils de Cronos, frère et époux d'Héré, maître des dieux. Promet à Thétis de venir en aide aux Troyens, I 488-611. Envoie un songe à Agamemnon, II 1-15. Son sceptre, II 102-103. Enrichit Rhodes, II 668-670. Son courroux contre Typhée, II 780-785. Sur les instances d'Héré décide la rupture du pacte par les Troyens, IV 1-73. Donne

des chevaux à Trôs, V 265-267. Conseille à Aphrodite d'éviter le champ de bataille, V 418-430. Permet à Héré et Athéné d'intervenir dans le combat, V 753-766. Accueille Arès blessé, V 868-899. Aveugle Lycurgue, VI 138-139. Engendra Sarpédon, VI 198-199. Autorise Poseidon à détruire le mur après la guerre, VII 454-463. Interdit aux dieux d'intervenir dans le combat, VIII 1-52. Pèse les sorts des deux partis, VIII 68-77. Envoie un présage aux Achéens, VIII 237-252. Empêche Héré et Athéné d'intervenir, VIII 397-437. Affirme sa volonté de soutenir les Troyens, VIII 438-484. Envoie Iris à Hector, XI 181-194. Détourne ses yeux du combat, XIII 1-9. S'endort dans les bras d'Héré, XIV 292-351. Son réveil et sa colère, XV 1-77. Son apanage dans le partage du monde, XV 187-193. Ordonne à Phœbos de secourir les Troyens, XV 220-261. Abandonne malgré lui Sarpédon à son sort, XVI 431-461. Médite la mort de Patrocle, XVI 644-658. Ordonne à Phœbos d'enlever le corps de Sarpédon, XVI 666-675. Accorde à Hector, avant sa mort, un splendide triomphe, XVII 198-211. Prend en pitié les chevaux d'Achille, XVII 441-456. Paroles amères à Héré, XVIII 356-359. Berné par Héré, XIX 95-133. Invite Athéné à réconforter Achille, XIX 340-348. Ordonne à Thétis de convoquer les dieux et leur donne toute liberté d'intervenir, XX 1-74. Père de Dardanos, XX 215. Sa puissance, XXI 190-199. Console Artémis, XXI 505-513.



Consulte les dieux sur le moment de la mort d'Hector, XXII 166-187. Décide la mort d'Hector, XXII 208-213. Propose aux dieux de faire racheter par Priam le cadavre d'Hector XXIV 64-76. Envoie

Thétis ordonner à Achille de rendre le cadavre d'Hector, XXIV 103-119. Envoie Iris chez Priam, XXIV 143-158. Envoie Hermès guider Priam, XXIV 331-338. Les deux jarres, XXIV 527-533.



## ERRATA

---

- T 77·app. Num. : lire τοῖσι δ' ἀνιστά- à la fin de la ligne 1, et ὁ δὲ à la fin de la ligne 2.
- T 95 texte : lire ἄσατο au lieu de ἀάσατο, et dans l'app. ἄσατο\*·(A) : ἀάσατο.
- T 240 trad. : lire fils de Créon (au lieu de fils de Créionte).
- Υ 404 trad. : lire du dieu maître de l'Hélicon (au lieu de du seigneur d'Hélice).
- Φ 20 trad. : lire il va frappant avec entrain (au lieu de à la ronde).
- Φ 429 app. : lire θωρηκτῆσιν (au lieu de "ωρηκτῆσιν).
- Φ 431 app. : lire "Αρει (au lieu de θΑρει).
- X 144 app. : lire (A s. l.) au lieu de (A s. .).
- X 260 texte : lire 'Αχιλλεύς· (au lieu de 'Αχιλλεύς.).
- Ψ 34 trad. : lire et leur sang puisé à pleines coupes...
- Ψ 83 app. : lire uel ὡς ὁμοῦ ἐτράφεμέν περ (leg. ἐτράφομέν) Aeschines.
- Ψ 116 trad. : lire longéant, zigzaguant (au lieu de longéant et coupant).
- Ψ 135-136 trad. : lire le cadavre se vêt tout entier des cheveux coupés sur leurs fronts qu'ils s'en viennent jeter sur lui.
- Ψ 305 trad. : lire et prudemment, pour son bien, le conseille, si sage qu'il soit déjà.
- Ψ 394 trad. : lire tandis que le timon glisse vers le sol.
- Ψ 448 trad. : lire en assemblée (au lieu de en l'assemblée).
- Ψ 474 trad. : lire pourquoi tant de passion toujours ?
- Ψ 523 app. : lire δίσκουρα (au lieu de δσκουρα).
- Ψ 550-551 trad. : lire va prendre là-dedans pour lui donner un prix plus grand encore, dans un moment — ou même tout de suite.
- Ψ 574 trad. : lire entre nous deux, impartialement, prononcez.
- Ψ 598 texte : lire ἐέρση, puis, dans l'app., ajouter 598 ἐέρση : -ση\* ; enfin modifier ainsi la traduction : Celui-ci sent se dilater son cœur, comme le blé sous la rosée, aux jours où grandit la moisson et où

les champs se hérissent d'épis. Ainsi se dilate ton cœur, Ménélas,  
en ta poitrine.

Ψ 673 trad. : lire d'un bon coup (*au lieu de d'un coup direct*).

Ψ 683-685 trad. : lire D'abord il jette à terre près de lui le caleçon ;  
puis il lui donne les courroies taillées au cuir d'un bœuf agreste.  
Le caleçon mis, tous deux s'avancent au milieu de la lice.

Ψ 832 trad. : lire si loin que le vainqueur étende ses champs fertiles.

Ω 75 trad. : lire je lui dirai un mot chargé de sens.

Ω 126 trad. : supprimer la virgule entre qu'Achille et me tue.

Ω 527, n. 1 : lire par les fouilles de Troie et de Crète.

Ω 569 trad. : lire je pourrais bien ne pas t'épargner dans ma baraque.

Ω 758 trad. : lire qu'Apollon à l'arc d'argent est venu...

---

## TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages.
Sigles et abréviations. . . . .	v
Chant XIX.. . . .	3
Chant XX.. . . .	23
Chant XXI. . . . .	45
Chant XXII. . . . .	73
Chant XXIII. . . . .	97
Chant XXIV. . . . .	137
Index. . . . .	171
Errata. . . . .	211

---



ACHEVÉ D'IMPRIMER EN NOVEMBRE 1963  
SUR LES PRESSES DE L'I. F. M. R. P.  
4, RUE CAMILLE-TAHAN PARIS (18<sup>e</sup>)  
Dépôt légal 4<sup>e</sup> trimestre 1963  
N° D'ORDRE ÉDITEUR . 1061  
Imprimé en France